



LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

La traduction littérale de ces *Morceaux choisis d'Hérodote*, dont le texte grec a été publié par M. E. Tournier, maître de conférences à l'École normale supérieure, est de M. de Parnajon, professeur au lycée Henri IV. La traduction française a été extraite des Œuvres complètes traduites par M. P. Giguet.

16513. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus, à Paris.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HÉRODOTE

MORCEAUX CHOISIS



Quatrième Forme B.

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1901



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX CHOISIS D'HÉRODOTE.

I. Arion sauvé par un dauphin.

II. Commencement de l'histoire de Crésus. — Solon à la cour de ce prince. — Fin malheureuse d'Atys. — Crésus et les oracles d'Amphiaraüs et de Delphes.

III Fin de l'histoire de Crésus. — Sages conseils que ce prince reçoit de Sandanis. — Il fait la guerre aux Perses. — Prise de Sardes. — Crésus sur le bûcher. — Cyrus lui laisse la vie et le traite avec bienveillance. — Explication de l'oracle qui avait conduit Crésus à sa perte.

IV. Invention des jeux. — Colonie lydienne en Tyrrhénie.

V. Histoire de Déjocès. — Fondation d'Ecbatane.

VI. Enfance de Cyrus. — Songe d'Astyage. — Il ordonne d'exposer Cyrus. — L'enfant est élevé par le bouvier Mitradate. — Il est reconnu par Astyage, qui le renvoie en Perse.

VII. Mœurs des Perses. — Sacrifices, coutumes, éducation des enfants.

VIII. La navigation sur l'Euphrate. — Mode de construction des barques.

IX. Cyrus chez les Massagètes. — Il les défait d'abord par un stratagème. — Vaincu à son tour, il meurt en combattant. — Cruauté de la reine Tomyris.

X. Expérience de Psammétique. — Les Phrygiens reconnus pour le peuple de la terre le plus ancien.

bryas. — Embarras de Darius. — Il se décide à la retraite — Vaine tentative pour cacher aux Scythes son départ.

XXXII. Confiance et probité. — Comment les Carthaginois trafiquent avec certaines peuplades de la Libye.

XXXIII. Usages funèbres de quelques peuplades thraces. — Douleur des Thraces à la naissance d'un enfant. — Leur allégresse à la mort d'un de leurs proches. — Les femmes se disputent l'honneur d'être immolées sur le tombeau de leur mari.

XXXIV. Une fantaisie de Darius. — Comment ce roi est amené à transporter les Péoniens en Asie.

XXXV. Habitations lacustres de la Péonie.

XXXVI. Milet pacifiée. — Sage décision des Pariens.

XXXVII. Aristagore a Sparte. — Il fait de vains efforts pour déterminer Cléomène à prendre en main la cause des Ioniens et à marcher contre le grand Roi.

XXXVIII. Histoire des deux tyrans de Corinthe. — Les Lacédémoniens, jaloux de la grandeur croissante d'Athènes depuis l'expulsion des Pisistratides, proposent à leurs alliés d'y rétablir, par les armes, la tyrannie d'Hippias. — Protestation énergique de Soclès, député de Corinthe. — Il retrace vivement tous les maux dont deux tyrans, Cypsélus et Périandre, accablèrent sa patrie. — La proposition des Lacédémoniens est repoussée.

XXXIX. Bataille navale de Milet. — Les Ioniens, grâce à leur mollesse et à leur indiscipline, et à la défection des Samiens, sont vaincus par les Perses. — Résistance héroïque et fin malheureuse du contingent de Chio. — Le Phocéen Denys.

XL. Le dépôt. — Les Athéniens refusaient de remettre à Léotychide, roi de Sparte, des otages dont il leur avait confié la garde. — Pour les déterminer à tenir leur serment, il leur raconte l'histoire de Glaucus, qui fut puni pour avoir eu seulement la pensée de manquer à sa parole.

XLI. Bataille de Marathon. — Les Athéniens, sur l'avis de Miltiade, se décident à combattre, et remportent une victoire éclatante.

XLII. Histoire d'une famille parvenue. — Alcméon, fils de Mégaclès, enrichi par Crésus, commence l'illustration des

MORCEAUX CHOISIS

D'HÉRODOTE

I. — ARION SAUVÉ PAR UN DAUPHIN.

(Livre I, chapitre 24.)

Τὸν Ἀρίονα[1] λέγουσι, τὸν πολλὸν τοῦ χρόνου διατρίβοντα παρὰ Περιάνδρῳ[2], ἐπιθυμῆσαι πλῶσαι ἐς Ἰταλίην τε καὶ Σικελίην, ἐργασάμενον δὲ χρήματα μεγάλα θελῆσαι ὀπίσω ἐς Κόρινθον ἀπικέσθαι. Ὁρμᾶσθαι[3] μέν νυν ἐκ Τάραντος, πιστεύοντα δὲ οὐδαμοῖσι μᾶλλον ἢ Κορινθίοισι, μισθώσασθαι πλοῖον ἀνδρῶν Κορινθίων· τοὺς δὲ ἐν τῷ πελάγεϊ ἐπιβουλεύειν τὸν Ἀρίονα ἐκβαλόντας ἔχειν τὰ χρήματα· τὸν δὲ, συνέντα τοῦτο, λίσσεσθαι, χρήματα μὲν προϊέντα σφι, ψυχὴν δὲ παραιτεόμενον

I

On raconte qu'Arion, qui demeurait ordinairement auprès de Périandre, eut le désir de s'embarquer pour l'Italie et la Sicile; il y amassa de grandes richesses et résolut de retourner à Corinthe. Il partit donc de Tarente sur un navire corinthien qu'il avait frété, car c'était dans les Corinthiens qu'il mettait le plus de confiance. Or, une fois en pleine mer, les matelots conçurent le dessein de le jeter dans les flots et de s'emparer de ses trésors. Il devina leur complot, les supplia, leur promit tout ce qu'il possédait et leur demanda la vie.

MORCEAUX CHOISIS

D'HÉRODOTE

I. — ARION SAUVÉ PAR UN DAUPHIN.

Λέγουσι τὸν Ἀρίονα,	On dit Arion,
διατρίβοντα παρὰ Περιάνδρῳ	qui passait auprès de Périandre
τὸν πολλὸν τοῦ χρόνου,	la *plus* grande *partie* du temps,
ἐπιθυμῆσαι πλῶσαι	avoir désiré s'embarquer
ἐς Ἰταλίην τε καὶ Σικελίην,	pour et l'Italie et la Sicile,
ἐργασάμενον δὲ	d'autre part ayant fait
πολλὰ χρήματα	beaucoup d'argent
θελῆσαι	avoir voulu
ἀπικέσθαι ὀπίσω	s'en aller en-arrière (retourner)
ἐς Κόρινθον.	à Corinthe.
Ὁρμᾶσθαι μέν νυν	*Lui* partir d'une part donc
ἐκ Τάραντος,	de Tarente,
πιστεύοντα δὲ οὐδαμοῖσι	mais ne se fiant à aucuns
μᾶλλον ἢ Κορινθίοισι	plus qu'aux Corinthiens,
μισθώσασθαι πλοῖον	avoir frété un navire
ἀνδρῶν Κορινθίων·	d'hommes corinthiens;
τοὺς δὲ ἐν τῷ πελάγεϊ	mais ceux-ci dans la haute-mer
ἐπιβουλεύειν	comploter
ἐκβαλόντας τὸν Ἀρίονα	ayant jeté Arion
ἔχειν τὰ χρήματα·	d'avoir (de prendre) les richesses;
τὸν δὲ, συνέντα τοῦτο,	mais lui, ayant deviné cela,
λίσσεσθαι,	supplier,
προϊέντα μέν σφι	abandonnant d'une part à eux
χρήματα,	les richesses, [vie
παραιτεόμενον δὲ ψυχήν.	d'autre part demandant-pour-soi la

Οὔκων δὴ πείθειν αὐτὸν τούτοισι, ἀλλὰ κελεύειν τοὺς πορθμέας ἢ αὐτὸν διαχρᾶσθαί μιν, ὡς ἂν ταφῆς ἐν γῇ τύχῃ, ἢ ἐκπηδᾶν ἐς τὴν θάλασσαν τὴν ταχίστην. Ἀπειληθέντα δὲ τὸν Ἀρίονα ἐς ἀπορίην παραιτήσασθαι, ἐπειδή σφι οὕτω δοκέοι, περιιδεῖν αὐτὸν ἐν τῇ σκευῇ πάσῃ[1] στάντα ἐν τοῖσι ἑδωλίοισι ἀεῖσαι· ἀείσας δὲ ὑπεδέκετο ἑωυτὸν κατεργάσασθαι. Καὶ τοῖσι ἐσελθεῖν γὰρ ἡδονὴν εἰ μέλλοιεν ἀκούσεσθαι τοῦ ἀρίστου ἀνθρώπων ἀοιδοῦ, ἀναχωρῆσαι ἐκ τῆς πρύμνης ἐς μέσην νέα. Τὸν δὲ ἐνδύντα τε πᾶσαν τὴν σκευὴν καὶ λαβόντα τὴν κιθάρην, στάντα ἐν τοῖσι ἑδωλίοισι διεξελθεῖν νόμον τὸν ὄρθιον[2], τελευτῶντος δὲ τοῦ νόμου ῥῖψαί μιν ἐς τὴν θάλασσαν ἑωυτὸν, ὡς εἶχε, σὺν τῇ σκευῇ πάσῃ. Καὶ τοὺς μὲν ἀποπλώειν ἐς Κόρινθον, τὸν δὲ δελφῖνα λέγουσι ὑπολαβόντα ἐξενεῖκαι ἐπὶ Ταίναρον[3].

Il ne put les fléchir, et ils lui ordonnèrent ou de se tuer de sa propre main, s'il voulait qu'on l'enterrât à la fin de la traversée, ou de sauter sur-le-champ à la mer. En cette extrémité, Arion les conjura, puisque leur parti était pris, de lui permettre de se tenir sur le tillac, avec ses plus beaux vêtements, et de chanter, ajoutant qu'il se donnerait la mort aussitôt qu'il aurait achevé. Ceux-ci, se faisant un plaisir d'entendre celui de tous les hommes qui chantait le mieux, quittèrent la poupe, et se groupèrent au milieu du vaisseau. Arion mit donc ses plus beaux vêtements, prit sa cithare, se plaça sur le tillac et chanta l'air orthien; en finissant, il se laissa tomber dans la mer, tout habillé, comme il était. Le vaisseau continua sa route; cependant un dauphin recueillit le chanteur et le porta jusqu'à Ténare.

Οὔκων δὴ αὐτὸν	Non-cependant certes lui
πείθειν τούτοισι,	persuader par ces *paroles*,
ἀλλὰ τοὺς πορθμέας κελεύειν	mais les matelots ordonner
ἢ αὐτὸν διαχρᾶσθαί μιν,	ou lui-même tuer soi,
ὡς ἂν τύχῃ ταφῆς	afin qu'il ait obtenu une sépulture
ἐν γῇ,	en terre *ferme*,
ἢ ἐκπηδᾶν	ou s'élancer
ἐς τὴν θάλασσαν	dans la mer
τὴν ταχίστην.	par la *voie* la plus prompte
Τὸν δὲ Ἀρίονα	Or Arion
ἀπειληθέντα ἐς ἀπορίην	ayant été acculé à l'extrémité
παραιτήσασθαι,	avoir prié,
ἐπειδὴ δοκέοι οὕτω σφι,	puisqu'il paraissait-bon à eux ainsi,
περιιδεῖν αὐτὸν	de laisser lui [meurs
στάντα ἐν τοῖσι ἑδωλίοισι	se tenant parmi les bancs-des-ra-
ἐν τῇ σκευῇ πάσῃ	dans l'appareil complet
ἀεῖσαι·	chanter;
ὑπεδέκετο δὲ ἀείσας	or il s'engageait ayant chanté
κατεργάσασθαι ἑωυτόν.	à avoir achevé (tué) soi-même.
Καὶ ἀναχωρῆσαι	Et *eux* s'être retirés
ἐκ τῆς πρύμνης	de la proue
ἐς μέσην νέα,	vers le milieu du navire,
ἡδονὴν γὰρ εἰσελθεῖν τοῖσι	car du plaisir être venu à eux
εἰ μέλλοιεν ἀκούσεσθαι	s'ils devaient entendre [hommes.
τοῦ ἀρίστου ἀοιδοῦ ἀνθρώπων.	le meilleur chanteur d'entre les
Τὸν δὲ ἐνδύντα τε	Mais lui et ayant revêtu
τὴν σκευὴν πᾶσαν	l'appareil complet
καὶ λαβόντα τὴν κιθάρην,	et ayant pris la lyre, [meurs
στάντα ἐν τοῖσι ἑδωλίοισι	se tenant parmi les bancs-des-ra-
διεξελθεῖν τὸν νόμον ὄρθιον,	avoir chanté l'air orthien,
τοῦ δὲ νόμου τελευτῶντός	et l'air finissant
μιν ῥῖψαι ἑωυτὸν	lui avoir jeté soi-même
ἐς τὴν θάλασσαν,	dans la mer,
ὡς εἶχε,	comme il était,
σὺν τῇ σκευῇ πασῇ.	avec l'appareil complet.
Καὶ λέγουσι	Et on dit
τοὺς μὲν ἀποπλώειν	eux d'une part naviguer-de-là
ἐς Κόρινθον,	vers Corinthe, [lui
δελφῖνα δὲ ὑπολαβόντα τὸν	d'autre part un dauphin ayant reçu
ἐξενεῖκαι ἐπὶ Ταίναρον.	l'avoir porté à Ténare

Ἀποβάντα δὲ αὐτὸν χωρέειν ἐς Κόρινθον σὺν τῇ σκευῇ, καὶ ἀπικόμενον ἀπηγέεσθαι πᾶν τὸ γεγονός. Περίανδρον δὲ ὑπὸ ἀπιστίης Ἀρίονα μὲν ἐν φυλακῇ ἔχειν οὐδαμῇ μετιέντα, ἀνακῶς δὲ ἔχειν τῶν πορθμέων· ὡς δὲ ἄρα παρεῖναι αὐτοὺς [1], κληθέντας ἱστορέεσθαι εἴ τι λέγοιεν περὶ Ἀρίονος. Φαμένων δὲ ἐκείνων ὡς εἴη τε σῶς περὶ Ἰταλίην [2] καί μιν εὖ πρήσσοντα λίποιεν ἐν Τάραντι, ἐπιφανῆναί σφι τὸν Ἀρίονα, ὥσπερ ἔχων ἐξεπήδησε· καὶ τοὺς ἐκπλαγέντας οὐκ ἔχειν ἔτι ἐλεγχομένους ἀρνέεσθαι. Ταῦτα μέν νυν Κορίνθιοί τε καὶ Λέσβιοι λέγουσι, καὶ Ἀρίονός ἐστι ἀνάθημα χάλκεον οὐ μέγα ἐπὶ Ταινάρῳ, ἐπὶ δελφῖνος ἐπεὼν ἄνθρωπος.

II. — COMMENCEMENT DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS.

(Livre I, chapitres 26-56.)

Τελευτήσαντος Ἀλυάττεω [3] ἐξεδέξατο τὴν βασιληίην Κροῖσος

Il prit terre, se rendit à Corinthe, avec ses mêmes vêtements, et, à son arrivée, raconta tout ce qui s'était passé. Périandre n'en crut rien, mit Arion en prison, le fit garder étroitement, et surveilla l'arrivée des matelots. Dès qu'il les sut dans le port, il les appela pour apprendre d'eux s'ils n'avaient rien à dire d'Arion; ils répondirent qu'il était bien portant en Italie et qu'ils l'avaient laissé à Tarente, où il faisait fortune. Soudain Arion parut à leurs yeux, avec les mêmes vêtements que lorsqu'il s'était précipité dans la mer; frappés de surprise, ils ne purent nier le crime dont il les avait accusés. Tel est le récit des Corinthiens et des Lesbiens, et l'on voit à Ténare une petite statue de bronze représentant Arion : un homme sur un dauphin.

II

Alyatte mort, Crésus son fils lui succéda, à l'âge de trente-cinq

Αὐτὸν δὲ ἀποβάντα	Or lui ayant abordé
χωρέειν ἐς Κόρινθον	aller à Corinthe
σὺν τῇ σκευῇ,	avec l'appareil,
καὶ ἀπικόμενον	et étant arrivé
ἀπηγέεσθαι πᾶν τὸ γεγονός.	raconter tout ce qui s'était passé.
Περίανδρον δὲ	Mais Périandre
ὑπὸ ἀπιστίης	par défiance
ἔχειν μὲν Ἀρίονα	tenir d'une part Arion
ἐν φυλακῇ,	en prison, [issue,
μετιέντα οὐδαμῇ,	ne *le* laissant passer par-aucune-
ἔχειν δὲ ἀνακῶς	d'autre part être en-soin (en quête)
τῶν πορθμέων·	des matelots;
ὡς δὲ ἄρα αὐτοὺς παρεῖναι,	or donc dès que eux être arrivés,
ἱστορέεσθαι κληθέντας	demander *à eux* appelés
εἰ λέγοιέν τι	s'ils pouvaient-dire quelque chose
περὶ Ἀρίονος.	sur Arion.
Ἐκείνων δὲ φαμένων	Or ceux-ci ayant dit
ὡς εἴη τε σῶς περὶ Ἰταλίην	que et il était sauf en Italie
καὶ λίποιέν μιν ἐν Τάραντι	et ils avaient laissé lui à Tarente
πρήσσοντα εὖ,	faisant bien *ses affaires*,
τὸν Ἀρίονα	Arion
ἐπιφανῆναί σφι,	être apparu à eux,
ὥσπερ ἔχων ἐξεπήδησε·	comme étant il s'était élancé;
καὶ τοὺς ἐκπλαγέντας	et ceux-ci surpris
οὐκ ἔχειν ἔτι ἀρνέεσθαι	n'avoir plus à nier
ἐλεγχομένους.	étant convaincus.
Κορίνθιοί τε	Et les Corinthiens
καὶ Λέσβιοι	et les Lesbiens [ses,
λέγουσι μέν νυν ταῦτα,	racontent d'une part donc ces cho-
καὶ ἀνάθημα Ἀρίονος	et une offrande (statue) d'Arion
χάλκεον	en-airain
οὐ μέγα	non grande
ἐστὶ ἐπὶ Ταινάρῳ,	est à Ténare,
ἄνθρωπος ἐπεὼν	un homme étant
ἐπὶ δελφῖνος.	sur un dauphin.

II. — COMMENCEMENT DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS.

Ἀλυάττεω τελευτήσαντος,	Alyatte étant mort,
Κροῖσος ὁ Ἀλυάττεω,	Crésus le *fils* d'Alyatte,
ἐὼν ἡλικίην	étant quant à l'âge

ὁ Ἀλυάττεω, ἐτέων ἐὼν ἡλικίην πέντε καὶ τριήκοντα· ὃς δὴ Ἑλλήνων πρώτοισι ἐπεθήκατο Ἐφεσίοισι, μετὰ δὲ ἐν μέρεϊ ἑκάστοισι Ἰώνων τε καὶ Αἰολέων, ἄλλοισι ἄλλας αἰτίας ἐπιφέρων. Ὡς δὲ ἄρα οἱ ἐν τῇ Ἀσίῃ Ἕλληνες κατεστράφατο[1] ἐς φόρου ἀπαγωγὴν, τὸ ἐνθεῦτεν ἐπενόεε νέας ποιησάμενος ἐπιχειρέειν τοῖσι νησιώτῃσι[2]. Ἐόντων δέ οἱ πάντων ἑτοίμων ἐς τὴν ναυπηγίην, οἱ μὲν Βίαντα λέγουσι τὸν Πριηνέα[3] ἀπικόμενον ἐς Σάρδις[4], οἱ δὲ Πιττακὸν τὸν Μυτιληναῖον, εἰρομένου Κροίσου εἴ τι εἴη νεώτερον περὶ τὴν Ἑλλάδα, εἰπόντα τάδε καταπαῦσαι τὴν ναυπηγίην· « Ὦ βασιλεῦ, νησιῶται ἵππον συνωνέονται μυρίην, ἐς Σάρδις τε καὶ ἐπὶ σὲ ἔχοντες ἐν νόῳ στρατεύεσθαι. » Κροῖσον δὲ, ἐλπίσαντα λέγειν ἐκεῖνον ἀληθέα, εἰπεῖν· « Αἳ γὰρ τοῦτο θεοὶ ποιήσειαν ἐπὶ νόον νησιώτῃσι[5],

ans. Il attaqua les Éphésiens, les premiers parmi les Grecs; puis il fit la guerre tour à tour à chacune des villes ioniennes et éoliennes, leur imputant différents griefs. Lorsqu'il eut soumis au tribut tous les Grecs de l'Asie, il résolut d'équiper une flotte et d'attaquer les îles. Tout était préparé pour la construction des navires, quand Bias de Priène, selon les uns, ou Pittacus de Mitylène, selon les autres, vint à Sardes. Crésus lui demanda s'il y avait du nouveau en Grèce, et il lui fit cette réponse, qui suspendit ses apprêts : « O roi, les insulaires rassemblent une nombreuse cavalerie, pour venir t'attaquer à Sardes même. » Crésus, présumant qu'il disait la vérité, reprit : « Puissent les dieux inspirer aux insulaires

πέντε καὶ τριάκοντα ἐτέων	de cinq et trente ans
ἐξεδέξατο τὴν βασιληίην·	reçut la royauté;
ὃς δὴ ἐπεθήκατο Ἐφεσίοισι	lequel donc attaqua les Éphésiens
πρώτοισι Ἑλλήνων,	les premiers des Grecs,
μετὰ δὲ ἐν μέρεϊ	et après tour à tour
ἑκάστοισι Ἰώνων τε	chaque *peuple* et des Ioniens
καὶ τῶν Αἰολέων,	et des Éoliens,
ἐπιφέρων ἄλλοισι	imputant à différents
ἄλλας αἰτίας.	différents torts.
Ὡς δὲ ἄρα	Or donc lorsque
οἱ Ἕλληνες ἐν τῇ Ἀσίῃ	les Grecs dans (de) l'Asie
κατεστράφατο	eurent été soumis
ἐς ἀπαγωγὴν φόρου,	à l'apport d'un tribut, [geait
τὸ ἐνθεῦτεν ἐπενόεε	*dès* le *temps* à-partir-de-là il son-
ποιησάμενος νέας	ayant fait-faire des navires
ἐπιχειρέειν τοῖσι νησιώτῃσι.	à attaquer les insulaires.
Πάντων δὲ	Or toutes choses
ἐόντων ἑτοίμων οἱ	étant prêtes à lui
ἐς τὴν ναυπηγίην,	pour la construction-des-navires,
οἱ μὲν λέγουσι	les uns disent
Βίαντα τὸν Πριηνέα	Bias, le natif-de Priène,
ἀπικόμενον ἐς Σάρδις,	étant venu à Sardes, [lénéen,
οἱ δὲ Πιττακὸν τὸν Μυτιληναῖον,	les autres *disent* Pittacus le Myti-
Κροίσου εἰρομένου	Crésus *lui* demandant
εἴ τι νεώτερον	si quelque chose de plus nouveau
εἴη περὶ τὴν Ἑλλάδα,	était dans la Grèce, [des-navires
καταπαῦσαι τὴν ναυπηγίην	avoir-fait-cesser la construction-
εἰπόντα τάδε·	ayant dit ces *paroles*-ci :
« Ὦ βασιλεῦ, οἱ νησιῶται	« O roi, les insulaires
συνωνέονται	rassemblent-à-prix-d'argent
ἵππον μυρίην,	une cavalerie innombrable,
ἔχοντες ἐν νόῳ	ayant dans l'esprit
στρατεύεσθαι	de faire-une-expédition
ἐς Σάρδις τε καὶ ἐπὶ σέ. »	et contre Sardes et contre toi. »
Κροῖσον δὲ, ἐλπίσαντα	Or Crésus, ayant supposé
ἐκεῖνον λέγειν ἀληθέα,	celui-là dire des choses vraies,
εἰπεῖν·	avoir dit :
« Αἲ γὰρ θεοὶ	« Si en effet les dieux
ποιήσειαν τοῦτο ἐπὶ νόον	avaient fait (mis) cela dans l'esprit
νησιώτῃσι,	aux insulaires,

ἔλθεῖν ἐπὶ Λυδῶν παῖδας[1] σὺν ἵπποισι. » Τὸν δὲ ὑπολαβόντα φάναι· « Ὦ βασιλεῦ, προθύμως μοι φαίνεαι εὔξασθαι νησιώτας ἱππευομένους λαβεῖν ἐν ἠπείρῳ, οἰκότα ἐλπίζων· νησιώτας δὲ τί δοκέεις εὔχεσθαι ἄλλο ἢ λαβεῖν Λυδοὺς ἐν θαλάσσῃ, ἵνα ὑπὲρ τῶν ἐν τῇ ἠπείρῳ οἰκημένων Ἑλλήνων τίσωνταί σε, τοὺς σὺ δουλώσας ἔχεις; » Κάρτα τε ἡσθῆναι Κροῖσον τῷ ἐπιλόγῳ, καί οἱ, προσφυέως γὰρ δόξαι λέγειν, πιθόμενον παύσασθαι τῆς ναυπηγίης. Καὶ οὕτω τοῖσι τὰς νήσους οἰκημένοισι Ἴωσι ξεινίην συνεθήκατο.

Χρόνου δὲ ἐπιγινομένου, καὶ κατεστραμμένων σχεδὸν πάντων τῶν ἐντὸς Ἅλυος ποταμοῦ οἰκημένων, ἀπικνέονται ἐς Σάρδις ἀκμαζούσας πλούτῳ ἄλλοι τε οἱ πάντες ἐκ τῆς Ἑλλάδος σοφισταί, οἳ τοῦτον τὸν χρόνον ἐτύγχανον ἐόντες, ὡς ἕκαστος αὐτῶν ἀπικνέοιτο[2], καὶ δὴ καὶ Σόλων ἀνὴρ Ἀθηναῖος,

le projet d'attaquer les fils des Lydiens avec de la cavalerie! — O roi, répondit Pittacus, sans doute tu désires avec ardeur te rencontrer sur le continent avec les insulaires montés sur des chevaux, et dans ce cas il est naturel que tu espères les vaincre; mais, qu'en penses-tu? les insulaires souhaitent-ils autre chose que de rencontrer en mer les Lydiens, afin de venger sur toi les Grecs du continent que tu as réduits en servitude? » La repartie, dit-on, plut beaucoup à Crésus; il en fut frappé, car tout ce discours lui parut plein d'à-propos. Il abandonna donc ses constructions navales, et contracta, avec les Ioniens des îles, des liens d'hospitalité.

Dans la suite des temps, les nations que ceint l'Halys étaient à peu près toutes subjuguées, quand, à Sardes, florissante et riche, vinrent, chacun de son côté, ceux des Grecs qui en ce temps étaient renommés pour leur sagesse et entre autres Solon l'Athénien,

ἐλθεῖν σὺν ἵπποισι
ἐπὶ παῖδας Λυδῶν. »
Τὸν δὲ ὑπολαβόντα φάναι·
« Ὦ βασιλεῦ,
φαίνεαί μοι
εὔξασθαι προθύμως
λαβεῖν νησιώτας
ἱππευομένους ἐν ἠπείρῳ,
ἐλπίζων οἰκότα·
τί δὲ ἄλλο δοκέεις
νησιώτας εὔχεσθαι
ἢ λαβεῖν Λυδοὺς
ἐν θαλάσσῃ,
ἵνα τίσωνταί σε
ὑπὲρ τῶν Ἑλλήνων
οἰκημένων ἐν τῇ ἠπείρῳ,
τοὺς σὺ ἔχεις δουλώσας; »
Κροῖσόν τε ἡσθῆναι κάρτα
τῷ ἐπιλόγῳ,
καὶ πιθόμενόν οἱ,
δόξαι γὰρ λέγειν
προσφυέως,
παύσασθαι τῆς ναυπηγίης.
Καὶ συνθήκατο οὕτω ξεινίην
τοῖς Ἴωσι
οἰκημένοισι τὰς νήσους.
Χρόνου δὲ ἐπιγινομένου
καὶ τῶν οἰκημένων
ἐντὸς ποταμοῦ Ἅλυος
κατεστραμμένων σχεδὸν πάντων,
πάντες τε οἱ ἄλλοι σοφισταὶ
ἐκ τῆς Ἑλλάδος,
οἳ ἐτύγχανον ἐόντες
τοῦτον τὸν χρόνον,
ἀπικνέονται,
ὡς ἕκαστος αὐτῶν ἀπικνέοιτο,
ἐς Σάρδις
ἀκμαζούσας πλούτῳ,
καὶ δὴ καὶ Σόλων
ἀνὴρ Ἀθηναῖος,

d'être venus avec des chevaux
contre les enfants des Lydiens ! »
Or celui-ci ayant repris avoir dit :
« O roi,
tu parais à moi
avoir souhaité ardemment
d'avoir surpris les insulaires
chevauchant sur le continent,
espérant des *succès* vraisemblables;
mais quelle autre chose penses-tu
les insulaires souhaiter
que d'avoir surpris les Lydiens
en mer,
afin qu'ils se soient vengés de toi
pour les Grecs
établis sur le continent,
lesquels toi tu as ayant asservis? »
Et Crésus avoir été charmé fort
par le raisonnement,
et persuadé par lui,
car *celui-là* avoir paru parler
convenablement, [vires.
avoir cessé la construction-des-na-
Et il contracta ainsi hospitalité
avec les Ioniens
habitant les îles.
Or du temps s'ajoutant
et ceux étant établis
en deçà du fleuve Halys
ayant été subjugués presque tous,
et tous les autres sages
de la Grèce,
qui se trouvaient étant
à cette époque,
arrivent, [cun de son côté),
comme chacun d'eux arrivait (cha-
à Sardes
florissante de richesse,
et certes aussi Solon
homme athénien,

ὃς Ἀθηναίοισι νόμους κελεύσασι ποιήσας ἀπεδήμησε ἔτεα δέκα, κατὰ θεωρίης πρόφασιν ἐκπλώσας, ἵνα δὴ μή τινα τῶν νόμων ἀναγκασθῇ λῦσαι τῶν ἔθετο. Αὐτοὶ γὰρ οὐκ οἷοί τε ἦσαν αὐτὸ ποιῆσαι Ἀθηναῖοι· ὁρκίοισι γὰρ μεγάλοισι κατείχοντο δέκα ἔτεα χρήσεσθαι νόμοισι, τοὺς ἄν σφι Σόλων θῆται. Αὐτῶν δὴ ὦν τούτων καὶ τῆς θεωρίης ἐκδημήσας ὁ Σόλων εἵνεκεν ἐς Αἴγυπτον ἀπίκετο παρὰ Ἄμασιν, καὶ δὴ καὶ ἐς Σάρδις παρὰ Κροῖσον. Ἀπικόμενος δὲ ἐξεινίζετο ἐν τοῖσι βασιληίοισι ὑπὸ τοῦ Κροίσου· μετὰ δὲ ἡμέρῃ τρίτῃ ἢ τετάρτῃ, κελεύσαντος Κροίσου, τὸν Σόλωνα θεράποντες περιῆγον κατὰ τοὺς θησαυρούς [1], καὶ ἐπεδείκνυσαν πάντα ἐόντα μεγάλα τε καὶ ὄλβια. Θεησάμενον δέ μιν τὰ πάντα καὶ σκεψάμενον, ὥς οἱ κατὰ καιρὸν ἦν, εἴρετο ὁ Κροῖσος τάδε· « Ξεῖνε Ἀθηναῖε,

qui, devenu, à leur requête, le législateur de ses concitoyens, s'était exilé pour dix ans, et s'était embarqué pour un voyage de curiosité, afin de n'être point contraint d'abroger quelqu'une des lois qu'il avait établies; ce que les Athéniens ne pouvaient faire sans lui. Car ils s'étaient engagés, par de grands serments, à se servir pendant dix ans des lois que Solon leur imposerait. Pour ce motif et aussi pour visiter différentes contrées, Solon s'étant exilé se rendit en Égypte auprès d'Amasis, puis à Sardes, chez Crésus. Celui-ci l'accueillit comme hôte, en sa demeure royale; le troisième ou le quatrième jour, par son ordre, des serviteurs promenèrent Solon parmi les trésors et lui firent remarquer tout ce qu'il y avait de grand et de magnifique. Lorsqu'il eut vu et examiné toutes choses à loisir, Crésus le questionna en ces termes : « O mon hôte athénien,

ὃς ποίησας νόμους	qui ayant fait des lois [donné
Ἀθηναίοισι κελεύσασι	pour les Athéniens *le lui* ayant or-
ἀπεδήμησε δέκα ἔτεα,	s'était expatrié pendant dix ans,
ἐκπλώσας	s'étant embarqué [voir),
κατὰ πρόφασιν θεωρίης,	pour un motif d'observation (pour
ἵνα δὴ μὴ ἀναγκασθῇ	afin que certes il n'ait pas été forcé
λῦσαί τινα τῶν νόμων	d'avoir abrogé quelqu'une des lois
τῶν ἔθετο.	qu'il avait établies.
Ἀθηναῖοι γὰρ αὐτοὶ	Car les Athéniens eux-mêmes
οὐκ ἦσαν οἷοί τε	n'étaient pas dans-la-possibilité
ποιῆσαι αὐτό·	d'avoir fait la chose même;
κατείχοντο γὰρ	car ils étaient tenus
μεγάλοισι ὁρκίοισι	par de grands serments
χρήσεσθαι δέκα ἔτεα	à devoir user pendant dix ans
νόμοισι,	des lois
τοὺς Σόλων θῆται ἄν σφι.	que Solon aurait établies pour eux.
Ὁ Σόλων δὴ ἐκδημήσας	Or Solon s'étant expatrié
εἵνεκεν ὧν τούτων αὐτῶν	à cause donc de ces *motifs* mêmes
καὶ τῆς θεωρίης	et de l'observation (pour voir)
ἀπίκετο ἐς Αἴγυπτον	alla en Égypte
παρὰ Ἄμασιν,	auprès d'Amasis,
καὶ δὴ καὶ ἐς Σάρδις	et certes aussi à Sardes
παρὰ Κροῖσον.	auprès de Crésus.
Ἀπικόμενος δὲ	Or étant arrivé
ἐξεινίζετο ἐν τοῖσι βασιληίοισι	il était hébergé dans le palais
ὑπὸ τοῦ Κροίσου·	par Crésus;
μετὰ δὲ	mais après
τρίτῃ ἢ τετάρτῃ ἡμέρῃ	le troisième ou le quatrième jour,
θεράποντες περιῆγον Σόλωνα,	des serviteurs promenaient Solon,
Κροίσου κελεύσαντος,	Crésus *l'*ayant ordonné,
κατὰ τοὺς θησαυρούς,	parmi les trésors,
καὶ ἐπεδείκνυσαν πάντα	et *lui* montraient toutes choses
ἐόντα μεγάλα τε καὶ ὄλβια.	étant et grandes et riches.
Κροῖσος δὲ εἴρετό	Or Crésus demandait
μιν θεησάμενον	à lui ayant vu [*ses*,
καὶ σκεψάμενον τὰ πάντα,	et ayant examiné toutes les *riches-*
ὥς ἦν οἱ	comme il était à lui
κατὰ καιρὸν,	selon la commodité,
τάδε·	ces choses-ci :
« Ξεῖνε Ἀθηναῖε,	« Hôte athénien,

παρ' ἡμέας γὰρ περὶ σέο λόγος ἀπῖκται πολλὸς καὶ σοφίης καὶ πλάνης, ὡς φιλοσοφέων γῆν πολλὴν θεωρίης εἵνεκεν ἐπελήλυθας· νῦν ὦν ἐπείρεσθαί με ἵμερος ἐπῆλθέ σε εἴ τινα ἤδη πάντων εἶδες ὀλϐιώτατον. » Ὁ μὲν ἐλπίζων εἶναι ἀνθρώπων ὀλϐιώτατος ταῦτα ἐπειρώτα. Σόλων δὲ, οὐδὲν ὑποθωπεύσας ἀλλὰ τῷ ἐόντι χρησάμενος, λέγει· « Ὦ βασιλεῦ, Τέλλον Ἀθηναῖον. » Ἀποθωμάσας δὲ Κροῖσος τὸ λεχθὲν εἴρετο ἐπιστρεφέως· « Κοίῃ δὴ κρίνεις Τέλλον εἶναι ὀλϐιώτατον ; » Ὁ δὲ εἶπε· « Τέλλῳ τοῦτο μὲν τῆς πόλιος εὖ ἡκούσης παῖδες ἦσαν καλοί τε κἀγαθοὶ, καί σφι εἶδε ἅπασι τέκνα ἐκγενόμενα καὶ πάντα παραμείναντα, τοῦτο δὲ τοῦ βίου εὖ ἥκοντι, ὡς τὰ παρ' ἡμῖν, τελευτὴ τοῦ βίου

ta grande renommée est parvenue jusqu'à nous ; on parle ici de ta sagesse et de tes voyages ; nous savons que tu as parcouru, en philosophe, une vaste partie de la terre, dans le dessein de t'instruire ; maintenant le desir m'est venu de te demander quel est, de tous les hommes que tu as vus, le plus heureux? » Or il faisait cette question, parce qu'il se croyait le plus heureux de tous les hommes. Mais Solon, loin de le flatter, répondant la vérité, dit : « O roi, c'est Tellus l'Athénien. » Crésus, saisi de surprise, insista et lui demanda : « A quoi juges-tu que Tellus est le plus heureux des hommes? » L'autre reprit : « D'abord à Tellus, citoyen d'une ville prospère, sont nés des enfants beaux et vertueux, et de tous, il a vu naître des enfants qui tous ont vécu ; secondement il a possédé des biens autant qu'il convient chez nous, et il a eu la fin la plus

πολλὸς γὰρ λόγος	car un grand bruit
καὶ σοφίης καὶ πλάνης	et de sagesse et de voyage
ἀπῖκται περὶ σέο	est arrivé touchant toi
παρὰ ἡμέας,	chez nous,
ὡς φιλοσοφέων	comme-quoi désirant-apprendre
ἐπελήλυθας	tu as parcouru
πολλὴν γῆν	une grande *partie de la* terre
εἵνεκεν θεωρίης·	pour l'observation (pour voir) ;
νῦν ὦν ἵμερος ἐπῆλθέ με	maintenant donc désir est venu à
ἐπείρεσθαί σε	de demander à toi [moi
εἰ εἶδες ἤδη	si tu as vu déjà [de tous. »
τινὰ ὀλβιώτατον πάντων. »	quelqu'un *qui fût* le plus heureux
Ὁ μὲν ἐπειρώτα ταῦτα	Lui d'une part demandait ces cho-
ἐλπίζων εἶναι	comptant être [ses
ὀλβιώτατος ἀνθρώπων,	le plus heureux des hommes,
Σόλων δὲ,	Solon d'autre part,
ὑποθωπεύσας οὐδὲν,	n'ayant flatté en rien, [la vérité),
ἀλλὰ χρησάμενος τῷ ἐόντι,	mais ayant usé de ce qui était (de
λέγει·	dit :
« Τέλλον Ἀθηναῖον,	« Tellus l'Athénien,
ὦ βασιλεῦ. »	ô roi. »
Κροῖσος δὲ ἀποθωμάσας	Or Crésus ayant été surpris
τὸ λεχθὲν	de la chose dite
εἴρετο ἐπιστρεφέως	demandait avec-insistance :
« Κοίῃ δὴ κρίνεις Τέλλον	« Par quel *motif* donc juges-tu
εἶναι ὀλβιώτατον; »	être le plus heureux? » [Tellus
Ὁ δὲ εἶπε·	Or lui dit :
« Τοῦτο μὲν	« *Je dis* ceci d'une part
παῖδες καλοί τε καὶ ἀγαθοὶ	des enfants et beaux et bons
ἦσαν Τέλλῳ	étaient à Tellus [spère),
τῆς πόλιος ἡκούσης εὖ,	la (sa) ville allant bien (étant pro-
καὶ εἶδε τέκνα	et il vit des enfants
ἐκγενόμενά σφι πᾶσι	nés à eux tous [*parents*,
καὶ πάντα παραμείναντα,	et tous étant restés-auprès *de leurs*
τοῦτο δὲ	*je dis* ceci d'autre part
τελευτὴ τοῦ βίου	une fin de la vie
λαμπροτάτη	très-brillante
ἐπεγένετο	vint-en-outre
ἥκοντι εὖ	à lui allant bien (bien partagé)
τοῦ βίου,	*du côté* de la vie (de la fortune),

λαμπροτάτη ἐπεγένετο· γενομένης γὰρ Ἀθηναίοισι μάχης πρὸς τοὺς ἀστυγείτονας[1] ἐν Ἐλευσῖνι, βοηθήσας καὶ τροπὴν ποιήσας τῶν πολεμίων, ἀπέθανε κάλλιστα, καί μιν Ἀθηναῖοι δημοσίῃ τε ἔθαψαν αὐτοῦ τῇπερ ἔπεσε, καὶ ἐτίμησαν μεγάλως. » Ὡς δὲ τὰ κατὰ τὸν Τέλλον προετρέψατο ὁ Σόλων τὸν Κροῖσον εἴπας πολλά τε καὶ ὄλβια, ἐπειρώτα τίνα δεύτερον μετ' ἐκεῖνον ἴδοι, δοκέων πάγχυ δευτερήια γῶν οἴσεσθαι. Ὁ δὲ εἶπε· « Κλέοβίν τε καὶ Βίτωνα. Τούτοισι γὰρ ἐοῦσι γένος Ἀργείοισι βίος τε ἀρκέων ὑπῆν καὶ πρὸς τούτῳ ῥώμη σώματος τοιήδε· ἀεθλοφόροι τε ἀμφότεροι ὁμοίως ἦσαν, καὶ δὴ καὶ λέγεται ὅδε ὁ λόγος· ἐούσης ὁρτῆς τῇ Ἥρῃ τοῖσι Ἀργείοισι ἔδεε πάντως τὴν μητέρα αὐτῶν ζεύγεϊ κομισθῆναι ἐς τὸ ἱρὸν[2], οἱ δέ σφι βόες

brillante. En effet, comme les Athéniens livraient bataille à nos voisins près d'Éleusis, il combattit dans leurs rangs, décida la victoire et trouva une mort glorieuse. Les Athéniens l'ensevelirent aux frais du peuple, au lieu même où il était tombé, et le comblérent d'honneurs. » Lorsque, par l'énumération des nombreuses félicités échues en partage à Tellus, Solon eut provoqué Crésus à lui adresser une nouvelle question, celui-ci lui demanda qui était, après celui-là, l'homme le plus heureux qu'il eût vu, ne doutant nullement d'obtenir au moins la seconde place. Mais Solon répondit : « Ce sont Cléobis et Biton, Argiens de naissance; ils avaient des richesses dont on peut se contenter et, en outre, une force de corps telle, qu'ils ont été l'un et l'autre vainqueurs aux jeux; et voici ce que l'on rapporte d'eux. Les Argiens célébraient une fête en l'honneur de Junon, et il fallait absolument transporter leur mère au temple en chariot; mais leurs bœufs

ὡς τα παρα ἡμίν·	comme les choses *sont* chez nous;
μάχης γὰρ γενομένης	car un combat ayant eu lieu
ἐν Ἐλευσῖνι	à Éleusis
Ἀθηναίοισι	pour les Athéniens
πρὸς τοὺς ἀστυγείτονας,	contre les voisins,
βοηθήσας	ayant secouru
καὶ ποιήσας τροπὴν	et ayant causé la déroute
τῶν πολεμίων,	des ennemis,
ἀπέθανε κάλλιστα,	il mourut très-glorieusement,
καὶ Ἀθηναῖοι	et les Athéniens [tat
ἔθαψάν τε μιν δημοσίῃ	et ensevelirent lui aux-frais-de-l'É-
αὐτοῦ τῇπερ ἔπεσε,	là-même où il était tombé,
καὶ ἐτίμησαν μεγάλως. »	et *l'*honorèrent grandement. »
Ὡς δὲ ὁ Σόλων	Or lorsque Solon [lus
εἴπας τὰ κατὰ Τέλλον	ayant dit les choses concernant Tel-
πολλά τε καὶ ὄλβια,	et nombreuses et prospères,
προετρέψατο τὸν Κροῖσον,	eut poussé Crésus *à l'interroger,*
ἐπειρώτα τίνα ἴδοι	*celui-ci lui* demandait qui il avait vu
δεύτερον μετὰ ἐκεῖνον,	le second après celui-là (Tellus),
δοκέων πάγχυ	croyant bien
οἴσεσθαι γῶν	devoir obtenir du moins
τὰ δευτερήια.	le second *rang.*
Ὁ δὲ εἶπε·	Mais celui-ci dit :
« Κλέοβίν τε καὶ Βίτωνα.	« Et Cléobis et Biton.
Βίος τε γὰρ ἀρκέων	Car et une fortune suffisante
ὑπῆν τούτοισι	était à ceux-ci
ἐοῦσι Ἀργείοισι γένος,	étant Argiens de naissance,
καὶ πρὸς τούτῳ	et outre cela
ῥώμη σώματος τοιήδε·	une force de corps telle :
ἦσαν τε ἀμφότεροι	et ils étaient tous-les-deux [jeux,
ὁμοίως ἀεθλοφόροι	également vainqueurs-dans-les-
καὶ δὴ καὶ ὁ λόγος	et certes aussi cette histoire
λέγεται·	est rapportée :
ὁρτῆς ἐούσης τοῖσι Ἀργείοισι	une fète étant pour les Argiens
τῇ Ἥρῃ,	à (en l'honneur) de Junon,
ἔδεε πάντως	il fallait absolument
τὴν μητέρα αὐτῶν	la mère d'eux [lage
κομισθῆναι ζεύγεϊ	avoir été transportée par un atte-
ἐς τὸ ἱρὸν,	dans le temple,
οἱ δὲ βόες σφι	mais les bœufs à eux

ἐκ τοῦ ἀγροῦ οὐ παρεγίνοντο ἐν ὥρῃ· ἐκκληιόμενοι[1] δὲ τῇ ὥρῃ οἱ νεηνίαι ὑποδύντες αὐτοὶ ὑπὸ τὴν ζεύγλην εἷλκον τὴν ἅμαξαν, ἐπὶ τῆς ἁμάξης δέ σφι ὠχέετο ἡ μήτηρ, σταδίους δὲ πέντε καὶ τεσσεράκοντα διακομίσαντες ἀπίκοντο ἐς τὸ ἱρόν. Ταῦτα δέ σφι ποιήσασι καὶ ὀφθεῖσι ὑπὸ τῆς πανηγύριος τελευτὴ τοῦ βίου ἀρίστη ἐπεγένετο, διέδεξέ τε ἐν τούτοισι ὁ θεὸς ὡς ἄμεινον εἴη ἀνθρώπῳ τεθνάναι μᾶλλον[2] ἢ ζώειν. Ἀργεῖοι μὲν γὰρ περιστάντες ἐμακάριζον τῶν νεηνιέων τὴν ῥώμην, αἱ δὲ Ἀργεῖαι τὴν μητέρα αὐτῶν, οἵων[3] τέκνων ἐκύρησε. Ἡ δὲ μήτηρ περιχαρὴς ἐοῦσα τῷ τε ἔργῳ καὶ τῇ φήμῃ, στᾶσα ἀντίον τοῦ ἀγάλματος, εὔχετο Κλεόβι τε καὶ Βίτωνι, τοῖσι ἑωυτῆς τέκνοισι, οἵ μιν ἐτίμησαν μεγάλως, δοῦναι τὴν θεὸν τὸ ἀνθρώπῳ τυχεῖν ἄριστόν ἐστι. Μετὰ ταύτην δὲ τὴν εὐχὴν ὡς ἔθυσάν τε καὶ εὐωχήθησαν,

n'arrivaient pas des champs à l'heure. Alors les jeunes gens, voyant le temps s'écouler, se placèrent sous le joug et traînèrent le char qui portait leur mère; ils firent ainsi quarante-cinq stades et arrivèrent au temple. Après cette action accomplie sous les yeux de l'assemblée entière, ils eurent la fin la plus heureuse. La divinité montra en eux que pour l'homme mieux vaut mourir que vivre. Car les Argiens, se pressant autour d'eux, félicitaient les jeunes gens de leur force, et les Argiennes félicitaient la mère d'avoir de tels fils. Alors celle-ci, pleine de joie, tant à cause de l'action elle-même qu'à cause de ces discours, se plaça devant la statue, priant la déesse d'accorder à Cléobis et à Biton, ses fils, qui l'avaient tant honorée, ce qui peut arriver à l'homme de plus heureux. Après cette prière, lorsqu'ils eurent sacrifié et pris part au festin,

οὐ παρεγίνοντο ἐν ὥρῃ	n'arrivaient pas à temps
ἐκ τοῦ ἀγροῦ·	de la campagne;
οἱ δὲ νεηνίαι	or les jeunes-gens
ἐκκληιόμενοι τῇ ὥρῃ	empêchés par le temps
ὑποδύντες αὐτοὶ	s'étant glissés eux-mêmes
ὑπὸ τὴν ζεύγλην	sous le joug
εἷλκον τὴν ἅμαξαν,	traînaient le char, [portée
ἡ δὲ μήτηρ σφι ὠχέετο	d'autre part la mère à eux était
ἐπὶ τῆς ἁμάξης,	sur le char,
διακομίσαντές τε	et *l'*ayant transportée
πέντε καὶ τεσσεράκοντα σταδίους	cinq et quarante stades
ἀπίκοντο ἐς τὸ ἱρόν.	ils arrivèrent dans le temple.
Τελευτὴ δὲ τοῦ βίου ἀρίστη	Or une fin de la vie très-belle
ἐπεγένετό σφι	vint-en-outre à eux
ποιήσασι ταῦτα	ayant fait ces choses-là
καὶ ὀφθεῖσι ὑπὸ τῆς πανηγύριος,	et ayant été vus par l'assemblée,
ὅ τε θεὸς	et la divinité
διέδεξε ἐν τούτοισι	montra en eux
ὡς τεθνάναι	comme-quoi être mort
μᾶλλον ἢ ζώειν	plutôt que vivre
εἴη ἄμεινον ἀνθρώπῳ.	était meilleur pour l'homme.
Ἀργεῖοι μὲν γὰρ περιστάντες	Car d'une part les Argiens *les* en-
ἐμακάριζον τὴν ῥώμην	louaient la vigueur [tourant
τῶν νεηνιέων,	des jeunes-gens, [*taient*
αἱ δὲ Ἀργεῖαι	d'autre part les Argiennes *félici-*
τὴν μητέρα αὐτῶν,	la mère d'eux, [enfants.
ὅτι ἐκύρησε τοιούτων τέκνων.	de ce qu'elle avait obtenu de tels
Ἡ δὲ μήτηρ ἐοῦσα περιχαρὴς	Or la mère étant très-joyeuse
τῷ τε ἔργῳ	et de l'acte
καὶ τῇ φήμῃ	et du bruit-public,
στᾶσα ἄντιον τοῦ ἀγάλματος,	se tenant en-face-de la statue,
εὔχετο τὴν θεὸν	priait la déesse ton,
δοῦναι Κλεόβι τε καὶ Βιτῶνι,	d'avoir donné et à Cléobis et à Bi-
τοῖσι τέκνοισι ἑωυτῆς,	les enfants d'elle-même, [ment,
οἵ ἐτίμησάν μιν μεγαλῶς,	qui avaient honoré elle grande-
τό ἐστι ἀνθρώπῳ	*ce* qui est pour un homme
ἄριστον τυχεῖν.	le plus avantageux à obtenir.
Μέτα δὲ ταύτην τὴν εὐχὴν	Or après cette prière [sacrifié
ὡς οἱ νεηνίαι ἔθυσάν τε	lorsque les jeunes-gens et eurent
καὶ εὐωχήθησαν,	et eurent fait-bonne-chère,

κατακοιμηθέντες ἐν αὐτῷ τῷ ἱρῷ οἱ νεηνίαι οὐκέτι ἀνέστησαν, ἀλλ' ἐν τέλεϊ τούτῳ ἔσχοντο. Ἀργεῖοι δέ σφεων εἰκόνας ποιησάμενοι ἀνέθεσαν ἐς Δελφοὺς, ὡς ἀνδρῶν ἀρίστων γενομένων. » Σόλων μὲν δὴ εὐδαιμονίης δευτερήια ἔνεμε τούτοισι, Κροῖσος δὲ σπερχθεὶς εἶπε· « Ὦ ξεῖνε Ἀθηναῖε, ἡ δὲ ἡμετέρη εὐδαιμονίη οὕτω τοι ἀπέρριπται ἐς τὸ μηδὲν, ὥστε οὐδὲ ἰδιωτέων ἀνδρῶν ἀξίους ἡμέας ἐποίησας; » Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ Κροῖσε, ἐπιστάμενόν[1] με τὸ θεῖον πᾶν ἐὸν φθονερόν τε καὶ ταραχῶδες[2] ἐπειρωτᾷς ἀνθρωπηίων πρηγμάτων πέρι. Ἐν γὰρ τῷ μακρῷ χρόνῳ πολλὰ μὲν ἔστι ἰδεῖν, τὰ μή τις ἐθέλει, πολλὰ δὲ καὶ παθεῖν. Ἐς γὰρ ἑβδομήκοντα ἔτεα οὖρον τῆς ζόης ἀνθρώπῳ προτίθημι. Οὗτοι ἐόντες ἐνιαυτοὶ ἑβδομήκοντα παρέχονται ἡμέρας διηκοσίας καὶ πεντακισχιλίας καὶ δισμυρίας,

les jeunes gens, s'étant endormis dans le temple même, ne se réveillèrent pas, et la mort les saisit de cette manière. Les Argiens firent faire leurs statues, qu'ils dédièrent à Delphes, comme celles d'hommes excellents. » Solon leur assigna donc le second rang en félicité, et Crésus irrité lui dit : « O mon hôte athénien, mon bonheur te paraît-il donc si peu de chose, que tu ne me places pas même au niveau d'hommes d'une condition privée? » Solon reprit : « O Crésus, tu questionnes sur les affaires humaines un homme qui n'ignore pas combien la divinité est jalouse, et combien elle se plaît à tout bouleverser. Avec le temps, on peut voir et souffrir ce qu'on aurait voulu ne pas souffrir, ne pas voir. Je place à soixante-dix ans le terme de la vie de l'homme. Ces soixante-dix années donnent vingt-cinq mille deux cents jours,

κατακοιμηθέντες	s'étant endormis
ἐν τῷ ἱρῷ αὐτῷ,	dans le temple même,
οὐκέτι ἀνέστησαν,	ils ne se levèrent plus,
ἀλλὰ ἔσχοντο	mais ils furent pris
ἐν τούτῳ τέλεϊ.	dans cette fin.
Ἀργεῖοι δὲ ποιησάμενοι	Or les Argiens ayant-fait-faire
εἰκόνας σφέων	des statues d'eux
ἀνέθεσαν ἐς Δελφούς,	*les* consacrèrent à Delphes,
ὡς γενομένων ἀνδρῶν ἀρίστων.»	comme *eux* ayant été des hommes
Σόλων μὲν δὴ	Solon d'une part donc [très-bons.»
ἔνεμε τούτοισι	assignait à ceux-ci
δευτερήια εὐδαιμονίης,	le second *rang* de bonheur,
Κροῖσος δὲ σπερχθεὶς εἶπε·	d'autre part Crésus irrité dit :
« Ὦ ξεῖνε Ἀθηναῖε,	« O hôte athénien,
ἡ δὲ εὐδαιμονίη ἡμετέρη	mais le bonheur nôtre
ἀπέρριπταί τοι οὕτω	a-t-il été rejeté par toi tellement
ἐς τὸ μηδὲν,	dans le néant
ὥστε ἐποίησας ἡμᾶς	que tu as fait (considéré) nous
οὐδὲ ἀξίους	pas-même ayant-la-valeur
ἀνδρῶν ἰδιωτέων; »	d'hommes simples-particuliers? »
Ὁ δὲ εἶπε·	Or celui-ci dit :
« Ὦ Κροῖσε,	« O Crésus,
ἐπειρωτᾷς	tu interroges
περὶ πρηγμάτων ἀνθρωπηίων	sur les affaires humaines
με ἐπιστάμενον,	moi pensant
τὸ θεῖον πᾶν	la *puissance* divine tout-entière
ἐὸν φθονερόν τε καὶ ταραχῶδες.	étant et jalouse et aimant-le-trouble.
Ἐν γὰρ τῷ μακρῷ χρόνῳ	Car dans le long temps
ἔστι μὲν	il est-possible d'une part
ἰδεῖν πολλὰ,	d'avoir vu beaucoup de choses,
τὰ μή τις ἐθέλει,	qu'on ne veut pas *voir*, [beaucoup.
παθεῖν δὲ καὶ πολλά.	d'autre part aussi d'*en* avoir souffert
Προτίθημι γὰρ ἀνθρώπῳ	Car je propose pour l'homme
οὖρον τῆς ζόης	le terme de l'existence
ἐς ἑβδομήκοντα ἔτεα.	à soixante-dix ans.
Οὗτοι ἐνιαυτοὶ	Ces années
ἐόντες ἑβδομήκοντα	étant soixante-dix
παρέχονται διηκοσίας ἡμέρας	fournissent deux-cents jours
καὶ πεντακισχιλίας	et cinq-mille
καὶ δισμυρίας,	et vingt-mille

ἐμβολίμου μηνὸς[1] μὴ γινομένου· εἰ δὲ δὴ ἐθελήσει[2] τοὔτερον τῶν ἐτέων μηνὶ μακρότερον γίνεσθαι, ἵνα δὴ αἱ ὧραι συμβαίνωσι παραγινόμεναι ἐς τὸ δέον, μῆνες μὲν παρὰ τὰ ἑβδομήκοντα ἔτεα οἱ ἐμβόλιμοι γίνονται τριήκοντα πέντε, ἡμέραι δὲ ἐκ τῶν μηνῶν τούτων χίλιαι πεντήκοντα. Τούτων τῶν ἁπασέων ἡμερέων τῶν ἐς τὰ ἑβδομήκοντα ἔτεα, ἐουσέων πεντήκοντα καὶ διηκοσίων καὶ ἑξακισχιλίων καὶ δισμυρίων, ἡ ἑτέρη αὐτέων τῇ ἑτέρῃ ἡμέρῃ τὸ παράπαν οὐδὲν ὅμοιον προσάγει πρῆγμα. Οὕτω ὦν, Κροῖσε, πᾶν ἐστὶ ἄνθρωπος συμφορή. Ἐμοὶ δὲ σὺ καὶ πλουτέειν μέγα φαίνεαι καὶ βασιλεὺς πολλῶν εἶναι ἀνθρώπων· ἐκεῖνο δὲ, τὸ εἰρεό με, οὔ κώ σε ἐγὼ λέγω, πρὶν τελευτήσαντα καλῶς τὸν αἰῶνα πύθωμαι. Σκοπέειν γὰρ χρὴ παντὸς χρήματος τὴν τελευτήν· πολλοῖσι δὲ ὑποδέξας ὄλβον ὁ θεὸς

sans compter le mois intercalaire. Si sur deux années tu en augmentes une d'un mois, afin que les saisons conservent l'ordre qu'elles doivent suivre, il y aura, pour soixante-dix ans, trente-cinq mois intercalaires ou mille cinquante jours de plus, et en tout vingt-six mille deux cent cinquante jours, dont nul n'amène jamais exactement la même chose que celui qui l'a précédé. Puisqu'il en est ainsi, ô Crésus, l'homme n'est rien qu'accident. Je te vois immensément riche et roi de peuples nombreux; mais je ne puis dire de toi ce que tu voudrais me faire déclarer, avant d'avoir appris que tu aies heureusement fini ta carrière. Car, en toute chose, il faut considérer la fin : la divinité, après avoir fait entrevoir à beaucoup d'hommes le bonheur,

μηνὸς ἐμβολίμου	un mois intercalaire
μὴ γινομένου·	n'étant pas;
εἰ δὲ δὴ	mais si donc
τὸ ἕτερον τῶν ἐτέων	l'une-de-deux années
ἐθελήσει γίνεσθαι	voudra (s'avise) de devenir
μακρότερον μηνὶ,	plus longue d'un mois,
ἵνα δὴ αἱ ὧραι	afin que certes les saisons
συμβαίνωσι παραγινόμεναι	coïncident arrivant
ἐς τὸ δέον,	au *moment* convenable,
οἱ μῆνες ἐμβόλιμοι μὲν	les mois intercalaires d'une part
παρὰ τὰ ἑβδομήκοντα ἔτεα	pendant les (ces) soixante-dix ans,
γίνονται τριήκοντα πέντε,	sont trente-cinq,
χίλιαι δὲ πεντήκοντα ἡμέραι	d'autre part mille cinquante jours
ἐκ τούτων τῶν μηνῶν.	*viennent* de ces mois.
Τούτων τῶν ἁπασέων ἡμερέων	De tous ces jours [dix ans,
τῶν ἐς τὰ ἑβδομήκοντα ἔτεα,	ceux *nécessaires* pour les soixante-
ἐουσέων πεντήκοντα	étant cinquante
καὶ διηκοσίων καὶ ἑξακισχιλίων	et deux-cents et six-mille
καὶ δισμυρίων,	et vingt-mille,
ἡ ἑτέρη αὐτέων	l'un d'eux
προσάγει οὐδὲν πρῆγμα	n'amène aucune affaire
ὅμοιον τὸ παράπαν	semblable pour le tout (tout à fait)
τῇ ἑτέρῃ ἡμέρῃ.	à l'autre jour (à celle que l'autre jour
Οὕτω ὦν, Κροῖσε,	Ainsi donc, Crésus, [a amenée).
ἄνθρωπός ἐστι	l'homme est
πᾶν συμφορή.	tout accident.
Σὺ δὲ φαίνεαι ἐμοὶ	Or toi tu parais à moi
πλουτέειν μέγα	être riche grandement
καὶ εἶναι βασιλεὺς	et *être* roi
πολλῶν ἀνθρώπων·	de beaucoup d'hommes;
οὐ δὲ ἐγὼ λέγω κώ	mais moi je ne dis pas encore
σε ἐκεῖνο	toi *être* cela [moi,
τὸ εἴρεό με,	*au sujet de* quoi tu interrogeais
πρὶν πυθῶμαι	avant que j'aie appris
τελευτήσαντα καλῶς	*toi* ayant fini bien
τὸν αἰῶνα.	l'existence.
Χρὴ γὰρ σκοπέειν	Car il faut examiner
τὴν τελευτὴν παντὸς χρήματος·	la fin de toute chose;
ὁ γὰρ θεὸς	car la divinité [coup
ὑποδέξας ὄλβον πόλλοισι	ayant montré le bonheur à beau-

προρρίζους ἀνέτρεψε. » Ταῦτα λέγων τῷ Κροίσῳ οὔ κως οὔτε ἐχαρίζετο, οὔτε λόγου μιν ποιησάμενος οὐδενὸς ἀποπέμπεται, κάρτα δόξας ἀμαθέα εἶναι, ὃς, τὰ παρέοντα ἀγαθὰ μετεὶς, τὴν τελευτὴν παντὸς χρήματος ὁρᾶν ἐκέλευε.

Μετὰ δὲ Σόλωνα οἰχόμενον ἔλαβε ἐκ θεοῦ νέμεσις μεγάλη Κροῖσον, ὡς εἰκάσαι, ὅτι ἐνόμισε ἑωυτὸν εἶναι ἀνθρώπων ἁπάντων ὀλβιώτατον. Αὐτίκα δέ οἱ εὕδοντι ἐπέστη ὄνειρος, ὅς οἱ τὴν ἀλήθειαν ἔφαινε τῶν μελλόντων γενέσθαι κακῶν κατὰ τὸν παῖδα. Ἦσαν δὲ τῷ Κροίσῳ δύο παῖδες, τῶν οὕτερος μὲν διέφθαρτο, ἦν γὰρ δὴ κωφὸς[1], ὁ δὲ ἕτερος τῶν ἡλίκων μακρῷ τὰ πάντα πρῶτος· οὔνομα δέ οἱ ἦν Ἄτυς. Τοῦτον δὴ ὦν τὸν Ἄτυν σημαίνει τῷ Κροίσῳ ὁ ὄνειρος,

les ruine sans ressource. » Ce langage ne fut guère agréable à Crésus; il congédia Solon, sans lui donner de marques d'estime, jugeant insensé un homme qui, sans s'arrêter aux biens présents, recommandait en toute chose de considérer la fin.

Après le départ de Solon, le courroux des dieux éprouva cruellement Crésus, sans doute parce qu'il se croyait le plus heureux de tous les hommes. D'abord un songe lui montra les malheurs qui réellement allaient atteindre son fils. Il en avait deux; mais l'un était infirme, car il était sourd et muet; l'autre en toutes choses était de beaucoup le premier des jeunes gens de son âge; il s'appelait Atys. Le songe annonça donc à Crésus que cet Atys

ἀνέτρεψε προρρίζους. »	*les* a renversés arrachés-par-la-ra-
Λέγων ταῦτα	En disant ces choses [cine »
οὔ κως	ni en-quelque-façon
οὔτε ἐχαρίζετο τῷ Κροίσῳ,	il n'était-agréable à Crésus,
οὔτε ποιησάμενός μιν	et *Crésus* n'ayant tenu lui
οὐδενὸς λόγου	d'aucune considération
ἀποπέμπεται,	*le* congédie,
δόξας εἶναι	ayant pensé *lui* être
κάρτα ἀμαθέα,	fort ignorant,
ὅς, μετεὶς	*lui* qui, ayant omis
τὰ ἀγαθὰ παρέοντα,	les biens présents,
ἐκέλευε ὁρᾶν τελευτὴν	ordonnait de voir la fin
παντὸς χρήματος.	de toute chose.
Μετὰ δὲ	Mais après
Σόλωνα οἰχόμενον	Solon parti
μεγάλη νέμεσις	un grand ressentiment [nité,
ἔλαβε Κροῖσον ἐκ θέου,	saisit Crésus de-la-part-de la divi-
ὡς εἰκάσαι,	comme *il est possible* de *le* conjec-
ὅτι ἐνόμισε	parce qu'il avait pensé [turer,
ἑωυτὸν εἶναι ὀλβιώτατον	soi être le plus heureux
ἁπάντων ἀνθρώπων.	de tous les hommes.
Ὄνειρος δὲ	Or un songe
ἐπέστη αὐτίκα	se présenta aussitôt (d'abord)
οἱ εὕδοντι,	à lui dormant,
ὅς ἔφαινέ οἱ	lequel montrait à lui
τὴν ἀλήθειαν τῶν κακῶν	la réalité des maux
μελλόντων γενέσθαι	devant arriver
κατὰ τὸν παῖδα.	touchant le (son) fils.
Δύο δὲ παῖδες	Or deux fils
ἦσαν Κροίσῳ,	étaient à Crésus, [gâté,
τῶν ὁ ἕτερος μὲν διέφθαρτο,	desquels l'un d'une part avait été
ἦν γὰρ δὴ κωφός,	car il était effectivement sourd,
ὁ δὲ ἕτερος	d'autre part l'autre
μακρῷ πρῶτος	*était* de beaucoup le premier
τῶν ἡλίκων	de ceux-de-son-âge
τὰ πάντα·	dans toutes les choses;
Ἄτυς δὲ ἦν οὔνομά οἱ.	or Atys était nom à lui.
Ὁ ὄνειρος ὦν	Le songe donc
σημαίνει τῷ Κροίσῳ	fait-voir à Crésus
τοῦτον τὸν Ἄτυν δή,	cet Atys certes,

ὡς ἀπολέει μιν αἰχμῇ σιδηρέῃ βληθέντα. Ὁ δὲ, ἐπείτε ἐξηγέρθη καὶ ἑωυτῷ λόγον ἔδωκε, καταρρωδήσας τὸν ὄνειρον ἄγεται μὲν τῷ παιδὶ γυναῖκα, ἐωθότα δὲ στρατηγέειν μιν τῶν Λυδῶν οὐδαμῇ ἔτι ἐπὶ τοιοῦτο πρῆγμα ἐξέπεμπε, ἀκόντια δὲ καὶ δοράτια, καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα τοῖσι χρέονται ἐς πόλεμον ἄνθρωποι, ἐκ τῶν ἀνδρεώνων ἐκκομίσας ἐς τοὺς θαλάμους[1] συνένησε, μή τί οἱ κρεμάμενον τῷ παιδὶ ἐμπέσῃ.

Ἔχοντος δέ οἱ ἐν χερσὶ τοῦ παιδὸς τὸν γάμον, ἀπικνέεται ἐς τὰς Σάρδις ἀνὴρ συμφορῇ ἐχόμενος[2] καὶ οὐ καθαρὸς χεῖρας, ἐὼν Φρὺξ μὲν γενεῇ, γένεος δὲ τοῦ βασιληΐου. Παρελθὼν δὲ οὗτος ἐς τὰ Κροίσου οἰκία, κατὰ νόμους τοὺς ἐπιχωρίους καθαρσίου ἐδέετο ἐπικυρῆσαι, Κροῖσος δέ μιν ἐκάθηρε. Ἐπείτε δὲ τὰ νομιζόμενα ἐποίησε, ἐπυνθάνετο ὁκόθεν τε

périrait frappé par une pointe de fer. Aussitôt éveillé, il se recueillit; puis, effrayé par le songe, il se hâta de faire prendre femme à son fils, et, comme celui-ci commandait ordinairement l'armée des Lydiens, il cessa de l'y envoyer; il fit éloigner de l'appartement des hommes les javelots, les lances et toutes les armes de ce genre dont on se sert à la guerre, et les fit entasser dans des chambres fermées, de peur que, si on les laissait suspendues, l'une d'elles ne vînt à tomber sur la tête d'Atys.

Pendant que son fils était occupé de son mariage, un homme, Phrygien de naissance, de maison royale, vint à Sardes, aux prises avec le malheur, et les mains souillées d'un meurtre. Cet homme, étant entré dans la demeure de Crésus, le pria de le purifier, selon les usages de la contrée; et le roi le purifia. Lorsque Crésus eut accompli cette cérémonie, il lui adressa ces questions

ὡς ἀπολέει μιν βληθέντα	comme-quoi il perdra lui frappé
αἰχμῇ σιδηρέῃ.	d'une pointe de fer.
Ὁ δὲ,	Or celui-ci (Crésus),
ἐπείτε ἐξηγέρθη	après qu'il fut réveillé, [même,
καὶ ἔδωκε λόγον ἑωυτῷ,	et *qu*'il eut rendu compte à lui-
καταρρωδήσας τὸν ὄνειρον	ayant-eu-peur du songe
ἄγεται μὲν γυναῖκα	amène d'une part une épouse
τῷ παιδὶ,	au (à son) fils,
ἐξέπεμπε δὲ ἔτι	d'autre part il n'envoyait plus
οὐδαμῇ	nulle-part
ἐπὶ πρῆγμα τοιοῦτό	vers une affaire telle
μιν ἐωθότα στρατηγέειν	*lui* ayant coutume de commander
τῶν Λυδῶν,	les Lydiens,
ἐκκομίσας δὲ	et ayant emporté
ἐκ τῶν ἀνδρεώνων	hors des appartements-des-hommes
ἀκόντια καὶ δοράτια,	javelots et lances,
καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα	et toutes les *armes* telles
τοῖσι ἄνθρωποι	dont les hommes
χρέονται ἐς πόλεμον,	se servent pour la guerre,
συνένησε ἐς τοὺς θαλάμους,	il *les* entassa dans les lieux-secrets,
μή τι κρεμάμενον	de peur que quelque *arme* suspen-
ἐμπέσῃ τῷ παιδί οἱ.	ne soit tombée sur le fils à lui. [due
Τοῦ δὲ παιδός οἱ	Or le fils à lui
ἔχοντος ἐν χερσὶ	ayant en main
τὸν γάμον,	le mariage (se mariant),
ἀνὴρ ἐχόμενος συμφορῇ	un homme tenu par le malheur
καὶ οὐ καθαρὸς χεῖρας,	et non pur de mains, [sance,
ἐὼν μὲν Φρὺξ γενεῇ,	étant d'une part Phrygien de nais-
τοῦ δὲ γένεος βασιληΐου,	d'autre part de la race royale,
ἀπικνέεται ἐς τὰς Σάρδις.	arrive à Sardes.
Οὗτος δὲ παρελθὼν	Or celui-ci étant entré
ἐς τὰ οἰκία Κροίσου,	dans les demeures de Crésus,
ἐδέετο ἐπικυρῆσαι	demandait à obtenir
καθαρσίου	une purification
κατὰ τοὺς νόμους ἐπιχωρίους,	selon les coutumes nationales,
Κροῖσος δὲ ἐκάθηρέ μιν.	d'autre part Crésus purifia lui.
Ἐπείτε δὲ ἐποίησε	Or lorsqu'il eut fait
τὰ νομιζόμενα,	les *cérémonies* usitées,
ἐπυνθάνετο	il *lui* demandait
ὁκόθεν τε	et d'où

καὶ τίς εἴη, λέγων τάδε · « Ὦ 'νθρωπε, τίς τε ἐὼν καὶ κόθεν τῆς Φρυγίης ἥκων ἐπίστιος ἐμοὶ ἐγένεο ; τίνα τε ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν ἐφόνευσας ; » Ὁ δὲ ἀμείβετο · « Ὦ βασιλεῦ, Γορδίεω μὲν τοῦ Μίδεω εἰμι παῖς, ὀνομάζομαι δὲ Ἄδρηστος, φονεύσας δὲ ἀδελφεὸν ἐμεωυτοῦ ἀέκων πάρειμι, ἐξεληλαμένος τε ὑπὸ τοῦ πατρὸς καὶ ἐστερημένος πάντων. » Κροῖσος δέ μιν ἀμείβετο τοισίδε · « Ἀνδρῶν τε φίλων τυγχάνεις ἔκγονος ἐὼν καὶ ἐλήλυθας ἐς φίλους, ἔνθα ἀμηχανήσεις χρήματος οὐδενὸς μένων ἐν ἡμετέρου[1]. Συμφορὴν δὲ ταύτην ὡς κουφότατα φέρων κερδανέεις πλεῖστον. » Ὁ μὲν δὴ δίαιταν εἶχε ἐν Κροίσου. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ τούτῳ ἐν τῷ Μυσίῳ Οὐλύμπῳ ὑὸς χρῆμα γίνεται μέγα · ὁρμώμενος δὲ οὗτος ἐκ τοῦ οὔρεος τούτου τὰ τῶν Μυσῶν ἔργα διαφθείρεσκε,

« O homme, qui es-tu, et de quelle partie de la Phrygie viens-tu à mon foyer? qui as-tu fait périr parmi les hommes ou les femmes? » L'autre répondit : « O roi, je suis fils de Gordias, fils de Midas; je m'appelle Adraste; j'ai tué involontairement mon frère; j'arrive auprès de toi, banni par mon père et dénué de tout. » Crésus reprit : « Il se rencontre que tu es issu d'hommes que nous aimons, et tu es venu chez des amis; ainsi, en demeurant auprès de nous, tu ne manqueras de rien, et ce que tu as de mieux à faire est de supporter ton infortune avec le plus de résignation que tu pourras. » Adraste donc devint commensal de Crésus. En ce temps-là, un sanglier monstrueux parut en Mysie; il descendait de l'Olympe et dévastait les champs;

καὶ τίς εἴη,	et qui il était,
λέγων τάδε·	disant ces *paroles*-ci :
« Ὦ ἄνθρωπε,	« O homme,
τίς τε ἐὼν	et qui étant [étant venu
καὶ κόθεν τῆς Φρυγίης ἥκων	et de-quelle-partie-de la Phrygie
γένεο ἐπίστιος ἐμοί;	es-tu devenu près-du-foyer à moi?
τίνα τε ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν	et qui des hommes ou des femmes
ἐφόνευσας; »	as-tu tué? »
Ὁ δὲ ἀμείβετο· « Ὦ βασιλεῦ,	Or celui-ci répondait : « O roi,
εἰμὶ μὲν παῖς Γορδίεω	je suis d'une part fils de Gordias
τοῦ Μίδεω,	le *fils* de Midas,
ὀνομάζομαι δὲ Ἄδρηστος,	d'autre part je suis appelé Adraste,
φονεύσας δὲ ἀέκων	et ayant tué involontairement
ἀδελφεὸν ἐμεωυτοῦ	le frère de moi-même
πάρειμι,	je suis-présent,
ἐξεληλαμένος τε	et ayant été banni
καὶ ἐστερημένος ἁπάντων	et privé de toutes choses
ὑπὸ τοῦ πατρός. »	par le (mon) père. »
Κροῖσος δὲ ἀμείβετό μιν	Or Crésus répondait à lui
τοισίδε·	en ces *termes*-ci :
« Τυγχάνεις ἐών τε ἔκγονος	« Tu te trouves et étant issu
ἀνδρῶν φίλων,	d'hommes amis,
καὶ ἐλήλυθας ἐς φίλους,	et tu es venu chez des amis,
ἔνθα ἀμηχανήσεις	où tu ne manqueras
οὐδενὸς χρήματος	d'aucune chose [notre *maison*.
μένων ἐν ἡμετέρου.	restant (tant que tu resteras) dans
Κερδανέεις δὲ πλεῖστον	D'autre part tu gagneras beaucoup
φέρων	en supportant
ὡς κουφότατα	le plus légèrement possible
ταύτην συμφορήν. »	ce malheur. » [tion
Ὁ μὲν δὴ εἶχε διαίταν	Lui d'une part donc avait habita-
ἐν Κροίσου.	dans *la demeure* de Crésus.
Ἐν δὲ τούτῳ τῷ αὐτῷ χρόνῳ	D'autre part dans ce même temps
μέγα χρῆμα ὑὸς	une grosse pièce de sanglier
γίνεται	est (paraît)
ἐν τῷ Οὐλύμπῳ Μυσίῳ·	dans l'Olympe mysien;
οὗτος δὲ ὁρμώμενος	or celui-ci s'élançant
ἐκ τούτου τοῦ οὔρεος	de cette montagne
διαφθείρεσκε τὰ ἔργα	dévastait les cultures
τῶν Μυσῶν,	des Mysiens,

πολλάκις δὲ οἱ Μυσοὶ ἐπ' αὐτὸν ἐξελθόντες ποιέεσκον μὲν κακὸν οὐδὲν, ἔπασχον δὲ πρὸς αὐτοῦ. Τέλος δὲ ἀπικόμενοι παρὰ τὸν Κροῖσον τῶν Μυσῶν ἄγγελοι ἔλεγον τάδε· « Ὦ βασιλεῦ, ὗς χρῆμα μέγιστον ἀνεφάνη ἡμῖν ἐν τῇ χώρῃ, ὃς τὰ ἔργα διαφθείρει. Τοῦτον προθυμεόμενοι ἑλεῖν οὐ δυνάμεθα. Νῦν ὦν προσδεόμεθά σευ τὸν παῖδα καὶ λογάδας νεηνίας καὶ κύνας συμπέμψαι ἡμῖν, ὡς ἄν μιν ἐξέλωμεν ἐκ τῆς χώρης. » Οἱ μὲν δὴ τούτων ἐδέοντο, Κροῖσος δὲ μνημονεύων τοῦ ὀνείρου τὰ ἔπεα ἔλεγέ σφι τάδε· « Παιδὸς μὲν πέρι τοῦ ἐμοῦ μὴ μνησθῆτε ἔτι· οὐ γὰρ ἂν ὑμῖν συμπέμψαιμι· νεόγαμός τε γάρ ἐστι καὶ ταῦτά οἱ νῦν μέλει. Λυδῶν μέντοι λογάδας καὶ τὸ κυνηγέσιον πᾶν συμπέμψω, καὶ διακελεύσομαι τοῖσι ἰοῦσι εἶναι ὡς προθυμοτάτοισι συνεξελεῖν ὑμῖν τὸ θηρίον

plusieurs fois les Mysiens étaient sortis contre lui, mais ils ne lui avaient fait aucun mal, et en avaient souffert beaucoup de lui. Enfin des messagers envoyés par eux vinrent trouver Crésus et lui dirent : « O roi, un sanglier énorme s'est montré sur notre territoire et il détruit nos moissons. Nous nous sommes efforcés de le prendre, mais nous n'avons pu réussir. Maintenant, afin que nous en purgions la contrée, nous te supplions d'envoyer avec nous ton fils et l'élite de tes jeunes gens avec des chiens. » Telle fut leur prière; mais Crésus, se souvenant du songe, leur dit : « Ne faites plus mention de mon fils, car je ne saurais l'envoyer avec vous : il est récemment marié, et c'est maintenant ce qui l'occupe. Cependant je vous enverrai l'élite des Lydiens, avec tout mon équipage de chasse, et je leur recommanderai de faire tous leurs efforts pour vous aider à délivrer la contrée de cette bête

οἱ δὲ Μυσοὶ	et les Mysiens
ἐξελθόντες πολλάκις ἐπὶ αὐτὸν	étant sortis souvent contre lui
ποιέεσκον μὲν	*ne* faisaient d'une part *à lui*
οὐδὲν κακὸν,	aucun mal, [lui.
ἔπασχον δὲ πρὸς αὐτοῦ.	d'autre part ils *en* éprouvaient de
Τέλος δὲ ἄγγελοι τῶν Μυσῶν	Mais enfin des messagers des My-
ἀπικόμενοι πρὸς Κροῖσον	étant venus vers Crésus [siens
ἔλεγον τάδε·	disaient ces *paroles*-ci :
« Ὦ βασιλεῦ,	« O roi,
μέγιστον χρῆμα ὑὸς	une très-grosse pièce de sanglier
ἀνεφάνη ἡμῖν ἐν τῇ χώρῃ,	a paru pour nous dans le pays,
ὃς διαφθείρει τὰ ἔργα.	lequel *sanglier* dévaste les cultures.
Προθυμεόμενοι ἑλεῖν τοῦτον	Nous efforçant d'avoir pris celui-ci
οὐ δυνάμεθα.	nous ne pouvons.
Νῦν ὦν προσδεόμεθά σευ	Maintenant donc nous prions toi
συμπέμψαι ἡμῖν	d'avoir envoyé-avec nous
τὸν παῖδα	le (ton) fils
καὶ νεηνίας λογάδας	et des jeunes-gens choisis
καὶ κύνας,	et des chiens, [lui
ὡς ἂν ἐξέλωμέν μιν	afin que nous ayons fait-disparaître
ἐκ τῆς χώρης. »	du pays. »
Οἱ μὲν δὴ	Eux d'une part donc
ἐδέοντο τούτων,	demandaient ces choses,
Κροῖσος δὲ μνημονεύων	Crésus d'autre part se rappelant
τὰ ἔπεα τοῦ ὀνείρου	les paroles du songe
ἔλεγέ σφι τάδε·	disait à eux ces *paroles*-ci :
« Μὴ μνησθῆτε ἔτι μὲν	« Ne faites-plus-mention d'une part
περὶ τοῦ παιδὸς ἐμοῦ·	touchant le fils mien ;
οὐ γὰρ συμπέμψαιμι ἂν	car je ne *l*'aurais pas envoyé-avec
ὑμῖν·	vous ;
ἔστι γὰρ νεόγαμός τε	car il est et récemment-marié
καὶ ταῦτα	et ces choses
μέλει νῦν οἱ.	sont-à-soin maintenant à lui.
Συμπέμψω ὑμῖν μέντοι	J'enverrai-avec vous cependant
λογάδας Λυδῶν	des *hommes* choisis d'entre les Ly-
καὶ πᾶν τὸ κυνηγέσιον,	et tout l'équipage-de-chasse, [diens
καὶ διακελεύσομαι τοῖσι ἰοῦσι	et je recommanderai à eux partant
εἶναι ὡς προθυμοτάτοισι	d'être le plus zélés possible
συνεξελεῖν ὑμῖν	à faire-disparaître-avec vous
ἐκ τῆς χώρης	du pays

ἐκ τῆς χώρης. » Ταῦτα ἀμείψατο. Ἀποχρεομένων δὲ τούτοισι τῶν Μυσῶν, ἐπεσέρχεται ὁ τοῦ Κροίσου παῖς ἀκηκοὼς τῶν ἐδέοντο οἱ Μυσοί. Οὐ φαμένου δὲ τοῦ Κροίσου τόν γε παῖδά σφι συμπέμψειν, λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ νεηνίης τάδε· « Ὦ πάτερ, τὰ κάλλιστα πρότερόν κοτε καὶ γενναιότατα ἡμῖν ἦν ἔς τε πολέμου καὶ ἐς ἄγρας φοιτέοντας εὐδοκιμέειν. Νῦν δὲ ἀμφοτέρων με τούτων ἀποκληίσας ἔχεις, οὔτε τινὰ δειλίην μοι παριδὼν οὔτε ἀθυμίην. Νῦν τε τέοισί με χρὴ ὄμμασι ἔς τε ἀγορὴν καὶ ἐξ ἀγορῆς φοιτέοντα φαίνεσθαι; κοῖος μέν τις τοῖσι πολιήτῃσι δόξω εἶναι, κοῖος δέ τις τῇ νεογάμῳ γυναικί; κοίῳ δὲ ἐκείνη δόξει ἀνδρὶ συνοικέειν; Ἐμὲ ὦν σὺ ἢ μέτες[1] ἰέναι ἐπὶ τὴν θήρην, ἢ λόγῳ ἀνάπεισον ὅκως μοι ἀμείνω ἐστὶ ταῦτα οὕτω ποιεόμενα. »

farouche. » Telle fut sa réponse, et les Mysiens s'en contentèrent. A ce moment entra son fils qui venait d'apprendre ce qu'ils demandaient; et, comme Crésus refusait de l'envoyer avec eux, le jeune homme lui dit : « O mon père, il m'était permis jadis de m'illustrer à la guerre et à la chasse par les actions les plus belles et les plus nobles; maintenant, tu m'éloignes de l'une et de l'autre; je n'ai cependant montré ni faiblesse ni manque de courage. De quel front oserai-je paraître désormais, lorsque j'irai sur la place publique ou que j'en reviendrai? Quelle opinion auront de moi mes concitoyens et ma jeune épouse? A quel homme se croira-t-elle unie? Permets-moi donc d'aller à cette chasse, ou prouve moi qu'il vaut mieux faire ce que tu désires.

τὸ θηρίον. »
Ἀμείψατο ταῦτα.
Τῶν δὲ Μυσῶν
ἀποχρεομένων τούτοισι,
ὁ παῖς τοῦ Κροίσου
ἀκηκοὼς
τῶν οἱ Μυσοὶ ἐδέοντο
ἐπεσέρχεται.
Τοῦ δὲ Κροίσου φαμένου
οὐ συμπέμψειν σφι
τὸν παῖδά γε,
ὁ νεηνίης λέγει πρὸς αὐτὸν
τάδε·
« Ὦ πάτερ,
ἦν ἡμῖν πρότερόν κοτε
φοιτέοντας
ἔς τε πολέμους καὶ ἐς ἄγρας
εὐδοκιμέειν
τὰ κάλλιστα
καὶ γενναιότατα.
Νῦν δὲ ἔχεις ἀποκληίσας με
τούτων ἀμφοτέρων,
παριδών μοι
οὔτε τινὰ δειλίην
οὔτε ἀθυμίην.
Νῦν τε τέοισι ὄμμασι
χρή με φαίνεσθαι
φοιτέοντα ἔς τε ἀγορὴν
καὶ ἐξ ἀγορῆς;
κοῖός τις μὲν δόξω εἶναι
τοῖσι πολιήτῃσι,
κοῖος δέ τις
τῇ γυναικὶ νεογάμῳ;
κοίῳ δὲ ἀνδρὶ
ἐκείνη δόξει συνοικέειν;
Σὺ ὦν ἤ μέτες ἐμὲ
ἰέναι ἐπὶ τὴν θήρην,
ἢ ἀνάπεισον λόγῳ
ὅκως ταῦτα ποιεόμενα οὕτω
ἐστὶ ἀμείνω μοι. »

la bête-farouche. »
Il répondit ces choses.
Or les Mysiens
se contentant de ces *promesses*,
le fils de Crésus
ayant appris [daient
les choses que les Mysiens deman-
survient.
Et Crésus disant
ne pas devoir-envoyer-avec eux
le (son) fils du-moins,
le jeune homme dit à lui
ces *paroles*-ci :
« O père, [naguère
il était-permis à nous auparavant
allant
et aux guerres et aux chasses
d'acquérir-de-la-gloire
par les *actions* les plus belles
et les plus généreuses. [moi
Mais maintenant tu as ayant exclu
de ces deux *exercices*,
ayant-vu-en moi
ni quelque lâcheté
ni *quelque* manque-de-courage.
Et maintenant de quels yeux
faut-il moi paraître
allant et à la place-publique
et de la place-publique? [être
quel homme d'une part paraîtrai-je
aux citoyens,
et quel homme
à la femme récemment-épousée?
et avec quel homme
celle-ci croira-t-elle habiter?
Toi donc ou laisse moi
aller à la chasse,
ou persuade par la parole
comme-quoi ces choses faites ainsi
sont meilleures pour moi. »

Ἀμείβεται Κροῖσος τοισίδε· « Ὦ παῖ, οὔτε δειλίην οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἄχαρι παριδών τοι ποιέω ταῦτα, ἀλλά μοι ὄψις ὀνείρου ἐν τῷ ὕπνῳ ἐπιστᾶσα ἔφη σε ὀλιγοχρόνιον ἔσεσθαι· ὑπὸ γὰρ αἰχμῆς σιδηρέης ἀπολέεσθαι. Πρὸς ὦν τὴν ὄψιν ταύτην τόν τε γάμον τοι τοῦτον ἔσπευσα καὶ ἐπὶ τὰ παραλαμβανόμενα οὐκ ἀποπέμπω, φυλακὴν ἔχων εἴ κως δυναίμην ἐπὶ τῆς ἐμῆς σε ζόης διακλέψαι. Εἷς γάρ μοι μοῦνος τυγχάνεις ἐὼν παῖς· τὸν γὰρ δὴ ἕτερον οὐκ εἶναί μοι λογίζομαι. » Ἀμείβεται ὁ νεηνίης τοισίδε· « Συγγνώμη μὲν ὦ πάτερ τοι, ἰδόντι γε ὄψιν τοιαύτην, περὶ ἐμὲ φυλακὴν ἔχειν· τὸ δὲ οὐ μανθάνεις, ἀλλὰ λέληθέ[1] σε τὸ ὄνειρον, ἐμέ τοι δίκαιόν ἐστι φράζειν. Φῄς τοι τὸ ὄνειρον ὑπὸ αἰχμῆς σιδηρέης φάναι ἐμέ τελευτήσειν· ὑὸς δὲ κοῖαι μέν εἰσι χεῖρες, κοίη δὲ αἰχμὴ σιδηρέη,

— O mon fils, répondit Crésus, si j'agis de la sorte, ce n'est pas que j'aie remarqué en toi de la faiblesse ni rien qui me déplût ; mais un songe m'a visité pendant mon sommeil et m'a dit que tu devais vivre peu, que tu périrais frappé d'une pointe de fer. A cause de cette vision, j'ai hâté ton mariage, et je ne t'envoie point à cette chasse, prenant bien soin, autant que de mon vivant je le pourrai, de te dérober au malheur, toi qui es mon seul enfant, car je ne compte point l'autre. » A ces paroles, le jeune homme répondit : « Il t'est permis, ô mon père, après une telle vision, de veiller sur moi ; mais ce que tu ne saisis pas, ce qui est resté obscur pour toi, il est juste que je te l'explique. Le songe, dis-tu, t'a révélé que je devais périr par une pointe de fer. Or quelle main a ce sanglier, quelle pointe de fer,

Κροῖσος ἀμείβεται τοισίδε·	Crésus répond en ces *termes*-ci :
« Ὦ παῖ, ποιέω ταῦτα	« O enfant, je fais ces choses
παριδών τοι	ayant-vu-en toi
οὔτε δειλίην	ni lâcheté
οὔτε οὐδὲν ἄλλο ἄχαρι,	ni rien autre de déplaisant,
ἀλλὰ ὄψις ὀνείρου	mais une vision de songe
ἐπιστᾶσά μοι	s'étant présentée à moi
ἐν ὕπνῳ	dans le sommeil
ἔφη σε ἔσεσθαι ὀλιγοχρόνιον·	a dit toi devoir être de-vie-courte ;
ἀπολέεσθαι γὰρ	car *toi* devoir périr
ὑπὸ αἰχμῆς σιδηρέης.	par une pointe de-fer.
Πρὸς ὧν ταύτην τὴν ὄψιν	A cause donc de cette vision
ἔσπευσά τε τοι	et j'ai hâté pour toi
τοῦτον τὸν γάμον,	ce mariage,
καὶ οὐκ ἀποπέμπω	et je n'envoie pas *toi*
ἐπὶ τὰ προλαμβανόμενα,	vers les choses projetées,
ἔχων φυλακὴν	ayant garde
εἴ κως δυναίμην	si par-quelque-moyen je pouvais
διακλέψαι σε	avoir dérobé toi *au malheur*
ἐπὶ τῆς ζόης ἐμῆς.	pendant l'existence mienne.
Τυγχάνεις γὰρ ἐὼν εἷς	Car tu te trouves étant seul
παῖς μοῦνός μοι·	fils unique à moi ;
οὐ γὰρ δὴ λογίζομαι	car certes je ne compte pas
τὸν ἕτερον εἶναί μοι. »	l'autre être à moi. » [*mes*-ci :
Ὁ νεηνίης ἀμείβεται τοισίδε·	Le jeune homme répond en ces *ter-*
« Συγγνώμη μὲν ὦ πάτερ τοι	« Excuse d'une part ô père, *est* à toi,
ἰδόντι γε	ayant vu du-moins
ὄψιν τοιαύτην,	une vision telle, [moi ;
ἔχειν φυλακὴν περὶ ἐμέ·	d'avoir garde (de veiller) autour de
ἔστι δὲ δίκαιον	d'autre part il *est* juste
ἐμὲ φράζειν τοι	moi expliquer à toi
τὸ οὐ μανθάνεις,	*ce* que tu ne comprends pas,
ἀλλὰ τὸ ὄνειρον	mais *en quoi* le songe
λέληθέ σε.	a échappé à toi.
Φῂς τὸ ὄνειρον	Tu dis le songe
φάναι τοι ἐμὲ τελευτήσειν	dire à toi moi devoir mourir
ὑπὸ αἰχμῆς σιδηρέης·	par une pointe de-fer ;
κοῖαι δὲ μέν εἰσι	or quelles sont d'une part
χεῖρες ὑός,	les mains du sanglier, [fer,
κοίη δὲ αἰχμὴ σιδηρέη.	quelle *est* d'autre part la pointe de-

τήν σὺ φοβέεαι; εἰ μὲν γὰρ ὑπὸ ὀδόντος τοι εἶπε τελευτήσειν με ἢ ἄλλου τευ ὅ τι τούτῳ οἶκε, χρῆν δή σε ποιέειν τὰ ποιέεις· νῦν δὲ[1] ὑπὸ αἰχμῆς. Ἐπείτε ὦν οὐ πρὸς ἄνδρας ἡμῖν γίνεται ἡ μάχη, μέτες με. » Ἀμείβεται Κροῖσος· « Ὦ παῖ, ἔστι τῇ[2] με νικᾷς γνώμην ἀποφαίνων περὶ τοῦ ἐνυπνίου· ὡς ὦν νενικημένος ὑπὸ σέο μεταγινώσκω, μετίημί τέ σε ἰέναι ἐπὶ τὴν ἄγρην. » Εἴπας δὲ ταῦτα ὁ Κροῖσος μεταπέμπεται τὸν Φρύγα Ἄδρηστον, ἀπικομένῳ δέ οἱ λέγει τάδε. « Ἄδρηστε, ἐγώ σε συμφορῇ πεπληγμένον ἀχάρι, τήν τοι οὐκ ὀνειδίζω, ἐκάθηρα καὶ οἰκίοισι ὑποδεξάμενος ἔχω, παρέχων πᾶσαν δαπάνην· νῦν ὦν (ὀφείλεις γὰρ ἐμεῦ προποιήσαντος χρηστὰ ἐς σὲ χρηστοῖσί με ἀμείβεσθαι) φύλακον παιδός σε τοῦ ἐμοῦ χρηίζω γενέσθαι

que tu puisses craindre? S'il t'avait été annoncé que je serais tué par des défenses ou par toute autre chose semblable, il serait bon de faire ce que tu fais; mais il s'agit d'un trait. Puisque ce ne sont pas des hommes que nous allons combattre, n'hésite pas a me laisser aller. » Crésus reprit : « O mon fils, je ne sais comment cela se fait, tu m'as vaincu par l'interprétation que tu donnes au songe; je me rends donc et te permets de partir pour la chasse. » Ayant ainsi parlé, Crésus fit appeler le Phrygien Adraste; celui-ci vint, et le roi lui dit : « Adraste, je t'ai purifié d'un affreux malheur que je ne te reproche pas. Je t'ai accueilli dans ma demeure, où je pourvois à toute ta dépense. Maintenant (car tu dois par du dévouement répondre à mes bienfaits) je te demande de veiller sur mon fils

τὴν σὺ φοβέεαι ;	laquelle toi tu crains?
εἰ γὰρ μὲν εἶπέ τοι	car si d'une part il avait dit à toi
με τελευτήσει ὑπὸ ὀδόντος	moi devoir mourir par une dent
ἤ τευ ἄλλου	ou par quelque autre chose
ὅ τι οἶκε τούτῳ,	qui ressemble à celle-ci,
χρῆν δή σε ποιέειν	il aurait fallu certes toi faire
τα ποιέεις·	les choses que tu fais; [pointe.
νῦν δὲ ὑπὸ αἰχμῆς.	mais maintenant *il a dit* par une
Ἐπείτε ὦν	Puisque donc
ἡ μάχη γίνεται ἡμῖν	le combat est à nous
οὐ πρὸς ἄνδρας,	non contre des hommes,
μέτες με. »	laisse-aller moi. »
Κροῖσος ἀμείβεται·	Crésus répond :
« Ὦ παῖ, νικᾷς με	« O enfant, tu vaincs moi
ἔστι τῇ	de quelque façon
ἀποφαίνων γνώμην	en émettant un avis
περὶ τοῦ ἐνυπνίου·	au sujet du songe;
ὡς ὦν νενικημένος ὑπὸ σέο	comme donc vaincu par toi
μεταγινώσκω,	je change-d'-avis,
μετίημί τέ σε ἰέναι	et je laisse-toi aller
ἐπὶ τὴν ἄγρην. »	à la chasse. »
Ὁ δὲ Κροῖσος εἴπας ταῦτα	Or Crésus ayant dit ces choses,
μεταπέμπεται	mande
τὸν Φρύγα Ἄδρηστον,	le Phrygien Adraste,
λέγει δὲ τάδε	et il dit ces choses-ci :
οἱ ἀπικομένῳ·	à lui étant venu :
« Ἐγὼ, Ἄδρηστε,	« Moi, Adraste,
ἐκάθηρά σε πεπληγμένον	j'ai purifié toi frappé
συμφορῇ ἀχάρι,	d'un malheur désagréable,
τὴν οὐκ ὀνειδίζω τοι,	que je ne reproche pas à toi,
καὶ ἔχω ὑποδεξάμενος	et j'ai ayant reçu *toi*
οἰκίοισι,	dans *mes* demeures
παρέχων πᾶσαν δαπάνην·	*te* fournissant toute consommation ;
νῦν ὦν	maintenant donc
(ὀφείλεις γὰρ	(car tu dois
ἐμεῦ προποιήσαντος	moi ayant-fait-le-premier
χρηστὰ ἐς σὲ	des choses bonnes à toi [*ces*]
ἀμείβεσθαί με χρηστοῖσι)	récompenser moi par de bons *offi*-
χρηίζω σε γενέσθαι	je demande toi être devenu
φύλακον τοῦ ἐμοῦ παιδὸς	gardien de mon fils

ἐς ἄγρην ὁρμωμένου, μή τινες κατ' ὁδὸν κλῶπες ἐπὶ δηλήσι φανέωσι ὑμῖν. Πρὸς δὲ τούτῳ καὶ σέ τοι χρεών ἐστι ἰέναι ἔνθα ἀπολαμπρυνέεαι τοῖσι ἔργοισι· πατρώϊόν τε γάρ τοί ἐστι καὶ προσέτι ῥώμη ὑπάρχει. » Ἀμείβεται ὁ Ἄδρηστος· « Ὦ βασιλεῦ, ἄλλως μὲν ἔγωγε ἂν οὐκ ἤϊα ἐς ἄεθλον τοιόνδε· οὔτε γὰρ συμφορῇ τοιῇδε κεχρημένον οἰκός ἐστι ἐς ὁμήλικας εὖ πρήσσοντας ἰέναι, οὔτε τὸ βούλεσθαι πάρα, πολλαχῇ τε ἂν ἶσχον ἐμωυτόν. Νῦν δὲ, ἐπείτε σὺ σπεύδεις καὶ δεῖ τοι χαρίζεσθαι (ὀφείλω γάρ σε ἀμείβεσθαι χρηστοῖσι), ποιέειν εἰμὶ ἕτοιμος ταῦτα, παῖδά τε σὸν, τὸν διακελεύεαι φυλάσσειν, ἀπήμονα τοῦ φυλάσσοντος εἵνεκεν προσδόκα τοι ἀπονοστήσειν. » Τοιουτοίσι ἐπείτε οὗτος ἀμείψατο Κροῖσον, ἤϊσαν μετὰ ταῦτα ἐξηρτυμένοι

qui s'en va à la chasse; protége-le dans le chemin contre les malfaiteurs qui pourraient vous attaquer. Il est convenable, en outre, que tu cherches l'occasion de te signaler en ces travaux, car tes pères t'ont donné leur exemple à suivre, et tu es dans l'âge de la force. » Adraste répondit : « Sans toi, je ne serais point allé à cette expédition; car il n'est point séant qu'un homme malheureux se mêle à la joyeuse jeunesse; je ne le désire point, et pour mille raisons je me serais abstenu. Mais maintenant, puisque tu m'y engages, je dois t'obéir, il faut que je reconnaisse ta bienveillance pour moi. Je suis prêt à faire ce que tu demandes, à veiller sur ton fils comme tu l'ordonnes; attends-toi donc à le voir revenir sain et sauf, autant que cela peut dépendre de son gardien. » Il dit, après quoi Atys et lui partirent bien accompagnés

ὁρμωμένου ἐς ἄγρην,	partant pour une chasse,
μή τινες κλῶπες	de peur que quelques voleurs
φανέωσι ὑμῖν κατὰ ὁδὸν	ne se montrent à vous en route
ἐπὶ δηλήσι.	pour *votre* perte.
Πρὸς δὲ τούτῳ	D'autre part outre cela
καί ἐστι χρεών τοι	et il est nécessaire certes
σε ἰέναι ἔνθα	toi aller là-où
ἀπολαμπρυνέεαι τοῖσι ἔργοισι·	tu t'illustreras par les actions;
ἐστι γάρ τε πατρώϊόν τοι,	car et *cela est* héréditaire pour toi,
καὶ προσέτι ῥώμη	et en-outre la force
ὑπάρχει. »	est *à toi*. »
Ὁ Ἄδρηστος ἀμείβεται·	Adraste répond :
« Ὦ βασιλεῦ, ἔγωγε μὲν	« O roi, moi-certes d'une part
οὐκ ἤϊα ἂν ἄλλως	je ne serais pas allé autrement
ἐς ἄεθλον τοιόνδε·	à une lutte telle;
οὔτε γάρ ἐστι οἰκὸς	car ni il n'est convenable [tel
κεχρημένον συμφορῇ τοιῇδε	*un homme* ayant usé d'un malheur
ἰέναι ἐς ὁμήλικας	aller vers des gens-du-même-âge
πρήσσοντας εὖ,	faisant bien *leurs affaires* (heu-
οὔτε τὸ βούλεσθαι	ni le vouloir *cela* [reux),
πάρα,	n'est-présent *à moi*, [stiendrais)
ἴσχόν τε ἂν ἐμεωυτὸν	et je retiendrais moi-même (je m'ab-
πολλαχῇ.	pour-plusieurs-motifs.
Νῦν δὲ,	Mais maintenant,
ἐπείτε σὺ σπεύδεις	puisque tu prends-à-cœur *cela*
καὶ δεῖ χαρίζεσθαί τοι	et *qu*'il faut faire-plaisir à toi
(ὀφείλω γὰρ	(car je dois [*ces*),
ἀμείβεσθαί σε χρηστοῖσι),	récompenser toi par de bons *offi-*
εἰμὶ ἕτοιμος ποιέειν ταῦτα,	je suis prêt à faire ces choses,
προσδόκα τε	et attends-toi
σὸν παῖδα,	ton enfant,
τὸν διακελεύεαι φυλάσσειν,	que tu *m'*ordonnes de garder,
ἀπονοστήσειν τοι ἀπήμονα	devoir revenir pour-toi sans dom-
εἵνεκεν	pour (en ce qui concerne) [mage
τοῦ φυλάσσοντος. »	le gardant. »
Ἐπείτε οὗτος	Après que celui-ci
ἀμείψατο Κροῖσον	eut répondu à Crésus
τοιούτοισι,	par de telles *paroles*,
ἤϊσαν μετὰ ταῦτα	ils partirent après ces choses
ἐξηρτυμένοι	munis

λογάσι τε νεηνίῃσι καὶ κυσί. Ἀπικόμενοι δὲ ἐς τὸν Οὔλυμπον τὸ οὖρος ἐζήτεον τὸ θηρίον, εὑρόντες δὲ καὶ περιστάντες αὐτὸ κύκλῳ ἐσηκόντιζον. Ἔνθα δὴ ὁ ξεῖνος, οὗτος δὴ ὁ καθαρθεὶς τὸν φόνον, καλεόμενος δὲ Ἄδρηστος[1], ἀκοντίζων τὸν ὗν τοῦ μὲν ἁμαρτάνει, τυγχάνει δὲ τοῦ Κροίσου παιδός. Ὁ μὲν δὴ βληθεὶς τῇ αἰχμῇ ἐξέπλησε τοῦ ὀνείρου τὴν φήμην, ἔθεε δέ τις ἀγγελέων τῷ Κροίσῳ τὸ γεγονὸς, ἀπικόμενος δὲ ἐς τὰς Σάρδις τήν τε μάχην καὶ τὸν τοῦ παιδὸς μόρον ἐσήμηνέ οἱ. Ὁ δὲ Κροῖσος, τῷ θανάτῳ τοῦ παιδὸς συντεταραγμένος, μᾶλλόν τι ἐδεινολογέετο, ὅτι μιν ἀπέκτεινε τὸν αὐτὸς φόνου ἐκάθηρε. Περιημεκτέων δὲ τῇ συμφορῇ δεινῶς, ἐκάλεε μὲν Δία καθάρσιον, μαρτυρόμενος τὰ ὑπὸ τοῦ ξείνου πεπονθὼς εἴη,

de jeunes gens d'élite et de chiens. Arrivés sur le mont Olympe, ils se mirent en quête de la bête farouche. Ils la trouvèrent, ils l'entourèrent d'un cercle et lancèrent leurs javelines. Or alors l'hôte, celui qui avait été purifié d'un meurtre et qui avait nom Adraste, ayant dirigé son trait sur le sanglier, le manqua et atteignit le fils de Crésus. Atys, frappé par la pointe de fer, accomplit la prédiction du songe. L'un des chasseurs courut annoncer au père cet événement; aussitôt à Sardes, il lui raconta la chasse et le sort fatal de son fils. Crésus, bouleversé par la mort d'Atys, se lamenta d'autant plus que celui-là même qu'il avait purifié d'un meurtre était le meurtrier. En gémissant de son infortune, il fit des invocations à Jupiter purificateur, attestant ce qu'il avait souffert de son hôte.

νεηνίῃσί τε λογάσι	et de jeunes-gens choisis
καὶ κυσί.	et de chiens.
Ἀπικόμενοι δὲ	Oı étant arrivés
ἐς τὸ οὖρος τὸν Οὔλυμπον	sur la montagne l'Olympe,
ἐζήτεον τὸ θηρίον,	ils cherchaient la bête-farouche,
εὕροντες δὲ	et *l*'ayant trouvée
καὶ περιστάντες κύκλῳ	et *l*'ayant entourée d'un cercle
ἐσηκόντιζον αὐτό.	ils lançaient-des-javelots à elle
Ἔνθα δὴ ὁ ξεῖνος,	Or là (alors) l'étranger,
οὗτος δὴ καθαρθεὶς	celui certes ayant été purifié
τὸν φόνον,	du meurtre,
καλεόμενος δὲ Ἄδρηστος,	d'autre part appelé Adraste,
ἀκοντίζων τὸν ὗν	lançant-un-trait au sanglier
ἁμαρτάνει τοῦ μὲν,	manque lui d'une part,
τυγχάνει δὲ	atteint d'autre part
τοῦ παιδὸς Κροίσου.	le fils de Crésus
Ὁ μὲν δὴ	Celui-ci d'une part donc
βληθεὶς τῇ αἰχμῇ	ayant été frappé par la pointe
ἐξέπλησε τὴν φήμην	accomplit la prédiction
τοῦ ὀνείρου,	du songe,
τὶς δὲ ἔθεε	d'autre part quelqu'un courait
ἀγγελέων τῷ Κροίσῳ	devant annoncer à Crésus
τὸ γεγονὸς,	la chose ayant-eu-lieu,
ἀπικόμενος δὲ ἐς τας Σάρδις	et étant arrivé à Sardes
ἐσήμηνέ οἱ τήν τε μάχην	il fit-savoir à lui et le combat
καὶ τὸν μόρον τοῦ παιδός.	et la destinée du (de son) fils.
Ὁ δὲ Κροῖσος,	Or Crésus
συντεταραγμένος	bouleversé
τῷ θανάτῳ τοῦ παιδὸς,	de la mort du (de son) fils, [chose,
ἐδεινολογέετο μᾶλλόν τι,	se plaignait davantage en quelque
ὅτι τὸν αὐτὸς	parce que *celui-là* que lui-même
ἐκάθηρε φόνου,	avait purifié d'un meurtre
ἀπέκτεινέ μιν.	avait tué lui.
Περιημεκτέων δὲ δεινῶς	Or s'indignant terriblement
τῇ συμφορῇ,	du malheur,
ἐκάλεε μὲν	il invoquait d'une part
Δία καθάρσιον,	Jupiter purificateur,
μαρτυρόμενος	attestant [tes
τὰ εἴη πεπονθὼς	les choses qu'il était ayant souffer-
ὑπὸ τοῦ ξείνου,	par-le-fait-de l'hôte,

ἐκάλεε δὲ ἐπίστιόν τε καὶ ἑταιρήιον, τὸν μὲν ἐπίστιον καλέων, διότι δὴ, οἰκίοισι ὑποδεξάμενος τὸν ξεῖνον, φονέα τοῦ παιδὸς ἐλάνθανε βόσκων, τὸν δὲ ἑταιρήιον, ὡς φύλακον συμπέμψας αὐτὸν εὑρήκοι πολεμιώτατον. Παρῆσαν δὲ μετὰ τοῦτο οἱ Λυδοὶ φέροντες τὸν νεκρὸν, ὄπισθε δὲ εἵπετό οἱ ὁ φονεύς. Στὰς δὲ οὗτος πρὸ τοῦ νεκροῦ παρεδίδου ἑωυτὸν Κροίσῳ, προτείνων τὰς χεῖρας, ἐπικατασφάξαι μιν κελεύων τῷ νεκρῷ, λέγων τήν τε προτέρην ἑωυτοῦ συμφορὴν, καὶ ὡς ἐπ' ἐκείνῃ τὸν καθήραντα ἀπολωλεκὼς εἴη, οὐδέ οἱ εἴη βιώσιμον. Κροῖσος δὲ τούτων ἀκούσας τόν τε Ἄδρηστον κατοικτείρει, καίπερ ἐὼν ἐν κακῷ οἰκηίῳ τοσούτῳ, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· « Ἔχω, ὦ ξεῖνε, παρὰ σεῦ

Il invoqua aussi le même dieu, sous les noms d'Hospitalier et de Protecteur de l'amitié : il l'appelait Hospitalier, parce que lui-même, ayant reçu dans sa demeure un hôte, il avait nourri, sans le prévoir, le meurtrier de son fils ; il l'appelait Protecteur de l'amitié, parce que, ayant compté sur l'étranger pour veiller sur son fils, il avait trouvé en cet homme un ennemi mortel. Les Lydiens survinrent après cela portant le cadavre ; derrière eux marchait le meurtrier. Celui-ci, se tenant devant le corps, se remit lui-même à Crésus, et étendant vers lui les mains, il le priait de le faire égorger sur le mort : il rappelait sa première infortune, puis comment, après ce premier malheur, il avait perdu celui qui l'avait purifié, et s'écriait qu'il ne pouvait plus vivre. Crésus l'ayant entendu, fut saisi de pitié, malgré le deuil de sa propre maison, et lui dit : « J'ai de toi, ô mon hôte,

ἐκάλεε δὲ	il invoquait d'autre part *Jupiter*
ἐπίστιόν τε	et protecteur-du-foyer
καὶ ἑταιρήιον,	et protecteur-de-l'amitié,
καλέων τὸν μὲν	invoquant lui d'une part
ἐπίστιον,	protecteur-du-foyer,
διότι δὴ ὑποδεξάμενος	parce que certes ayant reçu
τὸν ξεῖνον οἰκίοισι,	l'hôte dans *ses* demeures,
ἐλάνθανε βόσκων	il ne s'était-pas-aperçu nourrissant
φονέα τοῦ παιδὸς,	*le* meurtrier du (de son) fils, [tié,
τὸν δὲ ἑταιρήιον,	lui d'autre part protecteur-de-l'ami-
ὡς	*pour représenter* comment
συμπέμψας	ayant envoyé-avec *son fils*
αὐτὸν φύλακον	lui *comme* gardien
εὑρήκοι πολεμιώτατον.	il *l*'avait trouvé très-ennemi.
Λυδοὶ δὲ παρῆσαν	D'autre part les Lydiens arrivèrent
μετὰ τοῦτο,	après cela,
φέροντες τὸν νεκρὸν,	portant le cadavre,
ὁ δὲ φόνευς εἵπετό οἱ	et le meurtrier suivait lui
ὄπισθε.	par derrière.
Οὗτος δὲ στὰς	Or celui-ci se tenant-debout
πρὸ τοῦ νεκροῦ	devant le cadavre
παρεδίδου ἑωυτὸν Κροίσῳ,	livrait lui-même à Crésus,
προτείνων τας χεῖρας,	tendant-en-avant les mains,
κελεύων ἐπικατασφάξαι μιν	priant d'égorger lui
τῷ νεκρῷ,	sur le cadavre,
λέγων	disant
τήν τε προτέρην συμφορὴν	et le premier malheur
ἑωυτοῦ,	de lui-même,
καὶ ὡς ἐπὶ ἐκείνῃ	et comment en-sus-de celui-là
εἴη ἀπολωλεκὼς	il était ayant perdu
τὸν καθήραντα,	celui qui *l*'avait purifié,
οὐδὲ εἴη οἱ	et *qu*'il n'était plus à lui
βιώσιμον.	possible-de-vivre.
Κροῖσος δὲ	Or Crésus
ἀκούσας τούτων	ayant entendu ces *paroles*
κατοικτείρει τε τὸν Ἄδρηστον,	et a-pitié d'Adraste,
καίπερ ἐὼν	quoique étant *lui-même* [grand,
ἐν κακῷ οἰκηίῳ τοσούτῳ,	dans un malheur domestique si-
καὶ λέγει πρὸς αὐτόν ·	et dit à lui :
« Ἔχω, ὦ ξεῖνε, παρὰ σεῦ	« J'ai ô *mon* hôte de toi

πᾶσαν τὴν δίκην, ἐπειδὴ σεωυτοῦ καταδικάζεις θάνατον. Εἷς δὲ οὐ σύ μοι τοῦδε τοῦ κακοῦ αἴτιος, εἰ μὴ ὅσον ἀέκων ἐξεργάσαο, ἀλλὰ θεῶν κού τις, ὅς μοι καὶ πάλαι προεσήμαινε τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι. » Κροῖσος μέν νυν ἔθαψε, ὡς οἰκὸς ἦν, τὸν ἑωυτοῦ παῖδα· Ἄδρηστος δὲ ὁ Γορδίεω τοῦ Μίδεω, οὗτος δὴ ὁ φονεὺς μὲν τοῦ ἑωυτοῦ ἀδελφεοῦ γενόμενος, φονεὺς δὲ τοῦ καθήραντος, ἐπείτε ἡσυχίη τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο περὶ τὸ σῆμα, συγγινωσκόμενος ἀνθρώπων εἶναι τῶν αὐτὸς ᾔδεε [1] βαρυσυμφορώτατος, ἐπικατασφάζει τῷ τύμβῳ ἑωυτόν.

Κροῖσος δὲ ἐπὶ δύο ἔτεα ἐν πένθεϊ μεγάλῳ κατῆστο τοῦ παιδὸς ἐστερημένος· μετὰ δὲ ἡ Ἀστυάγεος τοῦ Κυαξάρεω ἡγεμονίη καταιρεθεῖσα ὑπὸ Κύρου τοῦ Καμβύσεω καὶ τὰ τῶν Περσέων

l'expiation que je puis attendre, puisque toi-même tu te condamnes à mort; mais tu n'es point coupable envers moi de ce malheur; tu en as été l'instrument involontaire; je m'en prends à celui des dieux qui jadis m'a fait connaître ce qui devait arriver. » Crésus fit ensevelir son fils comme il convenait. Pour Adraste, fils de Gordias, fils de Midas, le meurtrier de son propre frère, le meurtrier de celui qui l'avait purifié, lorsque, autour du tombeau, tous les hommes firent silence, il déclara qùe, de tous les mortels qu'il connaissait, il était le plus infortuné, et s'égorgea de sa main, sur la tombe.

Crésus, privé de son fils, passa deux ans dans une affliction profonde. Ce temps écoulé, la monarchie d'Astyage, fils de Cyaxare, fut renversée par Cyrus, fils de Cambyse, et la fortune des Perses

πᾶσαν τὴν δίκην,	toute la vengeance *possible*,
ἐπειδὴ καταδικάζεις σεωυτοῦ	puisque tu prononces-contre toi-
θάνατον.	la mort. [même
Σὺ δὲ οὐ εἶς μοι	Mais toi tu n'es pas pour moi
αἴτιος τοῦδε τοῦ κακοῦ,	coupable de ce malheur,
εἰ μὴ ὅσον	sinon autant-que
ἐξεργάσαο ἀέκων,	tu *l*'as accompli involontairement,
ἀλλὰ κού	mais sans-doute
τις θεῶν,	quelqu'un des dieux,
ὅς προεσήμαινε	celui qui faisait-connaître-d'avance
καὶ πάλαι	même anciennement
μοι	à moi
τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι. »	les choses devant arriver. »
Κροῖσος μέν νυν ἔθαψε	Crésus d'une part donc ensevelit
τὸν παῖδα ἑωυτοῦ,	le *fils* de lui-même,
ὡς ἦν οἰκός·	comme il était convenable; [dias
Ἄδρηστος δὲ ὁ Γορδίεω	d'autre part Adraste, le *fils* de Gor-
τοῦ Μίδεω,	le *fils* de Midas,
οὗτος δὴ γενόμενος	celui donc ayant été
ὁ φονεὺς μὲν	d'une part le meurtrier
τοῦ ἀδελφεοῦ ἑωυτοῦ,	du frère de lui-même,
φονεὺς δὲ	d'autre part meurtrier
τοῦ καθήραντος,	de celui qui *l*'avait purifié,
ἐπείτε ἡ ἡσυχίη τῶν ἀνθρώπων	après que le silence des hommes
ἐγένετο περὶ τὸ σῆμα,	eut-eu-lieu autour du tombeau,
συγγινωσκόμενος εἶναι	reconnaissant être
βαρυσυμφορώτατος ἀνθρώπων	le plus malheureux des hommes
τῶν αὐτὸς ᾔδεε,	que lui-même connaissait,
ἐπικατασφάζει τῷ τύμβῳ	égorge-sur le tombeau
ἑωυτόν.	lui-même.
Κροῖσος δὲ	Or Crésus
ἐστερημένος τοῦ παιδὸς	privé du (de son) fils
κατῆστο ἐν μεγάλῳ πένθεϊ	était assis (plongé) dans un
ἐπὶ δύο ἔτεα·	pendant deux années;
μετὰ δὲ	mais après
ἡ ἡγεμονίη Ἀστυάγεος	l'empire d'Astyage
τοῦ Κυαξάρεω	le *fils* de Cyaxare
καταιρεθεῖσα ὑπὸ Κύρου	renversé par Cyrus
τοῦ Καμβύσεω	le *fils* de Cambyse
καὶ τὰ πρήγματα τῶν Περσέων	et les affaires des Perses

πρήγματα αὐξανόμενα πένθεος μὲν Κροῖσον ἀπέπαυσε, ἐνέβησε δὲ ἐς φροντίδα εἴ κως δύναιτο, πρὶν μεγάλους γενέσθαι τοὺς Πέρσας, καταλαβεῖν αὐτῶν αὐξανομένην τὴν δύναμιν. Μετὰ ὦν τὴν διάνοιαν ταύτην αὐτίκα ἀπεπειρᾶτο τῶν μαντηίων τῶν τε ἐν Ἕλλησι καὶ τοῦ ἐν Λιβύῃ, διαπέμψας ἄλλους ἄλλῃ, τοὺς μὲν ἐς Δελφοὺς ἰέναι, τοὺς δὲ ἐς Ἄβας τὰς Φωκέων [2], τοὺς δὲ ἐς Δωδώνην· οἱ δέ τινες ἐπέμποντο παρά τε Ἀμφάριεων καὶ παρὰ Τροφώνιον [3], οἱ δὲ τῆς Μιλησίης ἐς Βραγχίδας [4]. Ταῦτα μέν νυν τὰ Ἑλληνικὰ μαντήια, ἐς τὰ ἀπέπεμψε μαντευσόμενος Κροῖσος· Λιβύης δὲ παρ' Ἄμμωνα ἀπέστειλε ἄλλους χρησομένους. Διέπεμπε δὲ πειρώμενος τῶν μαντηίων ὅ τι φρονέοιεν, ὡς, εἰ φρονέοντα τὴν ἀλήθειαν εὑρεθείη, ἐπείρηταί σφεα, δεύτερα πέμπων,

prit un grand essor. Crésus alors sortit de deuil et se mit à examiner s'il pourrait, avant l'agrandissement des Perses, mettre un obstacle à leur puissance croissante. Le résultat de ses méditations fut qu'il consulterait sans retard les oracles de la Grèce et de la Libye. Il envoya donc divers messagers en des lieux différents : les uns à Delphes, d'autres aussi en Phocide, à Abæ; d'autres à Dodone. Quelques-uns eurent mission d'aller près d'Amphiaraüs et près de Trophonius; d'autres se rendirent aux Branchides, chez les Milésiens. Tels furent les oracles grecs que Crésus envoya consulter; il fit partir d'autres personnes pour l'oracle d'Ammon en Libye. Il envoyait ainsi des messagers de tous côtés dans le dessein d'éprouver les oracles et de comparer les réponses, afin que, si quelques-unes étaient reconnues exactes, il pût faire de nouvelles questions et apprendre

αὐξανόμενα	s'accroissant [sus
ἀπέπαυσε μὲν Κροῖσον	firent-cesser (sortir) d'une part Cré-
πένθεος,	de deuil, [souci
ἐνέβησε δὲ ἐς φροντίδα	d'autre part *le* firent-entrer dans le
εἰ δύναιτο κως	s'il pourrait en-quelque-manière
καταλαβεῖν τὴν δύναμιν αὐτῶν	avoir arrêté la puissance d'eux
αὐξανομένην,	s'accroissant,
πρὶν τοὺς Πέρσας	avant les Perses
γενέσθαι μεγάλους.	être devenus grands.
Μετὰ ὧν ταύτην τὴν διάνοιαν	Après donc cette réflexion
ἐπεπειρᾶτο αὐτίκα	il éprouvait aussitôt
τῶν μαντηίων	les oracles
τῶν τε ἐν Ἕλλησι	et ceux chez les Grecs
καὶ τοῦ ἐν Λιβύῃ,	et celui en Libye, [rents-lieux
διαπέμψας ἄλλους ἄλλῃ	ayant envoyé différents par-diffé-
τοὺς μὲν ἰέναι ἐς Δελφούς,	*pour* les uns aller à Delphes,
τοὺς δὲ ἐς Ἄβας	les autres à Abæ
τὰς Φωκέων,	celle (la ville) des Phocidiens,
τοὺς δὲ ἐς Δωδώνην·	les autres à Dodone ; [autres,
οἱ δέ τινες	les autres quelques-uns (quelques
ἐπέμποντο	étaient envoyés
παρά τε Ἀμφιάρεων	et auprès d'Amphiaraüs
καὶ παρὰ Τροφώνιον,	et auprès de Trophonius,
οἱ δὲ ἐς Βραγχίδας	les autres chez les Branchides
τῆς Μιλησίης.	de la Milésie.
Ταῦτα μὲν νυν	Ceux-ci d'une part donc *sont*
τα μαντήια Ἑλληνικὰ	les oracles grecs
ἐς τὰ Κροῖσος	vers lesquels Crésus
μαντευσόμενος	devant consulter,
ἀπέπεμψε·	envoya ;
ἀπέστειλε δὲ	d'autre part il envoya
παρὰ Ἄμμωνα Λιβύης	auprès d'Ammon de Lybie.
ἄλλους χρησομένους.	d'autres *députés* devant consulter.
Διέπεμπε δὲ	Or il envoyait
πειρώμενος τῶν μαντηίων	éprouvant les oracles
ὅ τι φρονέοιεν,	ce qu'ils savaient.
ὡς, εἰ εὑρεθείη	afin que, s'ils étaient trouvés
φρονέοντα τὴν ἀλήθειαν,	sachant la vérité,
πέμπων δεύτερα,	envoyant une seconde *fois*,
ἐπείρηταί σφεα,	il ait interrogé eux.

εἰ ἐπιχειρέοι ἐπὶ Πέρσας στρατεύεσθαι. Ἐντειλάμενος δὲ τοῖσι Λυδοῖσι τάδε ἀπέπεμπε ἐς τὴν διάπειραν τῶν χρηστηρίων, ἀπ' ἧς ἂν ἡμέρης ὁρμηθέωσι ἐκ Σαρδίων, ἀπὸ ταύτης ἡμερολογέοντας τὸν λοιπὸν χρόνον ἑκατοστῇ ἡμέρῃ χρᾶσθαι τοῖσι χρηστηρίοισι, ἐπειρωτέοντας ὅ τι ποιέων τυγχάνοι ὁ Λυδῶν βασιλεὺς Κροῖσος ὁ Ἀλυάττεω· ἅσσα δ' ἂν ἕκαστα τῶν χρηστηρίων θεσπίσῃ συγγραψαμένους ἀναφέρειν παρ' ἑωυτόν. Ὅ τι μέν νυν τὰ λοιπὰ τῶν χρηστηρίων ἐθέσπισε, οὐ λέγεται πρὸς οὐδαμῶν· ἐν δὲ Δελφοῖσι, ὡς ἐσῆλθον τάχιστα ἐς τὸ μέγαρον οἱ Λυδοὶ χρησόμενοι τῷ θεῷ καὶ ἐπειρώτεον τὸ ἐντεταλμένον, ἡ Πυθίη ἐν ἑξαμέτρῳ τόνῳ λέγει τάδε·

Οἶδα δ' ἐγὼ ψάμμου τ' ἀριθμὸν καὶ μέτρα θαλάσσης,
Καὶ κωφοῦ συνίημι καὶ οὐ φωνεῦντος ἀκούω.
Ὀδμή μ' ἐς φρένας ἦλθε κραταιρίνοιο χελώνης

s'il devait engager la guerre contre les Perses. Pour éprouver les oracles, il donna aux Lydiens ses messagers les ordres suivants : supputer le temps, à partir du jour où ils quitteraient Sardes, interroger les oracles le centième jour, demander à quelle chose, à ce moment, le roi des Lydiens, Crésus, fils d'Alyatte, serait occupé. Ils devaient mettre par écrit les réponses et les lui rapporter. Nul maintenant ne sait ce que partout ailleurs il fut répondu ; mais, à Delphes, aussitôt que les Lydiens entrèrent dans le temple, ils firent au dieu la question qui leur était prescrite, et la Pythie leur dit, en vers hexamètres :

Je sais le nombre des grains de sable et la mesure de la mer ;
Je comprends le sourd et j'entends le muet.
[illegible] fu[illegible] d'une [illegible] à dure écaille pénètre mes sens.

ἐπιχειρέοι	s'il devait-en eprendre [Perses.
στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας.	de faire-une-expédition contre les
Ἀπέπεμπε δὲ	Or il envoyait
ἐντειλάμενος τοῖς Λυδοῖσι	ayant recommandé aux Lydiens
ἐς τὴν διάπειραν τῶν χρηστηρίων	pour l'épreuve des oracles
τάδε,	ces choses-ci,
ἡμερολογέοντας	supputant-jour-par-jour
τὸν χρόνον λοιπὸν	le temps restant
ἀπὸ ταύτης ἡμέρης	depuis ce jour,
ἀπὸ ἧς ὁρμηθέωσι ἂν	depuis lequel ils seront partis
ἐκ Σαρδίων,	de Sardes,
χρᾶσθαι τοῖσι χρηστηρίοισι	de consulter les oracles
ἑκατοστῇ ἡμέρῃ,	le centième jour,
ἐπειρωτέοντας ὅ τι	*leur* demandant ce que
Κροῖσος ὁ Ἀλυάττεω	Crésus le *fils* d'Alyatte
ὁ βασιλεὺς Λυδῶν	le roi des Lydiens
τυγχάνοι ποιέων·	se trouvait faisant ; [ses-que
συγγραψαμένους δὲ ἅσσα	et ayant enregistré toutes-les-cho-
ἕκαστα τῶν χρηστηρίων	chacun des oracles
θεσπίσῃ ἄν,	aurait répondues,
ἀναφέρειν παρὰ ἑωυτόν.	de *les* rapporter à lui-même
Οὐ λέγεται πρὸς οὐδαμῶν	Il n'est dit par aucuns
ὅ τι μέν νυν	ce que d'une part donc
τὰ λοιπὰ τῶν χρηστηρίων	le reste des oracles
ἐθέσπισε,	répondit,
ἐν δὲ Δελφοῖσι,	mais à Delphes,
ὡς τάχιστα οἱ Λυδοὶ	dès qu'aussitôt les Lydiens
ἐσῆλθον ἐς τὸ μέγαρον	furent entrés dans le temple
χρησόμενοι τῷ θεῷ	devant consulter le dieu
καὶ ἐπειρώτεον	et *comme* ils demandaient
τὸ ἐντεταλμένον,	la chose prescrite,
ἡ Πυθίη λέγει τάδε	la Pythie dit ces *paroles*-ci
ἐν τόνῳ ἑξαμέτρῳ·	en rhythme hexamètre :
« Ἐγὼ δὲ οἶδα	« Or moi je sais
ἀριθμόν τε ψάμμου	et le nombre du sable
καὶ μέτρα θαλάσσης,	et les dimensions de la mer,
καὶ συνίημι κωφοῦ	et je comprends le sourd
καὶ ἀκούω οὐ φωνεῦντος.	et j'entends *celui* qui ne parle pas.
Ὀδμή χελώνης κραταιρίνοιο	Une odeur de tortue à-dure-écaille
ἑψομένης ἐν χαλκῷ	cuite dans de l'airain

Ἑψομένης ἐν χαλκῷ ἅμ' ἀρνείοισι κρέεσσιν·
Ἧ χαλκὸς μὲν ὑπέστρωται, χαλκὸν δ' ἐπίεσται[1].

Ταῦτα οἱ Λυδοὶ θεσπισάσης τῆς Πυθίης συγγραψάμενοι οἴχοντο ἀπιόντες ἐς τὰς Σάρδις. Ὡς δὲ καὶ ὤλλοι οἱ περιπεμφθέντες παρῆσαν φέροντες τοὺς χρησμούς, ἐνθαῦτα ὁ Κροῖσος ἕκαστα ἀναπτύσσων ἐπώρα τῶν συγγραμμάτων. Τῶν μὲν δὴ οὐδὲν προσίετό μιν· ὁ δὲ, ὡς τὸ ἐκ Δελφῶν ἤκουσε, αὐτίκα προσεύχετό τε καὶ προσεδέξατο, νομίσας μοῦνον εἶναι μαντήιον τὸ ἐν Δελφοῖσι, ὅτι οἱ ἐξευρήκεε τὰ αὐτὸς ἐποίησε. Ἐπείτε γὰρ δὴ διέπεμψε παρὰ τὰ χρηστήρια τοὺς θεοπρόπους, φυλάξας τὴν κυρίην τῶν ἡμερέων ἐμηχανήσατο τοιάδε· ἐπινοήσας τὰ ἦν ἀμήχανον ἐξευρεῖν τε καὶ ἐπιφράσασθαι, χελώνην καὶ ἄρνα κατακόψας ὁμοῦ ἧψε[2] αὐτὸς ἐν λέβητι χαλκέῳ,

Cuite dans l'airain avec des chairs d'agneau.
L'airain, sous elle, est etendu à terre, et l'airain la recouvre.

Les Lydiens, ayant transcrit cette réponse de la Pythie inspirée, se mirent en route et revinrent à Sardes. A mesure que les autres messagers rapportant les oracles se présentaient devant lui, Crésus dépliait et lisait ce qu'ils avaient écrit. Or il n'agréait aucune des réponses; mais aussitôt qu'il entendit celle de Delphes, il adora le dieu et crut, jugeant que le seul oracle était celui de Delphes, puisqu'il avait deviné ce qu'il avait fait sans témoins. Car, après le départ de ses envoyés, attentif au délai de cent jours, il avait imaginé, pour faire une chose que nul ne pouvait soupçonner, de dépecer une tortue et un agneau, et il les avait fait cuire ensemble dans une marmite d'airain,

ἅμα κρέεσσιν ἀρνείοισι,	avec des chairs d'-agneau, [part
ᾗ χαλκὸς μὲν	sous laquelle *tortue* l'airain d'une
ὑπέστρωται,	est étendu, [verte) d'airain,
ἐπίεσται δὲ χαλκόν,	et *qui* d'autre part est revêtue (cou -
ἦλθέ μοι ἐς φρένας. »	est arrivée à moi aux sens. »
Οἱ Λυδοὶ συγγραψάμενοι	Les Lydiens ayant enregistré
ταῦτα τῆς Πυθίης	ces *paroles* de la Pythie
θεσπισάσης,	ayant prophétisé,
οἴχοντο ἀπίοντες	partaient devant retourner
ἐς τὰς Σάρδις.	à Sardes. [tres
Ὡς δὲ καὶ οἱ ἄλλοι	Comme d'autre part aussi les au-
οἱ περιπεμφθέντες	ceux ayant-été-envoyés-de-tous-
παρῆσαν φέροντες	étaient-présents apportant [côtés
τοὺς χρησμούς,	les réponses-des-oracles,
ἐνθαῦτα ὁ Κροῖσος ἀναπτύσσων	là (alors) Crésus dépliant
ἕκαστα τῶν συγγραμμάτων	chacun des écrits
ἐπώρα.	*les* examinait.
Οὐδὲν μὲν δὴ τῶν	D'une part donc aucun de ceux-ci
προσίετό μιν·	n'était agréé de lui;
ὁ δέ, ὡς ἤκουσε	mais lui, lorsqu'il eut entendu
τὸ ἐκ Δελφῶν,	celui *venant* de Delphes, [(l'oracle)
προσεύχετό τε καὶ προσεδέξατο	et il adorait (le dieu) et il accueillit
αὐτίκα,	aussitôt, [phes
νομίσας τὸ ἐν Δελφοῖς	ayant pensé l'*oracle qui est* à Del-
εἶναι μοῦνον μαντήιον,	être seul un oracle,
ὅτι ἐξευρήκεέ οἱ	parce qu'il avait découvert pour soi,
τὰ αὐτὸς ἐποίησε.	les choses que lui-même avait faites.
Ἐπείτε γὰρ δὴ διέπεμψε	Car après donc qu'il eut envoyé-çà-
παρὰ τὰ χρηστήρια	vers les oracles [et-là
τοὺς θεοπρόπους,	les députés-pour-consulter-les-
φυλάξας τὴν κυρίην	ayant observé le *jour* fixé [dieux,
τῶν ἡμερέων	parmi les jours
ἐμηχανήσατο τοιάδε·	il imagina des choses telles :
ἐπινοήσας	ayant conçu des choses
τὰ ἦν ἀμήχανον	qu'il était impossible [nées,
ἐξευρεῖν τε καὶ ἐπιφράσασθαι,	d'avoir trouvées et d'avoir devi-
κατακόψας χελώνην	ayant-coupé-en-morceaux une tor-
καὶ ἄρνα	et un agneau [tue
αὐτὸς ἧψε ὁμοῦ	lui-même *les* fit-cuire ensemble
ἐν λέβητι χαλκέῳ,	dans une marmite d'-airain,

χάλκεον ἐπίθημα ἐπιθείς. Τὰ μὲν δὴ ἐκ Δελφῶν οὕτω τῷ Κροίσῳ ἐχρήσθη· κατὰ δὲ τὴν Ἀμφιάρεω τοῦ μαντηίου ὑπόκρισιν οὐκ ἔχω εἰπεῖν ὅ τι τοῖσι Λυδοῖσι ἔχρησε ποιήσασι περὶ τὸ ἱρὸν τὰ νομιζόμενα (οὐ γὰρ ὦν οὐδὲ τοῦτο λέγεται), ἄλλο γε ἢ ὅτι καὶ τοῦτον ἐνόμισε μαντήιον ἀψευδὲς ἐκτῆσθαι. Μετὰ δὲ ταῦτα θυσίῃσι μεγάλῃσι τὸν ἐν Δελφοῖσι θεὸν ἱλάσκετο· κτήνεά τε γὰρ τὰ θύσιμα πάντα τρισχίλια ἔθυσε, κλίνας τε ἐπιχρύσους καὶ ἐπαργύρους καὶ φιάλας χρυσέας καὶ εἵματα πορφύρεα καὶ κιθῶνας, νήσας πυρὴν μεγάλην, κατέκαιε, ἐλπίζων τὸν θεὸν μᾶλλόν τι τούτοισι ἀνακτήσεσθαι· Λυδοῖσί τε πᾶσι προεῖπε θύειν πάντα τινὰ αὐτῶν τούτῳ ὅ τι ἔχοι ἕκαστος. Ὡς δὲ ἐκ τῆς θυσίης ἐγένετο, καταχεάμενος χρυσὸν ἄπλετον ἡμιπλίνθια ἐξ αὐτοῦ ἐξήλαυνε,

à couvercle d'airain. Tel fut l'oracle que Crésus reçut de Delphes; je ne puis rien dire de la réponse que recueillirent les Lydiens dans le temple d'Amphiaraüs, après avoir accompli les rits; on ne l'a point conservée; on sait seulement qu'il la trouva vraie aussi. Après cela, il s'efforça de se rendre favorable le dieu de Delphes par de grands sacrifices. Il immola trois mille têtes de bétail, de chacune des espèces qui sont offertes en sacrifice; puis il amoncela sur un immense bûcher des lits revêtus de lames d'or et d'argent, des coupes d'or, des vêtements de pourpre, des tuniques, et il les brûla, espérant ainsi gagner mieux encore l'amitié du dieu. Enfin il ordonna que les Lydiens sacrifiassent aussi au dieu, chacun selon ses moyens. Le sacrifice achevé, on fondit, par ses ordres, une immense quantité d'or, dont il fit faire au marteau des demi-briques

ἐπιθεὶς	ayant placé-dessus
ἐπίθημα χάλκεον.	un couvercle d'-airain.
Τὰ μὲν δὴ	D'une part donc les *réponses*
ἐκ Δελφῶν	*venant* de Delphes
ἐχρήσθη οὕτω τῷ Κροίσῳ·	furent répondues ainsi à Crésus
κατα δὲ τὴν ὑπόκρισιν	mais quant à la réponse
τοῦ μαντηίου Ἀμφιάρεω	de l'oracle d'Amphiaraüs
οὐκ ἔχω εἰπεῖν	je ne puis dire
ὅ τι ἔχρησε τοῖσι Λυδοῖσι	ce qu'il répondit aux Lydiens
ποιήσασι περὶ τὸ ἱρὸν	ayant fait autour du temple
τὰ νομιζόμενα	les *cérémonies* usitées
(οὐ γὰρ ὦν οὐδὲ τοῦτο	(car ni donc cela non-plus
λέγεται),	n'est dit),
ἄλλο γε ἢ ὅτι	autre chose certes sinon que
ἐνόμισε καὶ τοῦτον	*Crésus* pensa aussi celui-ci
ἐκτῆσθαι μαντήιον ἀψευδές.	posséder un oracle véridique.
Μετὰ δὲ ταῦτα	Or après ces choses
ἱλάσκετο	il se-rendait-propice
μεγάλῃσι θυσίῃσι	par de grands sacrifices
τὸν θεὸν ἐν Δελφοῖσι·	le dieu *qui est* à Delphes;
ἔθυσέ τε γὰρ κτήνεα	car et il sacrifia des bêtes
τὰ θύσιμα	celles propres-aux-sacrifices [ce),
τρισχίλια πάντα,	trois-mille toutes (de chaque espè-
νήσας τε πυρὴν μεγάλην,	et ayant amoncelé un grand bûcher
κατέκαιε κλίνας	il brûlait des lits
ἐπιχρύσους καὶ ἐπαργύρους	plaqués-d'-or et plaqués-d'-argent
καὶ φιάλας χρυσέας	et des coupes d'-or
καὶ εἵματα πορφύρεα	et des vêtements de-pourpre
καὶ κιθῶνας,	et des tuniques,
ἐλπίζων	espérant
ἀνακτήσεσθαι τὸν θεὸν	devoir gagner le dieu [*présents*:
μᾶλλόν τι τούτοισι·	davantage en quelque chose par ces
πρόειπέ τε πᾶσι Λυδοῖσι	et il prescrivait à tous les Lydiens
πάντα τινὰ αὐτῶν	chacun d'eux
θύειν τούτῳ	faire-un-sacrifice de cela
ὅ τι ἕκαστος ἔχοι.	que chacun pouvait-avoir.
Ὡς δὲ ἐγένετο ἐκ τῆς θυσίης,	Or lorsqu'il fut hors du sacrifice,
καταχεάμενος χρυσὸν ἄπλετον,	ayant fondu de l'or infini,
ἐξήλαυνε	il étendait *sous-le-marteau*
ἡμιπλίνθια ἐξ αὐτοῦ,	des demi-briques de ce *métal*,

ἐπὶ μὲν τὰ μακρότερα ποιέων ἑξαπάλαιστα, ἐπὶ δὲ τὰ βραχύτερα τριπάλαιστα, ὕψος δὲ παλαιστιαῖα, ἀριθμὸν δὲ ἑπτακαίδεκα καὶ ἑκατόν, καὶ τούτων ἀπέφθου χρυσοῦ τέσσερα, τρίτον ἡμιτάλαντον[1] ἕκαστον ἕλκοντα, τὰ δὲ ἄλλα ἡμιπλίνθια λευκοῦ χρυσοῦ[2], σταθμὸν διτάλαντα. Ἐποιέετο δὲ καὶ λέοντος εἰκόνα χρυσοῦ ἀπέφθου, ἕλκουσαν σταθμὸν τάλαντα δέκα. Οὗτος ὁ λέων, ἐπείτε κατεκαίετο ὁ ἐν Δελφοῖσι νηός[3], κατέπεσε ἀπὸ τῶν ἡμιπλινθίων (ἐπὶ γὰρ τούτοισι ἵδρυτο), καὶ νῦν κέεται ἐν τῷ Κορινθίων θησαυρῷ[4], ἕλκων σταθμὸν ἕβδομον ἡμιτάλαντον· ἀπετάκη γὰρ αὐτοῦ τέταρτον ἡμιτάλαντον. Ἐπιτελέσας δὲ ὁ Κροῖσος ταῦτα ἀπέπεμπε ἐς Δελφούς, καὶ τάδε ἄλλα ἅμα τούτοισι· κρητῆρας δύο μεγάθεϊ μεγάλους, χρύσεον καὶ ἀργύρεον, τῶν ὁ μὲν χρύσεος ἐκέετο ἐπὶ δεξιὰ ἐσιόντι ἐς τὸν νηόν,

d'une palme de hauteur, de six palmes en longueur, de trois en largeur; il s'en trouva cent dix-sept, dont quatre d'or affiné, chacune du poids de deux talents et demi, les autres d'or blanc, pesant chacune deux talents. Il fit aussi façonner en or pur un lion du poids de dix talents. Ce lion, lors de l'incendie du temple de Delphes, tomba des demi-briques sur lesquelles on l'avait placé; maintenant il est déposé dans le trésor des Corinthiens et ne pèse plus que six talents et demi, parce qu'il en a perdu trois et demi par la fusion. Ces objets fabriqués, Crésus les envoya à Delphes et en outre les suivants : deux cratères de grande dimension, l'un d'or, l'autre d'argent; celui d'or était posé à droite à l'entrée du temple,

ποιέων ἐπὶ μὲν τὰ μακρότερα	*les* faisant d'une part sur les plus
ἑξαπάλαιστα,	de-six-palmes, [longs *côtés*
ἐπὶ δὲ τὰ βραχύτερα	d'autre part sur les plus courts
τριπάλαιστα,	de-trois-palmes, [teur,
παλαιστιαῖα δὲ ὕψος,	d'autre part d'une-palme de hau-
ἑπτακαίδεκα δὲ καὶ ἑκατὸν	d'autre part dix-sept et cent
ἀριθμὸν,	quant au nombre,
καὶ τέσσερα τούτων	et quatre de celles-ci
χρυσοῦ ἀπέφθου,	d'or affiné,
ἕλκοντα ἕκαστον	pesant chacune [lents et demi),
τρίτον ἡμιτάλαντον,	un troisième demi-talent (deux ta-
τὰ δὲ ἄλλα ἡμιπλίνθια	et les autres demi-briques
χρυσοῦ λευκοῦ,	d'or blanc,
διτάλαντα σταθμόν.	de-deux-talents de poids.
Ἐποιέετο δὲ καὶ	Il faisait-faire d'autre part aussi
εἰκόνα λέοντος	une statue de lion
χρυσοῦ ἀπεφθοῦ,	d'or affiné,
ἕλκουσαν σταθμὸν	pesant *comme* poids
δέκα τάλαντα.	dix talents.
Οὗτος ὁ λέων,	Ce lion, [Delphes
ἐπείτε ὁ νηὸς ὁ ἐν Δελφοῖσι	comme le temple celui *qui est* à
κατεκαίετο,	était consumé,
κατέπεσε ἀπὸ τῶν ἡμιπλινθίων	tomba des demi-briques
(ἵδρυτο γὰρ ἐπὶ τούτοισι),	(car il avait été posé sur celles-ci),
καὶ κέεται νῦν	et il est placé maintenant
ἐν τῷ θησαυρῷ Κορινθίων,	dans le trésor des Corinthiens,
ἕλκων στάθμον	pesant *comme* poids [et demi),
ἕβδομον ἡμιτάλαντον,	un septième demi-talent (six talents
τέταρτον γὰρ	car un quatrième [de lui.
ἡμιτάλαντον αὐτοῦ	demi-talent (trois talents et demi)
ἀπετάκη.	a été fondu.
Ὁ δὲ Κροῖσος ἀποτελέσας ταῦτα	Or Crésus ayant achevé ces *objets*
ἀπέπεμπε ἐς Δελφοὺς,	*les* envoyait à Delphes,
καὶ ἅμα τούτοισι	et avec ceux-là,
τάδε ἄλλα·	ces autres-ci :
δύο κρητῆρας μεγάλους μεγάθεϊ,	deux cratères grands de dimension,
χρύσεον καὶ ἀργύρεον,	*l'un* d'-or et *l'autre* d'-argent,
τῶν ὁ μὲν χρύσεος	desquels l'un d'-or
ἐκέετο ἐπὶ δεξιὰ	était placé à droite
ἐσιόντι ἐς τὸν νηὸν,	pour qui entrait dans le temple,

ὁ δὲ ἀργύρεος ἐπ' ἀριστερά. Μετεκινήθησαν δὲ καὶ οὗτοι ὑπὸ τὸν νηὸν κατακαέντα, καὶ ὁ μὲν χρύσεος κέεται ἐν τῷ Κλαζομενίων θησαυρῷ, ἕλκων σταθμὸν εἴνατον ἡμιτάλαντον καὶ ἔτι δυώδεκα μνέας, ὁ δὲ ἀργύρεος ἐπὶ τοῦ προνηίου τῆς γωνίης, χωρέων ἀμφορέας ἑξακοσίους· ἐπικίρναται γὰρ[1] ὑπὸ Δελφῶν Θεοφανίοισι[2]. Φασὶ δέ μιν Δελφοὶ Θεοδώρου τοῦ Σαμίου[3] ἔργον εἶναι, καὶ ἐγὼ δοκέω· οὐ γὰρ τὸ συντυχὸν φαίνεταί μοι ἔργον εἶναι. Καὶ πίθους τε ἀργυρέους τέσσερας ἀπέπεμψε, οἳ ἐν τῷ Κορινθίων θησαυρῷ ἑστᾶσι, καὶ περιρραντήρια δύο ἀνέθηκε, χρύσεόν τε καὶ ἀργύρεον, τῶν τῷ χρυσέῳ ἐπιγέγραπται, Λακεδαιμονίων φαμένῳ[4] εἶναι ἀνάθημα, οὐκ ὀρθῶς λεγόμενα· ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο Κροίσου, ἐπέγραψε δὲ τῶν τις Δελφῶν Λακεδαμονίοισι βουλόμενος χαρίζεσθαι, τοῦ ἐπιστάμενος τὸ οὔνομα οὐκ ἐπιμνήσομαι.

celui d'argent à gauche. Ils ont été aussi tous les deux déplacés lors de l'incendie; le premier est dans le trésor des Clazoméniens; il pèse huit talents et demi, plus douze mines; l'autre, contenant six cents amphores, est dans un angle du vestibule. Les Delphiens s'en servent pour mêler le vin aux théophanies. Ils l'attribuent à Théodore de Samos; et je crois qu'ils ont raison, car ce n'est pas l'œuvre d'une main ordinaire. Crésus envoya encore quatre barils d'argent que l'on voit dans le trésor des Corinthiens, et deux aspersoirs, l'un d'or, l'autre d'argent; sur celui d'or on lit : DES LACÉDÉMONIENS, pour indiquer que l'offrande vient d'eux. L'inscription n'est pas exacte, car le don est de Crésus; elle a été faite par un Delphien qui voulait plaire à ceux de Lacédémone; je sais son nom, mais je ne le ferai pas connaître.

ὁ δὲ ἀργύρεος	l'autre d'-argent
ἐπὶ ἀριστερά.	à gauche. [placés
Καὶ οὗτοι δὲ μετεκινήθησαν	D'autre part ceux-ci aussi furent dé-
ὑπὸ τὸν νηὸν κατακαέντα,	vers le temple incendié,
καὶ ὁ μὲν χρύσεος κέεται	et l'un d'-or est placé
ἐν τῷ θησαυρῷ Κλαζομενίων,	dans le trésor des Clazoméniens,
ἕλκων σταθμὸν	pesant *comme* poids [lents et demi),
εἴνατον ἡμιτάλαντον,	un neuvième demi-talent (huit ta-
καὶ ἔτι δώδεκα μνέας,	et en-outre douze mines,
ὁ δὲ ἀργύρεος	l'autre d'-argent
ἐπὶ τῆς γωνίης τοῦ προνηίου,	à l'angle du vestibule-du-temple,
χωρέων ἑξακοσίους ἀμφορέας·	contenant six-cents amphores;
ἐπικίρναται γὰρ	car il est rempli-de-vin-mélangé
ὑπὸ Δελφῶν	par les Delphiens
Θεοφανίοισι.	aux théophanies.
Δελφοὶ δὲ φασί μιν εἶναι	Or les Delphiens disent lui être
ἔργον τοῦ Σαμίου Θεοδώρου,	une œuvre du Samien Théodore,
καὶ ἐγὼ δοκέω·	et moi je *le* pense;
οὐ γὰρ φαίνεταί μοι	car il ne paraît pas à moi
εἶναι ἔργον	être une œuvre
τὸ συντυχόν.	la première-venue.
Καὶ ἀπέπεμψε	Et il (Crésus) envoya
τεσσέρας τε πίθους ἀργυρέους,	et quatre barils d'-argent,
οἳ ἑστᾶσι	qui sont
ἐν τῷ θησαυρῷ Κορινθίων,	dans le trésor des Corinthiens,
καὶ ἀνέθηκε	et il a consacré
δύο περιρραντήρια	deux aspersoirs
χρύσεόν τε καὶ ἀργύρεον,	et (l'un) d'-or et (l'autre) d'-argent,
τῶν τῷ χρυσέῳ	desquels sur celui d'-or
φαμένῳ εἶναι ἀνάθημα	déclarant être une offrande
Λακεδαιμονίων	des Lacédémoniens
λεγόμενα οὐκ ὀρθῶς	des choses dites non justement
ἐπιγέγραπται·	ont été inscrites;
τοῦτο γὰρ καί ἐστι Κροίσου,	car cela aussi est de Crésus;
τὶς δὲ τῶν Δελφῶν	mais quelqu'un des Delphiens
βουλόμενος χαρίζεσθαι	voulant être-agréable
Λακεδαιμονίοισι	aux Lacédémoniens
ἐπέγραψε,	a-fait-l'-inscription
τοῦ ἐπιστάμενος τὸ οὔνομα	duquel sachant le nom,
οὐκ ἐπιμνήσομαι.	je ne *le* mentionnerai pas.

Ἀλλ' ὁ μὲν παῖς, δι' οὗ τῆς χειρὸς ῥέει τὸ ὕδωρ, Λακεδαιμονίων ἐστὶ, οὐ μέντοι τῶν γε περιρραντηρίων οὐδέτερον. Ἄλλα τε ἀναθήματα οὐκ ἐπίσημα πολλὰ ἀπέπεμψε ἅμα τούτοισι ὁ Κροῖσος, καὶ χεύματα ἀργύρεα κυκλοτερέα, καὶ δὴ καὶ γυναικὸς εἴδωλον χρύσεον τρίπηχυ, τὸ Δελφοὶ τῆς ἀρτοκόπου[1] τῆς Κροίσου εἰκόνα λέγουσι εἶναι. Πρὸς δὲ καὶ τῆς ἑωυτοῦ γυναικὸς τὰ ἀπὸ τῆς δειρῆς ἀνέθηκε ὁ Κροῖσος καὶ τὰς ζώνας. Ταῦτα μὲν ἐς Δελφοὺς ἀπέπεμψε, τῷ δὲ Ἀμφιάρεῳ, πυθόμενος αὐτοῦ τήν τε ἀρετὴν καὶ τὴν πάθην[2], ἀνέθηκε σάκος τε χρύσεον πᾶν ὁμοίως, καὶ αἰχμὴν στερεὴν πᾶσαν χρυσέην· τὰ ἔτι καὶ ἀμφότερα ἐς ἐμὲ ἦν κείμενα ἐν Θήβῃσι, καὶ Θηβέων ἐν τῷ νηῷ τοῦ Ἰσμηνίου Ἀπόλλωνος[3].

Τοῖσι δὲ ἄγειν μέλλουσι τῶν Λυδῶν ταῦτα τὰ δῶρα ἐς τὰ ἱρὰ ἐνετέλλετο ὁ Κροῖσος ἐπειρωτᾶν τὰ χρηστήρια,

A la vérité, l'enfant qui laisse couler l'eau à travers ses doigts a été dédié par eux, mais non l'un des aspersoirs. Crésus donna aussi beaucoup d'autres objets, qui n'ont rien de remarquable : des vases d'argent à libations, circulaires, une statue de femme en or, de trois coudées (les Delphiens disent que c'est la statue de sa boulangère), et enfin les colliers et les ceintures de sa femme. Telles furent les offrandes de Crésus à Delphes ; quant à Amphiaraüs, informé de sa vertu et de sa fin désastreuse, il consacra dans son temple un bouclier d'or massif et une javeline d'or d'une seule pièce, hampe et pointe. Ces deux objets se voyaient encore de mon temps à Thèbes, dans le temple d'Apollon Isménien.

Au moment où les Lydiens allaient porter les offrandes aux deux temples, Crésus leur prescrivit de demander aux oracles

Ἀλλὰ μὲν ὁ παῖς,	Mais à la vérité l'enfant.
διὰ τῆς χειρὸς οὗ	à travers la main duquel
τὸ ὕδωρ ῥέει,	l'eau coule,
ἐστὶ Λακεδαιμονίων,	est (vient)des Lacédémoniens.
οὐ μέντοι οὐδέτερόν	non cependant aucun-des-deux
τῶν περιρραντηρίων γε.	des aspersoirs du-moins.
Ὁ Κροῖσος ἀπέπεμψε	Crésus envoya
ἅμα τούτοισι	avec ceux-là
πολλά τε ἄλλα ἀναθήματα	et beaucoup d'autres offrandes
οὐκ ἐπίσημα,	non remarquables,
καὶ χεύματα ἀργύρεα	et des vases-à-libation en-argent
κυκλοτερέα,	circulaires,
καὶ δὴ καὶ εἴδωλον γύναικος	et certes aussi une statue de femme
χρύσεον	en-or
τρίπηχυ,	de-trois-coudées, [sent être
τὸ Δελφοὶ λέγουσι εἶναι	laquelle *statue* les Delphiens di-
εἰκόνα τῆς ἀρτοκόπου	une image de la boulangère
Κροίσου.	de Crésus.
Πρὸς δὲ καὶ	Et en-outre aussi
ὁ Κροῖσος ἀνέθηκε	Crésus consacra [tures
τὰ ἀπὸ τῆς δειρῆς καὶ τὰς ζώνας	les *ornements* du cou et les cein-
τῆς γυναικὸς ἑωυτοῦ.	de la femme de lui-même.
Ἀπέπεμψε μὲν ταῦτα	Il envoya d'une part ces *objets*
ἐς Δελφούς,	à Delphes, [raüs,
ἀνέθηκε δὲ τῷ Ἀμφιάρεῳ,	d'autre part il consacra à Amphia-
πυθόμενος τήν τε ἀρετὴν	ayant appris et la vertu
καὶ τὴν πάθην αὐτοῦ,	et le malheur de lui, [lement,
σάκος τε πᾶν χρύσεον ὁμοίως,	et un bouclier tout-entier d'-or éga-
καὶ αἰχμὴν πᾶσαν χρυσέην	et une lance tout-entière d'-or
στερεήν·	solide (massive);
τὰ ἀμφότερα	lesquels deux *objets* [ce jour)
ἔτι καὶ ἐς ἐμὲ	encore même jusqu'à moi (jusqu'à
ἦν κείμενα ἐν Θήβῃσι,	étaient placés à Thèbes,
καὶ ἐν τῷ νηῷ Θηβέων	et dans le temple de Thèbes
τοῦ Ἀπόλλωνος Ἰσμηνίου.	d'Apollon Isménien. [dait
Ὁ δὲ Κροῖσος ἐνετέλλετο	D'autre part Crésus recomman-
τοῖσι τῶν Λυδῶν μέλλουσι	à ceux des Lydiens devant
ἄγειν ταῦτα τὰ δῶρα	porter ces présents
ἐς τὰ ἱρὰ	dans les temples
ἐπειρωτᾶν τὰ χρηστήρια,	d'interroger les oracles,

εἰ στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας Κροῖσος, καὶ εἴ τινα στρατὸν ἀνδρῶν προσθέοιτο φίλον. Ὡς δὲ ἀπικόμενοι ἐς τὰ ἀπεπέμφθησαν οἱ Λυδοὶ ἀνέθεσαν τὰ ἀναθήματα, ἐχρέοντο τοῖσι χρηστηρίοισι λέγοντες· « Κροῖσος ὁ Λυδῶν τε καὶ ἄλλων ἐθνέων βασιλεὺς, νομίσας τάδε μαντήια εἶναι μοῦνα ἐν ἀνθρώποισι, ὑμῖν[1] τε ἄξια δῶρα ἔδωκε τῶν ἐξευρημάτων, καὶ νῦν ὑμέας ἐπειρωτᾷ εἰ στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, καὶ εἴ τινα στρατὸν ἀνδρῶν προσθέοιτο σύμμαχον. » Οἱ μὲν ταῦτα ἐπειρώτεον. τῶν δὲ μαντηίων ἀμφοτέρων ἐς τὠυτὸ αἱ γνῶμαι συνέδραμον, προλέγουσαι Κροίσῳ, ἢν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, μεγάλην ἀρχήν μιν καταλύσειν[2]· τοὺς δὲ Ἑλλήνων δυνατωτάτους συνεβούλευόν οἱ ἐξευρόντα φίλους προσθέσθαι.

Ἐπείτε δὲ ἀνενειχθέντα τὰ θεοπρόπια ἐπύθετο ὁ Κροῖσος, ὑπερήσθη τε τοῖσι χρηστηρίοισι, πάγχυ τε ἐλπίσας καταλύσειν τὴν Κύρου βασιληίην, πέμψας αὖτις ἐς Πυθὼ Δελφοὺς δωρέε-

s'il devait prendre les armes contre les Perses, et s'il devait joindre à ses troupes quelque armée alliée. Les Lydiens, à leur arrivée aux lieux saints où ils avaient été envoyés, déposèrent les offrandes et consultèrent les oracles en ces termes : « Crésus, roi des Lydiens et d'autres nations, ayant reconnu que vos oracles sont les seuls vrais sur la terre, vous récompense par ces dons d'avoir deviné ce qu'il faisait; et maintenant, il vous demande s'il doit prendre les armes contre les Perses et s'il doit s'adjoindre une armée auxiliaire. » Telles furent leurs questions. Les deux oracles s'accordèrent sur ce point : ils prédirent à Crésus que, s'il faisait la guerre aux Perses, il détruirait un grand empire; ils lui conseillèrent l'un et l'autre de s'adjoindre, comme alliés, les Grecs qu'il aurait reconnus les plus puissants.

Lorsque Crésus ouït les réponses qui lui furent rapportées, il en ressentit une joie extrême; plein de l'espoir de renverser l'empire de Cyrus, il envoya de nouveau à Delphes, après s'être

εἰ Κροῖσος στρατεύηται	si Crésus doit-faire-une-expédition
ἐπὶ τοὺς Πέρσας,	contre les Perses,
καὶ εἰ προσθέοιτό	et s'il devait-s'-adjoindre
τινα στρατὸν φίλον ἀνδρῶν.	une armée amie d'hommes.
Ὡς δὲ οἱ Λυδοὶ	Or lorsque les Lydiens
ἀπικόμενοι	arrivés *près des oracles* [voyés,
ἐς τὰ ἀπεπέμφθησαν,	vers lesquels ils avaient été en-
ἀνέθεσαν τὰ ἀναθήματα,	eurent consacré les offrandes,
ἐχρέοντο τοῖσι χρηστηρίοισι	ils consultaient les oracles
λέγοντες·	disant :
« Κροῖσος ὁ βασιλεὺς	« Crésus le roi
Λυδῶν τε καὶ ἄλλων ἐθνέων,	et des Lydiens et d'autres nations,
νομίσας τάδε μαντήια	ayant jugé ces oracles-ci
εἶναι μοῦνα ἐν ἀνθρώποισι,	être seuls parmi les hommes,
ἔδωκέ τε ὑμῖν δῶρα	et a donné à vous des présents
ἄξια τῶν ἐξευρημάτων,	dignes des (de vos) découvertes,
καὶ νῦν ἐπειρωτᾷ ὑμέας	et maintenant il interroge vous
εἰ στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας,	s'il doit-faire-une-expédition contre
καὶ εἰ προσθέοιτό	et s'il devait-s'adjoindre [les Perses,
τινα στρατὸν σύμμαχον ἀνδρῶν. »	une armée alliée d'hommes. »
Οἱ μὲν ἐπειρώτεον ταῦτα,	Ceux-ci d'une part demandaient ces
αἱ δὲ γνῶμαι	d'autre part les avis [choses,
τῶν ἀμφοτέρων μαντηίων	des deux oracles
συνέδραμον ἐς τὸ αὐτὸ,	aboutirent au même *point*,
προλέγουσαι Κροίσῳ	disant-d'avance-à Crésus
μιν καταλύσειν	lui devoir détruire
μεγάλην ἀρχὴν,	un grand empire, [Perses;
ἢν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας·	s'il fait-une-expédition contre les
συνεβούλευον δὲ	d'autre part ils conseillaient
ἐξευρόντα	ayant découvert
τοὺς δυνατωτάτους Ἑλλήνων	les plus puissants des Grecs
προσθέσθαι οἱ φίλους.	de les adjoindre à lui *comme* amis.
Ἐπείτε δὲ ὁ Κροῖσος	Or après que Crésus
ἐπύθετο τὰ θεοπρόπια	eut connu les réponses-des-oracles
ἀνειχθέντα,	rapportées *à lui*,
ὑπερήσθη τε τοῖσι χρηστηρίοισι,	et il fut fort-charmé des oracles,
ἐλπίσας τε πάγχυ	et ayant espéré complétement [rus,
καταλύσειν τὴν βασιληίην Κύρου,	devoir détruire le royaume de Cy-
πέμψας αὖθις ἐς Πυθὼ	ayant envoyé de nouveau à Delphes
δωρέεται Δελφοὺς,	il gratifie les Delphiens,

ται, πυθόμενος αὐτῶν τὸ πλῆθος, κατ' ἄνδρα δύο στατῆρσι ἕκαστον χρυσοῦ. Δελφοὶ δὲ ἀντὶ τούτων ἔδοσαν Κροίσῳ καὶ Λυδοῖσι προμαντηίην καὶ ἀτέλειαν καὶ προεδρίην[1], καὶ ἐξεῖναι τῷ βουλομένῳ αὐτῶν γενέσθαι Δελφὸν ἐς τὸν αἰεὶ χρόνον. Δωρησάμενος δὲ τοὺς Δελφοὺς ὁ Κροῖσος ἐχρηστηριάζετο τὸ τρίτον· ἐπείτε γὰρ δὴ παρέλαβε τοῦ μαντηίου ἀλήθειαν, ἐνεφορέετο αὐτοῦ. Ἐπειρώτα δὲ τάδε χρηστηριαζόμενος, εἴ οἱ πολυχρόνιος ἔσται ἡ μουναρχίη. Ἡ δὲ Πυθίη οἱ χρᾷ τάδε·

Ἀλλ' ὅταν ἡμίονος βασιλεὺς Μήδοισι γένηται,
Καὶ τότε, Λυδὲ ποδαβρὲ, πολυψήφιδα παρ' Ἕρμον
Φεύγειν μηδὲ μένειν, μηδ' αἰδεῖσθαι κακὸς εἶναι.

Τούτοισι ἐλθοῦσι τοῖσι ἔπεσι ὁ Κροῖσος πολλόν τι μάλιστα πάντων ἥσθη, ἐλπίζων ἡμίονον οὐδαμὰ ἀντ' ἀνδρὸς βασιλεύσειν Μήδων, οὐδ' ὦν αὐτὸς οὐδὲ οἱ ἐξ αὐτοῦ παύσεσθαί κοτε τῆς ἀρχῆς.

informé du nombre des habitants, et il leur fit donner deux statères d'or par tête. Les Delphiens, en reconnaissance, accordèrent à perpétuité à Crésus et aux Lydiens la priorité pour consulter la Pythie, l'immunité, la préséance aux jeux et le droit de cité pour ceux qui voudraient le réclamer. Après avoir fait des présents aux Delphiens, Crésus consulta l'oracle une troisième fois : car, depuis qu'il en connaissait la véracité, il se complaisait à lui faire des questions. Il lui demanda donc si son empire durerait longtemps; or, la Pythie lui répondit en ces termes :

Lorsqu'un Mulet sera roi des Mèdes,
Alors, ô Lydien aux pieds délicats, le long des bords du caillouteux Hermus,
Fuis et ne t'arrête pas, et ne rougis pas d'être lâche.

Lorsque ces vers furent répétés à Crésus, il s'en réjouit plus encore que des précédentes réponses, pensant bien que jamais, au lieu d'un homme, un mulet ne régnerait sur les Mèdes, et que par conséquent ni lui ni ses descendants ne perdraient l'empire.

πυθόμενος τὸ πλῆθος αὐτῶν,
δύο στατῆρσι χρυσοῦ
κατὰ ἕκαστον ἄνδρα.
Δελφοὶ δὲ ἔδοσαν
ἀντὶ τούτων
ἐς τὸν χρόνον αἰεὶ
Κροίσῳ καὶ Λυδοῖσι
προμαντηίην
καὶ ἀτέλειαν καὶ προεδρίην,
καὶ ἐξεῖναι τῷ αὐτῶν βουλομένῳ
γενέσθαι Δελφόν.
Ὁ δὲ Κροῖσος
δωρησάμενος τοὺς Δελφούς,
ἐχρηστηριάζετο τὸ τρίτον.
Ἐπείτε γὰρ δὴ παρέλαβε
ἀλήθειαν τοῦ μαντηίου,
ἐνεφορέετο αὐτοῦ.
Χρηστηριαζόμενος δὲ
ἐπειρώτα τάδε,
εἰ ἡ μοναρχίη ἔσται οἱ
πολυχρόνιος.
Ἡ δὲ Πυθίη χρᾷ οἱ τάδε·
« Ἀλλὰ ὅταν ἡμίονος
γένηται βασιλεὺς Μήδοισι,
καὶ τότε, Λυδὲ ποδαβρὲ,
φεύγειν παρὰ Ἕρμον
πολυψήφιδα,
μηδὲ μένειν,
μηδὲ αἰδεῖσθαι
εἶναι κακός. »
Ὁ Κροῖσος ἥσθη πολλόν τι
μάλιστα πάντων,
τούτοισι τοῖσι ἔπεσι
ἐλθοῦσι,
ἐλπίζων ἡμίονον
οὐδαμὰ βασιλεύσειν Μήδων
ἀντὶ ἀνδρὸς,
οὐδὲ ὦν αὐτὸς
οὐδὲ οἱ ἐξ αὐτοῦ
παύσεσθαί κοτε τῆς ἀρχῆς.

s'étant informé du nombre d'eux,
de deux statères d'or
par chaque homme. [rent
D'autre part les Delphiens donnè-
en-échange-de ces *bienfaits*
pour le temps toujours
à Crésus et aux Lydiens [racle
droit-de-consulter-le-premier-l'o-
et exemption-de-taxe et préséance,
et être permis (permission) à celui
de devenir Delphien. [d'eux *le* voulant
Or Crésus
ayant gratifié les Delphiens,
consultait pour la troisième *fois*.
Car depuis que certes il avait éprou-
la véracité de l'oracle, [vé
il se gorgeait de lui.
Or consultant
il demandait ces choses,
si la monarchie sera à lui
de-longue-durée. [ses-ci :
Or la Pythie répond à lui ces cho-
« Mais lorsqu'un mulet
sera devenu roi pour les Mèdes,
alors aussi, Lydien aux-pieds-déli-
fuir (fuis) le long de l'Hermus [cats,
caillouteux,
ni ne t'arrêter (ne t'arrête pas),
ni ne rougir (et ne rougis pas)
d'être lâche. »
Crésus fut charmé beaucoup
le plus de toutes chsoes (plus que
de ces vers [de toute chose)
parvenus *à lui*,
espérant un mulet
ne jamais devoir être-roi des Mèdes
au-lieu-d'un homme,
ni donc lui-même
ni ceux *descendus* de lui [pouvoir.
ne devoir cesser (sortir) jamais du

III. FIN DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS.

(Liv. I, ch. 71 et 75-91.)

Κροῖσος δὲ ἐποιέετο στρατηίην ἐς Καππαδοκίην [1], ἐλπίσας καταιρήσειν Κῦρόν τε καὶ τὴν Περσέων δύναμιν. Παρασκευαζομένου δὲ Κροίσου στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας, τῶν τις Λυδῶν, νομιζόμενος καὶ πρόσθε εἶναι σοφὸς, ἀπὸ δὲ ταύτης τῆς γνώμης καὶ τὸ κάρτα [2] οὔνομα ἐν Λυδοῖσι ἔχων, συνεβούλευσε Κροίσῳ τάδε (οὔνομά οἱ ἦν Σάνδανις)· « Ὦ βασιλεῦ, ἐπ' ἄνδρας τοιούτους στρατεύεσθαι παρασκευάζεαι, οἳ σκυτίνας μὲν ἀναξυρίδας, σκυτίνην δὲ τὴν ἄλλην ἐσθῆτα φορέουσι, σιτέονται δὲ οὐκ ὅσα ἐθέλουσι, ἀλλ' ὅσα ἔχουσι, χώρην ἔχοντες τρηχέαν. Πρὸς δὲ οὐκ οἴνῳ διαχρέονται, ἀλλὰ ὑδροποτέουσι, οὐ σῦκα δὲ ἔχουσι τρώγειν, οὐκ ἄλλο ἀγαθὸν οὐδέν. Τοῦτο μὲν δὴ, εἰ νικήσεις, τί σφεας ἀπαιρήσεαι τοῖσί γε μὴ ἔστι μηδέν;

III

Crésus faisait une expédition en Cappadoce, dans l'espoir de renverser Cyrus et la puissance des Perses. Tandis qu'il se préparait à porter les armes contre ceux-ci, un certain Lydien, nommé Sandanis, dès longtemps réputé sage et dont le langage en cette circonstance augmenta encore le renom parmi ses compatriotes, donna ce conseil à Crésus : « O roi, tu te disposes à faire la guerre à des hommes qui portent des hauts-de-chausses de cuir et des vêtements de cuir, qui mangent non autant qu'ils veulent, mais autant qu'ils ont, car leur contrée est stérile. En outre, ils ne connaissent pas l'usage du vin, mais ils boivent de l'eau; ils ne récoltent ni figues ni rien de bon. D'après cela, si tu triomphes d'eux, que leur enlèveras-tu? ils n'ont rien.

III. FIN DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS.

Κροῖσος δὲ ἐποιέετο	Or Crésus faisait
στρατηίην ἐς Καππαδοκίην,	une expédition en Cappadoce,
ἐλπίσας καταιρήσειν	ayant espéré devoir renverser
Κῦρόν τε	et Cyrus
καὶ τὴν δύναμιν Περσέων.	et la puissance des Perses.
Κροίσου δὲ παρασκευαζομένου	Or Crésus se disposant
στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας,	à faire-expédition contre les Perses,
τὶς τῶν Λυδῶν,	un des Lydiens,
νομιζόμενος εἶναι σοφὸς	étant réputé être sage
καὶ πρόσθε,	même auparavant,
ἔχων δὲ	d'autre part ayant
ἀπὸ ταύτης τῆς γνώμης	à-la-suite-de cet avis [à fait grand)
καὶ τὸ οὔνομα κάρτα	même le renom grandement (tout
ἐν Λυδοῖσι	chez les Lydiens
(Σάνδανις ἦν οὔνομά οἱ),	(Sandanis était nom à lui),
συνεβούλευσε Κροίσῳ τάδε ·	conseilla à Crésus ces choses-ci
« Ὦ βασιλεῦ, παρασκευάζεαι	« O roi, tu te disposes
στρατεύεσθαι	à faire-expédition
ἐπὶ ἄνδρας τοιούτους,	contre des hommes tels,
οἳ φορέουσι	qui portent
ἀναξυρίδας μὲν	d'une part des hauts-de-chausses
σκυτίνας,	en-cuir,
τὴν δὲ ἄλλην ἐσθῆτα	d'autre part le reste du vêtement
σκυτίνην,	en-cuir,
σιτέονται δὲ	et *qui* mangent
οὐκ ὅσα ἐθέλουσι,	non autant qu'ils veulent,
ἀλλὰ ὅσα ἔχουσι,	mais autant qu'ils ont,
ἔχοντες χώρην τρηχέαν.	possédant un pays âpre.
Πρὸς δὲ οὐ διαχρέονται οἴνῳ,	Et en-outre ils n'usent pas de vin
ἀλλὰ ὑδροποτεύουσι,	mais ils boivent-de-l'eau,
ἔχουσι δὲ τρώγειν	d'autre part ils ont à manger
οὐ σῦκα,	ni des figues,
οὐκ οὐδὲν ἄλλο ἀγαθόν.	ni aucune autre chose bonne.
Τοῦτο μὲν δή,	*Je dis* ceci d'une part donc,
εἰ νικήσεις,	si tu vaincras (tu vaincs),
τί ἀπαιρήσεαί σφεας	qu'enlèveras-tu à eux
τοῖσί γε μηδὲν μή ἐστι;	auxquels certes rien n'est?

τοῦτο δὲ, ἢν νικηθῇς, μάθε, ὅσα ἀγαθὰ ἀποβαλέεις. Γευσάμενοι γὰρ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν περιέξονται, οὐδὲ ἀπωστοὶ ἔσονται. Ἐγὼ μέν νυν θεοῖσι ἔχω χάριν, οἳ οὐκ ἐπὶ νόον ποιέουσι Πέρσῃσι στρατεύεσθαι ἐπὶ Λυδούς. » Ταῦτα λέγων οὐκ ἔπειθε τὸν Κροῖσον.

Ὡς δὲ ἀπίκετο τὸν Ἅλυν ποταμὸν ὁ Κροῖσος, τὸ ἐνθεῦτεν, ὡς μὲν ἐγὼ λέγω, κατὰ τὰς ἐούσας γεφύρας διεβίβασε τὸν στρατὸν, ὡς δὲ ὁ πολλὸς λόγος Ἑλλήνων, Θαλῆς[1] οἱ ὁ Μιλήσιος διεβίβασε. Ἀπορέοντος γὰρ Κροίσου ὅκως οἱ διαβήσεται τὸν ποταμὸν ὁ στρατός (οὐ γὰρ δὴ εἶναί κω τοῦτον τὸν χρόνον τὰς γεφύρας ταύτας), λέγεται παρεόντα τὸν Θαλῆν ἐν τῷ στρατοπέδῳ ποιῆσαι αὐτῷ τὸν ποταμὸν ἐξ ἀριστερῆς χειρὸς ῥέοντα τοῦ στρατοῦ καὶ ἐκ δεξιῆς ῥέειν, ποιῆσαι δὲ ὧδε· ἄνωθεν τοῦ

D'un autre côté, si tu es vaincu, vois donc quels grands biens tu perdras. Ils n'auront pas plutôt goûté de nos richesses, qu'ils s'y attacheront et qu'il deviendra impossible de leur faire lâcher prise Pour moi, je rends grâces aux dieux de n'avoir point inspiré aux Perses la pensée de nous attaquer. » Ce discours ne persuada point Crésus.

Arrivé sur l'Halys, il fit passer le fleuve à son armée, en profitant, selon moi, des ponts existants. Selon le récit accrédité chez les Grecs, ce fut Thalès de Milet qui dirigea le passage : car, disentils, les ponts n'étaient pas encore construits et Crésus était en peine de l'opérer, quand Thalès, qui se trouvait au camp, fit en sorte que le fleuve qui coulait à la gauche de l'armée, coulât aussi à sa droite; et voici comment il s'y prit en amont du camp

τοῦτο δὲ,	*je dis* ceci d'un autre côté,
ἢν νικηθῇς,	si tu as été vaincu,
μάθε ὅσα ἀγαθὰ	aie compris quels-nombreux biens
ἀποβαλέεις.	tu perdras.
Γευσάμενοι γὰρ	Car ayant goûté
τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν	de nos biens
περιέξονται,	ils *s'y* attacheront, [tre-repoussés.
οὐδὲ ἔσονται ἀπωστοί.	et ne seront plus susceptibles-d'ê-
Ἐγὼ μέν νυν	Moi d'une part donc [dieux,
ἔχω χάριν θεοῖσι,	j'ai de la reconnaissance pour les
οἳ οὐ ποιέουσι ἐπὶ νόον	qui ne mettent pas dans l'esprit
Πέρσῃσι	aux Perses [diens. »
στρατεύεσθαι ἐπὶ Λυδούς. »	de faire-expédition contre les Ly-
Λέγων ταῦτα	Disant ces choses
οὐκ ἔπειθε τὸν Κροῖσον.	il ne persuadait pas Crésus.
Ὡς δὲ ὁ Κροῖσος ἀπίκετο	Or lorsque Crésus fut arrivé
ἐπὶ τὸν ποταμὸν Ἅλυν,	vers le fleuve Halys,
τὸ ἐνθεῦτεν,	*pour* le *temps* à-partir-de-là,
διεβίβασε τὸν στρατὸν,	il fit-passer l'armée,
ὡς μὲν ἐγὼ λέγω,	comme d'une part moi je *le* dis,
κατὰ τὰς γεφύρας ἐούσας,	par les ponts existants,
ὡς δὲ	comme d'autre part *le dit*
ὁ λόγος Ἑλλήνων πολλὸς,	la tradition des Grecs grande (ré
Θάλης ὁ Μιλήσιος	Thalès le Milésien [pandue)
διεβίβασέ οἱ.	*la* fit-passer pour lui.
Κροίσου γὰρ ἀπορέοντος	Car Crésus étant embarrassé
ὅκως ὁ στρατὸς	comment l'armée
διαβήσεταί οἱ τὸν ποταμὸν	passera pour lui le fleuve
(ταύτας γὰρ τὰς γεφύρας	(car ces ponts
οὐ εἶναι δή κω	n'être pas certes encore
τοῦτον τὸν χρόνον),	à cette époque),
λέγεται τὸν Θαλῆν	il est raconté Thalès
παρέοντα ἐν τῷ στρατοπέδῳ,	étant-présent dans le camp,
ποιῆσαι αὐτῷ	avoir fait pour lui
τὸν ποταμὸν ῥέοντα	le fleuve coulant
ἐξ χειρὸς ἀριστερῆς	à main gauche
τοῦ στρατοῦ	de l'armée
ῥέειν καὶ ἐκ δεξιῆς,	couler aussi à *main* droite,
ποιῆσαι δὲ ὧδε·	et *l'*avoir fait ainsi
ἀρξάμενον	ayant commencé

στρατοπέδου ἀρξάμενον διώρυχα βαθέαν ὀρύσσειν, ἄγοντα μηνοειδέα, ὅκως ἂν τὸ στρατόπεδον ἱδρυμένον κατὰ νώτου λάβοι, ταύτῃ κατὰ τὴν διώρυχα ἐκτραπόμενος ἐκ τῶν ἀρχαίων ῥεέθρων, καὶ αὖτις παραμειβόμενος τὸ στρατόπεδον ἐς τὰ ἀρχαῖα ἐσβάλλοι· ὥστε, ἐπείτε καὶ ἐσχίσθη τάχιστα ὁ ποταμὸς, ἀμφοτέρῃ διαβατὸς ἐγένετο. Οἱ δὲ καὶ τὸ παράπαν λέγουσι καὶ τὸ ἀρχαῖον ῥέεθρον ἀποξηρανθῆναι. Ἀλλὰ τοῦτο μέν οὐ προσίεμαι· κῶς γὰρ ὀπίσω πορευόμενοι διέβησαν αὐτόν[1]; Κροῖσος δὲ ἐπείτε διαβὰς σὺν τῷ στρατῷ ἀπίκετο τῆς Καππαδοκίης ἐς τὴν Πτερίην καλεομένην (ἡ δὲ Πτερίη ἐστὶ τῆς χώρης ταύτης τὸ ἰσχυρότατον, κατὰ Σινώπην πόλιν τὴν ἐν Εὐξείνῳ πόντῳ μάλιστά κῃ[2] κειμένη), ἐνθαῦτα ἐστρατοπεδεύετο, φθείρων τῶν Συρίων τοὺς κλήρους. Καὶ εἷλε μὲν τῶν Πτερίων τὴν πόλιν καὶ ἠνδραποδίσατο, εἷλε δὲ τὰς περιοικίδας αὐτῆς πάσας,

on commença par creuser un fossé profond en forme de croissant, afin que le fleuve, quittant son ancien lit pour entrer dans ce fossé, prît à dos l'armée restant immobile, et qu'après avoir coulé le long du camp, il rentrât dans son canal. Il en résulta que le fleuve, une fois divisé, devint guéable des deux parts. Quelques-uns ajoutent que l'ancien lit se trouva tout à fait à sec; pour moi, je ne puis admettre ce récit, car comment, dans la retraite, les Lydiens auraient-ils pu passer? Au delà du fleuve, Crésus, avec son armée, atteignit la contrée appelée Ptérie en Cappadoce. C'est la position la plus forte du pays, dans le voisinage de Sinope sur le Pont-Euxin. Il s'y établit avec son armée, dévastant les terres des Syriens; il prit la ville des Ptériens, il réduisit les citoyens en esclavage, s'empara de toutes les places adjacentes

ἄνωθεν τοῦ στρατοπέδου	en-amont du camp
ὀρύσσειν διώρυχα βαθέαν,	creuser un fossé profond.[croissant,
ἄγοντα μηνοειδέα,	*le* menant (traçant) en-forme-de-
ὅκως ἂν λάβοι κατὰ νώτου	afin qu'il (le fleuve) prît à dos
τὸ στρατόπεδον ἱδρυμένον,	le camp établi,
ἐκτραπόμενος ταύτῃ	étant détourné de ce côté
κατὰ τὴν διώρυχα	dans-la-direction du fossé
ἐκ τῶν ἀρχαίων ῥεέθρων,	hors de l'ancien lit,
καὶ παραμειβόμενος	et *que* coulant-le-long
τὸ στρατόπεδον	du camp
ἐκβάλλοι αὖτις	il se jetât de nouveau
ἐς τὰ ἀρχαῖα·	dans l'ancien *lit ;*
ὥστε, ἐπείτε καὶ τάχιστα	de sorte que, aussitôt que
ὁ ποταμὸς ἐσχίσθη,	le fleuve eut été divisé,
ἐγένετο διαβατὸς ἀμφοτέρῃ.	il devint guéable des-deux-côtés.
Οἱ δὲ καὶ λέγουσιν	Les autres disent même
καὶ τὸ ἀρχαῖον ῥέεθρον	aussi l'ancien lit
ἀποξηρανθῆναι	avoir été desséché
τὸ παράπαν.	complétement. [la:
Ἀλλὰ οὐ μὲν προσίεμαι τοῦτο·	Mais d'une part je n'admets pas ce-
κῶς γὰρ πορευόμενοι ὀπίσω	car comment marchant en-arrière
διέβησαν αὐτόν;	traversèrent-ils lui? [(au retour)
Ἐπείτε δὲ Κροῖσος	D'autre part après que Crésus
διαβὰς σὺν τῷ στρατῷ	ayant passé avec l'armée
ἀπίκετο	fut arrivé
ἐς τὴν τῆς Καππαδοκίης	dans la *contrée* de la Cappadoce
καλεομένην Πτερίην	appelée Ptérie
(ἡ δὲ Πτερίη ἐστὶ	(or la Ptérie est
τὸ ἰσχυρότατον	la *partie* la plus forte
ταύτης τῆς χώρης,	de cette région,
κειμένη μάλιστά κῃ	située à peu près environ
κατὰ πόλιν Σινώπην	vers la ville *de* Sinope
τὴν ἐν Πόντῳ Εὐξείνῳ),	celle sur le Pont-Euxin),
ἐστρατοπεδεύετο ἐνθαῦτα,	il campait là,
φθείρων τοὺς κλήρους τῶν Συρίων.	dévastant les héritages des Syriens
Καὶ εἷλε μὲν	Et d'une part il prit
τὴν πόλιν τῶν Πτερίων	la ville des Ptériens
καὶ ἠνδραποδίσατο,	et *les* réduisit-en-esclavage.
εἷλε δὲ	d'autre part il prit
πάσας τὰς περιοικίδας αὐτῆς,	tous les environs d'elle,

Συρίους τε οὐδὲν ἐόντας αἰτίους ἀναστάτους ἐποίησε. Κῦρος δὲ ἀγείρας τὸν ἑωυτοῦ στρατὸν καὶ παραλαβὼν τοὺς μεταξὺ οἰκέοντας πάντας, ἠντιοῦτο Κροίσῳ. Πρὶν δὲ ἐξελαύνειν, πέμψας κήρυκας ἐς τοὺς Ἴωνας ἐπειρᾶτό σφεας ἀπὸ Κροίσου ἀπιστάναι. Ἴωνες μέν νυν οὐκ ἐπείθοντο· Κῦρος δὲ ὡς ἀπίκετο καὶ ἀντεστρατοπεδεύσατο Κροίσῳ, ἐνθαῦτα ἐν τῇ Πτερίῃ χώρῃ ἐπειρῶντο κατὰ τὸ ἰσχυρὸν ἀλλήλων. Μάχης δὲ καρτερῆς γενομένης καὶ πεσόντων ἀμφοτέρων πολλῶν, τέλος οὐδέτεροι νικήσαντες διέστησαν νυκτὸς ἐπελθούσης.

Καὶ τὰ μὲν στρατόπεδα ἀμφότερα οὕτω ἠγωνίσατο. Κροῖσος δὲ μεμφθεὶς κατὰ τὸ πλῆθος τὸ ἑωυτοῦ στράτευμα (ἦν γάρ οἱ ὁ συμβαλὼν στρατὸς πολλὸν ἐλάσσων ἢ ὁ Κύρου), τοῦτο μεμφθείς, ὡς τῇ ὑστεραίῃ οὐκ ἐπειρᾶτο ἐπιὼν ὁ Κῦρος,

et en ruina de fond en comble les habitants, dont il n'avait nullement à se plaindre. Cyrus, de son côté, ayant rassemblé toutes ses forces et entraîné la population des provinces qui le séparaient de Crésus, marcha au-devant de lui. Avant de s'ébranler, il avait envoyé des hérauts chez les Ioniens pour tenter de les soulever contre son rival, mais il n'avait pu les y déterminer. Il partit néanmoins et vint camper en face des Lydiens; les deux armées mesurèrent leurs forces dans la plaine de Ptérie. Le choc fut terrible; des deux parts un grand nombre d'hommes succomba. La victoire était indécise, quand la nuit survint et sépara les combattants.

Telle fut leur première bataille. Crésus en attribua le résultat à l'infériorité numérique de son armée; elle était en effet beaucoup moins nombreuse que celle de Cyrus. En conséquence, Cyrus le lendemain ne l'attaquant pas,

ἐποίησέ τε ἀναστάτους	et fit détruits
Συρίους	les Syriens
ἐόντας αἰτίους οὐδέν.	n'étant coupables en rien
Κῦρος δὲ,	Or Cyrus,
ἀγείρας τὸν στρατὸν	ayant rassemblé l'armée
ἑωυτοῦ	de lui-même
καὶ παραλαβὼν	et ayant pris-avec-lui [*deux empires*,
πάντας τοὺς οἰκέοντας μεταξὺ,	tous ceux qui habitaient entre *les*
ἠντιοῦτο Κροίσῳ.	allait-au-devant de Crésus.
Πρὶν δὲ ἐξελαύνειν,	Mais avant de partir,
πέμψας κήρυκας	ayant envoyé des hérauts
ἐς τοὺς Ἴωνας	chez les Ioniens
ἐπειρᾶτο ἀπιστάναι σφέας	il essayait de détacher eux
ἀπὸ Κροίσου.	de Crésus.
Ἴωνες μέν νυν	Les Ioniens d'une part donc
οὐκ ἐπείθοντο·	n'étaient pas persuadés; [rivé,
ὡς δὲ Κῦρος ἀπίκετο,	d'autre part dès que Cyrus fut ar-
καὶ ἀντεστρατοπεδεύσατο	et eut campé-en-face-de
Κροίσῳ,	Crésus,
ἐπειρῶντο ἀλλήλων	ils *se* tâtaient l'un-l'autre
κατὰ τὸ ἰσχυρὸν	par la force
ἐνθαῦτα ἐν τῇ χώρῃ Πτερίῃ.	là dans la région Ptérienne.
Μάχης δὲ καρτερῆς γενομένης	Or un combat acharné ayant eu-lieu
καὶ ἀμφοτέρων	et les-uns-et-les-autres
πεσόντων πολλῶν,	étant tombés nombreux, [vaincu
οὐδέτεροι νικήσαντες	ni-les-uns-ni-les-autres n'ayant
διέστησαν τέλος	ils se séparèrent enfin
νυκτὸς ἐπελθούσης.	la nuit étant survenue.
Καὶ μὲν	Et d'une part
τὰ ἀμφότερα στρατόπεδα	les deux armées
ἠγωνίσατο οὕτω.	combattirent ainsi (sans résultat).
Κροῖσος δὲ	Crésus d'autre part [même
μεμφθεὶς τὸ στράτευμα ἑωυτοῦ	étant mécontent de l'armée de lui-
κατὰ τὸ πλῆθος	quant au nombre [mains
(ὁ γὰρ στρατὸς συμβαλὼν	(car l'armée en-étant-venue-aux-
ἦν πολλὸν ἐλάσσων	était beaucoup moins-nombreuse
ἢ ὁ Κύρου),	que celle de Cyrus),
μεμφθεὶς τοῦτο,	étant mécontent de cela,
ὡς τῇ ὑστεραίῃ ὁ Κῦρος	comme le *jour* suivant Cyrus
οὐκ ἐπειρᾶτο ἐπιών.	n'essayait pas attaquant.

ἀπήλαυνε ἐς τὰς Σάρδις, ἐν νόῳ ἔχων παρακαλέσας μὲν Αἰγυπτίους κατὰ τὸ ὅρκιον (ἐποιήσατο γὰρ καὶ πρὸς Ἄμασιν βασιλεύοντα Αἰγύπτου συμμαχίην πρότερον ἤπερ πρὸς Λακεδαιμονίους), μεταπεμψάμενος δὲ καὶ Βαβυλωνίους (καὶ γὰρ πρὸς τούτους αὐτῷ ἐπεποίητο συμμαχίη, ἐτυράννευε δὲ τὸν χρόνον τοῦτον τῶν Βαβυλωνίων Λαβύνητος), ἐπαγγείλας δὲ καὶ Λακεδαιμονίοισι παρεῖναι ἐς χρόνον ῥητὸν, ἁλίσας τε δὴ τούτους καὶ τὴν ἑωυτοῦ συλλέξας στρατιὴν, τὸν χειμῶνα παρεὶς, ἅμα τῷ ἔαρι στρατεύειν ἐπὶ τοὺς Πέρσας. Και ὁ μὲν ταῦτα φρονέων, ὡς ἀπίκετο ἐς τὰς Σάρδις, ἔπεμπε κήρυκας κατὰ τὰς συμμαχίας προερέοντας ἐς πέμπτον μῆνα συλλέγεσθαι ἐς Σάρδις· τὸν δὲ παρεόντα καὶ μαχεσάμενον στρατὸν Πέρσῃσι, ὃς ἦν αὐτοῦ ξεινικὸς[1], πάντα ἀπεὶς διεσκέδασε, οὐδαμὰ ἐλπίσας μή κοτε ἄρα ἀγωνισάμενος οὕτω παραπλησίως Κῦρος ἐλάσῃ ἐπὶ Σάρδις.

il battit en retraite sur Sardes. Son dessein était de convoquer les Égyptiens, aux termes de leur traité (car il avait fait avec leur roi Amasis une alliance antérieure à celle des Lacédémoniens), de faire venir les Babyloniens (ses alliés aussi sur qui régnait alors Labynète), et de notifier aux Lacédémoniens qu'ils eussent à intervenir au moment qu'il leur indiquerait; puis, quand il aurait rallié ses auxiliaires, réuni ses propres forces, et que l'hiver serait passé, il comptait, au retour du printemps, reprendre ses opérations contre les Perses. Aussitôt donc rentré à Sardes, ses plans bien arrêtés, il envoya des hérauts chez ses alliés, leur donnant rendez-vous en cette ville pour le cinquième mois. A l'égard de ses troupes, qui venaient de faire campagne, il licencia toutes celles qui étaient mercenaires et les dispersa, ne supposant pas qu'après une bataille, où les chances avaient été si égales, Cyrus pût marcher sur Sardes.

ἀπήλαυνε ἐς τὰς Σάρδις,	il partait pour Sardes,
ἔχων ἐν νόῳ	ayant dans l'esprit [tiens
παρακαλέσας μὲν Αἰγυπτίους	ayant appelé d'une part les Égyp-
κατα τὸ ὅρκιον	en-raison-du serment
(ἐποιήσατο γὰρ συμμαχίην	(car il avait fait alliance
καὶ πρὸς Ἄμασιν	aussi avec Amasis
βασιλεύοντα Αἰγύπτου	régnant sur l'Égypte
πρότερον ἤπερ	avant que *d'avoir fait alliance*
πρὸς Λακεδαιμονίους),	avec les Lacédémoniens),
μεταπεμψάμενος δὲ	ayant mandé d'autre part
καὶ Βαβυλωνίους	aussi les Babyloniens
(συμμαχίη γὰρ	(car une alliance
ἐπεποίητο αὐτῷ	avait été faite par lui
καὶ πρὸς τούτους,	aussi avec ceux-ci,
Λαβύνητος δὲ	et Labynète
ἐτυράννευε τῶν Βαβυλωνίων,	dominait-sur les Babyloniens
τοῦτον τὸν χρόνον),	à cette époque), [cédémoniens
ἐπαγγείλας δὲ Λακεδαιμονίοισι	d'autre part ayant notifié aux La-
παρεῖναι ἐς χρόνον ῥητον,	d'être présents au temps fixé,
ἁλίσας τε δὴ τούτους	et ayant donc réuni ceux-ci
καὶ συλλέξας	et ayant rassemblé
τὴν στρατιὴν ἑωυτοῦ,	l'armée de lui-même,
παρεὶς τὸν χειμῶνα,	ayant laissé-passer l'hiver, [Perses
στρατεύειν ἐπὶ τοὺς Πέρσας	de faire une-expédition contre les
ἅμα τῷ ἔαρι.	avec le printemps. [ses,
Καὶ ὁ μὲν φρονέων ταῦτα,	Et lui d'une part projetant ces cho-
ὡς ἀπίκετο ἐς Σάρδις,	dès qu'il fut arrivé à Sardes, [liés)
ἔπεμπε κατὰ τὰς συμμαχίας	envoyait vers les alliances (ses al-
κήρυκας προερέοντας	des hérauts devant prévenir
συλλέγεσθαι ἐς Σάρδις	de se réunir à Sardes
ἐς πέμπτον μῆνα·	pour le cinquième mois;
ἀπεὶς δὲ	d'autre part ayant licencié
πάντα τὸν στρατὸν παρέοντα	toute l'armée présente
καὶ μαχεσάμενον Πέρσῃσι	et ayant combattu contre les Perses,
ὃς αὐτοῦ ἦν ξεινικὸς,	*la partie* qui d'elle était étrangère,
διεσκέδασε,	il *la* dispersa,
ἐλπίσας οὐδαμᾶ	n'ayant compté nullement
μὴ Κῦρος ἀγωνισάμενος ἄρα	que Cyrus ayant combattu donc
οὕτω παραπλησίως	si également
ἐλάσῃ κοτὲ ἐπὶ Σάρδις.	marchât un jour contre Sardes.

Ταῦτα ἐπιλεγομένῳ Κροίσῳ τὸ προάστειον πᾶν ὀφίων ἐνεπλήσθη. Φανέντων δὲ αὐτῶν οἱ ἵπποι, μετιέντες τὰς νομὰς νέμεσθαι, φοιτέοντες κατήσθιον. Ἰδόντι δὲ τοῦτο Κροίσῳ, ὥσπερ καὶ ἦν, ἔδοξε τέρας εἶναι. Αὐτίκα δὲ ἔπεμπε θεοπρόπους ἐς τῶν Ἐξηγητέων Τελμησσέων[1]. Ἀπικομένοισι δὲ τοῖσι θεοπρόποισι καὶ μαθοῦσι πρὸς Τελμησσέων τὸ θέλει σημαίνειν τὸ τέρας, οὐκ ἐξεγένετο Κροίσῳ ἀπαγγεῖλαι· πρὶν γὰρ ἢ ὀπίσω σφέας ἀναπλῶσαι ἐς τὰς Σάρδις, ἥλω ὁ Κροῖσος. Τελμησσέες μέντοι τάδε ἔγνωσαν, στρατὸν ἀλλόθροον προσδόκιμον εἶναι Κροίσῳ ἐπὶ τὴν χώρην, ἀπικόμενον δὲ τοῦτον καταστρέψεσθαι τοὺς ἐπιχωρίους, λέγοντες ὄφιν εἶναι γῆς παῖδα, ἵππον δὲ πολέμιόν τε καὶ ἐπήλυδα. Τελμησσέες μέν νυν ταῦτα ὑπεκρίναντο Κροίσῳ ἤδη ἡλωκότι, οὐδέν κω εἰδότες τῶν ἦν περὶ Σάρδις τε καὶ αὐτὸν Κροῖσον.

Pendant que Crésus prenait ces mesures, tout le territoire de Sardes fut couvert de serpents. A leur apparition, les chevaux, quittant leurs pâturages, coururent les dévorer. Crésus en fut témoin, et il pensa, ce qui était réel, que c'était un prodige. Sur le champ, il envoya consulter les Telmessiens Exégètes. Ses messagers firent le voyage; ils apprirent des Telmessiens ce que signifiait le prodige; mais ils ne devaient pas rapporter à leur maître l'interprétation. Avant que leur vaisseau les eût ramenés à Sardes, Crésus était prisonnier. Les Telmessiens avaient déclaré que Crésus devait s'attendre à voir son territoire envahi par une armée étrangère qui soumettrait les habitants; car le serpent indique un enfant de la terre, et le cheval un guerrier et un étranger. Les Telmessiens firent cette réponse quand le roi était déjà captif, sans rien savoir encore ni de lui ni de Sardes

Πᾶν τὸ προαστεῖον	Tout le devant-de-la-ville
ἐνεπλήσθη ὀφίων	fut rempli de serpents
Κροίσῳ ἐπιλεγομένῳ ταῦτα.	à Crésus méditant ces *projets.*
Αὐτῶν δὲ φανέντων	Or eux ayant paru
οἱ ἵπποι,	les chevaux,
μετιέντες νέμεσθαι τὰς νομὰς,	cessant de brouter les pâturages,
φοιτέοντες κατήσθιον.	venant *les* dévoraient.
Τοῦτο δὲ ἔδοξε Κροίσῳ ἰδόντι,	Or cela parut à Crésus *l'*ayant vu,
εἶναι τέρας,	être un prodige,
ὥσπερ καὶ ἦν.	comme aussi *cela* l'était.
Ἔπεμπε δὲ αὐτίκα	Or il envoyait aussitôt [cle
θεοπρόπους	des députés-pour-consulter-l'ora-
ἐς τῶν Τελμησσέων	dans *le pays* des Telmessiens
Ἐξηγητέων.	Exégètes.
Οὐ δὲ ἐξεγένετο	Mais il ne fut-pas-possible
τοῖσι θεοπρόποισι ἀπικομένοισι	aux députés étant arrivés
καὶ μαθοῦσι παρὰ Τελμησσέων	et ayant appris des Telmessiens
τὸ τὸ τέρας θέλει σημαίνειν,	ce que le présage veut faire-enten-
ἀπαγγεῖλαι Κροίσῳ·	de *l'*avoir annoncé à Crésus; [dre,
ὁ γὰρ Κροῖσος ἥλω	car Crésus fut pris
πρὶν ἤ σφεας ἀναπλῶσαι	avant qu'eux être revenus-par-mer
ὀπίσω ἐς Σάρδις.	en-arrière à Sardes.
Τελμησσέες μέντοι	Cependant les Telmessiens
ἔγνωσαν τάδε,	avaient jugé ces choses-ci,
στρατὸν ἀλλόθροον	une armée parlant-une-autre-langue
εἶναι προσδοκιμὸν Κροίσῳ	être à-attendre à Crésus
ἐπὶ τὴν χώρην,	sur le (son) territoire,
τοῦτον δὲ ἀπικόμενον	et celle-là étant arrivée
καταστρέψεσθαι τοὺς ἐπιχωρίους,	devoir soumettre les indigènes,
λέγοντες ὄφιν εἶναι	disant le serpent être (signifier)
παῖδα γῆς,	un enfant de la terre,
ἵππον δὲ	d'autre part le cheval *signifier*
πολέμιόν τε καὶ ἐπήλυδα.	et un ennemi et un étranger.
Τελμησσέες μέν νυν	Les Telmessiens d'une part donc
ὑπεκρίναντο τάδε	répondirent ces choses
Κροίσῳ ἡλωκότι ἤδη,	à Crésus ayant été pris déjà,
εἰδότες οὐδέν κω	ne sachant rien encore
τῶν ἦν	*des événements* qui se passaient
περὶ Σάρδις τε	et au sujet de Sardes
καὶ Κροῖσον αὐτόν.	et de Crésus lui-même.

Κῦρος δὲ αὐτίκα ἀπελαύνοντος Κροίσου μετὰ τὴν μάχην τὴν γενομένην ἐν τῇ Πτερίῃ, μαθὼν ὡς ἀπελάσας μέλλοι Κροῖσος διασκεδᾷν τὸν στρατὸν, βουλευόμενος εὕρισκε πρῆγμά οἱ εἶναι ἐλαύνειν ὡς δύναιτο τάχιστα ἐπὶ τὰς Σάρδις, πρὶν ἢ τὸ δεύτερον ἁλισθῆναι τῶν Λυδῶν τὴν δύναμιν. Ὡς δέ οἱ ταῦτα ἔδοξε, καὶ ἐποίεε κατὰ τάχος· ἐλάσας γὰρ τὸν στρατὸν ἐς τὴν Λυδίην αὐτὸς ἄγγελος Κροίσῳ ἐληλύθεε. Ἐνθαῦτα Κροῖσος ἐς ἀπορίην πολλὴν ἀπιγμένος, ὥς οἱ παρὰ δόξαν ἔσχε τὰ πρήγματα, ὅμως τοὺς Λυδοὺς ἐξῆγε ἐς μάχην. Ἦν δὲ τοῦτον τὸν χρόνον ἔθνος οὐδὲν ἐν τῇ Ἀσίῃ οὔτε ἀνδρηιότερον οὔτε ἀλκιμώτερον τοῦ Λυδίου. Ἡ δὲ μάχη σφέων ἦν ἀπ' ἵππων, δούρατά τε ἐφόρεον μεγάλα, καὶ αὐτοὶ ἦσαν ἱππεύεσθαι ἀγαθοί. Ἐς τὸ πεδίον δὲ συνελθόντων τούτο, τὸ πρὸ τοῦ ἄστεός ἐστι τοῦ Σαρδιηνοῦ,

Cyrus, de son côté, informé que Crésus qui, aussitôt après la bataille de Ptérie, avait commencé sa retraite, devait licencier ses troupes après l'avoir achevée, résolut de marcher sur Sardes aussi rapidement qu'il le pourrait; c'était pour lui un mouvement décisif, s'il arrivait avant qu'une seconde fois les Lydiens eussent rassemblé leurs forces. Aussitôt conçu, ce plan fut mis à exécution; l'armée perse traversa la Lydie, et Cyrus fut, auprès de Crésus, son propre envoyé. Celui-ci tomba dans une grande anxiété, car toutes ses prévisions se trouvaient trompées; il ne laissa pas toutefois de mener au combat les Lydiens. Il n'y avait pas alors en Asie de nation plus vaillante et plus belliqueuse; ils combattaient à cheval, portaient de longues javelines, et étaient excellents cavaliers. Les deux armées se heurtèrent devant Sardes, dans une plaine

Κῦρος δὲ	D'autre part Cyrus
Κροίσου ἀπελαύνοντος	Crésus partant
αὐτίκα μετὰ τὴν μάχην	aussitôt après le combat
τὴν γενομένην ἐν τῇ Πτερίῃ,	celui qui avait-eu-lieu dans la Ptérie,
μαθὼν ὡς ἀπελάσας	ayant appris qu'étant parti
μέλλοι διασκεδᾶν τὸν στρατὸν,	il devait disperser l' (son) armée,
εὕρισκε βουλευόμενος	trouvait en-se-consultant
εἶναί οἱ πρῆγμα	être pour lui une chose *à faire*,
ἐλαύνειν ἐπὶ τὰς Σάρδις	de marcher sur Sardes
τάχιστα ὡς δύναιτο,	le plus vite qu'il pourrait,
πρὶν ἢ τὴν δύναμιν τῶν Λυδῶν	avant que les forces des Lydien
ἁλισθῆναι	avoir été rassemblées
τὸ δεύτερον.	pour la deuxième *fois*.
Ὡς δὲ ταῦτα	Or dès que ces choses
ἔδοξέ οἱ,	eurent paru-bonnes à lui,
ἐποίεε καὶ κατὰ τάχος·	il *les* exécutait aussi en hâte;
ἐλάσας γὰρ τὸν στρατὸν	car ayant poussé l' (son) armée
ἐς τὴν Λυδίην	dans la Lydie [messager
ἐληλύθεε αὐτὸς ἄγγελλος	il était arrivé lui-même *comme*
Κροίσῳ.	à (auprès de) Crésus.
Ἐνθαῦτα Κροῖσος	Là (alors) Crésus [ras,
ἀπιγμένος ἐς πολλὴν ἀπορίαν,	étant arrivé dans un grand embar-
ὡς τὰ πρήγματα	attendu que les choses [attente,
ἔσχε οἱ παρὰ δόξαν,	s'étaient passées pour lui contre *son*
ἐξῆγε ὅμως τοὺς Λυδοὺς	faisait-sortir cependant les Lydiens
ἐς μάχην.	pour le combat.
Οὐδὲν δὲ ἔθνος ἦν	Or aucune nation n'était
τοῦτον τὸν χρόνον	à cette époque
ἐν τῇ Ἀσίῃ	dans l'Asie
οὔτε ἀνδρηιότερον	ni plus courageuse
οὔτε ἀλκιμώτερον τοῦ Λυδίου.	ni plus belliqueuse que la lydienne
Ἡ δὲ μάχη σφέων	Or le combat d'eux
ἦν ἀπὸ ἵππων,	avait-lieu de-dessus des chevaux,
ἐφόρεόν τε μεγάλα δόρατα,	et ils portaient de grandes lances,
καὶ ἦσαν αὐτοὶ	et étaient eux-mêmes
ἀγαθοὶ ἱππεύεσθαι.	habiles à monter-à-cheval. [trés
Συνελθόντων δὲ	Or *les deux partis* s'étant rencon-
ἐς τοῦτο τὸ πεδίον,	dans cette plaine,
τό ἐστι πρὸ τοῦ ἄστεος	laquelle est devant la ville
τοῦ Σαρδιηνοῦ,	la *ville* de-Sardes.

ἐὸν μέγα τε καὶ ψιλὸν, ἐνθαῦτα ὁ Κῦρος, ὡς εἶδε τοὺς Λυδοὺς ἐς μάχην τασσομένους, καταρρωδήσας τὴν ἵππον, ἐποίησε, Ἁρπάγου ὑποθεμένου ἀνδρὸς Μήδου, τοιόνδε· ὅσαι τῷ στρατῷ τῷ ἑωυτοῦ εἵποντο σιτοφόροι τε καὶ σκευοφόροι κάμηλοι, ταύτας πάσας ἁλίσας καὶ ἀπελὼν τὰ ἄχθεα, ἄνδρας ἐπ' αὐτὰς ἀνέβησε ἱππάδα στολὴν ἐσταλμένους, σκευάσας δὲ αὐτοὺς προέταξε τῆς ἄλλης στρατιῆς προϊέναι πρὸς τὴν Κροίσου ἵππον, τῇ δὲ καμήλῳ ἕπεσθαι τὸν πεζὸν στρατὸν ἐκέλευε, ὄπισθε δὲ τοῦ πεζοῦ ἐπέταξε τὴν πᾶσαν ἵππον. Ὡς δέ οἱ πάντες διετετάχατο, παραίνεσε τῶν μὲν ἄλλων Λυδῶν μὴ φειδομένους κτείνειν πάντα τὸν ἐμποδὼν γινόμενον, Κροῖσον δὲ αὐτὸν μὴ κτείνειν, μηδὲ ἢν συλλαμβανόμενος ἀμύνηται. Ταῦτα μὲν παραίνεσε, τὰς δὲ καμήλους ἔταξε ἀντία τῆς ἵππου τῶνδε εἵνεκεν,

grande et nue. Sur un tel terrain, Cyrus, lorsqu'il vit les Lydiens rangés en bataille, trouva leur cavalerie redoutable, et, par le conseil du Mède Harpage, fit les dispositions suivantes : on débâta tous les chameaux qui transportaient pour l'armée les vivres et les bagages; on les réunit; on y mit en selle des hommes équipés comme des cavaliers. Ils formèrent la première ligne de Cyrus; il l'opposa à la cavalerie lydienne, il ordonna à son infanterie de suivre les chameaux, et derrière les fantassins il déploya toute sa cavalerie. Les rangs ainsi formés, il commanda de n'épargner personne, de tuer tous les Lydiens qui feraient résistance, hormis le seul Crésus, lors même qu'il se défendrait : telles furent ses prescriptions, et voici pourquoi il opposa ses chameaux aux cavaliers ennemis :

ἐὸν μέγα τε καὶ ψιλὸν,	étant et grande et nue,
ἐνθαῦτα ὁ Κῦρος,	là Cyrus,
ὡς εἶδε τοὺς Λυδοὺς	lorsqu'il vit les Lydiens
τασσομένους ἐς μάχην,	rangés pour le combat,
καταρρωδήσας τὴν ἵππον,	ayant redouté la cavalerie,
ἐποίησε τοιόνδε,	fit une chose telle,
Ἁρπάγου ἀνδρὸς Μήδου	Harpage, homme mède,
ὑποθεμένου·	*la lui* ayant suggérée :
ἁλίσας πάσας ταύτας	ayant réuni tous ces *chameaux*,
ὅσαι κάμηλοι εἵποντο	lesquels chameaux suivaient
τῷ στρατῷ ἑωυτοῦ,	l'armée de lui-même,
σιτοφόροι τε	et portant-du-blé
καὶ σκευοφόροι,	et portant-des-bagages,
καὶ ἀπελὼν τὰ ἄχθεα,	et *leur* ayant enlevé les fardeaux,
ἀνέβησε ἐπὶ αὐτὰς ἄνδρας	il fit-monter sur eux des hommes
ἐσταλμένους στολὴν ἱππάδα,	vêtus de l'habit de-cavalier,
σκευάσας δὲ αὐτοὺς,	d'autre part ayant équipé eux,
προέταξε	il *les* mit-en-avant
τῆς ἄλλης στρατιῆς	du reste de l'armée
προϊέναι πρὸς τὴν ἵππον	*pour* s'avancer contre la cavalerie
Κροίσου,	de Crésus,
ἐκέλευε δὲ	il ordonnait d'autre part
τὸν στρατὸν πεζὸν	l'armée de-pied
ἕπεσθαι τῇ καμήλῳ,	suivre la troupe-des-chameaux,
ἐπέταξε δὲ πᾶσαν τὴν ἵππον	il rangea d'autre part toute la cava-
ὄπισθε τοῦ πεζοῦ.	derrière l'*armée* de-pied. [lerie
Ὡς δὲ πάντες διετετάχατό οἱ,	Or lorsque tous eurent été rangés
παραίνεσε	il recommanda [par lui,
μὴ φειδομένους	n'épargnant pas
τῶν ἄλλων Λυδῶν μὲν	les autres Lydiens d'une part
κτείνειν πάντα	de tuer tout *Lydien*
τὸν γιγνόμενον ἐμποδὼν,	le étant (qui serait) devant *eux*,
μὴ δὲ κτείνειν	d'autre part de ne pas tuer
Κροῖσον αὐτὸν,	Crésus lui-même,
μηδὲ ἢν συλλαμβανόμενος	pas-même si étant saisi
ἀμύνηται.	il s'est défendu. [ses,
Παραίνεσε μὲν ταῦτα,	D'une part il recommanda ces cho-
ἔταξε δὲ τὰς καμήλους	d'autre part il rangea les chameaux
ἀντία τῆς ἵππου	en-face-de la cavalerie
εἵνεκεν τῶνδε,	pour ces *motifs*-ci,

ἵνα τῷ Κροίσῳ ἄχρηστον ᾖ τὸ ἱππικόν. Ὡς δὲ καὶ συνήισαν ἐς τὴν μάχην, ἐνθαῦτα ὡς ὤσφροντο τάχιστα τῶν καμήλων οἱ ἵπποι καὶ εἶδον αὐτάς, ὀπίσω ἀνέστρεφον, διέφθαρτό τε τῷ Κροίσῳ ἡ ἐλπίς. Οὐ μέντοι οἵ γε Λυδοὶ τὸ ἐνθεῦτεν δειλοὶ ἦσαν, ἀλλ' ὡς ἔμαθον τὸ γινόμενον, ἀποθορόντες ἀπὸ τῶν ἵππων πεζοὶ τοῖσι Πέρσῃσι συνέβαλλον. Χρόνῳ δὲ πεσόντων ἀμφοτέρων πολλῶν ἐτράποντο οἱ Λυδοί, κατειληθέντες δὲ ἐς τὸ τεῖχος ἐπολιορκέοντο ὑπὸ τῶν Περσέων.

Τοῖσι μὲν δὴ κατεστήκεε πολιορκίη, Κροῖσος δὲ δοκέων οἱ χρόνον ἐπὶ μακρὸν ἔσεσθαι τὴν πολιορκίην ἔπεμπε ἐκ τοῦ τείχεος ἄλλους ἀγγέλους ἐς τὰς συμμαχίας. Οἱ μὲν γὰρ πρότερον διεπέμποντο ἐς πέμπτον μῆνα προερέοντες συλλέγεσθαι ἐς Σάρδις, τούτους δὲ ἐξέπεμπε τὴν ταχίστην δέεσθαι βοηθέειν

c'est qu'il voulait rendre inutile la cavalerie de Crésus. En effet, dès qu'on fut aux prises, que les chevaux flairèrent les chameaux et les virent, ils firent volte-face, et le dernier espoir de Crésus s'évanouit. Cependant les Lydiens, malgré ce contre-temps, ne montrèrent point de faiblesse; lorsqu'ils virent ce qui se passait, ils sautèrent à bas de leurs chevaux et combattirent à pied. Le carnage fut grand; enfin les Lydiens prirent la fuite; ils se renfermèrent dans leurs murs, où les Perses les assiégèrent.

Tandis que l'ennemi investissait la ville, Crésus, ne doutant pas que le siége ne traînât en longueur, envoya, de la place, de nouveaux messages à ses alliés. Il les avait d'abord convoqués à Sardes pour le cinquième mois, et maintenant il leur demandait le plus prompt secours,

ἵνα τὸ ἱππικὸν ᾖ	afin que la cavalerie soit (fût)
ἄχρηστον τῷ Κροίσῳ.	inutile à Crésus. [contrés
Ὡς δὲ καὶ συνήισαν	Or lorsqu'aussi ils se furent ren-
ἐς μάχην,	pour le combat,
ἐνθαῦτα ὡς τάχιστα	là (alors) dès qu'aussitôt
οἱ ἵπποι ὤσφροντο	les chevaux eurent flairé
τῶν καμήλων	les chameaux
καὶ εἶδον αὐτάς,	et eurent vu eux,
ἀνέστρεφον ὀπίσω,	ils se détournaient en-arrière, [sus.
ἥ τε ἐλπὶς διέφθαρτο τῷ Κροίσῳ.	et l'espoir avait été perdu pour Cré-
Οἵ γε Λυδοὶ	Du moins les Lydiens
οὐ ἦσαν μέντοι δειλοὶ	ne furent pas cependant lâches
τὸ ἐνθεῦτεν,	*pour* le *temps* à-partir-de-là,
ἀλλὰ ὡς ἔμαθον	mais lorsqu'ils eurent vu
τὸ γινόμενον,	ce qui se passait, [vaux
ἀποθορόντες ἀπὸ τῶν ἵππων	s'étant élancés des (de leurs) che-
συνέβαλον πεζοὶ	ils en vinrent-aux-mains piétons
τοῖσι Πέρσῃσι.	contre les Perses.
Ἀμφοτέρων δὲ	Or les uns-et-les autres
πεσόντων πολλῶν	étant tombés nombreux
οἱ Λυδοὶ ἐτράποντο	les Lydiens tournèrent-le-dos
χρόνῳ,	avec le temps, (leurs murs)
κατειληθέντες δὲ ἐς τὸ τεῖχος	et ayant été refoulés dans le mur
ἐπολιορκέοντο	ils étaient assiégés
ὑπὸ τῶν Περσέων.	par les Perses.
Πολιορκίη δὴ	Le siége donc
κατεστήκεε τοῖσι μέν,	était établi par ceux-ci d'une part,
Κροῖσος δὲ δοκέων	d'autre part Crésus, croyant
τὴν πολιορκίην ἔσεσθαί οἱ	le siége devoir être à lui
ἐπὶ χρόνον μακρὸν,	pendant un temps long,
ἔπεμπε ἐκ τοῦ τείχεος	envoyait hors du mur (de la ville)
ἄλλους ἀγγέλους	d'autres messagers
ἐς τὰς συμμαχίας.	chez les alliances (ses alliés)
Οἱ μὲν γὰρ πρότερον	Car d'une part ceux *d'*auparavant
διεπέμποντο προερέοντες	étaient envoyés devant prévenir
συλλέγεσθαι ἐς Σάρδις	de se rassembler à Sardes
ἐς πέμπτον μῆνα,	pour le cinquième mois,
ἐξέπεμπε δὲ τούτους	d'autre part il envoyait ceux-ci
δέεσθαι βοηθεῖν	demander de secourir
τὴν ταχίστην,	par la *voie* la plus prompte.

ὡς πολιορκεομένου Κροίσου. Ἔς τε δὴ ὦν τὰς ἄλλας ἔπεμπε συμμαχίας καὶ δὴ καὶ ἐς Λακεδαίμονα. Τοῖσι δὲ καὶ αὐτοῖσι κατ' αὐτὸν τοῦτον τὸν χρόνον συνεπεπτώκεε ἔρις ἐοῦσα πρὸς Ἀργείους. Τὰς γὰρ Θυρέας, ἐούσας τῆς Ἀργολίδος μοίρης ἀποταμόμενοι ἔσχον οἱ Λακεδαιμόνιοι. Βοηθησάντων δὲ Ἀργείων τῇ σφετέρῃ ἀποταμνομένῃ, ἐνθαῦτα συνέβησαν, ἐς λόγους συνελθόντες, ὥστε τριηκοσίους ἑκατέρων μαχέσασθαι, ὁκότεροι δ' ἂν περιγένωνται, τούτων εἶναι τὸν χῶρον, τὸ δὲ πλῆθος τοῦ στρατοῦ ἀπαλλάσσεσθαι ἑκάτερον ἐς τὴν ἑωυτοῦ μηδὲ παραμένειν ἀγωνιζομένων, τῶνδε εἵνεκεν, ἵνα μή, παρεόντων τῶν στρατοπέδων, ὁρέοντες οἱ ἕτεροι ἑσσουμένους τοὺς σφετέρους ἐπαμύνοιεν. Συνθέμενοι ταῦτα ἀπαλλάσσοντο, λογάδες δὲ ἑκατέρων ὑπολειφθέντες συνέβαλον. Μαχομένων δέ σφεων καὶ γινομένων ἰσοπαλέων,

leur annonçant que l'ennemi l'assiégeait. Il envoya donc chez tous ses alliés, et spécialement à Lacédémone. Mais, en ce même temps-là, une querelle était survenue entre les Spartiates et les Argiens. Les Lacédémoniens avaient enlevé à l'Argolide Thyrée, qui en faisait partie. Les Argiens prirent les armes pour recouvrer le territoire qu'on leur avait ôté; alors on entra en pourparlers; l'on convint que de chaque côté trois cents hommes combattraient, et qu'aux victorieux appartiendrait le canton contesté. Les deux armées devaient retourner en leur pays, pour ne point assister à la lutte, de peur que, voyant leurs concitoyens succomber, elles ne fussent tentées de leur porter secours. Ces conditions réglées, les armées partirent; les hommes choisis des deux parts restèrent et en vinrent aux mains. Ils combattirent avec une telle égalité de forces

ὡς Κροίσου πολιορκουμένου.	comme Crésus étant assiégé.
Ἔπεμπε δὴ ὦν	Or il envoyait donc
ἔς τε τὰς ἄλλας συμμαχίας,	et chez les autres alliances (alliés),
καὶ δὴ καὶ ἐς Λακεδαίμονα.	et certes aussi à Lacédémone.
Κατὰ δὲ τοῦτον τὸν χρόνον	Or dans ce temps-là
αὐτὸν	même [Argiens
ἔρις ἐοῦσα πρὸς Ἀργείους	une querelle qui était contre les
συνεπεπτώκεε	s'était rencontrée
καὶ τοῖσι αὐτοῖσι.	aussi pour ceux-là mêmes.
Οἱ γὰρ Λακεδαιμόνιοι	Car les Lacédémoniens
ἔσχον ἀποταμόμενοι	eurent *l*'ayant prise-pour-eux
τὰς Θυρέας,	Thyrée,
ἐούσας τῆς μοίρης Ἀργολίδος.	qui était du territoire argien.
Ἀργείων δὲ βοηθησάντων	Or les Argiens ayant porté-secours
τῇ σφετέρῃ ἀποταμνομένῃ,	à leur *territoire* qu'on-prenait,
ἐνθαῦτα συνέβησαν,	là (alors) *les deux partis* convin-
συνελθόντες ἐς λόγους,	étant venus en conférences, [rent,
ὥστε τριηκοσίους	que trois-cents *hommes*
ἑκατέρων	de chacun-des-deux-*partis*
μαχέσασθαι,	avoir combattu (combattraient),
τὸν δὲ χῶρον εἶναι τούτων	et le territoire appartenir à ceux-là
ὁκότεροι περιγένωνται ἄν,	qui auraient-l'-avantage,
τὸ δὲ πλῆθος τοῦ στρατοῦ	d'autre part le gros de l'armée
ἀπαλλάσσεσθαι	se retirer [lui-même,
ἑκάτερον ἐς τὴν ἑωυτοῦ,	chacun-des-deux dans le *pays* de
μηδὲ παραμένειν	et ne pas demeurer-auprès
ἀγωνιζομένων,	*eux* combattant (tandis qu'ils com-
εἵνεκεν τῶνδε,	pour ces *motifs*-ci, [battraient),
ἵνα μή, τῶν στρατοπέδων	de peur que, les armées
παρεόντων,	étant-présentes,
οἱ ἕτεροι ὁρέοντες	les uns voyant
τοὺς σφετέρους ἑσσουμένους	les leurs vaincus
ἐπαμύνοιεν.	ne *les* secourussent.
Συνθέμενοι ταῦτα	Étant convenus de ces choses
ἀπαλλάσσοντο,	ils se retiraient, [chaque-*parti*
λογάδες δὲ ἑκατέρων	d'autre part des hommes-d'-élite de
ὑπολειφθέντες	étant restés
συνέβαλον.	en-vinrent-aux-mains.
Σφέων δὲ μαχομένων	Or eux combattant
καὶ γινομένων ἰσοπαλέων,	et étant égaux-en-force,

ὑπελείποντο ἐξ ἀνδρῶν ἑξακοσίων τρεῖς, Ἀργείων μὲν Ἀλκήνωρ τε καὶ Χρομίος, Λακεδαιμονίων δὲ Ὀθρυάδης· ὑπελείφθησαν δὲ οὗτοι νυκτὸς ἐπελθούσης. Οἱ μὲν δὴ δύο τῶν Ἀργείων ὡς νενικηκότες ἔθεον ἐς τὸ Ἄργος, ὁ δὲ τῶν Λακεδαιμονίων Ὀθρυάδης, σκυλεύσας τοὺς Ἀργείων νεκροὺς καὶ προσφορήσας τὰ ὅπλα πρὸς τὸ ἑωυτοῦ στρατόπεδον, ἐν τῇ τάξι εἶχε ἑωυτόν. Ἡμέρῃ δὲ δευτέρῃ παρῆσαν πυνθανόμενοι ἀμφότεροι. Τέως μὲν δὴ αὐτοὶ ἑκάτεροι ἔφασαν νικᾶν, λέγοντες οἱ μὲν, ὡς ἑωυτῶν πλεῦνες περιγεγόνασι, οἱ δὲ τοὺς μὲν ἀποφαίνοντες πεφευγότας, τὸν δὲ σφέτερον παραμείναντα καὶ σκυλεύσαντα τοὺς ἐκείνων νεκρούς. Τέλος δὲ ἐκ τῆς ἔριδος συμπεσόντες ἐμάχοντο· πεσόντων δὲ καὶ ἀμφοτέρων πολλῶν ἐνίκων Λακεδαιμόνιοι. Ἀργεῖοι μέν νυν ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου

que, de six cents hommes, trois seulement survécurent : du côté des Argiens, Alcinor et Chromius; du côté des Lacédémoniens, Othryade. Ceux-là, quand la nuit survint, vivaient encore. Les deux Argiens, se présumant vainqueurs, coururent à Argos; mais le Lacédémonien Othryade, ayant dépouillé les cadavres ennemis et transporté les armes dans le camp lacédémonien, se tint à son poste. Le lendemain, les deux armées, informées du résultat, accoururent, et d'abord toutes les deux réclamèrent la victoire; les uns disant que le plus grand nombre des survivants était des leurs; les autres déclarant que les survivants étaient des fugitifs, et que le Spartiate avait conservé le champ de bataille et dépouillé les morts. La querelle se termina par une bataille où beaucoup d'hommes périrent et où les Lacédémoniens l'emportèrent. Depuis ce temps, les Argiens

τρεῖς ὑπελείποντο	trois restaient
ἐξ ἑξακοσίων ἀνδρῶν,	de six-cents hommes,
Ἀργείων μὲν	des Argiens d'une part
Ἀλκήνωρ τε καὶ Χρομίος,	et Alcinor et Chromius,
Λακεδαιμονίων δὲ	des Lacédémoniens d'autre part
Ὀθρυάδης·	Othryade ;
οὗτοι δὲ ὑπελείφθησαν	or ceux-ci restèrent
νυκτὸς ἐπελθούσης.	la nuit étant survenue. [Argiens
Οἱ μὲν δὴ δύο τῶν Ἀργείων	D'une part donc les deux d'entre les
ἔθεον ἐς τὸ Ἄργος	coururent à Argos
ὡς νενικηκότες,	comme ayant vaincu,
ὁ δὲ τῶν Λακεδαιμονίων	d'autre part celui (le champion) des
Ὀθρυάδης,	Othryade, [Lacédémoniens
σκυλεύσας τοὺς νεκροὺς	ayant dépouillé les cadavres
Ἀργείων,	des Argiens,
καὶ προσφορήσας τὰ ὅπλα	et ayant porté les (leurs) armes
πρὸς τὸ στρατόπεδον ἑωυτοῦ,	vers le camp de lui-même,
εἶχε ἑωυτὸν ἐν τῇ τάξι.	tenait soi au (à son) poste.
Δευτέρῃ δὲ ἡμέρῃ	Or le second jour
ἀμφότεροι παρῆσαν	les deux *partis* étaient-présents
πυνθανόμενοι.	s'informant (pour se renseigner).
Αὐτοὶ δὴ ἔφασαν ἑκάτεροι	Or ils prétendaient chacun
τέως μὲν	jusque-là d'une part (d'abord)
νικᾶν,	être-victorieux,
οἱ μὲν λέγοντες,	les uns disant,
ὡς πλεῦνες ἑωυτῶν	que plus d'entre eux
περιγεγόνασι,	ont survécu,
οἱ δὲ ἀποφαίνοντες	les autres déclarant
τοὺς μὲν πεφευγότας,	ceux-ci d'une part ayant fui,
τὸν δὲ σφέτερον παραμείναντα	d'autre part le leur étant resté
καὶ σκυλεύσαντα τοὺς νεκροὺς	et ayant dépouillé les cadavres
ἐκείνων.	de ceux-là (des Argiens).
Τέλος δὲ ἐκ τῆς ἔριδος	Or enfin à-la-suite du débat
συμπεσόντες	en-étant-venus-aux-mains
ἐμάχοντο.	ils combattaient.
Καὶ δὲ ἀμφοτέρων	Et d'autre part les-uns-et-les-autres
πεσόντων πολλῶν	étant tombés nombreux
Λακεδαιμόνιοι ἐνικῶν.	les Lacédémoniens vainquaient.
Ἀργεῖοι μέν νυν	Les Agiens d'une part donc
ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου	à-partir-de ce temps-là

κατακειράμενοι τὰς κεφαλὰς, πρότερον ἐπάναγκες κομέοντες, ἐποιήσαντο νόμον τε καὶ κατάρην μὴ πρότερον θρέψειν κόμην Ἀργείων μηδένα, μηδὲ τὰς γυναῖκάς σφι χρυσοφορήσειν, πρὶν Θυρέας ἀνασώσωνται. Λακεδαιμόνιοι δὲ τὰ ἐναντία τούτων ἔθεντο νόμον· οὐ γὰρ κομέοντες πρὸ τούτου, ἀπὸ τούτου κομᾶν. Τὸν δὲ ἕνα λέγουσι, τὸν περιλειφθέντα τῶν τριηκοσίων, Ὀθρυάδην αἰσχυνόμενον ἀπονοστέειν ἐς Σπάρτην τῶν οἱ συλλοχιτέων διεφθαρμένων, αὐτοῦ μιν ἐν τῇσι Θυρέῃσι καταχρήσασθαι ἑωυτόν.

Τοιούτων δὴ τοῖσι Σπαρτιήτῃσι ἐνεστεώτων πρηγμάτων, ἧκε ὁ Σαρδιηνὸς κήρυξ, δεόμενος Κροίσῳ βοηθέειν πολιορκεομένῳ. Οἱ δὲ ὅμως, ἐπείτε ἐπύθοντο τοῦ κήρυκος, ὁρμέατο βοηθέειν. Καί σφι ἤδη παρεσκευασμένοισι, καὶ νεῶν ἐουσέων ἑτοίμων, ἦλθε ἄλλη ἀγγελίη, ὡς ἡλώκοι τὸ τεῖχος τῶν Λυδῶν

coupèrent leurs cheveux, qu'autrefois ils devaient porter flottants; ils rendirent une loi et décrétèrent des malédictions contre tout Argien qui laisserait pousser sa chevelure et contre toute Argienne qui porterait des ornements d'or avant qu'ils eussent repris Thyrée. De leur côté, les Lacédémoniens, en vertu d'une loi, laissent pousser leurs cheveux, qu'ils coupaient de près auparavant. Ils racontent qu'Othryade, le survivant des trois cents, honteux d'avoir à rentrer dans Sparte, tandis que ses compagnons étaient morts, mit fin à ses jours sur le territoire de Thyrée.

Tel était l'état des affaires à Sparte, quand arriva le héraut de Sardes, les conjurant de secourir Crésus assiégé. A peine l'eurent-ils entendu qu'ils se déterminèrent à le seconder. Leurs navires étaient équipés et eux-mêmes prêts à partir; mais un second message leur apprit la chute de la citadelle

κατακειράμενοι τὰς κεφαλάς,	s'étant rasé la tête,
κομέοντες πρότερον	étant chevelus auparavant
ἐπάναγκες,	obligatoirement,
ἐποιήσαντο	firent
νόμον τε καὶ κατάρην	et une loi et une imprécation
μηδένα Ἀργείων	*à savoir* aucun des Argiens
μὴ θρέψειν κόμην	ne devoir nourrir (laisser pousser)
πρότερον,	auparavant, [la chevelure
μηδὲ τὰς γυναῖκάς σφι	ni les femmes à eux
χρυσοφορήσειν,	ne devoir-porter-de-l'or,
πρὶν ἀνασώσονται Θυρέας.	avant qu'ils aient recouvré Thyrée.
Λακεδαιμόνιοι δὲ	Les Lacédémoniens d'un autre côté
ἔθεντο νόμον	portèrent une loi
ἐναντία τούτων·	en-sens-contraire-de ceux-là;
οὐ γὰρ κομέοντες πρὸ τούτου,	car n'étant pas chevelus avant cela,
κομᾶν	*ils portèrent la loi de* laisser-croî-
ἀπὸ τούτου.	depuis cela. [tre-la-chevelure
Λέγουσι δὲ τὸν ἕνα,	D'autre part ils disent le seul,
τὸν	celui
περιλειφθέντα τῶν τριηκοσίων,	ayant survécu des trois-cents,
Ὀθρυάδην,	Othryade,
αἰσχυνόμενον ἀπονοστέειν	rougissant de retourner
ἐς Σπάρτην,	à Sparte,
τῶν συλλοχιτέων οἱ	les compagnons-d'armes à lui
διεφθαρμένων,	ayant péri,
μιν καταχρήσασθαι ἑωυτὸν	lui avoir tué soi
αὐτοῦ ἐν τῇσι Θυρέῃσι.	là-même à Thyrée.
Πρηγμάτων δὴ τοιούτων	Or des affaires telles
ἐνεστεώτων τοῖσι Σπαρτιήτῃσι,	étant-présentes pour les Spartiates,
ὁ κῆρυξ Σαρδιηνὸς ἧκε,	le héraut de-Sardes arriva,
δεόμενος βοηθέειν	priant de secourir
Κροίσῳ πολιορκεομένῳ.	Crésus assiégé.
Ἐπείτε δὲ οἱ ἐπύθοντο	Or après que ceux-ci eurent entendu
τοῦ κήρυκος,	le héraut, [à secourir.
ὁρμέατο ὅμως βοηθέειν.	ils s'étaient déterminés néanmoins
Καὶ ἄλλη ἀγγελίη ἦλθέ σφι	Et une autre nouvelle arriva à eux
παρεσκευασμένοισι ἤδη,	étant préparés déjà,
καὶ νεῶν ἐουσέων ἑτοίμων,	et des navires étant prêts, [diens
ὡς τὸ τεῖχος τῶν Λυδῶν	comme-quoi le mur (la ville) des Ly-
ἡλώκοι	avait été pris

καὶ ἔχοιτο Κροῖσος ζωγρηθείς. Οὕτω δὴ οὗτοι μὲν συμφορὴν ποιησάμενοι μεγάλην ἐπέπαυντο.

Σάρδιες δὲ ἥλωσαν ὧδε· ἐπειδὴ τεσσερεσκαιδεκάτη ἐγένετο ἡμέρη πολιορκεομένῳ Κροίσῳ, Κῦρος τῇ στρατιῇ τῇ ἑωυτοῦ, διαπέμψας ἱππέας, προεῖπε τῷ πρώτῳ ἐπιβάντι τοῦ τείχεος δῶρα δώσειν. Μετὰ δὲ τοῦτο πειρησαμένης τῆς στρατιῆς, ὡς οὐ προεχώρεε, ἐνθαῦτα, τῶν ἄλλων πεπαυμένων, ἀνὴρ Μάρδος ἐπειρᾶτο προσβαίνων, τῷ οὔνομα ἦν Ὑροιάδης, τῆς ἀκροπόλιος τῇ οὐδεὶς ἐτέτακτο φύλακος· οὐ γὰρ ἦν δεινὸν κατὰ τοῦτο μὴ ἁλῷ κοτε. Ἀπότομός τε γάρ ἐστι ταύτῃ ἡ ἀκρόπολις καὶ ἄμαχος. Ὁ ὦν δὴ Ὑροιάδης οὗτος ὁ Μάρδος, ἰδὼν τῇ προτεραίῃ τῶν τινα Λυδῶν κατὰ τοῦτο τῆς ἀκροπόλιος καταβάντα ἐπὶ κυνέην ἄνωθεν κατακυλισθεῖσαν καὶ ἀνελόμενον, ἐφράσθη καὶ ἐς θυμὸν ἐβάλετο. Τότε δὲ δὴ αὐτός τε ἀνεβεβήκεε

et la captivité de Crésus; ils considérèrent l'événement comme un grand malheur et renoncèrent à partir.

Voici comment Sardes fut prise : le quatorzième jour du siége, Cyrus fit proclamer par des hommes à cheval, dans tous les rangs de son armée, qu'il récompenserait celui qui le premier monterait sur le rempart. En conséquence, l'armée fit plusieurs tentatives, mais sans succès, et l'on se tenait en repos, quand un homme de la tribu des Mardes, nommé Hyriade, essaya de gravir en un lieu de la citadelle où l'on ne plaçait pas de gardes, car on croyait n'avoir point à craindre que jamais elle fût prise de ce côté, le mur étant escarpé et inabordable. Ce Marde, cet Hyriade donc, ayant vu la veille un Lydien descendre par là pour aller chercher un casque qui avait roulé jusqu'à terre, puis remonter après l'avoir ramassé, remarqua ce fait et le retint dans son esprit; il monte à son tour,

καὶ Κροῖσος	et Crésus
ἔχοιτο	était au-pouvoir *des ennemis*
ζωγρηθείς.	ayant été-fait-prisonnier-vivant.
Οὗτοι δὴ μὲν ποιησάμενοι	Or ceux-ci d'une part ayant estimé
μεγάλην συμφορὴν	un grand malheur [*cela*
ἐπέπαυντο οὕτω.	avaient cessé ainsi (alors).
Σάρδιες δὲ ἥλωσαν ὧδε·	Or Sardes fut prise ainsi :
ἐπειδὴ τεσσερεσκαιδεκάτη ἡμέρη	après que le quatorzième jour
ἐγένετο Κροίσῳ πολιορκεομένῳ,	fut arrivé pour Crésus assiégé,
Κῦρος διαπέμψας ἱππέας	Cyrus ayant envoyé-de-tous-côtés
προεῖπε τῇ στρατιῇ	signifia à l'armée [des cavaliers
τῇ ἑωυτοῦ,	l'*armée* de lui-même,
δώσειν δῶρα	*soi* devoir donner des récompenses
τῷ ἐπιβάντι πρώτῳ	à celui étant monté le premier
τοῦ τείχεος.	sur le mur.
Τῆς δὲ στρατιῆς πειρησαμένης	Or l'armée ayant essayé
μετὰ τοῦτο,	après cela,
ὡς οὐ προεχώρεε,	comme l'*essai* ne réussissait pas,
ἐνθαῦτα, τῶν ἄλλων πεπαυμένων,	là (alors), les autres ayant cessé,
ἀνὴρ Μάρδος,	un homme Marde,
τῷ οὔνομα ἦν Ὑροιάδης,	auquel nom était Hyriade,
ἐπείρατο προσβαίνων	essayait s'approchant
τῆς ἀκροπόλιος τῇ	*par ce côté* de la citadelle par où
οὐδεὶς φύλακος ἐτέτακτο·	aucun garde n'avait été placé;
οὐ γὰρ ἦν δεινὸν μὴ	car il n'était pas à-craindre que
ἁλῷ κοτε κατὰ τοῦτο.	elle fût prise jamais de ce *côté*.
Ἡ γὰρ ἀκρόπολίς ἐστι	Car la citadelle est
ἀπότομός τε καὶ ἄμαχος	et à-pic et inexpugnable
ταύτῃ.	par ce *côté*.
Ὁ ὦν δὴ Ὑροιάδης	Or donc Hyriade
οὗτος ὁ Μάρδος,	ce Marde,
ἰδὼν τῇ προτεραίῃ	ayant vu le *jour* précédent
τινὰ τῶν Λυδῶν καταβάντα	un des Lydiens étant descendu
κατὰ τοῦτο τῆς ἀκροπόλιος	par ce *côté* de la citadelle
ἐπὶ κυνέην	vers (à la recherche de) un casque
κατακυλισθεῖσαν ἄνωθεν	roulé d'-en-haut
καὶ ἀνελόμενον,	et l'ayant remporté, [*son* cœur.
ἐφράσθη καὶ ἐβάλετο ἐς θυμόν.	remarqua et jeta (retint) *cela* dans
Τότε δὲ δὴ αὐτός τε	Or donc alors et lui-même
ἀνεβεβήκεε,	était monté,

καὶ κατ' αὐτὸν ἄλλοι Περσέων ἀνέβαινον· προσβάντων δὲ συχνῶν, οὕτω δὴ Σάρδιές τε ἡλώκεσαν καὶ πᾶν τὸ ἄστυ ἐπορθέετο.

Κατ' αὐτὸν δὲ Κροῖσον τάδε ἐγίνετο. Ἦν οἱ παῖς, τοῦ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθην, τὰ μὲν ἄλλα ἐπιεικής, ἄφωνος δέ. Ἐν τῇ ὦν παρελθούσῃ εὐεστοῖ ὁ Κροῖσος τὸ πᾶν ἐς αὐτὸν ἐπεποιήκεε, ἄλλα τε ἐπιφραζόμενος, καὶ δὴ καὶ ἐς Δελφοὺς περὶ αὐτοῦ ἐπεπόμφεε χρησομένους. Ἡ δὲ Πυθίη οἱ εἶπε τάδε·

Λυδὲ γένος, πολλῶν βασιλεῦ, μέγα νήπιε Κροῖσε,
Μὴ βούλευ πολύευκτον ἰὴν ἀνὰ δώματ' ἀκούειν
Παιδὸς φθεγγομένου. Τὸ δέ σοι πολὺ λώιον ἀμφὶς
Ἔμμεναι· αὐδήσει γὰρ ἐν ἤματι πρῶτον ἀνόλβῳ.

Ἁλισκομένου δὲ τοῦ τείχεος, (ἤιε γὰρ τῶν τις Περσέων ἀλλογνώσας Κροῖσον ὡς ἀποκτενέων,) Κροῖσος μέν νυν ὁρέων ἐπιόντα ὑπὸ τῆς παρεούσης συμφορῆς παρημελήκεε,

d'autres Perses l'imitent; ils atteignent en grand nombre le sommet; la ville est prise et mise à sac.

Voici alors ce qui advint à Crésus lui-même; il avait un fils dont j'ai déjà parlé, heureusement doué du reste, mais muet. Dans le temps de sa prospérité, Crésus n'avait rien négligé pour le guérir; notamment il avait, à son sujet, consulté l'oracle de Delphes, et la Pythie lui avait ainsi répondu :

O Lydien, roi d'un peuple nombreux, Crésus très-insensé,
Ne souhaite pas d'entendre en ta demeure la voix désirable
De ton fils parlant; son mutisme est préférable pour toi,
Car il parlera pour la première fois en un jour de malheur.

En effet, le mur forcé, l'un des Perses fut sur le point de tuer Crésus, qu'il ne connaissait pas; le roi cependant le vit se précipiter sur lui et n'en eut aucun souci, à cause de sa présente infortune,

καὶ ἄλλοι Περσέων ἀνέϐαινον	et d'autres d'entre les Perses mon-
κατὰ αὐτόν.	d'après lui (sur ses traces). [taient
Συχνῶν δὲ προσϐάντων,	Or beaucoup s'étant avancés,
Σάρδιές τε δὴ ἡλώκεσαν οὕτω	et Sardes donc fut prise ainsi
καὶ πᾶν τὸ ἄστυ ἐπορθέετο.	et toute la ville était saccagée.
Τάδε δὲ ἐγίνετο	Or ces *faits*-ci arrivaient
κατὰ Κροῖσον αὐτόν.	concernant Crésus lui-même.
Παῖς ἦν οἱ,	Un enfant était à lui,
τοῦ καὶ ἐπεμνήσθην	duquel même j'ai fait-mention
πρότερον,	précédemment,
ἐπιεικὴς τὰ μὲν ἄλλα,	convenable pour le reste d'une part,
ἄφωνος δέ.	muet d'autre part.
Ὁ Κροῖσος ὢν	Or Crésus
ἐν τῇ εὐεστοῖ παρελθούσῃ	dans la prospérité passée
ἐπεποιήκεε τὸ πᾶν ἐς αὐτὸν,	avait fait tout pour lui,
ἐπιφραζόμενός τε ἄλλα,	et imaginant d'autres *moyens*,
καὶ δὴ καὶ ἐπεπόμφεε	et certes aussi il avait envoyé
ἐς Δελφοὺς	à Delphes
χρησομένους	des *gens* devant consulter
περὶ αὐτοῦ.	au sujet de lui.
Ἡ δὲ Πυθίη εἶπέ οἱ τάδε·	Or la Pythie avait dit à lui ces *pa-*
« Λυδὲ γένος,	« Lydien de race, [*roles*-ci :
βασιλεῦ πολλῶν,	roi de beaucoup de *peuples*,
Κροῖσε μέγα νήπιε,	Crésus grandement imprudent,
μὴ βούλευ ἀκούειν	ne désire pas entendre
ἀνὰ δώματα	dans *tes* demeures
ἰὴν πολύευκτον	la voix bien-désirée
παιδὸς φθεγγομένου.	de *ton* enfant parlant.
Πολὺ δὲ λώιόν σοι	Or *il est* bien préférable pour toi
τὸ ἔμμεναι ἀμφίς·	cela être à l'écart (être éloigné) ;
αὐδήσει γὰρ πρῶτον	car il parlera pour-la-première-fois
ἐν ἤματι ἀνόλϐῳ. »	dans un jour malheureux. »
Τοῦ δὲ τείχεος ἁλισκομένου	Or le mur étant pris
(τὶς γὰρ τῶν Περσέων ἤιε	(car quelqu'un des Perses venait
ὡς ἀποκτενέων Κροῖσον	comme devant tuer Crésus
ἀλλογνώσας),	s'étant mépris),
Κροῖσος μέν νυν	Crésus d'une part donc
ὁρέων ἐπιόντα	*le* voyant venant à *lui*
παρημελήκεε	n'-en-avait-tenu-compte
ὑπὸ τῆς συμφορῆς παρεούσης,	par-l'effet du malheur présent,

οὐδέ τί οἱ διέφερε πληγέντι ἀποθανεῖν· ὁ δὲ παῖς οὗτος ὁ ἄφωνος, ὡς εἶδε ἐπιόντα τὸν Πέρσην, ὑπὸ δέους τε καὶ κακοῦ ἔρρηξε φωνὴν, εἶπε δέ· « Ὦ ἄνθρωπε, μὴ κτεῖνε Κροῖσον. » Οὗτος μὲν δὴ τοῦτο πρῶτον ἐφθέγξατο, μετὰ δὲ τοῦτο ἤδη ἐφώνεε τὸν πάντα χρόνον τῆς ζόης.

Οἱ δὲ Πέρσαι τάς τε δὴ Σάρδις ἔσχον καὶ αὐτὸν Κροῖσον ἐζώγρησαν, ἄρξαντα ἔτεα τεσσερεσκαίδεκα καὶ τεσσερεσκαίδεκα ἡμέρας πολιορκηθέντα, κατὰ τὸ χρηστήριόν τε καταπαύσαντα τὴν ἑωυτοῦ μεγάλην ἀρχήν. Λαβόντες δὲ αὐτὸν οἱ Πέρσαι ἤγαγον παρὰ Κῦρον. Ὁ δὲ, συννήσας πυρὴν μεγάλην, ἀνεβίβασε ἐπ' αὐτὴν τὸν Κροῖσόν τε ἐν πέδησι δεδεμένον καὶ δὶς ἑπτὰ Λυδῶν παρ' αὐτὸν παῖδας, ἐν νόῳ ἔχων εἴτε δὴ ἀκροθίνια ταῦτα καταγιεῖν θεῶν ὅτεῳ δὴ, εἴτε καὶ εὐχὴν ἐπιτελέσαι θέλων, εἴτε καὶ πυθόμενος τὸν Κροῖσον εἶναι θεοσεβέα,

s'inquiétant peu de mourir sous ses coups. Mais son fils, ce muet, à l'aspect menaçant du Perse, sous l'impression de la crainte et de la douleur, fit éclater sa voix en s'écriant : « O homme, ne tue pas Crésus. » Telles furent les premières paroles qu'il prononça; et depuis, il parla jusqu'à la fin de sa vie.

Les Perses s'emparèrent donc de Sardes et firent Crésus prisonnier; après quatorze ans de règne et quatorze jours de siége, il avait, selon la prédiction de l'oracle, détruit un grand empire, le sien propre. On le mena devant Cyrus, qui ordonna de dresser un vaste bûcher, où il fit monter Crésus enchaîné et avec lui quatorze jeunes Lydiens; ayant en l'esprit, soit de consacrer ces prémices à quelqu'une des divinités, soit d'accomplir un vœu, soit, comme il avait ouï dire que Crésus était religieux,

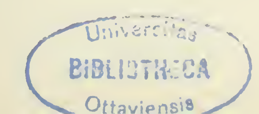
οὐδὲ διέφερέ τι οἱ	ni il n'importait en quelque chose
ἀποθανεῖν πληγέντι.	de mourir étant frappé. [à lui
Οὗτος δὲ ὁ παῖς	D'autre part ce fils
ὁ ἄφωνος,	le muet,
ὡς εἶδε τὸν Πέρσην ἐπιόντα,	dès qu'il vit le Perse venant-sur *lui*,
ἔρρηξε φωνὴν	fit-éclater *sa* voix [leur,
ὑπὸ δέους τε καὶ κακοῦ,	par-suite et de crainte et de dou-
εἶπε δέ· « Ὦ ἄνθρωπε,	et dit : « O homme,
μὴ κτεῖνε Κροῖσον. »	ne tue pas Crésus. »
Οὗτος μὲν δὴ	Celui-ci donc d'une part
ἐφθέγξατο τοῦτο πρῶτον,	prononça cela d'abord,
μετὰ δὲ τοῦτο	d'autre part après cela
ἐφώνεε ἤδη	il parlait dès-lors
πάντα τὸν χρόνον τῆς ζόης	tout le temps de la (sa) vie.
Οἱ δὲ Πέρσαι	Or les Perses
ἔσχον τε δὴ Σάρδις	et eurent donc Sardes,
καὶ ἐζώγρησαν Κροῖσον αὐτὸν,	et prirent-vivant Crésus lui-même,
ἄρξαντα τεσσερεκαίδεκα ἔτεα,	ayant régné quatorze ans,
καὶ πολιορκηθέντα	et ayant été assiégé
τεσσερεσκαίδεκα ἡμέρας,	quatorze jours,
καταπαύσαντά τε	et ayant fait-cesser (détruit)
κατα τὸ χρηστήριον	selon la réponse-de-l'oracle
τὴν μεγάλην ἀρχὴν ἑωυτοῦ.	le grand empire de lui-même.
Οἱ δὲ Πέρσαι λαβόντες αὐτὸν	D'autre part les Perses ayant pris
ἤγαγον παρα Κῦρον.	*le* menèrent vers Cyrus. [lui
Ὁ δὲ,	Or celui-ci,
συννήσας μεγάλην πυρὴν,	ayant amoncelé un grand bûcher,
ἀνεβίβασε ἐπὶ αὐτὴν	fit-monter sur lui (le bûcher)
τὸν Κροῖσόν τε	et Crésus
δεδεμένον ἐν πέδῃσι	lié dans des entraves
καὶ παρὰ αὐτὸν	et auprès de lui
δὶς ἑπτα παῖδας Λυδῶν,	deux-fois sept enfants de Lydiens,
ἔχων ἐν νόῳ	ayant dans l'esprit
εἴτε δὴ καταγιεῖν	soit donc de consacrer
ταῦτα ἀκροθίνια	ces prémices
ὅτεῳ δὴ θεῶν,	à quelqu'un certes des dieux,
εἴτε καὶ θέλων	soit même voulant
τελέσαι εὐχὴν,	accomplir un vœu,
εἴτε καὶ πυθόμενος	soit encore qu'ayant-ouï-dire
τὸν Κροῖσον εἶναι θεοσεβέα,	Crésus être pieux,

τοῦδε εἵνεκεν ἀνεβίβασε ἐπὶ τὴν πυρὴν, βουλόμενος εἰδέναι εἴ τίς μιν δαιμόνων ῥύσεται τοῦ μὴ ζώοντα κατακαυθῆναι. Τὸν μὲν δὴ ποιέειν ταῦτα, τῷ δὲ Κροίσῳ ἑστεῶτι ἐπὶ τῆς πυρῆς ἐσελθεῖν, καίπερ ἐν κακῷ ἐόντι τοσούτῳ, τὸ τοῦ Σόλωνος, ὥς οἱ εἴη σὺν θεῷ εἰρημένον, τὸ μηδένα εἶναι τῶν ζωόντων ὄλβιον. Ὡς δὲ ἄρα μιν προσστῆναι τοῦτο, ἀνενεικάμενόν τε καὶ ἀναστενάξαντα ἐκ πολλῆς ἡσυχίης ἐς τρὶς ὀνομάσαι « Σόλων ». Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα κελεῦσαι τοὺς ἑρμηνέας ἐπείρεσθαι τὸν Κροῖσον τίνα τοῦτον ἐπικαλέοιτο, καὶ τοὺς προσελθόντας ἐπειρωτᾶν. Κροῖσον δὲ τέως μὲν σιγὴν ἔχειν εἰρωτεόμενον, μετὰ δὲ, ὡς ἠναγκάζετο, εἰπεῖν· « Τὸν ἂν ἐγὼ πᾶσι τυράννοισι προετίμησα μεγάλων χρημάτων ἐς λόγους ἐλθεῖν. » Ὡς δέ σφι ἄσημα ἔφραζε, πάλιν ἐπειρώτεον

de savoir si, sur le bûcher, quelque dieu le préserverait d'être brûlé vif. Quoi qu'il en fût, il fit ce qui vient d'être rapporté. Crésus, placé sur le bûcher, se souvint, malgré l'excès de son malheur, de Solon et des paroles que celui-ci, par une inspiration divine, lui avait dites, savoir que nul des vivants n'est heureux En se les rappelant, il gémit, rompit enfin le silence et répéta trois fois le nom de Solon. Cyrus l'entendit et donna ordre à ses interprètes de lui demander qui il invoquait; ils s'approchèrent et lui firent cette question; mais il fut quelque temps à répondre; enfin, comme on le pressait, il dit : « C'est un homme dont j'aurais souhaité les conseils aux rois plutôt que de grandes richesses. » Ils ne comprirent rien à cette réponse et lui demandèrent de la leur

ἀνεβίβασε ἐπὶ τὴν πυρὴν
εἵνεκεν τοῦδε,
βουλόμενος εἰδέναι
εἴ τις δαιμόνων ῥύσεταί μιν
μὴ κατακαυθῆναι ζώοντα.
Τὸν μὲν δὴ
ποιέειν ταῦτα,
τὸ δὲ Σόλωνος,
τὸ μηδένα τῶν ζωόντων
εἶναι ὄλβιον,
ὡς εἴη εἰρημένον οἱ
σὺν θεῷ,
ἐσελθεῖν τῷ Κροίσῳ
ἑστεῶτι ἐπὶ τῆς πυρῆς,
καίπερ ἐόντι
ἐν τοσούτῳ κακῷ.
Ὡς δὲ ἄρα τοῦτο
προσστῆναί μιν,
ἀνενεικάμενόν τε
καὶ ἀναστενάξαντα
ἐκ πολλῆς ἡσυχίης
ὀνομάσαι « Σόλων »
ἐς τρίς.
Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα
κελεῦσαι τοὺς ἑρμηνέας
ἐπείρεσθαι τὸν Κροῖσον
τίνα τοῦτον ἐπικαλέοιτο,
καὶ τοὺς προσελθόντας
ἐπειρωτᾶν.
Κροῖσον δὲ εἰρωτεόμενον
ἔχειν σιγὴν τέως μὲν,
μετὰ δὲ εἰπεῖν,
ὡς ἠναγκάζετο·
« Τὸν ἐγὼ προετίμησα ἂν
μεγάλων χρημάτων
ἐλθεῖν ἐς λόγους
πᾶσι τυράννοισι. »
Ὡς δὲ ἔφραζε
ἄσημά σφι,
ἐπειρώτεον πάλιν

il *le* fit-monter sur le bûcher
pour ce *motif*-ci,
voulant savoir [lui
si quelqu'une des divinités sauvera
pour n'être pas brûlé vivant.
On dit lui (Cyrus) d'une part donc
faire ces choses,
d'autre part le *mot* de Solon,
ceci : « aucun des vivants
être heureux, » [(Crésus)
comme-quoi il avait été dit à lui
avec (par l'inspiration de) dieu,
être venu *à l'esprit* à Crésus
se tenant sur le bûcher,
quoique étant
dans un si-grand mal.
Quand donc ce *mot*
s'être présenté (se présenta à lui),
et étant revenu-à-soi
et ayant gémi
au-sortir-d'un grand silence
avoir nommé « Solon »
jusqu'à trois-fois.
Et Cyrus ayant entendu
avoir ordonné les interprètes
demander à Crésus
qui celui-là *étant* il invoquait,
et eux s'étant approchés
interroger.
Or Crésus interrogé [part (d'abord),
garder le silence jusque-là d'une
d'autre part ensuite avoir dit,
comme il *y* était forcé : [féré
« *Un homme* que moi j'aurais pré-
à de grandes richesses
être venu en conférences
avec tous les tyrans. »
Or, comme il disait
des choses inintelligibles pour eux,
ils *l'*interrogeaient de-nouveau



τὰ λεγόμενα. Λιπαρεόντων δὲ αὐτῶν καὶ ὄχλον παρεχόντων, ἔλεγε δὴ ὡς ἦλθε ἀρχὴν ὁ Σόλων ἐὼν Ἀθηναῖος, καὶ θεησάμενος πάντα τὸν ἑωυτοῦ ὄλβον ἀποφλαυρίσειε οἷα δὴ εἴπας, ὥς τε αὐτῷ πάντα ἀποβεβήκοι τῇπερ ἐκεῖνος εἶπε, οὐδέν τι μᾶλλον ἐς ἑωυτὸν λέγων ἢ ἐς ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον καὶ μάλιστα τοὺς παρὰ σφίσι αὐτοῖσι ὀλβίους δοκέοντας εἶναι. Τὸν μὲν Κροῖσον ταῦτα ἀπηγέεσθαι, τῆς δὲ πυρῆς ἤδη ἁμμένης καίεσθαι τὰ περιέσχατα. Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα τῶν ἑρμηνέων τὰ Κροῖσος εἶπε, μεταγνόντα τε καὶ ἐννώσαντα ὅτι καὶ αὐτὸς ἄνθρωπος ἐὼν ἄλλον ἄνθρωπον, γενόμενον ἑωυτοῦ εὐδαιμονίῃ οὐκ ἐλάσσω, ζώοντα πυρὶ διδοίη, πρός τε τούτοισι δείσαντα τὴν τίσιν, καὶ ἐπιλεξάμενον ὡς οὐδὲν εἴη τῶν ἐν ἀνθρώποισι ἀσφαλέως ἔχον, κελεύειν σβεννύναι τὴν ταχίστην τὸ καιόμενον πῦρ

expliquer; fatigué de leurs instances, il leur raconta que jadis Solon, un Athénien, était venu à Sardes, qu'il avait visité toutes choses, qu'il avait méprisé ses richesses, ajoutant des paroles qui, pour lui Crésus, devaient se réaliser comme il les avait dites, non que le discours de l'Athénien s'adressât à lui personnellement, car il l'appliquait à l'humanité entière, et particulièrement à ceux qui se croient heureux. Pendant cette narration, le bûcher, déjà allumé, brûlait tout à l'entour, quand Cyrus, à qui les interprètes avaient transmis ce que venait de dire Crésus, se repentit; il réfléchit qu'étant homme lui-même, il allait livrer vivant aux flammes un autre homme, non moindre que lui naguère en prospérité; il eut peur que cette action ne fût punie; il considéra que chez les humains il n'y a rien de stable, et il commanda qu'on éteignît le bûcher au plus vite,

τὰ λεγόμενα.	sur les choses dites.
Αὐτῶν δὲ λιπαρεόντων,	Or eux *le* pressant
καὶ παρεχόντων ὄχλον,	et *lui* causant de l'ennui,
ἔλεγε δὴ ὡς Σόλων	il disait donc comme-quoi Solon
ἐὼν Ἀθηναῖος	étant athénien
ἦλθε ἀρχὴν,	était venu dans le principe (jadis),
καὶ θεησάμενος	et ayant considéré
πάντα τὸν ὄλβον ἑωυτοῦ	toute la prospérité de lui-même
οἷα δὴ εἴπας	quelles *paroles* certes ayant dites
ἀποφλαυρίσειε,	il *l'*avait dépréciée, [vées à lui
ὥς τε πάντα ἀποβεβήκοι αὐτῷ	et comme toutes choses étaient arri-
τῇπερ ἐκεῖνος εἶπε,	de-la-*manière*-que celui-là avait
λέγων οὐδέν τι μᾶλλον	parlant en rien davantage [dit,
ἐς ἑωυτὸν	pour lui-même
ἢ ἐς ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον	que pour toute l'humanité
καὶ μάλιστα τοὺς δοκέοντας	et surtout pour ceux qui croient
παρὰ σφίσι αὐτοῖσι	auprès d'eux-mêmes
εἶναι ὀλβίους.	être heureux.
Τὸν μὲν Κροῖσον	Crésus d'une part
ἀπηγέεσθαι ταῦτα,	raconter ces *faits*, [lumé déjà
τῆς δὲ πυρῆς ἁμμένης ἤδη	d'autre part le bûcher ayant été al-
τὰ περιέσχατα καίεσθαι.	les extrémités brûler.
Καὶ τὸν Κῦρον	Et Cyrus
ἀκούσαντα τῶν ἑρμηνέων	ayant appris des interprètes
τὰ Κροῖσος εἶπε,	les choses que Crésus avait dites,
μεταγνόντα τε	et ayant-changé-d'-avis,
καὶ ἐννώσαντα ὅτι	et ayant réfléchi que
ἐὼν καὶ αὐτὸς ἄνθρωπος	étant aussi lui-même homme
διδοίη ζώοντα πυρὶ	il donnait vivant au feu
ἄλλον ἄνθρωπον,	un autre homme, [même
γενόμενον οὐκ ἐλάσσω ἑωυτοῦ	ayant été non moindre que lui-
εὐδαιμονίῃ,	en prospérité,
πρός τε τούτοισι	et outre ces *considérations*
δείσαντα τὴν τίσιν,	ayant craint la vengeance *divine*,
καὶ ἐπιλεξάμενον ὡς	et ayant songé comme-quoi
οὐδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποισι	aucune des choses chez les hommes
εἴη ἔχον ἀσφαλέως,	n'était se-trouvant dans-un-état-sûr,
κελεύειν σβεννύναι	ordonner d'éteindre
τὴν ταχίστην	par la *voie* la plus prompte
τὸ πῦρ καιόμενον	le feu qui brûlait

καὶ καταβιβάζειν Κροῖσόν τε καὶ τοὺς μετὰ Κροίσου. Καὶ τοὺς πειρωμένους οὐ δύνασθαι ἔτι τοῦ πυρὸς ἐπικρατῆσαι. Ἐνθαῦτα λέγεται ὑπὸ Λυδῶν Κροῖσον μαθόντα τὴν Κύρου μετάγνωσιν, ὡς ὥρα πάντα μὲν ἄνδρα σβεννύντα τὸ πῦρ, δυναμένους δὲ οὐκέτι καταλαβεῖν, ἐπιβώσασθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐπικαλεόμενον, εἴ τί οἱ κεχαρισμένον ἐξ αὐτοῦ ἐδωρήθη, παραστῆναι καὶ ῥύσασθαι αὐτὸν ἐκ τοῦ παρεόντος κακοῦ. Τὸν μὲν δακρύοντα ἐπικαλέεσθαι τὸν θεὸν, ἐκ δὲ αἰθρίης τε καὶ νηνεμίης συνδραμεῖν ἐξαπίνης νέφεα καὶ χειμῶνά τε καταρραγῆναι καὶ ὗσαι ὕδατι λαβροτάτῳ, κατασβεσθῆναί τε τὴν πυρήν. Οὕτω δὴ μαθόντα τὸν Κῦρον ὡς εἴη ὁ Κροῖσος καὶ θεοφιλὴς καὶ ἀνὴρ ἀγαθὸς, καταβιβάσαντα αὐτὸν ἀπὸ τῆς πυρῆς εἴρεσθαι τάδε· « Κροῖσε, τίς σε ἀνθρώπων ἀνέγνωσε ἐπὶ γῆν τὴν ἐμὴν στρατευσάμενον

et qu'on en fît descendre Crésus et ses compagnons ; mais les siens, malgré leurs efforts ne pouvaient plus se rendre maîtres du feu. Alors, selon le récit des Lydiens, Crésus s'apercevant que Cyrus s'était repenti, que chacun s'était mis à éteindre la flamme, sans qu'on en pût venir à bout, invoqua le secours d'Apollon, le suppliant, si jamais il lui avait été agréable par ses offrandes, de venir le sauver de cet extrême péril. En faisant cette prière, il versait des larmes ; or, soudain, au milieu du calme et de la sérénité du ciel, des nuées se rassemblèrent, un orage éclata, et il tomba une pluie des plus violentes qui éteignit le bûcher. Cyrus reconnaissant alors que Crésus était un homme bon et aimé des dieux, le fit descendre et lui dit : « Crésus, qui donc, parmi les mortels, t'a conseillé d'entrer en armes sur mon territoire,

καὶ καταβιβάζειν	et de faire-descendre
Κροῖσόν τε	et Crésus
καὶ τοὺς μετὰ Κροίσου.	et ceux *qui étaient* avec Crésus.
Καὶ τοὺς πειρωμένους	Et ceux essayant
οὐ δύνασθαι ἔτι	ne pouvoir plus
ἐπικρατῆσαι τοῦ πυρός.	maîtriser le feu.
Ἐνθαῦτα λέγεται ὑπὸ Λυδῶν	Alors il est dit par les Lydiens
Κροῖσον μαθόντα	Crésus ayant connu
τὴν μετάγνωσιν Κύρου,	le changement-d'-avis de Cyrus,
ὡς ὥρα	comme il voyait
πάντα μὲν ἄνδρα	tout homme d'une part [feu,
σβεννύντα τὸ πῦρ,	éteignant (cherchant à éteindre) le
οὐκέτι δὲ δυναμένους,	mais *eux* ne pouvant plus
καταλαβεῖν,	*l'*arrêter,
ἐπιβώσασθαι	s'être écrié
ἐπικαλεόμενον τὸν Ἀπόλλωνα,	en invoquant Apollon, [(au dieu)
εἴ τι κεχαρισμένον οἱ	si quelque chose d'agréable à lui
ἐδωρήθη ἐξ αὐτοῦ,	avait été donné par lui (Crésus),
παραστῆναι	de venir-au-secours
καὶ ῥύσασθαι αὐτὸν	et de délivrer lui
ἐκ τοῦ κακοῦ παρεόντος.	du mal présent.
Τὸν μὲν δακρύοντα	Lui d'une part pleurant
ἐπικαλέεσθαι τὸν θεόν,	invoquer le dieu,
νέφεα δὲ	d'autre part des nuages
συνδραμεῖν ἐξαπίνης	s'être réunis soudain [calme,
ἐξ αἰθρίης τε καὶ νηνεμίης,	du *milieu* et de la sérénité et du
καὶ χειμῶνά τε καταρραγῆναι	puis et un orage avoir éclaté,
καὶ ὗσαι	et avoir plu
ὕδατι λαβροτάτῳ,	par une pluie très-violente
τήν τε πυρὴν κατασβεσθῆναι.	et le bûcher avoir été éteint.
Τὸν δὴ Κῦρον μαθόντα οὕτω	Or Cyrus ayant compris ainsi (alors)
ὡς Κροῖσος εἴη	que Crésus était
καὶ θεοφιλὴς	et aimé-des-dieux
καὶ ἀνὴρ ἀγαθός,	et homme bon,
καταβιβάσαντα αὐτὸν	ayant-fait-descendre lui
ἀπὸ τῆς πυρῆς	du bûcher
εἴρεσθαι τάδε·	*lui* demander ces choses :
« Κροῖσε, τίς ἀνθρώπων	« Crésus, qui d'entre les hommes
ἀνέγνωσέ σε	a persuadé à toi [territoire
στρατευσάμενον ἐπὶ τὴν ἐμὴν γῆν	ayant-fait une-expédition sur mon

πολέμιον ἀντὶ φίλου ἐμοὶ καταστῆναι; » Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ, ἐγὼ ταῦτα ἔπρηξα τῇ σῇ μὲν εὐδαιμονίῃ, τῇ ἐμεωυτοῦ δὲ κακοδαιμονίῃ· αἴτιος δὲ τούτων ἐγένετο ὁ Ἑλλήνων θεὸς ἐπαείρας ἐμὲ στρατεύεσθαι. Οὐδεὶς γὰρ οὕτω ἀνόητός ἐστι, ὅστις πόλεμον πρὸ εἰρήνης αἱρέεται· ἐν μὲν γὰρ τῇ οἱ παῖδες τοὺς πατέρας θάπτουσι, ἐν δὲ τῷ οἱ πατέρες τοὺς παῖδας. Ἀλλὰ ταῦτα δαίμοσί κου φίλον ἦν οὕτω γενέσθαι. » Ὁ μὲν ταῦτα ἔλεγε, Κῦρος δὲ αὐτὸν λύσας κατεῖσέ τε ἐγγὺς ἑωυτοῦ καὶ κάρτα ἐν πολλῇ προμηθίῃ εἶχε, ἀπεθώμαζέ τε ὁρέων καὶ αὐτὸς καὶ οἱ περὶ ἐκεῖνον ἐόντες πάντες. Ὁ δὲ, συννοίῃ ἐχόμενος, ἥσυχος ἦν. Μετὰ δὲ, ἐπιστραφείς τε καὶ ἰδόμενος τοὺς Πέρσας τὸ τῶν Λυδῶν ἄστυ κεραΐζοντας, εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ, κότερον λέγειν πρὸς σὲ τὰ νοέων τυγχάνω ἢ σιγᾶν ἐν τῷ παρεόντι χρή; » Κῦρος δέ μιν θαρσέοντα ἐκέλευε λέγειν

et de préférer ma haine à mon amitié? — O roi, répondit-il, j'ai agi de la sorte pour ton bonheur et pour ma perte. Le dieu des Grecs en est cause; c'est lui qui m'a excité à prendre les armes, car nul n'est assez insensé pour préférer la guerre à la paix. Pendant la paix, en effet, les enfants ensevelissent leurs pères; pendant la guerre, les pères ensevelissent leurs enfants. Mais il plaisait aux divinités qu'advînt ce qui est advenu. » Il dit, et Cyrus, lui ayant ôté ses fers, le fit asseoir à ses côtés, et le traita avec grand respect; lui-même et tous ceux qui l'entouraient le regardaient avec admiration. Crésus, cependant, absorbé par ses pensées, gardait le silence. Ensuite, s'étant retourné, il aperçut les Perses occupés à piller la ville et s'écria : « O roi, dois-je te dire ce qui me vient à l'esprit, ou vaut-il mieux me taire, en la circonstance présente? — Rassure-toi, répondit Cyrus, et parle

καταστῆναι πολέμιον ἐμοὶ	d'être devenu ennemi pour moi
ἀντὶ φίλου; »	au lieu d'ami? »
Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ,	Mais celui dit : « O roi,
ἐγὼ ἔπρηξα ταῦτα	moi j'ai fait ces choses
τῇ μὲν σῇ εὐδαιμονίῃ	d'une part par ta bonne-fortune,
τῇ δὲ κακοδαιμονίῃ ἐμεωυτοῦ.	d'autre part par la mauvaise-fortune
Ὁ δὲ θεὸς Ἑλλήνων	Or le dieu des Grecs [de moi-même.
ἐγένετο αἴτιος τούτων	a été cause de ces choses [tion.
ἐπαείρας ἐμὲ στρατεύεσθαι.	ayant excité moi à faire-une-expédi-
Οὐδεὶς γάρ ἐστι οὕτω ἀνόητος,	Car personne n'est tellement insen-
ὅστις αἱρέεται	lequel préfère (qu'il préfère) [sé,
πόλεμον πρὸ εἰρήνης·	la guerre avant (à) la paix;
ἐν γὰρ τῇ μὲν	car dans l'une [pères,
οἱ παῖδες θάπτουσι τοὺς πατέρας,	les enfants ensevelissent les (leurs)
ἐν δὲ τῷ	dans l'autre
οἱ πατέρες τοὺς παῖδας.	les pères les (leurs) enfants.
Ἀλλὰ ἦν κου φίλον	Mais il était sans doute agréable
δαίμοσι	aux divinités
ταῦτα γενέσθαι οὕτω. »	ces choses être arrivées ainsi. »
Ὁ μὲν ἔλεγε ταῦτα,	Lui d'une part disait ces choses;
Κῦρος δὲ λύσας αὐτὸν	Cyrus d'autre part ayant délié lui
κατεῖσέ τε ἐγγὺς ἑωυτοῦ	et *le* fit-asseoir auprès de lui-même
καὶ εἶχε κάρτα.	et *l'*avait fort
ἐν πολλῇ προμηθίῃ,	en grande sollicitude,
ἀπεθώμαζέ τε ὁρέων	et il *l'*admirait en *le* voyant
καὶ αὐτὸς	et lui-même
καὶ πάντες οἱ ἐόντες	et tous ceux étant
περὶ ἐκεῖνον.	autour de lui. [flexion,
Ὁ δὲ, ἐχόμενος συννοίῃ,	Mais lui (Crésus), tenu par la ré-
ἦν ἥσυχος.	était silencieux.
Μετὰ δὲ,	Mais ensuite,
ἐπιστραφείς τε	et s'étant retourné
καὶ ἰδόμενος τοὺς Πέρσας	et ayant vu les Perses
κεραΐζοντας τὸ ἄστυ τῶν Λυδῶν,	pillant la ville des Lydiens,
εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ,	il dit : « O roi,
κότερον χρὴ λέγειν πρὸς σὲ	est-ce qu'il faut dire à toi [sant
τὰ τυγχάνω νοέων	les choses que je me trouve pen-
ἢ σιγᾶν ἐν τῷ παρεόντι; »	ou me taire dans la (ma) *situation*
Κῦρος δὲ ἐκέλευέ μιν	Or Cyrus engageait lui [présente? »
λέγειν θαρσέοντα	à dire étant-rassuré (avec assurance)

ὅ τι βούλοιτο. Ὁ δὲ αὐτὸν εἰρώτα λέγων· « Οὗτος ὁ πολλὸς ὅμιλος τί ταῦτα σπουδῇ πολλῇ ἐργάζεται; » Ὁ δὲ εἶπε· « Πόλιν τε τὴν σὴν διαρπάζει καὶ χρήματα τὰ σὰ διαφορέει. » Κροῖσος δὲ ἀμείβετο· « Οὔτε πόλιν τὴν ἐμὴν οὔτε χρήματα τὰ ἐμὰ διαρπάζει· οὐδὲν γὰρ ἐμοὶ ἔτι τούτων μέτα[1]· ἀλλὰ φέρουσί τε καὶ ἄγουσι τὰ σά. » Κύρῳ δὲ ἐπιμελὲς ἐγένετο τὰ Κροῖσος εἶπε· μεταστησάμενος δὲ τοὺς ἄλλους, εἴρετο Κροῖσον ὅ τι οἱ ἐνορῴη ἐν τοῖσι ποιευμένοισι. Ὁ δὲ εἶπε· « Ἐπείτε με θεοὶ ἔδωκαν δοῦλον σοὶ, δικαιῶ, εἴ τι ἐνορέω πλέον, σημαίνειν σοί. Πέρσαι, φύσιν ἐόντες ὑβρισταὶ, εἰσὶ ἀχρήματοι. Ἢν ὦν σὺ τούτους περιίδῃς διαρπάσαντας καὶ κατασχόντας χρήματα μεγάλα, τάδε τοι ἐξ αὐτῶν ἐπίδοξα γενέσθαι·

au gré de tes désirs. » Or il reprit par cette question : « Que fait, avec tant d'empressement, cette foule tumultueuse? — Elle met ta ville à sac, répliqua Cyrus, et pille tes trésors. — Ce n'est point ma ville, dit Crésus, ce ne sont point mes trésors qu'elle saccage; rien de tout cela maintenant ne m'appartient; elle prend et elle emporte ce qui est à toi. » Cyrus, frappé de ces paroles, éloigna tout le monde et voulut savoir de Crésus ce que la vue de ce qui se passait lui suggérait d'utile pour ses intérêts. Crésus répondit : « Puisque les dieux m'ont fait ton esclave, je crois juste, si j'aperçois quelque chose qui t'échappe, de te le signaler. Les Perses ont le naturel arrogant et manquent de richesses. Si donc tu les vois d'un œil indifférent piller et garder pour eux de riches objets, voici à quoi il faut t'attendre :

ὅ τι βούλοιτο.	ce qu'il voudrait.
Ὁ δὲ εἰρώτα αὐτὸν	Or celui-ci interrogeait lui (Cyrus)
λέγων·	disant :
« Οὗτος ὁ πολλὸς ὅμιλος	« Cette nombreuse foule [elle là)
τί ἐργάζεται ταῦτα	que fait-elle par ces choses (que fait-
πολλῇ σπουδῇ; »	avec un grand empressement? »
Ὁ δὲ εἶπε·	Or lui (Cyrus) dit :
« Διαρπάζει τε	« Et elle saccage
τὴν σὴν πόλιν,	ta ville,
καὶ διαφορέει	et elle pille
τὰ σὰ χρήματα. »	tes richesses. »
Κροῖσος δὲ ἀμείβετο·	Mais Crésus répondait :
Διαρπάζει	Elle pille
οὔτε τὴν ἐμὴν πόλιν	ni ma ville
οὔτε τὰ ἐμὰ χρήματα·	ni mes richesses;
οὐδὲν γὰρ τούτων	car aucune de ces choses
ἔτι μέτα ἐμοί·	*n'est* plus en-partage à moi ; [nent
ἀλλὰ φέρουσί τε καὶ ἄγουσι	mais et ils emportent et ils emmè-
τὰ σά. »	tes *biens.* » [tes
Τὰ δὲ Κροῖσος εἶπε	Or les choses que Crésus avait di-
ἐγένετο ἐπιμελὲς Κύρῳ·	devinrent un-sujet-de-réflexion pour
μεταστησάμενος δὲ τοὺς ἄλλους,	et ayant éloigné les autres, [Cyrus ;
εἴρετο Κροῖσον	il demandait à Crésus
ὅ τι ἐνορῴη οἱ	ce qu'il voyait pour lui (Cyrus)
ἐν τοῖσι ποιευμένοισι.	dans les choses se-faisant.
Ὁ δὲ εἶπε·	Or lui (Crésus) dit :
« Ἐπείτε οἱ θεοὶ	« Puisque les dieux
ἔδωκάν με δοῦλον σοὶ,	ont donné moi *pour* esclave à toi,
δικαιῶ,	je crois-juste, [de plus *que toi*,
εἰ ἐνορέω τι πλέον,	si je vois-là-dedans quelque chose
σημαίνειν σοί.	de *le* signaler à toi.
Πέρσαι,	Les Perses,
ἐόντες ὑβρισταὶ φύσιν,	étant violents de nature,
εἰσὶ ἀχρήματοι.	sont dépourvus-de-richesses.
Ἢν ὦν σὺ περιίδῃς	Si donc toi tu vois-avec-indifférence
τούτους διαρπάσαντας	ceux-ci ayant pillé
καὶ κατασχόντας	et ayant saisi (possédant)
μεγάλα χρήματα,	de grandes richesses,
τάδε ἐπίδοξα	ces choses-ci *sont* présumables
γενέσθαι τοι ἐξ αὐτῶν·	arriver à toi de-la part-d'eux ;

ὃς ἂν αὐτῶν πλεῖστα κατάσχῃ, τοῦτον προσδέκεσθαί[1] τοι ἐπαναστησόμενον. Νῦν ὦν ποίησον ὧδε, εἴ τοι ἀρέσκει τὰ ἐγὼ λέγω. Κάτισον τῶν δορυφόρων ἐπὶ πάσῃσι τῇσι πύλῃσι φυλάκους, οἳ λεγόντων[2] πρὸς τοὺς ἐκφέροντας, τὰ χρήματα ἀπαιρεόμενοι, ὥς σφε ἀναγκαίως ἔχει δεκατευθῆναι τῷ Διΐ· καὶ ἐκεῖνοι, συγγνόντες ποιέειν σε δίκαια, ἑκόντες προήσουσι, σύ τέ σφι οὐκ ἀπεχθήσεαι βίῃ ἀπαιρεόμενος τὰ χρήματα. » Ταῦτα ἀκούων ὁ Κῦρος ὑπερήδετο, ὥς οἱ ἐδόκεε εὖ ὑποτίθεσθαι· αἰνέσας δὲ πολλά, καὶ ἐντειλάμενος τοῖσι δορυφόροισι τὰ Κροῖσος ὑπεθήκατο ἐπιτελέειν, εἶπε πρὸς Κροῖσον τάδε· « Κροῖσε, ἀναρτημένου σε ἀνδρὸς βασιλέος χρηστὰ ποιέειν, αἰτέο δόσιν ἥντινα βούλεαί τοι γενέσθαι παραυτίκα. » Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ δέσποτα, ἐάσας με χαριεῖ[3] μάλιστα τὸν θεὸν τῶν Ἑλλήνων,

celui qui aura le plus acquis, tu auras bientôt à le combattre comme rebelle. Maintenant donc, si mes conseils t'agréent, fais ce que je vais dire : place à toutes les portes des hommes de ta garde ; qu'ils disent à ceux qui sortiront chargés de trésors, en les leur enlevant, qu'ils doivent être offerts en dîme à Jupiter. Reconnaissant que tu exiges une chose juste, ils en feront de bon gré le sacrifice, et ainsi tu ne t'attireras point la haine de tes soldats, quoique tu leur enlèves de force leur butin. » Cyrus fut charmé de l'entendre, tant ses conseils lui parurent à propos. Il le combla d'éloges ; il donna l'ordre à ses gardes d'exécuter ce que Crésus lui avait suggéré, et il lui dit : « Crésus, puisqu'un roi est tout disposé à te faire du bien, demande-moi ce que tu voudras, et tu l'obtiendras sur-le-champ. — O mon maître, reprit Crésus, la plus grande faveur que tu puisses me faire, c'est de permettre que j'envoie ces entraves au dieu des Grecs,

προσδέκεσθαι τοῦτον	*il faut* s'attendre celui-là
ὃς αὐτῶν	lequel d'entre eux [chesses
κατασχῇ ἂν πλεῖστα	aura saisi (possédera) le plus *de ri-*
ἐπαναστησόμενόν τοι.	devant se révolter contre toi.
Νῦν ὦν ποίησον ὧδε,	Maintenant donc aie fait ainsi, [toi.
εἰ τὰ ἐγὼ λέγω ἀρέσκει τοι.	si les choses que je dis plaisent à
Κάτισον ἐπὶ	Aie posté auprès
πάσῃσι τῇσι πύλῃσι	de toutes les portes [phores,
φυλάκους τῶν δορυφόρων,	des gardes *pris* parmi les dory-
οἳ λεγόντων πρὸς τοὺς ἐκφέροντας,	qui disent à ceux qui emportent,
ἀπαιρεόμενοι τὰ χρήματα,	en *leur* enlevant *leurs* richesses,
ὡς ἔχει ἀναγκαίως	qu'il est en-nécessité [Jupiter;
σφέα δεκατευθῆναι τῷ Διί·	elles avoir-été-offertes-en-dîme à
καὶ ἐκεῖνοι,	et ceux-là, [justes
συγγνόντες σε ποιέειν δίκαια	ayant reconnu toi faire des choses
προήσουσι ἑκόντες,	*les* abandonneront de-bon-gré,
σύ τε	et toi
οὐκ ἀπεχθήσεαι	tu n'encourras-pas-la-haine
ἀπαιρεόμενος	en (quoique) enlevant
βίῃ σφι	de force à eux
τὰ χρήματα. »	ces richesses. »
Ὁ Κῦρος ἀκούων ταῦτα	Cyrus entendant ces *paroles*
ὑπερήδετο,	était fort-réjoui, [ler bien;
ὥς ἐδόκεέ οἱ ὑποτίθεσθαι εὖ·	tellement il paraissait à lui conseil-
αἰνέσας δὲ πολλὰ,	or *l'*ayant loué beaucoup,
καὶ ἐντειλάμενος	et ayant recommandé
τοῖσι δορυφόροισι	aux doryphores [avait conseillées,
ἐπιτελέειν τὰ Κροῖσος ὑπεθήκατο,	d'exécuter les *mesures* que Crésus
εἶπε πρὸς Κροῖσον τάδε·	il dit à Crésus ces choses-ci :
« Κροῖσε, ἀνδρὸς βασιλέος	« Crésus, un homme roi [sein de)
ἀναρτημένου	étant-en-suspens-pour (ayant des-
ποιέειν χρηστά σε,	faire du bien à toi,
αἴτεο δόσιν	demande un présent
ἥντινα βούλεαι	quel-que-soit-celui-que tu veux
γενέσθαι τοι παραυτίκα. »	avoir été à toi sur-le-champ. »
Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ δέσποτα,	Or lui dit : « O maître,
χαριέι μάλιστα	tu *me* réjouiras le plus
ἐάσας με	ayant permis (si tu permets) moi
πέμψαντα τάσδε τὰς πέδας	ayant envoyé ces entraves-ci
ἐπείρεσθαι τὸν θεὸν τῶν Ἑλλήνων,	interroger le dieu des Grecs,

τὸν ἐγὼ ἐτίμησα θεῶν μάλιστα, ἐπείρεσθαι, πέμψαντα τάσδε τὰς πέδας, εἰ ἐξαπατᾶν τοὺς εὖ ποιεῦντας νόμος ἐστί οἱ. » Κῦρος δὲ εἴρετο ὅ τι οἱ τοῦτο ἐπηγορέων παραιτέοιτο. Κροῖσος δέ οἱ ἐπαλιλλόγησε πᾶσαν τὴν ἑωυτοῦ διάνοιαν καὶ τῶν χρηστηρίων τὰς ὑποκρίσις, καὶ μάλιστα τὰ ἀναθήματα, καὶ ὡς ἐπαερθεὶς τῷ μαντηΐῳ ἐστρατεύσατο ἐπὶ Πέρσας. Λέγων δὲ ταῦτα κατέβαινε αὖτις παραιτεόμενος ἐπεῖναί οἱ τῷ θεῷ τοῦτο ὀνειδίσαι. Κῦρος δὲ γελάσας εἶπε· « Καὶ τούτου τεύξεαι παρ' ἐμεῦ, Κροῖσε, καὶ ἄλλου παντὸς τοῦ ἂν ἑκάστοτε δέῃ. » Ὡς δὲ ταῦτα ἤκουσε ὁ Κροῖσος, πέμπων τῶν Λυδῶν ἐς Δελφοὺς ἐνετέλλετο, τιθέντας τὰς πέδας ἐπὶ τοῦ νηοῦ τὸν οὐδὸν, εἰρωτᾶν εἰ οὔ τι ἐπαισχύνεται τοῖσι μαντηίοισι ἐπαείρας Κροῖσον στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας ὡς καταπαύσοντα τὴν Κύρου δύναμιν, ἀπ' ἧς οἱ ἀκροθίνια τοιαῦτα γενέσθαι, δεικνύντας τὰς πέδας·

celui des dieux que j'ai le plus honoré, et que je lui demande si c'est son habitude de tromper ceux qui lui font du bien. » Cyrus s'informa du motif de ses récriminations, et Crésus lui raconta ses projets et les réponses de l'oracle ; il lui décrivit surtout ses offrandes et lui dit comment, excité par les prédictions de la Pythie, il s'était déterminé à engager la guerre contre les Perses ; il conclut en insistant sur son désir d'envoyer au dieu, pour lui faire ses reproches. Or Cyrus reprit en riant : « J'y consens, Crésus, et je t'accorderai de même à l'avenir tout ce que tu requerras de moi. » Il dit, et sans retard Crésus fit partir des Lydiens pour Delphes ; il leur ordonna de déposer ses fers à l'entrée du temple et de demander au dieu s'il n'avait point honte, après avoir excité Crésus par ses oracles à engager la guerre contre les Perses, sous prétexte qu'il renverserait la puissance de Cyrus, d'en recevoir de telles prémices (les fers qu'en disant ces mots ils devaient lui mon-

τὸν ἐγὼ ἐτίμησα	lequel moi j'ai honoré
μάλιστα θεῶν,	le plus d'entre les dieux,
εἰ ἐξαπατᾶν τοὺς ποιεῦντας εὖ	si tromper ceux qui *lui* font du bien
ἐστι νόμος οἱ. »	est coutume à lui. »
Κῦρος δὲ εἰρ[illegible]	Or Cyrus *lui* demandait
ὅ τι ἐπηγορέων οἱ	ce que reprochant à lui (au dieu)
παραιτέοιτο τοῦτο.	il sollicitait cette *faveur*. [veau à lui
Κροῖσος δὲ ἐπαλλιλόγησέ οἱ	Crésus d'autre part raconta-de-nou-
πᾶσαν τὴν διάνοιαν ἑωυτοῦ	toute l'intention de lui-même
καὶ τὰς ὑποκρίσις	et les réponses
τῶν χρηστηρίων,	des oracles,
καὶ μάλιστα τὰ ἀναθήματα	et surtout les (ses) offrandes,
καὶ ὡς ἐπαερθεὶς τῷ μαντηΐῳ	et comment excité par la-prédiction
ἐστρατεύσατο ἐπὶ Πέρσας.	il avait-fait-expédition contre les
Λέγων δὲ ταῦτα	Or disant ces choses [Perses.
κατέβαινε αὖτις παραιτεόμενος	il en venait de nouveau sollicitant
ἐπεῖναί οἱ	être permis à lui [(à solliciter)
ὀνειδίσαι τοῦτο τῷ θεῷ.	de reprocher cela au dieu.
Κῦρος δὲ γελάσας εἶπε	Cyrus d'autre part ayant ri dit :
« Καὶ τεύξεαι, Κροῖσε,	« Et tu obtiendras, Crésus,
τούτου παρὰ ἐμεῦ,	cela de moi,
καὶ παντὸς ἄλλου τοῦ	et toute autre chose que [stance. »
δέῃ ἂν ἑκάστοτε. »	tu auras demandée en-toute-circon-
Ὡς δὲ ὁ Κροῖσος	Or lorsque Crésus
ἤκουσε ταῦτα,	eut entendu ces paroles,
πέμπων τῶν Λυδῶν	envoyant des Lydiens
ἐς Δελφούς,	à Delphes,
ἐνετέλλετο,	il *leur* recommandait,
τιθέντας τὰς πέδας	déposant les entraves
ἐπὶ τὸν οὐδὸν τοῦ νηοῦ,	sur le seuil du temple,
εἰρωτᾶν	de demander *au dieu*
εἰ οὐ ἐπαισχύνεταί τι	s'il ne rougit pas en quelque chose
ἐπαείρας τοῖσι μαντηΐοισι	ayant excité par les (ses) prédic-
Κροῖσον	Crésus [tions
στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας	à faire-expédition contre les Perses
ὡς καταπαύσοντα	comme devant-mettre-fin
τὴν δύναμιν Κύρου,	à la puissance de Cyrus, [mices
ἀπὸ ἧς τοιαῦτα ἀκροθίνια	de laquelle *puissance* de telles pré-
γενέσθαι οἱ,	être à lui (Apollon),
δεικνύντας τὰς πέδας·	en *lui* montrant les entraves,

ταῦτά τε ἐπειρωτᾶν, καὶ εἰ ἀχαρίστοισι νόμος εἶναι τοῖσι Ἑλληνικοῖσι θεοῖσι.

Ἀπικομένοισι δὲ τοῖσι Λυδοῖσι καὶ λέγουσι τὰ ἐντεταλμένα τὴν Πυθίην λέγεται εἰπεῖν τάδε· « Τὴν πεπρωμένην μοῖραν ἀδύνατά ἐστι ἀποφυγεῖν καὶ θεῷ. Κροῖσος δὲ πέμπτου γονέος[1] ἁμαρτάδα ἐξέπλησε, ὅς, ἐὼν δορυφόρος Ἡρακλειδέων, δόλῳ γυναικηίῳ ἐπισπόμενος ἐφόνευσε τὸν δεσπότην καὶ ἔσχε τὴν ἐκείνου τιμὴν οὐδέν οἱ προσήκουσαν. Προθυμεομένου δὲ Λοξίεω[2] ὅκως ἂν κατὰ τοὺς παῖδας τοὺς Κροίσου γένοιτο τὸ Σαρδίων πάθος καὶ μὴ κατ᾽ αὐτὸν Κροῖσον, οὐκ οἷόν τε ἐγένετο παραγαγεῖν Μοίρας. Ὅσον δὲ ἐνέδωκαν αὗται, ἤνυσέ τε καὶ ἐχαρίσατό οἱ· τρία γὰρ ἔτεα ἐπανεβάλετο τὴν Σαρδίων ἅλωσιν, καὶ οὕτω ἐπιστάσθω Κροῖσος, ὡς ὕστερον τοῖσι ἔτεσι τούτοισι ἁλοὺς τῆς πεπρωμένης. Δεύτερα δὲ τούτων καιομένῳ αὐτῷ ἐπήρκεσε. Κατὰ δὲ τὸ μαντήιον τὸ γενόμενον οὐκ ὀρθῶς Κροῖσος μέμφεται·

trer), enfin si chez les dieux grecs c'était la coutume d'être ingrat.

Les Lydiens arrivèrent à Delphes; ils dirent ce qui leur était ordonné, et l'on rapporte que la Pythie leur répondit en ces termes : « Ce que le Destin a réglé, il est impossible à un dieu même de s'y soustraire. Crésus a expié le crime de son cinquième aïeul qui, étant garde des Héraclides, s'associa au complot d'une femme, tua son maître et s'empara du trône auquel il n'avait aucun droit. Or, malgré le désir d'Apollon de faire arriver les désastres de Sardes sous les fils de Crésus, et non du vivant de Crésus lui-même, il n'a pas été donné à ce dieu de détourner les coups du Destin; tout ce qu'il a pu obtenir, Crésus en a profité, grâce à lui. Pendant trois ans la prise de Sardes a été différée. Que Crésus le sache donc, il est devenu captif trois ans plus tard qu'il n'était décrété. En outre, quand le bûcher allait le consumer, Apollon l'a secouru. Au sujet de l'oracle, il se plaint à tort.

ἐπειρωτᾶν ταῦτά τε	de *lui* demander et ces choses-là
καὶ εἰ νόμος	et si coutume *est*
τοῖσι θεοῖσι Ἑλληνικοῖσι	aux dieux grecs
εἶναι ἀχαρίστοισι.	d'être ingrats.
Λέγεται δὲ τὴν Πυθίην	Or il est rapporté la Pythie [diens
εἰπεῖν τάδε τοῖσι Λυδοῖσι	avoir répondu ces choses-ci aux Ly-
ἀπικομένοισι	étant venus [dées :
καὶ λέγουσι τὰ ἐντεταλμένα·	et disant les choses recomman-
« Ἔστι ἀδύνατα καὶ θεῷ	« Il est impossible même à un dieu
ἀποφυγεῖν τὴν μοῖραν	d'avoir évité le sort
πεπρωμένην.	fixé-par-le-destin.
Κροῖσος δὲ ἐξέπλησε ἁμαρτάδα	Or Crésus a expié une faute
πέμπτου γονέος,	d'un cinquième ascendant,
ὅς, ἐὼν δορυφόρος	lequel, étant garde-du-corps
Ἡρακλειδῶν,	des Héraclides,
ἐπισπόμενος δόλῳ γυναικηίῳ	ayant accédé à une perfidie féminine
ἐφόνευσε τὸν δεσπότην	assassina le (son) maître
καὶ ἔσχε τὴν τιμὴν ἐκείνου	et eut la dignité de celui-ci
προσήκουσαν οὐδέν οἱ.	n'appartenant en rien à lui.
Λοξίεω δὲ προθυμεομένου	D'autre part Loxias s'efforçant
ὅκως τὸ πάθος Σαρδίων	afin que le désastre de Sardes
γένοιτο κατὰ τοὺς παῖδας	arrivât vers (sous) les enfants
Κροίσου	de Crésus
καὶ μὴ κατὰ Κροῖσον αὐτὸν,	et non vers (sous) Crésus lui-même,
οὐκ ἐγένετο οἷόν τε	il ne fut pas possible
παραγαγεῖν Μοίρας·	d'avoir détourné les Parques.
Ἤνυσε δέ τε	Mais et il a accompli
καὶ ἐχαρίσατό οἱ	et il a fait-en-faveur de lui
ὅσον αὗται ἐνέδωκαν·	autant que celles-ci ont permis;
ἐπανεβάλετο γὰρ τρία ἔτεα	car il a différé trois ans
τὴν ἅλωσιν Σαρδίων,	la prise de Sardes,
καὶ ἐπιστάσθω οὕτω Κροῖσος	et que Crésus sache ainsi, [pris)
ὡς ἅλους	comme ayant été pris (qu'il a été
ὕστερον τούτοισι τοῖσι ἔτεσι	plus tard de ces années
τῆς πεπρωμένης.	que le *terme* fixé-par-le-destin.
Δεύτερα δὲ τούτων	Secondement après cela
ἐπήρκεσε αὐτῷ καιομένῳ.	il a secouru lui-brûlant.
Κροῖσος δὲ μέμφεται	D'autre part Crésus se plaint
οὐκ ὀρθῶς·	non justement [ayant-eu-lieu;
κατὰ τὸ μαντήιον τὸ γενόμενον·	à-propos-de la prédiction celle

προηγόρευε γάρ οἱ Λοξίης, ἢν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, μεγάλην ἀρχὴν αὐτὸν καταλύσειν. Τὸν δὲ πρὸς ταῦτα χρῆν, εὖ μέλλοντα βουλεύεσθαι, ἐπείρεσθαι πέμψαντα, κότερα τὴν ἑωυτοῦ ἢ τὴν Κύρου λέγοι ἀρχήν. Οὐ συλλαβὼν δὲ τὸ ῥηθὲν οὐδ' ἐπανειρόμενος ἑωυτὸν αἴτιον ἀποφαινέτω. Τὸ δὲ καὶ τὸ τελευταῖον χρηστηριαζομένῳ εἶπε, οὐδὲ τοῦτο συνέλαβε. Ἦν γὰρ δὴ ὁ Κῦρος οὗτος ἡμίονος· ἐκ γὰρ δυῶν οὐκ ὁμοεθνέων ἐγεγόνεε, μητρὸς ἀμείνονος, πατρὸς δὲ ὑποδεεστέρου· ἡ μὲν γὰρ ἦν Μηδὶς καὶ Ἀστυάγεος θυγάτηρ τοῦ Μήδων βασιλέος, ὁ δὲ Πέρσης τε ἦν καὶ ἀρχόμενος ὑπ' ἐκείνοισι[1], καὶ ἔνερθε ἐὼν τοῖσι ἅπασι δεσποίνῃ τῇ ἑωυτοῦ συνοίκεε. » Ταῦτα μὲν ἡ Πυθίη ὑπεκρίνατο τοῖσι Λυδοῖσι, οἱ δὲ ἀνήνεικαν ἐς Σάρδις καὶ ἀπήγγειλαν Κροίσῳ. Ὁ δὲ ἀκούσας συνέγνω ἑωυτοῦ εἶναι τὴν ἁμαρτάδα καὶ οὐ τοῦ θεοῦ.

Apollon lui a prédit que, s'il engageait la guerre contre les Perses, il renverserait un grand empire; or, si Crésus avait voulu agir sagement, il devait envoyer une seconde fois pour savoir de quel empire il s'agissait, de celui de Cyrus ou du sien. Il n'a pas compris l'oracle ni demandé d'explications : à qui s'en prendre, sinon à lui-même? Il n'a pas mieux compris la dernière réponse du dieu. Le mulet n'est autre que Cyrus, lequel provient de deux races différentes, d'une mère plus noble et d'un père moindre. Celle-là était Mède, fille d'Astyage, roi des Mèdes; celui-ci était Perse et sous la dépendance des Mèdes; inférieur à elle en tout, il s'unit à celle à qui il eût dû obéir. » Telle fut la réponse de la Pythie; les Lydiens la rapportèrent à Sardes et la transmirent à Crésus; celui-ci, après les avoir entendus, reconnut que lui seul était coupable, et non le dieu

Λοξίης γὰρ προηγόρευέ οἱ	Car Loxias prédisait à lui
αὐτὸν καταλύσειν	lui-même devoir détruire
μεγάλην ἀρχήν,	un grand empire,
ἢν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας.	s'il faisait-expédition contre les Perses.
Χρῆν δὲ τὸν πρὸς ταῦτα	Or il fallait lui sur cela
μέλλοντα βουλεύεσθαι εὖ,	devant (s'il voulait) décider bien,
πέμψαντα ἐπείρεσθαι,	ayant envoyé demander,
κότερα λέγοι	si il (l'oracle) désignait
τὴν ἀρχὴν ἑωυτοῦ	l'empire de lui-même
ἢ τὴν Κύρου.	ou celui de Cyrus.
Οὐ δὲ συλλαβὼν	Mais n'ayant pas compris
τὸ ῥηθὲν	la chose dite
οὐδὲ ἐπανερόμενος	et n'ayant-pas-interrogé-de-nouveau
ἀποφαινέτω ἑωυτὸν αἴτιον.	qu'il déclare lui-même coupable.
Οὐδὲ δὲ συνέλαβε τοῦτο	Ni d'autre part il n'a compris ceci
τὸ εἶπε χρηστηριαζομένῳ	qu'il (le dieu) a dit *à lui* consultant
καὶ τὸ τελευταῖον.	aussi pour la dernière *fois*.
Ὁ γὰρ Κῦρος ἦν δὴ	Car Cyrus était certes
οὗτος ἡμίονος·	ce mulet ;
ἐγεγόνεε γὰρ ἐκ δύων	car il était né de deux *parents*
οὐχ ὁμοεθνέων,	non de-même-race,
μητρὸς ἀμείνονος,	d'une mère supérieure,
πατρὸς δὲ ὑποδεεστέρου·	et d'un père inférieur :
ἡ μὲν γὰρ ἦν Μηδὶς	car l'une était Mède,
καὶ θυγάτηρ Ἀστυάγεος	et fille d'Astyage
τοῦ βασιλέος Μήδων,	le roi des Mèdes,
ὁ δὲ ἦν Πέρσης τε	l'autre était et Perse
καὶ ἀρχόμενος ὑπὸ ἐκείνοισι,	et sujet sous eux,
καὶ ἐὼν ἔνερθε	et étant au-dessous *d'elle*
τοῖσι ἅπασι	en toutes choses
συνοίκεε	il vivait-avec
τῇ δεσποίνῃ ἑωυτοῦ. »	la souveraine de lui-même. »
Ἡ μὲν Πυθίη	La Pythie d'une part
ὑπεκρίνατο ταῦτα τοῖσι Λυδοῖσι,	répondit ces choses aux Lydiens,
οἱ δὲ ἀνήνεικαν	ceux-ci d'autre part *les* rapportèrent
ἐς Σάρδις	à Sardes
καὶ ἀπήγγειλαν Κροίσῳ.	et *les* annoncèrent à Crésus
Ὁ δὲ ἀκούσας συνέγνω	Or lui *les* ayant entendues reconnut
τὴν ἁμαρτάδα εἶναι	la faute être
ἑωυτοῦ καὶ οὐ τοῦ θεοῦ.	de lui-même et non du dieu.

IV. INVENTION DES JEUX.

(Liv. I, ch. 94.)

Φασὶ Λυδοὶ τὰς παιγνίας τὰς νῦν σφίσι τε καὶ Ἕλλησι κατεστεώσας ἑωυτῶν ἐξεύρημα γενέσθαι. Ἅμα δὲ ταύτας τε ἐξευρεθῆναι παρὰ σφίσι λέγουσι καὶ Τυρσηνίην ἀποικίσαι, ὧδε περὶ αὐτῶν λεγόντες. Ἐπὶ Ἄτυος τοῦ Μάνεω βασιλέος σιτοδείην ἰσχυρὴν ἀνὰ τὴν Λυδίην πᾶσαν γενέσθαι. Καὶ τοὺς Λυδοὺς τέως μὲν διάγειν λιπαρέοντας, μετὰ δὲ, ὡς οὐ παύεσθαι, ἄκεα δίζησθαι, ἄλλον δὲ ἄλλο ἐπιμηχανᾶσθαι αὐτῶν. Ἐξευρεθῆναι δὴ ὦν τότε καὶ τῶν κύβων καὶ τῶν ἀστραγάλων καὶ τῆς σφαίρης[1] καὶ τῶν ἄλλων πασέων παιγνιέων τὰ εἴδεα, πλὴν πεσσῶν· τούτων γὰρ ὦν τὴν ἐξεύρεσιν οὐκ οἰκηιεῦνται Λυδοί. Ποιέειν δὲ ὧδε πρὸς τὸν λιμὸν ἐξευρόντας· τὴν μὲν ἑτέρην τῶν ἡμερέων παίζειν πᾶσαν ἵνα δὴ μὴ ζητέοιεν σιτία, τὴν δὲ ἑτέρην σιτέεσθαι παυομένους τῶν παιγνιέων.

IV

Les Lydiens prétendent être les inventeurs des jeux qui leur sont communs avec les Grecs, et, selon eux, ils les auraient inventés dans le même temps qu'ils colonisèrent la Tyrrhénie. Voici quel est leur récit : Sous le roi Atys, fils de Manès, une famine cruelle désola toute la Lydie. Le peuple pendant longtemps en prit son parti ; mais ensuite, comme elle persistait, il chercha des adoucissements ; chacun s'ingénia de manière ou d'autre. C'est alors qu'ils inventèrent les dés, les osselets, la balle et tous les autres jeux de cette sorte, excepté les dames, car ils n'en réclament pas l'invention. Voici comme ils les employèrent contre la famine : de deux journées, ils en passaient une tout entière à jouer, afin de ne point songer à prendre de nourriture ; pendant l'autre, ils suspendaient les jeux et mangeaient.

IV. INVENTION DES JEUX.

Λυδοί φασι τὰς παιγνίας	Les Lydiens disent les jeux
τὰς κατεστεώσας νῦν	ceux étant établis maintenant
σφίσι τε καὶ Ἕλλησι	et pour eux et pour les Grecs [mes
γενέσθαι ἐξεύρημα ἑωυτῶν.	avoir été une invention d'eux-mê-
Λέγουσι δὲ	Ils disent d'autre part
ταύτας τε ἐξευρεθῆναι	et ces *jeux* avoir été inventés
παρὰ σφίσι	chez eux
ἅμα καὶ	en-même-temps aussi [rhénie,
ἀποικίσαι Τυρσηνίην,	*eux-mêmes* avoir colonisé la Tyr-
λέγοντες ὧδε περὶ αὐτῶν.	racontant ainsi au sujet de ces cho-
Ἐπὶ Ἄτυος τοῦ Μάνεω	Sous Atys le *fils* de Manès [ses.
βασιλέος	*étant* roi
ἰσχυρὴν σιτοδείην γενέσθαι	une violente famine avoir-eu-lieu
ἀνὰ πᾶσαν τὴν Λυδίην.	par toute la Lydie.
Καὶ τοὺς Λυδοὺς	Et les Lydiens [tientant,
διάγειν τέως μὲν λιπαρέοντας,	vivre jusque-là d'une part en pa-
μετὰ δὲ, ὡς οὐ παύεσθαι,	mais après, comme *la famine* ne pas
διζῆσθαι ἄκεα,	*eux* chercher des remèdes, [cesser,
ἄλλον δὲ ἐπιμηχανᾶσθαι	et différent imaginer [mèdes).
ἄλλο αὐτῶν.	différent d'entre eux (d'entre les re-
Καὶ τῶν κυβῶν	Et *les jeux* des dés
καὶ τῶν ἀστραγάλων	et des osselets
καὶ τῆς σφαίρης	et de la balle
καὶ τὰ εἴδεα	et les espèces
πασῶν τῶν ἄλλων παιγνιέων	de tous les autres jeux
ἐξευρεθῆναι δὴ ὦν τότε,	avoir été trouvés certes donc alors
πλὴν πεσσῶν·	excepté des dames;
Λυδοὶ γὰρ οὐκ οἰκηίευνται	car les Lydiens ne revendiquent pas
τὴν ἐξεύρησιν τούτων ὦν.	l'invention de celles-ci du moins.
Ἐξευρόντας δὲ	Or *eux* ayant inventé *ces jeux*
ποιέειν ὧδε πρὸς τὸν λιμόν·	agir ainsi contre la faim :
παίζειν μὲν πᾶσαν	jouer d'une part tout-entier
τὴν ἑτέρην τῶν ἡμερέων,	l'un des jours (un jour sur deux),
ἵνα δὴ μὴ ζητέοιεν	afin que certes ils ne cherchassent
σιτία,	des aliments, [pas
σιτέεσθαι δὲ τὴν ἑτέρην	d'autre part manger l'autre
παυομένους τῶν παιγνιέων.	en cessant les jeux

Τοιούτῳ τρόπῳ διάγειν ἐπ' ἔτεα δυῶν δέοντα εἴκοσι. Ἐπείτε δὲ οὐκ ἀνιέναι τὸ κακὸν, ἀλλ' ἔτι ἐπὶ μᾶλλον βιάζεσθαι, οὕτω δὴ τὸν βασιλέα αὐτῶν δύο μοίρας διελόντα Λυδῶν πάντων κληρῶσαι, τὴν μὲν ἐπὶ μονῇ, τὴν δὲ ἐπὶ ἐξόδῳ ἐκ τῆς χώρης, καὶ ἐπὶ μὲν τῇ μένειν αὐτοῦ λαγχανούσῃ τῶν μοιρέων ἑωυτὸν τὸν βασιλέα προστάσσειν, ἐπὶ δὲ τῇ ἀπαλλασσομένῃ τὸν ἑωυτοῦ παῖδα, τῷ οὔνομα εἶναι Τυρσηνόν. Λαχόντας δὲ αὐτῶν τοὺς ἑτέρους ἐξιέναι ἐκ τῆς χώρης καταβῆναι ἐς Σμύρνην καὶ μηχανήσασθαι πλοῖα, ἐς τὰ ἐσθεμένους τὰ πάντα ὅσα σφι ἦν χρηστὰ ἐπίπλοα, ἀποπλώειν κατὰ βίου τε καὶ γῆς ζήτησιν, ἐς ὃ ἔθνεα πολλὰ παραμειψαμένους ἀπικέσθαι ἐς Ὀμβρικοὺς, ἔνθα σφέας ἐνιδρύσασθαι πόλις καὶ οἰκέειν τὸ μέχρι τοῦδε. Ἀντὶ δὲ Λυδῶν μετονομασθῆναι αὐτοὺς ἐπὶ τοῦ βασιλέος τοῦ παιδὸς, ὅς σφεας ἀνήγαγε· ἐπὶ τούτου τὴν ἐπωνυμίην ποιευμένους ὀνομασθῆναι Τυρσηνούς.

Grâce à cet expédient, dix-huit années s'écoulèrent; cependant le mal, loin de cesser, s'aggrava. Alors le roi fit du peuple deux parts; puis il tira au sort laquelle resterait, laquelle quitterait la contrée, se déclarant le chef de ceux qui demeureraient, et plaçant à la tête de ceux qui émigreraient son fils nommé Tyrrhène. Ces derniers se rendirent à Smyrne, construisirent des vaisseaux, y mirent tout ce qui pouvait leur être utile, et voguèrent à la recherche d'une terre qui pût les nourrir; ils côtoyèrent nombre de pays; finalement, ils abordèrent en Ombrie, où ils bâtirent des villes et où ils habitent encore. Ils changèrent leur nom de Lydiens pour prendre celui du fils de leur roi, qui avait conduit la colonie, et, depuis lors, on les appelle Tyrrhéniens.

Διάγειν τρόπῳ τοιούτῳ	Vivre d'une manière telle [deux.
ἐπὶ εἴκοσι ἔτεα δέοντα δυῶν.	pendant vingt ans manquant de
Ἐπείτε δὲ τὸ κακὸν	Mais comme le mal [violence
οὐκ ἀνιέναι, ἀλλὰ βιάζεσθαι	ne pas se relâcher, mais faire-
ἔτι ἐπὶ μᾶλλον,	encore jusqu'à un-plus-haut-point,
οὕτω δὴ τὸν βασιλέα αὐτῶν	ainsi (alors) donc le roi d'eux
διελόντα δύο μοίρας	ayant divisé (fait) deux parts
πάντων Λυδῶν,	de tous les Lydiens,
κληρῶσαι,	avoir-tiré-au-sort,
τὴν μὲν ἐπὶ μονῇ,	l'une pour le séjour (pour rester),
τὴν δὲ ἐπὶ ἐξόδῳ ἐκ τῆς χώρης,	l'autre pour la sortie hors du pays,
καὶ τὸν βασιλέα	et le roi
προστάσσειν μὲν ἑωυτὸν	adjoindre d'une part lui-même
ἐπὶ τῇ τῶν μοιρέων	en-sus-de (à) celle des parties
λαγχανούσῃ μένειν αὐτοῦ,	désignée-par-le-sort-pour rester là,
τὸν δὲ παῖδα ἑωυτοῦ,	d'autre part *adjoindre* le fils de lui-
τῷ οὔνομα εἶναι Τυρσηνὸν,	auquel nom être Tyrrhène, [même,
ἐπὶ τῇ ἀλλασσομένῃ.	en-sus-de (à) celle partant.
Τοὺς δὲ ἑτέρους αὐτῶν	Or les autres (ceux) d'entre eux
λαχόντας ἐξιέναι	désignés-par-le-sort-pour sortir
ἐκ τῆς χώρης,	du pays,
καταβῆναι ἐς Σμύρνην	être descendus à Smyrne
καὶ μηχανήσασθαι πλοῖα	et avoir construit des navires,
ἐς τὰ ἐσθεμένους	dans lesquels ayant placé
πάντα τὰ ἐπίπλοα	tous les meubles
ὅσα ἦν χρηστά σφι,	tous-ceux-qui étaient utiles à eux,
ἀποπλώειν κατὰ ζήτησιν	prendre-la-mer à la recherche
βίου τε καὶ γῆς,	et de subsistance et de terre, [de
ἐς ὃ παραμειψαμένους	jusqu'à ce que ayant passé-auprès-
πολλὰ ἔθνεα,	beaucoup de nations,
ἀπικέσθαι ἐς Ὀμβρικοὺς,	être arrivés chez les Ombriens,
ἔνθα σφέας ἐνιδρύσασθαι πόλις	là-où eux avoir bâti des villes,
καὶ οἰκέειν τὸ μέχρι τοῦδε.	et habiter le *temps* jusqu'ici.
Αὐτοὺς δὲ μετονομασθῆναι	D'autre part avoir été appelés-d'un-
ἀντὶ Λυδῶν	au lieu de Lydiens [autre-nom
ἐπὶ τοῦ παιδὸς τοῦ βασιλέος,	à-cause-du fils du roi,
ὅς ἀνήγαγέ σφεας·	qui avait amené eux ;
ποιευμένους τὴν ἐπωνυμίην	faisant-le (prenant leur) surnom
ἐπὶ τούτου	de celui-ci
ὀνομασθῆναι Τυρσηνούς.	avoir été appelés Tyrrhéniens

V. HISTOIRE DE DÉJOCÈS.

(Liv. I, ch. 96-100.)

Ἀνὴρ ἐν τοῖσι Μήδοισι ἐγένετο σοφὸς[1], τῷ οὔνομα ἦν Δηιόκης, παῖς δὲ ἦν Φραόρτεω. Οὗτος ὁ Δηιόκης ἐρασθεὶς τυραννίδος ἐποίεε τοιάδε. Κατοικημένων τῶν Μήδων κατὰ κώμας, ἐν τῇ ἑωυτοῦ ἐὼν καὶ πρότερον δόκιμος, καὶ μᾶλλόν τι καὶ προθυμότερον δικαιοσύνην ἐπιθέμενος ἤσκεε· καὶ ταῦτα μέντοι ἐούσης ἀνομίης πολλῆς ἀνὰ πᾶσαν τὴν Μηδικὴν ἐποίεε, ἐπιστάμενος ὅτι τῷ δικαίῳ τὸ ἄδικον πολέμιόν ἐστι. Οἱ δ' ἐκ τῆς αὐτῆς κώμης Μῆδοι, ὁρέοντες αὐτοῦ τοὺς τρόπους, δικαστήν μιν ἑωυτῶν αἱρέοντο. Ὁ δὲ δή, οἷα μνώμενος ἀρχήν, ἰθύς τε καὶ δίκαιος ἦν. Ποιέων τε ταῦτα ἔπαινον εἶχε οὐκ ὀλίγον πρὸς τῶν πολιητέων, οὕτω ὥστε πυνθανόμενοι οἱ ἐν τῇσι ἄλλῃσι κώμῃσι ὡς Δηιόκης εἴη ἀνὴρ μοῦνος κατὰ τὸ ὀρθὸν δικάζων,

V

Parmi les Mèdes, vivait un homme sage du nom de Déjocès ; il était fils de Phraorte. Ce Déjocès, aspirant à la tyrannie, s'y prit, pour l'obtenir, de la manière suivante. La population mède était alors répartie par bourgades; lui, déjà très-considéré dans la sienne, s'appliqua avec une ardeur extrême à exercer la justice; et cela, quand l'anarchie était complète alors dans toute la Médie et bien qu'il n'ignorât pas que les hommes injustes sont ennemis de ceux qui ne leur ressemblent pas. Les Mèdes de sa bourgade, voyant sa conduite, le choisirent pour juge, et lui, ne perdant pas de vue la souveraineté, se montra juste et droit. Par cette conduite, il acquit une célébrité non médiocre parmi ses concitoyens, au point que les habitants des autres bourgades, voyant que Déjocès était le seul homme qui jugeât avec droiture,

V. HISTOIRE DE DÉJOCÈS.

Ἀνὴρ σοφὸς	Un homme sage
ἐγένετο ἐν τοῖσι Μήδοισι,	fut chez les Mèdes,
τῷ οὔνομα ἦν Δηιόκης,	auquel nom était Déjocès,
ἦν δὲ παῖς Φραόρτεω.	et il était fils de Phraorte.
Οὗτος ὁ Δηιόκης	Ce Déjocès
ἐρασθεὶς τυραννίδος	étant épris de la tyrannie
ἐποίεε τοιάδε.	faisait des choses-telles.
Τῶν Μήδων κατοικημένων	Les Mèdes étant établis
κατὰ κώμας,	par bourgades,
ἐὼν δόκιμος καὶ πρότερον	étant considéré même auparavant
ἐν τῇ ἑωυτοῦ,	dans la *bourgade* de lui-même,
ἐπιθέμενος	s'étant appliqué
καὶ μᾶλλόν τι	encore davantage en quelque chose
καὶ προθυμότερον	et avec-plus-d'ardeur
ἤσκεε δικαιοσύνην·	il pratiquait la justice;
καὶ ἐποίεε ταῦτα μέντοι,	et il faisait ces choses cependant
πολλῆς ἀνομίης ἐούσης	un grand désordre étant
ἀνὰ πᾶσαν τὴν Μηδικήν,	par toute la Médie,
ἐπιστάμενος ὅτι	sachant (quoiqu'il fût) que
τὸ ἄδικόν ἐστι πολέμιον	l'injuste est ennemi
τῷ δικαίῳ.	au (du) juste.
Οἱ δὲ Μῆδοι	Or les Mèdes
ἐκ τῆς αὐτῆς κώμης,	de la même bourgade,
ὁρέοντες τοὺς τρόπους αὐτοῦ,	voyant les manières de lui,
αἱρέοντό μιν	choisissaient lui
δικαστὴν ἑωυτῶν.	*comme* juge d'eux-mêmes.
Ὁ δὲ δή,	Or lui donc,
οἷα μνώμενος ἀρχήν,	en-tant-qu'aspirant au pouvoir,
ἦν ἰθύς τε καὶ δίκαιος.	était et droit et juste.
Ποιέων τε ταῦτα	Et faisant ces choses, [petite
εἶχε ἔπαινον οὐκ ὀλίγον	il avait (recevait) une louange non
πρὸς τῶν πολιητέων,	des (de ses) concitoyens,
οὕτω ὥστε	tellement que
οἱ ἐν τῇσι ἄλλῃσι κώμῃσι	ceux dans les autres bourgades
πυνθανόμενοι ὡς Δηιόκης	apprenant que Déjocès
εἴη μοῦνος ἀνὴρ	était le seul homme
δικάζων κατὰ τὸ ὀρθόν,	jugeant selon l'équité,

πρότερον περιπίπτοντες ἀδίκοισι γνώμῃσι, τότε, ἐπείτε ἤκουσαν, ἄσμενοι ἐφοίτεον παρὰ τὸν Δηιόκεα καὶ αὐτοὶ δικασόμενοι[1], τέλος δὲ οὐδενὶ ἄλλῳ ἐπετράποντο. Πλεῦνος δὲ αἰεὶ γινομένου τοῦ ἐπιφοιτέοντος, οἷα πυνθανομένων τὰς δίκας ἀποβαίνειν κατὰ τὸ ἐόν, γνοὺς ὁ Δηιόκης ἐς ἑωυτὸν πᾶν ἀνακείμενον, οὔτε κατίζειν ἔτι ἤθελε ἔνθαπερ πρότερον προκατίζων ἐδίκαζε, οὔτ'[2] ἔφη δικᾶν[3] ἔτι· οὐ γάρ οἱ λυσιτελέειν τῶν ἑωυτοῦ ἐξημεληκότα τοῖσι πέλας δι' ἡμέρης δικάζειν. Ἐούσης ὦν ἁρπαγῆς καὶ ἀνομίης ἔτι πολλῷ μᾶλλον ἀνὰ τὰς κώμας ἢ πρότερον ἦν, συνελέχθησαν οἱ Μῆδοι ἐς τὠυτὸ καὶ ἐδίδοσαν σφίσι λόγον, λέγοντες περὶ τῶν κατηκόντων. Ὡς δ' ἐγὼ δοκέω, μάλιστα ἔλεγον οἱ τοῦ Δηιόκεω φίλοι· « Οὐ γὰρ δὴ τρόπῳ τῷ παρεόντι χρεόμενοι δυνατοί εἰμεν

et se souvenant qu'eux-mêmes avaient eu à souffrir de sentences iniques, accoururent avec confiance au bruit de sa renommée, pour se faire aussi juger par lui, et finirent par ne plus se soumettre à d'autres décisions que les siennes. La foule de ceux qui l'assiégeaient ne cessa d'aller toujours croissant, car on trouvait qu'avec lui seulement les procès avaient une issue conforme à la justice. Il reconnut alors que tout reposait sur lui, et il refusa de siéger plus longtemps où jusque-là il avait jugé, déclarant qu'il ne voulait plus rendre la justice, qu'il ne lui était d'aucun avantage de négliger ses propres affaires pour décider, tout le long du jour, de celles d'autrui. De ce moment, la rapine et l'iniquité désolèrent les bourgades beaucoup plus encore qu'auparavant. Alors les Mèdes se rassemblèrent et délibérèrent entre eux sur l'état présent des affaires. Comme je le présume, les amis de Déjocès furent ceux qui parlèrent le plus. « Il nous est impossible, dirent-ils, dans une condition pareille,

περιπίπτοντες πρότερον	*eux* qui étaient exposes auparavant
γνώμησι ἀδίκοισι,	à des sentences injustes,
ἐπείτε ἤκουσαν,	dès qu'ils eurent ouï-dire *cela*,
ἐφοίτεον τότε ἄσμενοι	venaient alors contents
παρὰ τὸν Δηιόκεα	vers Déjocès
καὶ αὐτοὶ δικασόμενοι,	eux-mêmes aussi devant être jugés,
τέλος δὲ	et enfin
ἐπετράποντο οὐδενὶ ἄλλῳ.	ils ne se confièrent à aucun autre
Τοῦ δὲ ἐπιφοιτέοντος	Or ce qui allait-le-trouver
γινομένου αἰεὶ πλεῦνος,	devenant toujours plus nombreux,
οἷα πυνθανομένων	comme *les hommes* apprenant
τὰς δίκας ἀποβαίνειν	les procès se terminer
κατὰ τὸ ἐόν,	selon ce qui est (selon la vérité),
ὁ Δηιόκης γνοὺς	Déjocès ayant reconnu
πᾶν ἀνακείμενον ἐς ἑωυτὸν	tout reposant sur lui-même,
οὔτε ἤθελε ἔτι κατίζειν	et ne voulait plus siéger
ἔνθαπερ προκατίζων πρότερον	là-où siégeant-en-public auparavant
ἐδίκαζε,	il jugeait,
ἔφη τε οὐ ἔτι δικᾶν·	et disait ne devoir plus juger;
οὐ γὰρ λυσιτελέειν οἱ	car n'être-pas-avantageux pour lui
ἐξημεληκότα τῶν ἑωυτοῦ	ayant négligé les *affaires* de lui-[même
δικάζειν	de rendre-la-justice
δι' ἡμέρης	tout-le-long du jour
τοῖσι πέλας.	à ceux d'auprès (à autrui).
Ἁρπαγῆς ὦν καὶ ἀνομίης	Donc la rapine et le désordr
ἐούσης ἔτι πολλῷ μᾶλλον	étant encore bien plus
ἀνὰ τὰς κώμας	par les bourgades
ἢ ἦν πρότερον,	que *cela* n'était auparavant,
οἱ Μῆδοι συνελέχθησαν	les Mèdes se rassemblèrent
ἐς τὸ αὐτὸ	dans le même *lieu*
καὶ ἐδίδοσαν λόγον σφίσι,	et ils *se* rendaient compte à-eux-[mêmes,
λέγοντες	disant
περὶ τῶν κατηκόντων	sur les choses qui *les* touchaient.
Ὡς δὲ ἐγὼ δοκέω,	Or, comme moi je pense,
οἱ φίλοι τοῦ Δηιόκεω	les amis de Déjocès
ἔλεγον μάλιστα·	disaient surtout :
« Οὐ γὰρ δή εἶμεν	« Puisque certes nous ne sommes [pas·
δυνατοί,	pouvant,
χρεόμενοι	en usant
τῷ τρόπῳ παρεόντι,	de la manière *de vivre* présente,

οἰκέειν τὴν χώρην, φέρε στησώμεθα ἡμέων αὐτῶν βασιλέα· καὶ οὕτω ἥ τε χώρη εὐνομήσεται καὶ αὐτοὶ πρὸς ἔργα τρεψόμεθα, οὐδὲ ὑπ' ἀνομίης ἀνάστατοι αἰεὶ ἐσόμεθα. » Ταῦτά κη λέγοντες πείθουσι ἑωυτοὺς βασιλεύεσθαι. Αὐτίκα δὲ προβαλλομένων ὅντινα στήσονται βασιλέα, ὁ Δηιόκης ἦν πολλὸς ὑπὸ παντὸς ἀνδρὸς καὶ προβαλλόμενος καὶ αἰνεόμενος, ἐς ὃ τοῦτον καταινέουσι βασιλέα σφίσι εἶναι. Ὁ δ' ἐκέλευε αὐτοὺς οἰκία τε ἑωυτῷ ἄξια τῆς βασιληίης οἰκοδομῆσαι καὶ κρατῦναι αὐτὸν δορυφόροισι. Ποιεῦσι δὴ ταῦτα οἱ Μῆδοι· οἰκοδομέουσί τε γὰρ αὐτῷ οἰκία μεγάλα τε καὶ ἰσχυρὰ, ἵνα αὐτὸς ἔφρασε τῆς χώρης, καὶ δορυφόρους αὐτῷ ἐπιτράπουσι ἐκ πάντων Μήδων καταλέξασθαι. Ὁ δὲ ὡς ἔσχε τὴν ἀρχὴν, τοὺς Μήδους ἠνάγκασε ἓν πόλισμα ποιήσασθαι, καὶ τοῦτο περιστέλλοντας τῶν ἄλλων ἕσσον ἐπιμέλεσθαι. Πειθομένων δὲ καὶ ταῦτα τῶν Μήδων οἰκοδομέει τείχεα

d'habiter plus longtemps la contrée; donnons-nous donc un roi pris dans nos rangs : ainsi notre pays sera équitablement gouverné; nous pourrons nous-mêmes nous occuper de nos travaux, et la violence ne nous condamnera plus à une agitation perpétuelle. » Par des discours de ce genre, ils les persuadèrent de se soumettre à un roi. Aussitôt, ils se demandèrent qui nommer, et par tous Déjocès fut proposé et loué; en conséquence, ils tombèrent d'accord de le prendre pour roi. Alors il leur ordonna de lui bâtir une demeure digne de la royauté et d'affermir son pouvoir par des gardes. Les Mèdes firent ce qu'il demandait; ils lui bâtirent un palais vaste et fortifié au lieu de la contrée qui lui parut convenable, et ils l'autorisèrent à choisir, parmi tout le peuple, des gardes pour sa personne. Lorsqu'il fut investi du pouvoir absolu, il contraignit les Mèdes à bâtir une ville, à s'y attacher et à abandonner les autres résidences. Il fut ponctuellement obéi; son peuple éleva les grands

οἰκέειν τὴν χώρην,	habiter le pays,
φέρε, στησώμεθα βασιλέα	allons, installons-pour-nous un roi
ἡμέων αὐτῶν·	d'entre nous-mêmes :
καὶ οὕτω	et ainsi
ἥ τε χώρη εὐνομήσεται	et le pays sera-bien-gouverné
καὶ αὐτοὶ τρεψόμεθα	et nous-mêmes nous nous tourne-
πρὸς ἔργα,	vers *nos* travaux, [rons
οὐδὲ ἐσόμεθα αἰεὶ	et nous ne serons pas toujours
ἀνάστατοι ὑπὸ ἀνομίης. »	agités par-suite du désordre. »
Λέγοντες ταῦτά κῃ	Disant ces choses à-peu-près
πείθουσι	ils persuadent [un-roi.
ἑαυτοὺς βασιλεύεσθαι.	eux-mêmes se-laisser-gouverner-par
Προβαλλομένων δὲ αὐτίκα	Or *eux* se-posant *la question* aus-
ὅντινα στήσονται βασιλέα,	lequel ils établiront roi, [sitôt
ὁ Δηιόκης ἦν πολλὸς	Déjocès était fréquent (sans cesse)
καὶ προβαλλόμενος	et proposé
καὶ αἰνεόμενος	et loué
ὑπὸ παντὸς ἀνδρὸς,	par tout homme,
ἐς ὃ καταινέουσι	jusqu'à ce qu'ils consentent
τοῦτον εἶναι βασιλέα σφίσι.	celui-ci être roi à eux.
Ὁ δὲ ἐκέλευε αὐτοὺς	Mais lui ordonnait eux
οἰκοδομῆσαί τε ἑωυτῷ	et avoir bâti pour lui-même
οἰκία ἄξια τῆς βασιληίης	des demeures dignes de la royauté
καὶ κρατῦναι αὐτὸν δορυφόροισι.	et d'avoir fortifié *lui* par des gardes.
Οἱ Μῆδοι ποιεῦσι δὴ ταῦτα·	Les Mèdes font donc ces choses :
οἰκοδομέουσί τε γὰρ αὐτῷ	car et ils bâtissent pour lui
οἰκία μεγάλα τε καὶ ἰσχυρὰ,	des demeures et grandes et fortes,
ἔνθα τῆς χώρης	à-l'endroit du pays où
αὐτὸς ἔφρασε,	lui-même désigna,
καὶ ἐπιτράπουσι αὐτῷ	et ils permettent à lui
καταλέξασθαι δορυφόρους	d'avoir choisi des gardes-du-corps
ἐκ πάντων Μήδων.	parmi tous les Mèdes.
Ὁ δὲ ὡς ἔσχε τὴν ἀρχὴν,	Mais lui lorsqu'il eut le pouvoir
ἠνάγκασε τοὺς Μήδους	força les Mèdes
ποιήσασθαι ἓν πόλισμα,	à avoir fait une ville,
καὶ περιστέλλοντας τοῦτο	et arrangeant celle-ci
ἐπιμέλεσθαι ἔσσον τῶν ἄλλων.	à s'occuper moins des autres.
Τῶν δὲ Μήδων	Or les Mèdes
πειθομένων καὶ ταῦτα	*lui* obéissant aussi en ces choses
οἰκοδομέει τείχεα	il bâtit des remparts

μεγάλα τε καὶ καρτερὰ ταῦτα τὰ νῦν Ἀγβάτανα κέκληται, ἕτερον[1] ἑτέρῳ κύκλῳ ἐνεστεῶτα. Μεμηχάνηται δὲ οὕτω τοῦτο τὸ τεῖχος, ὥστε ὁ ἕτερος τοῦ ἑτέρου κύκλος τοῖσι προμαχεῶσι μούνοισί ἐστι ὑψηλότερος. Τὸ μέν κού τι καὶ τὸ χωρίον συμμαχέει κολωνὸς ἐὸν ὥστε τοιοῦτο εἶναι, τὸ δὲ καὶ μᾶλλόν τι ἐπετηδεύθη. Κύκλων δ' ἐόντων τῶν συναπάντων ἑπτὰ, ἐν δὴ τῷ τελευταίῳ τὰ βασιλήια ἔνεστι καὶ οἱ θησαυροί. Τὸ δὲ αὐτῶν μέγιστόν ἐστι τεῖχος κατὰ τὸν Ἀθηνέων κύκλον μάλιστά κη τὸ μέγαθος· τοῦ μὲν δὴ πρώτου κύκλου οἱ προμαχεῶνές εἰσι λευκοὶ, τοῦ δὲ δευτέρου μέλανες, τρίτου δὲ κύκλου φοινίκεοι, τετάρτου δὲ κυάνεοι, πέμπτου δὲ σανδαράκινοι· δύο δέ οἱ τελευταῖοί εἰσι ὁ μὲν καταργυρωμένους, ὁ δὲ καταχεχρυσωμένους ἔχων τοὺς προμαχεῶνας. Ταῦτα μὲν δὴ ὁ Δηιόκης ἑωυτοῦ τε ἐτείχεε καὶ περὶ τὰ ἑωυτοῦ οἰκία, τὸν δὲ ἄλλον δῆμον

et formidables remparts que l'on appelle maintenant Ecbatane, où derrière une enceinte se dresse une autre enceinte. Le mur est fait de telle sorte qu'une enceinte ne dépasse l'enceinte précédente que de la hauteur des créneaux. Cette disposition des murailles était favorisée par la pente du terrain; mais l'art a ajouté à la nature. Comme il y avait en tout sept enceintes, il eut soin de renfermer dans la dernière son palais et ses trésors. Le plus vaste de ces remparts a à peu près la même circonférence que celui d'Athènes. Les créneaux de la première muraille sont de pierres blanches; ceux de la seconde, de pierres noires; ceux de la suivante sont couleur de pourpre; ceux de la quatrième, bleus; ceux de la cinquième, rouge de Sardoine. Mais, aux deux derniers murs, ils sont plaqués les uns d'argent, les autres d'or. Déjocès donc bâtit ces murailles pour la sûreté de sa personne et pour renfermer son palais; il ordonna ensuite

μεγάλα τε καὶ καρτερὰ	et grands et forts
ταῦτα τὰ κέκληται νῦν	ceux qui sont appelés maintenant
Ἀγβάτανα,	Ecbatane, [cercle.
ἕτερον ἐνεστεῶτα ἑτέρῳ κύκλῳ.	un *cercle* enfermé-dans un autre
Τοῦτο δὲ τὸ τεῖχος	Or ce mur
μεμηχάνηται οὕτω,	a été disposé de-telle-sorte,
ὥστε ὁ ἕτερος κύκλος	que un cercle *sur deux*
ἐστὶ ὑψηλότερος τοῦ ἑτέρου	est plus élevé que l'autre
τοῖσι προμαχεῶσι μούνοισι.	par les créneaux seuls.
Καὶ τὸ χωρίον ἐὸν κολωνὸς	Et le terrain étant une hauteur
συμμαχέει τὸ μέν	contribue en partie
κού τι	sans doute en quelque chose
ὥστε εἶναι τοιοῦτο,	pour *le mur* être tel,
τὸ δὲ καὶ	en partie aussi [que chose.
ἐπετηδεύθη τι μᾶλλον.	il a été façonné davantage en quel-
Τῶν δὲ κύκλων ἐόντων	Or les cercles étant
ἑπτὰ συναπάντων,	sept tous-ensemble,
τὰ βασιλήια ἐνέστι	les demeures-royales sont
ἐν δὴ τῷ τελευταίῳ	dans le dernier certes
καὶ οἱ θησαυροί.	et (ainsi que) les trésors. [cercles)
Τὸ δὲ τεῖχος μέγιστον αὐτῶν	Or le mur le plus grand d'eux (de ces
ἐστι μάλιστά κῃ	est à peu près environ
κατὰ τὸν κύκλον Ἀθηνέων	suivant (comme) le cercle d'Athènes
τὸ μέγαθος·	quant à l'étendue ;
οἱ μὲν δὴ προμαχεῶνες	or d'une part les créneaux
τοῦ πρώτου κύκλου	du premier cercle
εἰσὶ λευκοί,	sont blancs,
τοῦ δὲ δευτέρου μελάνες,	d'autre part *ceux* du second noirs,
τρίτου δὲ κύκλου φοινίκεοι,	et du troisième cercle couleur-de-
τετάρτου δὲ κυάνεοι,	et du quatrième bleus, [palmier,
πέμπτου δὲ σανδαράκινοι·	et du cinquième couleur-de-vermil-
οἱ δὲ δύο τελευταῖοί εἰσι	et les deux derniers sont [lon,
ὁ μὲν ἔχων τοὺς προμαχεῶνας	l'un ayant les créneaux
καταργυρωμένους,	argentés,
ὁ δὲ κατακεχρυσωμένους.	l'autre dorés.
Ὁ μὲν δὴ Δηιόκης	D'une part donc Déjocès
ἐτείχεε ταῦτα	bâtissait ces *murailles*
ἑωυτῷ τε	et pour lui-même même,
καὶ περὶ τὰ οἰκία ἑωυτοῦ,	et autour des demeures de lui-
ἐκέλευε δὲ	d'autre part il ordonnait

πέριξ ἐκέλευε τὸ τεῖχος οἰκέειν. Οἰκοδομηθέντων δὲ πάντων, κόσμον τόνδε Δηιόκης πρῶτός ἐστι ὁ καταστησάμενος, μήτε ἐσιέναι παρὰ βασιλέα μηδένα, δι' ἀγγέλων δὲ πάντα χρᾶσθαι, ὁρᾶσθαί τε[1] βασιλέα ὑπὸ μηδενός. Ταῦτα δὲ περὶ ἑωυτὸν ἐσέμνυνε τῶνδε εἵνεκεν, ὅκως ἂν μὴ ὁρέοντες οἱ ὁμήλικες, ἐόντες σύντροφοί τε ἐκείνῳ καὶ οἰκίης οὐ φλαυροτέρης οὐδὲ ἐς ἀνδραγαθίην λειπόμενοι, λυπεοίατο καὶ ἐπιβουλεύοιεν, ἀλλ' ἑτεροῖός σφι δοκέοι εἶναι μὴ ὁρέουσι. Ἐπείτε δὲ ταῦτα διεκόσμησε, καὶ ἐκράτυνε ἑωυτὸν τῇ τυραννίδι, ἦν τὸ δίκαιον φυλάσσων χαλεπός. Καὶ τάς τε δίκας γράφοντες ἔσω παρ' ἐκεῖνον ἐσπέμπεσκον, καὶ ἐκεῖνος διακρίνων τὰς ἐσφερομένας ἐκπέμπεσκε. Ταῦτα μὲν κατὰ τὰς δίκας ἐποίεε, τάδε δὲ ἄλλα ἐκεκοσμέατό οἱ·

au peuple de s'établir au pied des remparts. Lorsque toutes les demeures furent construites, le premier, il institua le cérémonial qui défendit de pénétrer jusqu'au roi et de le consulter autrement que par messages; nul ne put le voir. Il s'entoura de cet appareil imposant, de peur qu'en le fréquentant, ses contemporains, jadis ses compagnons, élevés avec lui, ne lui cédant en rien ni par la naissance ni par les grandes qualités, ne vinssent à conspirer contre lui par jalousie; il espérait que, cessant de le voir, ils finiraient par le croire d'une autre nature que la leur. Cet ordre réglé, son autorité affermie, il fut rigide observateur de la justice. On lui adressait des requêtes par écrit, et il renvoyait par écrit ses décisions: telle était sa méthode en matière litigieuse. Pour tout le reste, il avait pris aussi de sages mesures

τὸν ἄλλον δῆμον	le reste du peuple
οἰκέειν πέριξ τὸ τεῖχος.	habiter autour du mur
Πάντων δὲ	Or toutes *les maisons*
οἰκοδομηθέντων,	ayant été bâties,
Δηιόκης ἐστὶ πρῶτος	Déjocès est le premier
ὁ καταστησάμενος τόνδε κόσμον,	ayant établi cet ordre-ci,
μήτε μηδένα εἰσιέναι	ni personne aller
παρὰ βασιλέα,	vers le roi, [ses
χρᾶσθαι δὲ πάντα	mais *tous* traiter pour toutes cho-
διὰ ἀγγέλων	par des messagers,
βασιλέα τε ὁρᾶσθαι	et le roi n'être vu
ὑπὸ μηδενός.	par personne.
Ἐσέμνυνε δὲ ταῦτα	Or il affectait cet *appareil*
περὶ ἑωυτὸν	autour de lui-même
εἵνεκεν τῶνδε,	à cause de ces *motifs*-ci,
ὅκως μὴ οἱ ὁμήλικες	de peur que ceux du-même-âge
ὁρέοντες,	*le* voyant,
ἐόντες σύντροφοί τε ἐκείνῳ	*eux* qui étaient et élevés-avec lui
καὶ οἰκίης οὐ φαυλοτέρης,	et de maison non plus vile,
οὐδὲ λειπόμενοι ἐς ἀνδραγαθίην,	ni ne *le* cédant en mérite,
λυπεοίατο ἂν	ne fussent affligés
καὶ ἐπιβουλεύοιεν,	et ne *lui* tendissent-des-embûches,
ἀλλὰ δοκέοι	mais *afin qu*'il parût
σφι μὴ ὁρέουσι	à eux ne *le* voyant pas
εἶναι ἑτεροῖος.	être d'une-autre-nature
Ἐπείτε δὲ	Or après que
διεκόσμησε ταῦτα,	il eut réglé ces choses,
καὶ ἐκράτυνεν ἑωυτὸν	et *qu*'il eut fortifié lui-même
τῇ τυραννίδι,	par la tyrannie,
ἦν χαλεπὸς	il était sévère
φυλάσσων τὸ δίκαιον.	gardant la justice.
Καὶ γράφοντες τε τὰς δίκας	Puis et écrivant les causes [térieur
ἐσπέμπεσκον ἔσω	ils (les Mèdes) *les* envoyaient *à*-l'in-
παρὰ ἐκεῖνον,	vers lui,
καὶ ἐκεῖνος διακρίνων	et lui jugeant
τὰς ἐσφερομένας	les *causes* déférées
ἐκπέμπεσκε.	*les* renvoyait.
Ἐποίεε μὲν ταῦτα	D'une part il faisait ces choses
κατὰ τὰς δίκας,	au sujet des causes (des procès),
τὰ δὲ ἄλλα	d'autre part les autres *affaires*

Εἴ τινα πυνθάνοιτο ὑβρίζοντα, τοῦτον ὅκως μεταπέμψαιτο, κατ' ἀξίην ἑκάστου ἀδικήματος ἐδικαίευ, καί οἱ κατάσκοποί τε καὶ κατήκοοι ἦσαν ἀνὰ πᾶσαν τὴν χώρην τῆς ἦρχε.

VI. ENFANCE DE CYRUS.

(Liv. I, ch. 108-117; 120-121.)

Μετεπέμψατο ἐκ τῶν Περσέων ὁ Ἀστυάγης[1] τὴν θυγατέρα ἐπίτεκα ἐοῦσαν, ἀπικομένην δὲ ἐφύλασσε βουλόμενος τὸ γενησόμενον ἐξ αὐτῆς διαφθεῖραι· ὀνειροπόλοι γὰρ ἐσήμαινον[2] ὅτι μέλλοι ὁ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ γόνος βασιλεύσειν ἀντὶ ἐκείνου. Ταῦτα δὴ ὦν φυλασσόμενος ὁ Ἀστυάγης, ὡς ἐγένετο ὁ Κῦρος, καλέσας Ἅρπαγον, ἄνδρα οἰκήιον καὶ πιστότατόν τε Μήδων καὶ πάντων ἐπίτροπον τῶν ἑωυτοῦ, ἔλεγέ οἱ τοιάδε· « Ἅρπαγε, πρῆγμα τὸ ἄν τοι προσθέω, μηδαμῶς παραχρήσῃ, μηδὲ ἐμέ τε παραβάλῃ καὶ ἄλλους ἑλόμενος[3] ἐξ ὑστέρης σεωυτῷ περιπέσῃς. Λάβε τὸν Μανδάνη ἔτεκε παῖδα,

S'il venait à être informé d'un acte de violence, il mandait le coupable et lui imposait une punition proportionnée à l'offense; aussi avait-il dans tous ses États des espions, l'œil et l'oreille sans cesse aux aguets

VI

Astyage envoya chercher en Perse sa fille, qui était près d'accoucher. Quand elle fut venue, il l'entoura de gardes, résolu à détruire le rejeton qui sortirait de ses entrailles. Car des interprètes de songes prédisaient que l'enfant de sa fille régnerait à sa place. Pour éviter ce malheur, Astyage, aussitôt Cyrus né, fit venir Harpage, homme de sa parenté, son intendant, le plus fidèle de tous les Mèdes, le confident de tous ses secrets, et il lui tint ce langage : « Harpage, ne néglige point l'affaire que je remets en tes mains; ne me trompe pas, et crains de te perdre toi-même si tu me préfères autrui; prends l'enfant que Mandane vient de mettre au monde, emporte-le chez toi

ἐκεκοσμέατό οἱ.	avaient été réglées-avec-ordre par [lui.
Εἰ πυνθάνοιτό τινα	S'il apprenait quelqu'un
ὑβρίζοντα,	commettant-une-violence,
ὅκως μεταπέμψαιτο τοῦτον,	dès qu'il avait mandé celui-là,
ἐδικαίευ κατὰ ἀξίην	il *le* jugeait selon le mérite (la gra-
ἑκάστου ἀδικήματος·	de chaque délit, [vité)
καὶ κατάσκοποί τε	et aussi des espions
καὶ κατήκοοι ἦσάν οἱ	et des écouteurs étaient à lui
ἀνὰ πᾶσαν τὴν χώρην τῆς ἦρχε.	par tout le pays qu'il gouvernait.

VI. ENFANCE DE CYRUS.

Ὁ Ἀστυάγης	Astyage
μετεπέμψατο ἐκ τῶν Περσέων	fit-venir de-chez les Perses
τὴν θυγατέρα ἐοῦσαν ἐπίτεκα,	la (sa) fille étant près-d'-accoucher,
ἐφύλασσε δὲ ἀπικομένην	d'autre part il gardait *elle* arrivée,
βουλόμενος διαφθεῖραι	voulant avoir détruit [d'elle ;
τὸ γενησόμενον ἐξ αὐτῆς·	*l'être* devant naître (ce qui naîtrait)
ὀνειροπόλοι γὰρ ἐσήμαινον	car des interprètes-de-songes prédi-
ὅτι ὁ γόνος τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ	que le rejeton de la fille de lui [saient
μέλλοι βασιλεύσειν	devait régner
ἀντὶ ἐκείνου.	au lieu de lui.
Ὁ Ἀστυάγης ὦν	Astyage donc [choses,
φυλασσόμενος δὴ ταῦτα,	évitant (voulant éviter) certes ces
ὡς ὁ Κῦρος ἐγένετο,	dès que Cyrus fut né,
καλέσας Ἅρπαγον	ayant appelé Harpage,
ἄνδρα οἰκήιον	homme *son* parent
καὶ πιστότατον τε Μήδων	et aussi le plus fidèle des Mèdes
καὶ ἐπίτροπον	et confident
πάντων τῶν ἑωυτοῦ,	de tous les *secrets* de lui,
ἔλεγέ οἱ τοιάδε·	disait à lui ces *paroles*-ci :
« Ἅρπαγε, μηδαμῶς παραχρήσῃ	« Harpage, ne néglige nullement
πρῆγμα	l'affaire
τὸ προσθέω ἄν τοι,	que j'aurai assignée à toi,
μηδὲ παραβάλῃ τε ἐμὲ,	ni et ne trompe moi,
καὶ ἑλόμενος ἄλλους	et ayant préféré d'autres
περιπέσῃς σεωυτῷ	ne te heurte-contre (ne te perds pas)
ἐξ ὑστέρης.	dans la suite. [toi-même
Λάβε παῖδα	Prends l'enfant
τὸν Μανδάνη ἔτεκε,	que Mandane a enfanté,

φέρων δὲ ἐς σεωυτοῦ ἀπόκτεινον· μετὰ δὲ θάψον τρόπῳ ὅτεῳ αὐτὸς βούλεαι. » Ὁ δὲ ἀμείβεται· « Ὦ βασιλεῦ, οὔτε ἄλλοτέ κω παρεῖδες ἀνδρὶ τῷδε ἄχαρι οὐδὲν, φυλασσόμεθα δὲ ἐς σὲ καὶ ἐς τὸν μετέπειτεν χρόνον μηδὲν ἐξαμαρτεῖν· ἀλλ', εἴ τοι φίλον τοῦτο οὕτω γίνεσθαι, χρὴ δὴ τό γε ἐμὸν ὑπηρετέεσθαι ἐπιτηδέως. » Τούτοισι ἀμειψάμενος ὁ Ἅρπαγος, ὥς οἱ παρεδόθη τὸ παιδίον κεκοσμημένον τὴν ἐπὶ θανάτῳ[1], ἤιε κλαίων ἐς τὰ οἰκία· παρελθὼν δὲ ἔφραζε τῇ ἑωυτοῦ γυναικὶ τὸν πάντα Ἀστυάγεος ῥηθέντα λόγον. Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν λέγει· Νῦν ὦν τί σοὶ ἐν νόῳ ἐστὶ ποιέειν; » Ὁ δὲ ἀμείβεται· « Οὐ τῇ ἐνετέλλετο Ἀστυάγης, οὐδ' εἰ παραφρονήσει τε καὶ μανέεται κάκιον ἢ νῦν μαίνεται, οὔ οἱ ἔγωγε προσθήσομαι τῇ γνώμῃ οὐδὲ ἐς φόνον τοιοῦτον ὑπηρετήσω, πολλῶν δὴ εἵνεκεν, καὶ ὅτι αὐτῷ μοι

et fais-le mourir. Tu lui donneras ensuite la sépulture comme tu l'entendras. » L'autre répondit : « O roi, tu n'as jamais remarqué, en l'homme à qui tu parles, rien qui ressemble à de l'ingratitude; nous aurons soin à l'avenir de ne point faillir envers toi. Si donc il t'est agréable qu'il soit fait ainsi, mon devoir est de t'obéir avec zèle. » Il dit et reçut l'enfant, orné pour la mort, et pleurant il l'emporta chez lui. En entrant il eut hâte de raconter à sa femme tout ce que lui avait dit Astyage. « Maintenant, demanda-t-elle, quelle est ta pensée? que comptes-tu faire? » Or, il répondit : « Non ce qu'Astyage m'a commandé : dût-il extravaguer de plus en plus et redoubler de fureur, je ne m'associerai point à sa rage; je ne pousserai pas l'obéissance jusqu'au meurtre. Pour plusieurs motifs, je ne tuerai pas l'enfant · d'abord parce qu'il est

φέρων δὲ ἐς σεωυτοῦ	et l'emportant dans *la maison* de
ἀπόκτεινον·	tue-*le*; [toi-même
μετὰ δὲ θάψον	et après ensevelis-*le* [(voudras). »
τρόπῳ ὅτεῳ αὐτὸς βούλεαι. »	de la manière que toi-même tu veux
Ὁ δὲ ἀμείβεται·	Et lui répond :
« Ὦ βασιλεῦ,	« O roi, [circonstances
οὔτε παρεῖδές κω ἄλλοτε	ni tu n'as vu encore en-d'autres-
οὐδὲν ἄχαρι	rien de désagréable
ἀνδρὶ τῷδε,	dans cet homme-ci (en moi),
φυλασσόμεθα δὲ	d'autre part nous n'avons-garde [toi
ἐξαμαρτεῖν μηδὲν ἐς σὲ	de commettre-aucune-faute contre
καὶ ἐς τὸν χρόνον μετέπειτεν·	aussi dans le temps d'-ensuite;
ἀλλά, εἰ φίλον τοι	mais, s'il *est* agréable à toi
τοῦτο γίγνεσθαι οὕτω,	ceci se-passer ainsi, [du moins
χρὴ δὴ τό γε ἐμὸν	il faut certes pour la *part* mienne
ὑπηρετέεσθαι ἐπιτηδέως. »	*te* servir convenablement. »
Ὁ Ἅρπαγος	Harpage
ἀμειψάμενος τούτοισι,	ayant répondu en ces *termes*-là,
ὡς τὸ παιδίον	comme le petit-enfant
κεκοσμημένον τὴν ἐπὶ θανάτῳ	orné de l'*ornement* pour la mort
παρεδόθη οἱ,	eut été remis à lui, [demeures;
ἤιε κλαίων ἐς τὰ οἰκία·	il s'en allait pleurant dans les (ses)
παρελθὼν δὲ	or étant entré
ἔφραζε τῇ γυναικὶ ἑωυτοῦ	il disait à la femme de lui-même
πάντα τὸν λόγον Ἀστυάγεος	tout le discours d'Astyage
ῥηθέντα.	prononcé (tenu).
Ἡ δὲ λέγει πρὸς αὐτόν·	Or elle dit à lui : [à toi dans l'esprit
« Νῦν ὦν τί ἐστί σοι ἐν νόῳ	« Maintenant donc quelle chose est
ποιέειν; »	de faire? »
Ὁ δὲ ἀμείβεται·	Or lui répond : [commandait,
« Οὐ τῇ Ἀστυάγης ἐνετέλλετο,	« Non de-la-manière-qu'Astyage
οὐδὲ εἰ παραφρονήσει τε	pas-même si et il extravaguera
καὶ μανέεται κάκιον	et deviendra furieux d'une manière-
ἢ μαίνεται νῦν,	qu'il n'est-furieux maintenant, [pire
ἔγωγε οὐ προσθήσομαι	moi-certes je n'accéderai
τῇ γνώμῃ οἱ,	à la pensée à lui,
οὐδὲ ὑπηρετήσω	ni je ne *le* servirai
ἐς φόνον τοιοῦτον,	pour un meurtre tel, [tes,
εἵνεκεν πολλῶν δή,	à cause de beaucoup de *motifs* cer-
καὶ ὅτι ὁ παῖς ἐστι	et parce que l'enfant est

συγγενής ἐστι ὁ παῖς, καὶ ὅτι Ἀστυάγης μέν ἐστι γέρων καὶ ἄπαις ἔρσενος γόνου· εἰ δὲ ἐθελήσει, τούτου τελευτήσαντος, ἐς τὴν θυγατέρα ταύτην ἀναβῆναι ἡ τυραννὶς, τῆς νῦν τὸν υἱὸν κτείνει δι' ἐμεῦ, ἄλλο τι ἢ λείπεται τὸ ἐνθεῦτεν ἐμοὶ κινδύνων ὁ μέγιστος; Ἀλλὰ τοῦ μὲν ἀσφαλέος εἵνεκεν ἐμοὶ δεῖ τοῦτον τελευτᾶν τὸν παῖδα, δεῖ μέντοι τῶν τινα Ἀστυάγεος αὐτοῦ φονέα γενέσθαι, καὶ μὴ τῶν ἐμῶν. » Ταῦτα εἶπε, καὶ αὐτίκα ἄγγελον ἔπεμπε ἐπὶ τῶν βουκόλων τῶν Ἀστυάγεος τὸν ἠπίστατο νομάς τε ἐπιτηδεοτάτας νέμοντα καὶ οὔρεα θηριωδέστατα, τῷ οὔνομα ἦν Μιτραδάτης. Συνοίκεε δὲ ἑωυτοῦ συνδούλῃ, οὔνομα δὲ τῇ γυναικὶ ἦν Κυνὼ κατὰ τὴν Ἑλλήνων γλῶσσαν, κατὰ δὲ τὴν Μηδικὴν Σπακώ· τὴν γὰρ κύνα καλέουσι σπάκα Μῆδοι. Ἐπεὶ ὦν ὁ βουκόλος σπουδῇ πολλῇ καλεόμενος ἀπίκετο, ἔλεγε ὁ Ἅρπαγος τάδε·

de mon sang, ensuite parce que Astyage est vieux et n'a pas de postérité masculine. S'il meurt et que sa fille lui succède au pouvoir, cette fille dont il veut aujourd'hui que je fasse périr le fils, à quels dangers ne me trouverai-je point exposé? Toutefois, pour ma sûreté, il est nécessaire que l'enfant meure, mais le meurtrier sera l'un des gens d'Astyage, et non l'un des miens. » Après avoir ainsi parlé, il envoya un messager à l'un des pâtres d'Astyage, nommé Mitradate, qu'il savait occuper avec ses troupeaux des contrées très-favorables à l'exécution de son dessein, et des montagnes infestées de bêtes farouches. Cet homme avait épousé sa compagne d'esclavage, laquelle se nommait, en langue grecque, Cyno, en mède, Spaco. Car les Mèdes appellent une chienne *spâ*. Lors donc que le bouvier, appelé par message, fut arrivé avec un grand empressement, Harpage lui dit :

συγγένης μοι αὐτῷ,
καὶ ὅτι Ἀστυάγης μέν
ἐστι γέρων
καὶ ἄπαις γόνου ἔρσενος·
εἰ δὲ, τούτου τελευτήσαντος,
ἡ τυραννὶς ἐθελήσει
ἀναβῆναι ἐς ταύτην τὴν θυγατέρα,
τῆς κτείνει νῦν τὸν υἱὸν
διὰ ἐμεῦ,
ἄλλο τι ἢ
ὁ μέγιστος κινδύνων
λείπεται ἐμοὶ
τὸ ἐνθεῦτεν;
Ἀλλὰ δεῖ ἐμοὶ
εἵνεκεν τοῦ μὲν ἀσφαλέος
τοῦτον τὸν παῖδα τελευτᾶν,
δεῖ μέντοι τινὰ τῶν Ἀστυαγέος
καὶ μὴ τῶν ἐμῶν
γενέσθαι φονέα αὐτοῦ. »
Εἶπε ταῦτα,
καὶ ἔπεμπε αὐτίκα ἄγγελον
ἐπὶ τῶν βουκόλων
τῶν Ἀστυαγέος
τὸν ἠπίστατο νέμοντα
νομάς τε ἐπιτηδεοτάτας
καὶ οὔρεα
θηριωδέστατα,
τῷ οὔνομα ἦν Μιτραδάτης.
Συνοίκεε δὲ
συνδούλῃ ἑωυτοῦ,
οὔνομα δὲ ἦν τῇ γυναικὶ
Κυνὼ κατὰ τὴν γλῶσσαν
Ἑλλήνων,
Σπακὼ δὲ κατὰ τὴν Μηδικήν·
Μῆδοι γαρ καλέουσι τὴν κύνα
σπάκα.
Ἐπεὶ ὦν
ὁ βουκόλος καλεόμενος
ἀπίκετο πολλῇ σπουδῇ,
ὁ Ἅρπαγος ἔλεγε τάδε·

parent à moi-même,
et parce que Astyage d'un côté
est vieux
et sans-rejeton de sexe masculin,
or si, lui étant mort,
la tyrannie s'avisera (s'avise)
de passer à cette fille,
de laquelle il tue (il veut tuer) main-
par moi, [tenant le fils
est-il quelque autre chose *sinon*
le plus grand des dangers [que
reste pour moi
dans le *temps* à-partir-de-cela?
Mais il faut pour moi
à cause de la sûreté d'une part,
cet enfant mourir, [d'Astyage
il faut toutefois quelqu'un des *gens*
et non des miens
avoir été meurtrier de lui. »
Il dit ces *paroles*,
et il envoyait aussitôt un messager
vers *celui* des bouviers
de ceux d'Astyage
lequel il savait faisant-paître [priés
et des pâturages très-bien-appro-
et des montagnes
très-pleines-de-bêtes-fauves,
auquel nom était Mitradate.
Or il habitait-avec [même,
une compagne-d'esclavage de lui-
et nom était à la femme
Cyno selon la langue
des Grecs,
et Spaco, selon la médique,
car les Mèdes appellent la chienne
spâ.
Après donc que
le bouvier appelé [sement,
fut arrivé avec beaucoup d'empres-
Harpage disait ces *paroles*-ci :

« Κελεύει σε Ἀστυάγης τὸ παιδίον τοῦτο λαβόντα θεῖναι ἐς τὸ ἐρημότατον τῶν οὐρέων, ὅκως ἂν τάχιστα διαφθαρείη. Καὶ τάδε τοι ἐκέλευσε εἰπεῖν, ἢν μὴ ἀποκτείνῃς αὐτὸ, ἀλλά τεῳ τρόπῳ περιποιήσῃς, ὀλέθρῳ τῷ κακίστῳ σε διαχρήσεσθαι· ἐπορᾷν δὲ ἐκκείμενον τέταγμαι ἐγώ. »

Ταῦτα ἀκούσας ὁ βουκόλος καὶ ἀναλαβὼν τὸ παιδίον ᾔιε τὴν αὐτὴν ὀπίσω ὁδὸν, καὶ ἀπικνέεται ἐς τὴν ἔπαυλιν. Τῷ δ' ἄρα καὶ αὐτῷ ἡ γυνὴ, ἐπίτεξ ἐοῦσα πᾶσαν ἡμέρην, τότε κως κατὰ δαίμονα τίκτει, οἰχομένου[1] τοῦ βουκόλου ἐς πόλιν. Ἦσαν δὲ ἐν φροντίδι ἀμφότεροι ἀλλήλων πέρι, ὁ μὲν τοῦ τόκου τῆς γυναικὸς ἀρρωδέων, ἡ δὲ γυνὴ, ὅ τι οὐκ ἐωθὸς[2] ὁ Ἅρπαγος μεταπέμψαιτο αὐτῆς τὸν ἄνδρα. Ἐπείτε δὲ ἀπονοστήσας ἐπέστη, οἷα ἐξ ἀέλπτου ἰδοῦσα, ἡ γυνὴ εἴρετο προτέρη ὅ τι μιν οὕτω προθύμως Ἅρπαγος μεταπέμψαιτο.

« Astyage l'ordonne de prendre cet enfant et de l'exposer au lieu le plus désert des montagnes, afin qu'il périsse promptement. J'ai à te déclarer, selon ce qu'il m'a prescrit, que si tu ne fais pas mourir l'enfant, si tu tentes de le sauver, tu seras livré toi-même au supplice le plus cruel. Pour moi, il m'est enjoint de le voir exposé. »

Le bouvier, après avoir ouï ces paroles, emporta l'enfant, s'en retourna chez lui et arriva à ses étables. Or sa femme, qui chaque jour attendait le moment, accoucha, par la volonté des dieux, pendant qu'il était à la ville. Ils étaient donc très-préoccupés l'un de l'autre : lui s'inquiétant des couches de sa femme ; celle-ci du motif extraordinaire pour lequel Harpage avait mandé son mari. Aussitôt son retour, elle se hâta, comme si elle le revoyait plus tôt qu'elle n'avait espéré, de lui demander pour quel motif Harpage l'avait fait appeler avec tant d'empressement.

« Ἀστυάγης κελεύει σε	« Astyage ordonne toi
λαβόντα τοῦτο τὸ παιδίον	ayant pris ce petit-enfant [déserte
θεῖναι ἐς τὸ ἐρημότατον	l'avoir placé dans *la partie* la plus
τῶν οὐρέων,	des montagnes,
ὅκως διαφθαρείη ἂν τάχιστα.	afin qu'il périsse très-promptement.
Καὶ ἐκέλευσε	Et il *m*'a ordonné
εἰπεῖν τοι τάδε,	d'avoir dit à toi ces choses-ci,
ἢν μὴ ἀποκτείνῃς αὐτὸ,	si tu n'auras pas tué lui, [manière.
ἀλλὰ περιποιήσῃς τεῷ τρόπῳ,	mais *que* tu *l*'aies sauvé de quelque-
διαχρήσεσθαί σε	*lui* (Astyage) devoir faire-périr toi
τῷ ὀλέθρῳ κακίστῳ·	par la mort la plus misérable;
ἐγὼ δὲ τέταγμαι	moi d'autre part je suis chargé
ἐπορᾷν ἐκκείμενον. »	de voir *l'enfant* exposé. »
Ὁ βουκόλος	Le bouvier
ἀκούσας ταῦτα	ayant entendu ces *paroles*
καὶ ἀναλαβὼν τὸ παιδίον	et ayant pris le petit-enfant
ᾔιε τὴν αὐτὴν ὁδὸν ὀπίσω,	allait par la même route en-arrière,
καὶ ἀπικνέεται ἐς τὴν ἔπαυλιν.	et il arrive à l'étable.
Ἡ δὲ ἄρα γυνὴ	Or donc la femme
τῷ καὶ αὐτῷ,	à celui-ci même aussi, [que jour,
ἐοῦσα ἐπίτεξ πᾶσαν ἡμέρην,	étant sur-le-point-d'accoucher cha-
τίκτει τότε	accouche alors [providentielle,
κῶς κατὰ δαίμονα,	en-quelque-sorte par une rencontre-
τοῦ βουκόλου	le bouvier
οἰχομένου ἐς τὴν πόλιν.	étant parti pour la ville.
Ἀμφότεροι δὲ ἦσαν	Or tous-deux étaient
ἐν φροντίδι περὶ ἀλλήλων,	en inquiétude l'un sur l'autre,
ὁ μὲν ἀρρωδέων	l'un d'une part étant effrayé
τοῦ τόκου τῆς γυναικὸς,	*à cause* de l'accouchement de la (sa)
ἡ δὲ γυνὴ,	la femme d'autre part, [femme,
ὅ τι οὐκ ἐωθὸς	*pour* quel *motif* non accoutumé
ὁ Ἅρπαγος μεταπέμψαιτο	Harpage avait mandé
τὸν ἄνδρα αὐτῆς.	le mari d'elle.
Ἐπείτε δὲ ἀπονοστήσας	Or lorsque étant-de-retour
ἐπέστη,	il se présenta à *elle*,
ἡ γυνὴ,	la femme, [inespérée,
οἷα ἰδοῦσα ἐξ ἀέλπτου,	comme *l*'ayant vu d'une *manière*
εἴρετο προτέρη ὅ τι	*lui* demandait la première pour
Ἅρπαγος μεταπέμψαιτό μιν	Harpage avait mandé lui [quoi
οὕτω προθύμως·	tellement avec-empressement.

Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ γύναι, εἶδόν τε ἐς πόλιν ἐλθὼν καὶ ἤκουσα τὸ μήτε ἰδεῖν ἤθελον μήτε κοτὲ γενέσθαι ἐς δεσπότας τοὺς ἡμετέρους. Οἶκος μὲν πᾶς Ἁρπάγου κλαυθμῷ κατείχετο· ἐγὼ δὲ ἐκπλαγεὶς ἤια ἔσω. Ὡς δὲ τάχιστα ἐσῆλθον, ὁρέω παιδίον προκείμενον ἀσπαῖρόν τε καὶ κραυγανώμενον, κεκοσμημένον χρυσῷ τε καὶ ἐσθῆτι ποικίλῃ. Ἅρπαγος δὲ, ὡς εἶδέ με, ἐκέλευε τὴν ταχίστην ἀναλαβόντα τὸ παιδίον οἴχεσθαι φέροντα, καὶ θεῖναι ἔνθα θηριωδέστατον εἴη τῶν οὐρέων, φὰς Ἀστυάγεα εἶναι τὸν ταῦτα ἐπιθέμενόν μοι, πολλὰ ἀπειλήσας εἰ μή σφεα ποιήσαιμι. Καὶ ἐγὼ ἀναλαβὼν ἔφερον, δοκέων τῶν τινὸς οἰκετέων εἶναι· οὐ γὰρ ἄν κοτε κατέδοξα ἔνθεν γε ἦν. Ἐθάμβεον δὲ ὁρέων χρυσῷ τε καὶ εἵμασι κεκοσμημένον, πρὸς δὲ καὶ κλαυθμὸν κατεστεῶτα ἐμφανέα ἐν Ἁρπάγου.

Il répondit : « O femme, ce que j'ai vu à la ville, ce que j'ai entendu, plût au ciel que je ne l'eusse point vu et que cela ne fût point advenu à nos maîtres ! Toute la maison d'Harpage était remplie de gémissements, et moi j'étais hors de sens quand j'y entrai. Dès les premiers pas, je vois un enfant couché devant moi, se débattant et criant ; il était paré d'or et d'une robe de couleurs variées. Cependant Harpage m'aperçoit ; il me commande de prendre au plus vite l'enfant, de l'emporter et de l'exposer dans nos montagnes, au lieu le plus hanté par les bêtes farouches ; il me dit que c'est Astyage qui me donne ces ordres ; il me fait de terribles menaces, si je ne les exécute pas. Je pris donc l'enfant et l'emportai, supposant que ce pouvait être celui de l'un de leurs serviteurs, car jamais je n'aurais imaginé de qui il était fils ; toutefois j'étais surpris de ses joyaux d'or et de sa belle robe, et du grand deuil qui se voyait en la maison d'Harpage.

Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ γύναι,	Or lui dit : « O femme,
ἐλθὼν ἐς τὴν πόλιν	étant arrivé à la ville
εἶδόν τε καὶ ἤκουσα	et j'ai vu et j'ai entendu
τὸ ἤθελον μήτε ἰδεῖν	*ce* que je ne souhaitais ni avoir vu
μήτε γενέσθαι κοτὲ	ni être arrivé jamais
ἐς τοὺς ἡμετέρους δεσπότας.	à nos maîtres. [page
Πᾶς μὲν οἶκος Ἁρπάγου	D'une part toute la maison d'Har-
κατείχετο κλαυθμῷ·	était remplie par un gémissement,
ἐγὼ δὲ ἐκπλαγεὶς	moi d'autre part étonné
ἤια ἔσω.	j'allai à l'intérieur (j'entrai).
Ὡς δὲ τάχιστα ἐσῆλθον,	Or dès qu'aussitôt je fus entré,
ὁρέω παιδίον	je vois un petit-enfant
προκείμενον,	couché-devant *moi*,
ἀσπαῖρόν τε καὶ κραυγανώμενον,	et se débattant et criant,
κεκοσμημένον χρυσῷ τε	paré et d'or
καὶ ἐσθῆτι ποικίλῃ.	et d'un vêtement bariolé.
Ὡς δὲ Ἅρπαγος εἶδέ με,	Or lorsque Harpage eut vu moi,
ἐκέλευε ἀναλαβόντα	il ordonnait *moi* ayant pris
τὸ παιδίον	le petit-enfant
οἴχεσθαι τὴν ταχίστην	partir par *la voie* la plus prompte
φέροντα,	*en l'*emportant,
καὶ θεῖναι	et l'exposer
ἔνθα τῶν οὔρεων	dans la-partie des montagnes où
εἴη	elle (la montagne) était
θηριωδέστατον,	le plus pleine-de-bêtes-fauves,
φὰς Ἀστυαγέα εἶναι	disant Astyage être
τὸν ἐπιθέμενόν μοι ταῦτα,	le ayant imposé à moi ces choses,
ἀπειλήσας πολλά,	*m'*ayant menacé beaucoup,
εἰ μὴ ποιήσαιμί σφεα.	si je n'avais pas exécuté elles.
Καὶ ἐγὼ ἀναλαβὼν ἔφερον	Et moi *l'*ayant pris je *l'*emportais,
δοκέων εἶναί τινος	pensant qu'il était de quelqu'un
τῶν οἰκετέων·	des serviteurs;
οὐ γὰρ κατέδοξα ἄν κοτε	car je n'aurais soupçonné jamais
ἔνθεν γε ἦν.	d'-où (de qui) certes il était.
Ἐθάμβεον δὲ	D'autre part j'étais étonné
ὁρέων κεκοσμημένον	*le* voyant paré
χρυσῷ τε καὶ εἵμασι	et d'or et de vêtements *riches*,
πρὸς δὲ καὶ	et d'autre part en-outre *en voyant*
κλαυθμὸν κατεστεῶτα ἐμφανέα	un gémissement étant manifeste
ἐν Ἁρπάγου.	dans *la maison* d'Harpage.

Καὶ πρόκατε δὴ κατ' ὁδὸν πυνθάνομαι τὸν πάντα λόγον θεράποντος, ὃς ἐμὲ προπέμπων ἔξω πόλιος ἐνεχείρισε τὸ βρέφος, ὡς ἄρα Μανδάνης τε εἴη παῖς τῆς Ἀστυάγεος θυγατρὸς καὶ Καμβύσεω τοῦ Κύρου [1], καί μιν Ἀστυάγης ἐντέλλεται ἀποκτεῖναι. Νῦν τε ὅδε ἐστί. » Ἅμα δὲ ταῦτα ἔλεγε ὁ βουκόλος καὶ ἐκκαλύψας ἀπεδείκνυε. Ἡ δὲ, ὡς εἶδε τὸ παιδίον μέγα τε καὶ εὐειδὲς ἐὸν, δακρύσασα καὶ λαβομένη τῶν γουνάτων τοῦ ἀνδρὸς ἐχρήιζε μηδεμιῇ τέχνῃ ἐκθεῖναί μιν. Ὁ δὲ οὐκ ἔφη οἷόστε εἶναι ἄλλως αὐτὰ ποιέειν· ἐπιφοιτήσειν γὰρ κατασκόπους ἐξ Ἁρπάγου ἐποψομένους, ἀπολέεσθαί τε κάκιστα, ἢν μή σφεα ποιήσῃ. Ὡς δὲ οὐκ ἔπειθε ἄρα τὸν ἄνδρα, δεύτερα λέγει ἡ γυνὴ τάδε· « Ἐπεὶ τοίνυν οὐ δύναμαί σε πείθειν μὴ ἐκθεῖναι, σὺ δὲ ὧδε ποίησον, εἰ δὴ πᾶσα ἀνάγκη ὀφθῆναι ἐκκείμενον·

Chemin faisant, j'ai tout appris; l'homme qui me conduisait hors de la ville et qui me remit l'enfant, me dit que c'était le fils de Mandane, fille d'Astyage, et de Cambyse, fils de Cyrus; Astyage veut qu'il meure, et le voici. » En achevant ces mots, le bouvier découvrit l'enfant et le montra à sa femme; celle-ci, comme elle le vit grand et beau, se prit à pleurer, et, embrassant les genoux de son mari, elle le supplia de ne le point exposer. Mais il déclara qu'il ne pouvait faire autrement; que des espions d'Harpage allaient venir pour l'observer; que lui-même périrait misérablement, s'il manquait à sa promesse. La femme, ne l'ayant point persuadé, insista et reprit : « Puisque je ne puis rien gagner sur toi, et qu'il faut absolument qu'on voie un enfant exposé, fais ce que je vais dire.

Καὶ πρόκατε δὴ	Et aussitôt donc
πυνθάνομαι κατὰ ὁδὸν	j'apprends en route
πάντα τὸν λόγον	tout le récit (toute l'histoire)
θεράποντος,	d'un serviteur,
ὃς προπέμπων ἐμὲ ἐξ πόλιος	qui conduisant moi hors de la ville
ἐνεχείρισε τὸ βρέφος,	*me* remit l'enfant,
ὡς ἄρα εἴη παῖς	comme-quoi donc il était fils
Μανδάνης τε	et de Mandane
θυγατρὸς Ἀστυάγεος,	fille d'Astyage,
καὶ Καμβύσεω τοῦ Κύρου,	et de Cambyse le *fils* de Cyrus,
καὶ Ἀστυάγης ἐντέλλεται	et *comme quoi* Astyage ordonne
ἀποκτεῖναί μιν.	d'avoir tué lui. [voici. »
Νῦν τε ὅδε ἐστί. »	Et maintenant celui-ci est *ici* (le
Ὁ δὲ βουκόλος ἔλεγε ταῦτα	Or le bouvier disait *ces paroles*
ἅμα καὶ ἐκκαλύψας	en même temps aussi *l'*ayant dé-
ἀπεδείκνυε.	il *le* montrait. [couvert
Ἡ δὲ, ὡς εἶδε τὸ παιδίον	Or celle-ci, dès qu'elle vit le petit-
ἐὸν μέγα τε καὶ εὐειδὲς,	étant et grand et beau, [enfant
δακρύσασα καὶ λαβομένη	ayant pleuré et s'étant attachée
τῶν γουνάτων τοῦ ἀνδρὸς,	aux genoux du (de son) mari,
ἐχρήιζε ἐκθεῖναί μιν	*lui* demandait d'avoir exposé lui
μηδεμιῇ τέχνῃ.	d'aucune façon.
Ὁ δὲ ἔφη	Mais lui dit
οὐκ εἶναι οἷός τε	n'être pas en-état [ment ;
ποιέειν αὐτά ἄλλως·	de faire elles (les choses) autre-
κατασκόπους γὰρ ἐπιφοιτήσειν	car des espions devoir venir
ἐξ Ἁρπάγου	de-la-part-d'Astyage
ἐποψομένους,	devant inspecter, [sérablement,
ἀπολέεσθαί τε κάκιστα,	et *lui-même* devoir périr très-mi-
ἢν μὴ ποιήσῃ σφέα.	s'il n'a pas exécuté elles (ces choses).
Ὡς δὲ ἄρα	Mais comme donc
οὐκ ἔπειθε τὸν ἄνδρα,	elle ne persuadait pas le (son) mari,
ἡ γυνὴ λέγει δεύτερα	la femme dit en-second *lieu*
τάδε·	ces *paroles*-ci :
« Ἐπεὶ τοίνυν οὐ δύναμαι	« Puisque donc je ne peux
πείθειν σε	persuader à toi
μὴ ἐκθεῖναι,	de n'avoir pas exposé,
σὺ δὲ ποίησον ὧδε,	or (eh bien !) toi fais ainsi,
εἰ δὴ ἀνάγκη πᾶσα	si certes nécessité absolue *est*
ἐκκείμενον ὀφθῆναι·	*un enfant* exposé avoir été vu :

τέτοκα γὰρ καὶ ἐγώ, τέτοκα δὲ τεθνεός. Τοῦτο μὲν φέρων πρόθες, τὸν δὲ τῆς Ἀστυάγεος θυγατρὸς παῖδα ὡς ἐξ ἡμέων ἐόντα τρέφωμεν. Καὶ οὕτω οὔτε σὺ ἁλώσεαι ἀδικέων τοὺς δεσπότας, οὔτε ἡμῖν κακῶς βεβουλευμένα ἔσται· ὅ τε γὰρ τεθνεὼς βασιληίης ταφῆς κυρήσει καὶ ὁ περιεὼν οὐκ ἀπολέει τὴν ψυχήν. » Κάρτα τε ἔδοξε τῷ βουκόλῳ πρὸς τὰ παρεόντα εὖ λέγειν ἡ γυνή, καὶ αὐτίκα ἐποίεε ταῦτα. Τὸν μὲν ἔφερε θανατώσων παῖδα, τοῦτον μὲν παραδιδοῖ τῇ ἑωυτοῦ γυναικί, τὸν δὲ ἑωυτοῦ ἐόντα νεκρὸν λαβὼν ἔθηκε ἐς τὸ ἄγγος ἐν τῷ ἔφερε τὸν ἕτερον· κοσμήσας δὲ τῷ κόσμῳ παντὶ τοῦ ἑτέρου παιδός, φέρων ἐς τὸ ἐρημότατον τῶν ούρέων τιθεῖ. Ὡς δὲ τρίτη ἡμέρη τῷ παιδίῳ ἐκκειμένῳ ἐγένετο, ἤιε ἐς πόλιν ὁ βουκόλος, τῶν τινὰ προβοσκῶν φύλακον αὐτοῦ καταλιπών· ἐλθὼν δὲ ἐς τοῦ Ἁρπάγου, ἀποδεικνύναι ἔφη ἕτοιμος εἶναι τοῦ παιδίου τὸν νέκυν. Πέμψας δὲ ὁ Ἅρπαγος

J'ai enfanté, moi aussi, mais j'ai enfanté un mort. Emporte celui-là, expose-le; puis élevons le fils de la fille d'Astyage, comme s'il était de nous. Ainsi, tu ne seras pas pris en faute envers tes maîtres et nous n'aurons pas trahi nos intérêts, car notre enfant mort aura une sépulture royale, et celui qui reste ne perdra point la vie. » Le bouvier pensa que sa femme lui donnait un bon conseil, dans la circonstance où il se trouvait, et il agit aussitôt en conséquence. Il remit à sa femme l'enfant qu'il avait apporté pour le faire mourir, et le sien, celui qui était mort, il le prit, le plaça dans la corbeille où était le premier, lui ajusta la parure de l'autre, et, l'emportant, il l'exposa au lieu le plus désert des montagnes. Trois jours après, le pâtre partit pour la ville, laissant en surveillance un de ses compagnons, se rendit chez Harpage et lui dit qu'il était prêt à lui faire voir le cadavre de l'enfant. Harpage expédia

ἐγὼ γὰρ καὶ τέτοκα,	car moi aussi j'ai enfanté
τέτοκα δὲ τεθνεός.	mais j'ai enfanté un *enfant* mort.
Φέρων μὲν τοῦτο πρόθες·	D'une part emportant celui-ci expo-
τρέφωμεν δὲ τὸν παῖδα	d'autre part nourrissons le fils[se-*le*;
τῆς θυγατρὸς Ἀστυαγέος	de la fille d'Astyage
ὡς ἐόντα ἐξ ἡμέων.	comme étant de nous.
Καὶ οὕτω οὔτε σὺ ἁλώσεαι	Et ainsi ni toi tu ne seras convaincu.
ἀδικέων τοὺς δεσπότας,	faisant-du-tort aux (à tes) maîtres,
οὔτε ἔσται βελουλευμένα κακῶς	ni il ne sera ayant été délibéré mal
ἡμῖν·	pour nous ;
ὅ τε γὰρ τεθνεὼς κυρήσει	car et le mort obtiendra
ταφῆς βασιληίης	une sépulture royale
καὶ ὁ περιεὼν	et le survivant
οὐκ ἀπολέει τὴν ψυχήν. »	ne perdra pas la vie. »
Ἥ τε γυνὴ ἔδοξε τῷ βουκόλῳ	Et la (sa) femme parut au bouvier
λέγειν κάρτα εὖ	parler fort bien
πρὸς τὰ παρεόντα,	pour les *circonstances* présentes,
καὶ ἐποίεε αὐτίκα ταῦτα.	et il faisait aussitôt ces choses.
Παραδιδοῖ μὲν	Il remet d'une part
τῇ γυναικὶ ἑωυτοῦ	à la femme de lui-même
τοῦτον παῖδα,	cet enfant, [*le* mettre-à-mort,
τὸν μὲν ἔφερε θανατώσων,	que d'une part il apportait devant
λαβὼν δὲ τὸν ἑωυτοῦ	ayant pris d'autre part l'*enfant* de
ἐόντα νεκρὸν	étant mort [lui-même
ἔθηκε ἐς τὸ ἄγγος	il *le* plaça dans la corbeille
ἐν τῷ ἔφερε τὸν ἕτερον·	dans laquelle il apportait l'autre ;
κοσμήσας δὲ πάντι τῷ κόσμῳ	et *l'*ayant orné de tout l'ornement
τοῦ ἑτέρου παιδὸς,	de l'autre enfant,
φέρων τιθεῖ	*l'*emportant il *l'*expose [montagnes.
ἐς τὸ ἐρημότατον τῶν οὐρέων.	dans la *partie* la plus déserte des
Ὡς δὲ τρίτη ἡμέρη	Or lorsque le troisième jour
ἐγένετο τῷ παιδίῳ ἐκκειμένῳ,	fut au petit-enfant exposé,
ὁ βουκόλος ᾔιε ἐς πόλιν,	le bouvier alla dans la ville,
καταλιπὼν αὐτοῦ φύλακόν	ayant laissé là-même *comme* garde
τινα τῶν προβοσκῶν·	un des (de ses) pâtres ; [page.
ἐλθὼν δὲ ἐς τοῦ Ἁρπάγου,	or étant allé dans *la maison* d'Har-
ἔφη εἶναι ἕτοιμος	il dit être prêt
ἀποδεικνύναι τὸν νέκυν	à montrer le cadavre
τοῦ παιδίου.	du petit-enfant.
Ὁ δὲ Ἅρπαγος πέμψας	Or Harpage ayant envoyé

τῶν ἑωυτοῦ δορυφόρων τοὺς πιστοτάτους εἶδέ τε διὰ τούτων καὶ ἔθαψε τοῦ βουκόλου τὸ παιδίον. Καὶ τὸ μὲν ἐτέθαπτο, τὸν δὲ ὕστερον τούτων Κῦρον ὀνομασθέντα παραλαβοῦσα ἔτρεφε ἡ γυνὴ τοῦ βουκόλου, οὔνομα ἄλλο κού τι καὶ οὐ Κῦρον θεμένη.

Καὶ ὅτε δὴ ἦν δεκαέτης ὁ παῖς, πρῆγμα ἐς αὐτὸν τοιόνδε γενόμενον ἐξέφηνέ μιν. Ἔπαιζε ἐν τῇ κώμῃ ταύτῃ ἐν τῇ ἦσαν καὶ αἱ βουκολίαι αὗται, ἔπαιζε δὲ μετ' ἄλλων ἡλίκων ἐν ὁδῷ. Καὶ οἱ παῖδες παίζοντες εἵλοντο ἑωυτῶν βασιλέα εἶναι τοῦτον δὴ τὸν τοῦ βουκόλου ἐπίκλησιν παῖδα. Ὁ δὲ αὐτῶν διέταξε τοὺς μὲν οἰκίας οἰκοδομέειν, τοὺς δὲ δορυφόρους εἶναι, τὸν δέ κού τινα αὐτῶν ὀφθαλμὸν βασιλέος[1] εἶναι, τῷ δέ τινι τὰς ἀγγελίας φέρειν ἐδίδου γέρας, ὡς ἑκάστῳ ἔργον προστάσσων.

les plus fidèles de ses gardes, s'assura par eux du fait, et ensevelit le fils du bouvier. Cet enfant fut donc inhumé; l'autre, que plus tard on appela Cyrus, fut élevé par la femme du pâtre, et elle lui donna un autre nom que celui de Cyrus.

Lorsqu'il eut atteint sa dixième année, l'aventure suivante le révéla. Dans les villages où étaient les étables à bœufs, il jouait sur le chemin avec les autres enfants de son âge; or ces enfants, dans leur jeu, élurent roi le fils putatif du pâtre. Alors il prescrivit aux uns de lui bâtir un palais, à d'autres d'être ses gardes; l'un d'eux reçut le titre d'œil du roi, à un autre il octroya l'honneur de porter ses messages; bref, chacun eut son emploi

τοὺς πιστοτάτους	les plus fidèles
τῶν δορυφόρων ἑωυτοῦ,	des gardes de lui-même,
εἶδέ τε διὰ τούτων	et il vit par ceux-ci (par leurs yeux)
καὶ ἔθαψε τὸ παιδίον	et ensevelit le petit-enfant
τοῦ βουκόλου.	du bouvier.
Καὶ τὸ μὲν ἐτέθαπτο,	Et l'un d'une part avait été enseveli,
ἡ δὲ γύνη τοῦ βουκόλου	d'autre part la femme du bouvier
παραλαβοῦσα	ayant reçu
τὸν ὀνομασθέντα Κῦρον	celui qui fut nommé Cyrus
ὕστερον τούτων,	postérieurement à ces *faits*,
ἔτρεφε	*le* nourrissait,
θεμένη κού τι	*lui* ayant donné sans doute
ἄλλο οὔνομα,	quelque autre nom,
καὶ οὐ Κῦρον.	et non Cyrus (celui de Cyrus).
Καὶ ὅτε δὴ ὁ παῖς	Et lorsque donc l'enfant
ἦν δεκαέτης,	fut âgé-de-dix-ans,
πρῆγμα τοιόνδε	une affaire telle
γενόμενον ἐς αὐτὸν	étant arrivée à lui
ἐξέφηνέ μιν.	découvrit lui.
Ἔπαιζε ἐν ταύτῃ τῇ κώμῃ	Il jouait dans ce village
ἐν τῇ ἦσαν καὶ	dans lequel étaient aussi
αὗται αἱ βουκολίαι,	ces bouveries,
ἔπαιζε δὲ ἐν ὁδῷ	or il jouait sur le chemin
μετὰ ἄλλων ἡλίκων.	avec d'autres du-même-âge.
Καὶ οἱ παῖδες παίζοντες	Et les enfants jouant
εἵλοντο τοῦτον δὴ	choisirent celui-ci donc
τὸν παῖδα τοῦ βουκόλου	le fils du bouvier
ἐπίκλησιν	quant à la qualification
εἶναι βασιλέα ἑωυτῶν.	*pour* être le roi d'eux-mêmes.
Ὁ δὲ διέταξε	Mais lui ordonna
τοὺς μὲν αὐτῶν	les uns d'entre eux
οἰκοδομέειν οἰκίας,	bâtir des maisons,
τοὺς δὲ εἶναι δορυφόρους,	les autres être gardes-du-corps,
τὸν δέ τινα αὐτῶν κου	tel autre d'entre eux sans doute
εἶναι ὀφθαλμὸν βασιλέος,	être l'œil du roi,
ἐδίδου γέρας	il donnait *comme* distinction
τῷ δέ τινι	à tel autre
φέρειν τὰς ἀγγελίας,	de porter les messages,
προστάσσων ἔργον	assignant une fonction [sa part).
ὡς ἑκάστῳ.	comme à chacun (à chacun pour

Εἷς δὴ τούτων τῶν παίδων συμπαίζων, ἐὼν Ἀρτεμβάρεος παῖς, ἀνδρὸς δοκίμου ἐν Μήδοισι, (οὐ γὰρ δὴ ἐποίησε τὸ προσταχθὲν ἐκ τοῦ Κύρου,) ἐκέλευε[1] αὐτὸν τοὺς ἄλλους παῖδας διαλαβεῖν, πειθομένων δὲ τῶν παίδων ὁ Κῦρος τὸν παῖδα τρηχέως κάρτα περιέσπε μαστιγέων. Ὁ δὲ ἐπείτε μετείθη τάχιστα, ὥς γε δὴ ἀνάξια ἑωυτοῦ παθών, μᾶλλόν τι περιημέκτεε· κατελθὼν δὲ ἐς πόλιν πρὸς τὸν πατέρα, ἀποικτίζετο τῶν ὑπὸ Κύρου ἤντησε, λέγων δὲ οὐ Κύρου (οὐ γάρ κω ἦν τοῦτο τοὔνομα), ἀλλὰ πρὸς τοῦ βουκόλου τοῦ Ἀστυάγεος παιδός. Ὁ δὲ Ἀρτεμβάρης ὀργῇ, ὡς εἶχε, ἐλθὼν παρὰ τὸν Ἀστυάγεα, καὶ ἅμα ἀγόμενος τὸν παῖδα, ἀνάρσια πρήγματα ἔφη πεπονθέναι, λέγων « Ὦ βασιλεῦ, ὑπὸ τοῦ σοῦ δούλου, βουκόλου δὲ παιδὸς, ὧδε περιυβρίσμεθα, » δεικνὺς τοῦ παιδὸς τοὺς ὤμους.

Parmi ces enfants accoutumés à jouer ensemble, se trouvait le fils d'Artembarès, homme considérable chez les Perses, qui n'exécuta point ce que Cyrus lui avait commandé. Celui-ci ordonna à ses compagnons de le saisir; ils lui obéirent, et il le fit fouetter sévèrement. Aussitôt dégagé de leurs mains, indigné de ce qu'il avait souffert, le cœur gonflé de courroux, l'enfant courut à la ville auprès de son père et se plaignit de ce que Cyrus lui avait fait, ne l'appelant pas Cyrus, car tel n'était pas encore son nom, mais le désignant comme fils du bouvier d'Astyage. Artembarès furieux s'en fut sur-le-champ avec son fils chez le roi, lui raconta l'outrage qu'il venait de subir, et, lui montrant les épaules de l'enfant, s'écria : « O roi, c'est ton esclave, c'est le fils de ton bouvier qui nous outrage de la sorte. »

Εἷς δὴ τούτων τῶν παίδων	Un donc de ces enfants
συμπαίζων,	jouant-avec *eux*,
ἐὼν παῖς Ἀρτεμβάρεος,	étant fils d'Artembarès,
ἀνδρὸς δοκίμου ἐν Μήδοισι,	homme considéré chez les Mèdes,
ἐκέλευε τοὺς ἄλλους	il (Cyrus) ordonnait les autres
διαλαβεῖν τὸν παῖδα,	avoir saisi l'enfant,
(οὐ γὰρ δὴ ἐποίησε	(car effectivement il n'avait pas fait
τὸ προσταχθὲν ἐκ Κύρου),	la chose commandée par Cyrus),
τῶν δὲ παίδων πειθομένων	d'un autre côté les enfants obéis-
ὁ Κῦρος περιέσπε τὸν παῖδα	Cyrus traita l'enfant [sant
κάρτα τρηχέως	fort rudement
μαστιγέων.	*le* fouettant.
Ὁ δὲ ἐπείτε τάχιστα	Mais lui dès que aussitôt
μετείθη,	il eut été relâché, [que chose
περιημέκτεε μᾶλλόν τι	était indigné davantage en quel-
ὡς παθὼν	comme ayant subi [même;
ἀνάξια ἑωυτοῦ·	*des traitements* indignes de lui-
κατελθὼν δὲ ἐς πόλιν	or étant descendu en ville
πρὸς τὸν πατέρα,	vers le (son) père,
ἀποικτίζετο	il se plaignait [vés de Cyrus,
τῶν ἤντησε ὑπὸ Κύρου,	*des traitements* qu'il avait éprou-
λέγων δὲ οὐ Κύρου	mais disant non de Cyrus
(τοῦτο γὰρ τὸ οὔνομα	(car ce nom
οὔ ἦν κω),	n'était pas encore *à lui*),
ἀλλὰ πρὸς παιδὸς	mais du fils
τοῦ βουκόλου τοῦ Ἀστυάγεος.	du bouvier d'Astyage.
Ὁ δὲ Ἀρτεμβάρης	Or Artembarès
ἐλθὼν ὀργῇ,	étant allé avec colère,
ὡς εἶχε,	comme il était (sur-le-champ),
παρα τον Ἀστυάγεα,	vers Astyage,
και ἀγόμενος ἅμα	et menant en-même temps
τὸν παῖδα,	le (son) fils,
ἔφη πεπονθέναι	dit *lui* avoir souffert
πρήγματα ἀνάρσια,	des traitements indignes,
λέγων· « Ὦ βασιλεῦ,	disant : « O roi,
περιυβρίσμεθα ὧδε	nous avons été outragés ainsi
ὑπὸ τοῦ δούλου σοῦ,	par l'esclave de toi,
παιδὸς δὲ βουκόλου, »	d'autre part fils d'un bouvier, »
δεικνὺς τοὺς ὤμους	montrant les épaules
τοῦ παιδός.	du (de son) fils.

Ἀκούσας δὲ καὶ ἰδὼν Ἀστυάγης, θέλων τιμωρῆσαι τῷ παιδὶ τιμῆς τῆς Ἀρτεμβάρεος εἵνεκεν, μετεπέμπετο τόν τε βουκόλον καὶ τὸν παῖδα. Ἐπείτε δὲ παρῆσαν ἀμφότεροι, βλέψας πρὸς τὸν Κῦρον ὁ Ἀστυάγης ἔφη· « Σὺ δὴ ἐὼν τοῦδε τοιούτου ἐόντος παῖς ἐτόλμησας τὸν τοῦδε παῖδα ἐόντος πρώτου παρ' ἐμοὶ ἀεικείῃ τοιῇδε περισπεῖν; » Ὁ δὲ ἀμείβετο ὧδε· « Ὦ δέσποτα, ἐγὼ ταῦτα τοῦτον ἐποίησα σὺν δίκῃ. Οἵ γάρ με ἐκ τῆς κώμης παῖδες, τῶν καὶ ὅδε ἦν, παίζοντες σφέων αὐτῶν ἐστήσαντο βασιλέα· ἐδόκεον γάρ σφι εἶναι ἐς τοῦτο ἐπιτηδεότατος. Οἱ μέν νυν ἄλλοι παῖδες τὰ ἐπιτασσόμενα ἐπετέλεον, οὗτος δὲ ἀνηκούστεέ τε καὶ λόγον εἶχε οὐδένα, ἐς ὃ ἔλαβε τὸν μισθόν. Εἰ ὦν δὴ τοῦδε εἵνεκεν ἄξιός τευ κακοῦ εἰμι, ὅδε τοι πάρειμι. » Ταῦτα λέγοντος τοῦ παιδός, τὸν Ἀστυάγεα ἐσήιε ἀνάγνωσις αὐτοῦ, καί οἱ ὅ τε χαρακτὴρ τοῦ προσώπου

Astyage, ayant entendu et vu, résolut, en considération d'Artembarès, de venger l'enfant; il fit donc venir le pâtre et son fils. Lorsqu'ils comparurent tous les deux, Astyage, regardant Cyrus, dit : « C'est donc toi, fils d'un tel homme, qui oses traiter si indignement le fils de l'un des premiers de ceux qui m'approchent? » L'enfant répondit : « Maître, j'ai agi selon la justice; les enfants du village, et celui-ci en était, en se jouant, m'ont élu roi, car je leur ai paru le plus apte à les gouverner. Or les autres enfants exécutaient ce qui leur était commandé, mais celui-ci désobéissait et faisait fi de mes ordres; il a donc encouru une juste punition. Si pour cela je dois être châtié, je suis à ta disposition. » Pendant que l'enfant s'exprimait ainsi, il semblait à Astyage qu'il le reconnaissait; il trouvait dans les traits de son visage

Ἀστυάγης δὲ ἀκούσας καὶ ἰδὼν,	Or Astyage ayant entendu et vu,
θέλων τιμωρῆσαι τῷ παιδὶ	voulant avoir vengé l'enfant
εἵνεκεν τῆς τιμῆς	pour la considération
Ἀρτεμβάρεος,	d'Artembarès,
μετεπέμπετο τόν τε βουκόλον	faisait-venir et le bouvier
καὶ τὸν παῖδα.	et l'enfant.
Ἐπείτε δὲ ἀμφότεροι	Or après que tous-les-deux
παρῆσαν,	furent-présents,
ὁ Ἀστυάγης ἔφη	Astyage dit
βλέψας πρὸς τὸν Κῦρον·	ayant regardé vers Cyrus
« Σὺ δὴ ἐὼν παῖς	« Toi donc étant fils
τοῦδε ἐόντος τοιούτου	de celui-ci qui est tel
ἐτολμήσας περισπεῖν	tu as osé traiter
τοιῇδε ἀεικείῃ	avec une telle indignité
τὸν παῖδα τοῦδε	le fils de celui-ci
ἐόντος πρώτου παρὰ ἐμοί ; »	étant au-premier-rang auprès de moi? »
Ὁ δὲ ἀμείβετο ὧδε·	Or lui répondait ainsi :
« Ὦ δέσποτα,	« O maître,
ἐγὼ ἐποίησα σὺν δίκῃ	moi j'ai fait avec justice
ταῦτα τοῦτον.	ces choses à celui-ci.
Οἱ γὰρ παῖδες ἐκ τῆς κώμης,	Car les enfants du village,
τῶν καὶ ὅδε ἦν,	desquels aussi celui-ci était,
παίζοντες ἐστήσαντό με	jouant avaient établi moi
βασιλέα σφέων αὐτῶν·	roi d'eux-mêmes;
ἐδόκεον γάρ σφι εἶναι	car je paraissais à eux être
ἐπιτηδεότατος ἐς τοῦτο.	le plus propre à cela.
Οἱ μέν νυν ἄλλοι παῖδες	D'une part donc les autres enfants
ἐπετέλεον	exécutaient
τὰ ἐπιτασσόμενα,	les choses commandées,
οὗτος δὲ ἀνηκούστεέ τε	mais celui-ci et ne-*les*-écoutait-pas
καὶ εἶχε οὐδένα λόγον,	et n'*en* avait (tenait) aucun compte,
ἐς ὃ ἔλαβε τὸν μισθόν.	jusqu'à ce qu'il eut reçu la (sa) récompense.
Εἰ ὧν δὴ εἵνεκεν τοῦδε	Si donc certes pour ceci
εἰμὶ ἄξιός τευ κακοῦ,	je suis digne de quelque mal,
ὅδε πάρειμί τοι. »	celui-ci (moi) je suis-près-de toi. »
Τοῦ παιδὸς λέγοντος ταῦτα,	L'enfant disant ces choses-là,
ἀναγνῶσις αὐτοῦ	la reconnaissance de lui
ἐσήιε τὸν Ἀστυάγεα,	entrait-dans Astyage,
καί ὁ τε χαρακτὴρ	puis et le caractère
τοῦ προσώπου	du visage

προσφέρεσθαι ἐδόκεε ἐς ἑωυτὸν, καὶ ἡ ὑπόκρισις ἐλευθεριωτέρη εἶναι, ὅ τε χρόνος τῆς ἐκθέσιος τῇ ἡλικίῃ τοῦ παιδὸς ἐδόκεε συμβαίνειν. Ἐκπλαγεὶς δὲ τούτοισι ἐπὶ χρόνον ἄφθογγος ἦν· μόγις δὲ δή κοτε ἀνενειχθεὶς εἶπε, θέλων ἐκπέμψαι τὸν Ἀρτεμβάρεα, ἵνα τὸν βουκόλον μοῦνον λαβὼν βασανίσῃ[1]· « Ἀρτέμβαρες, ἐγὼ ταῦτα ποιήσω ὥστε σὲ καὶ τὸν παῖδα τὸν σὸν μηδὲν ἐπιμέμφεσθαι. » Τὸν μὲν δὴ Ἀρτεμβάρεα πέμπει, τὸν δὲ Κῦρον ἦγον ἔσω οἱ θεράποντες κελεύσαντος τοῦ Ἀστυάγεος. Ἐπεὶ δὲ ὑπελέλειπτο ὁ βουκόλος μοῦνος, μουνωθέντα τάδε εἴρετο ὁ Ἀστυάγης, κόθεν λάβοι τὸν παῖδα καὶ τίς εἴη ὁ παραδούς. Ὁ δὲ ἐξ ἑωυτοῦ τε ἔφη γεγονέναι καὶ τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν ἔτι εἶναι παρ' ἑωυτῷ. Ἀστυάγης δέ μιν οὐκ εὖ βουλεύεσθαι ἔφη ἐπιθυμέοντα ἐς ἀνάγκας μεγάλας ἀπικνέεσθαι· ἅμα τε λέγων ταῦτα ἐσήμαινε τοῖσι δορυφόροισι

sa propre ressemblance, dans sa réponse l'assurance d'une condition libre, dans son âge une concordance complète avec le temps de l'exposition. Frappé de ces circonstances, il demeura un moment sans voix; puis, s'étant remis avec quelque peine et voulant éloigner Artembarès pour interroger le bouvier tête à tête : « Artembarès, dit-il, je ferai en sorte que ni toi ni ton fils n'ayez sujet de vous plaindre. » Il congédia donc Artembarès, et d'un autre côté, ses serviteurs, selon son ordre, emmenèrent Cyrus dans l'intérieur du palais. Lorsqu'il n'eut plus avec lui que le bouvier, Astyage lui demanda d'où il tenait cet enfant et qui le lui avait livré. Le pâtre affirma qu'il était né de lui et qu'en sa demeure était encore celle qui l'avait enfanté. Astyage reprit qu'il ne consultait pas son intérêt, mais qu'il désirait sans doute être torturé; en même temps il fit signe à ses gardes

ἐδόκεέ οἱ προσφέρεσθαι	paraissait à lui se rapporter
ἐς ἑωυτὸν,	à lui-même,
καὶ ἡ ὑπόκρισις εἶναι	et la réponse être
ἐλευθεριωτέρη,	plus-digne-d'un-homme-libre,
ὅ τε χρόνος τῆς ἐκθέσιος	et le temps de l'exposition
ἐδόκεε συμβαίνειν	*lui* paraissait coïncider
τῇ ἡλικίῃ τοῦ παιδός.	à l'âge de l'enfant. [*stances*
Ἐκπλαγεὶς δὲ τούτοισι	Or ayant été frappé de ces *circon-*
ἦν ἄφθογγος ἐπὶ χρόνον·	il fut silencieux pendant un temps;
ἀνενειχθεὶς δὲ δὴ	or donc étant-revenu-à-lui
μόγις κοτὲ,	avec-peine enfin, [rès,
θέλων ἐκπέμψαι τὸν Ἀρτεμβάρεα,	voulant envoyer-dehors Artemba-
ἵνα λαβὼν τὸν βουκόλον μοῦνον	afin qu'ayant pris le bouvier seul
βασανίσῃ·	il *l'*ait éprouvé :
« Ἀρτέμβαρες,	« Artembarès, *dit-il,*
ἐγὼ ποιήσω ταῦτα	moi je ferai ces choses
ὥστε σὲ	de telle-sorte-que toi
καὶ τὸν παῖδα τὸν σὸν	et le fils le tien [vous plaindre). »
ἐπιμέμφεσθαι μηδέν. »	ne reprocher rien (n'avoir pas à
Πέμπει μὲν δὴ	Il renvoie d'une part donc
τὸν Ἀρτεμβάρεα,	Artembarès,
οἱ δὲ θεράποντες	d'autre part les (ses) serviteurs
ἦγον τὸν Κῦρον ἔσω,	conduisaient Cyrus à-l'intérieur *du*
τοῦ Ἀστυάγεος κελεύσαντος.	Astyage *l'*ayant ordonné. [*palais,*
Ἐπεὶ δὲ ὁ βουκόλος	Or après que le bouvier
ὑπελέλειπτο μοῦνος,	eut été laissé seul,
ὁ Ἀστυάγης εἴρετο τάδε	Astyage demandait ces choses-ci
μουνωθέντα,	à *lui* resté-seul,
κόθεν λάβοι τὸν παῖδα	d'où il avait pris l'enfant
καὶ τίς εἴη ὁ παραδούς.	et qui était celui *le lui* ayant remis
Ὁ δὲ ἔφη	Or lui dit
γεγονέναι τε ἐξ ἑωυτοῦ,	et *l'enfant* être né de lui-même
καὶ τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν	et celle ayant enfanté lui
εἶναι ἔτι παρὰ ἑωυτῷ.	être encore chez lui-même.
Ἀστυάγης δὲ ἔφη	Mais Astyage dit
μιν οὐ βουλεύεσθαι εὖ	lui ne pas délibérer bien
ἐπιθυμέοντα ἀπικνέεσθαι	désirant arriver [res).
ἐς μεγάλας ἀνάγκας·	à de grandes contraintes (tortu-
ἅμα τε λέγων ταῦτα	et tout en disant ces choses
ἐσήμαινε τοῖσι δορυφόροισι	il faisait-signe aux gardes

λαμβάνειν αὐτόν. Ὁ δὲ ἀγόμενος ἐς τὰς ἀνάγκας, οὕτω δὴ ἔφαινε τὸν ἐόντα λόγον· ἀρχόμενος δὲ ἀπ' ἀρχῆς διεξήιε τῇ ἀληθείῃ χρεόμενος, καὶ κατέβαινε ἐς λιτάς τε καὶ συγγνώμην ἑωυτῷ κελεύων ἔχειν αὐτόν. Ἀστυάγης δὲ τοῦ μὲν βουκόλου τὴν ἀλήθειαν ἐκφήναντος λόγον ἤδη καὶ ἐλάσσω ἐποιέετο, Ἁρπάγῳ δὲ καὶ μεγάλως ἐμέμφετο.

Κύρου δὲ πέρι βουλεύων ἐκάλεε τοὺς αὐτοὺς τῶν μάγων οἱ τὸ ἐνύπνιόν οἱ τότε ἔκριναν, ἀπικομένους δὲ εἴρετο τῇ ἔκρινάν οἱ τὴν ὄψιν. Οἱ δὲ κατὰ ταὐτὰ εἶπαν, λέγοντες ὡς βασιλεῦσαι χρῆν τὸν παῖδα, εἰ ἐπέζωσε καὶ μὴ ἀπέθανε πρότερον. Ὁ δὲ ἀμείβεται αὐτοὺς τοισίδε· « Ἔστι τε ὁ παῖς καὶ περίεστι, καί μιν ἐπ' ἀγροῦ διαιτώμενον οἱ ἐκ τῆς κώμης παῖδες ἐκτήσαντο βασιλέα. Ὁ δὲ πάντα ὅσαπερ οἱ ἀληθεΐ λόγῳ βασιλέες ἐτελέωσε ποιήσας· καὶ γὰρ δορυφόρους

de le saisir. On le mit à la torture : il révéla la vérité; reprenant les choses à l'origine, il raconta tout, sans rien déguiser; enfin il descendit aux prières et demanda que sa grâce lui fût accordée. Après les déclarations du pâtre, Astyage ne s'occupa plus de lui; son courroux se tourna contre Harpage.

Ensuite se consultant au sujet de Cyrus, il convoqua les mêmes mages qui jadis avaient interprété ses songes. Quand ils furent venus, le roi leur demanda comment ils avaient compris ses visions Ils répétèrent ce que dans le temps ils avaient déclaré, savoir : que l'enfant aurait dû régner, s'il avait vécu, et qu'il n'eût point péri auparavant.. « Eh bien ! l'enfant vit, reprit le roi, l'enfant a été sauvé, mais, pendant qu'il demeurait aux champs, les autres enfants du village l'ont élu roi. Il a fait tout ce que font ceux qui sont réellement sur le trône : il a eu

λαμβάνειν αὐτόν.	de prendre lui.
Ὁ δὲ ἀγόμενος ἐς τὰς ἀνάγκας	Or lui conduit aux tortures
ἔφαινε δὴ οὕτω	révélait donc ainsi (alors)
τὸν λόγον ἐόντα·	le récit (le fait) étant;
ἀρχόμενος δὲ ἀπὸ ἀρχῆς	et commençant du commencement
διεξήιε	il racontait-en-détail
χρεόμενος τῇ ἀληθείῃ,	usant de la vérité,
καὶ κατέβαινε ἐς λιτάς τε	et aboutissait et à des prières
καὶ κελεύων αὐτὸν	et en priant lui (Astyage) [même.
ἔχειν συγγνώμην ἑωυτῷ.	d'avoir de l'indulgence pour lui-
Ἀστυάγης δὲ	Or Astyage
ἐποίεετο ἤδη καὶ	faisait dès-lors aussi
λόγον ἐλάσσω τοῦ βουκόλου	un compte moindre du bouvier
ἐκφήναντος τὴν ἀλήθειαν,	ayant révélé la vérité,
ἐμέμφετο δὲ καὶ μεγάλως	mais il était-mécontent et même
Ἁρπάγῳ.	contre Harpage. [grandement
Βουλεύων δὲ περὶ Κύρου	Or délibérant au sujet de Cyrus
ἐκάλεε τοὺς αὐτοὺς	il appelait les mêmes
τῶν μάγων	d'entre les mages
οἳ ἔκρινάν οἱ τότε	qui avaient expliqué à lui alors
τὸ ἐνύπνιον,	le songe,
εἴρετο δὲ	et il demandait
ἀπικομένους	à *eux* étant arrivés [la vision.
τῇ ἔκρινάν οἱ τὴν ὄψιν.	comment ils avaient expliqué à lui
Οἱ δὲ εἶπαν	Or ceux-ci parlèrent [avant),
κατὰ τὰ αὐτά,	suivant les mêmes choses (comme
λέγοντες ὡς χρῆν	disant comme-quoi il fallait
τὸν παῖδα βασιλεῦσαι,	l'enfant avoir régné,
εἰ ἐπέζωσε	s'il avait survécu
καὶ μὴ ἀπέθανε πρότερον.	et s'il n'était pas mort auparavant.
Ὁ δὲ ἀμείβεται αὐτοὺς	Or lui répond à eux
τοισίδε·	en ces *termes*-ci :
« Ὁ παῖς ἔστι τε καὶ περίεστι,	« L'enfant et existe et survit,
καὶ οἱ παῖδες ἐκ τῆς κώμης	et les enfants du village
ἐστήσαντο βασιλέα	ont établi roi
μιν διαιτώμενον ἐπὶ ἀγροῦ.	lui vivant à la campagne.
Ὁ δὲ ἐτελέωσε ποίησας	Or lui a accompli ayant fait
πάντα ὅσαπερ	toutes les choses que *font*
οἱ βασιλέες λόγῳ ἀληθέϊ	les rois en discours véritable (les
καὶ γὰρ ἦρχε	car il commandait [vrais rois) :

καὶ θυρωροὺς καὶ ἀγγελιηφόρους καὶ τὰ λοιπὰ πάντα διατάξας ἦρχε. Καὶ νῦν ἐς τί ὑμῖν ταῦτα φαίνεται φέρειν; » Εἶπαν οἱ μάγοι· » Εἰ μὲν περίεστί τε καὶ ἐβασίλευσε ὁ παῖς μὴ ἐκ προνοίης τινὸς, θάρσεέ τε τούτου εἵνεκεν καὶ θυμὸν ἔχε ἀγαθόν· οὐ γὰρ ἔτι τὸ δεύτερον ἄρξει. Παρὰ σμικρὰ γὰρ καὶ τῶν λογίων ἡμῖν ἔνια κεχώρηκε, καὶ τά γε τῶν ὀνειράτων ἐχόμενα τελέως ἐς ἀσθενὲς ἔρχεται. » Ἀμείβεται ὁ Ἀστυάγης τοισίδε· « Καὶ αὐτὸς, ὦ μάγοι, ταύτῃ πλεῖστος γνώμην εἰμὶ, βασιλέος ὀνομασθέντος τοῦ παιδὸς ἐξήκειν τε τὸν ὄνειρον καί μοι τὸν παῖδα τοῦτον εἶναι δεινὸν ἔτι οὐδέν. Ὅμως γε μέντοι συμβουλεύσατέ μοι, εὖ περισκεψάμενοι, τὰ μέλλει ἀσφαλέστατα εἶναι οἴκῳ τε τῷ ἐμῷ καὶ ὑμῖν. » Εἶπαν πρὸς ταῦτα οἱ μάγοι· « Ὦ βασιλεῦ, καὶ αὐτοῖσι ἡμῖν περὶ πολλοῦ ἐστι κατορθοῦσθαι ἀρχὴν τὴν σήν.

des gardes, des portiers, des messagers; il a pourvu à toutes les autres charges. Que signifient, selon vous, ces circonstances? » Les mages répliquèrent : « Si l'enfant vit, s'il a régné sans qu'il y ait eu calcul, rassure-toi sur ce point, reprends bon courage, il ne sera pas roi derechef. Car quelquefois la réalisation de nos prophéties mêmes n'a consisté qu'en faits sans importance; quant aux songes, la moindre chose suffit pour les réaliser totalement. — Pour moi, reprit Astyage, je suis tout à fait de cet avis; le songe est devenu vérité, quand l'enfant a été élu roi, et je n'ai plus rien à craindre de lui. Cependant délibérez, examinez ce qui doit être le plus sûr pour ma maison et pour vous. » Les mages répondirent : « O roi, à nous aussi, il importe grandement que ton pouvoir se maintienne.

διατάξας δορυφόρους	ayant ordonné (établi) des gardes
καὶ θυρωροὺς καὶ ἀγγελιηφόρους	et des portiers et des messagers
καὶ πάντα τὰ λοιπά.	et tout le reste.
Καὶ νῦν ἐς τί ταῦτα	Et maintenant à quoi ces choses
φαίνεται ὑμῖν φέρειν; »	paraissent-elles à vous tendre? »
Οἱ μάγοι εἶπαν	Les mages dirent :
« Εἰ μὲν ὁ παῖς	« Si d'une part l'enfant
περίεστί τε καὶ ἐβασίλευσε	et survit et a régné [méditation,
μὴ ἔκ τινος προνοίης,	non par-suite d'une certaine pré-
θάρσεέ τε	et rassure-toi
εἵνεκεν τούτου,	en-ce-qui-regarde celui-là,
καὶ ἔχε ἀγαθὸν θυμόν	et aie bon courage;
οὐ γὰρ ἄρξει ἔτι	car il ne commandera plus
τὸ δεύτερον.	une seconde *fois*. [phéties
Ἔνια γὰρ καὶ τῶν λογίων	Car quelques-unes même des pro-
κεχώρηκε ἡμῖν	ont abouti pour nous
παρὰ σμικρὰ,	à de petits *faits*,
καὶ τά γε ἐχόμενα	et les choses certes qui tiennent
τῶν ὀνειράτων	aux songes
ἔρχεται τελέως	arrivent complétement
ἐς ἀσθενές. »	à un *résultat* insignifiant. »
Ὁ Ἀστυάγης ἀμείβεται	Astyage répond
τοισίδε·	en ces *termes*-ci :
« Καὶ αὐτὸς, ὦ μάγοι,	« Et *moi*-même, ô mages,
εἰμὶ πλεῖστος γνώμην	je suis très-prononcé d'opinion
ταύτῃ,	en ce *sens*,
τοῦ παιδὸς	l'enfant
ὀνομασθέντος βασιλέος,	ayant été nommé roi,
τόν τε ὄνειρον ἐξήκειν	et le songe être accompli
καὶ τοῦτον τὸν παῖδα	et cet enfant
εἶναι ἔτι μοι δεινὸν οὐδέν	n'être plus à moi redoutable en rien
Ὅμως γε μέντοι	Mais cependant certes
περισκεψάμενοι εὖ	ayant examiné bien
συμβουλεύσατέ μοι,	ayez conseillé à moi, [sûres,
τὰ μέλλει εἶναι ἀσφαλέστατα	les choses qui doivent être les plus
τῷ τε ἐμῷ οἴκῳ καὶ ὑμῖν. »	et pour ma maison et pour vous »
Οἱ μάγοι εἶπαν πρὸς ταῦτα	Les mages dirent à ces choses :
Ὦ βασιλεῦ, ἐστὶ περὶ πολλοῦ	« O roi, il est d'un grand *prix*
καὶ ἡμῖν αὐτοῖσι	aussi pour nous-mêmes
τὴν σὴν ἀρχὴν κατορθοῦσθαι	ton pouvoir être maintenu

Κείνως μὲν γὰρ ἀλλοτριοῦται ἐς τὸν παῖδα τοῦτον περιιοῦσα ἐόντα Πέρσην, καὶ ἡμεῖς ἐόντες Μῆδοι δουλούμεθά τε καὶ λόγου οὐδενὸς γινόμεθα πρὸς Περσέων, ἐόντες ξεῖνοι· σέο δ' ἐνεστεῶτος βασιλέος, ἐόντος πολιήτεω, καὶ ἄρχομεν τὸ μέρος καὶ τιμὰς πρὸς σέο μεγάλας ἔχομεν. Οὕτω ὦν πάντως ἡμῖν σέο καὶ τῆς σῆς ἀρχῆς προοπτέον ἐστί. Καὶ νῦν εἰ φοβερόν τι ἐνωρῶμεν, πᾶν ἄν σοι προεφράζομεν. Νῦν δὲ, ἀποσκήψαντος τοῦ ἐνυπνίου ἐς φαῦλον, αὐτοί τε θαρσέομεν καὶ σοὶ ἕτερα τοιαῦτα παρακελευόμεθα· τὸν δὲ παῖδα τοῦτον ἐξ ὀφθαλμῶν ἀπόπεμψαι ἐς Πέρσας τε καὶ τοὺς γειναμένους. » Ἀκούσας ταῦτα ὁ Ἀστυάγης ἐχάρη τε καὶ καλέσας τὸν Κῦρον ἔλεγέ οἱ τάδε· « Ὦ παῖ, σὲ γάρ[1] ἐγὼ δι' ὄψιν ὀνείρου οὐ τελέην ἠδίκεον, τῇ σεωυτοῦ δὲ μοίρῃ περίεις,

il serait aliéné s'il passait à cet enfant qui est Perse, car nous autres Mèdes nous tomberions dans la servitude; auprès des Perses nous ne serions comptés pour rien; ils nous considéreraient comme des étrangers. Tant que tu règnes, toi notre concitoyen, nous avons notre part d'autorité, et tu nous concèdes de grands honneurs. Il nous appartient donc de veiller à ta sécurité et à celle de ton gouvernement; et si nous entrevoyions quelque sujet d'alarme, nous t'en donnerions avis sur-le-champ. Mais aujourd'hui, puisque ton songe aboutit à un fait frivole, nous sommes nous-mêmes rassurés et nous t'exhortons à suivre notre exemple. Cependant éloigne cet enfant de ta présence; envoie-le en Perse auprès de ses parents. » Astyage se réjouit de ce qu'il avait entendu, et appelant Cyrus, il lui dit : « Enfant, à cause de la vision d'un songe qui n'a point eu d'effet, j'ai commis envers toi une injustice; ta destinée a été de survivre.

Ἀλλοτριοῦται μὲν γὰρ
κείνως
περιιοῦσα ἐς τοῦτον τὸν παῖδα
ἐόντα Πέρσην,
καὶ ἡμεῖς ἐόντες Μῆδοι
δουλούμεθά τε,
καὶ ἐόντες ξένοι
γινόμεθα οὐδενὸς λόγου
πρὸς Περσέων·
σέο δὲ ἐνεστεῶτος βασιλέος,
ἐόντος πολιήτεω,
καὶ ἄρχομεν τὸ μέρος
καὶ ἔχομεν πρὸς σέο
μεγάλας τιμάς.
Οὕτω ὦν
ἐστι προοπτέον ἡμῖν πάντως
σέο καὶ τῆς σῆς ἀρχῆς.
Καὶ νῦν εἰ ἐνωρῶμεν
τι φοβερὸν,
προεφράζομεν ἄν σοι πᾶν.
Νῦν δὲ τοῦ ἐνυπνίου
ἀποσκήψαντος ἐς φαῦλον,
αὐτοί τε θαρσέομεν,
καὶ παρακελευόμεθά σοι
ἕτερα τοιαῦτα·
ἀπόπεμψαι δὲ
τοῦτον τὸν παῖδα
ἐξ ὀφθαλμῶν
ἐς Πέρσας τε
καὶ τοὺς γειναμένους. »
Ὁ Ἀστυάγης ἀκούσας ταῦτα
ἐχάρη τε,
καὶ καλέσας τὸν Κῦρον
ἔλεγέ οἱ τάδε·
« Ὦ παῖ, ἐγὼ γὰρ
ἠδίκεόν σε
διὰ ὄψιν οὐ τελέην
ὀνείρου,
περίεις δὲ
τῇ μοίρῃ σεωυτοῦ,

Car il est aliéné d'une part [çon)
de-cette-manière-là (de l'autre fa-
en passant à cet enfant
qui est Perse,
et nous étant Mèdes [servis,
et nous sommes (nous serons) as-
et étant étrangers [d'aucun compte
nous ne devenons (deviendrons)
de-la-part des Perses;
mais toi étant roi,
toi qui es *notre* concitoyen, [part
et nous commandons *pour notre*
et nous avons de toi
de grands honneurs.
Ainsi donc
il est à-veiller à nous absolument
pour toi et ton pouvoir.
Et maintenant si nous voyions
quelque chose de redoutable,
nous dirions-d'avance à toi tout.
Mais maintenant le songe
ayant abouti à une chose frivole,
et *nous*-mêmes nous sommes rassu-
et nous recommandons à toi [rés,
d'autres choses telles (d'en faire
aie d'autre part envoyé [autant);
cet enfant
hors de *tes* yeux
et chez les Perses
et ceux qui *l'*ont enfanté. »
Astyage ayant entendu ces *paroles*
et se réjouit,
et ayant appelé Cyrus
il disait à lui ces choses-ci :
« O enfant, car moi
j'ai-traité-injustement toi
à cause de la vision non complète
d'un songe,
mais tu survis
par la destinée de toi-même,

νῦν ὦν ἴθι χαίρων[1] ἐς Πέρσας, πομποὺς δὲ ἐγὼ ἅμα πέμψω. Ἐλθὼν δὲ ἐκεῖ πατέρα τε καὶ μητέρα εὑρήσεις οὐ κατὰ Μιτραδάτην τε τὸν βουκόλον καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. »

Ταῦτα εἴπας ὁ Ἀστυάγης ἀποπέμπει τὸν Κῦρον.

VII. MŒURS DES PERSES.

(Liv. I, ch. 131-138.)

Πέρσας οἶδα νόμοισι τοιοισίδε χρεομένους· ἀγάλματα μὲν καὶ νηοὺς καὶ βωμοὺς οὐκ ἐν νόμῳ ποιευμένους ἱδρύεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖσι ποιεῦσι μωρίην ἐπιφέρουσι, ὡς μὲν ἐμοὶ δοκέειν, ὅτι οὐκ ἀνθρωποφυέας ἐνόμισαν τοὺς θεοὺς κατάπερ οἱ Ἕλληνες εἶναι. Οἱ δὲ νομίζουσι Διὶ μὲν ἐπὶ τὰ ὑψηλότατα τῶν ουρέων ἀναβαίνοντες θυσίας ἔρδειν, τὸν κύκλον πάντα τοῦ οὐρανοῦ Δία καλέοντες. Θύουσι δὲ ἡλίῳ τε καὶ σελήνῃ καὶ γῇ καὶ πυρὶ καὶ ὕδατι καὶ ἀνέμοισι. Τούτοισι μὲν δὴ θύουσι μούνοισι ἀρχῆθεν, ἐπιμεμαθήκασι δὲ καὶ τῇ Οὐρανίῃ[2] θύειν, παρά τε Ἀσσυρίων

Maintenant, pars plein de joie pour la Perse; je vais te faire escorter. En ce pays, tu trouveras un père et une mère qui ne ressemblent ni au bouvier Mitradate ni à sa femme. » Astyage, ayant ainsi parlé, congédia Cyrus.

VII

Les Perses, à ma connaissance, observent les usages suivants. Ils n'érigent ni statues, ni temples, ni autels; ils traitent d'insensés ceux qui en élèvent, parce que, selon moi, ils ne croient point, comme les Grecs, que les dieux participent de la nature humaine. Ils ont coutume de faire des sacrifices à Jupiter sur les cimes des monts, et ils appellent Jupiter le cercle entier du ciel. Ils sacrifient encore au soleil, à la lune, à la terre, au feu, à l'eau et aux vents. Dans l'origine, ils n'avaient point d'autres sacrifices; mais, depuis, ils ont appris des Assyriens et des Arabes à sacrifier à Vé-

νῦν ὦν ἴθι χαίρων	maintenant donc va te réjouissant
ἐς Πέρσας,	chez les Perses,
ἐγὼ δὲ πέμψω ἅμα	et moi j'enverrai en-même-temps
πόμπους.	des gens-qui-t'-escortent.
Ἐλθὼν δὲ ἐκεῖ εὑρήσεις	Or étant allé là tu trouveras
πατέρα τε καὶ μητέρα	et un père et une mère
οὐ κατὰ Μιτραδάτην τε	non selon (comme) et Mitradate
τὸν βουκόλον	le bouvier
καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. »	et la femme de lui. »
Ὁ Ἀστυάγης εἴπας ταῦτα	Astyage ayant dit ces choses
ἀποπέμπει τὸν Κῦρον.	congédie Cyrus.

VII. MŒURS DES PERSES.

Οἶδα Πέρσας χρεομένους	Je sais les Perses usant
νόμοισι τοιοισίδε·	de coutumes telles :
ποιευμένους μὲν οὐκ ἐν νόμῳ	faisant d'une part non en coutume
ἱδρύεσθαι ἀγάλματα	d'élever des statues-de-dieux
καὶ νηοὺς καὶ βωμούς,	et des temples et des autels,
ἀλλὰ καὶ ἐπιφέρουσι μωρίην	mais même ils imputent de la folie
τοῖσι ποιεῦσι,	à ceux qui *le* font, [à moi,
ὅτι, ὡς μὲν δοκέειν ἐμοί,	parce que, comme certes paraître
οὐκ ἐνόμισαν,	ils n'ont pas pensé,
κατάπερ οἱ Ἕλληνες,	comme les Grecs,
τοὺς θεοὺς εἶναι ἀνθρωποφυέας.	les dieux être de-nature-humaine.
Οἱ δὲ νομίζουσι	Mais eux ont-coutume
ἔρδειν θυσίας	de faire des sacrifices
Διὶ μὲν	à Jupiter d'une part [hautes
ἀναβαίνοντες ἐπὶ τὰ ὑψηλότατα	en montant sur les *parties* les plus
τῶν οὐρέων,	des montagnes,
καλέοντες Δία	appelant Jupiter
τὸν κύκλον πάντα τοῦ οὐρανοῦ.	le cercle entier du ciel. [leil
Θύουσι δὲ ἡλίῳ τε	D'autre part ils sacrifient et au so-
καὶ σελήνῃ καὶ γῇ καὶ πυρὶ	et à la lune et à la terre et au feu
καὶ ὕδατι καὶ ἀνέμοισι.	et à l'eau et aux vents.
Θύουσι μὲν δὴ	Ils sacrifient d'une part donc
τούτοισι μούνοισι ἀρχῆθεν,	à ceux-ci seuls dès-le-principe,
ἐπιμεμαθήκασι δὲ	ils ont appris en-outre d'autre part
θύειν καὶ τῇ Οὐρανίῃ,	à sacrifier aussi à Uranie,
μαθόντες παρὰ	*l'*ayant appris de (des)

μαθόντες καὶ Ἀραβίων. Καλέουσι δὲ Ἀσσύριοι τὴν Ἀφροδίτην Μύλιττα, Ἀράβιοι δὲ Ἀλιλὰτ, Πέρσαι δὲ Μίτραν[1]. Θυσίη δὲ τοῖσι Πέρσῃσι περὶ τοὺς εἰρημένους θεοὺς ἥδε κατέστηκε. Οὔτε βωμοὺς ποιεῦνται οὔτε πῦρ ἀνακαίουσι μέλλοντες θύειν. Οὐ σπονδῇ χρέονται, οὐκὶ αὐλῷ, οὐ πέμμασι, οὐκὶ οὐλῇσι. Τῶν δὲ ὡς ἑκάστῳ θύειν θέλῃ[2], ἐς χῶρον καθαρὸν ἀγαγὼν τὸ κτῆνος καλέει τὸν θεὸν, ἐστεφανωμένος τὸν τιήρην μυρσίνῃ μάλιστα. Ἑωυτῷ μὲν δὴ ἰδίῃ μούνῳ οὐκ ἐγγίνεται ἀρᾶσθαι ἀγαθά· ὁ δὲ τοῖσι πᾶσι Πέρσῃσι κατεύχεται εὖ γίνεσθαι καὶ τῷ βασιλέϊ· ἐν γὰρ δὴ τοῖσι ἅπασι Πέρσῃσι καὶ αὐτὸς γίνεται. Ἐπεὰν δὲ διαμιστύλας κατὰ μέρεα τὸ ἱρήιον ἑψήσῃ τὰ κρέα, ὑποπάσας ποίην ὡς ἁπαλωτάτην, ἐπὶ ταύτης ἔθηκε ὦν πάντα τὰ κρέα. Διαθέντος δὲ αὐτοῦ, μάγος ἀνὴρ παρεστεὼς ἐπαείδει θεογονίην,

nus-Céleste, que les Assyriens nomment Mylitta, les Arabes Alilat, et les Perses Mitra. Voici comment les Perses sacrifient à ces divinités : ils n'ont point d'autels, ils n'allument point de feu, ils ne font usage ni de libations, ni de flûtes, ni de gâteaux, ni d'orge sacrée. Celui qui veut offrir un sacrifice conduit la victime en un lieu pur, où il invoque la divinité, presque toujours couronné d'une tiare de myrte. Mais il ne lui est point permis de demander des faveurs pour lui seul; il prie pour la prospérité des Perses et du roi : car il fait partie lui-même de l'universalité des Perses. Lorsqu'il a fait bouillir, coupées par menus morceaux, les chairs de la victime, il les dépose sur une couche d'herbes très-fines. Alors un mage (sans mage point de sacrifice) approche et chante une théogonie

Ἀσσυρίων τε καὶ Ἀραβίων.	et Assyriens et Arabes.
Ἀσσύριοι δὲ καλέουσι	Or les Assyriens appellent
τὴν Ἀφροδίτην Μύλιττα,	la *déesse* Aphrodite Mylitte,
Ἀραβίοι δὲ Ἀλιλὰτ,	et les Arabes Alilat,
Πέρσαι δὲ Μίτραν.	et les Perses Mitra. [crifice)
Ἥδε δὲ θυσίη	Or ce sacrifice-ci (ce mode de sa-
κατέστηκε τοῖσι Πέρσῃσι	est établi pour les Perses
περὶ τοὺς θεοὺς εἰρημένους.	à l'égard des dieux nommés.
Μέλλοντες θύειν	Devant sacrifier
οὔτε ποιεῦνται βωμοὺς	ni ils ne font d'autels
οὔτε ἀνακαίουσι πῦρ.	ni ils n'allument de feu.
Οὐ χρέονται σπονδῇ,	Ils n'usent point de libation,
οὐκι αὐλῷ,	point de flûte, [d'-orge.
οὐ πέμμασι, οὐκὶ οὐλῇσι.	point de gâteaux, ni de grains-
Ἑκάστῳ τῶν	A chacun desquels *dieux*
ὡς θέλῃ θύειν,	selon-que *quelqu'un* veut sacrifier,
ἀγαγὼν τὸ κτῆνος	ayant conduit la bête (la victime)
ἐς χῶρον καθαρὸν,	dans un lieu pur, [tiare couronnée)
ἐστεφανώμενος τὴν τιήρην	couronné à la tiare (portant une
μυρσίνῃ μάλιστα,	de myrte surtout,
καλέει τὸν θεόν.	il appelle le dieu.
Οὐ μὲν δὴ ἐγγίνεται	Or d'une part il n'est pas permis
ἀρᾶσθαι ἀγαθὰ ἰδίῃ	de souhaiter des biens particuliè-
ἑωυτῷ μούνῳ·	pour soi seul; [rement,
ὁ δὲ κατεύχεται	d'autre part lui prie
γίνεσθαι εὖ	*les choses* arriver bien
τοῖσι πᾶσι Πέρσῃσι	à tous les Perses
καὶ τῷ βασιλέϊ·	et au roi :
καὶ αὐτὸς γὰρ δὴ	lui-même aussi en effet certes [ses
γίνεται ἐν τοῖσι ἅπασι Πέρσῃσι.	est (est compris) dans tous les Per-
Ἐπεὰν δὲ διαμιστύλας	Or après que ayant haché
τὸ ἱρήιον κατὰ μέρεα	la victime en morceaux
ἑψήσῃ τὰ κρέα,	il a fait-cuire les chairs, [be
ὑποπάσας ποίην	ayant-étendu-comme-tapis une her-
ὡς ἁπαλωτάτην,	la plus tendre possible,
ἔθηκε ὦν ἐπὶ ταύτης	il a déposé donc sur elle
πάντα τὰ κρέα.	toutes les chairs.
Αὐτοῦ δὲ διαθέντος,	Or lui *les* ayant disposées,
ἀνὴρ μάγος παρεστεὼς	un homme mage se-tenant-auprès
ἐπαείδει θεογονίην,	chante une théogonie,

οἵην δὴ ἐκεῖνοι λέγουσι εἶναι τὴν ἐπαοιδήν[1]· ἄνευ γὰρ δὴ μάγου οὔ σφι νόμος ἐστὶ θυσίας ποιέεσθαι. Ἐπισχὼν δὲ ὀλίγον χρόνον ἀποφέρεται ὁ θύσας τὰ κρέα, καὶ χρᾶται ὅ τι μιν λόγος αἱρέει. Ἡμέρην δὲ ἁπασέων μάλιστα ἐκείνην τιμᾶν νομίζουσι, τῇ ἕκαστος ἐγένετο. Ἐν ταύτῃ δὲ πλέω δαῖτα τῶν ἄλλων δικαιεῦσι προτίθεσθαι· ἐν τῇ οἱ εὐδαίμονες αὐτῶν βοῦν καὶ ἵππον καὶ κάμηλον καὶ ὄνον προτιθέαται ὅλους ὀπτοὺς ἐν καμίνοισι, οἱ δὲ πένητες αὐτῶν τὰ λεπτὰ τῶν προβάτων προτιθέαται. Σίτοισι δὲ ὀλίγοισι χρέονται, ἐπιφορήμασι δὲ πολλοῖσι· οἴνῳ δὲ κάρτα προσκέαται, μεθυσκόμενοι δὲ ἐώθασι βουλεύεσθαι τὰ σπουδαιέστατα τῶν πρηγμάτων· τὸ δ' ἂν ἅδῃ σφι βουλευομένοισι, τοῦτο τῇ ὑστεραίῃ νήφουσι προτιθεῖ ὁ στέγαρχος ἐν τοῦ ἂν ἐόντες βουλεύωνται. Καὶ ἢν μὲν ἅδῃ καὶ νήφουσι,

réputée chez eux le charme le plus efficace. Celui qui a sacrifié demeure là quelque temps, puis il emporte les chairs et en use à son gré. Les Perses honorent plus que tout autre le jour de leur naissance ; ils le célèbrent par un festin plus abondant : les riches, ce jour-là, étalent un bœuf, et un cheval, et un chameau, et un âne, rôtis tout entiers à la fournaise ; les pauvres se contentent de servir sur leur table une tête de menu bétail. Ils n'ont pas beaucoup de plats, mais de nombreux hors-d'œuvre. Ils sont adonnés au vin ; ils délibèrent ivres sur les affaires les plus dignes d'attention. Le lendemain, à jeun, le maître de la maison où ils étaient réunis, leur soumet de nouveau ce qu'ils ont résolu. S'ils l'approuvent alors,

οἵην δὴ ἐκεῖνοι λέγουσι	*telle* que certes ceux-ci (les Perses)
τὴν ἐπαοιδὴν εἶναι·	l'incantation être; [disent
οὐ γὰρ δὴ νόμος ἐστί σφι	car certes coutume n'est pas à eux
ποιέεσθαι θυσίας	de faire des sacrifices
ἄνευ μάγου.	sans mage.
Ὁ δὲ θύσας	Or celui qui a sacrifié
ἐπισχὼν ὀλίγον χρόνον	étant resté un peu de temps
ἀποφέρεται τὰ κρέα	emporte les chairs
καὶ χρᾶται ὅ τι	et *en* use *en* ce que (selon que)
ὁ λόγος αἱρέει μιν.	la raison engage lui.
Νομίζουσι δὲ τιμᾶν	Or ils ont-coutume d'honorer
μάλιστα πασέων	le plus entre tous
ἐκείνην ἡμέρην	ce jour-là
τῇ ἕκαστος ἐγένετο.	dans lequel chacun est né.
Δικαιεῦσι δὲ	Or ils-trouvent-juste
προτίθεσθαι ἐν ταύτῃ	de se-faire servir en ce *jour*
δαῖτα πλείω	un festin plus abondant
τῶν ἄλλων,	que les autres *jours*, [eux
ἐν τῇ οἱ εὐδαίμονες αὐτῶν	dans lequel *jour* les riches d'entre
προτιθέαται βοῦν καὶ ἵππον	se-font-servir un bœuf et un cheval
καὶ κάμηλον καὶ ὄνον	et un chameau et un âne [neaux,
ὀπτοὺς ὅλους ἐν καμίνοισι,	cuits tout-entiers dans des four-
οἱ δὲ πένητες αὐτῶν	d'autre part les pauvres d'entre eux
προτιθέαται	se-font-servir
τὰ λεπτὰ τῶν προβάτων.	les petits d'entre les bestiaux.
Χρέονται δὲ ὀλίγοισι σίτοισι,	Or ils usent de peu de mets, [sert;
πολλοῖσι δὲ ἐπιφορήμασι·	mais de beaucoup de plats-de-des-
προσκέαται δὲ κάρτα οἴνῳ,	d'autre part ils s'adonnent forte-
ἐώθασι δὲ	et ils ont-coutume [ment au vin.
βουλεύεσθαι μεθυσκόμενοι	de délibérer étant-ivres
τὰ σπουδαιέστατα	sur les plus sérieuses
τῶν πρηγμάτων·	des affaires ;
ὁ δὲ στέγαρχος	et le maître-du-logis [ront délibéré
ἐν τοῦ ἐόντες βουλεύωνται ἂν	dans la *maison* duquel étant ils au-
προτιθεῖ τῇ ὑστεραίῃ	expose le *jour* suivant
νήφουσι	à *eux* à-jeun
τοῦτο τὸ ἅδῃ ἂν	ce qui aura plu
σφι βουλευομένοισι.	à eux délibérant.
Καὶ ἢν μὲν ἅδῃ	Et si d'une part *cela* a plu
καὶ νήφουσι,	à *eux* même à-jeun,

χρέονται αὐτῷ, ἢν δὲ μὴ ἅδῃ, μετιεῖσι. Τὰ δ' ἂν νήφοντες προβουλεύσωνται, μεθυσκόμενοι ἐπιδιαγινώσκουσι.

Ἐντυγχάνοντες δ' ἀλλήλοισι ἐν τῇσι ὁδοῖσι, τῷδε ἄν τις διαγνοίη εἰ ὅμοιοί εἰσι· ἀντὶ γὰρ τοῦ προσαγορεύειν ἀλλήλους φιλέουσι τοῖσι στόμασι· ἢν δὲ ᾖ οὕτερος ὑποδεέστερος ὀλίγῳ, τὰς παρειὰς φιλέονται, ἢν δὲ πολλῷ ᾖ οὕτερος ἀγεννέστερος, προσπίπτων προσκυνέει τὸν ἕτερον.

Τιμῶσι δὲ ἐκ πάντων τοὺς ἄγχιστα ἑωυτῶν οἰκέοντας μετά γε ἑωυτούς, δεύτερα δὲ τοὺς δευτέρους, μετὰ δὲ κατὰ λόγον προβαίνοντες τιμῶσι· ἥκιστα δὲ τοὺς ἑωυτῶν ἑκαστάτω οἰκημένους ἐν τιμῇ ἄγονται, νομίζοντες ἑωυτοὺς εἶναι ἀνθρώπων μακρῷ τα πάντα ἀρίστους, τοὺς δὲ ἄλλους κατὰ λόγον τὸν λεγόμενον τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, τοὺς δὲ ἑκαστάτω οἰκέοντας ἀπὸ ἑωυτῶν κακίστους εἶναι.

ils l'exécutent; s'ils le désapprouvent, ils y renoncent. (Au contraire, ce qu'ils ont décidé à jeun, ils le revisent ivres.)

Lorsque deux personnages se rencontrent dans les rues, on peut voir s'ils sont du même rang : car, en ce cas, au lieu de se saluer, ils se donnent un baiser sur la bouche. Si l'un des deux est quelque peu inférieur à l'autre, ils se baisent les joues; mais, si l'un est d'un rang beaucoup moindre, il s'incline et se prosterne devant le plus éminent.

Ils honorent le plus, après eux-mêmes, les peuples qui demeurent à côté d'eux, puis les voisins de ceux-ci, et ainsi de suite, selon la distance. Ils honorent le moins ceux qui sont le plus éloignés, s'estimant eux-mêmes de beaucoup et en toutes choses les plus excellents des hommes, et accordant aux autres d'autant plus de vertu qu'ils avoisinent l'excellence, d'autant moins qu'ils en sont éloignés.

χρέονται αὐτῷ,
ἢν δὲ μὴ ἅδῃ,
μετιεῖσι.
Ἐπιδιαγινώσκουσι δὲ
μεθυσκόμενοι
τὰ νήφοντες
προβουλεύσωνται ἄν.
Τὶς δὲ διαγνοίη ἂν τῷδε,
ἐντυγχάνοντες ἀλλήλοισι
ἐν τῇσι ὁδοῖσι,
εἰ εἰσὶ ὅμοιοι·
ἀντὶ γὰρ τοῦ προσαγορεύειν
ἀλλήλους
φιλέουσι τοῖσι στόμασι·
ἢν δὲ ὁ ἕτερος ᾖ
ὀλίγῳ ὑποδεέστερος,
φιλέονται τὰς παρειάς,
ἢν δὲ ὁ ἕτερος ᾖ
πολλῷ ἀγεννέστερος
προσπίπτων
προσκυνέει τὸν ἕτερον.
Τιμῶσι δὲ ἐκ πάντων
μετά γε ἑωυτοὺς
τοὺς οἰκέοντας
ἄγχιστα ἑωυτῶν,
δεύτερα δὲ τοὺς δευτέρους,
μετὰ δὲ προβαίνοντες
τιμῶσι κατὰ λόγον·
ἄγονται δὲ ἥκιστα ἐν τιμῇ
τοὺς οἰκημένους
ἑκαστάτω ἑωυτῶν,
νομίζοντες ἑωυτοὺς εἶναι
ἀρίστους ἀνθρώπων μακρῷ
τὰ πάντα,
τοὺς δὲ ἄλλους
ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς
κατὰ τὸν λόγον λεγόμενον
τοὺς δὲ οἰκέοντας
ἑκαστάτω ἀπὸ ἑωυτῶν
εἶναι κακίστους.

ils usent de (ils exécutent) cela,
si d'autre part *cela* n'a pas plu,
ils *l*'abandonnent.
D'autre part ils examinent
étant ivres
les choses que étant-à-jeun
ils auront résolues-auparavant.
Or on aurait reconnu par ceci,
deux Perses se rencontrant-l'un-
dans les rues, [l'autre
s'ils sont égaux;
car au lieu de *se* saluer
l'un-l'autre
ils *s*'embrassent sur les bouches;
mais si l'un est
un peu inférieur,
ils *s*'embrassent les joues,
mais si l'un est
de beaucoup moins-noble,
se-prosternant
il vénère l'autre.
Or ils honorent entre tous
du moins après eux-mêmes
ceux qui habitent
les plus près d'eux-mêmes,
et en second *lieu* les seconds,
et ensuite en s'avançant
ils honorent en proportion; [neur
mais ils tiennent le moins en hon
ceux qui sont établis
le plus loin d'eux-mêmes,
pensant eux-mêmes être [coup
les meilleurs des hommes de beau-
dans toutes les choses,
mais les autres
être attachés à la vertu
selon la proportion indiquée,
et ceux qui habitent
le plus loin d'eux-mêmes
être les plus mauvais.

Ξεινικὰ δὲ νόμαια Πέρσαι προσίενται ἀνδρῶν μάλιστα· καὶ γὰρ δὴ τὴν Μηδικὴν ἐσθῆτα νομίσαντες τῆς ἑωυτῶν εἶναι καλλίω φορέουσι, καὶ ἐς τοὺς πολέμους τοὺς Αἰγυπτίους θώρηκας.

Παιδεύουσι δὲ τοὺς παῖδας, ἀπὸ πενταέτεος ἀρξάμενοι μέχρι εἰκοσαέτεος, τρία μοῦνα, ἱππεύειν καὶ τοξεύειν καὶ ἀληθίζεσθαι. Πρὶν δὲ ἢ πενταέτης γένηται, οὐκ ἀπικνέεται ἐς ὄψιν τῷ πατρὶ, ἀλλὰ παρὰ τῇσι γυναιξὶ δίαιταν ἔχει. Τοῦδε δὲ εἵνεκεν τοῦτο οὕτω ποιέεται, ἵνα, ἢν ἀποθάνῃ τρεφόμενος, μηδεμίαν ἄσην τῷ πατρὶ προσβάλῃ.

Αἰνέω μέν νυν τόνδε τὸν νόμον, αἰνέω δὲ καὶ τόνδε, τὸ μὴ μιῆς αἰτίης εἵνεκεν μηδὲ αὐτὸν τὸν βασιλέα μηδένα ἀνήκεστον πάθος ἔρδειν· ἀλλὰ λογισάμενος ἢν εὑρίσκῃ πλέω τε καὶ μέζω τὰ ἀδικήματα ἐόντα τῶν ὑπουργημάτων,

Les Perses adoptent plus facilement qu'aucun autre peuple les coutumes étrangères; ils ont trouvé plus beau que le leur le costume des Mèdes, et ils le portent, de même qu'à la guerre la cuirasse des Égyptiens.

L'éducation des enfants commence à cinq ans pour finir à vingt. Elle consiste uniquement en trois choses : monter à cheval, tirer de l'arc et dire la vérité. Avant cinq ans, l'enfant ne paraît jamais devant son père; il ne sort pas de l'appartement des femmes. Ils ont établi cette coutume, afin que, si l'enfant vient à mourir en bas âge, il ne soit pas pour son père un sujet de chagrin

Je l'approuve et j'approuve également celle-ci : pour une faute unique, le roi même ne peut condamner personne à mort. Cependant, si, après examen, il se trouve que les délits sont plus nombreux et plus grands que les services, alors il donne

Πέρσαι δὲ προσίενται	Les Perses d'autre part admettent
μάλιστα ἀνδρῶν	le plus d'entre les hommes
νόμαια ξεινικά·	*des* coutumes étrangères;
καὶ γὰρ δὴ νομίσαντες	et en effet certes ayant pensé
τὴν ἐσθῆτα Μηδικὴν	le vêtement médique [mes,
εἶναι καλλίω τῆς ἑωυτῶν,	être plus beau que celui d'eux-mê-
φορέουσι,	ils *le* portent,
καὶ ἐς τοὺς πολέμους	et pour les guerres
τοὺς θώρηκας Αἰγυπτίους.	les cuirasses égyptiennes
Παιδεύουσι δὲ	Or ils enseignent
τοὺς παῖδας,	aux enfants,
ἀρξάμενοι ἀπὸ πενταέτεος	ayant commencé à *l'enfant* de-cinq-
μέχρι εἰκοσαέτεος,	jusqu'à *celui* de-vingt-ans, [ans
τρία μοῦνα,	trois choses seules,
ἱππεύειν	à monter-à-cheval
καὶ τοξεύειν	et à tirer-de-l'arc
καὶ ἀληθίζεσθαι.	et à dire-la-vérité.
Πρὶν δὲ ἢ γένηται	Mais avant qu'il soit
πενταέτης,	âgé-de-cinq-ans,
οὐκ ἀπικνέεται ἐς ὄψιν	il ne vient pas en présence
τῷ πατρί,	au père (de son père),
ἀλλὰ ἔχει δίαιταν	mais il a (il passe) *sa* vie
παρὰ τῇσι γυναιξί.	auprès des femmes.
Τοῦτο δὲ ποιέεται οὕτω	Or cela est pratiqué ainsi
εἵνεκεν τοῦδε,	pour ce *motif*-ci,
ἵνα προσβάλῃ τῷ πατρὶ	afin qu'il *n'*ait causé au père
μηδεμίαν ἄσην,	aucun chagrin,
ἢν ἀποθάνῃ τρεφόμενος.	s'il est mort étant nourri.
Αἰνέω μέν νυν	J'approuve d'une part donc
τόνδε τὸν νόμον,	cette coutume, [le-ci,
αἰνέω δὲ καὶ τόνδε,	d'autre part j'approuve encore cel-
τὸ μηδὲ	le (à savoir) pas-même
τὸν βασιλέα αὐτὸν	le roi lui-même
μὴ ἔρδειν μηδένα,	ne faire à personne,
εἵνεκεν μιῆς αἰτίης,	pour un seul grief,
πάθος ἀνήκεστον·	un mal irremédiable;
ἀλλὰ ἢν λογισάμενος εὑρίσκῃ	mais si ayant calculé il trouve
τὰ ἀδικήματα ἐόντα	les fautes étant
πλέω τε καὶ μέζω	et plus nombreuses et plus grandes
τῶν ὑπουργημάτων,	que les services,

οὕτω τῷ θυμῷ χρᾶται. Ἀποκτεῖναι δὲ οὐδένα κω λέγουσι τὸν ἑωυτοῦ πατέρα οὐδὲ μητέρα, ἀλλὰ ὁκόσα ἤδη τοιαῦτα ἐγένετο, πᾶσαν ἀνάγκην φασὶ ἀναζητεόμενα ταῦτα ἂν εὑρεθῆναι ὑποβολιμαίων ἐόντα· οὐ γὰρ δή φασι οἰκὸς εἶναι τόν γε ἀληθέως τοκέα ὑπὸ τοῦ ἑωυτοῦ παιδὸς ἀποθνήσκειν. Ἅσσα δέ σφι ποιέειν οὐκ ὁσίη, ταῦτα οὐδὲ λέγειν ἔξεστι. Αἴσχιστον δὲ αὐτοῖσι τὸ ψεύδεσθαι νενόμισται, δεύτερα δὲ τὸ ὀφείλειν χρέος, πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων εἵνεκεν, μάλιστα δὲ ἀναγκαίην φασὶ εἶναι τὸν ὀφείλοντα καί τι ψεῦδος λέγειν.

VIII. — LA NAVIGATION SUR L'EUPHRATE.

(Liv. I, ch. 194.)

Τὰ πλοῖά ἐστι τὰ κατὰ τὸν ποταμὸν πορευόμενα ἐς τὴν Βαβυλῶνα, ἐόντα κυκλοτερέα, πάντα σκύτινα. Ἐπεὰν γὰρ ἐν τοῖσι Ἀρμενίοισι τοῖσι κατύπερθε Ἀσσυρίων οἰκημένοισι νομέας

un libre cours à sa colère. Les Perses disent que jamais chez eux personne n'a tué ni son père ni sa mère, que toutes les fois que pareil crime a été commis, en s'informant avec soin, on eût nécessairement trouvé que le coupable était un enfant supposé. Car, disent-ils, il n'est point vraisemblable que des parents reçoivent la mort de ceux qu'ils ont véritablement enfantés. Toutes les choses qu'il ne leur est pas permis de faire, il leur est défendu d'en parler. Le mensonge est chez eux réputé la faute la plus honteuse; ensuite viennent les dettes et cela, pour plusieurs raisons, mais surtout à cause de la nécessité où est, selon eux, le débiteur de dire des mensonges.

VIII

Les barques dont se servent les Babyloniens pour descendre l'Euphrate jusqu'à la ville sont rondes et toutes de cuir; car, lorsqu'ils en ont façonné les côtes, en taillant des saules qui croissent en Arménie, au-dessus de l'Assyrie,

οὕτω χρᾶται τῷ θυμῷ	ainsi (alors) il use de la colère.
Λέγουσι δὲ	D'autre part ils disent
οὐδένα κω	personne encore
ἀποκτεῖναι τὸν πατέρα	avoir tué le père
οὐδὲ μητέρα ἑωυτοῦ,	ni la mère de lui-même,
ἀλλὰ ὁκόσα	mais *pour* tous-*les-crimes*-qui
ἐγένετο τοιαῦτα ἤδη,	sont arrivés tels déjà,
φασὶ ἀνάγκην πᾶσαν	ils disent nécessité absolue *être*
ταῦτα ἀναζητεόμενα	ces *crimes* étant recherchés
εὑρεθῆναι ἂν ἐόντα	avoir dû être trouvés *comme* étant
ὑποβολιμαίων·	d'*enfants* supposés; [semblable
φασὶ γὰρ οὐ εἶναι δὴ οἰκὸς	car ils disent n'être pas certes vrai-
τόν γε ἀληθέως τοκέα	le (celui) du moins *étant* réellement
ἀποθνήσκειν	mourir [père
ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἑωυτοῦ.	du-fait du fils de lui-même.
Οὐδὲ δὲ ἔξεστι	Ni d'autre part il n'est permis
λέγειν ταῦτα	de dire ces choses [à eux
ἅσσα οὐκ ὁσίη σφι	toutes-celles-qu'il n'est pas permis
ποιέειν.	de faire.
Τὸ δὲ ψεύδεσθαι	D'autre part le mentir
νενόμισται αὐτοῖσι	a été réputé par eux
αἴσχιστον,	la chose la plus honteuse,
δεύτερα δὲ τὸ ὀφείλειν χρέος,	et secondement le devoir une dette,
εἵνεκεν πολλῶν μὲν	pour *des motifs* nombreux d'une
καὶ ἄλλων,	et autres, [part
μάλιστα δέ φασι	d'autre part surtout ils disent
ἀναγκαίην εἶναι τὸν ὀφείλοντα	nécessité être celui qui doit
λέγειν καί τι ψεῦδος.	dire en outre quelque mensonge

VIII. — LA NAVIGATION SUR L'EUPHRATE.

Τὰ πλοῖα	Les barques
τὰ πορευόμενα ἐς τὴν Βαβυλῶνα	celles allant à Babylone
κατὰ τὸν ποταμὸν,	en-descendant le fleuve,
ἐόντα κυκλοτερέα,	étant rondes,
ἐστὶ πάντα σκύτινα.	sont toutes en-cuir. [saule
Ἐπεὰν γὰρ ταμόμενοι	Car après que s'étant coupé du
ἐν τοῖσι Ἀρμενίοισι	chez les Arméniens
τοῖσι οἰκημένοισι	ceux qui sont établis
κατύπερθε Ἀσσυρίων	au-dessus des Assyriens

ἰτέης ταμόμενοι ποιήσωνται, περιτείνουσι τούτοισι διφθέρας στεγαστρίδας ἔξωθεν ἐδάφεος τρόπον, οὔτε πρύμνην ἀποκρίνοντες οὔτε πρῴρην συνάγοντες, ἀλλὰ, ἀσπίδος τρόπον, κυκλοτερέα ποιήσαντες, ἀπιεῖσι κατὰ τὸν ποταμὸν φέρεσθαι, φορτίων πλήσαντες· μάλιστα δὲ βίκους φοινικηίους κατάγουσι οἴνου πλέους. Ἰθύνεται δὲ ὑπό τε δύο πλήκτρων καὶ δύο ἀνδρῶν ὀρθῶν ἑστεώτων, καὶ ὁ μὲν ἔσω ἕλκει τὸ πλῆκτρον, ὁ δὲ ἔξω ὠθέει[1]. Ποιέεται δὲ καὶ κάρτα μεγάλα ταῦτα τὰ πλοῖα καὶ ἐλάσσω· τὰ δὲ μέγιστα αὐτῶν καὶ πεντακισχιλίων ταλάντων[2] γόμον ἔχει. Ἐν ἑκάστῳ δὲ πλοίῳ ὄνος ζωὸς ἔνεστι, ἐν δὲ τοῖσι μέζοσι πλεῦνες. Ἐπεὰν ὦν ἀπίκωνται πλώοντες ἐς τὴν Βαβυλῶνα καὶ διαθέωνται τὸν φόρτον, νομέας μὲν τοῦ πλοίου καὶ τὴν καλάμην πᾶσαν ἀπ' ὧν ἐκήρυξαν[3],

ils étendent tout autour extérieurement des peaux qui les couvrent, de sorte qu'elles forment le fond, sans élargir la poupe, ni rétrécir la proue. Ces barques sont circulaires comme des boucliers; puis, quand ils ont mis sur ces bateaux tout ce qu'ils peuvent contenir de marchandises, ils les abandonnent au cours du fleuve. Leur chargement consiste surtout en tonneaux de bois de palmier pleins de vin. Deux hommes, se tenant debout, dirigent la barque avec chacun une perche; l'un ramène la sienne près du bateau, pendant que son compagnon écarte l'autre. On construit sur ce modèle de grandes et de petites barques. Les plus vastes reçoivent une cargaison du poids de cinq mille talents. Chacune porte un âne vivant, et les grandes, plusieurs. Lorsqu'en naviguant elles sont arrivées à Babylone et que les mariniers ont disposé du fret, ils vendent à l'encan la carcasse et toute la paille;

ποιήσωνται	ils ont fait
νομέας ἰτέης,	des varangues de saule,
περιτείνουσι τούτοισι	ils tendent-autour de celles-ci
ἔξωθεν	extérieurement
διφθέρας στεγαστρίδας	des peaux *servant de* couvertures
τρόπον ἐδάφεος,	en manière de fond,
οὔτε ἀποκρίνοντες	ni n'écartant (n'élargissant)
πρύμνην	la poupe
οὔτε συνάγοντες πρώρην,	ni ne rétrécissant la proue,
ἀλλὰ ποιήσαντες κυκλοτερέα	mais ayant fait *elles* rondes,
τρόπον ἀσπίδος,	en manière de bouclier,
ἀπιεῖσι	ils *les* laissent-aller [fleuve,
φέρεσθαι κατὰ τὸν ποταμὸν,	*pour* être portées en-descendant le
πλήσαντες φορτίων·	*les* ayant remplies de marchandises;
κατάγουσι δὲ	or ils portent-en-descendant
μάλιστα βίκους φοινικηίους	surtout des tonneaux de-palmier
πλέους οἴνου.	pleins de vin.
Ἰθύνεται δὲ	D'autre part *la barque* est dirigée
ὑπό τε δύο πλήκτρων	et par deux perches [bout
καὶ δύο ἀνδρῶν ἑστεώτων	et par deux hommes se tenant-de-
ὀρθῶν·	droits;
καὶ ὁ μὲν ἕλκει ἔσω	et l'un tire à-l'intérieur
τὸ πλῆκτρον,	la perche,
ὁ δὲ ὠθέει ἔξω.	l'autre *la* pousse au-dehors.
Ταῦτα δὲ τὰ πλοῖα ποιέεται	Or ces barques sont faites
καὶ κάρτα μεγάλα	et fort grandes
καὶ ἐλάσσω·	et moindres;
τὰ δὲ μέγιστα αὐτῶν	or les plus grandes d'entre elles
ἔχει γόμον	ont une charge
καὶ πεντακισχιλίων ταλάντων	même de cinq-mille talents.
Ὄνος δὲ ζωὸς ἔνεστι	D'autre part un âne vivant est
ἐν ἑκάστῳ πλοίῳ,	dans chaque barque,
πλεῦνες δὲ	et plusieurs
ἐν τοῖσι μέζοσι.	dans les plus grandes.
Ἐπεὰν ὦν πλώοντες	Après donc que naviguant
ἀπίκωνται ἐς τὴν Βαβυλῶνα	ils sont arrivés à Babylone
καὶ διαθέωνται τὸν φόρτον,	et ont disposé de la cargaison,
ἀπεκήρυξαν ὦν μὲν	d'une part donc ils ont-vendu-à-
νομέας τοῦ πλοίου	les varangues de la barque [l'encan
καὶ πᾶσαν τὴν καλάμην,	et toute la paille,

τὰς δὲ διφθέρας ἐπισάξαντες ἐπὶ τοὺς ὄνους ἀπελαύνουσι ἐς τοὺς Ἀρμενίους. Ἀνὰ τὸν ποταμὸν γὰρ δὴ οὐκ οἷά τε ἐστὶ πλώειν οὐδενὶ τρόπῳ ὑπὸ τάχεος τοῦ ποταμοῦ· διὰ γὰρ ταῦτα καὶ οὐκ ἐκ ξύλων ποιεῦνται τὰ πλοῖα, ἀλλ' ἐκ διφθερέων. Ἐπεὰν δὲ τοὺς ὄνους ἐλαύνοντες ἀπίκωνται ὀπίσω ἐς τοὺς Ἀρμενίους, ἄλλα τρόπῳ τῷ αὐτῷ ποιεῦνται πλοῖα.

IX. — CYRUS CHEZ LES MASSAGÈTES.

(Liv. I, ch. 204-214.)

Τὰ πρὸς ἠῶ τε καὶ ἥλιον ἀνατέλλοντα τῆς Κασπίης θαλάσσης πεδίον ἐκδέκεται πλῆθος ἄπειρον ἐς ἄποψιν. Τοῦ ὦν δὴ πεδίου τούτου τοῦ μεγάλου οὐκ ἐλαχίστην μοῖραν μετέχουσι οἱ Μασσαγέται, ἐπ' οὓς ὁ Κῦρος ἔσχε προθυμίην στρατεύσασθαι. Πολλά τε γάρ μιν καὶ μεγάλα τὰ ἐπαείροντα καὶ ἐποτρύνοντα ἦν, πρῶτον μὲν ἡ γένεσις,

puis ils chargent les peaux sur les ânes et s'en retournent par terre en Arménie, car il est impossible de remonter en barque le cours du fleuve, à cause de sa rapidité; c'est aussi pour cela qu'ils ne font point leurs bateaux en bois, mais en cuir. Lorsque les conducteurs des ânes sont de retour en Arménie, ils se remettent à construire d'autres bateaux par le même procédé.

IX

A l'orient, la mer Caspienne est bornée par une plaine qui semble infinie. Or, de cette immense plaine, la plus grande part est occupée par les Massagètes, contre lesquels Cyrus était désireux de prendre les armes; car nombreux et puissants étaient les motifs qui l'enorgueillissaient et encourageaient ce projet · d'abord sa naissance;

ἐπισάξαντες δὲ	d'autre part ayant chargé
τὰς διφθέρας	les peaux
ἐπὶ τοὺς ὄνους	sur les ânes
ἀπελαύνουσι	ils s'en vont
ἐς τοὺς Ἀρμενίους.	chez les Arméniens.
Οὐ γὰρ δή ἐστι οἷά τε	Car certes il n'est pas possible
πλώειν οὐδενὶ τρόπῳ	de naviguer en aucune façon
ἀνὰ τὸν ποταμὸν	en-remontant le fleuve
ὑπὸ τάχεος τοῦ ποταμοῦ·	par-suite-de la rapidité du fleuve;
διὰ γὰρ ταῦτα καὶ	à cause en effet de ces choses aussi
τὰ πλοῖα	les barques
οὐ ποιεῦνται ἐκ ξύλων,	ne sont pas faites de bois,
ἀλλὰ ἐκ διφθερέων.	mais de peaux.
Ἐπεὰν δὲ	Or, après que
ἐλαύνοντες τοὺς ὄνους	poussant les ânes [revenus)
ἀπίκωνται ὀπίσω	ils sont arrivés en-arrière (ils sont
ἐς τοὺς Ἀρμενίους,	chez les Arméniens,
ποιεῦνται ἄλλα πλοῖα	ils font d'autres barques
τῷ αὐτῷ τρόπῳ.	de la même manière.

IX. — CYRUS CHEZ LES MASSAGÈTES.

Πεδίον	Une plaine
ἄπειρον πλῆθος ἐς ἄποψιν	illimitée d'étendue pour l'aspect
ἐκδέκεται	reçoit
ἁ τῆς θαλάσσης Κασπίης	les *parties* de la mer Caspienn
πρὸς ἠῶ τε	du-côté et de l'aurore
καὶ ἥλιον ἀνατέλλοντα.	et du soleil levant.
Οἱ ὦν δὴ Μασσαγέται,	Or donc les Massagètes,
ἐπὶ οὓς ὁ Κῦρος	contre lesquels Cyrus
ἔσχε προθυμίην	eut envie
στρατεύσασθαι,	de-faire-une-expédition,
μετέχουσι μοῖραν	ont-en-partage une part
οὐκ ἐλαχίστην	non très-petite
τούτου τοῦ πεδίου	de cette plaine
τοῦ μεγάλου.	cette grande *plaine.*
Τα γαρ ἐπαείροντά	Car les *motifs* enorgueillissant
καὶ ἐποτρύνοντά μιν	et excitant lui
ἦν πολλά τε καὶ μεγάλα,	étaient et nombreux et grands,
πρῶτον μὲν ἡ γένεσις,	d'abord d'une part la naissance,

δεύτερα δὲ ἡ εὐτυχίη ἡ κατὰ τοὺς πολέμους γινομένη· ὅκῃ γὰρ ἰθύσειε στρατεύεσθαι Κῦρος, ἀμήχανον ἦν ἐκεῖνο τὸ ἔθνος διαφυγεῖν. Ἦν δὲ, τοῦ ἀνδρὸς ἀποθανόντος, γυνὴ τῶν Μασσαγετέων βασίλεια· Τόμυρίς οἱ ἦν οὔνομα. Ταύτην πέμπων ὁ Κῦρος ἐμνᾶτο τῷ λόγῳ, ἡ δὲ Τόμυρις, συνιεῖσα οὐκ αὐτήν μιν μνώμενον, ἀλλὰ τὴν Μασσαγετέων βασιληίην, ἀπείπατο τὴν πρόσοδον. Κῦρος δὲ μετὰ τοῦτο, ὥς οἱ δόλῳ οὐ προεχώρεε, ἐλάσας ἐπὶ τὸν Ἀράξεα ἐποιέετο ἐκ τοῦ ἐμφανέος ἐπὶ τοὺς Μασσαγέτας στρατηίην, γεφύρας τε ζευγνύων ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ διάβασιν τῷ στρατῷ, καὶ πύργους ἐπὶ πλοίων τῶν διαπορθμευσόντων τὸν ποταμὸν οἰκοδομεόμενος. Ἔχοντι δέ οἱ τοῦτον τὸν πόνον πέμψασα ἡ Τόμυρις κήρυκα ἔλεγε τάδε· « Ὦ βασιλεῦ Μήδων[1],

en second lieu, le succès de toutes ses guerres : nul des peuples, en effet, que jusqu'alors il avait attaqués, n'avait pu se soustraire à ses armes victorieuses. La reine des Massagètes avait perdu son époux, elle se nommait Tomyris. Cyrus envoya près d'elle, sous prétexte de la rechercher en mariage; elle comprit que c'était l'empire et non elle-même qu'il convoitait; elle interdit donc aux envoyés l'entrée de ses États. Cyrus, voyant que la ruse ne le menait à rien, poussa jusqu'à l'Araxe, fit ouvertement des apprêts de guerre contre les Massagètes jeta des ponts sur le fleuve pour le passage de son armée, et construisit des tours sur des bateaux qui devaient aussi servir au transport. Pendant qu'il était occupé de ces travaux, Tomyris lui fit tenir par un héraut ce langage : « O roi des Mèdes,

δεύτερα δὲ ἡ εὐτυχίη	secondement d'autre part le bon-
ἡ γινομένη	celui étant [heur
κατὰ τοὺς πολέμους·	dans les guerres;
ὅκῃ γὰρ Κῦρος	car partout-où Cyrus
ἰθύσειε στρατεύεσθαι,	s'était dirigé pour-faire-la-guerre,
ἦν ἀμήχανον	il était impossible
ἐκεῖνο τὸ ἔθνος	cette nation là
διαφυγεῖν.	*lui* avoir échappé.
Γυνὴ δέ,	Or une femme,
τοῦ ἀνδρὸς ἀποθανόντος,	le (son) mari étant mort,
ἦν βασίλεια τῶν Μασσαγετέων·	était reine des Massagètes;
Τόμυρις ἦν οὔνομά οἱ.	Tomyris était nom à elle.
ὁ Κῦρος πέμπων	Cyrus envoyant *des députés*
ἐμνᾶτο ταύτην	recherchait-en-mariage celle-ci
τῷ λόγῳ,	en parole,
ἡ δὲ Τόμυρις συνιεῖσά μιν	mais Tomyris comprenant lui
μνώμενον οὐκ αὐτήν,	recherchant non elle,
ἀλλὰ τὴν βασιληίην	mais la royauté
τῶν Μασσαγετέων,	des Massagètes,
ἀπείπατο τὴν πρόσοδον.	interdit l'accès *de sa personne.*
Κῦρος δὲ μετὰ τοῦτο,	Or Cyrus après cela, [à lui
ὥς οὐ προεχώρεέ οἱ	comme *la chose* ne réussissait pas
δόλῳ,	par la ruse,
ἐλάσας ἐπὶ τὸν Ἀράξεα	ayant poussé vers l'Araxe,
ἐποιέετο	faisait
ἐκ τοῦ ἐμφανέος	de la *manière* ouverte (ouverte-
στρατηίην	une expédition [ment)
ἐπὶ τοὺς Μασσαγέτας,	contre les Massagètes,
ζευγνύων τε ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ	et unissant (jetant) sur le fleuve
γεφύρας	des ponts
διάβασιν τῷ στρατῷ,	moyen-de-passage pour l'armée,
καὶ οἰκοδομεόμενος πύργους	et bâtissant des tours
ἐπὶ πλοίων	sur des bateaux
τῶν διαπορθμευσόντων	ceux devant-faire-passer
τὸν ποταμόν.	le fleuve.
Ἡ δὲ Τόμυρις	Mais Tomyris
πέμψασα κήρυκά οἱ	ayant envoyé un héraut à lui
ἔχοντι τοῦτον τὸν πόνον,	ayant (s'occupant de) ce travail,
ἔλεγε τάδε·	disait ces *paroles*-ci :
« Ὦ βασιλεῦ Μήδων,	« O roi des Mèdes,

παῦσαι σπεύδων τὰ σπεύδεις· οὐ γὰρ ἂν εἰδείης εἴ τοι ἐς καιρὸν ἔσται ταῦτα τελεόμενα· παυσάμενος δὲ βασίλευε τῶν σεωυτοῦ, καὶ ἡμέας ἀνέχεο ὁρέων ἄρχοντας τῶνπερ ἄρχομεν. Οὐκ ὦν ἐθελήσεις ὑποθήκῃσι τῃσίδε χρᾶσθαι, ἀλλὰ πάντως μᾶλλον ἢ δι' ἡσυχίης εἶναι; σὺ δὴ, εἰ μεγάλως προθυμέεαι Μασσαγετέων πειρηθῆναι, φέρε, μόχθον μὲν τὸν ἔχεις ζευγνὺς τὸν ποταμὸν ἄπες, σὺ δὲ, ἡμέων ἀναχωρησάντων ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τριῶν ἡμερέων ὁδὸν, διάβαινε ἐς τὴν ἡμετέρην. Εἰ δ' ἡμέας βούλεαι ἐσδέξασθαι μᾶλλον ἐς τὴν ὑμετέρην, σὺ τὠυτὸ τοῦτο ποίεε. »

Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ Κῦρος συνεκάλεσε Περσέων τοὺς πρώτους, συναγείρας δὲ τούτους ἐς μέσον σφι προετίθεε τὸ πρῆγμα, συμβουλευόμενος ὁκότερα ποιέῃ. Τῶν δὲ κατὰ τὠυτὸ αἱ γνῶμαι

cesse tes grands préparatifs, car tu ignores si l'événement te sera favorable; renonce à tes projets; règne sur ton peuple et résigne-toi à me voir gouverner celui que je gouverne. Refuses-tu de te rendre à ces conseils ? Crois-tu que tu peux mieux faire que de rester en paix? As-tu un irrésistible désir d'éprouver les Massagètes? Eh bien! épargne-toi la peine que tu te donnes de jeter des ponts sur le fleuve ; nous nous en éloignerons à trois journées de marche, et tu passeras sur notre territoire. Si tu préfères nous attendre sur le tien, retire-toi, comme je te propose de nous retirer. »

Cyrus, après avoir entendu ce discours, convoqua les premiers des Perses. Quand ils furent réunis, il leur soumit l'affaire et les consulta sur le parti à prendre. Ils furent tous d'avis qu'il fallait

παῦσαι σπεύδων	aie cessé hâtant (de hâter)
τὰ σπεύδεις·	*les préparatifs* que tu hâtes;
οὐ γὰρ εἰδείης ἂν	car tu n'aurais pas su (tu ne peux
εἰ ταῦτα ἔσται τελεόμενα	si ceux-ci seront accomplis [savoir)
ἐς καιρόν τοι·	à propos pour toi;
παυσάμενος δὲ	or ayant-cessé
βασίλευε τῶν σεωυτοῦ,	règne sur les *sujets* de toi-même,
καὶ ἀνέχεο ὁρέων ἡμέας	et supporte en voyant nous [nons
ἄρχοντας τῶνπερ ἄρχομεν.	gouvernant *ceux* que nous gouver-
Οὐκ ὦν ἐθελήσεις	Ne voudras-tu donc pas
χρᾶσθαι τῃσίδε ὑποθήκῃσι,	user de ces conseils,
ἀλλὰ εἶναι πάντως	mais être de-toutes-manières
μᾶλλον ἢ διὰ ἡσυχίης;	plutôt qu'en tranquillité?
σὺ δή,	eh-bien toi,
εἰ προθυμέεαι μεγάλως	si tu désires grandement
πειρηθῆναι Μασσαγετέων,	avoir éprouvé les Massagètes,
φέρε,	va,
ἄπες μὲν μόχθον	laisse d'une part *la* peine
τὸν ἔχεις	que tu as
ζευγνὺς τὸν ποταμὸν,	unissant le fleuve *par un pont*,
σὺ δὲ διάβαινε	toi d'autre part passe
ἐς τὴν ἡμετέρην,	dans notre *contrée*,
ἡμέων ἀποχωρησάντων	nous nous étant éloignés
ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ	du fleuve
ὁδὸν τριῶν ἡμερέων.	d'une marche de trois jours.
Εἰ δὲ βούλεαι μᾶλλον	Mais si tu veux plutôt
ἐσδέξασθαι ἡμέας	avoir reçu nous
ἐς τὴν ὑμετέρην,	dans la vôtre,
σὺ ποίεε τοῦτο τὸ αὐτό. »	toi fais cette chose la-même. »
Ὁ δὲ Κῦρος	Or Cyrus
ἀκούσας ταῦτα	ayant entendu ces *paroles*
συνεκάλεσε	convoqua
τοὺς πρώτους Περσέων	les premiers des Perses,
συναγείρας δὲ τούτους,	et ayant réuni ceux-ci, [libération)
προετίθεε σφι ἐς μέσον	il proposait à eux au milieu (en dé-
τὸ πρῆγμα,	l'affaire,
συμβουλευόμενος	*les* consultant [faire.
ὁκότερα ποιέῃ.	laquelle-des-deux-choses il doit-
Αἱ δὲ γνῶμαι	Or les avis
τῶν κελευόντων ἐσδέκεσθαι	de ceux-ci engageant à recevoir

συνεξέπιπτον κελευόντων ἐσδέκεσθαι Τόμυρίν τε καὶ τὸν στρατὸν αὐτῆς ἐς τὴν χώρην. Παρεὼν δὲ καὶ μεμφόμενος τὴν γνώμην ταύτην Κροῖσος ὁ Λυδὸς ἀπεδείκνυτο ἐναντίην τῇ προκειμένῃ γνώμῃ, λέγων τάδε· « Ὦ βασιλεῦ, εἶπον μὲν καὶ πρότερόν τοι ὅτι[1], ἐπεί με Ζεὺς ἔδωκέ τοι, τὸ ἂν ὁρέω σφάλμα ἐὸν οἴκῳ τῷ σῷ, κατὰ δύναμιν ἀποτρέψειν. Τὰ δέ μοι παθήματα, ἐόντα ἀχάριτα, μαθήματα[2] ἐγεγόνεε. Εἰ μὲν ἀθάνατος δοκέεις εἶναι καὶ στρατιῆς τοιαύτης ἄρχειν, οὐδὲν ἂν εἴη πρῆγμα γνώμας ἐμὲ σοὶ ἀποφαίνεσθαι· εἰ δ' ἔγνωκας ὅτι ἄνθρωπος καὶ σὺ εἶς καὶ ἑτέρων τοιῶνδε ἄρχεις, ἐκεῖνο πρῶτον μάθε, ὡς κύκλος τῶν ἀνθρωπηίων ἐστὶ πρηγμάτων, περιφερόμενος δὲ οὐκ ἐᾷ αἰεὶ τοὺς αὐτοὺς εὐτυχέειν. Ἤδη ὦν ἔχω γνώμην περὶ τοῦ προκειμένου πρήγματος τὰ ἔμπαλιν ἢ οὗτοι. Εἰ γὰρ ἐθελήσομεν ἐσδέξασθαι τοὺς πολεμίους ἐς τὴν χώρην,

attendre, sur le territoire médique, Tomyris et l'armée ennemie. Crésus, le Lydien, qui était présent, les blâma et conseilla le contraire. « O roi, dit-il, je t'ai déclaré dès le premier jour que, Jupiter m'ayant livré en ton pouvoir, mon devoir était de détourner, autant que j'en serais capable, les malheurs que je verrais menacer ta maison. Mes propres infortunes, dont l'amertume est grande, ont été pour moi des leçons. Si tu te crois immortel, si tu crois commander une armée immortelle, je n'ai que faire de te dévoiler ma pensée; mais si tu reconnais que tu es un homme, et que tu as sous tes ordres tes semblables, apprends avant tout que les affaires humaines sont comme une roue qui tourne sans cesse et ne permet pas que toujours les mêmes réussissent. J'ai donc, sur le sujet qui nous occupe, une opinion opposée à celle des autres ici rassemblés. En effet, si nous acceptons le combat en cette contrée,

ἐς τὴν χώρην	sur le (leur) territoire
Τόμυρίν τε	et Tomyris
καὶ τὸν στρατὸν αὐτῆς	et l'armée d'elle
συνεξέπιπτον κατὰ τὸ αὐτό.	tombaient-ensemble du même *côté*.
Κροῖσος δὲ ὁ Λυδὸς παρεὼν	Mais Crésus le Lydien étant pré-
καὶ μεμφόμενος	et blâmant [sent
ταύτην τὴν γνώμην,	cet avis
ἀπεδείκνυτο ἐναντίην	*en* émettait un contraire
τῇ γνώμῃ προκειμένῃ,	à l'avis proposé,
λέγων τάδε·	disant ces *paroles*-ci :
« Ὦ βασιλεῦ, εἶπον μέν τοι	« O roi, j'ai dit d'une part à toi
καὶ πρότερον ὅτι,	et précédemment que,
ἐπεὶ Ζεὺς ἔδωκέ μέ τοι	puisque Jupiter a donné moi à toi,
ἀποτρέψειν κατὰ δύναμιν	*moi* devoir détourner selon *mon*
τὸ ὁρέω ἂν	*ce* que j'aurai vu [pouvoir
ἐὸν σφάλμα	étant une occasion-de chute
τῷ σῷ οἴκῳ.	pour ta maison.
Τὰ δὲ παθήματά μοι,	Or les souffrances à moi,
ἐόντα ἀχάριτα,	étant désagréables,
ἐγεγόνεε μαθήματα.	ont été des leçons.
Εἰ μὲν δοκέεις	Si d'une part tu crois
εἶναι ἀθάνατος	être immortel
καὶ ἄρχειν στρατιῆς τοιαύτης,	et commander à une armée telle,
οὐδὲν πρῆγμα εἴη ἂν	aucune affaire (utilité) ne serait
ἐμὲ ἀποφαίνεσθαί σοι γνώμας·	moi émettre à toi des avis;
εἰ δὲ ἔγνωκας ὅτι	mais si tu as reconnu que
καὶ σὺ εἷς ἄνθρωπος	toi aussi tu es homme
καὶ ἄρχεις ἑτέρων τοιῶνδε,	et *que* tu commandes à d'autres tels,
μάθε πρῶτον ἐκεῖνο,	aie compris d'abord ceci,
ὡς κύκλος ἐστὶ	qu'un mouvement-circulaire est
τῶν πρηγμάτων ἀνθρωπηίων,	des affaires humaines,
περιφερόμενος δὲ	et *que* tournant
οὐκ ἐᾷ τοὺς αὐτοὺς	il ne laisse pas les mêmes
εὐτυχέειν αἰεί.	être-heureux toujours.
Ἔχω ὦν ἤδη γνώμην	J'ai donc maintenant une opinion
περὶ τοῦ πρήγματος προκειμένου	sur l'affaire proposée [ci *pensent*.
τὰ ἔμπαλιν ἢ οὗτοι.	dans le *sens* contraire à-ce-que ceux-
Εἰ γὰρ ἐθελήσομεν	Car si nous voulons-bien
ἐσδέξασθαι τοὺς πολεμίους	avoir reçu les ennemis
ἐς τὴν χώρην,	dans le (notre) territoire,

ὅδε τοι ἐν αὐτῷ κίνδυνος ἔνι· ἑσσωθεὶς μὲν προσαπολλύεις πᾶσαν τὴν ἀρχήν· δῆλα γὰρ δὴ ὅτι νικῶντες Μασσαγέται οὐ τὸ ὀπίσω φεύξονται, ἀλλ' ἐπ' ἀρχὰς τὰς σὰς ἐλῶσι. Νικῶν δὲ οὐ νικᾷς τοσοῦτον ὅσον εἰ, διαβὰς ἐς τὴν ἐκείνων, ἕποιο φεύγουσι· τοῦτο γὰρ ἀντιθήσω ἐκείνῳ, ὅτι νικήσας τοὺς ἀντιουμένους ἐλᾷς ἰθὺ τῆς ἀρχῆς τῆς Τομύριος. Χωρίς τε τοῦ ἀπηγημένου, αἰσχρὸν καὶ οὐκ ἀνασχετὸν Κῦρόν γε τὸν Καμβύσεω γυναικὶ εἴξαντα ὑποχωρῆσαι τῆς χώρης. Νῦν ὦν μοι δοκέει διαβάντας προελθεῖν, ὅσον ἂν ἐκεῖνοι ὑπεξίωσι[1], ἐνθεῦτεν δὲ τάδε ποιεῦντας πειρᾶσθαι ἐκείνων περιγενέσθαι. Ὡς γὰρ ἐγὼ πυνθάνομαι, Μασσαγέται εἰσὶ ἀγαθῶν τε Περσικῶν ἄπειροι καὶ κακῶν μεγάλων ἀπαθέες. Τούτοισι ὦν τοῖσι ἀνδράσι τῶν προβάτων[2] ἀφειδέως

voici le danger : vaincu, tu perdras tout ton empire : car il est visible que les Massagètes victorieux ne fuiront pas en arrière, mais qu'ils envahiront tes provinces ; vainqueur, tu ne remporteras pas une victoire aussi complète que si, après être entré sur leur territoire, tu les battais de manière à n'avoir plus à poursuivre que des fuyards. A l'avis que je repousse, j'opposerai l'hypothèse que tu obtiennes une grande victoire au delà de l'Araxe. En ce cas, tu pénétreras sans obstacle au cœur des États de Tomyris J'ajouterai qu'il est honteux et intolérable que Cyrus, fils de Cambyse, cédant à une femme, recule. Maintenant donc, il me semble que nous devons traverser le fleuve, pousser en avant à mesure que les ennemis battront en retraite, et ensuite tenter de triompher d'eux par le moyen que je vais proposer. Les Massagètes, comme je l'ai ouï dire, ne connaissent rien des jouissances des Perses, ils n'ont point l'expérience des commodités de la vie. Étale devant ces hommes, dans notre camp, un festin où abonderont, convenablement

ὅδε κίνδυνος ἔνι τοι	ce danger-ci est pour toi
ἐν αὐτῷ·	en cela : [en-outre
ἑσσωθεὶς μὲν προσαπολλύεις	d'une part ayant été vaincu tu perds-
πᾶσαν τὴν ἀρχήν·	tout l'empire (tout ton empire);
δῆλα γὰρ δὴ ὅτι	car *il est* évident certes que
Μασσαγέται νικῶντες	les Massagètes vainquant
οὐ φεύξονται τὸ ὀπίσω,	ne fuiront pas en-arrière,
ἀλλὰ ἐλῶσι ἐπὶ τὰς σὰς ἀρχάς.	mais pousseront sur tes provinces
Νικῶν δὲ	D'autre part vainquant
οὐ νικᾷς τοσοῦτον ὅσον εἰ,	tu ne vaincs pas autant que si,
διαβὰς	ayant passé
ἐς τὴν ἐκείνων,	dans le *territoire* de ceux-ci,
ἕποιο φεύγουσι·	tu poursuivais *eux* fuyant;
ἀντιθήσω γὰρ	car j'opposerai
ἐκείνῳ τοῦτο,	à cela (à ce que j'avance) ceci,
ὅτι νικήσας	*à savoir* que ayant vaincu
τοὺς ἀντιουμένους	les adversaires
ἐλᾷς ἰθὺ τῆς ἀρχῆς	tu pousseras droit dans l'empire
τῆς Τομύριος.	de Tomyris.
Χωρίς τε τοῦ ἀπηγημένου,	Et indépendamment de ceci exposé,
αἰσχρὸν καὶ οὐκ ἀνασχετὸν	*il est* honteux et non tolérable
Κῦρόν γε τὸν Καμβύσεω	Cyrus certes le *fils* de Cambyse
εἴξαντα γυναικὶ	ayant cédé à une femme
ὑποχωρῆσαι τῆς χώρης.	avoir reculé du pays *qu'il occupe.*
Νῦν ὦν δοκέει μοι	Maintenant donc il paraît-bon à moi
διαβάντας προελθεῖν,	ayant passé nous être avancés,
ὅσον ἐκεῖνοι διεσιέωσι ἄν,	autant que ceux-ci auront laissé-
ἐνθεῦτεν δὲ	et de-là (et ensuite) [passer,
πειρᾶσθαι περιγενέσθαι ἐκείνων	tâcher de vaincre eux
ποιεῦντας τάδε.	en faisant ces choses-ci.
Ὡς γὰρ ἐγὼ πυνθάνομαι,	Car comme moi j'entends-dire,
Μασσαγέται	les Massagètes
εἰσὶ ἄπειροί τε	sont et sans-expérience
ἀγαθῶν Περσικῶν	des biens persiques [maux.
καὶ ἀπαθέες μεγάλων κακῶν.	et n'ayant pas éprouvé de grands
Κατακόψαντας ὦν	Donc *il me paraît bon,* nous ayant
καὶ σκευάσαντας	et ayant préparé [abattu
τῶν προβάτων	des brebis
ἀφειδέως	à-profusion
τούτοισι τοῖσι ἀνδράσι	pour ces hommes

κατακόψαντας καὶ σκευάσαντας προθεῖναι ἐν τῷ στρατοπέδῳ τῷ ἡμετέρῳ δαῖτα, πρὸς δὲ καὶ κρητῆρας ἀφειδέως οἴνου ἀκρήτου καὶ σιτία παντοῖα, ποιήσαντας δὲ ταῦτα, ὑπολειπομένους τῆς στρατιῆς τὸ φλαυρότατον, τοὺς λοιποὺς αὖτις ἐξαναχωρέειν ἐπὶ τὸν ποταμόν. Ἢν γὰρ ἐγὼ γνώμης μὴ ἁμάρτω, κεῖνοι ἰδόμενοι ἀγαθὰ πολλὰ τρέψονταί τε πρὸς αὐτά, καὶ ἡμῖν τὸ ἐνθεῦτεν λείπεται ἀπόδεξις ἔργων μεγάλων. »

Γνῶμαι μὲν αὗται συνέστασαν, Κῦρος δὲ μετεὶς τὴν προτέρην γνώμην, τὴν Κροίσου δὲ ἑλόμενος, προηγόρευε Τομύρι ἐξαναχωρέειν ὡς αὐτοῦ διαβησομένου ἐπ' ἐκείνην. Ἡ μὲν δὴ ἐξανεχώρεε κατὰ [1] ὑπέσχετο πρῶτα. Κῦρος δὲ Κροῖσον ἐς τὰς χεῖρας ἐσθεὶς τῷ ἑωυτοῦ παιδὶ Καμβύσῃ, τῷπερ τὴν βασιληίην ἐδίδου, καὶ πολλὰ ἐντειλάμενός οἱ τιμᾶν τε αὐτὸν καὶ εὖ ποιέειν, ἢν ἡ διάβασις ἡ ἐπὶ Μασσαγέτας μὴ ὀρθωθῇ, ταῦτα ἐντειλάμενος

préparées, les brebis que tu auras fait tuer, sans épargne; qu'ils y trouvent aussi une multitude de cratères pleins de vins sans mélange et une grande variété de mets. Lorsque tout sera prêt, laisse en arrière la plus vile partie de l'armée; reviens du côté du fleuve avec tout le reste. Si je ne me trompe, les Massagètes, voyant tant d'excellentes choses, se jetteront dessus, et nous trouverons encore là l'occasion d'accomplir des faits éclatants. »

Telles furent les deux opinions en présence; Cyrus rejeta la première, adopta celle de Crésus et avertit Tomyris de reculer, parce qu'il avait résolu de marcher contre elle. La reine se retira comme elle l'avait promis. Cependant Cyrus confia Crésus à son fils Cambyse, qu'il déclara son héritier au trône, et il lui recommanda vivement de l'honorer et de le bien traiter, si l'expédition contre les Massagètes tournait mal. Lorsqu'il lui eut donné ses ordres

προθεῖναι δαῖτα	d'avoir exposé un festin
ἐν τῷ στρατοπέδῳ τῷ ἡμετέρῳ,	dans le camp le nôtre,
πρὸς δὲ καὶ ἀφειδέως	et en outre aussi à-profusion
κρητῆρας οἴνου ἀκράτου	des coupes de vin non-mélangé
καὶ σιτία παντοῖα,	et des aliments de-toutes-sortes,
ποιήσαντας δὲ ταῦτα,	d'autre part ayant fait ces choses,
ὑπολειπομένους	laissant-en-arrière
τὸ φλαυρότατον τῆς στρατιῆς,	la *partie* la plus vile de l'armée,
τοὺς λοιποὺς ἐξαναχωρέειν αὖτις	les autres se retirer en-sens-inverse
ἐπὶ τὸν ποταμόν.	vers le fleuve.
Ἢν γὰρ ἐγὼ	Car si moi [tente,
μὴ ἁμάρτω γνώμης,	je ne suis pas frustré de *mon* at-
κεῖνοι ἰδόμενοι	ceux-ci ayant vu
πολλὰ ἀγαθὰ	beaucoup de bonnes choses
τρέψονταί τε πρὸς αὐτά,	et se tourneront vers elles,
καὶ ἀπόδεξις	et une manifestation (une occasion)
μεγάλων ἔργων	de grandes actions
λείπεται ἡμῖν τὸ ἐνθεῦτεν. »	reste pour nous à-partir-de-là. ».
Αὗται μὲν γνῶμαι	D'une part ces opinions
συνέστασαν,	furent-en-présence,
Κῦρος δὲ μετεὶς	d'autre part Cyrus ayant abandonné
τὴν προτέρην γνώμην,	la première opinion,
ἑλόμενος δὲ τὴν Κροίσου,	et ayant choisi celle de Crésus,
προηγόρευε Τομύρι	prévenait Tomyris
ἐξαναχωρέειν	de se retirer
ὡς αὐτοῦ διαβησομένου	comme lui-même devant passer
ἐπὶ ἐκείνην.	vers elle.
Ἡ μὲν δὴ ἐξανεχώρεε	Celle-ci d'une part donc se retirait
κατὰ ὑπέσχετο πρῶτα.	selon-qu'elle avait promis d'abord.
Κῦρος δὲ ἐσθεὶς Κροῖσον	D'autre part Cyrus ayant remis Cré-
ἐς τὰς χεῖρας	dans les mains [sus
τῷ παιδὶ ἑωυτοῦ Καμβύσῃ,	au fils de lui-même Cambyse,
τῷπερ ἐδίδου τὴν βασιληίην,	auquel il donnait la royauté, [lui
καὶ ἐντειλάμενος πολλά οἱ	et ayant recommandé beaucoup à
τιμᾶν τε καὶ ποιέειν εὖ	et d'honorer et de traiter bien
αὐτόν,	lui (Crésus),
ἢν ἡ διάβασις	si le passage
ἡ ἐπὶ Μασσαγέτας	celui chez les Massagètes
μὴ ὀρθωθῇ,	n'a pas réussi,
ἐντειλάμενος ταῦτα	ayant recommandé ces choses

καὶ ἀποστείλας τούτους ἐς Πέρσας, αὐτὸς διέβαινε τὸν ποταμὸν καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ. Ἐπείτε δὲ ἐπεραιώθη τὸν Ἀράξεα, νυκτὸς ἐπελθούσης, εἶδε ὄψιν, εὕδων ἐν τῶν Μασσαγετέων τῇ χώρῃ, τοιήνδε· ἐδόκεε ὁ Κῦρος ἐν τῷ ὕπνῳ ὁρᾶν τῶν Ὑστάσπεος παίδων τὸν πρεσβύτατον ἔχοντα ἐπὶ τῶν ὤμων πτέρυγας, καὶ τούτων τῇ μὲν τὴν Ἀσίην, τῇ δὲ τὴν Εὐρώπην ἐπισκιάζειν. Ὑστάσπεϊ δὲ τῷ Ἀρσάμεος, ἐόντι ἀνδρὶ Ἀχαιμενίδῃ [1], ἦν τῶν παίδων Δαρεῖος πρεσβύτατος, ἐὼν τότε ἡλικίην ἐς εἴκοσί κου μαλιστα [2] ἔτεα, καὶ οὗτος κατελέλειπτο ἐν Πέρσῃσι· οὐ γὰρ εἶχέ κω ἡλικίην στρατεύεσθαι. Ἐπεὶ ὦν δὴ ἐξηγέρθη ὁ Κῦρος, ἐδίδου λόγον ἑωυτῷ περὶ τῆς ὄψιος. Ὡς δέ οἱ ἐδόκεε μεγάλη εἶναι ἡ ὄψις, καλέσας Ὑστάσπεα καὶ ἀπολαβὼν μοῦνον, εἶπε « Ὕστασπες, παῖς σὸς ἐπιβουλεύων ἐμοί τε καὶ τῇ ἐμῇ ἀρχῇ

et qu'il l'eut dirigé sur la Perse avec sa suite, il franchit le fleuve à la tête de son armée. Au delà de l'Araxe, la nuit étant venue, Cyrus s'endormit sur la terre des Massagètes et eut cette vision : il lui sembla, en son sommeil, voir le fils aîné d'Hystaspe, ayant aux épaules des ailes dont il ombrageait d'une part l'Asie, d'autre part l'Europe. Darius était l'aîné des fils d'Hystaspe, fils d'Arsame, l'un des Achéménides. C'était un jeune homme d'environ vingt ans; il était resté en Perse, parce qu'il n'avait pas encore l'âge où l'on porte les armes. A son réveil, Cyrus réfléchit beaucoup sur cette vision; elle lui sembla d'une importance extrême; il appela donc Hystaspe, et, le prenant à part, il lui dit : « Hystaspe, un de tes fils a été découvert conspirant contre moi

καὶ ἀποστείλας τούτους	et ayant envoyé ceux-ci
ἐς Πέρσας,	chez les Perses,
αὐτὸς διέβαινε τὸν ποταμὸν	lui-même passait le fleuve
καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ.	et (ainsi que) l'armée de lui. [delà
Ἐπείτε δὲ ἐπεραιώθη	Or après qu'il eut été transporté au-
τὸν Ἀράξεα,	de l'Araxe,
νυκτὸς ἐπελθούσης,	la nuit étant survenue,
εὕδων ἐν τῇ χώρῃ	dormant dans le pays
τῶν Μασσαγετέων,	des Massagètes,
εἶδε ὄψιν τοιήνδε·	il vit une vision telle .
ὁ Κῦρος ἐδόκεε	Cyrus croyait
ὁρᾶν ἐν τῷ ὕπνῳ	voir dans le (son) sommeil
τὸν πρεσβύτατον	l'aîné
τῶν παίδων Ὑστάσπεος	des fils d'Hystaspe
ἔχοντα πτέρυγας	ayant des ailes
ἐπὶ τῶν ὤμων,	sur les épaules,
καὶ ἐπισκιάζειν	et ombrager
τῇ μὲν τούτων τὴν Ἀσίην,	de l'une de celles-ci l'Asie,
τῇ δὲ τὴν Εὐρώπην.	de l'autre l'Europe.
Δαρεῖος δὲ,	Or Darius,
ἐὼν τότε ἡλικίην	étant alors quant à l'âge
ἐς εἴκοσι ἔτεά κου μάλιστα,	vers vingt ans environ le plus,
ἦν πρεσβύτατος τῶν παίδων	était l'aîné des enfants
Ὑστάσπεϊ τῷ Ἀρσάμεος,	à Hystaspe le *fils* d'Arsame,
ἐόντι ἀνδρὶ Ἀχαιμενίδῃ,	étant un homme achéménide,
καὶ οὗτος κατελέλειπτο	et celui-ci avait été laissé
ἐν Πέρσῃσι·	chez les Perses;
οὐ γὰρ εἶχέ κω	car il n'avait pas encore
ἡλικίην στρατεύεσθαι.	l'âge d'aller-à-la-guerre.
Ἐπεὶ ὦν δὴ ὁ Κῦρος	Or donc après que Cyrus
ἐξηγέρθη,	fut réveillé,
ἐδίδου λόγον ἑωυτῷ	il rendait compte à lui-même
περὶ τῆς ὄψιος.	touchant la vision.
Ὡς δὲ ἡ ὄψις ἐδόκεέ οἱ	Or comme la vision paraissait à lui
εἶναι μεγάλη,	être importante,
καλέσας Ὑστάσπεα,	ayant appelé Hystaspe,
καὶ ἀπολαβὼν μοῦνον,	et l'ayant-pris-à-part seul,
εἶπε· « Ὕστασπες,	il dit : « Hystaspe,
παῖς σὸς ἑάλωκε	un fils tien a-été-pris-sur-le-fait
ἐπιβουλεύων ἐμοί τε	conspirant et contre moi

έάλωκε· ώς δὲ ταῦτα ἀτρεκέως οἶδα, ἐγὼ σημανέω. Ἐμεῦ θεοὶ κήδονται, καί μοι πάντα προδεικνύουσι τὰ ἐπιφερόμενα. Ἤδη ὦν ἐν τῇ παροιχομένῃ νυκτὶ εὕδων εἶδον τῶν σῶν παίδων τὸν πρεσβύτατον ἔχοντα ἐπὶ τῶν ὤμων πτέρυγας, καὶ τούτων τῇ μὲν τὴν Ἀσίην, τῇ δὲ τὴν Εὐρώπην ἐπισκιάζειν. Οὐκ ὦν ἔστι μηχανὴ ἀπὸ τῆς ὄψιος ταύτης οὐδεμία τὸ μὴ ἐκεῖνον ἐπιβουλεύειν ἐμοί. Σὺ τοίνυν τὴν ταχίστην πορεύεο ὀπίσω ἐς Πέρσας, καὶ ποίεε ὅκως, ἐπεὰν ἐγὼ τάδε καταστρεψάμενος ἔλθω, ἐκεῖ σύ μοι καταστήσεις τὸν παῖδα ἐς ἔλεγχον. » Κῦρος μὲν δοκέων οἱ Δαρεῖον ἐπιβουλεύειν ἔλεγε τάδε, τῷ δὲ ὁ δαίμων προέφαινε ὡς αὐτὸς μὲν τελευτήσειν αὐτοῦ ταύτῃ μέλλοι, ἡ δὲ βασιληίη αὐτοῦ περιχωρέοι ἐς Δαρεῖον. Ἀμείβεται ὦν δὴ ὁ Ὑστάσπης τοισίδε· « Ὦ βασιλεῦ,

et contre ma souveraineté; je vais te montrer avec quelle certitude j'en suis informé. Les dieux s'inquiètent de moi, et d'avance ils me font voir les événements prochains. Maintenant donc, la nuit dernière, j'ai vu pendant mon sommeil l'aîné de tes fils ayant aux épaules des ailes dont il ombrageait d'une part l'Asie, d'autre part l'Europe. Or de cette vision il n'y a rien à conclure, sinon que ton fils conspire contre moi. A cause de cela, retourne promptement en Perse et prends tes mesures pour que, moi y rentrant vainqueur, tu m'amènes ton fils, que je veux interroger alors. » Cyrus tenait ce langage, parce qu'il croyait que Darius conspirait contre lui, tandis que le dieu lui avait révélé que lui-même devait périr en cette expédition et que sa couronne passerait à Darius. Or Hystaspe lui répondit en ces termes · « O roi,

καὶ τῇ ἐμῇ ἀρχῇ·	et contre mon pouvoir;
ἐγὼ δὲ σημανέω,	or moi je ferai-connaître, [ment.
ὡς οἶδα ταῦτα ἀτρεκέως.	comme je sais ces choses exacte-
Θεοὶ κήδονται ἐμεῦ,	Les dieux s'inquiètent de moi,
καὶ προδεικνύουσί μοι	et montrent-d'-avance à moi
πάντα τὰ ἐπιφερόμενα.	tous les *événements* imminents.
Ἤδη ὦν εὕδων	Maintenant donc dormant
ἐν τῇ νυκτὶ παροιχομένῃ	dans la nuit passée
εἶδον τὸν πρεσβύτατον	j'ai vu l'aîné
τῶν σῶν παίδων	de tes fils
ἔχοντα πτέρυγας	ayant des ailes
ἐπὶ τῶν ὤμων,	sur les épaules,
καὶ ἐπισκιάζειν	et ombrager
τῇ μὲν τούτων τὴν Ἀσίην,	de l'une de celles-ci l'Asie,
τῇ δὲ τὴν Εὐρώπην.	de l'autre l'Europe.
Οὐκ ἔστι ὦν	Il n'est donc
οὐδεμία μηχανὴ	aucun moyen (aucune possibilité)
ἀπὸ τῆς ὄψιος	d'après la (cette) vision
τὸ ἐκεῖνον	ceci (à savoir) lui
μὴ ἐπιβουλεύειν ἐμοί.	ne pas conspirer contre moi.
Σὺ τοίνυν πορεύεο	Toi donc va
τὴν ταχίστην	par *la voie* la plus prompte
ὀπίσω ἐς Πέρσας,	en-arrière chez les Perses,
καὶ ποίεε ὅκως,	et fais *en sorte* que,
ἐπεὰν ἐγὼ ἔλθω,	lorsque moi je serai venu (revenu),
καταστρεψάμενος τάδε,	ayant subjugué ces *peuples*-ci,
σὺ καταστήσεις μοι ἐκεῖ	toi tu présenteras (tu présentes) à
τὸν παῖδα	le (ton) fils [moi là
ἐς ἔλεγχον. »	pour un interrogatoire. »
Κῦρος μὲν ἔλεγε τάδε	Cyrus d'une part disait ces choses
δοκέων Δαρεῖον	croyant Darius
ἐπιβουλεύειν οἱ,	conspirer contre lui, [à lui
ὁ δὲ δαίμων προέφαινε τῷ	d'autre part la divinité présageait
ὡς αὐτὸς μὲν μέλλοι	comme-quoi lui d'une part devait
τελευτήσειν ταύτῃ αὐτοῦ,	mourir par ici même. [royauté de lui
ἡ δὲ βασιληίη αὐτοῦ,	et *comme-quoi* d'autre part la
περιχωρέοι ἐς Δαρεῖον.	reviendrait à Darius.
Ὁ Ὑστάσπης ὦν δὴ	Hystaspe donc certes
ἀμείβεται τοισίδε·	répond en ces *termes*-ci :
« Ὦ βασιλεῦ,	« O roi,

μὴ εἴη ἀνὴρ Πέρσης γεγονὼς ὅστις τοι ἐπιβουλεύσει, εἰ δ' ἔστι, ἀπόλοιτο ὡς τάχιστα· ὃς ἀντὶ μὲν δούλων ἐποίησας ἐλευθέρους Πέρσας εἶναι, ἀντὶ δὲ ἄρχεσθαι ὑπ' ἄλλων ἄρχειν ἁπάντων. Εἰ δέ τίς τοι ὄψις ἀπαγγέλλει παῖδα τὸν ἐμὸν νεώτερα βουλεύειν περὶ σέο, ἐγώ τοι παραδίδωμι χρᾶσθαι αὐτῷ τοῦτο ὅ τι σὺ βούλεαι. »

Ὑστάσπης μὲν τούτοισι ἀμειψάμενος καὶ διαβὰς τὸν Ἀράξεα ἤϊε ἐς Πέρσας φυλάξων Κύρῳ τὸν παῖδα Δαρεῖον. Κῦρος δὲ, προελθὼν ἀπὸ τοῦ Ἀράξεω ἡμέρης ὁδὸν, ἐποίεε τὰς Κροίσου ὑποθήκας, μετὰ δὲ ταῦτα Κύρου τε καὶ Περσέων τοῦ καθαροῦ στρατοῦ ἀπελάσαντος ὀπίσω ἐπὶ τὸν Ἀράξεα, λειφθέντος δὲ τοῦ ἀχρηΐου, ἐπελθοῦσα τῶν Μασσαγετέων τριτημορὶς τοῦ στρατοῦ τούς τε λειφθέντας τῆς Κύρου στρατιῆς ἐφόνευε ἀλεξομένους,

plaise aux dieux que jamais il ne se trouve un homme né en Perse qui conspire contre toi, et si cet homme existe, puisse-t-il périr au plus vite ! Car, d'esclaves qu'ils étaient, tu as rendu les Perses libres; au lieu d'être sujets d'un autre peuple, grâce à toi, ils gouvernent toutes les nations. Si donc quelque vision t'annonce que mon fils pense à conspirer contre toi, je te le livrerai pour que tu le traites comme bon te semblera. »

Hystaspe, ayant ainsi parlé, repassa l'Araxe pour s'assurer de son fils et le remettre à Cyrus. A une journee de marche au delà du fleuve, Cyrus fit ce que Crésus lui avait suggéré; ensuite laissant dans son camp tous les bras inutiles, il revint sur ses pas avec l'élite des Perses. Cependant le tiers de l'armée des Massagètes survint, massacra, malgré leur résistance, ceux que Cyrus avait abandonnés;

μὴ ἀνὴρ Πέρσης εἴη γεγονὼς	qu'un homme Perse ne soit pas né
ὅστις ἐπιβουλεύσει τοι,	qui conspirera contre toi,
εἰ δέ ἐστι,	mais s'il *en* est,
ἀπόλοιτο ὡς τάχιστα·	qu'il périsse le plus vite possible·
ὃς ἐποίησας Πέρσας	*contre toi* qui as fait les Perses
ἐλευθέρους μὲν ἀντὶ δούλων,	libres d'une part au lieu d'esclaves,
ἄρχειν δὲ	d'autre part *les as fait* commander
ἁπάντων	à tous
ἀντὶ ἄρχεσθαι	au lieu d'être commandés
ὑπὸ ἄλλων.	par d'autres.
Εἰ δέ τις ὄψις ἀπαγγέλλει τοι	Or si une vision annonce à toi
τὸν παῖδα ἐμὸν βουλεύειν	le fils mien méditer [plots)
νεώτερα	des choses plus nouvelles (des com-
περὶ σέο,	touchant toi,
ἐγὼ παραδίδωμί τοι	moi je *le* livre à toi
χρᾶσθαι αὐτῷ	*pour* user de lui
τοῦτο ὅ τι σὺ βούλεαι. »	en cela que tu veux. »
Ὑστάσπης μὲν	Hystaspe d'une part
ἀμειψάμενος τούτοισι	ayant répondu en ces *termes*
καὶ διαβὰς τὸν Ἀράξεα	et ayant passé l'Araxe
ἤιε ἐς Πέρσας	allait chez les Perses
φυλάξων Κύρῳ	devant surveiller pour Cyrus
τὸν παῖδα Δαρεῖον.	le (son) fils Darius.
Κῦρος δὲ,	D'autre part Cyrus,
προελθὼν ἀπὸ τοῦ Ἀράξεω	s'étant avancé de l'Araxe
ὁδὸν ἡμέρης,	d'une marche d'un jour,
ἐποίεε τὰς ὑποθήκας Κροίσου,	exécutait les conseils de Crésus,
μετὰ δὲ ταῦτα	et après ces choses
Κύρου τε	et Cyrus
καὶ τοῦ στρατοῦ Περσέων	et l'armée des Perses
καθαροῦ	pure (l'élite de l'armée)
ἀπελάσαντος ὀπίσω	étant partie en-arrière
ἐπὶ τὸν Ἀράξεα,	vers l'Araxe, [été laissée,
τοῦ δὲ ἀχρηίου λειφθέντος,	d'autre part la *partie* inutile ayant
τριτημορὶς τοῦ στρατοῦ	un tiers de l'armée
τῶν Μασσαγετέων	des Massagètes
ἐπελθοῦσα	étant survenu
ἐφόνευέ τε τοὺς λειφθέντας	et tuait ceux ayant été laissés
τῆς στρατιῆς Κύρου	de l'armée de Cyrus
ἀλεξομένους,	se-défendant,

καὶ τὴν προκειμένην ἰδόντες δαῖτα, ὡς ἐχειρώσαντο τοὺς ἐναντίους, κλιθέντες ἐδαίνυντο, πληρωθέντες δὲ φορβῆς καὶ οἴνου εὗδον. Οἱ δὲ Πέρσαι ἐπελθόντες πολλοὺς μέν σφεων ἐφόνευσαν, πολλῷ δ' ἔτι πλεῦνας ἐζώγρησαν, καὶ ἄλλους καὶ τὸν τῆς βασιλείης Τομύριος παῖδα, στρατηγέοντα Μασσαγετέων, τῷ οὔνομα ἦν Σπαργαπίσης. Ἡ δὲ, πυθομένη τά τε περὶ τὴν στρατιὴν γεγονότα καὶ τὰ περὶ τὸν παῖδα, πέμπουσα κήρυκα παρὰ Κῦρον ἔλεγε τάδε· « Ἄπληστε αἵματος Κῦρε, μηδὲν ἐπαερθῇς τῷ γεγονότι τῷδε πρήγματι, εἰ ἀμπελίνῳ καρπῷ, τῷπερ αὐτοὶ ἐμπιπλάμενοι μαίνεσθε οὕτω ὥστε, κατιόντος ἐς τὸ σῶμα, ἐπαναπλώειν ὑμῖν ἔπεα κακὰ, τοιούτῳ φαρμάκῳ δολώσας ἐκράτησας παιδὸς τοῦ ἐμοῦ, ἀλλ' οὐ μάχῃ κατὰ τὸ καρτερόν. Νῦν ὦν μευ εὖ παραινεούσης ὑπόλαβε τὸν λόγον· ἀποδούς μοι τὸν παῖδα ἄπιθι ἐκ τῆσδε τῆς χώρης ἀζήμιος, Μασσαγετέων τριτημορίδι

puis, voyant le festin préparé, les Massagètes, vainqueurs de leurs adversaires, se mirent à table, se remplirent de chair et de vin, et s'endormirent. Les Perses alors reparurent, en tuèrent un grand nombre, et en firent prisonniers un bien plus grand nombre encore, parmi lesquels était le fils de Tomyris, qui commandait ce détachement, et qu'on nommait Spargapise. Tomyris, informée de ce qui était arrivé à ses troupes et à son fils, envoya un héraut qui parla au roi en ces termes : « Cyrus, insatiable de sang, ne t'enorgueillis pas de l'issue de cette affaire; ne te glorifie pas si tu as trompé et vaincu mon fils avec le fruit de la vigne, avec ce poison qui vous fait perdre la raison quand vous vous en gorgez, au point que, tandis que le vin descend dans votre corps, les mauvais propos, chez vous, surnagent jusqu'aux lèvres; tu n'as pas triomphé de lui par la bravoure en combattant. Recueille plutôt mes paroles, maintenant que je te donne un bon conseil. Rends-moi mon fils, sors de cette contrée, sors-en impuni, quoique tu aies outrageusement exterminé le tiers

καὶ ἰδόντες	et ayant vu
τὴν δαῖτα προκειμένην,	le festin étalé, [adversaires,
ὡς ἐχειρώσαντο τοὺς ἐναντίους,	dès qu'ils eurent vaincu les (leurs)
κλιθέντες	s'étant couchés (mis à table)
ἐδαίνυντο,	ils faisaient-bonne-chère, [de vin
πληρωθέντες δὲ φορβῆς καὶ οἴνου	et s'étant remplis de nourriture et
εὗδον.	ils dormaient.
Οἱ δὲ Πέρσαι ἐπελθόντες	Or les Perses étant survenus [eux,
ἐφόνευσαν μὲν πολλούς σφεων,	tuèrent d'une-part beaucoup d'entre
ἐζώγρησαν δὲ	d'autre-part *en* firent-prisonniers
πολλῷ πλεῦνας ἔτι,	bien plus encore,
καὶ ἄλλους καὶ τὸν παῖδα	et d'autres et le fils
τῆς βασιλείης Τομύριος,	de la reine Tomyris, [tes,
στρατηγέοντα Μασσαγετέων,	commandant-l'armée des Massagè-
τῷ οὔνομα ἦν Σπαργαπίσης.	auquel nom était Spargapise.
Ἡ δὲ, πυθομένη	Or celle-ci, ayant appris
τά τε γεγονότα	et les *faits* étant arrivés
περὶ τὴν στρατιὴν	concernant l'armée
καὶ τὰ περὶ τὸν παῖδα,	et ceux concernant le (son) fils,
πέμπουσα κήρυκα παρὰ Κῦρον	envoyant un héraut vers Cyrus
ἔλεγε τάδε·	disait ces *paroles*-ci :
« Κῦρε ἄπληστε αἵματος,	« Cyrus insatiable de sang,
ἐπαερθῇς μηδὲν	ne t'enorgueillis en rien
τῷδε τῷ πρήγματι γεγονότι,	de cette affaire étant arrivée,
εἰ δολώσας	si ayant trompé
καρπῷ ἀμπελίνῳ,	avec le fruit de-la-vigne,
τοιούτῳ φαρμάκῳ,	un tel poison,
τῷπερ αὐτοὶ ἐμπιπλάμενοι	duquel vous-même étant gorgés
μαίνεσθε οὕτω ὥστε,	vous devenez-furieux tellement que,
κατιόντος ἐς τὸ σῶμα,	*lui* descendant dans le corps,
ἔπεα κακὰ ἐπαναπλώειν ὑμῖν,	des paroles mauvaises surnager à
ἐκράτησας τοῦ ἐμοῦ παιδός,	tu as vaincu mon fils, [vous,
ἀλλὰ οὐ μάχῃ	mais non par un combat
κατα το καρτερόν.	d'après la force (par force).
Νῦν ὦν ὑπόλαβε	Maintenant donc aie accueilli
τον λόγον μευ παραινεούσης εὖ·	la parole de moi conseillant bien :
ἀποδούς μοι τὸν παῖδα	ayant rendu à moi le (mon) fils
ἄπιθι ἀζήμιος	va-t'en impuni
ἐκ τῆσδε τῆς χώρης,	hors de cette contrée-ci,
κατυβρίσας τριτημορίδι	ayant maltraité un tiers

τοῦ στρατοῦ κατυβρίσας. Εἰ δὲ ταῦτα οὐ ποιήσεις, ἥλιον ἐπόμνυμί τοι τὸν Μασσαγετέων δεσπότην[1], ἦ μέν[2] σε ἐγὼ καὶ ἄπληστον ἐόντα αἵματος κορέσω. » Κῦρος μὲν ἐπέων οὐδένα τούτων ἀνενειχθέντων ἐποιέετο λόγον, ὁ δὲ τῆς βασιλείης Τομύριος παῖς Σπαργαπίσης, ὥς μιν ὅ τε οἶνος ἀνῆκε καὶ ἔμαθε ἵνα ἦν κακοῦ, δεηθεὶς Κύρου ἐκ τῶν δεσμῶν λυθῆναι ἔτυχε, ὡς δὲ ἐλύθη τε τάχιστα καὶ τῶν χειρῶν ἐκράτησε, διεργάζεται ἑωυτόν.

Καὶ δὴ οὗτος μὲν τρόπῳ τοιούτῳ τελευτᾷ, Τόμυρις δὲ, ὥς οἱ Κῦρος οὐκ ἐσήκουσε, συλλέξασα πᾶσαν τὴν ἑωυτῆς δύναμιν συνέβαλε Κύρῳ. Ταύτην τὴν μάχην, ὅσαι δὴ βαρβάρων ἀνδρῶν μάχαι ἐγένοντο, κρίνω ἰσχυροτάτην γενέσθαι, καὶ δὴ καὶ πυνθάνομαι οὕτω τοῦτο γενόμενον. Πρῶτα μὲν γὰρ λέγεται αὐτοὺς διαστάντας ἐς ἀλλήλους τοξεύειν, μετὰ δὲ, ὥς σφι τὰ βέλεα ἐξετετόξευτο, συμπεσόντας τῇσι αἰχμῇσί τε

de mes soldats; si tu ne fais pas ce que je demande, je jure par le Soleil, maître des Massagètes, que quelque avide que tu en sois, je te rassasierai de sang. » Quand on eut rapporté ce discours à Cyrus, il n'en tint aucun compte. Cependant le fils de la reine Tomyris, Spargapise, au moment où il se remit des effets de l'ivresse et reconnut dans quel malheur il était tombé, supplia le roi de le délivrer de ses fers. Cyrus y consentit; alors, aussitôt qu'il fut libre et maître de ses mains, il s'arracha la vie.

Telle fut la manière dont il mourut. Tomyris, sur la nouvelle que Cyrus avait rejeté ses propositions, rassembla toutes les forces des Massagètes et lui livra bataille. J'estime que ce choc a été le plus violent qui ait jamais eu lieu entre barbares, et j'en ai ouï rapporter ainsi les circonstances. D'abord, dit-on, ils se lancèrent de loin des flèches; ensuite, leurs traits étant épuisés, ils se heurtèrent corps à corps

τοῦ στρατοῦ Μασσαγετέων.
Εἰ δὲ οὐ ποιήσεις ταῦτα,
ἐπόμνυμί τοι ἥλιον
τὸν δεσπότην Μασσαγετέων,
ἦ μὲν ἐγὼ κορέσω σε
καὶ ἐόντα ἄπληστον αἵματος. »
Κῦρος μὲν ἐποιέετο
οὐδένα λόγον
τούτων ἐπέων ἀνενειχθέντων,
Σπαργαπίσης δὲ
ὁ παῖς τῆς βασιλείης Τομύριος,
ὥς ὅ τε οἶνος ἀνῆκέ μιν
καὶ ἔμαθε ἵνα κακοῦ ἦν,
δεηθεὶς Κύρου
λυθῆναι ἐκ τῶν δεσμῶν
ἔτυχε,
ὡς δε τάχιστα
ἐλύθη τε
καὶ ἐκράτησε τῶν χειρῶν,
διεργάζεται ἑωυτόν.
Καὶ δὴ οὗτος μὲν
τελευτᾷ τρόπῳ τοιούτῳ,
Τόμυρις δέ,
ὡς Κῦρος οὐκ ἐσήκουσέ οἱ,
συλλέξασα πᾶσαν τὴν δύναμιν
ἑωυτῆς
συνέβαλε Κύρῳ.
Κρινω ταύτην τὴν μάχην
γενέσθαι ἰσχυροτάτην
ὅσαι μάχαι δὴ ἐγένοντο
ἀνδρῶν βαρβάρων,
καὶ δὴ πυνθάνομαι καὶ
τοῦτο γενόμενον οὕτω·
Λέγεται γαρ μὲν
αὐτοὺς διαστάντας
τοξεύειν πρῶτα
ἐς ἀλλήλους,
μετὰ δὲ,
ὡς τὰ βέλεα ἐξετετόξευτό σφι,
συμπεσόντας τῇσί τε αἰχμῇσι

de l'armée des Massagètes. [choses,
Mais si tu ne feras (ne fais) pas c.
je jure certes le soleil
le maître des Massagètes,
assurément moi je rassasierai toi
même étant insatiable de sang. »
Cyrus d'une part *ne* faisait
aucun compte
de ces paroles rapportées *à lui*,
Spargapise d'autre part
le fils de la reine Tomyris,
lorsque et le vin eut lâché lui
et *qu*'il connut à-quel-point de ma.
ayant demandé à Cyrus [il était,
d'avoir été délivré des liens
*l'*obtint,
mais dès qu'aussitôt
et il fut délié
et il fut-maître des (de ses) mains,
il achève (détruit) lui-même
Et donc celui-ci d'une part
meurt d'une manière telle,
Tomyris d'autre part,
comme Cyrus n'écouta pas elle,
ayant réuni toute la force (l'armée)
d'elle-même
en-vint-aux-mains-avec Cyrus.
Je juge ce combat [*combats*
avoir été le plus violent *de tous les*
lesquels combats certes furent
d'hommes (entre hommes) barba-
et même j'entends-dire aussi [res,
ce *fait* s'étant (s'être) passé ainsi
Car il est dit d'une part
eux étant séparés
lancer-des-flèches d'abord
les-uns-contre-les-autres,
d'autre part ensuite, [par eux
lorsque les traits eurent été lancés
s'étant rencontrés et avec les lances

καὶ τοῖσι ἐγχειριδίοισι συνέχεσθαι. Χρόνον τε δὴ ἐπὶ πολλὸν συνεστάναι μαχομένους καὶ οὐδετέρους ἐθέλειν φεύγειν· τέλος δὲ οἱ Μασσαγέται περιεγένοντο. Ἥ τε δὴ πολλὴ τῆς Περσικῆς στρατιῆς[1] αὐτοῦ ταύτῃ διεφθάρη, καὶ δὴ καὶ αὐτὸς Κῦρος τελευτᾷ, βασιλεύσας τὰ πάντα ἑνὸς δέοντα τριήκοντα ἔτεα. Ἀσκὸν δὲ πλήσασα αἵματος ἀνθρωπηίου Τόμυρις ἐδίζητο ἐν τοῖσι τεθνεῶσι τῶν Περσέων τὸν Κύρου νέκυν, ὡς δὲ εὗρε, ἐναπῆκε αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν ἐς τὸν ἀσκόν· λυμαινομένη δὲ τῷ νεκρῷ ἐπέλεγε τάδε· « Σὺ μὲν ἐμὲ ζώουσάν τε καὶ νικῶσάν σε μάχῃ ἀπώλεσας, παῖδα τὸν ἐμὸν ἑλὼν δόλῳ, σὲ δ' ἐγώ, κατάπερ ἠπείλησα, αἵματος κορέσω. » Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὴν Κύρου τελευτὴν τοῦ βίου πολλῶν λόγων λεγομένων ὅδε μοι ὁ πιθανώτατος εἴρηται.

avec leurs javelines et leurs poignards. Longtemps les combattants tinrent ferme et ne songèrent point à fuir ; finalement, les Massagètes l'emportèrent. La plus grande partie de l'armée perse fut détruite sur le terrain, et Cyrus y périt, après un règne de vingt-neuf ans. Tomyris, ayant rempli de sang humain une outre, chercha son cadavre parmi les morts de l'armée perse ; lorsqu'elle l'eut trouvé, elle laissa tomber dans l'outre la tête de son ennemi, puis insultant le corps, elle lui dit : « Tu m'as perdue, en prenant mon fils par ruse, tu m'as perdue, moi vivante et victorieuse ; mais, comme je t'en ai menacé, je te rassasierai de sang. » De tous les récits qui circulent sur la fin de Cyrus, le plus vraisemblable est celui que je viens de rapporter.

καὶ τοῖσι ἐγχειριδίοισι	et avec les poignards
συνέχεσθαι.	se rapprocher. [combattant
Συνεστάναι τε δὴ μαχομένους	Et certes être-restés-aux-prises
ἐπὶ πολλὸν χρόνον	pendant un temps considérable
καὶ οὐδετέρους	et ni-les-uns-ni-les-autres
ἐθέλειν φεύγειν·	ne vouloir fuir;
τέλος δὲ οἱ Μασσαγεται.	mais enfin les Massagètes
περιεγένοντο.	eurent-le-dessus. [*partie*
Ἡ τε δὴ πολλὴ	Et certes la grande (la plus grande)
τῆς στρατιῆς Περσικῆς	de l'armée perse
διεφθάρη ταύτῃ αὐτοῦ,	fut détruite là même,
καὶ δὴ καὶ Κῦρος αὐτὸς	et certes aussi Cyrus lui-même
τελευτᾷ,	meurt, [tout)
βασιλεύσας πάντα τὰ ἔτεα	ayant régné toutes les années (en
τριήκοντα δέοντα ἑνός.	trente manquant d'une.
Τόμυρις δὲ πλήσασα	Or Tomyris ayant rempli
αἵματος ἀνθρωπηίου	de sang humain
ἀσκὸν	une outre
ἐδίζητο	cherchait
ἐν τοῖσι τῶν Περσεων	parmi ceux des Perses
τεθνεῶσι	étant morts
τὸν νέκυν Κύρου,	le cadavre de Cyrus, [vé,
ὡς δὲ εὗρε,	d'autre part lorsqu'elle *l*'eut trou-
ἐναπῆκε ἐς τὸν ἀσκὸν	elle laissa-tomber dans l'outre
τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ·	la tête de lui;
λυμαινομένη δὲ τῷ νεκρῷ	d'autre part insultant au mort
ἐπέλεγε τάδε·	elle ajoutait ces *paroles*-ci :
« Σὺ μὲν ἀπώλεσας ἐμὲ	« Toi d'une part tu as perdu moi
ζώουσάν τε	et vivante
καὶ νικῶσάν σε μάχῃ,	et vainquant toi dans un combat,
ἑλὼν δόλῳ	en ayant pris par ruse
τὸν ἐμὸν παῖδα,	mon fils, [de sang,
ἐγὼ δὲ κορέσω σε αἵματος,	d'autre part moi je rassasierai toi
κατάπερ ἠπείλησα. »	comme je *t'en* ai menacé. »
Πολλῶν λόγων λεγομένων	Beaucoup de discours étant dits
τὰ μὲν δὴ	*quant* aux choses certes
κατὰ τὴν τελευτὴν τοῦ βίου	touchant la fin de la vie
Κύρου	de Cyrus
ὅδε ὁ πιθανώτατος	celui-ci le plus vraisemblable
εἴρηταί μοι.	a été dit par moi.

X. — EXPÉRIENCE DE PSAMMÉTIQUE.

(Liv. II, ch. 2.)

Οἱ Αἰγύπτιοι, πρὶν μὲν ἢ Ψαμμήτιχον σφέων βασιλεῦσαι, ἐνόμιζον ἑωυτοὺς πρώτους γενέσθαι πάντων ἀνθρώπων. Ἐπειδὴ δὲ Ψαμμήτιχος βασιλεύσας ἠθέλησε εἰδέναι οἵτινες γενοίατο πρῶτοι, ἀπὸ τούτου νομίζουσι Φρύγας προτέρους γενέσθαι ἑωυτῶν, τῶν δὲ ἄλλων ἑωυτούς. Ψαμμήτιχος δὲ, ὡς οὐκ ἐδύνατο πυνθανόμενος πόρον οὐδένα τούτου ἀνευρεῖν, ἐπιτεχνᾶται τοιόνδε· παιδία δύο νεογνὰ ἀνθρώπων τῶν ἐπιτυχόντων δίδωσι ποιμένι τρέφειν ἐς τὰ ποίμνια τροφήν τινα τοιήνδε, ἐντειλάμενος μηδένα ἀντίον αὐτῶν μηδεμίαν φωνὴν ἱέναι, ἐν στέγῃ δὲ ἐρήμῃ ἐπ' ἑωυτῶν κέεσθαι αὐτὰ, καὶ τὴν ὥρην ἐπαγινέειν σφι αἶγας, πλήσαντα δὲ γάλακτος τἄλλα διαπρήσσεσθαι. Ταῦτα δὲ ἐποίεέ τε καὶ ἐνετέλλετο Ψαμμήτιχος

X

Les Égyptiens, avant que Psammétique régnât sur eux, se croyaient les plus anciens de tous les hommes. Depuis que Psammétique voulut savoir quels hommes avaient vécu les premiers, ils pensent que les Phrygiens les ont précédés, puis qu'eux-mêmes sont venus avant tous les autres. Psammétique fit donc cette enquête, et d'abord il ne put rien découvrir; enfin il imagina ce qui suit, il prit chez les premiers venus deux enfants nouveau-nés et les donna à un pâtre pour qu'il les élevât parmi ses troupeaux, en se conformant à ces prescriptions : qu'on ne dît jamais devant eux le moindre mot; qu'on les couchât seuls en une cabane solitaire; qu'on leur conduisît, au moment opportun, des chèvres, ensuite, quand ils seraient rassasiés de lait, qu'on ne s'occupât plus d'eux. Le roi prit ces mesures et donna ces ordres,

X. — EXPÉRIENCE DE PSAMMÉTIQUE.

Οἱ Αἰγύπτιοι,	Les Égyptiens,
πρὶν μὲν ἢ Ψαμμήτιχον	avant que d'une part Psammétique
βασιλεῦσαι σφέων,	avoir régné (régnât) sur eux,
ἐνόμιζον ἑωυτοὺς γενέσθαι	pensaient eux-mêmes avoir été
πρώτους πάντων ἀνθρώπων.	les premiers de tous les hommes.
Ἐπειδὴ δὲ	D'autre part après que
Ψαμμήτιχος βασιλεύσας	Psammétique ayant régné
ἠθέλησε εἰδέναι	eut voulu savoir
οἵτινες γενοίατο πρῶτοι,	quels avaient été les premiers,
νομίζουσι ἀπὸ τούτου	ils croient depuis ce *temps*
Φρύγας γενέσθαι	les Phrygiens avoir été
προτέρους ἑωυτῶν,	antérieurs à eux-mêmes,
ἑωυτοὺς δὲ τῶν ἄλλων.	mais eux-mêmes aux autres.
Ψαμμήτιχος δὲ,	Or Psammétique,
ὡς οὐκ ἐδύνατο πυνθανόμενος	comme il ne pouvait en demandant
ἀνευρεῖν οὐδένα τρόπον	avoir découvert aucun moyen
τούτου,	de ceci (contenter ce désir),
ἐπιτεχνᾶται	imagine
τοιόνδε·	*une chose* telle que voici :
δίδωσι ἐς τὰ ποίμνια	il donne (envoie) dans les étables
ποιμένι	à un berger
δύο παιδία νεογνὰ	deux petits-enfants nouveau-nés
ἀνθρώπων	d'hommes [venus),
τῶν ἐπιτυχόντων,	les s'étant rencontrés (les premiers
τρέφειν τινὰ τροφὴν τοιήνδε,	à nourrir d'une nourriture telle,
ἐντειλάμενος μηδένα	ayant recommandé personne
ἱέναι μηδεμίαν φωνὴν	n'émettre aucune parole
ἀντίον αὐτῶν,	devant eux,
αὐτὰ δὲ κέεσθαι	mais eux être couchés
ἐπὶ ἑωυτῶν	sur (avec) eux-mêmes (seuls)
ἐν στέγῃ ἐρήμῃ,	dans une cabane solitaire, [vres
καὶ ἐπαγινέειν σφι αἶγας	et *le berger* amener à eux des chè-
τὴν ὥρην,	à l'heure *convenable*, [lait.
πλήσαντα δὲ γάλακτος,	d'autre part *les* ayant remplis de
διαπρήσσεσθαι τὰ ἄλλα.	faire les autres choses (vaquer à ses
Ψαμμήτιχος δὲ	Or Psammétique [occupations).
ἐποίεέ τε	et faisait
καὶ ἐνετέλλετο ταῦτα	et recommandait ces choses

θέλων ἀκοῦσαι τῶν παιδίων, ἀπαλλαχθέντων τῶν ἀσήμων κνυζημάτων, ἥντινα φωνὴν ῥήξουσι πρώτην· τάπερ ὦν καὶ ἐγένετο. Ὡς γὰρ διέτης χρόνος ἐγεγόνεε ταῦτα τῷ ποιμένι πρήσσοντι, ἀνοίγοντι τὴν θύρην καὶ ἐσιόντι τὰ παιδία ἀμφότερα προσπίπτοντα βεκὸς ἐφώνεον, ὀρέγοντα τὰς χεῖρας. Τὰ μὲν δὴ πρῶτα ἀκούσας ἥσυχος ἦν ὁ ποιμήν· ὡς δὲ πολλάκις φοιτέοντι καὶ ἐπιμελομένῳ πολλὸν ἦν τοῦτο τὸ ἔπος, οὕτω δὴ σημήνας τῷ δεσπότῃ ἤγαγε τὰ παιδία κελεύσαντος ἐς ὄψιν τὴν ἐκείνου. Ἀκούσας δὲ καὶ αὐτὸς, ὁ Ψαμμήτιχος ἐπυνθάνετο οἵτινες ἀνθρώπων βεκός τι καλέουσι, πυνθανόμενος δὲ εὕρισκε Φρύγας καλέοντας τὸν ἄρτον. Οὕτω συνεχώρησαν Αἰγύπτιοι, καὶ τοιούτῳ σταθμησάμενοι πρήγματι, τοὺς Φρύγας πρεσβυτέρους εἶναι ἑωυτῶν.

afin de saisir quel mot d'abord articuleraient ces enfants, lorsqu'ils cesseraient de pousser des vagissements confus; tout cela fut exécuté. Deux ans s'étaient écoulés depuis que le pâtre s'acquittait de sa tâche, quand, un jour qu'il ouvrait la porte et entrait dans la cabane, les deux enfants s'attachèrent à lui en étendant les mains et en prononçant : « bécos. » La première fois que le pâtre ouït ce mot, il ne dit rien; mais, comme toutes les fois qu'il revenait prendre soin des enfants, ce mot arrivait à ses oreilles, il en fit part à son maître, et, sur son ordre, il lui conduisit les enfants. Psammétique, après les avoir lui-même entendus, demanda quels hommes se servaient de ce mot bécos et ce qu'il signifiait. Il apprit, en s'informant, que les Phrygiens nomment ainsi le pain Les Egyptiens reconnurent par cette expérience que les Phrygiens étaient plus anciens qu'eux.

θέλων ἀκοῦσαι τῶν παιδίων,	voulant entendre les petits-enfants,
ἀπαλλαχθέντων	débarrassés
τῶν κνυζημάτων ἀσήμων,	des vagissements confus,
ἥντινα φωνὴν	quelle parole
ῥήξουσι πρώτην·	ils feront-éclater la première ;
τάπερ ὦν	lesquelles choses donc
καὶ ἐγένετο.	aussi eurent-lieu.
Ὡς γὰρ χρόνος διέτης	Car lorsqu'un temps de-deux-ans
ἐγεγόνεε τῷ ποιμένι	fut (se fut écoulé) pour le berger
πρήσσοντι ταῦτα,	exécutant ces *ordres*,
τὰ ἀμφότερα παιδία	les deux petits-enfants
προσπίπτοντα	tombant-devant *lui*
ἀνοίγοντι τὴν θύρην	ouvrant la porte
καὶ ἐσιόντι,	et entrant,
ἐφώνεον βεκὸς,	criaient « bécos »
ὀρέγοντα τὰς χεῖρας.	tendant les mains
Ὁ μὲν δὴ ποιμὴν	D'une part donc le berger
ἀκούσας τὰ	ayant entendu ces choses (cela)
ἦν πρῶτα ἥσυχος.	était d'abord tranquille.
Ὡς δὲ τοῦτο τὸ ἔπος	D'autre part comme ce mot
ἦν πολλὸν	était fréquent
φοιτέοντι πολλάκις	à *lui* venant souvent
καὶ ἐπιμελομένῳ,	et soignant les *enfants*, [naître
οὕτω δὴ σημήνας	ainsi (alors) donc *l'*ayant-fait-con-
τῷ δεσπότῃ	au (à son) maître
ἤγαγε τὰ παιδία	il amena les petits-enfants
ἐς τὴν ὄψιν ἐκείνου	en la présence de celui-ci
κελεύσαντος.	qui *le lui* avait ordonné.
Ἀκούσας δὲ καὶ αὐτὸς,	D'autre part *les* ayant entendus aus-
ὁ Ψαμμήτιχος	Psammétique [si lui-même,
ἐπυνθάνετο	s'informait
οἵτινες ἀνθρώπων	quels d'entre les hommes
καλέουσί τι βεκὸς,	appellent quelque chose bécos,
πυνθανόμενος δὲ εὕρισκε	or en s'informant il trouvait [pain.
Φρύγας καλέοντας τὸν ἄρτον.	les Phrygiens appelant *ainsi* le
Αἰγύπτιοι συνεχώρησαν οὕτω,	Les Égyptiens accordèrent ainsi,
καὶ σταθμησάμενοι	et ayant mesuré (conjecturé)
πρήγματι τοιούτῳ,	par un fait tel,
τοὺς Φρύγας εἶναι	les Phrygiens être
πρεσβυτέρους ἑωυτῶν	plus anciens qu'eux-mêmes

XI. — LE CROCODILE.

(Liv. II, ch. 68-70.)

Τῶν κροκοδείλων φύσις ἐστὶ τοιήδε· τοὺς χειμεριωτάτους μῆνας τέσσερας ἐσθίει[1] οὐδὲν, ἐὸν δὲ τετράπουν χερσαῖον καὶ λιμναῖόν ἐστι. Τίκτει μὲν γὰρ ᾠὰ ἐν γῇ καὶ ἐκλέπει, καὶ τὸ πολλὸν τῆς ἡμέρης διατρίβει ἐν τῷ ξηρῷ, τὴν δὲ νύκτα πᾶσαν ἐν τῷ ποταμῷ· θερμότερον γὰρ δή ἐστι τὸ ὕδωρ τῆς τε αἰθρίης καὶ τῆς δρόσου. Πάντων δὲ τῶν ἡμεῖς ἴδμεν θνητῶν τοῦτο ἐξ ἐλαχίστου μέγιστον γίνεται· τὰ μὲν γὰρ ᾠὰ χηνέων οὐ πολλῷ μέζονα τίκτει, καὶ ὁ νεοσσὸς κατὰ λόγον τοῦ ᾠοῦ γίνεται, αὐξανόμενος δὲ γίνεται καὶ ἐς ἑπτακαίδεκα πήχεας, καὶ μέζων ἔτι. Ἔχει δὲ ὀφθαλμοὺς μὲν ὑὸς, ὀδόντας δὲ μεγάλους καὶ χαυλιόδοντας κατὰ λόγον τοῦ σώματος. Γλῶσσαν δὲ μοῦνον θηρίων οὐκ ἔφυσε. Οὐδὲ κινέει τὴν κάτω γνάθον, ἀλλὰ, καὶ τοῦτο μοῦνον θηρίων,

XI

Le crocodile est de la nature que je vais décrire. Pendant les quatre mois les plus froids, il ne mange rien ; quoique quadrupède, il vit à la fois sur terre et dans l'eau ; il pond ses œufs à terre et les y fait éclore. Il passe sur le rivage la plus grande partie du jour, et toute la nuit dans le fleuve ; car l'eau est plus chaude que le serein et la rosée. De tous les êtres mortels que nous connaissons, celui-ci, de la moindre taille, parvient à la plus grande ; ses œufs ne sont guère plus gros que ceux d'une oie ; le petit naît proportionné à l'œuf, et il s'accroît jusqu'à dix-sept coudées, quelquefois plus. Il a des yeux de porc, de grandes dents et des défenses en saillie, proportionnées à sa taille. Il est le seul des animaux qui n'ait point de langue. Sa mâchoire inférieure est immobile, et il en approche sa mâchoire supérieure, en quoi il est

XI. — LE CROCODILE.

Φύσις τῶν κροκοδείλων	La nature des crocodiles
ἐστὶ τοιήδε·	est telle : [mois
ἐσθίει οὐδὲν τέσσερας μῆνας	il ne mange rien pendant quatre
τοὺς χειμεριωτάτους,	les plus rigoureux,
ἐὸν δὲ τετράπουν	d'autre part étant quadrupède
ἐστὶ χερσαῖον καὶ λιμναῖον.	il est terrestre et aquatique
Τίκτει μὲν γὰρ	Car d'une part il pond
καὶ ἐκλέπει ᾠὰ	et fait-éclore des œufs
ἐν γῇ,	sur terre,
καὶ διατρίβει ἐν τῷ ξηρῷ	et passe sur le sec
τὸ πολλὸν τῆς ἡμέρης,	la grande *partie* du jour,
πᾶσαν δὲ τὴν νύκτα	d'autre part *il passe* toute la nuit
ἐν τῷ ποταμῷ·	dans le fleuve ;
τὸ γὰρ δὴ ὕδωρ ἐστὶ	car certes l'eau est
θερμότερον	plus chaude
τῆς τε αἰθρίης καὶ τῆς δρόσου.	et que le serein et que la rosée.
Τοῦτο δὲ πάντων θνητῶν	Or celui-ci de tous les *êtres* mortels
τῶν ἡμεῖς ἴδμεν,	que nous connaissons,
γίνεται μέγιστον	devient le plus grand
ἐξ ἐλαχίστου.	de très-petit *qu'il était.*
Τίκτει μὲν γὰρ τὰ ᾠὰ	Car d'une part il pond les (ses) œufs
οὐ πολλῷ μέζονα χηνέων,	non beaucoup plus gros que les oies,
καὶ ὁ νεοσσὸς γίνεται	et le petit naît
κατὰ λόγον τοῦ ᾠοῦ,	en proportion de l'œuf,
αὐξανόμενος δὲ γίνεται	d'autre part grandissant il devient
καὶ ἐς ἑπτακαίδεκα πήχεας,	même jusqu'à seize coudées,
καὶ ἔτι μέζων.	et encore plus grand.
Ἔχει δὲ	D'un autre côté il a
ὀφθαλμοὺς μὲν ὑός,	d'une part des yeux de porc,
μεγάλους δὲ ὀδόντας	d'autre part de grandes dents
καὶ χαυλιοδόντας	et des défenses-saillantes
κατὰ λόγον τοῦ σώματος.	en proportion du corps.
Μοῦνον δὲ θηρίων	D'autre part seul des animaux
οὐκ ἔφυσε γλῶσσαν.	il n'a pas poussé (il n'a pas) de lan-
Οὐδὲ κινέει	Ni il ne remue [gue.
τὴν γνάθον κάτω,	la mâchoire d'-en-bas, [cela,
ἀλλά, μοῦνον θηρίων καὶ τοῦτο	mais, seul des animaux aussi *en*

τὴν ἄνω γνάθον προσάγει τῇ κάτω. Ἔχει δὲ καὶ ὄνυχας καρτεροὺς καὶ δέρμα λεπιδωτὸν ἄρρηκτον ἐπὶ τοῦ νώτου. Τυφλὸν δὲ ἐν ὕδατι, ἐν δὲ τῇ αἰθρίῃ ὀξυδερκέστατον. Ἅτε δὴ ὦν ἐν ὕδατι δίαιταν ποιεύμενον, τὸ στόμα ἔνδοθεν φορέει πᾶν μεστὸν βδελλέων. Τὰ μὲν δὴ ἄλλα ὄρνεα καὶ θηρία φεύγει μιν, ὁ δὲ τροχίλος εἰρηναῖόν οἵ ἐστι, ἅτε ὠφελεομένῳ πρὸς αὐτοῦ· ἐπεὰν γὰρ ἐς τὴν γῆν ἐκβῇ ἐκ τοῦ ὕδατος ὁ κροκόδειλος καὶ ἔπειτεν χάνῃ (ἔωθε γὰρ τοῦτο ὡς ἐπίπαν ποιέειν πρὸς τὸν ζέφυρον), ἐνθαῦτα ὁ τροχίλος ἐσδύνων ἐς τὸ στόμα αὐτοῦ καταπίνει τὰς βδέλλας· ὁ δὲ ὠφελεόμενος ἥδεται καὶ οὐδὲν σίνεται τὸν τροχίλον. Τοῖσι μὲν δὴ τῶν Αἰγυπτίων ἱροί εἰσι οἱ κροκόδειλοι, τοῖσι δὲ οὔ, ἀλλ᾽ ἅτε πολεμίους περιέπουσι.

encore unique parmi les créatures. Il a de fortes griffes et, sur le dos, des écailles qu'il est impossible d'entamer. Aveugle dans l'eau, à terre sa vue est très-perçante. Comme il passe la plupart du temps dans le fleuve, sa bouche entière est remplie de sangsues. Bêtes et oiseaux le fuient, mais avec lui le trochile vit en paix, parce que cet oiseau lui rend service. En effet, lorsque le crocodile sort de l'eau et monte à terre, son premier besoin est d'aspirer le souffle du zéphyr; il y arrive donc la gueule béante, alors le trochile y pénètre et le délivre des sangsues, qu'il avale. Le crocodile reçoit ce service avec joie et ne fait jamais de mal au trochile. Pour tels des Égyptiens, le crocodile est sacré; pour tels autres, il ne l'est pas : ceux-ci le traitent en ennemi.

προσάγει τὴν γνάθον ἄνω	il approche la mâchoire d'-en-haut
τῇ κάτω.	de celle d'-en-bas.
Ἔχει δὲ καὶ	D'autre part il a aussi
ὄνυχας καρτεροὺς	des griffes fortes
καὶ δέρμα λεπιδωτὸν	et une peau couverte-d'-écailles
ἄρρηκτον ἐπὶ τοῦ νώτου.	impénétrable sur le dos.
Τυφλὸν δὲ ἐν ὕδατι,	D'autre part aveugle dans l'eau,
ὀξυδερκέστατον	*il est* ayant-la-vue-très perçante
ἐν τῇ αἰθρίῃ.	à l'air.
Ἅτε δὴ ὢν	D'autre part donc en tant que
ποιεύμενον δίαιταν ἐν ὕδατι,	faisant (passant) *sa* vie dans l'eau,
φορέει τὸ στόμα	il porte (il a) la bouche
πᾶν μεστὸν ἔνδοθεν	toute remplie à-l'-intérieur
βδελλέων.	de sangsues.
Τὰ μὲν δὴ ἄλλα	D'une part donc les autres
ὄρνεα καὶ θηρία	oiseaux et bêtes
φεύγει μιν,	fuient lui,
ὁ δὲ τροχίλος	d'autre part le trochile
ἐστὶ εἰρηναῖόν οἱ,	est vivant-en-paix avec lui,
ἅτε ὠφελεομένῳ	comme étant aidé
πρὸς αὐτοῦ.	par *celui-là* même (le trochile)
Ἐπεὰν γὰρ ὁ κροκόδειλος	Car après que le crocodile
ἐκβῇ ἐκ τοῦ ὕδατος	est sorti de l'eau
ἐς τὴν γῆν,	sur la terre, [te)
καὶ ἔπειτεν χάνῃ	et ensuite a bâillé (a la gueule béan-
(ἔωθε γὰρ ποιέειν τοῦτο	(car il a-coutume de faire cela
ὡς ἐπίπαν	pour *parler* en-général (générale-
πρὸς τὸν ζέφυρον),	au zéphyr), [ment)
ἐνθαῦτα ὁ τροχίλος	alors le trochile
ἐσδύνων ἐς τὸ στόμα αὐτοῦ	se glissant dans la gueule de lui
καταπίνει τὰς βδέλλας·	avale les sangsues;
ὁ δὲ ὠφελεόμενος ἥδεται	or celui-ci étant aidé se réjouit
καὶ σίνεται οὐδὲν	et n'endommage en rien
τὸν τροχίλον.	le trochile.
Οἱ δὴ κροκόδειλοί εἰσι	Or les crocodiles sont
ἱροὶ	sacrés
τοῖσι μὲν τῶν Αἰγυπτίων,	pour les uns d'entre les Égyptiens
τοῖσι δὲ οὔ,	pour les autres non,
ἀλλὰ περιέπουσι	mais ils *les* traitent
ἅτε πολεμίους.	comme des ennemis.

Οἱ δὲ περί τε Θήβας καὶ τὴν Μοίριος λίμνην οἰκέοντες καὶ κάρτα ἥγηνται αὐτοὺς εἶναι ἱρούς. Ἐκ πάντων δὲ ἕνα ἑκάτεροι τρέφουσι κροκόδειλον, δεδιδαγμένον εἶναι χειροήθεα, ἀρτήματά τε λίθινα χυτὰ καὶ χρύσεα ἐς τὰ ὦτα ἐνθέντες καὶ ἀμφιδέας περὶ τοὺς προσθίους πόδας, καὶ σιτία ἀποτακτὰ διδόντες καὶ ἱρήια, καὶ περιέποντες ὡς κάλλιστα ζώοντας· ἀποθανόντας δὲ ταριχεύοντες θάπτουσι ἐν ἱρῇσι θήκῃσι. Οἱ δὲ περὶ Ἐλεφαντίνην πόλιν οἰκέοντες καὶ ἐσθίουσι αὐτούς, οὐκ ἡγεόμενοι ἱροὺς εἶναι. Καλέονται δὲ οὐ κροκόδειλοι, ἀλλὰ χάμψαι· κροκοδείλους δὲ Ἴωνες ὠνόμασαν, εἰκάζοντες αὐτῶν τὰ εἴδεα τοῖσι παρὰ σφίσι γινομένοισι κροκοδείλοισι τοῖσι ἐν τῇσι αἱμασιῇσι. Ἄγραι δέ σφεων πολλαὶ κατεστᾶσι καὶ παντοῖαι· ἡ δ' ὦν ἔμοιγε δοκέει ἀξιωτάτη ἀπη-

Autour de Thèbes et du lac Mœris, les habitants sont pleinement convaincus qu'il est sacré. Chacun d'eux élève un crocodile, que l'éducation apprivoise; ils lui passent dans les oreilles des pendants de verre et d'or; ils entourent de bracelets ses pattes de devant; ils lui donnent des aliments choisis provenant des sacrifices. Enfin, vivant, ils le soignent de leur mieux; mort, ils l'embaument et l'inhument dans des sépultures consacrées. Au contraire, ceux qui habitent le territoire d'Éléphantine mangent des crocodiles, ne les croyant en aucune façon sacrés. Le nom de cet animal n'est pas crocodile, mais champse. Les Ioniens l'ont appelé crocodile, lui trouvant par sa forme de la ressemblance avec les lézards (κροκόδειλος) que l'on trouve chez eux dans les murs de clôture. Les Égyptiens ont plusieurs manières de les prendre; je vais décrire celle qui m'en paraît le

Οἱ δὲ οἰκέοντες περὶ	Mais ceux qui habitent autour
Θήβας τε	et de Thèbes
καὶ τὴν λίμνην Μοίριος	et du lac de Mœris [ment
ἥγηνται καὶ κάρτα	ont pensé (pensent) et même forte-
αὐτοὺς εἶναι ἱρούς.	eux être sacrés.
Τρέφουσι δὲ ἑκάτεροι	Or ils nourrissent chacun
ἕνα κροκόδειλον	un crocodile
ἐκ πάντων	*choisi* d'entre tous,
δεδιδαγμένον εἶναι χειροήθεα,	instruit à être apprivoisé,
ἐνθέντες ἐς τὰ ὦτα	ayant mis aux (à leurs) oreilles
ἀρτήματά τε λίθινα χυτὰ	et des pendants en-pierre liquéfié-
καὶ χρύσεα,	et d'-or
καὶ ἀμφιδέας	et des bracelets
περὶ τοὺς πόδας προσθίους,	autour des pieds de-devant,
καὶ διδόντες σιτία	et *leur* donnant des aliments
ἀποτακτὰ καὶ ἱρήια,	réservés et sacrés,
καὶ περιέποντες	et traitant
ὡς κάλλιστα,	le mieux possible
ζώοντας·	*eux* vivants;
ταριχεύοντες δὲ ἀποθανόντας	d'autre part embaumant *eux* morts
θάπτουσι	ils *les* ensevelissent
ἐν θήκῃσι ἱρῇσι.	dans des cercueils sacrés.
Οἱ δὲ οἰκέοντες	Mais ceux qui habitent
περὶ τὴν πόλιν Ἐλεφαντίνην	autour de la ville *d'*-Éléphantine
καὶ ἐσθίουσι αὐτούς,	même mangent eux,
οὐκ ἡγεόμενοι εἶναι ἱρούς.	ne jugeant pas *eux* être sacrés.
Καλέονται δὲ	Or ils sont appelés
οὐ κροκόδειλοι, ἀλλὰ χάμψαι·	non crocodiles, mais champses;
Ἴωνες δὲ ὠνόμασαν	d'autre part les Ioniens *les* ont ap-
κροκοδείλους	crocodiles, [pelés
εἰκάζοντες τὰ εἴδεα αὐτῶν	comparant les formes d'eux
τοῖσι κροκοδείλοισι	aux lézards
γινομένοισι παρὰ σφίσι	étant chez eux
τοῖσι ἐν τῇσι αἱμασιῇσι.	ceux *étant* dans les murs-de-pierre.
Ἄγραι δέ	D'autre part des captures
σφεων	d'eux (des moyens de les prendre)
πολλαί τε καὶ παντοῖαι	et nombreuses et de-toutes-sortes
κατεστᾶσι·	ont été établies (existent); [celle
γράφω δὲ ὦν ταύτην	or donc je décris (je vais décrire)
ἣ δοκέει ἔμοιγε	qui paraît à moi-du-moins

γήσιος εἶναι, ταύτην γράφω. Ἐπεὰν νῶτον[1] ὑὸς δελεάσῃ περὶ ἄγκιστρον, μετίει ἐς μέσον τὸν ποταμὸν, αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ χείλεος τοῦ ποταμοῦ, ἔχων δέλφακα ζωὴν, ταύτην τύπτει. Ἐπακούσας δὲ, ὁ κροκόδειλος ἵεται κατὰ τὴν φωνὴν, ἐντυχὼν δὲ τῷ νώτῳ καταπίνει· οἱ δὲ ἕλκουσι. Ἐπεὰν δὲ ἐξελκυσθῇ ἐς γῆν, πρῶτον ἁπάντων ὁ θηρευτὴς πηλῷ κατ' ὦν ἔπλασε αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς· τοῦτο δὲ ποιήσας, κάρτα εὐπετέως τὰ λοιπὰ χειροῦται· μὴ ποιήσας δὲ τοῦτο, σὺν πόνῳ.

XII. — QUELQUES USAGES DES ÉGYPTIENS.

(Liv. II, ch. 77-90; 95.)

Αἰγυπτίων οἳ μὲν περὶ τὴν σπειρομένην Αἴγυπτον[2] οἰκέουσι, μνήμην ἀνθρώπων πάντων ἐπασκέοντες μάλιστα, λογιώτατοί εἰσι μακρῷ τῶν ἐγὼ ἐς διάπειραν ἀπικόμην. Τρόπῳ δὲ ζόης

plus digne. Le pêcheur, après avoir amorcé l'hameçon avec la peau d'un porc, la laisse aller au milieu du fleuve; lui-même, sur le rivage, tient un petit cochon vivant et le frappe. Le crocodile, ayant entendu les cris, court du côté d'où ils viennent, et, rencontrant l'amorce, il l'avale; des hommes alors le retirent de l'eau. Lorsqu'ils l'ont amené à terre, le pêcheur avant tout lui bouche les yeux avec de l'argile. Cela fait, l'animal est du reste facilement dompté; autrement on n'en viendrait pas à bout sans peine.

XII

Les Égyptiens qui habitent la partie cultivée du pays, exerçant leur mémoire plus que tous les autres hommes, sont de beaucoup les plus instruits de tous ceux avec lesquels j'ai eu des rapports. Voici leur

εἶναι ἀξιωτάτη ἀπηγήσιος.	être le plus digne de narration.
Ἐπεὰν	Lorsqu'*il* (le chasseur)
δελεάσῃ	a amorcé (a mis en amorce)
περὶ ἄγκιστρον	autour d'un hameçon
νῶτον ὑὸς,	une peau-de-dos de porc,
μετίει	il *la* laisse-aller
ἐς τὸν μέσον ποταμὸν,	dans le milieu du fleuve,
αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ χείλεος	et lui-même sur le bord
τοῦ ποταμοῦ,	du fleuve,
ἔχων δέλφακα ζωὴν,	ayant un jeune-cochon vivant,
τύπτει ταύτην.	frappe celui-ci.
Ὁ δὲ κροκόδειλος,	Or le crocodile,
ἐπακούσας,	ayant entendu *la voix du cochon,*
ἵεται κατὰ τὴν φωνὴν,	s'élance du-côté-de la voix,
ἐντυχὼν δὲ τῷ νώτῳ	d'autre part ayant rencontré la [peau-de-dos
καταπίνει·	il *l'*avale;
οἱ δὲ ἕλκουσι.	les autres tirent.
Ἐπεὰν δὲ ἐξελκυσθῇ ἐς γῆν,	Or après qu'il a été tiré à terre,
ὁ θηρευτὴς	le chasseur
πρῶτον ἁπάντων	avant toutes choses
κατέπλασε ὦν πηλῷ	a enduit donc de boue
τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ·	les yeux de lui;
ποιήσας δὲ τοῦτο,	or ayant fait cela,
χειροῦται κάρτα εὐπετέως	il *le* dompte fort facilement
τὰ λοιπά·	pour le reste;
μὴ δὲ ποιήσας τοῦτο,	mais n'ayant pas (s'il n'a pas) fait [cela,
σὺν πόνῳ.	*il le dompte* avec peine.

XII. — QUELQUES USAGES DES ÉGYPTIENS.

Οἳ μὲν Αἰγυπτίων	*Ceux* qui d'une part d'entre les [Égyptiens
οἰκέουσι περὶ	habitent autour
τὴν Αἴγυπτον σπειρομένην,	de l'Égypte ensemencée,
ἐπασκέοντες μνήμην	exerçant *leur* mémoire
μάλιστα πάντων ἀνθρώπων,	le plus de tous les hommes,
εἰσὶ μακρῷ λογιώτατοι	sont de beaucoup les plus instruits
ἐς διάπειραν τῶν	*de ceux* dans l'expérience desquels
ἐγὼ ἀπικόμην.	moi je suis venu.
Διαχρέονται δὲ	Or ils usent

τοιῷδε διαχρέονται· συρμαΐζουσι τρεῖς ἡμέρας ἐπεξῆς μηνὸς ἑκάστου, ἐμέτοισι θηρώμενοι τὴν ὑγίειαν, νομίζοντες ἀπὸ τῶν τρεφόντων σιτίων πάσας τὰς νούσους τοῖσι ἀνθρώποισι γίνεσθαι. Εἰσὶ μέντοι καὶ ἄλλως Αἰγύπτιοι μετὰ Λίβυας ὑγιηρότατοι πάντων ἀνθρώπων, τῶν ὡρέων, ἐμοὶ δοκέειν, εἵνεκεν, ὅτι οὐ μεταλλάσσουσι. Ἐν γὰρ τῇσι μεταβολῇσι τοῖσι ἀνθρώποισι αἱ νοῦσοι μάλιστα γίνονται, τῶν τε ἄλλων πάντων καὶ δὴ καὶ τῶν ὡρέων μάλιστα. Ἀρτοφαγέουσι δὲ ἐκ τῶν ὀλυρέων ποιεῦντες ἄρτους, τοὺς ἐκεῖνοι κυλλήστις ὀνομάζουσι. Οἴνῳ δὲ ἐκ κριθέων πεποιημένῳ διαχρέονται· οὐ γάρ σφί εἰσι ἐν τῇ χώρῃ ἄμπελοι. Ἰχθύων δὲ τοὺς μὲν πρὸς ἥλιον αὐήναντες ὠμοὺς σιτέονται, τοὺς δὲ ἐξ ἅλμης τεταριχευμένους. Ὀρνίθων δὲ τούς τε ὄρτυγας καὶ τὰς νήσσας καὶ τὰ σμικρὰ τῶν ὀρνιθίων

régime : ils se purgent chaque mois, trois jours de suite, cherchant la santé dans les vomitifs, car ils pensent que toutes les maladies de l'homme proviennent des aliments. Indépendamment de ces précautions, les Égyptiens sont, après les Libyens, les mieux portants de tous les mortels, selon moi, à cause de la constance des saisons. En effet les maladies nous arrivent à la suite des changements de toutes choses, et surtout des saisons. Ils se nourrissent de pains qu'ils font avec le dourah et auxquels ils donnent le nom de cyllestis. Ils boivent un vin qu'ils fabriquent avec de l'orge, car il n'y a point de vigne dans la contrée. Ils mangent des poissons, les uns séchés au soleil et crus, les autres confits dans la saumure; ils mangent, parmi les oiseaux, des cailles et des canards, et, en outre, de petits oiseaux

τρόπῳ ζόης τοιῷδε·	d'une manière de vie telle :
συρμαΐζουσι	ils se-purgent
τρεῖς ἡμέρας ἐπεξῆς	trois jours de-suite
ἑκάστου μηνὸς,	chaque mois,
θηρώμενοι τὴν ὑγίειαν	chassant (poursuivant) la santé
ἐμέτοισι,	par des vomissements,
νομίζοντες πάσας τὰς νούσους	pensant toutes les maladies
γίνεσθαι τοῖσι ἀνθρώποισι	naître pour les hommes
ἀπὸ τῶν σιτίων τρεφόντων.	des aliments qui *les* nourrissent.
Αἰγύπτιοι μέντοι εἰσὶ	Or les Égyptiens sont
καὶ ἄλλως	même autrement
ὑγιηρότατοι πάντων ἀνθρώπων	les plus sains de tous les hommes
μετα Λίβυας,	après les Libyens,
εἵνεκεν τῶν ὡρέων,	à cause des saisons,
δοκέειν ἐμοὶ,	*comme il arrive* paraître à moi,
ὅτι οὐ μεταλλάσσουσι.	parce qu'elles ne changent pas.
Αἱ γὰρ νοῦσοι	Car les maladies
γίνονται τοῖσι ἀνθρώποισι	naissent pour les hommes
μάλιστα ἐν τῇσι μεταβολῇσι,	surtout dans les changements,
πάντων τε τῶν ἄλλων	et de toutes les autres choses
καὶ δὴ καὶ μάλιστα	et certes même surtout
τῶν ὡρεων.	des saisons.
Ἀρτοφαγέουσι δὲ	D'autre part ils mangent-du-pain
ποιεῦντες ἀρτοὺς	faisant des pains
ἐκ τῶν ὀλυρεων,	des (avec les) grains-d'-épeautre,
τοὺς ἐκεῖνοι καλέουσι	lesquels *pains* ceux-ci appellent
κυλλήστις.	cyllestis.
Διαχρέονται δὲ οἴνῳ	D'autre part ils usent de vin
πεποιημένῳ ἐκ κριθέων·	fait de grains-d'-orge;
ἄμπελοι γάρ οὐ εἰσί σφι	car des vignes ne sont pas à eux
ἐν τῇ χώρῃ.	dans le pays.
Αὐήναντες δὲ πρὸς ἥλιον	D'autre part ayant séché au soleil
τοὺς μὲν ἰχθύων	les uns d'entre les poissons
σιτέονται ὠμοὺς,	ils *les* mangent crus,
τοὺς δὲ τεταριχευμένους	*ils mangent* les autres confits
ἐξ ἅλμης.	au-sortir-de la saumure. [oiseaux
Σιτέονται δὲ ὀρνίθων	D'autre part ils mangent d'entre les
τούς τε ὄρτυγας	et les cailles
καὶ τὰς νήσσας	et les canards [seaux
καὶ τὰ σμικρὰ τῶν ὀρνιθίων	et les petits d'entre les petits-oi-

ὠμὰ σιτέονται προταριχεύσαντες· τὰ δὲ ἄλλα ὅσα ἢ ὀρνίθων ἢ ἰχθύων σφί ἐστι ἐχόμενα, χωρὶς ἢ ὁκόσοι σφι ἱροὶ ἀποδεδέχαται, τοὺς λοιποὺς ὀπτοὺς καὶ ἑφθοὺς σιτέονται. Ἐν δὲ τῇσι συνουσίῃσι τοῖσι εὐδαίμοσι αὐτῶν, ἐπεὰν ἀπὸ δείπνου γένωνται, περιφέρει ἀνὴρ νεκρὸν ἐν σορῷ ξύλινον πεποιημένον, μεμιμημένον ἐς τὰ μάλιστα καὶ γραφῇ καὶ ἔργῳ, μέγαθος ὅσοντε πηχυαῖον ἢ δίπηχυν, δεικνὺς δὲ ἑκάστῳ τῶν συμποτέων λέγει· « Ἐς τοῦτον ὁρέων πῖνέ τε καὶ τέρπεο· ἔσεαι γὰρ ἀποθανὼν τοιοῦτος. » Ταῦτα μὲν παρὰ τὰ συμπόσια ποιεῦσι.

Πατρίοισι δὲ χρεόμενοι νόμοισι ἄλλον οὐδένα ἐπικτῶνται. Συμφέρονται δὲ τόδε Ἑλλήνων μούνοισι Λακεδαιμονίοισι· οἱ νεώτεροι αὐτῶν τοῖσι πρεσβυτέροισι συντυγχάνοντες

crus, qu'ils ont d'abord salés. Tous les autres oiseaux et les poissons qu'ils ont chez eux, hormis ceux qu'ils reconnaissent comme sacrés, font partie de leurs aliments, rôtis ou bouillis. Aux banquets des riches, quand le repas est achevé, un homme fait circuler, dans un cercueil, l'image en bois d'un corps mort imité parfaitement par le sculpteur et le peintre, et long d'une ou deux coudées. Cet homme, le montrant à chacun des convives, dit : « Vois celui-ci, bois et réjouis-toi ; tel tu seras après ta mort. » Voilà ce qu'ils font à leurs festins.

Ils observent les coutumes de leurs pères et n'en adoptent pas de nouvelles. Les Lacédémoniens sont les seuls d'entre les Grecs avec lesquels les Égyptiens soient d'accord sur cet autre usage : lorsque les jeunes gens rencontrent leurs anciens,

ὠμὰ	crus
προταριχεύσαντες·	*les* ayant-salés-auparavant ;
τα δὲ ἄλλα ὅσα	d'autre part *pour toutes* les autres
ἐστί σφι	sont pour eux (chez eux) [*espèces* qui
ἐχόμενα	tenant
ἢ ὀρνίθων ἢ ἰχθύων,	ou aux oiseaux ou aux poissons,
χωρὶς ἢ ὁκόσοι	excepté tous-ceux-qui [crés,
ἀποδεδέχαταί σφι ἱροὶ,	ont été admis par eux *comme* sa-
σιτέονται τοὺς λοιποὺς	ils mangent les autres
ὀπτοὺς καὶ ἑφθούς.	rôtis et bouillis.
Ἐν δὲ τῇσι συνουσίῃσι	D'autre part dans les banquets
τοῖσι εὐδαίμοσι αὐτῶν,	aux (des) riches d'entre eux,
ἐπεὰν γένωνται	après qu'ils sont
ἀπὸ δείπνου,	hors du (après le) repas,
ἀνὴρ περιφέρει	un homme fait-circuler
ἐν σορῷ	dans un cercueil
νεκρὸν πεποιημένον ξύλινον	un cadavre fait en-bois
μεμιμημένον ἐς τὰ μάλιστα	imité pour le mieux [sculpture,
γραφῇ καὶ ἔργῳ,	par la peinture et le travail (la
ὅσοντε πηχυαῖον	comme (environ) d'une-coudée
ἢ δίπηχυν	ou de-deux-coudées
μέγαθος,	de grandeur,
δεικνὺς δὲ	d'autre part *le* montrant
ἑκάστῳ τῶν συμποτέων	à chacun des convives
λέγει·	il dit :
« Ὁρέων ἐς τοῦτον	« Regardant vers celui-ci
πῖνέ τε καὶ τέρπεο·	et bois et réjouis-toi ;
ἀποθανὼν γὰρ	car étant mort
ἔσεαι τοιοῦτος. »	tu seras tel. »
Ποιεῦσι μὲν ταῦτα	D'une part ils font ces choses
παρὰ τὰ συμπόσια.	dans les festins.
Χρεόμενοι δὲ	D'autre part usant
νόμοισι πατρίοισι	de coutumes de-leurs-pères
ἐπικτῶνται οὐδένα ἄλλον.	ils n'*en* ajoutent aucune autre.
Συμφέρονται δὲ τόδε	Or ils se rencontrent en ceci
Λακεδαιμονίοισι μούνοισι	avec les Lacédémoniens seuls
Ἑλλήνων·	d'entre les Grecs :
οἱ νεωτεροι αὐτῶν	les plus jeunes d'entre eux
συντυγχανοντες	se-trouvant-avec
τοῖσι πρεσβυτέροισι	les plus vieux

εἴκουσι τῆς ὁδοῦ καὶ ἐκτράπονται καὶ ἐπιοῦσι ἐξ ἕδρης ὑπανίστανται. Τόδε μέντοι ἄλλοισι οὐδαμοῖσι συμφέρονται· ἀντὶ τοῦ προσαγορεύειν ἀλλήλους ἐν τῇσι ὁδοῖσι προσκυνέουσι κατιέντες μέχρι τοῦ γούνατος τὴν χεῖρα. Ἐνδεδύκασι δὲ κιθῶνας λινέους περὶ τὰ σκέλεα θυσανωτούς, τοὺς καλέουσι καλασίρις· ἐπὶ τούτοισι δὲ εἰρίνεα εἵματα λευκὰ ἐπαναβληδὸν φορέουσι. Οὐ μέντοι ἔς γε τὰ ἱρὰ ἐσφέρεται εἰρίνεα, οὐδὲ συγκαθάπτεταί σφι· οὐ γὰρ ὅσιον.

Καὶ τάδε ἄλλα Αἰγυπτίοισί ἐστι ἐξευρημένα, μείς τε καὶ ἡμέρη ἑκάστη θεῶν ὅτευ ἐστὶ, καὶ τῇ ἕκαστος ἡμέρῃ γενόμενος ἑτέοισι ἐγκυρήσει καὶ ὅκως τελευτήσει καὶ ὁκοῖός τις ἔσται. Τέρατά τε πλέω σφι ἀνεύρηται ἢ τοῖσι ἄλλοισι ἅπασι ἀνθρώποισι. Γενομένου γὰρ τέρατος φυλάσσουσι γραφόμενοι τὠποβαῖνον,

ils leur cèdent le pas, et font un détour; à leur approche, ils se lèvent de leurs siéges. Mais, sur celui qui suit, ils ne se rapportent à aucune nation : au lieu de se saluer dans les rues, ils s'inclinent profondément en laissant tomber leur main jusqu'au genou. Ils sont vêtus de tuniques de lin, avec des franges autour des jambes, et qu'ils appellent calasiris; par-dessus la tunique, ils portent des manteaux de laine blanche. Toutefois on n'entre point dans les temples avec de la laine; on n'en laisse pas à ceux qu'on ensevelit : ce serait une impiété.

Les Égyptiens ont encore imaginé ce qui suit : chaque mois, chaque jour appartient à quelqu'un des dieux, et tout homme peut prévoir, d'aprés le jour de sa naissance, ce qui lui arrivera, comment il mourra et quel il sera. Les Égyptiens ont observé plus de prodiges que tous les autres hommes; car ils n'en laissent passer aucun sans l'examiner et prendre note de ce qui s'ensuit,

εἴκουσι τῆς ὁδοῦ	*leur* cèdent la route
καὶ ἐκτράπονται	et se détournent
καὶ ὑπανίστανται ἐξ ἕδρης	et se lèvent de *leur* siége
ἐπιοῦσι.	à (devant) *eux* approchant. [ceci
Συμφέρονται μέντοι τόδε	Ils *ne* se rencontrent toutefois en
οὐδαμοῖσι ἄλλοισι·	avec aucuns autres (aucun autre) :
ἀντὶ τοῦ προσαγορεύειν ἀλλήλους	au lieu de *se* saluer les-uns-les-au-
ἐν τῇσι ὁδοῖσι	dans les rues [tres
προσκυνέουσι	ils s'-inclinent-profondément
κατιέντες τὴν χεῖρα	laissant-tomber la main
μέχρι τοῦ γούνατος.	jusqu'au genou. [vêtent)
Ἐνδεδύκασι δὲ	D'autre part ils ont revêtu (ils re-
κιθῶνας λινέους	des tuniques de-lin
θυσανωτοὺς περὶ τὰ σκέλεα,	frangées autour des jambes,
τοὺς καλέουσι καλασίρις·	qu'ils appellent calasiris ; [ci
φορέουσι δὲ ἐπὶ τούτοισι	d'autre part ils portent sur celles-
ἐπαναβληδὸν	en-guise-de-surtout
εἵματα λευκὰ εἰρίνεα.	des manteaux blancs en-laine.
Εἰρίνεα μέντοι	Cependant *des vêtements* en-laine
οὐ ἐσφέρεται	ne sont pas portés
ἐς τὰ ἱρά γε,	dans les temples du moins,
οὐδὲ συγκαταθάπτεταί σφι·	ni ne sont-ensevelis-avec eux :
οὐ γὰρ ὅσιον.	car *cela* n'*est* pas pieux.
Καὶ τάδε ἄλλα	Et ces autres choses-ci
ἐστὶ ἐξευρημένα	ont été imaginées
Αἰγυπτίοισι,	par les Égyptiens,
ὅτευ θεῶν ἐστι	duquel des dieux est
μείς τε καὶ ἑκάστη ἡμέρη,	et *chaque* mois et chaque jour,
καὶ τῇ ἡμέρῃ	et dans lequel jour
ἕκαστος γενόμενος	chaque *homme* étant né
ἐγκυρήσει ὁτέοισι	rencontrera quelles (telles ou telles)
καὶ ὅκως τελευτήσει	et comment il mourra [*aventures*
καὶ ὁκοῖός τις ἔσται.	et quel il sera.
Τέρατά τε πλέω	Et des prodiges plus nombreux
ἀνεύρηταί σφι	ont été trouvés par eux
ἢ τοῖσι ἄλλοισι ἀνθρώποισι	que par les autres hommes
ἅπασι.	tous-absolument.
Τέρατος γὰρ γενομένου	Car un prodige ayant-eu-lieu
φυλάσσουσι γραφόμενοι	ils gardent en *l'*écrivant (par écrit)
τὸ ἀποβαῖνον,	ce qui arrive (l'événement),

καὶ ἤν κοτε ὕστερον παραπλήσιον τούτῳ γένηται, κατὰ τὠυτὸ νομίζουσι ἀποβήσεσθαι. Μαντικὴ δὲ αὐτοῖσι ὧδε διακέεται. Ἀνθρώπων μὲν οὐδενὶ προσκέεται ἡ τέχνη, τῶν δὲ θεῶν μετεξετέροισι. Καὶ γὰρ Ἡρακλέος μαντήιον αὐτόθι ἐστι καὶ Ἀπόλλωνος καὶ Ἀθηναίης καὶ Ἀρτέμιδος καὶ Ἄρεος καὶ Διὸς, καὶ (τό γε μάλιστα ἐν τιμῇ ἄγονται πάντων τῶν μαντηίων) Λητοῦς ἐν Βουτοῖ πόλι. Οὐ μέντοι αἵ γε μαντηίαι σφι κατὰ τὠυτὸ ἑστᾶσι, ἀλλὰ διάφοροί εἰσι.

Ἡ δὲ ἰητρικὴ κατὰ τάδε σφι δέδασται· μιῆς νούσου ἕκαστος ἰητρός ἐστι καὶ οὐ πλεόνων. Πάντα δ' ἰητρῶν ἐστι πλέα· οἱ μὲν γὰρ ὀφθαλμῶν ἰητροὶ κατεστᾶσι, οἱ δὲ κεφαλῆς, οἱ δὲ ὀδόντων, οἱ δὲ τῶν κατὰ νηδὺν, οἱ δὲ τῶν ἀφανέων νούσων.

Θρῆνοι δὲ καὶ ταφαί σφεων εἰσὶ αἵδε· τοῖσι ἂν ἀπογένηται ἐκ τῶν οἰκίων ἄνθρωπος, τοῦ τις καὶ λόγος ᾖ [1],

de sorte que, si quelque prodige semblable se représente, ils jugent de ses conséquences d'après le premier. Chez eux, l'art divinatoire n'est attribué à aucun homme, mais à certains dieux : les oracles de la contrée sont ceux d'Hercule, d'Apollon, de Minerve, de Diane, de Mars, de Jupiter et de Latone; c'est ce dernier qu'ils honorent le plus, il réside en la ville de Buto. Ces oracles ne se rendent pas d'une manière uniforme, ils diffèrent les uns des autres.

La médecine, en Égypte, est partagée : chaque médecin s'occupe d'une seule espèce de maladie et non de plusieurs. Les médecins, en tous lieux foisonnent, les uns pour les yeux, d'autres pour la tête, d'autres pour les dents, d'autres pour le ventre, d'autres pour les maux internes.

Voici quelles sont leurs lamentations et leurs funérailles. Lorsqu'ils perdent un parent dont ils faisaient grande estime,

καὶ ἤν κοτε ὕστερον	et si jamais plus tard
παραπλήσιον τούτῳ γένηται,	un semblable à celui-là a-eu-lieu,
νομίζουσι ἀποβήσεσθαι	ils pensent devoir arriver
κατὰ τὸ αὐτό.	de la même *façon.*
Μαντικὴ δὲ	D'autre part la divination
διακέεται ὧδε αὐτοῖσι.	est réglée ainsi pour eux.
Ἡ τέχνη προσκέεται	L'art n'est attribué
οὐδενὶ ἀνθρώπων μὲν,	à aucun des hommes d'une part,
μετεξετέροισι δὲ τῶν θεῶν.	mais à quelques-uns des dieux.
Καὶ γὰρ μαντήιον Ἡρακλέος	Et en effet un oracle d'Hercule
ἐστὶ αὐτόθι	est là-même (chez eux) [nerve
καὶ Ἀπόλλωνος καὶ Ἀθηναίης	et (ainsi que) d'Apollon et de Mi-
καὶ Ἀρτέμιδος καὶ Ἄρεος	et de Diane et de Mars
καὶ Διὸς	et de Jupiter
καὶ Λητοῦς ἐν πόλι Βουτοῖ	et de Latone dans la ville *de* Buto
(τό γε ἄγονται ἐν τιμῇ	(lequel certes ils tiennent en estime
μάλιστα πάντων τῶν μαντηίων).	le plus de tous les oracles). [cles
Αἱ μέντοι γε μαντήιαι	Toutefois certes les formes-des-ora-
οὐ ἑστᾶσί σφι	ne sont pas établies pour eux
κατὰ τὸ αὐτὸ,	de la même *façon*,
ἀλλά εἰσι διάφοροι.	mais sont différentes.
Ἡ δὲ ἰατρικὴ	D'autre part la médecine
δέδασταί σφι κατὰ τάδε·	a été divisée par eux selon ceci
ἕκαστός ἐστι ἰητρὸς	chacun est médecin
μιῆς νούσου	d'une seule maladie
καὶ οὐ πλεόνων.	et non de plusieurs.
Πάντα δέ ἐστι πλέα ἰητρῶν	Or tout est plein de médecins;
οἱ μὲν γὰρ κατεστᾶσι	car les uns sont établis (sont)
ἰητροὶ ὀφθαλμῶν,	médecins d'yeux, [dents,
οἱ δὲ κεφαλῆς, οἱ δὲ ὀδόντων,	les autres de tête, les autres de
οἱ δὲ τῶν κατὰ νηδὺν,	les autres des *parties* vers le ven-
οἱ δὲ τῶν νούσων	les autres des maladies [tre,
ἀφανέων.	non-apparentes.
Θρῆνοι δὲ	D'autre part les lamentations
καὶ ταφαί σφεων	et les funérailles d'eux
εἰσὶ αἵδε·	sont celles-ci :
τοῖσι ἂν ἄνθρωπος	pour lesquels si un homme
ἐκ τῶν οἰκίων	de *leurs* maisons (de leur maison)
ἀπογένηται,	est parti (est mort),
τοῦ καί τις λόγος ᾖ,	duquel aussi quelque compte soit,

τὸ θῆλυ γένος πᾶν τὸ ἐκ τῶν οἰκίων τούτων κατ' ὧν ἐπλάσατο τὴν κεφαλὴν πηλῷ ἢ καὶ τὸ πρόσωπον, κἄπειτεν, ἐν τοῖσι οἰκίοισι λιποῦσαι τὸν νεκρὸν, αὐταὶ ἀνὰ τὴν πόλιν στρωφώμεναι τύπτονται, σὺν δέ σφι αἱ προσήκουσαι πᾶσαι· ἑτέρωθεν δὲ οἱ ἄνδρες. Ἐπεὰν δὲ ταῦτα ποιήσωσι, οὕτω ἐς τὴν ταρίχευσιν κομίζουσι Εἰσὶ δὲ οἳ ἐπ' αὐτῷ τούτῳ κατέαται καὶ τέχνην ἔχουσι ταύτην. Οὗτοι, ἐπεάν σφι κομισθῇ νεκρὸς, δεικνύασι τοῖσι κομίσασι παραδείγματα νεκρῶν ξύλινα, τῇ γραφῇ μεμιμημένα· καὶ τὴν μὲν σπουδαιοτάτην τῶν ταριχευσίων φασὶ εἶναι τοῦ οὐκ ὅσιον ποιεῦμαι τὸ οὔνομα ἐπὶ τοιούτῳ πρήγματι ὀνομάζειν[1], τὴν δὲ δευτέρην δεικνύασι ὑποδεεστέρην τε ταύτης καὶ εὐτελεστέρην, τὴν δὲ τρίτην εὐτελεστάτην. Φράσαντες δὲ πυνθάνονται παρ' αὐτῶν κατὰ ἥντινα βούλονταί σφι σκευασθῆναι τὸν νεκρόν. Οἱ μὲν δὴ

toutes les femmes de la famille, après s'être couvert de fange la tête ou même la figure, laissent le corps à la maison, s'en vont çà et là par la ville, se frappent la poitrine, en compagnie de toutes celles qui ont avec elles quelques relations. D'un autre côté, les hommes en font autant. Cela fait, ils emportent le corps pour l'embaumer. Il y a des personnes préposées à ce soin et qui possèdent cet art. Lorsque le mort leur a été apporté, les embaumeurs montrent aux porteurs des modèles de cadavres en bois, imités par la peinture, et ils indiquent celui qu'ils disent le plus digne d'attention, dont je ne crois pas permis de donner le nom ici; ils font voir après celui-là le second, qui est d'un prix moindre; et enfin le troisième, très-peu coûteux. Après s'être expliqués, ils demandent aux porteurs comment ceux-ci veulent qu'ils opèrent sur le défunt. Aussi-

πᾶν τὸ γένος θῆλυ	toute le sexe féminin
ἐκ τούτων τῶν οἰκίων	de ces maisons (de cette maison)
κατεπλάσατο ὦν τὴν κεφαλὴν	s'est enduit donc la tête
ἢ καὶ τὸ πρόσωπον	ou même le visage
πηλῷ,	de fange,
καὶ ἔπειτεν,	et ensuite
λιποῦσαι τὸν νεκρὸν	ayant laissé le mort
ἐν τοῖσι οἰκίοισι,	dans les maisons (la maison), [*trine*
αὐταὶ τύπτονται	elles-mêmes se frappent *la poi-*
στρωφώμεναι ἀνὰ τὴν πόλιν,	courant-çà-et-là par la ville,
σὺν δέ σφι	et avec elles
πᾶσαι αἱ προσήκουσαι,	toutes celles étant-parentes,
ἑτέρωθεν δὲ οἱ ἄνδρες.	et d'un-autre-côté les hommes.
Ἐπεὰν δὲ ποιήσωσι ταῦτα,	Or après qu'ils ont fait ces choses,
κομίζουσι οὕτω	ils *les* portent ainsi (alors)
ἐς τὴν ταρίχευσιν.	pour l'embaumement.
Εἰσὶ δὲ οἳ κατέαται	Or il en est qui sont assis (établis)
ἐπι τούτῳ αὐτῷ,	pour cela même,
καὶ ἔχουσι ταύτην τὴν τέχνην.	et *qui* ont cet art.
Οὗτοι, ἐπεὰν νεκρὸς	Ceux-ci, après qu'un mort
κομισθῇ σφι,	a été apporté à eux,
δεικνύασι τοῖσι κομίσασι	montrent à ceux *l'*ayant apporté,
παραδείγματα νεκρῶν ξύλινα,	des modèles de morts en-bois,
μεμιμημένα τῇ γραφῇ·	imités par la peinture;
καί φασι μὲν	et ils disent d'une part
τὴν σπουδαιοτάτην	le plus recherché
τῶν ταριχευσίων	des embaumements
εἶναι τοῦ	être *celui de quelqu'un* dont
οὐ ποιεῦμαι ὅσιον	je n'estime pas pieux
ὀνομάζειν τὸ οὔνομα	de nommer le nom
ἐπὶ πρήγματι τοιούτῳ,	à propos d'une affaire telle,
δεικνύασι δὲ τὴν δευτέρην	d'autre part ils indiquent le second
ὑποδεεστέρην τε	et inférieur
καὶ εὐτελεστέρην ταύτης,	et moins cher que celui-là, [cher.
τὴν δὲ τρίτην εὐτελεστάτην.	d'autre part le troisième très-peu-
Φράσαντες δὲ	Or ayant expliqué
πυνθάνονται παρ᾽ αὐτῶν	ils demandent d'eux [lent
κατα ἥντινα βούλονται	selon quel *embaumement* ils veu-
τὸν νεκρὸν σκευασθῆναί σφι.	le mort avoir été préparé pour eux.
Οἱ μὲν δὴ	Ceux-ci d'une part donc

ἐκποδὼν, μισθῷ ὁμολογήσαντες, ἀπαλλάσσονται, οἱ δὲ ὑπολειπόμενοι ἐν οἰκήμασι ὧδε τὰ σπουδαιότατα ταριχεύουσι. Πρῶτα μὲν σκολιῷ σιδήρῳ διὰ τῶν μυξωτήρων ἐξάγουσι τὸν ἐγκέφαλον, τὰ μὲν αὐτοῦ οὕτω ἐξάγοντες, τὰ δὲ, ἐγχέοντες φάρμακα. Μετὰ δὲ, λίθῳ Αἰθιοπικῷ ὀξέϊ παρασχίσαντες παρὰ τὴν λαπάρην ἐξ ὧν εἷλον τὴν κοιλίην πᾶσαν, ἐκκαθήραντες δὲ αὐτὴν καὶ διηθήσαντες οἴνῳ φοινικηίῳ αὖτις διηθέουσι θυμιήμασι τετριμμένοισι. Ἔπειτεν τὴν νηδὺν σμύρνης ἀκηράτου τετριμμένης καὶ κασίης καὶ τῶν ἄλλων θυωμάτων, πλὴν λιβανωτοῦ, πλήσαντες συρράπτουσι ὀπίσω. Ταῦτα δὲ ποιήσαντες ταριχεύουσι λίτρῳ, κρύψαντες ἡμέρας ἑβδομήκοντα· πλεῦνας δὲ τούτων οὐκ ἔξεστι ταριχεύειν. Ἐπεὰν δὲ παρέλθωσι αἱ ἑβδομήκοντα, λούσαντες τὸν νεκρὸν κατειλίσσουσι

tôt qu'ils sont tombés d'accord sur le salaire, les porteurs s'en vont. Les autres, restés seuls chez eux, procèdent de cette manière à l'embaumement de première classe. D'abord, avec un fer courbé, ils extraient la cervelle par les narines, du moins en partie, et le reste par l'injection de substances dissolvantes. Ensuite, avec une pierre éthiopienne aiguisée, ils fendent le flanc, font sortir tous les intestins de l'abdomen, le lavent avec du vin de palmier, le saupoudrent de parfums broyés, et finalement le recousent, après l'avoir rempli de myrrhe pure concassée, de cannelle et d'autres parfums, dont l'encens seul est exclu. Ces choses faites, ils sèchent le corps dans du natron, et l'y laissent plongé pendant soixante-dix jours, pas davantage; ce n'est point permis. Au bout de ces soixante-dix jours, ils lavent le corps

ὁμολογήσαντες μισθῷ	étant convenus de prix
ἀπαλλάσσονται ἐκποδών,	se retirent dehors,
οἱ δὲ ὑπολειπόμενοι	d'autre part ceux restant
ἐν οἰκήμασι.	dans les maisons (chez eux)
ταριχεύουσι ὧδε	embaument ainsi
τὰ σπουδαιότατα.	de *la manière* la plus recherchée.
Πρῶτα μὲν	D'une part d'abord
ἐξάγουσι τὸν ἐγκέφαλον	ils enlèvent la cervelle
διὰ τῶν μυξωτήρων	par les narines
σιδήρῳ σκολιῷ,	avec un fer courbé,
ἐξάγοντες οὕτω	enlevant ainsi
τὰ μὲν αὐτοῦ,	une partie d'elle,
τὰ δὲ,	l'autre partie,
ἐγχέοντες φάρμακα.	en injectant des drogues. [*cadavre*
Μετὰ δὲ, παρασχίσαντες	Ensuite d'autre part, ayant fendu *le*
παρὰ τὴν λαπάρην	auprès du flanc, [chante
λίθῳ Αἰθιοπικῷ ὀξέϊ	avec une pierre éthiopienne tran-
ἐξεῖλον ὦν	ils ont retiré (ils vident) donc
πᾶσαν τὴν κοιλίην,	tout le ventre,
ἐκκαθήραντες δὲ αὐτὴν	d'autre part ayant nettoyé lui
καὶ διηθήσαντες	et *l'*ayant lavé
οἴνῳ φοινικηίῳ	avec du vin de-palmier
διηθέουσι αὖτις	ils *le* lavent (nettoient) de nouveau
θυμιήμασι τετριμμένοισι.	avec des parfums broyés.
Ἔπειτεν πλήσαντες τὴν νηδὺν	Ensuite ayant rempli le ventre
σμύρνης ἀκηράτου τετριμμένης	de myrrhe pure broyée
καὶ κασίης	et de cannelle
καὶ τῶν ἄλλων θυωμάτων	et des autres parfums
πλὴν λιβανωτοῦ,	excepté d'encens, [recousent).
συρράπτουσι ὀπίσω.	ils *le* cousent en-sens-contraire (le
Ποιήσαντες δὲ ταῦτα	Or ayant fait ces choses [natron,
ταριχεύουσι λίτρῳ,	ils *le* font-confire (tremper) dans du
κρύψαντες ἑβδομήκοντα ἡμέρας·	*l'y* ayant caché soixante-dix jours;
οὐ δὲ ἔξεστι	d'autre part il n'est pas permis
ταριχεύειν	de *le* faire-tremper [ci.
πλεῦνας τούτων.	des *jours* plus nombreux que ceux-
Ἐπεὰν δὲ αἱ ἑβδομήκοντα	Or après que les soixante-dix *jours*
παρέλθωσι,	sont passés,
λούσαντες τὸν νεκρὸν	ayant lavé le mort
κατειλίσσουσι	ils enveloppent

πᾶν αὐτοῦ τὸ σῶμα σινδόνος βυσσίνης τελαμῶσι κατατετμημένοισι, ὑποχρίοντες τῷ κόμμι, τῷ δὴ ἀντὶ κόλλης τὰ πολλὰ χρέονται Αἰγύπτιοι. Ἐνθεῦτεν δὲ παραδεξάμενοί μιν οἱ προσήκοντες ποιεῦνται ξύλινον τύπον ἀνθρωποειδέα, ποιησάμενοι δὲ ἐσεργνῦσι τὸν νεκρὸν, καὶ κατακληίσαντες οὕτω θησαυρίζουσι ἐν οἰκήματι θηκαίῳ, ἱστάντες ὀρθὸν πρὸς τοῖχον. Οὕτω μὲν τοὺς τὰ πολυτελέστατα σκευάζουσι νεκρούς, τοὺς δὲ τὰ μέσα βουλομένους, τὴν δὲ πολυτέλειαν φεύγοντας, σκευάζουσι ὧδε· ἐπεὰν τοὺς κλυστῆρας πλήσωνται τοῦ ἀπὸ κέδρου ἀλείφατος γινομένου, ἐν ὦν ἔπλησαν τοῦ νεκροῦ τὴν κοιλίην, μετὰ δὲ ταριχεύουσι τὰς προκειμένας ἡμέρας, τῇ δὲ τελευταίῃ ἐξιεῖσι ἐκ τῆς κοιλίης τὴν κεδρίην τὴν ἐσῆκαν πρότερον. Ἡ δὲ ἔχει τοσαύτην δύναμιν ὥστε ἅμα ἑωυτῇ τὴν νηδὺν καὶ τὰ σπλάγχνα κατατετηκότα ἐξάγει· τὰς δὲ σάρκας

et l'enveloppent tout entier de bandelettes du lin le plus fin, enduites de gomme, dont les Égyptiens font un grand usage au lieu de colle. Les parents reprennent alors le cadavre, le renferment dans un coffre de bois à forme humaine, et le déposent debout contre le mur dans une chambre sépulcrale. Tel est l'embaumement le plus coûteux. Pour ceux qui préfèrent l'embaumement moyen et veulent éviter une grande dépense, les embaumeurs font les préparations suivantes. Après avoir rempli leurs seringues d'huile de cèdre, ils injectent cette huile dans l'abdomen du mort. Ensuite, ils plongent le corps dans le natron et l'y laissent le temps prescrit, puis ils font sortir des cavités l'huile de cèdre que d'abord ils ont introduite. Or elle a assez de force pour emporter avec elle intestins et viscères : elle a tout liquéfié. Extérieurement, le natron a des-

πᾶν τὸ σῶμα αὐτοῦ	tout le corps de lui
τελαμῶσι κατατετμημένοισι	de bandelettes taillées
σινδόνος βυσσίνης,	d'une étoffe de-byssus,
ὑποχρίοντες τῷ κόμμι	*les* enduisant de la gomme,
τῷ δὴ Αἰγύπτιοι	de laquelle certes les Égyptiens
χρέονται τὰ πολλὰ	se servent pour les nombreux *usa-*
ἀντὶ κόλλης.	au lieu de colle. [*ges*
Οἱ δὲ προσήκοντες	Or les parents
παραδεξάμενοί μιν ἐνθεῦτεν	ayant reçu lui ensuite
ποιεῦνται τύπον ξύλινον	se-font-faire un moule en-bois
ἀνθρωποειδέα,	de-forme-humaine,
ποιησάμενοι δὲ	d'autre part l'ayant fait-faire
ἐσέργνυσι τὸν νεκρὸν,	*y* introduisent le mort,
καὶ κατακληίσαντες	et *l'y* ayant enfermé
θησαυρίζουσι οὕτω	*le* déposent ainsi (alors)
ἐν οἰκήματι θηκαίῳ,	dans une chambre sépulcrale,
ἱστάντες ὀρθὸν πρὸς τοῖχον.	*le* plaçant droit contre un mur.
Σκευάζουσι οὕτω μὲν	Ils préparent ainsi d'une part
τὰ πολυτελέστατα	de *la manière* la plus coûteuse
τοὺς νεκροὺς,	les morts,
σκευάζουσι δὲ ὧδε	d'autre part ils préparent ainsi
τοὺς βουλομένους τὰ μέσα,	ceux voulant les choses moyennes,
φεύγοντας δὲ τὴν πολυτέλειαν·	et fuyant la dépense :
ἐπεὰν πλήσωνται	après qu'ils ont rempli
τοὺς κλυστῆρας	les seringues
τοῦ ἀλείφατος	de l'huile
γινομένου ἀπὸ κέδρου,	venant du cèdre,
ἐνέπλησαν ὧν	ils *en* ont rempli donc
τὴν κοιλίην τοῦ νεκροῦ,	le ventre du mort, [tremper)
μετὰ δὲ ταριχεύουσι	et ensuite ils *le* laissent-confire
τὰς ἡμέρας προκειμένας,	les jours fixés,
τῇ δὲ τελευταίῃ	d'autre part le dernier *jour*
ἐξιεῖσι ἐκ τῆς κοιλίης	ils font-sortir du ventre
τὴν κεδρίην	l'huile-de-cèdre
τὴν ἐσῆκαν πρότερον.	qu'ils *y* ont introduite auparavant.
Ἡ δὲ ἔχει τοσαύτην δύναμιν	Or celle-ci a une si-grande puissance
ὥστε ἐξάγει ἅμα ἑωυτῇ	qu'elle entraîne avec elle-même
τὴν νηδὺν	le ventre (les intestins)
καὶ τὰ σπλάγχνα κατατετηκότα.	et les entrailles fondues (liquéfiées)
Τὸ δὲ λίτρον	D'autre part le natron

τὸ λίτρον κατατήκει, καὶ δὴ λείπεται τοῦ νεκροῦ τὸ δέρμα μοῦνον καὶ τὰ ὀστέα. Ἐπεὰν δὲ ταῦτα ποιήσωσι, ἀπ' ὧν ἔδωκαν οὕτω τὸν νεκρὸν, οὐδὲν ἔτι πρηγματευθέντες. Ἡ δὲ τρίτη ταρίχευσίς ἐστι ἥδε, ἣ τοὺς χρήμασι ἀσθενεστέρους σκευάζει. Συρμαίῃ διηθήσαντες τὴν κοιλίην, ταριχεύουσι τὰς ἑβδομήκοντα ἡμέρας, καὶ ἔπειτεν ἀπ' ὧν ἔδωκαν ἀποφέρεσθαι. Ὃς δ' ἂν ἢ αὐτῶν Αἰγυπτίων ἢ ξείνων ὁμοίως ὑπὸ κροκοδείλου ἁρπασθεὶς ἢ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ποταμοῦ φαίνηται τεθνεὼς, κατ' ἣν ἂν πόλιν ἐξενειχθῇ, τούτους πᾶσα ἀνάγκη ἐστὶ ταριχεύσαντας αὐτὸν καὶ περιστείλαντας ὡς κάλλιστα θάψαι ἐν ἱρῇσι θήκῃσι· οὐδὲ ψαῦσαι ἔξεστι αὐτοῦ ἄλλον οὐδένα οὔτε τῶν προσηκόντων οὔτε τῶν φίλων, ἀλλά μιν οἱ ἱρέες αὐτοὶ τοῦ Νείλου[1], ἅτε πλέον τι ἢ ἀνθρώπου νεκρὸν, χειραπτάζοντες θάπτουσι.

séché les chairs, et il ne reste du mort que la peau et les os; ces choses terminées, ils le rendent en cet état, sans rien faire de plus. Voici le troisième embaumement à l'usage de la classe pauvre : les embaumeurs font dans les intestins une injection de raifort et ils sèchent le corps dans le natron pendant les soixante-dix jours; ensuite ils le rendent pour qu'on l'emporte. Quiconque parmi les Égyptiens ou les étrangers indistinctement est trouvé mort, après avoir été saisi par un crocodile ou entraîné par le fleuve, quelle que soit la ville où son corps ait abordé, est de droit embaumé par les soins des habitants. Ce sont eux qui font ses funérailles de la manière la plus coûteuse et qui le déposent dans les caveaux sacrés. Il n'est permis ni à ses amis ni à ses proches de le toucher; mais les prêtres du Nil s'en emparent et l'ensevelissent comme un corps plus qu'humain.

κατατήκει τὰς σάρκας,	fait-fondre (consume) les chairs,
καὶ δὴ τὸ δέρμα μοῦνον	et certes la peau seule
καὶ τὰ ὀστέα τοῦ νεκροῦ	et les os du mort
λείπεται.	restent.
Ἐπεὰν δὲ ποιήσωσι ταῦτα,	Or après qu'ils ont fait ces choses,
ἀπέδωκαν ὦν οὕτω	ils ont rendu donc ainsi (alors)
τὸν νεκρὸν,	le mort,
πρηγματευθέντες οὐδὲν ἔτι.	n'ayant fait rien plus. [mement
Ἡ δὲ τρίτη ταρίχευσίς	D'autre part le troisième embau-
ἐστι ἥδε,	est celui-ci,
ἣ σκευάζει	lequel prépare (sert à préparer)
τοὺς ἀσθενεστέρους χρήμασι.	ceux *étant* plus faibles en argent.
Διηθήσαντες τὴν κοιλίην	Ayant nettoyé le ventre
συρμαίῃ	avec un purgatif [tron *le mort*)
ταριχεύουσι	ils font-confire (tremper dans du na-
τὰς ἑβδομήκοντα ἡμέρας,	pendant les soixante-dix jours,
καὶ ἔπειτεν ἀπέδωκαν ὦν	et ensuite ils *l'*ont rendu donc
ἀποφέρεσθαι.	à emporter. [mêmes
Ὃς δὲ ἢ Αἰγυπτίων αὐτῶν	Mais *celui* qui ou des Égyptiens
ἢ ξείνων ὁμοίως	ou des étrangers semblablement
φαίνηται ἂν τεθνεὼς	aura été découvert (trouvé) mort
ἁρπασθεὶς ὑπὸ κροκοδείλου	ayant été saisi par un crocodile
ἢ ὑπὸ τοῦ ποταμοῦ αὐτοῦ,	ou par le fleuve lui-même,
ἀνάγκη πᾶσά ἐστι	nécessité absolue est
τούτους	ceux-ci (les habitants de la ville)
κατὰ ἣν πόλιν ἐξενειχθῇ ἂν,	vers laquelle ville il aura été rejeté,
ταριχεύσαντας	ayant embaumé
καὶ περιστείλαντας αὐτὸν	et ayant enseveli lui [ble
ὡς κάλλιστα	de *la manière* la plus belle possi-
θάψαι	*l'*avoir inhumé
ἐν θήκῃσι ἱρῇσι·	dans des caveaux sacrés;
οὐδὲ ἔξεστι οὐδένα ἄλλον	et il n'est permis aucun autre
οὔτε τῶν προσηκόντων	ni des parents
οὔτε τῶν φίλων	ni des amis
ψαῦσαι αὐτοῦ,	avoir touché lui,
ἀλλὰ οἱ ἱρέες αὐτοὶ τοῦ Νείλου	mais les prêtres mêmes du Nil
χειραπτάζοντες	*le* touchant-de-leurs-mains
θάπτουσί μιν,	ensevelissent lui,
ἅτε τι πλέον	comme quelque chose de plus
ἢ νεκρὸν ἀνθρώπου.	qu'un cadavre d'homme.

Πρὸς δὲ τοὺς κώνωπας ἀφθόνους ἐόντας τάδε σφί ἐστι μεμηχανημένα. Τοὺς μὲν τὰ ἄνω τῶν ἑλέων οἰκέοντας οἱ πύργοι ὠφελέουσι ἐς τοὺς ἀναβαίνοντες κοιμῶνται· οἱ γὰρ κώνωπες ὑπὸ τῶν ἀνέμων οὐκ οἷοίτε εἰσὶ ὑψοῦ πέτεσθαι. Τοῖσι δὲ περὶ τὰ ἕλεα οἰκέουσι τάδε ἀντὶ τῶν πύργων ἄλλα μεμηχάνηται· πᾶς ἀνὴρ αὐτῶν ἀμφίβληστρον ἔκτηται, τῷ τῆς μὲν ἡμέρης ἰχθῦς ἀγρεύει, τὴν δὲ νύκτα τάδε αὐτῷ χρᾶται· ἐν τῇ ἀναπαύεται κοίτῃ, περὶ ταύτην ἵστησι τὸ ἀμφίβληστρον, καὶ ἔπειτεν ἐνδὺς ὑπ' αὐτὸ κατεύδει. Οἱ δὲ κώνωπες, ἢν μὲν ἐν ἱματίῳ ἐνειλιξάμενος εὕδῃ ἢ σινδόνι, διὰ τούτων δάκνουσι· διὰ δὲ τοῦ δικτύου οὐδὲ πειρῶνται ἀρχήν.

Contre les cousins, qui sont innombrables, les Égyptiens ont divers expédients. Ceux qui demeurent au-dessus des marais se bâtissent des tours au haut desquelles ils montent pour se coucher; car les cousins, à cause du vent, ne peuvent voler qu'à rase terre. Ceux qui habitent les marais substituent aux tours une autre invention : tout homme, chez eux, est pourvu d'un filet; le jour, il s'en sert pour pêcher des poissons ; la nuit, il en enveloppe la couche sur laquelle il repose, et puis il se glisse sous le filet et s'endort. Les cousins, s'il dormait dans son manteau ou sa robe de lin, le mordraient à travers ; ils n'essayent même pas de le mordre au travers du filet.

Τάδε δέ
ἐστι μεμηχανημένα σφι
πρὸς τοὺς κώνωπας
ἐόντας ἀφθόνους.
Οἱ μὲν πύργοι ὠφελέουσι
τοὺς οἰκέοντας
τὰ ἄνω τῶν ἑλέων,
ἐς τοὺς ἀναβαίνοντες
κοιμῶνται·
οἱ γὰρ κώνωπες
οὐκ εἶσι οἷοίτε
ὑπὸ τῶν ἀνέμων
πέτεσθαι ὑψοῦ.
Τάδε δὲ ἄλλα
μεμηχάνηται
ἀντὶ τῶν πύργων
τοῖσι οἰκέουσι
περὶ τὰ ἕλεα·
πᾶς ἀνὴρ αὐτῶν
ἔκτηται ἀμφίβληστρον,
τῷ τῆς μὲν ἡμέρης
ἀγρεύει ἰχθῦς,
τὴν δὲ νύκτα
χρᾶται αὐτῷ τάδε·
ἵστησι τὸ ἀμφίβληστρον
περὶ ταύτην
ἐν τῇ κοιτῇ ἀναπαύεται,
καὶ ἔπειτεν
ἐνδὺς ὑπὸ αὐτὸ
κατεύδει.
Οἱ δὲ κώνωπες,
ἢν μὲν εὕδῃ
ἐνειλιξάμενος
ἐν ἱματίῳ
ἢ σινδόνι,
δάκνουσι διὰ τούτων·
πειρῶνται δὲ οὐδὲ ἀρχὴν
διὰ τοῦ δικτύου.

D'autre part ces *expédients*-ci
ont été inventés par eux
contre les cousins
étant innombrables.
Les tours d'une part aident
ceux habitant
les *parties* au-dessus des marais,
dans lesquelles *tours* montant
ils dorment ;
car les cousins
ne sont pas capables
par suite des vents
de voler haut.
D'autre part ces autres *expédients*
ont été inventés
au lieu des tours
par ceux habitant
autour des marais :
tout homme d'eux (chez eux)
a acquis (possède) un filet, [jour
avec lequel d'une part pendant le
il prend des poissons,
d'autre part pendant la nuit
il se sert de lui en ceci :
il place le filet
autour de ce *lit*
sur lequel lit il repose,
et ensuite
s'étant insinué sous lui (le filet)
il dort.
Or les cousins,
si d'une part il dort
s'étant enveloppé
dans un manteau
ou une étoffe-de-lin, [*ments ;*
le mordent à travers ces *vête-*
mais ils n'essayent pas-même d'a-
à travers le filet. [bord

XIII. — L'ÉGYPTE SOUS SÉSOSTRIS.

(Liv. II, ch. 108-109.)

Νοστήσας ὁ Σέσωστρις ἐς τὴν Αἴγυπτον, τῷ μὲν ὁμίλῳ τὸν ἐπηγάγετο τῶν τὰς χώρας κατεστρέψατο, τούτῳ μὲν τάδε ἐχρήσατο· τούς τε οἱ λίθους τοὺς ἐπὶ τούτου τοῦ βασιλέος κομισθέντας ἐς τοῦ Ἡφαίστου τὸ ἱρὸν, ἐόντας μεγάθεϊ περιμήκεας, οὗτοι ἦσαν οἱ ἑλκύσαντες, καὶ τὰς διώρυχας τὰς νῦν ἐούσας ἐν Αἰγύπτῳ πάσας οὗτοι ἀναγκαζόμενοι ὤρυσσον. Ἐποίευν τε οὐκ ἑκόντες Αἴγυπτον, τὸ πρὶν ἐοῦσαν ἱππασίμην καὶ ἁμαξευομένην πᾶσαν, ἐνδεέα τούτων. Ἀπὸ γὰρ τούτου τοῦ χρόνου Αἴγυπτος, ἐοῦσα πεδιὰς πᾶσα, ἄνιππος καὶ ἀναμάξευτος γέγονε· αἴτιαι δὲ τούτων αἱ διώρυχες γεγόνασι, ἐοῦσαι πολλαὶ, καὶ παντοίους τρόπους ἔχουσαι. Κατέταμνε δὲ τοῦδε εἵνεκεν τὴν χώρην ὁ βασιλεύς· ὅσοι τῶν Αἰγυπτίων μὴ ἐπὶ τῷ ποταμῷ ἐκτέατο τὰς πόλις,

XIII

Sésostris, rentré en Égypte, utilisa la multitude qu'il avait amenée des pays conquis, en lui faisant tirer les énormes pierres qui, sous ce roi, furent transportées au temple de Vulcain. Il ordonna ensuite à ces captifs de creuser tous les canaux qui maintenant existent en Égypte. Ceux-ci, bon gré mal gré, rendirent donc cette contrée impraticable pour les chevaux et les chars qui, auparavant, la parcouraient en tous les sens. Car, depuis ce temps, l'Égypte, quoique plate, n'a plus ni chevaux ni chars. Les nombreux canaux et leurs détours divers en sont la cause. Voici par quel motif le roi se décida à couper ainsi son territoire. Les Égyptiens qui habitaient des villes, non sur le fleuve,

XIII. — L'ÉGYPTE SOUS SÉSOSTRIS.

Ὁ Σέσωστρις νοστήσας	Sésostris étant retourné
ἐς τὴν Αἴγυπτον	dans l'Égypte
ἐχρήσατο τάδε	se servit en ceci
τῷ μὲν ὁμιλῳ	de la foule certes [amenée
τούτῳ μὲν τὸν ἐπηγάγετο	de celle certes (dis-je) qu'il avait
τῶν κατεστρέψατο	*de ceux* dont il avait subjugué
τὰς χώρας·	les pays ;
οὗτοί τε ἦσαν	et ceux-ci étaient (furent)
οἱ ἑλκύσαντές οἱ	ceux ayant tiré pour lui
τοὺς λίθους τοὺς κομισθέντας	les pierres celles ayant été portées
ἐπὶ τούτου τοῦ βασιλέος	sous ce roi
ἐς τὸ ἱρὸν τοῦ Ἡφαίστου,	dans le temple de Vulcain,
ἐόντας περιμήκεας μεγάθεϊ,	*pierres* étant énormes de grosseur,
καὶ οὗτοι ἀναγκαζόμενοι	et ceux-ci étant forcés
ὤρυσσον πάσας τὰς διώρυχας	creusaient tous les canaux
τὰς ἐούσας νῦν ἐν Αἰγύπτῳ.	ceux étant maintenant en Égypte.
Ἐποίευν τε οὐκ ἑκόντες	Et ils rendaient non volontaires
Αἴγυπτον,	l'Égypte, [(volontairement)
ἐοῦσαν πᾶσαν τὸ πρὶν	étant tout-entière auparavant
ἱππασίμην	praticable-aux-chevaux
καὶ ἁμαξευομένην,	et traversée-par-des-voitures,
ἐνδεέα τούτων.	privée de ces *avantages*.
Ἀπὸ γὰρ τούτου τοῦ χρόνου	Car à partir de ce temps
Αἴγυπτος,	l'Égypte,
ἐοῦσα πᾶσα πεδιάς,	étant toute en-plaine,
γέγονε ἄνιππος	est devenue sans-chevaux
καὶ ἀναμάξευτος·	et sans-voitures ;
αἱ δὲ διώρυχες	or les canaux,
ἐοῦσαι πολλαὶ,	étant nombreux, [sortes,
καὶ ἔχουσαι τρόπους παντοίους,	et ayant des directions de-toutes-
γεγόνασι αἴτιαι τούτων.	ont été causes de ces choses.
Ὁ δὲ βασιλεὺς	D'autre part le roi
κατέταμνε τὴν χώρην	coupait le pays
εἵνεκεν τοῦδε·	à cause de ceci :
ὅσοι τῶν Αἰγυπτίων	tous-ceux-qui d'entre les Égyptiens
ἐκτέατο τὰς πόλις	possédaient (habitaient) les villes
μὴ ἐπὶ τῷ ποταμῷ,	non sur le fleuve,

ἀλλ' ἀναμέσους, οὗτοι, ὅκωστε ἀπίοι ὁ ποταμὸς, σπανίζοντες ὑδάτων, πλατυτέροισι[1] ἐχρέοντο τοῖσι πόμασι, ἐκ φρεάτων ἀρυόμενοι. Τούτων μὲν δὴ εἵνεκεν κατετμήθη ἡ Αἴγυπτος. Κατανεῖμαι δὲ τὴν χώρην Αἰγυπτίοισι ἅπασι τοῦτον ἔλεγον[2] τὸν βασιλέα, κλῆρον ἴσον ἑκάστῳ τετράγωνον διδόντα, καὶ ἀπὸ τούτου τὰς προσόδους ποιήσασθαι, ἐπιτάξαντα ἀποφορὴν ἐπιτελέειν κατ' ἐνιαυτόν. Εἰ δέ τινος τοῦ κλήρου ὁ ποταμός τι παρέλοιτο, ἐλθὼν ἂν[3] πρὸς αὐτὸν ἐσήμαινε τὸ γεγενημένον· ὁ δὲ ἔπεμπε τοὺς ἐπισκεψομένους καὶ ἀναμετρήσοντας ὅσῳ ἐλάσσων ὁ χῶρος γέγονε, ὅκως τοῦ λοιποῦ κατὰ λόγον τῆς τεταγμένης ἀποφορῆς τελέοι. Δοκέει δέ μοι ἐνθεῦτεν γεωμετρίη εὑρεθεῖσα ἐς τὴν Ἑλλάδα ἐπανελθεῖν.

XIV. — HÉLÈNE EN ÉGYPTE

(Liv. II, ch. 113-116; 118-120.)

Ἔλεγόν μοι οἱ ἱρέες ἱστορέοντι τὰ περὶ Ἑλένην γενέσθαι

mais dans l'intérieur des terres, manquant d'eau dès que le Nil se retirait, faisaient usage des breuvages saumâtres qu'ils tiraient de leurs puits. C'est pour y remédier que l'Égypte fut coupée de quantité de canaux. Les prêtres m'ont dit que ce roi partagea la contrée entre tous les Égyptiens, donnant à chacun un égal carré de terre; qu'il établit en conséquence ses revenus, fixant la redevance à payer par chacun annuellement. Si le fleuve venait à emporter quelque partie de l'héritage d'un habitant, celui-ci allait trouver le roi et lui déclarait ce qui était advenu. Sésostris alors envoyait des inspecteurs pour mesurer de combien il était diminué, afin qu'à l'avenir l'impôt fût réduit et perçu en proportion. Il me semble que la géométrie fut inventée à cette occasion. et qu'elle passa d'Égypte en Grèce.

XIV

Lorsque j'ai questionné les prêtres sur Hélène, ils m'ont fait ce

ἀλλὰ ἀναμέσους,	mais situées-au-milieu *des terres,*
σπανίζοντες ὑδάτων,	manquant d'eau,
ὅκωστε ὁ ποταμὸς ἀπίοι,	dès que le fleuve se retirait,
ἐχρέοντο τοῖσι πόμασι	usaient des breuvages
πλατύτεροισι	plus salés,
ἀρυόμενοι ἐκ φρεάτων.	*les* puisant de puits.
Ἡ μὲν δὴ Αἴγυπτος	D'une part donc l'Égypte
κατετμήθη εἵνεκεν τούτου.	fut coupée à cause de cela.
Ἔλεγον δὲ τοῦτον τὸν βασιλέα	D'autre part ils disaient ce roi
κατανεῖμαι τὴν χώρην	avoir partagé le pays
ἅπασι Αἰγυπτίοισι,	à tous les Égyptiens,
διδόντα ἑκάστῳ	donnant à chacun
κλῆρον ἴσον τετράγωνον,	un lot égal carré,
καὶ ποιήσασθαι	et avoir fait-pour-soi
τὰς προσόδους	les (ses) revenus
ἀπὸ τούτου,	de cela,
ἐπιτάξαντα ἀποφορὴν	ayant fixé un impôt
ἐπιτελέειν κατὰ ἐνιαυτόν.	à payer par an.
Εἰ δὲ ὁ ποταμὸς	Mais si le fleuve
παρέλοιτό τι	avait enlevé quelque *portion*
τοῦ κλήρου τινὸς,	de l'héritage de quelqu'un,
ἐλθὼν πρὸς αὐτὸν	*celui-là* étant allé vers lui (le roi)
ἐσήμαινε ἂν τὸ γεγενημένον	faisait-connaître *ce* qui était arrivé;
ὁ δὲ ἔπεμπε	d'autre part lui (le roi) envoyait
τοὺς ἐπισκεψομένους	les *gens* devant examiner
καὶ ἀναμετρήσοντας ὅσῳ	et devant mesurer de combien
ὁ χῶρος γέγονε ἐλάσσων,	le champ est devenu plus petit,
ὅκως τελέοι	afin qu'il payât
τοῦ λοιποῦ	le reste *du temps* (désormais)
κατὰ λόγον τῆς ἀποφορῆς	en proportion de l'impôt
τεταγμένης.	fixé.
Γεωμετρίη δὲ δοκέει μοι	Or la géométrie paraît à moi
εὑρεθεῖσα	ayant été trouvée
ἐπανελθεῖν ἐνθεῦτεν	avoir passé de là
ἐς τὴν Ἑλλάδα.	dans la Grèce.

XIV. — HÉLÈNE EN ÉGYPTE.

Οἱ ἱρέες	Les prêtres
ἔλεγόν μοι ἱστορέοντι,	disaient à moi interrogeant,
τὰ περὶ τὴν Ἑλένην	les *faits* concernant Hélène

ὧδε· Ἀλέξανδρον ἁρπάσαντα Ἑλένην ἐκ Σπάρτης ἀποπλώειν ἐς τὴν ἑωυτοῦ· καί μιν, ὡς ἐγένετο ἐν τῷ Αἰγαίῳ, ἐξῶσται ἄνεμοι ἐκβάλλουσι ἐς τὸ Αἰγύπτιον πέλαγος, ἐνθεῦτεν δέ (οὐ γὰρ ἀνίει τὰ πνεύματα) ἀπικνέεται ἐς Αἴγυπτον καὶ Αἰγύπτου ἐς τὸ νῦν Κανωβικὸν καλεόμενον στόμα τοῦ Νείλου. Ἦν δὲ ἐπὶ τῆς ἠιόνος, τὸ καὶ νῦν ἐστὶ, Ἡρακλέος ἱρὸν, ἐς τὸ ἢν καταφυγὼν οἰκέτης ὅτευῶν[1] ἀνθρώπων ἐπιβάληται στίγματα ἱρὰ[2], ἑωυτὸν διδοὺς τῷ θεῷ, οὐκ ἔξεστι τούτου ἅψασθαι. Ὁ νόμος οὗτος διατελέει ἐὼν ὅμοιος μέχρι ἐμεῦ τῷ ἀπ' ἀρχῆς. Τοῦ ὦν δὴ Ἀλεξάνδρου ἀπίστανται θεράποντες πυθόμενοι τὸν περὶ τὸ ἱρὸν ἔχοντα νόμον, ἱκέται δὲ ἱζόμενοι τοῦ θεοῦ κατηγόρεον τοῦ Ἀλεξάνδρου, βουλόμενοι βλάπτειν αὐτὸν, πάντα λόγον ἐξηγεόμενοι ὡς εἶχε περὶ τὴν Ἑλένην τε καὶ τὴν ἐς Μενέλεων ἀδικίην·

récit : Alexandre, l'ayant enlevée de Sparte, reprit la mer pour retourner à Ilion; mais, comme il naviguait dans la mer Égée, des vents impétueux le jetèrent en vue de l'Égypte. De là, car la tempête ne s'apaisait point, il gagna la côte et pénétra jusqu'à la bouche du Nil, qu'on appelle maintenant canopienne. Il y avait alors sur le rivage, et il existe encore aujourd'hui, un temple d'Hercule, où il n'était plus permis de saisir l'esclave fugitif de n'importe quel maître, s'il recevait les stigmates divins et se donnait au dieu. Cette loi subsiste de mon temps comme à l'origine. Or des serviteurs d'Alexandre, ayant appris le privilége attaché à ce temple, quittent leur maître, entrent dans ce lieu sacré et s'asseyent comme suppliants du dieu; de plus, ils accusèrent Alexandre, avec l'intention de le perdre, et ils racontèrent sa conduite à l'égard d'Hélène, son injustice envers Ménélas.

γενέσθαι ὧδε·	avoir-eu-lieu ainsi : [lène
Ἀλέξανδρον ἁρπάσαντα Ἑλένην	Alexandre (Pâris) ayant enlevé Hé-
ἐκ Σπάρτης	de Sparte
ἀποπλώειν ἐς τὴν ἑωυτοῦ·	naviguer vers la *terre de* lui-même
καὶ, ὡς ἐγένετο ἐν τῷ Αἰγαίῳ,	et, lorsqu'il fut dans *la mer* Égée,
ἄνεμοι ἐξῶσται	des vents qui-repoussent (contrai-
ἐκβάλλουσί μιν	rejettent lui [res)
ἐς τὸ πέλαγος Αἰγύπτιον,	dans la mer égyptienne,
ἀπικνέεται δὲ ἐνθεῦτεν	d'autre part il arrive de là
(τὰ γαρ πνεύματα οὐ ἀνίει)	(car les vents ne cessent pas)
ἐς Αἴγυπτον	en Égypte
καὶ Αἰγύπτου ἐς	et de l'Égypte à (dans la partie de
τὸ στόμα τοῦ Νείλου,	la bouche du Nil, [l'Égypte où est)
καλεόμενον νῦν Κανωβικόν.	appelée maintenant canopienne.
Ἱρὸν δὲ Ἡρακλέος,	Or un temple d'Hercule,
τό ἐστι καὶ νῦν,	lequel *y* est encore maintenant,
ἦν ἐπὶ τῆς ἠιόνος,	était sur le rivage,
ἐς τὸ ἢν οἰκέτης	dans lequel si un esclave
ἀνθρώπων ὁτευῶν	d'hommes quelconques
καταφυγὼν	s'étant refugié [crés,
ἐπιβάληται τὰ στίγματα ἱρὰ,	a-marqué-sur-soi les stigmates sa-
διδοὺς ἑωυτὸν τῷ θεῷ,	donnant lui-même au dieu, [lui.
οὐκ ἔξεστι ἅψασθαι τούτου.	il n'est pas-permis-d'avoir touché
Οὗτος ὁ νόμος	Cette loi
διατελέει ἐὼν ὅμοιος	continue étant (à être) semblable
μέχρι ἐμεῦ,	jusqu'à moi (mon temps)
τῷ ἀπὸ ἀρχῆς.	à ce *qu'elle était* dès l'origine.
Θεράποντες ὦν δὴ	Or donc des serviteurs
τοῦ Ἀλεξάνδρου	d'Alexandre
πυθόμενοι τὸν νόμον ἔχοντα	ayant appris la loi étant
περὶ τὸ ἱρὸν	au sujet du temple
ἀπίστανται,	s'éloignent (l'abandonnent),
ἱζόμενοι δὲ ἱκέται	d'autre part s'asseyant *comme* sup-
τοῦ θεοῦ	du dieu, [pliants
κατηγόρεον τοῦ Ἀλεξάνδρου,	ils accusaient Alexandre,
βουλόμενοι βλάπτειν αὐτὸν,	voulant nuire à lui,
ἐξηγεόμενοι πάντα λόγον	exposant tout le récit
ὡς εἶχε	comment *la chose* était
περὶ τήν τε Ἑλένην	au sujet et d'Hélène
και τὴν ἀδικίην ἐς Μενέλεων·	et de l'injustice contre Ménelas·

κατηγόρεον δὲ ταῦτα πρός τε τοὺς ἱρέας καὶ τὸν τοῦ στόματος τούτου φύλακον, τῷ οὔνομα ἦν Θῶνις. Ἀκούσας δὲ τούτων ὁ Θῶνις πέμπει τὴν ταχίστην ἐς Μέμφιν παρὰ Πρωτέα[1] ἀγγελίην λέγουσαν τάδε· « Ἥκει ξεῖνος, γένος μὲν Τευκρὸς, ἔργον δὲ ἀνόσιον ἐν τῇ Ἑλλάδι ἐξεργασμένος· ξείνου γὰρ τοῦ ἑωυτοῦ ἐξαπατήσας τὴν γυναῖκα, αὐτήν τε ταύτην ἄγων ἥκει καὶ πολλὰ κάρτα χρήματα, ὑπ' ἀνέμων ἐς γῆν ταύτην ἀπενειχθείς· κότερα δῆτα τοῦτον ἐῶμεν ἀσινέα ἐκπλώειν, ἢ ἀπελώμεθα τὰ ἔχων ἦλθε; » Ἀντιπέμπει πρὸς ταῦτα ὁ Πρωτεὺς λέγοντα τάδε· « Ἄνδρα τοῦτον, ὅστις κοτέ ἐστι ἀνόσια ἐργασμένος ξεῖνον τὸν ἑωυτοῦ, συλλαβόντες ἀπάγετε παρ' ἐμὲ, ἵνα εἰδέω ὅ τι κοτὲ καὶ λέξει. » Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Θῶνις συλλαμβάνει τὸν Ἀλέξανδρον καὶ τὰς νέας αὐτοῦ κατίσχει, μετὰ δὲ αὐτόν τε

Ils portèrent cette accusation devant les prêtres et devant le gardien de cette bouche du Nil, dont le nom était Thonis. Thonis, après les avoir entendus, envoya aussitôt à Memphis, pour Protée, un message conçu en ces termes : « Un étranger de race teucrienne est arrivé, ayant commis en Grèce une action impie ; car il a séduit la femme de son hôte, et c'est tandis qu'il l'emmenait avec de nombreux trésors, qu'il a été poussé sur cette terre par la violence des vents. Que ferons-nous ? Le laisserons-nous partir impuni, ou saisirons-nous les richesses avec lesquelles il est venu ? » Or Protée répondit : « Prenez cet homme, quel qu'il soit, qui a commis envers son hôte une action impie, et amenez-le moi, afin que je sache ce que lui-même pourra dire. » Thonis, ayant reçu ces ordres, prit Alexandre, retint ses vaisseaux et l'emmena à Memphis

κατηγόρεον δὲ ταῦτα	or ils accusaient ces choses
πρός τε τοὺς ἱρέας	et devant les prêtres
καὶ τὸν φύλακον	et *devant* le gardien
τούτου τοῦ στόματος,	de cette bouche,
τῷ οὔνομα ἦν Θῶνις.	auquel *gardien* nom était Thonis.
Ὁ δὲ Θῶνις ἀκούσας τούτων	Or Thonis ayant entendu ceux-ci
πέμπει τὴν ταχίστην	envoie par *la voie* la plus prompte
ἐς Μέμφιν παρὰ Πρωτέα	à Memphis vers Protée
ἀγγελίην λέγουσαν τάδε·	un message disant ces choses-ci :
« Ξεῖνος ἥκει,	« Un étranger est arrivé,
Τευκρὸς μὲν γένος,	d'une part Teucrien de race, [Grèce
ἐξεργασμένος δὲ ἐν τῇ Ἑλλάδι	d'autre part ayant accompli dans la
ἔργον ἀνόσιον·	un acte impie ;
ἐξαπατήσας γὰρ τὴν γυναῖκα	car ayant trompé la femme
τοῦ ξείνου ἑωυτοῦ,	de l'hôte de lui-même,
ἥκει	il est arrivé
ἄγων ταύτην τε αὐτὴν	amenant et celle-ci même
καὶ χρήματα κάρτα πολλά,	et des richesses fort nombreuses,
ἀπενειχθεὶς ὑπὸ ἀνέμων	ayant été porté par des vents
ἐς ταύτην γῆν·	sur cette terre ; [lui-*ci*
κότερα δῆτα ἐῶμεν τοῦτον	est-ce-que donc nous laisserons ce-
ἐκπλώειν ἀσινέα,	s'embarquer sans-dommage,
ἢ ἀπελώμεθα	ou *lui* enlèverons-nous [est venu ? »
τα ἔχων ἦλθε; »	les *biens* que ayant (avec lesquels) il
Ὁ Πρωτεὺς ἀντιπέμπει	Protée envoie-à-son-tour
λέγοντα τάδε	*quelqu'un* disant ces choses-ci
πρὸς ταῦτα·	à (en réponse à) celles-là :
« Ἀπάγετε παρὰ ἐμὲ	« Amenez vers moi
συλλαβόντες	l'ayant saisi
τοῦτον ἄνδρα,	cet homme
ὅστις ἐστὶ ἐργασμένος κοτὲ	qui est ayant fait naguère
ἀνόσια	des choses impies
τὸν ξεῖνον ἑωυτοῦ,	à l'hôte de lui-même,
ἵνα εἰδέω	afin que je sache
ὅ τι κοτὲ καὶ λέξει. »	ce qu'enfin aussi il dira. » [*roles*
Ὁ δὲ Θῶνις ἀκούσας ταῦτα	Or Thonis ayant entendu ces *pa-*
συλλαμβάνει τὸν Ἀλέξανδρον	saisit Alexandre
καὶ κατίσχει τὰς νέας αὐτοῦ,	et retient les vaisseaux de lui,
μετὰ δὲ	et après
ἀνήγαγε ἐς Μέμφιν	il emmena à Memphis

τοῦτον ἀνήγαγε ἐς Μέμφιν καὶ τὴν Ἑλένην τε καὶ τὰ χρήματα, πρὸς δὲ καὶ τοὺς ἱκέτας. Ἀνακομισθέντων δὲ πάντων, εἰρώτα τὸν Ἀλέξανδρον ὁ Πρωτεὺς τίς εἴη καὶ ὁκόθεν πλώοι. Ὁ δέ οἱ καὶ τὸ γένος κατέλεξε καὶ τῆς πάτρης εἶπε τὸ οὔνομα, καὶ δὴ καὶ τὸν πλόον ἀπηγήσατο. Μετὰ δὲ ὁ Πρωτεὺς εἰρώτα αὐτὸν, ὁκόθεν τὴν Ἑλένην λάβοι· πλανωμένου δὲ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐν τῷ λόγῳ καὶ οὐ λέγοντος τὴν ἀλήθειαν, ἤλεγχον οἱ γενόμενοι ἱκέται, ἐξηγεόμενοι πάντα λόγον τοῦ ἀδικήματος. Τέλος δὲ δή σφι λόγον τόνδε ἐκφαίνει ὁ Πρωτεὺς, λέγων ὅτι « ἐγὼ εἰ μὴ περὶ πολλοῦ ἡγεόμην μηδένα ξείνων κτείνειν, ὅσοι ὑπ' ἀνέμων ἤδη ἀπολαμφθέντες[1] ἦλθον ἐς χώρην τὴν ἐμὴν, ἐγὼ ἄν σε ὑπὲρ τοῦ Ἕλληνος ἐτισάμην, ὃς, ὦ κάκιστε ἀνδρῶν, ξεινίων τυχὼν, ἔργον ἀνοσιώτατον ἐργάσαο, τοῦ σεωυτοῦ ξείνου

avec Hélène et les trésors, et en outre les suppliants. Quand tous furent arrivés, Protée demanda à Alexandre qui il était et d'où il venait ; celui-ci lui énuméra ses ancêtres, lui dit le nom de sa patrie, et lui raconta sa navigation. Mais Protée insista pour savoir d'où il amenait Hélène. Comme il s'égarait dans ses explications et ne disait pas la vérité, les suppliants présents à l'entrevue le réfutèrent et firent le récit exact de son crime. Enfin le roi prononça ce jugement : « Si je ne croyais pas qu'il importe beaucoup de ne mettre à mort aucun des étrangers que les vents détournent de leur course et amènent en mon pays, je te punirais au nom de ce Grec, toi le plus méchant des hommes, qui, admis chez lui comme hôte, t'es rendu coupable envers lui de l'action la plus criminelle, en lui enlevant furtivement

τοῦτόν τε αὐτὸν	et celui-là même
καὶ τὴν Ἑλένην τε	et aussi Hélène
καὶ τὰ χρήματα,	et les richesses,
πρὸς δὲ καὶ τοὺς ἱκέτας.	et en outre aussi les suppliants
Πάντων δὲ ἀνακομισθέντων,	Or tous ayant été transportés,
ὁ Πρωτεὺς	Protée
εἰρώτα τὸν Ἀλέξανδρον	interrogeait Alexandre
τίς εἴη	qui il était
καὶ ὁκόθεν πλώοι.	et d'où il naviguait.
Ὁ δὲ καὶ κατέλεξέ οἱ	Celui-ci et énuméra à lui
τὸ γένος,	la (sa) race,
καὶ εἶπε τὸ οὔνομα τῆς πάτρης,	et *lui* dit le nom de la (sa) patrie,
καὶ δὴ ἀπηγήσατο	et certes il *lui* raconta
καὶ τὸν πλόον.	aussi la (sa) navigation.
Μετὰ δὲ ὁ Πρωτεὺς	Mais ensuite Protée
εἰρώτα αὐτὸν,	interrogeait lui,
ὁκόθεν λάβοι τὴν Ἑλένην·	d'où il avait pris Hélène ;
τοῦ δὲ Ἀλεξάνδρου	mais Alexandre
πλανωμένου ἐν τῷ λόγῳ	s'égarant dans le récit
καὶ οὐ λέγοντος τὴν ἀλήθειαν,	et ne disant pas la vérité, [pliants
οἱ γενόμενοι ἱκέται	ceux qui étaient devenus des sup-
ἤλεγχον	*le* convainquaient *d'imposture*
ἐξηγεόμενοι πάντα λόγον	racontant tout le récit
τοῦ ἀδικήματος.	de l'injustice.
Τέλος δὲ δὴ ὁ Πρωτεύς,	Or donc enfin Protée
ἐκφαίνει σφι τόνδε λόγον,	émet pour eux cette parole ci,
λέγων ὅτι	disant que
« ἐγὼ εἰ μὴ ἡγεόμην	« moi si je ne pensais
περὶ πολλοῦ	*être* d'un grand *prix*
κτείνειν μηδένα ξείνων,	de ne tuer aucun des étrangers,
ὅσοι ἀπολαμφθέντες ἤδη	qui surpris déjà (jusqu'à ce jour)
ὑπὸ ἀνέμων	par des vents
ἦλθον ἐς τὴν ἐμὴν χώρην,	sont venus dans mon pays,
ἐγὼ ἐτισάμην ἄν σε	moi j'aurais puni toi
ὑπὲρ τοῦ Ἕλληνος,	pour le (pour le compte du) Grec,
ὅς, ὦ κάκιστε ἀνδρῶν,	*toi* qui, ô le plus méchant des
τυχὼν	ayant obtenu [hommes,
ξεινίων,	des présents-d'-hospitalité,
ἐργάσαο ἔργον ἀνοσιώτατον,	as fait un acte très-impie,
ἐκκλέψας τε τὴν γυναῖκα	et ayant dérobé la femme

τήν τε γυναῖκα ἐκκλέψας καὶ τα οἰκία κεραΐσας. Νῦν ὦν, ἐπειδὴ περὶ πολλοῦ ἥγημαι μὴ ξεινοκτονέειν, γυναῖκα μὲν ταύτην καὶ τὰ χρήματα οὔ τοι προήσω ἀπάγεσθαι, ἀλλ' αὐτὰ ἐγὼ τῷ Ἕλληνι ξείνῳ φυλάξω, ἐς ὃ ἂν αὐτὸς ἐλθὼν ἐκεῖνος ἀπαγαγέσθαι ἐθέλῃ· αὐτὸν δὲ σὲ καὶ τοὺς σοὺς συμπλόους τριῶν ἡμερέων προαγορεύω ἐκ τῆς ἐμῆς γῆς ἐς ἄλλην τινὰ μετορμίζεσθαι, εἰ δὲ μὴ, ἅτε πολεμίους περιέψεσθαι[1]. »

Ἑλένης μὲν ταύτην ἄπιξιν παρὰ Πρωτέα ἔλεγον οἱ ἱρέες γενέσθαι· εἰρομένου δέ μευ εἰ μάταιον λόγον λέγουσι οἱ Ἕλληνες τὰ περὶ Ἴλιον γενέσθαι, ἢ οὔ, ἔφασαν πρὸς ταῦτα τάδε, ἱστορίῃσι φάμενοι εἰδέναι παρ' αὐτοῦ Μενέλεω. Ἐλθεῖν μὲν γὰρ μετὰ τὴν Ἑλένης ἁρπαγὴν ἐς τὴν Τευκρίδα γῆν Ἑλλήνων στρατιὴν πολλὴν βοηθέουσαν Μενέλεῳ, ἐκβᾶσαν δὲ ἐς γῆν καὶ ἱδρυθεῖσαν τὴν στρατιὴν

sa femme et en pillant sa maison. Toutefois, comme je crois qu'il importe beaucoup de ne mettre à mort aucun étranger, tu vivras; mais je ne te permettrai d'emmener ni cette femme, ni ses trésors; je les garderai pour l'hôte grec, jusqu'à ce qu'il veuille venir les chercher. Pour toi et tes compagnons, je vous ordonne d'aller, sous trois jours, de ce pays en n'importe quel autre; sinon vous serez traités en ennemis. »

Tel est le récit que m'ont fait les prêtres sur le séjour d'Hélène chez Protée. Lorsque je leur ai demandé si, au sujet des événements du siége d'Ilion, les Grecs faisaient ou non un récit digne de foi, voici ce qu'ils m'ont répondu, affirmant que Ménélas lui-même les en avait informés. Après le rapt d'Hélène, une nombreuse armée grecque se rendit en Troade pour aider Ménélas. Lorsqu'elle fut débarquée, et établie dans son camp,

τοῦ ξείνου σεωυτοῦ,	de l'hôte de toi-même, [son).
καὶ κεραΐσας τὰ οἰκία.	et ayant pillé les demeures (sa mai-
Νῦν ὦν, ἐπειδὴ	Maintenant donc, puisque
ἥγημαι περὶ πολλοῦ	j'ai pensé *être* d'un grand *prix*
μὴ ξεινοκτονέειν,	de ne pas tuer-d'-étrangers,
οὐ μὲν προήσω τοι	d'une part je ne permettrai pas à toi
ἀπάγεσθαι ταύτην γυναῖκα	d'emmener-avec-toi cette femme
καὶ τὰ χρήματα,	et les (ces) richesses,
ἀλλὰ ἐγὼ φυλάξω αὐτὰ	mais moi je garderai elles
τῷ ξείνῳ Ἕλληνι,	pour l'hôte grec, [venu
ἐς ὃ ἐκεῖνος αὐτὸς ἐλθὼν	jusqu'à ce que celui-là même étant
ἐθέλῃ ἂν ἀπαγαγέσθαι·	veuille les avoir emmenées;
προαγορεύω δὲ σὲ αὐτὸν	d'autre part je préviens toi-même
καὶ τοὺς σοὺς συμπλόους	et tes compagnons-de-navigation
μετορμίζεσθαι τριῶν ἡμερέων	de changer-de-mouillage dans trois
ἐκ τῆς ἐμῆς γῆς	de ma terre [jours
ἔς τινα ἄλλην,	vers quelque autre,
εἰ δὲ μή,	sinon, [nemis.
περιέψεσθαι ἅτε πολεμίους.	*vous* devoir être traités comme en-
Οἱ μὲν ἱρέες ἔλεγον	Les prêtres d'une part disaient
ταύτην τὴν ἄπιξιν Ἑλένης	cette arrivée d'Hélène
παρὰ Πρωτέα	auprès de Protée
γενέσθαι·	avoir été;
μεῦ δὲ εἰρομένου	moi d'autre part demandant
εἰ οἱ Ἕλληνες λέγουσι	si les Grecs disent
λόγον μάταιον	un récit vain
τὰ περὶ Ἴλιον γενέσθαι,	*en disant* les *évenements* concer-
ἢ οὔ,	ou non, [nant Ilion être arrivés,
ἔφασαν	ils disaient (répondaient)
πρὸς ταῦτα τάδε,	à ces choses celles-ci,
φάμενοι εἰδέναι ἱστορίῃσι	prétendant *les* savoir par des récits
παρὰ Μενέλεω αὐτοῦ.	*venant* de Ménélas lui-même.
Στρατιὴν μὲν γὰρ πολλὴν	Car d'une part une armée nom-
Ἑλλήνων	de Grecs [breuse
βοηθέουσαν Μενέλεῳ	secourant Ménélas
ἐλθεῖν ἐς τὴν γῆν Τευκρίδα	être venue dans la terre teucrienne,
μετὰ τὴν ἁρπαγὴν Ἑλένης,	après le rapt d'Hélène,
τὴν δὲ στρατιὴν	d'autre part l'armée
ἐκβᾶσαν ἐς γῆν	étant sortie (descendue) à terre
καὶ ἱδρυθεῖσαν	et s'étant établie (campée)

πέμπειν ἐς τὸ Ἴλιον ἀγγέλους, σὺν δέ σφι ἰέναι καὶ αὐτὸν Μενέλεων. Τοὺς δ' ἐπείτε ἐσελθεῖν ἐς τὸ τεῖχος, ἀπαιτέειν Ἑλένην τε καὶ τὰ χρήματα τά οἱ οἴχετο κλέψας Ἀλέξανδρος, τῶν τε ἀδικημάτων δίκας αἰτέειν· τοὺς δὲ Τευκροὺς τὸν αὐτὸν λόγον λέγειν τότε καὶ μετέπειτεν, καὶ ὀμνύντας καὶ ἀνωμοτὶ, μὴ μὲν ἔχειν Ἑλένην μηδὲ τὰ ἐπικαλεόμενα χρήματα, ἀλλ' εἶναι αὐτὰ πάντα ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ οὐκ ἂν δικαίως αὐτοὶ δίκας ὑπέχειν τῶν Πρωτεὺς ὁ Αἰγύπτιος βασιλεὺς ἔχει. Οἱ δὲ Ἕλληνες καταγελᾶσθαι δοκέοντες ὑπ' αὐτῶν οὕτω δὴ ἐπολιόρκεον, ἐς ὃ ἐξεῖλον· ἑλοῦσι δὲ τὸ τεῖχος ὡς οὐκ ἐφαίνετο Ἑλένη, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν λόγον τῷ προτέρῳ ἐπυνθάνοντο, οὕτω δὴ πιστεύσαντες οἱ Ἕλληνες αὐτὸν Μενέλεων ἀποστέλλουσι παρὰ Πρωτέα. Ἀπικόμενος δὲ ὁ Μενέλεως ἐς τὴν Αἴγυπτον καὶ ἀναπλώσας ἐς τὴν Μέμφιν, εἴπας τὴν ἀλήθειαν τῶν πρηγμάτων,

elle envoya dans Ilion des députés, parmi lesquels était ce roi. Ceux-ci entrent dans la ville, réclament Hélène et les trésors qu'avec elle Alexandre a ravis, et demandent satisfaction de ces iniquités. Or les Troyens, à ce moment, et plus tard, affirmèrent toujours la même chose, soit simplement, soit en prononçant des serments solennels, savoir : qu'ils n'avaient ni Hélène ni les trésors; que tout cela était en Égypte, et qu'ils ne pouvaient équitablement donner satisfaction pour ce que retenait le roi Protée. Les Grecs crurent que les Troyens les raillaient ; ils assiégèrent la ville et la prirent. Mais lorsqu'ils eurent forcé les remparts, ils ne trouvèrent pas Hélène, et ils entendirent la même explication que dès l'origine ; alors ils furent convaincus, et envoyèrent Ménélas chez Protée. A son arrivée en Égypte, Ménélas remonta jusqu'à Memphis et raconta les faits dans toute leur vérité ;

πέμπειν ἀγγέλους ἐς τὸ Ἴλιον,	envoyer des messagers à Ilion,
Μενέλεων δὲ καὶ αὐτὸν	d'autre part Ménélas lui-même
ἰέναι σύν σφι.	aller avec eux.
Ἐπείτε δὲ τοὺς ἐσελθεῖν	Or après qu'eux être entrés
ἐς τὸ τεῖχος,	dans le mur,
ἀπαιτέειν Ἑλένην τε	réclamer et Hélène
καὶ τὰ χρήματα	et les richesses [bées pour soi
τὰ Ἀλέξανδρος κλέψας οἱ	lesquelles Alexandre ayant déro-
οἴχετο,	était parti, [tice)
αἰτέειν τε δίκας	et demander des châtiments (jus-
τῶν ἀδικημάτων	des (de ces) injustices;
τοὺς δὲ Τεύκρους	d'autre part les Teucriens
λέγειν τότε καὶ μετέπειτεν	dire alors et dans-la-suite
τὸν αὐτὸν λόγον,	le même discours,
καὶ ὀμνύντας καὶ ἀνωμοτὶ,	et jurant et sans-jurer, [Hélène
μὴ μὲν ἔχειν Ἑλένην	*à savoir eux* ne pas certes avoir
μηδὲ τὰ χρήματα ἐπικαλεόμενα,	ni les richesses réclamées,
ἀλλὰ αὐτὰ πάντα	mais elles toutes
εἶναι ἐν Αἰγύπτῳ,	être en Égypte, [ment
καὶ αὐτοὶ οὐκ ἂν ὑπέχειν δικαίως	et eux ne pas devoir subir juste-
δίκας τῶν	des châtiments des choses (pour les
Πρωτεὺς ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτιος	Protée le roi égyptien [choses) que
ἔχει.	a (retient).
Οἱ δὲ Ἕλληνες δοκέοντες	D'autre part les Grecs croyant
καταγελᾶσθαι ὑπὸ αὐτῶν	être raillés par eux
οὕτω δὴ ἐπολιόρκεον,	ainsi (alors) donc assiégeaient.
ἐς ὃ ἐξεῖλον·	jusqu'à ce qu'ils eussent pris; [pas
ὡς δὲ Ἑλένη οὐκ ἐφαίνετο	mais comme Hélène ne paraissait
ἑλοῦσι τὸ τεῖχος,	à eux ayant pris le mur (la ville),
ἀλλὰ ἐπυνθάνοντο	mais *qu*'ils entendaient-dire
τὸν αὐτὸν λόγον τῷ προτέρῳ,	le même récit que le précédent,
οὕτω δὴ οἱ Ἕλληνες	ainsi (alors) donc les Grecs
πιστεύσαντες	ayant cru
ἀποστέλλουσι Μενέλεων αὐτὸν	envoient Ménélas lui-même
παρὰ Πρωτέα.	vers Protée.
Ὁ δὲ Μενέλεως	Or Ménélas
ἀπικόμενος ἐς τὴν Αἴγυπτον	étant arrivé en Égypte [Memphis,
καὶ ἀναπλώσας ἐς τὴν Μέμφιν,	et ayant-remonté-en-naviguant à
εἴπας τὴν ἀλήθειαν	ayant dit la vérité
τῶν πρηγμάτων,	des faits,

καὶ ξεινίων ἤντησε μεγάλων καὶ Ἑλένην ἀπαθέα κακῶν ἀπέλαβε, πρὸς δὲ καὶ τὰ ἑωυτοῦ χρήματα πάντα.

Ταῦτα μὲν Αἰγυπτίων οἱ ἱρέες ἔλεγον. Ἐγὼ δὲ τῷ λόγῳ τούτῳ καὶ αὐτὸς προστίθεμαι, τάδε ἐπιλεγόμενος, εἰ ἦν Ἑλένη ἐν Ἰλίῳ, ἀποδοθῆναι ἂν αὐτὴν τοῖσι Ἕλλησι, ἤτοι ἑκόντος γε ἢ ἀέκοντος Ἀλεξάνδρου· οὐ γὰρ δὴ οὕτω γε φρενοβλαβὴς ἦν ὁ Πρίαμος, οὐδὲ οἱ ἄλλοι οἱ προσήκοντες αὐτῷ, ὥστε τοῖσι σφετέροισι σώμασι καὶ τοῖσι τέκνοισι καὶ τῇ πόλι κινδυνεύειν ἐβούλοντο, ὅκως Ἀλέξανδρος Ἑλένῃ συνοικέῃ. Ἀλλ' οὐδὲ λέγουσι τοῖσι Τρωσὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπίστευον οἱ Ἕλληνες, ὡς μὲν ἐγὼ γνώμην ἀποφαίνομαι, τοῦ δαιμονίου παρασκευάζοντος ὅκως πανωλεθρίῃ ἀπολόμενοι, καταφανὲς τοῦτο τοῖσι ἀνθρώποισι ποιήσωσι, ὡς τῶν μεγάλων ἀδικημάτων μεγάλαι εἰσὶ καὶ αἱ τιμωρίαι παρὰ τῶν θεῶν.

il reçut de nombreux présents et reprit Hélène, qui n'avait souffert aucun mal, et en outre tous les trésors.

Voilà donc ce que m'ont dit les prêtres égyptiens; pour moi, j'adhère à leur récit concernant Hélène, et j'y ajoute cette réflexion. Si Hélène avait été à Ilion, certes elle eût été rendue aux Grecs, du consentement ou contre le gré d'Alexandre. En effet, ni Priam ni ses proches n'étaient assez insensés pour vouloir mettre en péril leurs personnes, leurs enfants, leur cité, afin qu'Alexandre restât en possession d'Hélène. Mais il n'était pas en leur pouvoir de la rendre, et les Grecs ne crurent pas les Troyens, quoiqu'ils dissent la vérité. C'est que la divinité, s'il faut faire connaître mon opinion, avait tout préparé pour que la destruction complète d'Ilion rendît évident à tous les humains qu'aux grandes iniquités les dieux réservent aussi de grands châtiments.

καὶ ἤντησε	et reçut
ξεινίων μεγάλων	des présents-d'hospitalité grands
καὶ ἀπέλαβε Ἑλένην	et reprit Hélène
ἀπαθέα κακῶν,	qui-n'avait-pas-souffert de maux,
πρὸς δὲ καὶ	et en outre aussi
πάντα τὰ χρήματα ἑωυτοῦ.	toutes les richesses de lui-même.
Οἱ μὲν ἱρέες Αἰγυπτίων	D'une part les prêtres des Égyp-
ἔλεγον ταῦτα.	disaient ces choses. [tiens
Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸς	D'autre part moi-même aussi
προστίθεμαι τούτῳ τῷ λόγῳ,	j'adhère à ce récit,
ἐπιλεγόμενος τάδε,	pensant ces choses-ci,
εἰ Ἑλένη ἦν ἐν Ἰλίῳ,	si Hélène était (avait été) à Ilion,
αὐτὴν ἀποδοθῆναι ἂν	elle avoir dû être rendue
τοῖσι Ἕλλησι,	aux Grecs,
ἤτοι Ἀλεξάνδρου ἑκόντος γε	ou Alexandre voulant-bien certes
ἢ ἀέκοντος·	ou ne-voulant-pas ;
ὁ γὰρ δὴ Πρίαμος	car certes Priam
οὐ ἦν γε οὕτω φρενοβλαβής,	n'était pas assurément si insensé,
οὐδὲ οἱ ἄλλοι	ni les autres
οἱ προσήκοντες αὐτῷ	ceux étant proches à lui
ὥστε ἐβούλοντο κινδυνεύειν	qu'ils voulussent être-en-péril
τοῖσι σφετέροισι σώμασι	par leurs corps
καὶ τοῖσι τέκνοισι	et par les (leurs) enfants
καὶ τῇ πόλι,	et par la ville,
ὅκως Ἀλέξανδρος	pour qu'Alexandre
συνοικέῃ Ἑλένῃ.	habite (habitât)-avec Hélène
Ἀλλὰ οἱ Ἕλληνες	Mais les Grecs
ἐπίστευον τοῖσι Τρωσὶ	*ne* croyaient aux Troyens
οὐδὲ λέγουσι τὴν ἀλήθειαν,	pas-même disant la vérité,
τοῦ δαιμονίου,	la divinité,
ὡς μὲν ἐγὼ	comme certes moi
ἀποφαίνομαι γνώμην,	j'*en* exprime l'avis
παρασκευάζοντος ὅκως	préparant afin que
ἀπολόμενοι πανωλεθρίῃ,	ayant péri d'une ruine-complète
ποιήσωσι τοῦτο	ils aient fait (rendu) ceci
καταφανὲς τοῖσι ἀνθρώποισι,	évident pour les hommes,
ὡς τῶν μεγάλων ἀδικημάτων	que des grandes injustices
μεγάλαι εἰσὶ καὶ	grands sont aussi
αἱ τιμωρίαι	les châtiments
παρὰ τῶν θεῶν	*venant* des dieux

XV. — INVASION REPOUSSÉE PAR DES RATS.

(Liv. II, ch. 141.)

Μετὰ Ἄνυσιν βασιλεῦσαι[1] τὸν ἱρέα τοῦ Ἡφαίστου, τῷ οὔνομα εἶναι Σεθῶν· τὸν ἐν ἀλογίῃσι ἔχειν, παραχρησαμένων τῶν μαχίμων Αἰγυπτίων, ὡς οὐδὲν δεησόμενον αὐτῶν, ἄλλα τε δὴ ἄτιμα ποιεῦντα ἐς αὐτούς, καί σφεας ἀπελέσθαι τὰς ἀρούρας, τοῖσι ἐπὶ τῶν προτέρων βασιλέων δεδόσθαι ἐξαιρέτους ἑκάστῳ δυώδεκα ἀρούρας. Μετὰ δὲ ἐπ' Αἴγυπτον ἐλαύνειν στρατὸν μέγαν Σαναχάριβον βασιλέα Ἀραβίων τε καὶ Ἀσσυρίων· οὐκ ὦν δὴ ἐθέλειν τοὺς μαχίμους τῶν Αἰγυπτίων βοηθέειν· τὸν δὲ ἱρέα, ἐς ἀπορίην ἀπειλημένον, ἐσελθόντα ἐς τὸ μέγαρον πρὸς τὤγαλμα ἀποδύρεσθαι οἷα κινδυνεύει παθεῖν. Ὀλοφυρόμενον δ' ἄρα μιν ἐπελθεῖν ὕπνον, καί οἱ δόξαι, ἐν τῇ ὄψι ἐπιστάντα, τὸν θεὸν θαρσύνειν ὡς οὐδὲν πείσεται ἄχαρι ἀντιάζων τὸν Ἀραβίων στρατόν,

XV

Après Anysis régna le prêtre de Vulcain que l'on appelait Séthos. Celui-ci voyant que les guerriers égyptiens le méprisaient, n'en tint compte, pensant n'avoir jamais besoin d'eux. Il leur fit même subir plus d'une humiliation, et, entre autres, celle de les dépouiller de leurs champs. Car, à chaque chef de famille, sous les premiers rois, douze arpents d'excellentes terres avaient été donnés. Après cela, Sennachérib, roi des Arabes et des Assyriens, ayant fait entrer en Égypte une grande armée, les guerriers égyptiens refusèrent de combattre. Le prêtre, acculé à cette extrémité, entra au temple, et, devant la statue, se lamenta sur les dangers qu'il allait courir. Pendant qu'il gémissait, le sommeil vint à lui, et il lui sembla, en une vision, que le dieu, se tenant à ses côtés, le rassurait et lui promettait qu'il n'éprouverait aucun échec en marchant contre l'armée des Arabes :

XV. — INVASION REPOUSSÉE PAR DES RATS.

Τὸν ἱρέα τοῦ Ἡφαίστου,	*Les prêtres disaient* le prêtre de
τῷ οὔνομα εἶναι Σεθῶν,	auquel nom être Séthos, [Vulcain,
βασιλεῦσαι μετὰ Ἄνυσιν·	avoir régné après Anysis;
τὸν,	lequel,
τῶν Αἰγυπτίων μαχίμων	les Égyptiens habiles-à-combattre
παραχρησαμένων,	*l*'ayant négligé,
ἔχειν ἐν ἀλογίῃσι,	avoir *cela* en nul-compte, [en rien,
ὡς δεησόμενον αὐτῶν οὐδὲν,	comme ne devant avoir besoin d'eux
ποιεῦντά τε ἐς αὐτοὺς	et faisant envers eux
ἄλλα ἄτιμα,	d'autres choses déshonorantes,
καὶ ἀπελέσθαι τὰς ἀρούρας	et avoir enlevé les arpents
σφέας,	à eux,
τοῖσι ἐπὶ τῶν βασιλέων προτέρων	auxquels sous les rois précédents
δυώδεκα ἀρούρας ἐξαιρέτους	douze arpents choisis
δεδόσθαι ἑκάστῳ.	avoir été donnés à chacun.
Μετὰ δὲ Σαναχάριβον	Mais ensuite Sennachérib
βασιλέα Ἀραβίων τε	roi et des Arabes
καὶ Ἀσσυρίων	et des Assyriens [mée
ἐλαύνειν μέγαν στρατὸν	pousser (conduire) une grande ar-
ἐπὶ Αἴγυπτον·	contre l'Égypte;
τοὺς ὦν δὴ τῶν Αἰγυπτίων	or donc ceux des Égyptiens
μαχίμους	habiles-à-combattre
οὐκ ἐθέλειν βοηθέειν·	ne pas vouloir secourir;
τὸν δὲ ἱρέα,	d'autre part le prêtre,
ἀπειλημένον ἐς ἀπορίην,	ayant été acculé à l'extrémité,
ἐσελθόντα ἐς τὸ μέγαρον,	étant entré dans le temple, [*dieu*
ἀποδύρεσθαι πρὸς τὸ ἄγαλμα	se lamenter devant la statue *du*
οἷα κινδυνεύει	quels *maux* (des maux que) il ris-
παθεῖν.	d'éprouver. [que
Ὕπνον δὲ ἄρα ἐπελθεῖν μιν	Or donc le sommeil être venu sur lui
ὀλοφυρόμενον,	se lamentant,
καὶ τὸν θεὸν,	et le dieu, [yeux),
ἐπιστάντα ἐν τῇ ὄψι,	s'étant présenté à la vue (à ses
δόξαι οἱ	avoir paru à lui
θαρσύνειν ὡς	*le* rassurer comme-quoi
πείσεται οὐδὲν ἄχαρι	il n'éprouvera rien de fâcheux
ἀντιάζων	en allant au-devant
τὸν στρατὸν Ἀραβίων,	de l'armée des Arabes,

αὐτὸς γάρ οἱ πέμψει τιμωρούς. Τούτοισι δή μιν πίσυνον τοῖσι ἐνυπνίοισι, παραλαβόντα Αἰγυπτίων τοὺς βουλομένους οἱ ἕπεσθαι, στρατοπεδεύσασθαι ἐν Πηλουσίῳ (ταύτῃ γάρ εἰσι αἱ ἐσβολαί)· ἕπεσθαι δέ οἱ τῶν μαχίμων μὲν οὐδένα ἀνδρῶν, καπήλους δὲ καὶ χειρώνακτας καὶ ἀγοραίους ἀνθρώπους. Ἐνθαῦτα ἀπικομένου καὶ ἀντιστρατοπεδευσαμένου τοῖσι ἐναντίοισι, αὐτοῖσι ἐπιχυθέντας νυκτὸς μῦς ἀρουραίους κατὰ μὲν φαγεῖν τοὺς φαρετρεῶνας αὐτῶν, κατὰ δὲ[1] τὰ τόξα, πρὸς δὲ τῶν ἀσπίδων τὰ ὄχανα, ὥστε τῇ ὑστεραίῃ φευγόντων σφέων γυμνῶν ὅπλων πεσεῖν πολλούς. Καὶ νῦν οὗτος ὁ βασιλεὺς ἕστηκε ἐν τῷ ἱρῷ τοῦ Ἡφαίστου λίθινος, ἔχων ἐπὶ τῆς χειρὸς μῦν, λέγων διὰ γραμμάτων τάδε· « Ἔς ἐμέ τις ὁρέων εὐσεβὴς ἔστω. »

car lui-même devait lui envoyer des auxiliaires. Plein de confiance en ce songe, il réunit ceux des Égyptiens qui voulurent le suivre pour les conduire en armes à Péluse, porte de l'Égypte de ce côté. Nul des guerriers ne l'accompagna, mais des petits marchands, des artisans, des vivandiers. Ils arrivèrent à leur poste et campèrent en face de l'ennemi ; or, durant la nuit, une nuée de rats des champs se répandit sur leurs adversaires, dévorant leurs carquois, les cordes de leurs arcs, les poignées de leurs boucliers, de telle sorte que, le lendemain, les envahisseurs, se voyant dépouillés de leurs armes, s'enfuirent, et qu'un grand nombre fut tué. Et maintenant on voit dans le temple de Vulcain la statue en pierre de ce roi, ayant sur la main un rat avec cette inscription : « Apprends à devenir pieux en me regardant. »

αὐτὸς γὰρ	car lui-même
πέμψει οἱ τιμωρούς.	enverra à lui (Séthos) des vengeurs.
Μιν δὴ πίσυνον	Lui donc confiant
τούτοισι τοῖσι ἐνυπνίοισι,	dans ces songes,
παραλαβόντα τοὺς Αἰγυπτίων	ayant pris ceux des Égyptiens
βουλομένους ἕπεσθαί οἱ,	voulant suivre lui,
στρατοπεδεύσασθαι	avoir campé
ἐν Πηλουσίῳ	à Péluse
(αἱ γὰρ ἐσβολαί	(car les entrées *en Égypte*
εἰσι ταύτῃ)·	sont par là) ;
οὐδένα μὲν	d'une part aucun
τῶν ἀνδρῶν μαχίμων	des hommes habiles-à-combattre
ἕπεσθαί οἱ,	suivre lui,
καπήλους δὲ	mais des marchands-en-détail
καὶ χειρώνακτας,	et des artisans
καὶ ἀνθρώπους ἀγοραίους.	et des hommes vendant-au-marché
Ἀπικομένου ἐνθαῦτα	*Lui* étant arrivé là
καὶ ἀντιστρατοπεδευσαμένου	et ayant campé en face
τοῖσι ἐναντίοισι,	des (de leurs) adversaires,
μῦς ἀρουραίους	des rats champêtres
ἐπιχυθέντας νυκτὸς	s'étant répandus de nuit
αὐτοῖσι	chez eux (les adversaires)
καταφαγεῖν μὲν	avoir dévoré d'une part
τοὺς φαρετρεῶνας αὐτῶν,	les carquois d'eux,
κατὰ δὲ τα τόξα,	avoir dévoré d'autre part les arcs,
πρὸς δὲ τὰ ὄχανα	et en outre les courroies
τῶν ἀσπίδων,	des boucliers,
ὥστε τῇ ὑστεραίῃ	de sorte que le *jour* suivant
σφέων φευγόντων γυμνῶν	eux fuyant dépouillés *d'armes*
πολλοὺς πεσεῖν.	beaucoup être tombés.
Καὶ νῦν οὗτος ὁ βασιλεὺς	Et maintenant ce roi
ἕστηκε λίθινος	se-tient en-pierre
ἐν τῷ ἱρῷ τοῦ Ἡφαίστου,	dans le temple de Vulcain,
ἔχων ἐπι τῆς χειρὸς μῦν,	ayant à la main un rat,
λέγων διὰ γραμμάτων τάδε·	disant par des lettres ceci :
« Τις ὁρέων ἐς ἐμὲ	« Que quelqu'un regardant vers moi
ἔστω εὐσεβής. »	soit pieux. »

XVI. — LE LABYRINTHE D'ÉGYPTE.

(Liv. II, ch. 148.)

Πολλῶν μὲν Ἑλληνικῶν ἔργων καὶ μεγάλων ἀνταξίη τῶν πυραμίδων ἑκάστη· ὁ δὲ δὴ λαβύρινθος καὶ τὰς πυραμίδας ὑπερβάλλει. Τοῦ γὰρ δυώδεκα μέν εἰσι αὐλαὶ κατάστεγοι, ἀντίπυλοι ἀλλήλῃσι, ἓξ μὲν πρὸς βορέω, ἓξ δὲ πρὸς νότον τετραμμέναι, συνεχέες· τοῖχος δὲ ἔξωθεν ὁ αὐτός σφεας περιέργει. Οἰκήματα δ' ἔνεστι διπλόα, τὰ μὲν ὑπόγαια, τὰ δὲ μετέωρα ἐπ' ἐκείνοισι, τρισχίλια ἀριθμὸν, πεντακοσίων καὶ χιλίων ἑκάτερα. Τὰ μέν νυν μετέωρα τῶν οἰκημάτων αὐτοί τε ὡρῶμεν διεξιόντες καὶ αὐτοὶ θηησάμενοι λέγομεν, τὰ δὲ αὐτῶν ὑπόγαια λόγοισι ἐπυνθανόμεθα· οἱ γὰρ ἐπεστεῶτες τῶν Αἰγυπτίων δεικνύναι αὐτὰ οὐδαμῶς ἤθελον, φάμενοι θήκας αὐτόθι εἶναι τῶν τε ἀρχὴν τὸν λαβύρινθον τοῦτον

XVI

Chaque pyramide équivaut à plusieurs grands édifices des Grecs. Or le labyrinthe l'emporte même sur les pyramides. En effet, il se compose de douze palais couverts qui se tiennent; leurs portes sont vis-à-vis les unes des autres : six du côté du nord, six au midi; un seul mur extérieur enveloppe toutes les cours. Les chambres sont doubles, les unes souterraines, les autres au rez-de-chaussée, il y en a trois mille : quinze cents par étage. Nous avons vu et traversé les chambres hautes, nous en parlons après les avoir visitées; nous ne connaissons les souterraines que par ouï-dire. Car les Égyptiens qui en ont la garde ont refusé absolument de nous les montrer, disant qu'elles renfermaient les sarcophages des rois fondateurs du labyrinthe,

XVI. — LE LABYRINTHE D'ÉGYPTE.

Ἑκάστη μὲν	D'une part chacune
τῶν πυραμίδων	des pyramides
ἀνταξίη ἔργων Ἑλληνικῶν	*est* équivalente à des ouvrages grecs
πολλῶν καὶ μεγάλων·	nombreux et grands;
ὁ δὲ δὴ λαβύρινθος	d'autre part le labyrinthe certes
ὑπερβάλλει καὶ τὰς πυραμίδας.	surpasse même les pyramides.
Τοῦ μὲν γὰρ	Duquel en effet d'une part
δυώδεκα αὐλαὶ κατάστεγοί	douze cours couvertes
εἰσι,	sont [autres,
ἀντίπυλοι ἀλλήλῃσι,	de-portes-opposées les-unes-aux-
ἓξ μὲν	six d'un côté
τετραμμέναι πρὸς βορέω,	tournées vers Borée (le nord),
ἓξ δὲ πρὸς νότον,	six d'un autre côté vers le Notus (le
συνεχέες·	contiguës; [sud),
ὁ δὲ αὐτὸς τοῖχος	d'autre part le même mur
περιέργει σφέας ἔξωθεν.	enferme elles du dehors.
Οἰκήματα δὲ διπλόα	D'autre part des chambres doubles
ἔνεστι,	sont-à-l'intérieur,
τὰ μὲν ὑπόγαια,	les unes souterraines,
τὰ δὲ μετέωρα ἐπὶ ἐκείνοισι,	les autres élevées sur celles-là,
τρισχίλια ἀριθμὸν,	trois-mille quant au nombre,
ἑκάτερα	chacune-des-deux *sortes de cham-*
πεντακοσίων καὶ χιλίων.	de cinq cents et de mille. [*bres*
Αὐτοί τε	Et nous-mêmes
ὡρῶμεν μέν νυν	nous voyions d'une part donc
διεξιόντες	en *les* parcourant
τὰ τῶν οἰκημάτων μετέωρα	celles des chambres *qui sont* éle-
καὶ λέγομεν	et nous *en* parlons [vées
αὐτοὶ θηησάμενοι,	nous-mêmes *les* ayant examinées,
ἐπυνθανόμεθα δὲ λόγοισι	mais nous apprenions par des récits
τὰ αὐτῶν ὑπόγαια·	celles d'entre elles *qui sont* souter-
οἱ γὰρ τῶν Αἰγυπτίων	car ceux des Égyptiens [raines;
ἐπεστεῶτες	préposés *à leur garde*
ἤθελον οὐδαμῶς	ne voulaient en-aucune-façon
δεικνύναι αὐτά,	montrer elles,
φάμενοι θήκας	disant les cercueils
τῶν τε βασιλέων	et des rois
οἰκοδομησαμένων ἀρχὴν	ayant bâti à l'origine

οἰκοδομησαμένων βασιλέων καὶ τῶν ἱρῶν κροκοδείλων. Οὕτω τῶν μὲν κάτω πέρι οἰκημάτων ἀκοῇ παραλαβόντες λέγομεν, τὰ δὲ ἄνω μέζονα ἀνθρωπηίων ἔργων αὐτοὶ ὡρῶμεν. Αἵ τε γὰρ ἔξοδοι διὰ τῶν στεγέων καὶ οἱ ἑλιγμοὶ διὰ τῶν αὐλέων, ἐόντες ποικιλώτατοι, θῶμα μυρίον παρείχοντο ἐξ αὐλῆς τε ἐς τὰ οἰκήματα διεξοῦσι καὶ ἐκ τῶν οἰκημάτων ἐς παστάδας, ἐς στέγας τε ἄλλας ἐκ τῶν παστάδων καὶ ἐς αὐλὰς ἄλλας ἐκ τῶν οἰκημάτων. Ὀροφὴ δὲ πάντων τούτων λιθίνη, κατάπερ οἱ τοῖχοι, οἱ δὲ τοῖχοι τύπων ἐγγεγλυμμένων πλέοι, αὐλὴ δὲ ἑκάστη περίστυλος λίθου λευκοῦ ἁρμοσμένου τὰ μάλιστα. Τῆς δὲ γωνίης τελευτῶντος τοῦ λαβυρίνθου ἔχεται πυραμὶς τεσσερακοντόργυιος, ἐν τῇ ζῶα μεγάλα ἐγγέγλυπται· ὁδὸς δ' ἐς αὐτὴν ὑπὸ γῆν πεποίηται.

et des crocodiles sacrés. Ainsi nous parlons des chambres inférieures d'après autrui, mais nous avons vu les chambres supérieures, le plus grand des travaux élevés par la main des hommes. Les passages à travers les chambres, les circuits à travers les palais, nous causaient, par leur variété, mille surprises, alors que nous passions d'une cour dans les chambres, des chambres dans des galeries, des galeries dans d'autres espaces couverts, et des chambres dans d'autres cours. Le plafond de toutes les chambres est de pierre comme les murs; les murs sont ornés d'un grand nombre de figures sculptées. Chaque palais a un péristyle intérieur en pierres blanches, merveilleusement ajustées. A chacun des angles du labyrinthe, il y a une pyramide de quarante brasses, sur laquelle sont sculptées des figures diverses; on y entre par une voie souterraine.

τοῦτον τὸν λαβύρινθον	ce labyrinthe
καὶ τῶν κροκοδείλων ἱρῶν	et des crocodiles sacrés
εἶναι αὐτόθι.	être là-même
Οὕτω μὲν λέγομεν	Ainsi d'une part nous parlons
περὶ τῶν οἰκημάτων κάτω	sur les chambres d'-en-bas
παραλαβόντες ἀκοῇ,	ayant reçu (appris) par ouï-dire,
αὐτοὶ δὲ	d'autre part nous-mêmes
ὡρῶμεν	nous voyions
τὰ ἄνω	celles d'-en-haut [mains.
μέζονα ἔργων ἀνθρωπηίων.	plus grandes que des ouvrages hu-
Αἵ τε γὰρ ἔξοδοι	Car et les sorties (les passages)
δια τῶν στεγέων	à travers les appartements
καὶ οἱ ἑλιγμοὶ διὰ τῶν αὐλέων,	et les circuits à travers les cours
ἐόντες ποικιλώτατοι,	étant très-variés,
παρείχοντο θῶμα μυρίον	causaient une surprise infinie
διεξιοῦσι ἔκ τε αὐλῆς	à *nous* passant et d'une cour
ἐς τὰ οἰκήματα	dans les chambres
καὶ ἐκ τῶν οἰκημάτων	et des chambres
ἐς παστάδας,	dans des galeries,
ἔκ τε τῶν παστάδων	et des galeries
ἐς ἄλλας στέγας,	dans d'autres lieux-couverts,
καὶ ἐκ τῶν οἰκημάτων	et des chambres
ἐς ἄλλας αὐλάς.	dans d'autres cours.
Ὀροφὴ δὲ πάντων τούτων	D'autre part le plafond de tous ces
λιθίνη,	*est* en-pierre, [*appartements*
κατάπερ οἱ τοῖχοι,	comme les murs,
οἱ δὲ τοῖχοι πλέοι	d'autre part les murs *sont* pleins
τύπων ἐγγεγλυμμένων,	de figures gravées,
ἑκάστη δε αὐλὴ	d'autre part chaque cour
περίστυλος	*est* entourée-de-colonnes
λίθου λευκοῦ,	d'une pierre blanche,
ἁρμοσμένου τὰ μάλιστα.	ajustée au mieux.
Πυραμὶς δὲ	D'autre part une pyramide
τεσσερακοντόργυιος	de-quarante-brasses
ἔχεται τῆς γωνίης	tient à l'angle
τοῦ λαβυρίνθου τελευτῶντος,	du labyrinthe finissant,
ἐν τῇ μεγάλα ζῶα	sur laquelle de grandes figures-
ἐγγέγλυπται·	ont été gravées ; [animées
ὁδὸς δὲ ἐς αὐτὴν	or une route dans elle (pour y en-
πεποίηται ὑπὸ γῆν.	a été pratiquée sous terre [trer)

XVII. — AMASIS, ROI D'ÉGYPTE.

(Liv. II, ch. 172-175; 177.)

Ἀπρίεω[1] καταραιρημένου ἐβασίλευσε Ἄμασις, νομοῦ μὲν Σαΐτεω[2] ἐὼν, ἐκ τῆς δὲ ἦν πόλιος, οὔνομά οἱ ἐστι Σιούφ. Τὰ μὲν δὴ πρῶτα κατώνοντο τὸν Ἄμασιν Αἰγύπτιοι καὶ ἐν οὐδεμιῇ μοίρῃ μεγάλῃ ἦγον, ἅτε δὴ δημότην τὸ πρὶν ἐόντα καὶ οἰκίης οὐκ ἐπιφανέος· μετὰ δὲ, σοφίῃ αὐτοὺς ὁ Ἄμασις, οὐκ ἀγνωμοσύνῃ, προσηγάγετο. Ἦν οἱ ἄλλα τε ἀγαθὰ μυρία, ἐν δὲ καὶ ποδανιπτὴρ χρύσεος, ἐν τῷ αὐτός τε ὁ Ἄμασις καὶ οἱ δαιτυμόνες οἱ πάντες τοὺς πόδας ἑκάστοτε ἐναπενίζοντο. Τοῦτον κατ' ὦν κόψας ἄγαλμα δαίμονος ἐξ αὐτοῦ ἐποιήσατο, καὶ ἵδρυσε τῆς πόλιος ὅκου ἦν ἐπιτηδεότατον· οἱ δὲ Αἰγύπτιοι φοιτέοντες πρὸς τὤγαλμα ἐσέβοντο μεγάλως. Μαθὼν δὲ ὁ Ἄμασις τὸ ἐκ τῶν ἀστῶν ποιεύμενον, συγκαλέσας Αἰγυπτίους, ἐξέφηνε φὰς ἐκ τοῦ ποδανιπτῆρος τὤγαλμα γεγονέναι,

XVII

Apriès ayant péri, Amasis régna; il était originaire du nome de Saïs, de la ville qui porte le nom de Siuph. Les Égyptiens d'abord le méprisèrent, le regardant comme un homme de peu de valeur, parce qu'il était auparavant d'une condition privée et d'une famille obscure; mais il les gagna par sa sagesse, au lieu d'user d'une sévérité maladroite. Il avait, parmi beaucoup d'objets précieux, un bassin d'or à laver les pieds, dans lequel Amasis lui-même et ses convives se les lavaient habituellement. Il le brisa et en fit faire une statue de dieu qu'il plaça dans la partie de la ville la plus convenable. Les Égyptiens, se portant en foule à cette statue, lui rendaient de grands honneurs. Amasis sut comme ils agissaient et, les ayant convoqués, il leur révéla que la statue avait été faite avec ce bassin

XVII. — AMASIS, ROI D'ÉGYPTE.

Ἀπριέω καταραιρημένου	Apriès ayant été renversé,
Ἄμασις ἐβασίλευσε,	Amasis régna,
ἐὼν μὲν νομοῦ Σαΐτεω,	étant d'une part du nome de-Saïs,
Σιοὺφ δέ ἐστι οὔνομά οἱ,	d'autre part Siuph est nom à elle (à
ἐκ τῆς πόλιος ἦν.	de laquelle ville il était. [la ville),
Τὰ μὲν δὴ πρῶτα Αἰγύπτιοι	D'une part donc d'abord les Égyp-
κατώνοντο τὸν Ἄμασιν	méprisaient Amasis [tiens
καὶ ἦγον	et *ne le* menaient (le tenaient)
ἐν οὐδεμιῇ μεγάλῃ μοίρῃ,	en aucune grande importance,
ἅτε ἐόντα τὸ πρὶν	comme étant précédemment
δημότην	homme-du-peuple
καὶ οἰκίης οὐκ ἐπιφανέος·	et d'une maison non illustre;
μετὰ δὲ, ὁ Ἄμασις	mais dans-la-suite, Amasis
προσηγάγετο αὐτοὺς	attirait-à-lui eux
σοφίῃ, οὐκ ἀγνωμοσύνῃ.	par habileté, non par sottise.
Ἄλλα τε ἀγαθὰ μυρία	Et d'autres richesses nombreuses
ἦν οἱ,	étaient à lui,
ἐν δὲ καὶ	et parmi *elles* aussi
ποδανιπτὴρ χρύσεος,	un bassin-à-laver-les-pieds en-or,
ἐν τῷ ὅ τε Ἄμασις αὐτὸς	dans lequel et Amasis lui-même
καὶ οἱ δαιτυμόνες οἱ πάντες	et les convives eux tous
ἐναπενίζοντο τοὺς πόδας	se lavaient les pieds
ἑκάστοτε.	chaque-fois.
Κατακόψας ὦν τοῦτον	Ayant-mis-en-pièces donc celui-ci
ἐποιήσατο ἐξ αὐτοῦ	il fit-faire de lui
ἄγαλμα δαίμονος,	une statue de divinité, [de la ville où)
καὶ ἵδρυσε ὅπου τῆς πόλιος	et *la* plaça où de la ville (à l'endroit
ἦν ἐπιτηδεότατον.	il était le plus convenable.
Οἱ δὲ Αἰγύπτιοι	Or les Égyptiens
φοιτέοντες πρὸς τὸ ἄγαλμα	allant-fréquemment vers la statue
ἐσέβοντο μεγάλως.	*l'*honoraient grandement.
Ὁ δὲ Ἄμασις μαθὼν	Or Amasis ayant appris
τὸ ποιεύμενον ἐκ τῶν ἀστῶν,	la chose faite par les habitants,
συγκαλέσας Αἰγυπτίους,	ayant convoqué les Égyptiens,
ἐξέφηνε φὰς	déclara ayant parlé
τὸ ἄγαλμα γεγονέναι	la statue être (avoir été faite)
ἐκ τοῦ ποδανιπτῆρος,	du bassin-à-laver-les-pieds.

ἐς τὸν πρότερον μὲ· τοὺς Αἰγυπτίους ἐνεμέειν τε καὶ πόδας ἐναπονίζεσθαι, τότε δὲ μεγάλως σέβεσθαι. Ἤδη ὦν ἔφη λέγων ὁμοίως αὐτὸς τῷ ποδανιπτῆρι πεπρηγέναι· εἰ γὰρ πρότερον εἶναι δημότης, ἀλλ' ἐν τῷ παρεόντι εἶναι αὐτῶν βασιλεύς· καὶ τιμᾶν τε καὶ προμηθέεσθαι ἑωυτοῦ ἐκέλευε. Τοιούτῳ μὲν τρόπῳ προσηγάγετο τοὺς Αἰγυπτίους ὥστε δικαιοῦν δουλεύειν[1].

Ἐχρᾶτο δὲ καταστάσι πρηγμάτων τοιῇδε· τὸ μὲν ὄρθριον μέχρι ὅτευ[2] πληθούσης ἀγορῆς[3] προθύμως ἔπρησσε τὰ προσφερόμενα πρήγματα, τὸ δὲ ἀπὸ τούτου ἔπινέ τε καὶ κατέσκωπτε τοὺς συμπότας, καὶ ἦν μάταιός τε καὶ παιγνιήμων. Ἀχθεσθέντες δὲ τούτοισι οἱ φίλοι αὐτοῦ ἐνουθέτεον αὐτὸν τοιάδε λέγοντες· « Ὦ βασιλεῦ, οὐκ ὀρθῶς σεωυτοῦ προέστηκας ἐς τὸ ἄγαν φαῦλον προάγων σεωυτόν·

dans lequel, auparavant, ils vomissaient et se lavaient les pieds, eux qui maintenant avaient pour elle une vénération extrême. Puis, sans s'arrêter, il ajouta qu'il avait été transformé de même que ce bassin; que si en effet il avait vécu d'abord dans une condition privée, il était devenu leur roi; qu'enfin leur devoir était de l'honorer et de lui montrer du respect. C'est ainsi qu'il gagna les Égyptiens, de telle sorte qu'ils trouvèrent bon d'être ses sujets.

Voici comme il administrait : dès le point du jour, jusqu'à l'heure où le marché est rempli de monde, il expédiait avec activité les affaires qu'on lui soumettait; puis, à partir de ce moment, il buvait, il raillait ses convives, il se montrait enjoué et frivole. Ses amis, affligés de cette conduite, l'avertirent, lui parlant en ces termes : « O roi, tu ne tiens pas une conduite qui te convienne, en ravalant à ce point ta dignité;

ἐς τὸν πρότερον μὲν	dans lequel auparavant d'une part
τοὺς Αἰγυπτίους ἐνεμέειν τε	les Égyptiens et vomir
καὶ ἐναπονίζεσθαι πόδας,	et se laver les pieds,
τότε δὲ σέβεσθαι	mais alors honorer (mais qu'ils ho-
μεγάλως.	grandement. [noraient alors)
Ἤδη ὦν ἔφη λέγων	Alors donc il dit en parlant
αὐτὸς πεπρηγέναι	lui-même avoir fait *ses affaires*
ὁμοίως τῷ ποδανιπτῆρι	semblablement au bassin-pour-la-
εἰ γὰρ πρότερον	car si auparavant [ver-les-pieds;
εἶναι δημότης,	être homme-du-peuple,
ἀλλὰ εἶναι ἐν τῷ παρεόντι	du moins être dans le présent
βασιλεὺς αὐτῶν·	roi d'eux;
καὶ ἐκέλευε τιμᾶν τε	et il *les* engageait à honorer
καὶ προμηθέεσθαι ἑωυτοῦ	et à respecter lui-même.
Προσηγάγετο μὲν	Il attira-à-lui d'une part
τοὺς Αἰγυπτίους	les Égyptiens
τρόπῳ τοιούτῳ	d'une manière telle
ὥστε δικαιοῦν	de sorte que *eux* trouver-juste
δουλεύειν.	d'être-esclaves (d'être ses sujets).
Ἐχρᾶτο δὲ	Or il usait
καταστάσι πρηγμάτων	d'un règlement d'occupations
τοιῇδε·	tel :
τὸ μὲν ὄρθριον	d'une part le matin
μέχρι ὅτευ ἀγορῆς πληθούσης	jusqu'au marché étant-plein
ἔπρησσε προθύμως	il faisait avec-zèle
τὰ πρήγματα προσφερόμενα,	les affaires portées *à lui*,
τὸ δὲ ἀπὸ τούτου	mais *le temps* à partir de cela
ἔπινέ τε	et il buvait
καὶ κατέσκωπτε τοὺς συμπότας,	et il plaisantait les convives,
καὶ ἦν μάταιός τε	et il était et vain (étourdi)
καὶ παιγνιήμων.	et enjoué.
Οἱ δὲ φίλοι αὐτοῦ	D'autre part les amis de lui
ἀχθεσθέντες τούτοισι	affligés de ces choses
ἐνουθέτεον αὐτὸν	avertissaient lui
λέγοντες τοιάδε·	disant de telles *paroles :*
« Ὦ βασιλεῦ,	« O roi,
οὐ προεστήκας σεωυτοῦ	tu n'as pas dirigé toi-même
ὀρθῶς,	bien,
προάγων σεωυτὸν	poussant toi-même
ἐς τὸ ἄγαν φαῦλον·	dans le trop bas,

σὲ γὰρ χρῆν ἐν θρόνῳ σεμνῷ σεμνὸν θωκέοντα δι' ἡμέρης πρήσσειν τὰ πρήγματα. Καὶ οὕτω Αἰγύπτιοί τ' ἂν ἠπίσταντο, ὡς ὑπ' ἀνδρὸς μεγάλου ἄρχονται, καὶ ἄμεινον σὺ ἂν ἤκουες· νῦν δὲ ποιέεις οὐδαμῶς βασιλικά. » Ὁ δ' ἀμείβετο τοισίδε αὐτούς· « Τὰ τόξα οἱ ἐκτημένοι, ἐπεὰν μὲν δέωνται χρᾶσθαι, ἐντανύουσι, ἐπεὰν δὲ χρήσωνται, ἐκλύουσι. Εἰ γὰρ δὴ τὸν πάντα χρόνον ἐντεταμένα εἴη, ἐκραγείη ἄν, ὥστε ἐς τὸ δέον οὐκ ἂν ἔχοιεν αυτοῖσι χρᾶσθαι. Οὕτω δὴ καὶ ἀνθρώπου κατάστασις· εἰ ἐθέλοι κατεσπουδάσθαι αἰεὶ μηδὲ ἐς παιγνίην τὸ μέρος ἑωυτον ἀνιέναι, λάθοι ἂν ἤτοι μανεὶς ἢ ὅ γε ἀπόπληκτος γενόμενος. Τὰ ἐγὼ ἐπιστάμενος μέρος ἑκατέρῳ νέμω. » Ταῦτα μὲν τοὺς φίλους ἀμείψατο.

Λέγεται δὲ ὁ Ἄμασις, καὶ ὅτε ἦν ἰδιώτης, ὡς φιλοπότης ἦν καὶ φιλοσκώμμων καὶ οὐδαμῶς κατεσπουδασμένος ἀνήρ

car tu devrais, personnage auguste, assis sur un trône auguste, t'occuper d'affaires toute la journée. Ainsi les Égyptiens reconnaîtraient qu'ils sont gouvernés par un grand homme, et tu les entendrais parler mieux de toi. Mais maintenant tu n'agis pas en roi. » Or il leur répondit : « Ceux qui ont un arc le tendent quand ils veulent s'en servir, et le détendent quand ils s'en sont servis ; car, s'il était continuellement tendu, il se briserait, de sorte qu'ils ne pourraient plus l'employer au besoin ; il en est de même de l'homme ; s'il voulait s'appliquer sans relâche et ne faire aucune part aux divertissements, il ne manquerait pas de devenir sans s'en douter maniaque ou stupide. Je sais cela et voilà pourquoi je partage mon temps entre les affaires et les plaisirs. » Telle fut sa réponse à ses amis.

On dit qu'Amasis, même lorsqu'il était simple particulier, aimait à boire, à plaisanter, et nullement à s'appliquer.

χρῆν γάρ σε σεμνὸν
θωκέοντα ἐν θρόνῳ σεμνῷ,
πρήσσειν τὰ πρήγματα
διὰ ἡμέρης.
Καὶ οὕτω Αἰγύπτιοί τε
ἠπίσταντο ἄν ὡς
ἄρχονται ὑπὸ μεγάλου ἀνδρὸς.
καὶ σὺ ἤκουες ἂν ἄμεινον·
νῦν δὲ
ποιέεις οὐδαμῶς
βασιλικά. »
Ὁ δὲ ἀμείβετο αὐτοὺς τοισίδε·
« Οἱ ἐκτημένοι τὰ τόξα,
ἐντανύουσι,
ἐπεὰν μὲν δέωνται χρᾶσθαι,
ἐπεὰν δὲ χρήσωνται
ἐκλύουσι.
Εἰ γὰρ δὴ εἴη ἐντεταμένα
πάντα τὸν χρόνον,
ἐκραγείη ἄν,
ὥστε οὐκ ἔχοιεν ἂν
χρᾶσθαι αὐτοῖσι
ἐς τὸ δέον
Οὕτω δὴ καὶ
κατάστασις ἀνθρώπου·
εἰ ἐθέλοι κατεσπουδάσθαι αἰεὶ
μηδὲ ἀνιέναι ἑωυτὸν
τὸ μέρος
ἐς παιγνίην,
λάθοι ἂν ἤτοι μανεὶς
ἢ ὅ γε γενόμενος ἀπόπληκτος.
Τὰ ἐγὼ ἐπιστάμενος
νέμω μέρος ἑκάστῳ. »
Ἀμείψατο μὲν ταῦτα
τοὺς φίλους.
Ὁ δὲ Ἄμασις λέγεται
ὡς ἦν ἀνὴρ φιλοπότης,
καὶ ὅτε ἦν ἰδιώτης,
καὶ φιλοσκώμμων
καὶ οὐδαμῶς κατεσπουδασμένος·

car il fallait toi vénérable
étant assis sur un trône vénérable
faire les affaires
durant la journée (tout le jour).
Et ainsi et les Égyptiens
sauraient que [homme,
ils sont gouvernés par un grand
et toi tu entendrais-parler mieux
mais maintenant [*de toi*;
tu ne fais nullement
des choses royales. » [*mes*-ci :
Mais lui répondait à eux en ces *ter*-
« Ceux qui possèdent les arcs,
les tendent, [s'*en* servir,
quand d'une part ils ont-besoin de
quand d'autre part ils s'*en* sont ser-
les détendent. [vis
Car si certes ils étaient tendus
tout le temps,
ils se seraient brisés, [pourraient)
de sorte qu'ils n'auraient pas à (ne
se servir d'eux
pour le *moment* où-il-faudrait.
De même donc aussi
est l'état de l'homme; [ment toujours
s'il voulait être-occupé-sérieuse-
ni *se* relâcher soi-même
pour la (sa) part
pour l'amusement, [devenu-fou
il ne s'apercevrait pas ou étant-
ou lui certes étant devenu stupide.
Ce que moi connaissant
j'assigne une part à chaque chose. »
Il répondit d'une part ces *paroles*
aux (à ses) amis.
D'autre part Amasis est dit
qu'il était homme aimant-à-boire,
même lorsqu'il était particulier,
et aimant-à-railler
et nullement occupé-sérieusement;

ὅκως δέ μιν ἐπιλείποι πίνοντά τε καὶ εὐπαθέοντα τὰ ἐπιτήδεα, κλέπτεσκε ἂν περιιών. Οἳ δ' ἄν μιν φάμενοι ἔχειν τὰ σφέτερα χρήματα ἀρνεόμενον ἄγεσκον ἐπὶ μαντήιον, ὅκου ἑκάστοισι εἴη. Πολλὰ μὲν δὴ καὶ ἡλίσκετο ὑπὸ τῶν μαντηίων, πολλὰ δὲ καὶ ἀπέφευγε. Ἐπείτε δὲ καὶ ἐβασίλευσε, ἐποίησε τοιάδε· ὅσοι μὲν αὐτὸν τῶν θεῶν ἀπέλυσαν μὴ φῶρα εἶναι, τούτων μὲν τῶν ἱρῶν οὔτε ἐπεμέλετο οὔτε ἐς ἐπισκευὴν ἐδίδου οὐδὲν, οὐδὲ φοιτέων ἔθυε ὡς οὐδενὸς ἐοῦσι ἀξίοισι ψευδέα τε μαντήια ἐκτημένοισι· ὅσοι δέ μιν κατέδησαν φῶρα εἶναι, τούτων δὲ ὡς ἀληθέων θεῶν ἐόντων καὶ ἀψευδέα μαντήια παρεχομένων τὰ μάλιστα ἐπεμέλετο.

Καὶ τοῦτο μὲν ἐν Σάϊ τῇ Ἀθηναίῃ προπύλαια θωμάσια οἷα ἐξεποίησε, πολλὸν πάντας ὑπερβαλλόμενος τῷ τε ὕψεϊ καὶ τῷ μεγάθεϊ, ὅσων τε τὸ μέγαθος λίθων ἐστὶ

Lorsqu'en buvant et se livrant au plaisir, il venait à manquer de ressources, il volait aux alentours. Souvent ceux qui l'accusaient d'avoir pris de leurs biens le conduisaient, quand il avait nié, à l'oracle du lieu. Plus d'une fois il fut convaincu par ces oracles, et quelquefois il échappa. Or, dès qu'il fut roi, voici ce qu'il fit : il n'honora d'aucune attention ceux des dieux qui l'avaient déclaré non coupable ; il ne donna rien pour réparer leurs temples, n'alla jamais sacrifier à des divinités reconnues par lui indignes d'aucun hommage et trompeuses dans leurs oracles. Ceux au contraire qui l'avaient convaincu de vol, il les honora grandement, les considérant comme des dieux qui rendaient des oracles dignes de foi.

Ce roi érigea au temple de Minerve, à Saïs, des portiques admirables, surpassant de beaucoup ceux des rois ses prédécesseurs par leur étendue et leur élévation, et encore par la dimension

ὅκως δὲ τὰ ἐπιτήδεα	mais quand les choses nécessaires
ἐπιλείποι μιν	manquaient à lui
πίνοντά τε καὶ εὐπαθέοντα,	et buvant et vivant-dans-les-plaisirs,
κλέπτεσκε ἂν περιιών.	il dérobait allant-aux-alentours.
Οἱ δὲ φάμενοί μιν ἔχειν	Or ceux qui prétendaient lui avoir
τὰ σφέτερα χρήματα	leurs biens
ἄγεσκον ἂν ἀρνεόμενον	amenaient *lui* niant
ἐπὶ μαντήιον,	vers un oracle,
ὅκου εἴη ἑκάστοισι.	là-où il *en* était pour chacun.
Πολλὰ μὲν δὴ καὶ	Or d'une part beaucoup de *fois* aussi
ἡλίσκετο ὑπὸ τῶν μαντηίων,	il était convaincu par les oracles,
πολλὰ δὲ καὶ	d'autre part beaucoup *de fois* aussi
ἀπέφευγε.	il était-absous.
Ἐπείτε δὲ καὶ ἐβασίλευσε,	Or, après qu'aussi il fut-roi
ἐποίησε τοιάδε·	il fit des choses telles :
οὔτε μὲν ἐπεμέλετο	ni d'une part il ne prenait-soin
τῶν ἱρῶν τούτων,	des temples de ceux-ci,
ὅσοι μὲν τῶν θεῶν	qui d'une part d'entre les dieux
ἀπέλυσαν αὐτὸν	avaient absous lui
μὴ εἶναι φῶρα,	*pour* n'être pas voleur,
οὔτε ἐδίδου οὐδὲν	ni il ne donnait rien
ἐς ἐπισκευήν,	pour réparation,
οὐδὲ φοιτέων ἔθυε	ni venant il ne sacrifiait *à eux*
ὡς ἐοῦσι ἀξίοισι οὐδενὸς	comme n'étant dignes de rien
ἐκτημένοισί τε	et possédant
μαντήια ψευδέα,	des oracles faux,
ἐπεμέλετο δὲ τὰ μάλιστα	d'autre part il prenait-soin le plus
τούτων,	de ceux-ci, [lui
ὅσοι δὲ κατέδησάν μιν	qui d'autre part avaient convaincu
εἶναι φῶρα,	d'être voleur,
ὡς ἐόντων ἀληθέων θεῶν	comme étant de vrais dieux
καὶ παρεχομένων μαντήια	et fournissant (rendant) des oracles
ἀψευδέα.	non-mensongers.
Καὶ τοῦτο μὲν ἐξεποίησε	Et d'un côté il fit
τῇ Ἀθηναίῃ ἐν Σάϊ	pour Minerve à Saïs [*sont*,
προπύλαια θωμάσια οἷα,	des portiques merveilleux quels *ils*
ὑπερβαλλόμενος πολλὸν πάντας	surpassant beaucoup tous [deur,
τῷ τε ὕψεϊ καὶ τῷ μεγάθεϊ,	et par la hauteur et par la gran-
ὅσων τε λίθων ἐστὶ	et de quelles pierres ils sont
τὸ μέγαθος	quant à la grandeur

καὶ ὁκοίων τέων, τοῦτο δὲ κολοσσοὺς μεγάλους καὶ ἀνδρόσφιγγας περιμήκεας ἀνέθηκε, λίθους τε ἄλλους ἐς ἐπισκευὴν ὑπερφυέας τὸ μέγαθος ἐκόμισε. Ἠγάγετο δὲ τούτων τοὺς μὲν ἐκ τῶν κατὰ Μέμφιν ἐουσέων λιθοτομιέων, τοὺς δὲ ὑπερμεγάθεας ἐξ Ἐλεφαντίνης πόλιος πλόον καὶ εἴκοσι ἡμερέων ἀπεχούσης ἀπὸ Σάϊος. Τὸ δὲ οὐκ ἥκιστα αὐτῶν ἀλλὰ μάλιστα θωμάζω, ἐστὶ τόδε· οἴκημα μουνόλιθον ἐκόμισε ἐξ Ἐλεφαντίνης πόλιος, καὶ τοῦτο ἐκόμιζον μὲν ἐπ' ἔτεα τρία, δισχίλιοι δέ οἱ προσετετάχατο[1] ἄνδρες ἀγωγέες. Τῆς δὲ στέγης ταύτης τὸ μὲν μῆκος ἔξωθέν ἐστι εἷς τε καὶ εἴκοσι πήχεες, εὖρος δὲ τεσσερεσκαίδεκα, ὕψος δὲ ὀκτώ. Ταῦτα μὲν τὰ μέτρα ἔξωθεν τῆς στέγης τῆς μουνολίθου ἐστὶ, ἀτὰρ ἔσωθεν τὸ μῆκος ὀκτωκαίδεκα πηχέων καὶ πυγόνος, τὸ δὲ εὖρος δυώδεκα πηχέων, τὸ δὲ ὕψος πέντε πηχέων ἐστί. Αὕτη τοῦ ἱροῦ

et la qualité des pierres; d'autre part, il consacra de grandes statues et d'énormes sphinx; enfin il fit transporter, pour les réparations de l'édifice, des pierres d'une grosseur extraordinaire. Il les tira, les unes des carrières près de Memphis, les autres, les plus grandes, de la ville d'Éléphantine, à vingt jours de navigation de Saïs. Mais cet autre travail me paraît plus merveilleux encore : il fit venir d'Éléphantine une chambre d'une seule pierre; deux mille hommes, commandés à cet effet, mirent trois ans à la transporter. Elle a de long extérieurement vingt et une coudées, quatorze de large, huit de haut; ces mesures sont prises en dehors de la chambre monolithe; en dedans, la longueur est de dix-huit coudées et vingt doigts, la largeur de douze coudées, la hauteur de cinq. Elle est placée

καὶ ὁκοίων τέων,
τοῦτο δὲ ἀνέθηκε
μεγάλους κολοσσοὺς
καὶ ἀνδρόσφιγγας
περιμηκέας,
ἐκόμισέ τε ἐς ἐπισκευὴν
ἄλλους λίθους
ὑπερφυέας τὸ μέγαθος.
Ἠγάγετο δὲ τοὺς μὲν τούτων
ἐκ τῶν λιθοτομιέων
ἐουσέων κατὰ Μέμφιν,
τοὺς δὲ ὑπερμεγάθεας
ἐκ πόλιος Ἐλεφαντίνης
ἀπεχούσης ἀπὸ Σάϊος
πλέον καὶ εἴκοσι ἡμερέων.
Τὸ δὲ θωμάζω οὐκ ἥκιστα
ἀλλὰ μάλιστα αὐτῶν,
ἐστὶ τόδε·
ἐκόμισε ἐκ πόλιος Ἐλεφαντίνης
οἴκημα μουνόλιθον,
καὶ μὲν ἐκόμιζον τοῦτο
ἐπὶ τρία ἔτεα,
δισχίλιοι δὲ ἄνδρες ἀγωγέες
προσετετάχατό οἱ.
Ταύτης δε τῆς στέγης
τὸ μὲν μῆκός
ἐστι ἔξωθεν
εἷς τε καὶ εἴκοσι πήχεες,
εὖρος δὲ τεσσερεσκαίδεκα,
ὕψος δὲ ὀκτώ.
Ταῦτα μὲν τὰ μέτρα
τῆς στέγης τῆς μουνολίθου
ἐστὶ ἔξωθεν,
ἀτὰρ ἔσωθεν τὸ μῆκός ἐστι
ὀκτωκαίδεκα πηχέων
καὶ πυγόνος,
τὸ δὲ εὖρος
δυώδεκα πηχέων,
τὸ δε ὕψος πέντε πηχέων.
Αὕτη κέεται

et de quelle qualité,
d'un autre côté il consacra
de grands colosses
et des andro-sphinx
énormes,
et apporta pour réparation
d'autres pierres
extraordinaires pour la grandeur.
Or il amena les unes de celles-là
des carrières
étant près de Memphis, [grandes
les autres extraordinairement-
de la ville *d'*Éléphantine
éloignée de Saïs. [jours.
d'une navigation même de vingt
Mais *ce* que j'admire non le moins
mais le plus de ces choses,
est ceci :
il apporta de la ville *d'*Éléphantine
une chambre monolithe,
et d'une part on portait celle-ci
pendant trois ans, [conducteurs
d'autre part deux-mille hommes
avaient été affectés à elle.
Or de cette chambre
la longueur d'une part
est du-dehors
et une et vingt coudées,
d'autre part la largeur quarante,
d'autre part la hauteur huit.
D'une part ces mesures [lithe
de la chambre celle *qui est* mono-
sont du-dehors,
mais du-dedans la longueur est
de dix-huit coudées
et vingt-doigts,
d'autre part la largeur
de douze coudées, [dées.
d'autre part la hauteur de cinq cou-
Celle-ci (cette chambre) est placée

κέεται παρὰ τὴν ἔσοδον. Ἔσω γάρ μιν ἐς τὸ ἱρόν φασι τῶνδε εἵνεκεν οὐκ ἐσελκύσαι· τὸν ἀρχιτέκτονα αὐτῆς ἑλκομένης ἀναστενάξαι οἷάτε χρόνου ἐγγεγονότος πολλοῦ καὶ ἀχθόμενον τῷ ἔργῳ, τὸν δὲ Ἄμασιν ἐνθύμιον ποιησάμενον οὐκ ἐᾶν ἔτι προσωτέρω ἑλκύσαι. Ἤδη δέ[1] τινες λέγουσι ὡς ἄνθρωπος διεφθάρη ὑπ' αὐτῆς τῶν τις αὐτὴν μοχλευόντων, καὶ ἀπὸ τούτου οὐκ ἐσελκυσθῆναι.

Ἐπ' Ἀμάσιος δὲ βασιλέος λέγεται Αἴγυπτος μάλιστα δὴ τότε εὐδαιμονῆσαι καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τῇ χώρῃ γινόμενα καὶ τὰ ἀπὸ τῆς χώρης τοῖσι ἀνθρώποισι, καὶ πόλις ἐν αὐτῇ γενέσθαι τὰς ἁπάσας τότε δισμυρίας τὰς οἰκεομένας. Νόμον δὲ Αἰγυπτίοισι τόνδε Ἄμασίς ἐστι ὁ καταστήσας, ἀποδεικνύναι ἔτεος ἑκάστου τῷ νομάρχῃ πάντα τινὰ Αἰγυπτίων ὅθεν βιοῦται, μὴ δὲ ποιεῦντα ταῦτα μηδὲ ἀποφαίνοντα δικαίην ζόην

à l'entrée de l'enclos; car elle n'y a pas été introduite, pour ce motif, dit-on : l'architecte, quand on travaillait à la faire avancer, se prit à gémir, affligé de l'œuvre elle-même et du temps considérable qu'elle coûtait ; Amasis en fut frappé et se fit scrupule de permettre qu'on la tirât plus loin. D'autres prétendent qu'un de ceux qui manœuvraient les leviers périt écrasé sous la chambre, et que, de ce moment, on cessa de la faire mouvoir.

On dit que, sous le règne d'Amasis, la prospérité de l'Égypte fut extrême; le fleuve prodigua les biens à la contrée, et la contrée aux hommes; le nombre des villes habitées s'éleva jusqu'à vingt mille. Amasis est l'auteur de la loi qui oblige tout Égyptien à faire connaître chaque année, au gouverneur de son nome, d'où il tire ses moyens d'existence, et celui qui ne paraît pas vivre à l'aide de ressources légitimes

παρὰ τὴν ἔσοδον τοῦ ἱροῦ.	près de l'entrée du temple.
Φασὶ γὰρ οὐκ ἐσελκύσαι μιν	Car on dit n'avoir pas tiré elle
ἔσω ἐς τὸ ἱρὸν	à l'intérieur dans le temple
εἵνεκεν τῶνδε·	à cause de ces *motifs*-ci :
τὸν ἀρχιτέκτονα ἀναστενάξαι	l'architecte avoir gémi
αὐτῆς ἑλκομένης	elle étant tirée
οἷάτε χρόνου πολλοῦ	comme un temps considérable
ἐγγεγονότος	s'étant-écoulé-dans-l'intervalle
καὶ ἀχθόμενον τῷ ἔργῳ,	et étant affligé de l'ouvrage,
τὸν δὲ Ἄμασιν	d'autre part Amasis
ποιησάμενον ἐνθύμιον	s'étant fait scrupule
οὐκ ἐᾶν ἔτι	ne pas permettre encore
ἑλκύσαι προσωτέρω.	d'avoir tiré plus avant. [uns disent
Ἤδη δέ τινες λέγουσι	D'autre part maintenant quelques-
ὡς τις ἄνθρωπος	qu'un homme
τῶν μοχλευόντων αὐτὴν	de ceux remuant-avec-un-levier elle
διεφθάρη ὑπὸ αὐτῆς,	fut tué par elle,
καὶ οὐκ ἐσελκυσθῆναι	et *elle* n'avoir pas été tirée
ἀπὸ τούτου.	à partir de cela.
Αἴγυπτος δὲ λέγεται	Or l'Égypte est dite
εὐδαιμονῆσαι μάλιστα τότε δὴ	avoir prospéré le plus alors certes
ἐπὶ βασιλέος Ἀμάσιος	sous le roi Amasis
καὶ τὰ γινόμενα	et quant *aux biens* arrivant
ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ	du fleuve
τῇ χώρῃ	à la contrée [trée
καὶ τὰ ἀπὸ τῆς χώρης	et quant à ceux *arrivant* de la con-
τοῖσι ἀνθρώποισι,	aux hommes,
καὶ τὰς πόλις οἰκεομένας	et les villes habitées
γενέσθαι τότε ἐν αὐτῇ	avoir été alors en elle
τὰς ἁπάσας δισμυρίας.	elles toutes (en tout) vingt-mille.
Ἄμασις δέ ἐστιν	D'autre part Amasis est
ὁ καταστήσας Αἰγυπτίοισι	celui ayant établi pour les Égyptiens
τόνδε νόμον,	cette loi-ci, [tiens
πάντα τινὰ Αἰγυπτίων	tout *homme* quelconque des Égyp-
ἀποδεικνύναι ἑκάστου ἔτεος	déclarer chaque année
τῷ νομάρχῃ	au nomarque
ὅθεν βιοῦται,	de-quoi il vit,
μὴ δὲ ποιεῦντα ταῦτα	d'autre part ne faisant pas cela
μηδὲ ἀποφαίνοντα	ni ne déclarant
ζόην δικαίην	une subsistance légitime

ἰθύνεσθαι θανάτῳ. Σόλων δὲ ὁ Ἀθηναῖος λαβὼν ἐξ Αἰγύπτου τοῦτον τὸν νόμον Ἀθηναίοισι ἔθετο.

XVIII. — LES GRANDES DOULEURS SONT MUETTES.

(Liv. III, ch. 14-15.)

Ἡμέρῃ δεκάτῃ ἀπ' ἧς παρέλαβε τὸ τεῖχος τὸ ἐν Μέμφι Καμβύσης, κατίσας ἐς τὸ προάστειον τὸν βασιλέα τῶν Αἰγυπτίων Ψαμμήνιτον, βασιλεύσαντα μῆνας ἕξ, τοῦτον κατίσας σὺν ἄλλοισι Αἰγυπτίοισι διεπειρᾶτο αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ποιέων τοιάδε· στείλας αὐτοῦ τὴν θυγατέρα ἐσθῆτι δουληίῃ ἐξέπεμπε ἐπ' ὕδωρ ἔχουσαν ὑδρήιον, συνέπεμπε δὲ καὶ ἄλλας παρθένους ἀπολέξας ἀνδρῶν τῶν πρώτων, ὁμοίως ἐσταλμένας τῇ τοῦ βασιλέος. Ὡς δὲ βοῇ τε καὶ κλαυθμῷ παρήισαν αἱ παρθένοι παρὰ τοὺς πατέρας, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἀντεβόων τε καὶ ἀντέκλαιον ὁρέοντες τὰ τέκνα κεκακωμένα, ὁ δὲ Ψαμμήνιτος προϊδὼν καὶ μαθὼν

est puni de mort. Solon l'Athenien ayant pris cette loi en Égypte, l'imposa à ses concitoyens.

XVIII

Le dixième jour après la prise de la citadelle de Memphis, Cambyse, ayant fait asseoir dans un faubourg, avec d'autres Égyptiens, le roi Psamménite, qui n'avait régné que six mois, éprouva son âme en faisant ce qui suit : après avoir revêtu sa fille d'un costume d'esclave, il l'envoya chercher de l'eau, une cruche à la main, et envoya avec elle d'autres vierges, qu'il choisit parmi les filles des premiers du pays, toutes habillées de même que celle du roi. Comme elles passaient devant leurs pères en gémissant et en jetant de grands cris, les pères aussi, témoins de l'humiliation de leurs enfants, se prirent à gémir et à crier. Mais Psamménite, ayant vu venir de loin sa fille et l'ayant reconnue,

ἰθύνεσθαι θανάτῳ.	être puni de mort.
Σόλων δὲ ὁ Ἀθηναῖος	Or Solon l'Athénien
ἔθετο τοῦτον τὸν νόμον	posa cette loi-là
Ἀθηναίοισι	pour les Athéniens
λαβὼν ἐξ Αἰγύπτου	*l'*ayant prise d'Égypte.

XVIII. — LES GRANDES DOULEURS SONT MUETTES.

Δεκάτῃ ἡμέρῃ	Le dixième jour
ἀπὸ ἧς Καμβύσης παρέλαβε	depuis que Cambyse avait pris
τὸ τεῖχος τὸ ἐν Μέμφι,	le mur celui *étant* à Memphis,
κατίσας ἐς τὸ προάστειον	ayant-fait-asseoir dans le faubourg
Ψαμμήνιτον,	Psamménite,
τὸν βασιλέα τῶν Αἰγυπτίων,	le roi des Égyptiens,
βασιλεύσαντα ἓξ μῆνας,	ayant régné six mois,
κατίσας τοῦτον,	ayant-fait-asseoir lui
σὺν ἄλλοισι Αἰγυπτίοισι,	avec d'autres Égyptiens,
διεπειρᾶτο τῆς ψυχῆς αὐτοῦ	il éprouvait l'âme de lui
ποιέων τοιάδε·	en faisant des choses telles :
στείλας τὴν θυγατέρα αὐτοῦ	ayant habillé la fille de lui (Psam-
ἐσθῆτι δουληίῃ	d'un vêtement servile [ménite)
ἐξέπεμπε ἐπὶ ὕδωρ	il *l'*envoyait à l'eau
ἔχουσαν ὑδρήιον,	ayant une cruche,
συνέπεμπε δὲ	d'autre part il envoyait-avec *elle*
καὶ ἄλλας παρθένους,	aussi d'autres vierges,
ἀπολέξας	ayant choisi *les filles*
τῶν πρώτων ἀνδρῶν,	des premiers personnages,
ἐσταλμένας ὁμοίως	habillées semblablement
τῇ τοῦ βασιλέος.	à celle du roi.
Ὡς δὲ αἱ παρθένοι παρήισαν	Or lorsque les vierges passèrent
παρὰ τοὺς πατέρας	devant les (leurs) pères
βοῇ τε καὶ κλαυθμῷ,	avec et cri et gémissement,
πάντες μὲν οἱ ἄλλοι	d'une part tous les autres
ἀντεβόων τε	et répondaient-par-des-cris [ments
καὶ ἀντέκλαιον	et répondaient-par-des-gémisse-
ὁρέοντες	en voyant
τὰ τέκνα κεκακωμένα,	les (leurs) enfants maltraités,
ὁ δὲ Ψαμμήνιτος	d'autre part Psamménite
προϊδὼν καὶ μαθὼν	ayant-vu-de loin et ayant reconnu

ἔκυψε ἐς τὴν γῆν. Παρελθουσέων δὲ τῶν ὑδροφόρων δεύτερά οἱ τὸν παῖδα ἔπεμπε μετ' ἄλλων Αἰγυπτίων δισχιλίων τὴν αὐτὴν ἡλικίην ἐχόντων, τούς τε αὐχένας κάλῳ δεδεμένους καὶ τὰ στόματα ἐγκεχαλινωμένους. Ἤγοντο δὲ ποινὴν τίσοντες Μυτιληναίων τοῖσι ἐν Μέμφι ἀπολομένοισι σὺν τῇ νηΐ[1]· ταῦτα γὰρ ἐδίκασαν οἱ βασιλήιοι δικασταὶ[2], ὑπὲρ ἀνδρὸς ἑκάστου δέκα Αἰγυπτίων τῶν πρώτων ἀνταπόλλυσθαι. Ὁ δὲ ἰδὼν παρεξιόντας καὶ μαθὼν τὸν παῖδα ἡγεόμενον τὴν ἐπὶ θάνατον[3], τῶν ἄλλων Αἰγυπτίων τῶν περικατημένων αὐτὸν κλαιόντων καὶ δεινὰ ποιεύντων, τὠυτὸ ἐποίησε τὸ καὶ ἐπὶ τῇ θυγατρί. Παρελθόντων δὲ καὶ τούτων, συνήνεικε ὥστε τῶν συμποτέων οἱ ἄνδρα ἀπηλικέστερον, ἐκπεπτωκότα ἐκ τῶν ἐόντων, ἔχοντά τε οὐδὲν, εἰ μὴ ὅσα πτωχὸς, καὶ προσαιτέοντα τὴν στρατιὴν, παριέναι Ψαμμήνιτόν τε

ne fit rien que baisser les yeux. Quand les porteuses d'eau eurent passé, Cambyse, en second lieu, envoya le fils du roi avec deux mille autres fils d'Égyptiens, tous de son âge; ils avaient la corde au cou et le mors à la bouche; on les emmenait pour leur faire expier le meurtre des Mytilénéens massacrés à Memphis et la destruction de leur navire : ainsi l'avaient décidé les juges royaux, dix des premiers Égyptiens devant périr pour chacun des Grecs. Or Psamménite les vit passer; il reconnut son fils qui marchait à leur tête vers le lieu du supplice, et, quoique les Égyptiens qui l'entouraient fondissent en larmes et se livrassent à de violentes démonstrations de douleur, il fit comme il avait fait quand avait passé sa fille. Mais à peine les jeunes gens avaient-ils défilé, qu'un de ses compagnons de table, déjà avancé en âge, déchu de sa fortune, n'ayant plus rien que ce que possède un pauvre, et mendiant dans l'armée, survint en présence de Psamménite

ἔκυψε ἐς τὴν γῆν.	baissa-la-tête vers la terre.
Τῶν δὲ ὑδροφόρων	D'autre part les porteuses-d'-eau
παρελθουσέων,	ayant passé,
ἔπεμπε δεύτερα	il (Cambyse) envoyait secondement
τὸν παῖδά οἱ	le fils à lui (de Psamménite)
μετὰ δισχιλίων ἄλλων	avec deux-mille autres
Αἰγυπτίων	Égyptiens
ἐχόντων τὴν αὐτὴν ἡλικίην,	ayant le même âge,
δεδεμένους τε τοὺς αὐχένας	et liés quant aux cous
κάλῳ	par une corde
καὶ ἐγκεχαλινωμένους	et tenus-par-un-frein
τὰ στόματα.	quant aux bouches. [la peine
Ἤγοντο δὲ τίσοντες ποινὴν	Or ils étaient conduits devant payer
τοῖσι Μυτιληναίων	pour ceux des Mytilénéens
ἀπολομένοισι ἐν Μέμφι	ayant péri à Memphis
σὺν τῇ νηΐ·	avec le vaisseau ;
οἱ γὰρ δικασταὶ βασιλήιοι	car les juges royaux [cet arrêt),
ἐδίκασαν ταῦτα,	avaient jugé ces choses (prononcé
δέκα τῶν πρώτων Αἰγυπτίων	dix des premiers Égyptiens
ἀνταπόλλυσθαι	périr-en-compensation
ὑπὲρ ἑκάστου ἀνδρός.	pour chaque homme. [passant
Ὁ δὲ ἰδὼν παρεξιόντας	Or lui (Psamménite) *les* ayant vus
καὶ μαθὼν τὸν παῖδα	et ayant reconnu le (son) fils
ἡγεόμενον τὴν ἐπὶ θάνατον,	*les* conduisant *par* le *chemin* vers
τῶν ἄλλων Αἰγυπτίων	les autres Égyptiens, [la mort,
τῶν περικατημένων αὐτὸν	ceux étant-assis-autour de lui
κλαιόντων	pleurant [*tions*,
καὶ ποιεύντων δεινὰ,	et faisant de violentes *démonstra-*
ἐποίησε τὸ αὐτὸ	il fit la même chose
τὸ καὶ	laquelle *il avait faite* aussi
ἐπὶ τῇ θυγατρί.	pour la (sa) fille.
Τούτων δὲ καὶ παρελθόντων,	Or ceux-ci aussi ayant passé,
συνήνεικε ὥστε	il arriva que
ἄνδρα τῶν συμποτέων οἱ	un homme de ceux buvant-avec lui
ἀπηλικέστερον,	plus âgé,
ἐκπεπτωκότα ἐκ τῶν ἐόντων,	déchu des (de ses) biens,
ἔχοντά τε οὐδὲν,	et ne possédant rien, [diant,
εἰ μὴ ὅσα πτωχὸς,	sinon autant que *possède* un men-
καὶ προσαιτέοντα τὴν στρατιήν,	et demandant *l'aumône* à l'armée,
παριέναι Ψαμμήνιτόν τε	passer-devant et Psamménite

τὸν Ἀμάσιος καὶ τοὺς ἐν τῷ προαστείῳ κατημένους τῶν Αἰγυπτίων. Ὁ δὲ Ψαμμήνιτος ὡς εἶδε, ἀνακλαύσας μέγα καὶ καλέσας ὀνομαστὶ τὸν ἑταῖρον ἐπλήξατο τὴν κεφαλήν. Ἦσαν δ' ἄρα αὐτοῦ φύλακοι, οἳ τὸ ποιεύμενον πᾶν ἐξ ἐκείνου ἐπ' ἑκάστῃ ἐξόδῳ Καμβύσῃ ἐσήμαινον. Θωμάσας δὲ ὁ Καμβύσης τὰ ποιεύμενα, πέμψας ἄγγελον εἰρώτα αὐτὸν, λέγων τάδε· « Δεσπότης σε Καμβύσης, Ψαμμήνιτε, εἰρωτᾷ διότι δὴ τὴν μὲν θυγατέρα ὁρέων κεκακωμένην καὶ τὸν παῖδα ἐπὶ θάνατον στείχοντα οὔτε ἀνέβωσας οὔτε ἀπέκλαυσας, τὸν δὲ πτωχὸν οὐδέν τοι προσήκοντα, ὡς ἄλλων πυνθάνεται, ἐτίμησας. » Ὁ μὲν δὴ ταῦτα ἐπειρώτα, ὁ δ' ἀμείβετο τοισίδε· « Ὦ παῖ Κύρου, τὰ μὲν οἰκήια ἦν μέζω κακὰ ἢ ὥστε ἀνακλαίειν, τὸ δὲ τοῦ ἑταίρου πένθος ἄξιον ἦν δακρύων, ὃς ἐκ πολλῶν τε καὶ εὐδαιμόνων ἐκπεσὼν

et des Égyptiens assis avec lui dans le faubourg. Dès que Psamménite l'aperçut, il pleura abondamment; il appela son compagnon, en le nommant et en se frappant la tête. Or il y avait là des gardes qui envoyaient dire à Cambyse tout ce qu'il faisait à chaque défilé. Cambyse, surpris de ce qu'il venait d'apprendre, dépêcha l'un des siens pour le questionner en ces termes : « Notre maître Cambyse, ô Psamménite, te demande pourquoi, voyant ta fille maltraitée et ton fils marchant à la mort, tu n'as ni crié ni pleuré, tandis que tu as honoré de ces témoignages d'affliction un mendiant qui n'est point de tes proches, comme d'autres le lui ont appris. » Telles furent les paroles du messager; voici ce que répondit Psamménite : « O fils de Cyrus, mes malheurs domestiques étaient trop grands pour être pleurés; mais l'affliction de mon compagnon était digne de larmes, parce que, de la richesse et de la félicité, il est tombé

τὸν Ἀμάσιος;	le *fils* d'Amasis,
καὶ τοὺς τῶν Αἰγυπτίων	et ceux des Égyptiens
κατημένους ἐν τῷ προαστείῳ.	assis dans le faubourg.
Ὡς δὲ ὁ Ψαμμήνιτος εἶδε,	Or lorsque Psamménite *le* vit,
ἀνακλαύσας μέγα	ayant pleuré grandement
καὶ καλέσας τὸν ἑταῖρον	et ayant appelé le (son) compagnon
ὀνομαστὶ	nominativement (par son nom)
ἐπλήξατο τὴν κεφαλήν.	il se-frappa la tête.
Φύλακοι δὲ ἄρα αὐτοῦ ἦσαν	Or donc des gardes de lui étaient
οἳ ἐσήμαινον Καμβύσῃ	qui faisaient-connaître à Cambyse
πᾶν τὸ ποιεύμενον	toute la chose faite
ἐξ ἐκείνου	de-la-part-de celui-là
ἐπὶ ἑκάστῃ ἐξόδῳ.	à chaque défilé.
Ὁ δὲ Καμβύσης θωμάσας	Or Cambyse étant surpris
τὰ ποιεύμενα,	des choses faites,
πέμψας ἄγγελλον	ayant envoyé un messager [*les*-ci :
εἰρώτα αὐτὸν, λέγων τάδε·	interrogeait lui, en disant ces *paro*-
« Δεσπότης Καμβύσης	« Le maître Cambyse
εἰρωτᾷ σε, Ψαμμήνιτε,	interroge toi, Psamménite,
διότι δὴ μὲν ὁρέων	pourquoi donc d'une part voyant
τὴν θυγατέρα κεκακωμένην	la (ta fille maltraitée
καὶ τὸν παῖδα	et le (ton) fils
στείχοντα ἐπὶ θάνατον,	marchant à la mort,
οὔτε ἀνέβωσας	ni tu *n*'as crié
οὔτε ἀπέκλαυσας,	ni tu n'as pleuré,
ἐτίμησας δὲ	d'autre part tu as honoré
τὸν πτωχὸν	le (ce) mendiant
προσήκοντά τοι οὐδὲν,	*n*'étant-parent à toi en rien,
ὡς πυνθάνεται ἄλλων. »	comme il *l*'apprend d'autres *per*-
Ὁ μὲν δὴ	L'un donc [*sonnes*. »
ἐπειρώτα ταῦτα,	interrogeait sur ces choses,
ὁ δὲ ἀμείβετο τοισίδε·	l'autre répondait en ces *termes*-ci :
« Ὦ παῖ Κύρου,	« O fils de Cyrus, [mestiques
τὰ μὲν κακὰ οἰκήια	d'une part les (mes) malheurs do-
ἦν μέζω	étaient plus grands
ἢ ὥστε ἀνακλαίειν,	que pour *moi* pleurer, [compagnon
τὸ δὲ πένθος τοῦ ἑταίρου	d'autre part l'affliction du (de mon)
ἦν ἄξιον δακρύων,	était digne de larmes,
ὃς ἐκπεσὼν	lequel étant tombé [res
ἐκ πολλῶν τε καὶ εὐδαιμόνων	de choses et nombreuses et prospè-

ἐς πτωχηίην ἀπῖκται ἐπὶ γήραος οὐδῷ. » Καὶ ταῦτα ὡς ἀπενειχθέντα ὑπὸ τούτου εὖ δοκέειν σφι εἰρῆσθαι, ὡς λέγεται ὑπ' Αἰγυπτίων δακρύειν μὲν Κροῖσον (ἐτετεύχεε γὰρ καὶ οὗτος ἐπισπόμενος Καμβύσῃ ἐπ' Αἴγυπτον), δακρύειν δὲ Περσέων τοὺς παρεόντας, αὐτῷ τε Καμβύσῃ ἐσελθεῖν οἶκτόν τινα, καὶ αὐτίκα κελεύειν τόν τέ οἱ παῖδα ἐκ τῶν ἀπολλυμένων σώζειν καὶ αὐτὸν ἐκ τοῦ προαστείου ἀναστήσαντες ἄγειν παρ' ἑωυτόν. Τὸν μὲν δὴ παῖδα εὗρον οἱ μετιόντες οὐκέτι περιεόντα, ἀλλὰ πρῶτον κατακοπέντα, αὐτὸν δὲ Ψαμμήνιτον ἀναστήσαντες ἦγον παρὰ Καμβύσεα· ἔνθα τοῦ λοιποῦ διαιτᾶτο ἔχων οὐδὲν βίαιον.

XIX. — LES ÉTHIOPIENS MACROBIENS.

(Liv. III, ch. 20-23; 25.)

Ἐπείτε τῷ Καμβύσῃ ἐκ τῆς Ἐλεφαντίνης ἀπίκοντο οἱ Ἰχθυοφάγοι [1], ἔπεμπε αὐτοὺς ἐς τοὺς Αἰθίοπας, ἐντειλάμενός τε τὰ λέγειν χρῆν, καὶ δῶρα φέροντας πορ-

dans la misère en arrivant au seuil de la vieillesse. » Ces mots étant rapportés à Cambyse, il les trouva justes et à propos. Les Égyptiens ajoutent que Crésus se mit à pleurer, car il avait suivi Cambyse en Égypte; les Perses présents à l'entretien pleurèrent pareillement. Cambyse lui-même fut touché de compassion, et sur-le-champ il ordonna de sauver, parmi ceux qui devaient périr, le fils de Psamménite, de ramener celui-ci du faubourg et de l'amener au palais. Ses émissaires ne trouvèrent point le fils vivant, il avait été exécuté le premier; mais ils ramenèrent Psamménite et le conduisirent auprès de Cambyse; il passa à sa suite le reste de sa vie sans souffrir de mauvais traitements.

XIX

Lorsque les Ichthyophages arrivèrent d'Éléphantine auprès de Cambyse, il les envoya en Éthiopie, leur prescrivant ce qu'ils auraient à dire; ils emportèrent des présents :

ἀπῖκται ἐς πτωχηΐην	est arrivé à la mendicité
ἐπὶ οὐδῷ γήραος. »	sur le seuil de la vieillesse. »
Καὶ ὡς ταῦτα ἀπενειχθέντα	Et comme ces *paroles* rapportées
ὑπὸ τούτου	par celui-ci (le messager)
δοκέειν σφι	paraître à lui (Cambyse)
εἰρῆσθαι εὖ,	avoir été dites bien,
ὡς λέγεται ὑπὸ Αἰγυπτίων,	comme il est dit par les Égyptiens,
Κροῖσον μὲν δακρύειν	Crésus d'une part pleurer
(οὗτος γὰρ καὶ ἐτετεύχεε	(car celui-ci aussi s'était trouvé
ἐπισπόμενος Καμβύσῃ	ayant suivi Cambyse
ἐπὶ Αἴγυπτον),	vers l'Égypte), [présents
τοὺς δὲ Περσέων παρεόντας	d'autre part ceux des Perses étant-
δακρύειν,	pleurer, [nue
οἶκτόν τέ τινα ἐσελθεῖν	et une certaine compassion être ve-
Καμβύσῃ αὐτῷ,	à Cambyse lui-même,
καὶ κελεύειν αὐτίκα	et *Cambyse* ordonner aussitôt
σώζειν τε τὸν παῖδά οἱ	et de sauver le fils à lui
ἐκ τῶν ἀπολλυμένων	de ceux périssant
καὶ ἀναστήσαντας αὐτὸν	et ayant-fait-lever lui (Psamménite)
ἐκ τοῦ προαστείου	du faubourg
ἄγειν παρὰ ἑωυτόν.	de *l'*amener vers lui-même.
Οἱ μὲν δὴ μετιόντες	Or d'une part ceux allant-vers *le fils*
εὗρον τὸν παῖδα	trouvèrent le fils
οὐκέτι περιεόντα,	ne survivant plus,
ἀλλὰ κατακοπέντα πρῶτον,	mais ayant été abattu le premier,
ἀναστήσαντες δὲ	d'autre part ayant-fait-lever
Ψαμμήνιτον αὐτὸν	Psamménite lui-même [byse ;
ἦγον παρὰ Καμβύσεα·	ils *le* conduisaient auprès de Cam-
ἔνθα διαιτᾶτο τοῦ λοιποῦ	là-où il vivait le reste *du temps*
ἔχων οὐδὲν βίαιον.	n'ayant (ne souffrant) rien de violent.

XIX. — LES ÉTHIOPIENS MACROBIENS.

Ἐπείτε οἱ Ἰχθυοφάγοι	Après que les Ichthyophages
ἀπίκοντο ἐκ τῆς Ἐλεφαντίνης	furent arrivés d'Éléphantine
τῷ Καμβύσῃ,	à (auprès de) Cambyse,
ἔπεμπε αὐτοὺς	il envoyait eux
ἐς τοὺς Αἰθίοπας,	chez les Éthiopiens, [fallait dire,
ἐντειλάμενός τε τὰ χρῆν λέγειν,	et *leur* ayant prescrit les choses qu'il
καὶ φορέοντας δῶρα	et portant *comme* présents

φύρεόν τε εἷμα καὶ χρύσεον στρεπτὸν περιαυχένιον καὶ ψέλια καὶ μύρου ἀλάβαστρον καὶ φοινικηίου οἴνου κάδον. Οἱ δὲ Αἰθίοπες οὗτοι, ἐς τοὺς ἀπέπεμπε ὁ Καμβύσης, λέγονται εἶναι μέγιστοι καὶ κάλλιστοι ἀνθρώπων πάντων. Νόμοισι δὲ καὶ ἄλλοισι χρᾶσθαι αὐτούς φασι κεχωρισμένοισι τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, καὶ δὴ καὶ κατὰ τὴν βασιληίην τοίῳδε· τὸν ἂν τῶν ἀστῶν κρίνωσι μέγιστόν τε εἶναι καὶ κατὰ τὸ μέγαθος ἔχειν τὴν ἰσχύν, τοῦτον ἀξιοῦσι βασιλεύειν. Ἐς τούτους δὴ ὦν τοὺς ἄνδρας ὡς ἀπίκοντο οἱ Ἰχθυοφάγοι, διδόντες τὰ δῶρα τῷ βασιλέϊ αὐτῶν ἔλεγον τάδε· « Βασιλεὺς ὁ Περσέων Καμβύσης, βουλόμενος φίλος καὶ ξεῖνός τοι γενέσθαι, ἡμέας τε ἀπέπεμψε ἐς λόγους τοι ἐλθεῖν κελεύων, καὶ δῶρα ταῦτά τοι διδοῖ τοῖσι καὶ αὐτὸς μάλιστα ἥδεται χρεόμενος. » Ὁ δὲ Αἰθίοψ, μαθὼν ὅτι κατόπται ἥκοιεν,

un vêtement de pourpre, un collier d'or, des bracelets, un vase d'albâtre rempli de myrrhe et un tonneau de vin de palmier. On dit des Éthiopiens qu'ils sont les plus grands et les plus beaux de tous les hommes. Ils ont, ajoute-t-on, des coutumes différentes de celles des autres contrées, et notamment celle-ci, concernant le pouvoir royal : ils le donnent à celui des citoyens qui surpasse les autres par sa stature, pourvu que sa force réponde à sa grande taille; voilà celui qu'ils jugent digne d'être roi. Les Ichthyophages, à leur arrivée chez ce peuple, donnèrent au roi les présents et lui parlèrent en ces termes : « Cambyse, roi des Perses, désirant devenir ton ami et ton hôte, nous a chargés de conférer avec toi; il t'offre en présent ces objets, dont lui-même se plaît le plus à faire usage. » L'Éthiopien, comprenant qu'ils étaient venus comme espions,

εἷμά τε πορφύρεον,	et un vêtement de-pourpre,
καὶ στρεπτὸν χρύσεον	et une chaîne d'-or
περιαυχένιον	qui-se-met-autour-du-cou
καὶ ψέλια	et des bracelets
καὶ ἀλάβαστρον μύρου	et un vase-d'albâtre de myrrhe
καὶ κάδον οἴνου φοινικηίου.	et un tonneau de vin de-palmier.
Οὗτοι δὲ οἱ Αἰθίοπες,	Or ces Éthiopiens,
ἐς τοὺς ὁ Καμβύσης ἀπέπεμπε,	chez lesquels Cambyse *les* envoyait,
λέγονται εἶναι μέγιστοι	sont dits être les plus grands
καὶ κάλλιστοι	et les plus beaux
πάντων ἀνθρώπων.	de tous les hommes.
Φασὶ δὲ αὐτοὺς χρᾶσθαι	D'autre part on dit eux user
καὶ ἄλλοισι νόμοισι	et d'autres coutumes
κεχωρισμένοισι	séparées (distinctes)
τῶν ἄλλων ἀνθρώπων,	*de celles* des autres hommes,
καὶ δὴ καὶ τοιῷδε	et certes aussi d'une *coutume* telle
κατὰ τὴν βασιληίην·	concernant la royauté :
ἀξίουσι τοῦτον βασιλεύειν	ils trouvent-juste celui-là régner
τὸν κρίνωσι ἂν	lequel ils auront jugé
εἶναί τε μέγιστον	et être le plus grand
καὶ ἔχειν τὴν ἰσχὺν	et avoir la force
κατὰ τὸ μέγαθος.	en-proportion-de la grandeur.
Ὡς ὦν δὴ οἱ Ἰχθυοφάγοι	Or donc lorsque les Ichthyophages
ἀπίκοντο	furent arrivés
ἐς τούτους τοὺς ἄνδρας,	chez ces hommes,
διδόντες τὰ δῶρα	donnant les présents
τῷ βασιλέϊ αὐτῶν	au roi d'eux (des Ichthyophages)
ἔλεγον τάδε·	ils disaient ces choses-ci :
« Καμβύσης	« Cambyse,
ὁ βασιλεὺς Περσέων,	le roi des Perses,
βουλόμενος γενέσθαι	voulant être devenu
φίλος καὶ ξεῖνός τοι,	ami et hôte à toi,
ἀπέπεμψέ τε ἡμέας,	et a envoyé nous, [férences avec toi,
κελεύων ἐλθεῖν ἐς λόγους τοι,	*nous* ordonnant d'être venus en con-
καὶ διδοῖ τοι	et il donne à toi
ταῦτα δῶρα	ces présents
τοῖσι καὶ αὐτὸς χρεόμενος	desquels aussi lui-même usant
ἥδεται μάλιστα. »	se réjouit le plus. »
Ὁ δὲ Αἰθίοψ μαθὼν	Mais l'Éthiopien ayant compris
ὅτι ἥκοιεν κατόπται,	qu'ils étaient venus *comme* espions

λέγει πρὸς αὐτοὺς τοιάδε · « Οὔτε ὁ Περσέων βασιλεὺς δῶρα ὑμέας ἔπεμψε φέροντας προτιμῶν πολλοῦ ἐμοὶ ξεῖνος γενέσθαι, οὔτε ὑμεῖς λέγετε ἀληθέα (ἥκετε γὰρ κατόπται τῆς ἐμῆς ἀρχῆς), οὔτε ἐκεῖνος ἀνήρ ἐστι δίκαιος · εἰ γὰρ ἦν δίκαιος, οὔτ' ἂν ἐπεθύμησε χώρης ἄλλης ἢ τῆς ἑωυτοῦ, οὔτ' ἂν ἐς δουλοσύνην ἀνθρώπους ἦγε ὑπ' ὧν μηδὲν ἠδίκηται. Νῦν δὲ αὐτῷ τόξον τόδε διδόντες τάδε ἔπεα λέγετε · « Βασιλεὺς ὁ Αἰθιόπων συμ-« βουλεύει τῷ Περσέων βασιλέϊ, ἐπεὰν οὕτω εὐπετέως ἕλκωσι « τὰ τόξα Πέρσαι ἐόντα μεγάθεϊ τοσαῦτα, τότε ἐπ' Αἰθίοπας « τοὺς μακροβίους στρατεύεσθαι · μέχρι δὲ τούτου θεοῖσι εἰδέναι « χάριν, οἳ οὐκ ἐπὶ νόον τράπουσι Αἰθιόπων παισὶ γῆν ἄλλην « προσκτᾶσθαι τῇ ἑωυτῶν. » Ταῦτα δὲ εἴπας καὶ ἀνεὶς τὸ τόξον παρέδωκε τοῖσι ἥκουσι. Λαβὼν δὲ τὸ εἶμα τὸ πορφύρεον,

leur répondit : « Le roi des Perses ne vous a pas envoyés pour m'apporter des présents, par désir de s'assurer mon alliance, et vous ne dites point la vérité. Votre but est d'espionner mon royaume, et cet homme n'est pas juste. En effet, s'il l'était, il n'eût pas convoité d'autres provinces que les siennes; il ne s'efforcerait pas de faire tomber dans la servitude des hommes par qui jamais il n'a été offensé. Maintenant portez-lui cet arc et répétez-lui ces paroles : « Le roi des Éthiopiens donne ces conseils au roi des Perses : « lorsque les Perses tendront aussi facilement que je le fais des « arcs de cette grandeur, ils pourront attaquer les Éthiopiens Macro-« biens. Jusque-là, qu'ils rendent grâce aux dieux de ce qu'ils n'ont « pas inspiré aux fils des Éthiopiens l'ambition d'ajouter d'autres « terres à la leur propre. » En achevant ces mots, il détendit l'arc « et le remit aux envoyés ; ensuite, prenant le vêtement de pourpre,

λέγει πρὸς αὐτοὺς τοιάδε·	dit à eux des choses telles
« Οὔτε ὁ βασιλεὺς Περσέων	« Ni le roi des Perses
ἔπεμψε ὑμᾶς	n'a envoyé vous
φέροντας δῶρα	portant des présents
προτιμῶν πολλοῦ	préférant à beaucoup *d'argent*
γενέσθαι ξεῖνος ἐμοί,	être devenu hôte à moi,
οὔτε ὑμεῖς λέγετε ἀληθέα	ni vous ne dites des choses vraies
(ἥκετε γὰρ κατόπται	(car vous êtes venus *comme* es-
τῆς ἐμῆς ἀρχῆς),	de mon empire), [pions
οὔτε ἐκεῖνος ἀνήρ	ni cet homme-là
ἐστι δίκαιος·	n'est juste;
εἰ γὰρ ἦν δίκαιος,	car s'il était juste,
οὔτε ἐπεθύμησε ἂν	ni il n'aurait désiré
ἄλλης χώρης	un autre pays
ἢ τῆς ἑωυτοῦ,	que celui de lui-même,
οὔτε ἦγε ἂν ἐς δουλοσύνην	ni il n'induirait en esclavage
ἀνθρώπους ὑπὸ ὧν	des hommes par lesquels
ἠδίκηται μηδέν.	il *n*'a été traité-injustement en rien.
Νῦν δὲ διδόντες αὐτῷ	Or maintenant donnant à lui
τόδε τόξον	cet arc-ci
λέγετε τάδε ἔπεα·	dites ces paroles-ci :
« Ὁ βασιλεὺς Αἰθιόπων	« Le roi des Éthiopiens
συμβουλεύει	conseille
τῷ βασιλέϊ Περσέων	au roi des Perses
στρατεύεσθαι τότε	de faire-une-expédition alors
ἐπὶ τοὺς Αἰθίοπας μακροβίους,	contre les Éthiopiens Macrobiens,
ἐπεὰν Πέρσαι ἕλκωσι	après que les Perses tireront (ten-
τὰ τόξα ἐόντα τοσαῦτα	les arcs étant aussi-grands [dront)
μεγάθεϊ·	par la longueur ;
μέχρι δὲ τούτου	mais jusque-là [dieux,
εἰδέναι χάριν θεοῖσι,	savoir (qu'ils sachent) gré aux
οἳ οὐ τράπουσι ἐπὶ νόον	qui ne tournent pas vers l'esprit
παισὶ Αἰθιόπων	aux enfants des Éthiopiens
προσκτᾶσθαι ἄλλην χώρην	d'ajouter une autre contrée
τῇ ἑωυτῶν.	à celle d'eux-mêmes.
Εἴπας δὲ ταῦτα	Or ayant dit ces *paroles*
καὶ ἀνεὶς τὸ τόξον	et ayant détendu l'arc
παρέδωκε τοῖσι ἥκουσι	il *le* remit à ceux étant venus.
Λαβὼν δὲ	D'autre part ayant pris
τὸ εἷμα πορφύρεον,	le vêtement de-pourpre,

εἰρώτα ὅ τι εἴη καὶ ὅκως πεποιημένον. Εἰπάντων δὲ τῶν Ἰχθυοφάγων τὴν ἀλήθειαν περὶ τῆς πορφύρης καὶ τῆς βαφῆς, δολεροὺς μὲν τοὺς ἀνθρώπους ἔφη εἶναι, δολερὰ δὲ αὐτῶν τὰ εἵματα. Δεύτερα δὲ τὸν χρύσεον εἰρώτα στρεπτὸν τὸν περιαυχένιον[1] καὶ τὰ ψέλια. Ἐξηγεομένων δὲ τῶν Ἰχθυοφάγων τὸν κόσμον αὐτῶν, γελάσας ὁ βασιλεὺς καὶ νομίσας εἶναί σφεα πέδας, εἶπε ὡς παρ' ἑωυτοῖσί εἰσι ῥωμαλεώτεραι τούτων πέδαι. Τρίτον δὲ εἰρώτα τὸ μύρον· εἰπάντων δὲ τῆς ποιήσιος πέρι καὶ ἀλείψιος, τὸν αὐτὸν λόγον τὸν καὶ περὶ τοῦ εἵματος εἶπε. Ὡς δὲ ἐς τὸν οἶνον ἀπίκετο καὶ ἐπύθετο αὐτοῦ τὴν ποίησιν, ὑπερησθεὶς τῷ πόματι, ἐπείρετο ὅ τι σιτέεται ὁ βασιλεὺς καὶ χρόνον ὁκόσον μακρότατον ἀνὴρ Πέρσης ζώει. Οἱ δὲ σιτέεσθαι μὲν τὸν ἄρτον εἶπον,

il demanda ce que c'était et comment on l'avait fabriqué. Les Ichthyophages lui ayant appris ce qui concernait la pourpre et la teinture, il répliqua : « Vous êtes des hommes trompeurs, vos vêtements sont trompeurs aussi. » Puis il les questionna sur le collier d'or et les bracelets : ils lui expliquèrent la manière de s'en parer. Alors le roi, riant et croyant que c'étaient des entraves, leur déclara que, chez ses peuples, on se servait d'entraves autrement fortes. La myrrhe fut l'objet de sa troisième question, et quand ils lui en eurent expliqué la fabrication et l'usage, il leur répéta les mêmes paroles que pour les vêtements. Finalement, il arriva au vin, s'informa de la manière dont on le faisait et, tout réjoui de ce breuvage, demanda de quoi leur roi se nourrissait et quelle était, chez les Perses, la plus longue durée de la vie. « Notre roi, répondirent-ils, mange du pain ; »

εἰρώτα ὅ τι εἴη	il demandait ce que *c*'était
καὶ ὅκως πεποιημένον.	et comment *il avait été* fait.
Τῶν δὲ Ἰχθυοφάγων	Or les Ichthyophages
εἰπάντων τὴν ἀλήθειαν	ayant dit la vérité
περὶ τῆς πορφύρης	au sujet de la pourpre
καὶ τῆς βαφῆς,	et de la teinture,
ἔφη τοὺς μὲν ἀνθρώπους	il dit les hommes d'une part
εἶναι δολερούς,	*être* trompeurs,
τὰ δὲ εἵματα αὐτῶν	d'autre part les vêtements d'eux
δολερά.	*être* trompeurs.
Εἰρώτα δὲ	D'autre part il demandait
δεύτερα	secondement
τὸν στρεπτὸν τὸν χρύσεον	le collier celui d'-or
τὸν περιαυχένιον	celui qui se-met-autour-du-cou
καὶ τὰ ψέλια.	et les bracelets (ce que c'était).
Τῶν δὲ Ἰχθυοφάγων	Or les Ichthyophages
ἐξηγεομένων	expliquant [parer),
τὸν κόσμον αὐτῶν,	l'ornement d'eux (la manière de s'en
ὁ βασιλεὺς γελάσας	le roi ayant ri
καὶ νομίσας	et ayant pensé
σφέα εἶναι πέδας,	eux être des entraves,
εἶπε ὡς παρὰ ἑωυτοῖσι	dit que chez eux-mêmes
πέδαι εἰσὶ	des entraves sont
ῥωμαλεώτεραι τούτων.	plus fortes que celles-là. [mement
Εἰρώτα δὲ τρίτον	D'autre part il demandait troisiè-
τὸ μύρον·	la myrrhe (ce que c'était) ;
εἰπάντων δὲ περὶ	or *eux* ayant parlé sur
τῆς ποιήσιος καὶ ἀλείψιος,	la fabrication et la friction,
εἶπε τὸν αὐτὸν λόγον	il dit (tint) le même discours [ment.
τὸν καὶ περὶ τοῦ εἵματος.	qu'*il avait dit* aussi sur le vête-
Ὡς δὲ ἀπίκετο ἐς τὸν οἶνον	Mais lorsqu'il fut arrivé au vin
καὶ ἐπύθετο	et *qu*'il se fut informé
τὴν ποίησιν αὐτοῦ,	de la fabrication de lui,
ὑπερησθεὶς τῷ πόματι,	très-charmé du breuvage,
ἐπείρετο ὅ τι τε	il demandait et ce que
ὁ βασιλεὺς σιτέεται,	le roi mange,
καὶ ὁκόσον χρόνον μακρότατον	et quel temps le plus long
ἀνὴρ Πέρσης ζώει.	un homme Perse vit.
Οἱ δὲ εἶπον	Or ceux-ci dirent
σιτέεσθαι μὲν τὸν ἄρτον,	*lui* manger d'une part le (du) pain,

ἐξηγησάμενοι τῶν πυρῶν τὴν φύσιν, ὀγδώκοντα δὲ ἔτεα ζόης πλήρωμα ἀνδρὶ μακρότατον προκέεσθαι. Πρὸς ταῦτα ὁ Αἰθίοψ ἔφη οὐδὲν θωμάζειν εἰ, σιτεόμενοι κόπρον[1], ἔτεα ὀλίγα ζώουσι· οὐδὲ γὰρ ἂν τοσαῦτα δύνασθαι ζώειν σφέας, εἰ μὴ τῷ πόματι ἀνέφερον, φράζων τοῖσι Ἰχθυοφάγοισι τὸν οἶνον· τοῦτο γὰρ ἑωυτοὺς ὑπὸ Περσέων ἑσσοῦσθαι· ἀντειρομένων δὲ τὸν βασιλέα τῶν Ἰχθυοφάγων τῆς ζόης καὶ διαίτης πέρι, ἔτεα μὲν ἐς εἴκοσί τε καὶ ἑκατὸν τοὺς πολλοὺς αὐτῶν ἀπικνέεσθαι, ὑπερβάλλειν δέ τινας καὶ ταῦτα, σίτησιν δὲ εἶναι κρέα ἑφθὰ καὶ πόμα γάλα.

Ἀπαγγειλάντων δὲ ταῦτα τούτων, αὐτίκα ὁ Καμβύσης ὀργὴν ποιησάμενος ἐστρατεύετο ἐπὶ τοὺς Αἰθίοπας, οὔτε παρασκευὴν σίτου οὐδεμίαν παραγγείλας, οὔτε λόγον ἑωυτῷ δοὺς ὅτι ἐς τὰ ἔσχατα γῆς ἔμελλε στρατεύεσθαι· οἷα δὲ ἐμμανής τε ἐὼν καὶ οὐ φρενήρης, ὡς ἤκουε τῶν Ἰχθυοφάγων, ἐστρατεύετο,

après quoi ils décrivirent la nature du blé, et ajoutèrent qu'en Perse, le terme d'une longue vie était quatre-vingts ans. « Il n'est pas surprenant, s'écria l'Éthiopien, que des hommes se nourrissant de fumier vivent si peu d'années; ils ne pourraient pas même aller si loin, sans ce breuvage qui les soutient. » C'était le vin qu'il indiquait par là, et, sur ce point, il convenait que les Perses avaient la supériorité. Les Ichthyophages, à leur tour, interrogèrent le roi sur la durée de la vie et sur le régime des Éthiopiens : il leur dit que la plupart atteignaient cent vingt ans et que quelques-uns allaient au delà ; qu'ils mangeaient des chairs bouillies et buvaient du lait.

Lorsque les espions eurent fait leur rapport, Cambyse, transporté de colère, marcha sur-le-champ contre les Macrobiens, sans avoir ordonné d'approvisionnements de vivres, sans réfléchir qu'il allait faire une expédition aux extrémités de la terre. Il partit dès qu'il eut ouï les Ichthyophages, comme un insensé, comme un frénétique,

ἐξηγησάμενοι τὴν φύσιν	ayant expliqué la nature
τῶν πυρῶν	des blés,
ὀγδώκοντα δὲ ἔτεα	d'autre part quatre-vingts ans
προκέεσθαι ἀνδρὶ	être établis pour l'homme [de vie.
πλήρωμα μακρότατον ζόης.	*comme* la plénitude la plus longue
Πρὸς ταῦτα ὁ Αἰθίοψ ἔφη	A cela l'Éthiopien dit
θωμάζειν οὐδὲν,	ne s'étonner en rien,
εἰ, σιτεόμενοι κόπρον,	si, mangeant du fumier
ζώουσι ὀλίγα ἔτεα·	ils vivent peu d'années; [pas-même
σφέας γὰρ οὐδὲ δύνασθαι ἂν	car eux ne pouvoir (ne pourraient
ζώειν τοσαῦτα,	*en* vivre autant, [breuvage,
εἰ μὴ ἀνέφερον τῷ πόματι,	s'ils ne se-remettaient par le (ce)
φράζων τὸν οἶνον	désignant le vin
τοῖσι Ἰχθυοφάγοισι·	aux Ichthyophages;
ἑωυτοὺς γὰρ	car eux-mêmes (les Macrobiens)
ἑσσοῦσθαι τοῦτο ὑπὸ Περσέων·	être vaincus en cela par les Perses;
τῶν δὲ Ἰχθυοφάγων	mais les Ichthyophages
ἀντειρομένων τὸν βασιλέα	interrogeant-à-leur-tour le roi
περὶ τῆς ζόης καὶ διαίτης,	sur la boisson et *sur le* régime
τοὺς πολλοὺς μὲν αὐτῶν	*il répondit* d'une part la plupart
ἀπικνέεσθαι ἐς	arriver à [d'entre eux
ἑκατόν τε καὶ εἴκοσι ἔτεα,	et cent et vingt années,
τινὰς δὲ ὑπερβάλλειν	d'autre part quelques-uns dépasser
καὶ ταῦτα,	même ces *années*, [*leur* nourriture
κρέα δὲ ἑφθὰ εἶναι σίτησιν	d'autre part des chairs cuites être
καὶ γάλα πόμα. [τα,	et du lait *leur* boisson. [ses,
Τούτων δὲ ἀπαγγειλάντων ταῦ-	Or ceux-ci ayant annoncé ces cho-
αὐτίκα Καμβύσης	aussitôt Cambyse, [en colère),
ποιησάμενος ὀργὴν	s'étant fait de la colère (s'étant mis
ἐστρατεύετο ἐπὶ τοὺς Αἰθίοπας,	faisait-une-expédition contre les
οὔτε παραγγείλας	ni n'ayant prescrit [Éthiopiens,
οὐδεμίαν παρασκευὴν σίτου,	aucun approvisionnement de blé,
οὔτε δοὺς	ni n'ayant donné (rendu)
λόγον ἑωυτῷ	compte à lui-même
ὅτι ἔμελλε στρατεύεσθαι	qu'il allait faire-une-expédition
ἐς τὰ ἔσχατα γῆς·	aux extrémités de la terre;
ἐὼν δὲ οἷα	mais étant comme
ἐμμανής τε καὶ οὐ φρενήρης,	et fou et non sensé, [Ichthyophages,
ὡς ἤκουε τῶν Ἰχθυοφάγων,	dès qu'il entendait (entendit) les
ἐστρατεύετο,	il faisait-l'-expédition,

Ἑλλήνων μὲν τοὺς παρεόντας αὐτοῦ τάξας ὑπομένειν, τὸν δὲ πεζὸν πάντα ἅμα ἀγόμενος. Ἐπείτε δὲ στρατευόμενος ἐγένετο ἐν Θήβῃσι, ἀπέκρινε τοῦ στρατοῦ ὡς πέντε μυριάδας, καὶ τούτοισι μὲν ἐνετέλλετο Ἀμμωνίους ἐξανδραποδισαμένους τὸ χρηστήριον τὸ τοῦ Διός[1] ἐμπρῆσαι, αὐτὸς δὲ τὸν λοιπὸν ἄγων στρατὸν ἤιε ἐπὶ τοὺς Αἰθίοπας. Πρὶν δὲ τῆς ὁδοῦ τὸ πέμπτον μέρος διεληλυθέναι τὴν στρατιήν, αὐτίκα πάντα αὐτοὺς τὰ εἶχον σιτίων ἐχόμενα ἐπελελοίπεε, μετὰ δὲ τὰ σιτία καὶ τὰ ὑποζύγια ἐπέλιπε κατεσθιόμενα. Εἰ μέν νυν μαθὼν ταῦτα ὁ Καμβύσης ἐγνωσιμάχεε καὶ ἀπῆγε ὀπίσω τὸν στρατὸν, ἐπὶ τῇ ἀρχῆθεν γενομένῃ ἁμαρτάδι ἦν ἂν ἀνὴρ σοφός· νῦν δὲ οὐδένα λόγον ποιεύμενος ἤιε αἰεὶ ἐς τὸ πρόσω. Οἱ δὲ στρατιῶται, ἕως μέν τι εἶχον ἐκ τῆς γῆς λαμβάνειν, ποιηφαγέοντες διέζωον,

ordonnant aux Grecs qui se trouvaient en Égypte d'y demeurer, et prenant avec lui toutes ses troupes de pied. Arrivé à Thèbes, il détacha de l'armée environ cinquante mille hommes, et les chargea de réduire les Ammoniens en esclavage, puis de brûler l'oracle de Jupiter. Lui-même, avec le reste de ses forces, continua de s'avancer vers l'Éthiopie; mais, avant que l'armée eût fait la cinquième partie du chemin, subitement, tout ce qu'on avait emporté de vivres vint à manquer; puis, après les vivres, les bêtes de somme, que l'on mangea. Si Cambyse, en voyant cela, était revenu sur sa résolution, s'il avait ramené ses troupes en arrière, malgré sa première faute, il eût été un homme sage. Il ne tint aucun compte de ces circonstances et il alla toujours en avant. Les soldats, aussi longtemps qu'ils purent arracher quelque chose de la terre, se soutinrent en se nourrissant d'herbes;

τάξας μὲν	ayant réglé (ordonné) d'une part
τοὺς Ἑλλήνων παρεόντας	ceux des Grecs étant-présents
ὑπομένειν αὐτοῦ,	rester là-même,
ἀγόμενος δὲ ἅμα	d'autre part emmenant avec *lui*
πάντα τὸν πεζόν.	tout le fantassin.
Ἐπείτε δὲ στρατευόμενος	Or après que faisant-expédition
ἐγένετο ἐν Θήβῃσι,	il fut à Thèbes,
ἀπέκρινε τοῦ στρατοῦ	il détachait de l'armée
ὡς πέντε μυριάδας,	comme (environ) cinq myriades,
καὶ ἐνετέλλετο μὲν τούτοισι	et ordonnait d'une part à ceux-ci
ἐξανδραποδισαμένους	ayant-réduit-en-servitude
Ἀμμωνίους,	les Ammoniens
ἐμπρῆσαι τὸ χρηστήριον	d'avoir brûlé l'oracle
τὸ τοῦ Διός,	celui de Jupiter,
αὐτὸς δὲ ἄγων	lui-même d'autre part conduisant
τὸν στρατὸν λοιπὸν	l'armée restante,
ἤιε ἐπὶ τοὺς Αἰθίοπας.	marchait contre les Éthiopiens.
Πρὶν δὲ	Mais avant
τὴν στρατιὴν διεληλυθέναι	l'armée avoir parcouru
τὸ πεμπτὸν μέρος τῆς ὁδοῦ,	la cinquième partie de la route,
αὐτίκα πάντα τὰ εἶχον	aussitôt toutes les choses qu'ils
ἐχόμενα σιτίων	se rattachant aux vivres [avaient
ἐπελελοίπεε αὐτούς,	avaient manqué à eux,
μετὰ δὲ	d'autre part après
τὰ σιτία	les vivres [gées
καὶ τὰ ὑποζύγια κατεσθιόμενα	et les bêtes-de-somme étant man-
ἐπέλιπε.	manquèrent.
Εἰ μέν νυν ὁ Καμβύσης	Si d'une part donc Cambyse [té,
μαθὼν ταῦτα ἐγνωσιμάχεε	ayant connu ces choses se fût rétrac-
καὶ ἀπῆγε ὀπίσω τὸν στρατόν,	et eût emmené en-arrière (ramené)
ἦν ἂν ἀνὴρ σοφὸς	il serait un homme sage [l'armée,
ἐπὶ τῇ ἁμαρτάδι	après la faute
γενομένῃ ἀρχῆθεν·	ayant-eu-lieu dès-l'-origine ;
νῦν δὲ ποιεύμενος	mais maintenant *ne* faisant-pour-lui
οὐδένα λόγον,	aucun calcul, [avant).
ἤιε αἰεὶ ἐς τὸ πρόσω.	il allait toujours vers l'avant (en
Οἱ δὲ στρατιῶται,	D'autre part les soldats, [que chose
ἕως μὲν εἶχόν τι	tant que d'une part ils avaient quel-
λαμβάνειν ἐκ τῆς γῆς,	à prendre de la terre,
διέζωον ποιηφαγέοντες,	subsistaient mangeant-de-l'herbe,

ἐπεὶ δὲ ἐς τὴν ψάμμον ἀπίκοντο, δεινὸν ἔργον αὐτῶν τινες ἐργάσαντο· ἐκ δεκάδος γὰρ ἕνα σφέων αὐτῶν ἀποκληρώσαντες κατέφαγον. Πυθόμενος δὲ ταῦτα ὁ Καμβύσης, δείσας τὴν ἀλληλοφαγίην, ἀπεὶς τὸν ἐπ' Αἰθίοπας στόλον ὀπίσω ἐπορεύετο· καὶ ἀπικνέεται ἐς Θήβας πολλοὺς ἀπολέσας τοῦ στρατοῦ.

XX. — MEURTRE DU BŒUF APIS.

(Liv. III. ch. 27-29; 38.)

Ἀπιγμένου Καμβύσεω ἐς Μέμφιν ἐφάνη Αἰγυπτίοισι ὁ Ἆπις[1]· ἐπιφανέος δὲ τούτου γενομένου αὐτίκα οἱ Αἰγύπτιοι εἵματα ἐφόρεον τὰ κάλλιστα καὶ ἦσαν ἐν θαλίῃσι. Ἰδὼν δὲ ταῦτα τοὺς Αἰγυπτίους ποιεῦντας ὁ Καμβύσης, πάγχυ σφέας καταδόξας ἑωυτοῦ κακῶς πρήξαντος χαρμόσυνα ταῦτα ποιέειν, ἐκάλεε τοὺς ἐπιτρόπους τῆς Μέμφιος, ἀπικομένους δὲ ἐς ὄψιν εἴρετο ὅ τι[2], πρότερον μὲν ἐόντος αὐτοῦ ἐν Μέμφι, ἐποίευν τοιοῦτο οὐδὲν Αἰγύπτιοι,

cette ressource leur échappa quand ils arrivèrent aux sables; il y en eut alors qui commirent une action horrible : ils tirèrent au sort entre eux et mangèrent un homme sur dix. Le roi le sut et craignit de les voir s'entre-dévorer; il renonça donc à son expédition contre l'Éthiopie, commanda la retraite et revint à Thèbes, après avoir perdu une grande partie de son armée.

XX

Au moment où Cambyse rentra dans Memphis, Apis apparut aux Égyptiens. A cette occasion, ils prenaient leurs plus beaux vêtements et se mettaient en fête. Ce que voyant, le roi s'imagina qu'ils se réjouissaient de ses désastres; il appela donc les magistrats de la ville. « Pourquoi, leur dit-il dès qu'ils furent en sa présence, lorsque précédemment j'étais à Memphis, les Égyptiens ne faisaient-ils rien de semblable,

ἐπεὶ δὲ ἀπίκοντο	mais dès qu'ils furent arrivés
ἐς τὴν ψάμμον,	dans le sable,
τινὲς αὐτῶν ἐργάσαντο	quelques-uns d'entre eux firent
ἔργον δεινόν·	un acte horrible : [zaine
ἀποκληρώσαντες γὰρ ἐκ δεκάδος	car ayant-tiré-au-sort sur une di-
ἕνα σφέων αὐτῶν	un d'entre eux-mêmes,
κατέφαγον.	ils *le* mangèrent.
Ὁ δὲ Καμβύσης	D'autre part Cambyse
πυθόμενος ταῦτα,	ayant appris ces *faits*, [dévorer,
δείσας τὴν ἀλληλοφαγίην,	*et* ayant craint l'action de-s'entre-
ἀπεὶς τὸν στόλον	ayant-laissé-là l'expédition
ἐπὶ Αἰθίοπας	contre les Éthiopiens
ἐπορεύετο ὀπίσω·	marchait en-arrière (revenait) ;
καὶ ἀπικνέεται ἐς Θήβας	et il arrive à Thèbes [l'armée
ἀπολέσας πολλοὺς τοῦ στρατοῦ.	ayant perdu beaucoup *d'hommes* de

XX. — MEURTRE DU BŒUF APIS.

Καμβύσεω	Cambyse
ἀπιγμένου ἐς Μέμφιν	étant arrivé à Memphis
ὁ Ἆπις ἐφάνη Αἰγυπτίοισι·	Apis apparut aux Égyptiens ;
τούτου δὲ γενομένου ἐπιφανέος	or celui-ci étant devenu apparent
οἱ Αἰγύπτιοι ἐφόρεον αὐτίκα	les Égyptiens portaient aussitôt
τὰ κάλλιστα εἵματα	les (leurs) plus beaux vêtements
καὶ ἦσαν ἐν θαλίῃσι.	et étaient en réjouissances.
Ὁ δὲ Καμβύσης	D'autre part Cambyse
ἰδὼν τοὺς Αἰγυπτίους	ayant vu les Égyptiens
ποιεῦντας ταῦτα,	faisant ces choses,
καταδόξας πάγχυ	ayant pensé tout à fait
σφέας ποιέειν	eux faire
ταῦτα χαρμόσυνα	ces choses *comme* réjouissances
ἑωυτοῦ πρήξαντος κακῶς,	lui-même ayant fait mal *ses affaires*,
ἐκάλεε	appelait
τοὺς ἐπιτρόπους τῆς Μέμφιος,	les administrateurs de Memphis,
εἴρετο δὲ	d'autre part il demandait [ce)
ἀπικομένους ἐς ὄψιν	à *eux* arrivés en vue (en sa présen-
ὅ τι Αἰγύπτιοι	pourquoi les Égyptiens
ἐποίευν μὲν οὐδὲν τοιοῦτο,	ne faisaient d'une part rien de tel
αὐτοῦ ἐόντος πρότερον	lui étant auparavant
ἐν Μέμφι,	à Memphis,

τότε δὲ, ἐπεὶ αὐτὸς παρείη τῆς στρατιῆς πλῆθός τι ἀποβαλών. Οἱ δὲ ἔφραζον ὥς σφι θεὸς εἴη φανεὶς διὰ χρόνου πολλοῦ ἐωθὼς ἐπιφαίνεσθαι, καὶ ὡς, ἐπεὰν φανῇ, τότε πάντες οἱ Αἰγύπτιοι κεχαρηκότες ὁρτάζοιεν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Καμβύσης ἔφη ψεύδεσθαί σφεας, καὶ ὡς ψευδομένους θανάτῳ ἐζημίου. Ἀποκτείνας δὲ τούτους δεύτερα τοὺς ἱρέας ἐκάλεε ἐς ὄψιν. Λεγόντων δὲ κατὰ τὰ αὐτὰ τῶν ἱρέων, οὐ λήσειν ἔφη αὐτὸν εἰ θεός τις χειροήθης ἀπιγμένος εἴη Αἰγυπτίοισι. Τοσαῦτα δὲ εἴπας ἀγαγεῖν ἐκέλευε τὸν Ἆπιν τοὺς ἱρέας. Οἱ μὲν δὴ μετήισαν ἄξοντες. Ἔχει δὲ ὁ μόσχος οὗτος ὁ Ἆπις καλεόμενος σημήια τοιάδε· ἐὼν μέλας, ἐπὶ μὲν τῷ μετώπῳ λευκὸν τρίγωνον, ἐπὶ δὲ τοῦ νώτου αἰετὸν εἰκασμένον, ἐν δὲ τῇ οὐρῇ τὰς τρίχας διπλόας, ὑπὸ δὲ τῇ γλώσσῃ κάνθαρον.

et choisissent-ils le moment où j'y reviens après avoir perdu une partie de mon armée? » Or, ils lui exposèrent qu'un dieu, accoutumé à se manifester à de longs intervalles de temps, venait de se montrer, et que, quand il paraissait, tous les Égyptiens réjouis célébraient une fête. Cambyse les écouta, puis il les accusa d'avoir menti, et, comme menteurs, il les condamna à mort. Les magistrats exécutés, Cambyse fit venir devant lui les prêtres; ceux-ci lui ayant donné la même explication : « Je veux m'assurer, dit-il, si c'est un dieu traitable qui est venu chez les Égyptiens; je vous ordonne de m'amener cet Apis. » Ils sortirent donc pour l'aller chercher. Or ce veau, cet Apis, comme on l'appelle, se reconnaît aux marques suivantes : il est noir, mais il a sur le front un triangle blanc, sur le dos l'image d'un aigle, à la queue des poils doubles, sous la langue un escarbot.

τότε δὲ,	mais *faisaient cela* alors,
ἐπεὶ αὐτὸς παρείη	quand lui-même était-présent
ἀποβαλὼν τι πλῆθος	ayant perdu une certaine quantité
τῆς στρατιῆς.	de l'armée (de ses soldats).
Οἱ δὲ ἔφραζον ὡς	Or ceux-ci expliquaient comme-quoi
θεὸς ἐωθὼς ἐπιφαίνεσθαι	un dieu ayant-coutume d'apparaître
διὰ χρόνου πολλοῦ	à-intervalle-de temps considérable
εἴη φανείς σφι,	était ayant paru à eux,
καὶ ὡς, ἐπεὰν φανῇ,	et comme-quoi, après qu'il a paru,
τότε πάντες οἱ Αἰγύπτιοι	alors tous les Égyptiens
κεχαρηκότες ὁρτάζοιεν.	étant-dans-la-joie fêtaient.
Ὁ Καμβύσης ἀκούσας ταῦτα	Cambyse ayant entendu ces *paroles*
ἔφη σφέας ψεύδεσθαι,	dit eux mentir,
καὶ ἐζημίου θανάτῳ	et *les* punissait de mort
ὡς ψευδομένους.	comme mentant.
Ἀποκτείνας δὲ τούτους	Or ayant tué ceux-ci
ἐκάλεε δεύτερα τοὺς ἱρέας	il appelait secondement les prêtres
ἐς ὄψιν.	en vue (en sa présence).
Τῶν δὲ ἱρέων λεγόντων	D'autre part les prêtres parlant
κατὰ τὰ αὐτά,	suivant les mêmes choses, [lui
ἔφη οὐ λήσειν αὐτὸν	il dit ne devoir pas être-ignoré de
εἴ τις θεὸς χειροήθης	si un dieu traitable
εἴη ἀπιγμένος Αἰγυπτίοισι.	était arrivé aux Égyptiens.
Εἴπας δὲ τοσαῦτα,	Or ayant dit autant de *paroles*,
ἐκέλευε τοὺς ἱρέας	il ordonnait les prêtres
ἀγαγεῖν τὸν Ἆπιν.	*lui* avoir amené Apis.
Οἱ μὲν δὴ μετήισαν	D'autre part donc ceux-ci sortaient
ἄξοντες.	devant *l'*amener.
Οὗτος δὲ ὁ μόσχος	D'autre part ce veau,
ὁ καλεόμενος Ἆπις	celui appelé Apis,
ἔχει σημήια τοιάδε·	a des marques telles :
ἐὼν μέλας,	étant noir,
ἐπὶ μὲν τῷ μετώπῳ	*il a* d'une part sur le front
τρίγωνον λευκὸν,	un triangle blanc,
ἐπὶ δὲ τοῦ νώτου	d'autre part sur le dos
αἰετὸν εἰκασμένον,	un aigle figuré,
ἐν δὲ τῇ οὐρῇ	d'autre part à la queue
τὰς τρίχας διπλόας,	les poils doubles,
ὑπὸ δὲ τῇ γλώσσῃ	d'autre part sous la langue
κάνθαρον.	un escarbot.

Ὡς δὲ ἤγαγον τὸν Ἆπιν οἱ ἱρέες, ὁ Καμβύσης, οἷα ἐὼν ὑπομαργότερος, σπασάμενος τὸ ἐγχειρίδιον, θέλων τύψαι τὴν γαστέρα τοῦ Ἄπιος παίει τὸν μηρόν· γελάσας δὲ εἶπε πρὸς τοὺς ἱρέας· « Ὦ κακαὶ κεφαλαὶ, τοιοῦτοι θεοὶ γίνονται, ἔναιμοί τε καὶ σαρκώδεες καὶ ἐπαΐοντες σιδηρίων; Ἄξιος μὲν Αἰγυπτίων οὗτός γε ὁ θεός· ἀτάρ τοι ὑμεῖς γε οὐ χαίροντες γέλωτα ἐμὲ θήσεσθε. » Ταῦτα εἴπας ἐνετείλατο τοῖσι ταῦτα πρήσσουσι τοὺς μὲν ἱρέας ἀπομαστιγῶσαι, Αἰγυπτίων δὲ τῶν ἄλλων τὸν ἂν λάβωσι ὁρτάζοντα κτείνειν. Ἡ ὁρτὴ μὲν δὴ διελέλυτο Αἰγυπτίοισι, οἱ δὲ ἱρέες ἐδικαιεῦντο, ὁ δὲ Ἆπις πεπληγμένος τὸν μηρὸν ἔφθινε ἐν τῷ ἱρῷ κατακείμενος· τὸν, τελευτήσαντα ἐκ τοῦ τρώματος, ἔθαψαν οἱ ἱρέες λάθρῃ Καμβύσεω.

Δῆλα δέ μοί ἐστι ὅτι ἐμάνη μεγάλως ὁ Καμβύσης·

Lorsque les prêtres eurent amené Apis, Cambyse, comme s'il eût été pris d'un accès de folie, tira son glaive et voulut le frapper au ventre, mais il ne le blessa qu'à la cuisse. Alors, éclatant de rire, il dit aux prêtres : « O pauvres têtes, existe-t-il de tels dieux, avec du sang et de la chair, sensibles aux coups d'une arme? Celui-ci est bien digne des Égyptiens. Toutefois vous n'aurez point lieu de vous réjouir d'avoir fait de moi un objet de railleries. » A ces mots, il prescrivit à ceux dont c'était l'office de fustiger les prêtres et de tuer tous ceux des Égyptiens qu'ils prendraient à célébrer la fête. La fête finit de la sorte; les prêtres furent fouettés, et Apis blessé mourut étendu dans le temple; quand il eut succombé des suites de sa blessure, les prêtres, à l'insu de Cambyse, firent ses funérailles.

Il est évident pour moi que Cambyse était complétement fou;

Ὡς δὲ οἱ ἱρέες	D'autre part lorsque les prêtres
ἤγαγον τὸν Ἆπιν,	eurent amené Apis,
ὁ Καμβύσης,	Cambyse,
οἷα ἐὼν ὑπομαργότερος,	en-tant-que étant un-peu-plus-fou,
σπασάμενος τὸ ἐγχειρίδιον,	ayant tiré le (son) glaive,
θέλων τύψαι	voulant avoir frappé
τὴν γαστέρα τοῦ Ἄπιος,	le ventre d'Apis,
παίει τὸν μηρόν·	frappe la cuisse;
γελάσας δὲ	d'autre part ayant ri
εἶπε πρὸς τοὺς ἱρέας·	il dit aux prêtres :
« Ὦ κακαὶ κεφαλαὶ,	« O mauvaises têtes,
θεοὶ τοιοῦτοι γίνονται,	des dieux tels existent-ils,
ἔναιμοί τε καὶ σαρκώδεες,	et sanguins et charnels,
καὶ ἐπαΐοντες σιδηρίων;	et sentant des-instruments-de-fer?
Οὗτος μέν γε ὁ θεὸς	Certes d'une part ce dieu
ἄξιος Αἰγυπτίων·	*est* digne des Égyptiens;
ἀτάρ τοι ὑμεῖς γε	mais assurément vous du-moins
θήσεσθε	vous placerez-pour-vous
οὐ χαίροντες	non vous réjouissant
ἐμὲ γέλωτα. »	moi *comme* objet-de-moquerie. »
Εἴπας ταῦτα ἐνετείλατο	Ayant dit ces *paroles*, il prescrivit
τοῖσι πρήσσουσι ταῦτα	à ceux faisant *ces offices* [tres,
ἀπομαστιγῶσαι μὲν τοὺς ἱρέας,	d'une part d'avoir fouetté les prê-
κτείνειν δὲ	d'autre part de tuer
τῶν ἄλλων Αἰγυπτίων	*celui* des autres Égyptiens
τὸν λάβωσι ἂν ὁρτάζοντα.	qu'ils auront pris fêtant.
Ἡ ὁρτὴ μὲν δὴ	D'une part donc la fête [tiens,
διελέλυτο Αἰγυπτίοισι,	avait été dissoute pour les Égyp-
οἱ δὲ ἱρέες ἐδικαιεῦντο,	d'autre part les prêtres étaient pu-
ὁ δὲ Ἆπις	d'autre part Apis, [nis,
πεπληγμένος τὸν μηρὸν	frappé à la cuisse,
ἔφθινε	périssait
κατακείμενος ἐν τῷ ἱρῷ·	étendu dans le temple;
τὸν, τελευτήσαντα	lequel, étant mort
ἐκ τοῦ τρώματος,	par-suite-de la blessure,
οἱ ἱρέες ἔθαψαν	les prêtres ensevelirent
λάθρῃ Καμβύσεω.	à l'insu de Cambyse.
Ἔστι δὲ δῆλά μοι	Or il est évident pour moi
ὅτι ὁ Καμβύσης	que Cambyse
ἐμάνη μεγάλως·	fut-fou grandement;

οὐ γὰρ ἂν ἱροῖσί τε καὶ νομαίοισι ἐπεχείρησε καταγελᾶν. Εἰ γάρ τις προθείη πᾶσι ἀνθρώποισι ἐκλέξασθαι κελεύων νόμους τοὺς καλλίστους ἐκ τῶν πάντων νόμων, διασκεψάμενοι ἂν ἑλοίατο ἕκαστοι τοὺς ἑωυτῶν· οὕτω νομίζουσι πολλόν τι καλλίστους τοὺς ἑωυτῶν νόμους ἕκαστοι εἶναι. Οὐκ ὦν οἰκός ἐστι ἄλλον γε ἢ μαινόμενον ἄνδρα γέλωτα τὰ τοιαῦτα τίθεσθαι. Ὡς δὲ οὕτω νενομίκασι πάντες ἄνθρωποι, πολλοῖσι μὲν καὶ ἄλλοισι τεκμηρίοισι πάρεστι σταθμώσασθαι, ἐν δὲ δὴ καὶ τῷδε. Δαρεῖος ἐπὶ τῆς ἑωυτοῦ ἀρχῆς, καλέσας Ἑλλήνων τοὺς παρεόντας, εἴρετο ἐπὶ κόσῳ ἂν χρήματι βουλοίατο τοὺς πατέρας ἀποθνήσκοντας κατασιτέεσθαι· οἱ δὲ ἐπ' οὐδενὶ ἔφασαν ἔρδειν ἂν τοῦτο. Δαρεῖος δὲ μετὰ ταῦτα, καλέσας Ἰνδῶν τοὺς καλεομένους Καλλατίας, οἳ τοὺς γονέας κατεσθίουσι, εἴρετο, παρεόντων τῶν Ἑλλήνων

sinon, comment eût-il osé se railler des coutumes et des choses saintes? car, si quelqu'un proposait à tous les peuples de choisir les meilleures de toutes les coutumes, après les avoir examinées, chaque peuple choisirait les siennes propres : tant chacun, en sa pensée, place ses usages bien au-dessus des usages d'autrui ! Il est donc invraisemblable qu'un autre qu'un insensé fasse de pareilles matières un sujet de moquerie. Il est facile d'établir par mainte preuve que telle est l'opinion des hommes sur leurs coutumes; je n'en apporterai qu'une. Darius, maître de la couronne, ayant appelé les Grecs qui se trouvaient près de lui, leur demanda pour quelle somme ils consentiraient à manger leurs pères morts : « A aucun prix, » répondirent-ils. Darius ensuite fit venir les Indiens qu'on nomme Callatiens et qui mangent leurs parents, puis, il leur demanda, en présence des Grecs,

οὐ γὰρ ἐπεχείρησε ἂν
καταγελᾶν
ἱροῖσί τε καὶ νομαίοισι.
Εἰ γάρ τις προθείη
πᾶσι ἀνθρώποισι
κελεύων ἐκλέξασθαι
τοὺς καλλίστους νόμους
ἐκ πάντων τῶν νόμων,
διασκεψάμενοι ἑλοίατο ἂν
ἕκαστοι τοὺς ἑωυτῶν·
οὕτω νομίζουσι ἕκαστοι
τοὺς νόμους ἑωυτῶν
εἶναι καλλίστους
τι πολλόν.
Οὐκ ὦν ἐστι οἰκὸς
ἄλλον γε
ἢ ἄνδρα μαινόμενον
τίθεσθαι γέλωτα
τὰ τοιαῦτα.
Πάρεστι δὲ σταθμώσασθαι
τεκμηρίοισι μὲν πολλοῖσι
καὶ ἄλλοισι,
ὡς πάντες ἄνθρωποι
νενομίκασι οὕτω,
ἐν δὲ δὴ καὶ τῷδε.
Δαρεῖος,
ἐπὶ τῆς ἀρχῆς ἑωυτοῦ,
καλέσας τοὺς Ἑλλήνων
παρεόντας,
εἴρετο ἐπὶ κόσῳ χρήματι
βουλοίατο ἂν κατασιτέεσθαι
τοὺς πατέρας ἀποθνήσκοντας·
οἱ δὲ ἔφασαν
ἔρδειν ἂν τοῦτο ἐπὶ οὐδενί.
Δαρεῖος δὲ μετὰ ταῦτα
καλέσας τοὺς Ἰνδῶν
καλεομένους Καλλατίας,
οἳ κατεσθίουσι τοὺς γονέας,
εἴρετο,
τῶν Ἑλλήνων παρεόντων

car il n'aurait pas entrepris
de railler [tumes.
et des choses saintes et des cou-
Car si on avait proposé
à tous les hommes *de choisir*
en *les* engageant à avoir choisi
les plus belles coutumes
de toutes les coutumes,
ayant examiné ils auraient choisi
chacun celles d'eux-mêmes;
tant ils pensent chacun
les coutumes d'eux-mêmes
être les plus belles
en quelque chose de considérable.
Donc il n'est pas vraisemblable
un autre certes
qu'un homme fou [moquerie
placer-pour-soi *comme* sujet-de-
les choses telles.
Or il est-possible d'avoir conjecturé
d'un côté par des preuves nom-
et autres, [breuses
que tous les hommes
ont pensé ainsi,
et parmi *elles* certes aussi par ceci.
Darius,
pendant le règne de lui-même,
ayant appelé ceux des Grecs
étant présents,
interrogeait pour combien d'argent
ils voudraient manger
les (leurs) pères étant morts;
or ceux-ci déclarèrent
ne devoir faire cela à aucun *prix*.
D'autre part Darius après ces choses
ayant appelé ceux des Indiens
étant appelés Callatiens,
qui mangent les (leurs) parents,
interrogeait,
les Grecs étant-présents

καὶ δι' ἑρμηνέος μανθανόντων τὰ λεγόμενα, ἐπὶ τίνι χρήματι δεξαίατ' ἂν τελευτῶντας τοὺς πατέρας κατακαίειν πυρί· οἵ δὲ ἀμβώσαντες μέγα εὐφημέειν μιν ἐκέλευον. Οὕτω μέν νυν ταῦτα νενόμισται, καὶ ὀρθῶς μοι δοκέει Πίνδαρος ποιῆσαι νόμον πάντων βασιλέα φήσας εἶναι.

XXI. — L'ANNEAU DE POLYCRATE.

(Liv. III. ch. 39-43.)

Ἐν χρόνῳ ὀλίγῳ τοῦ Πολυκράτεος[1] τὰ πρήγματα αὔξετο, καὶ ἦν βεβωμένα ἀνά τε τὴν Ἰωνίην καὶ τὴν ἄλλην Ἑλλάδα· ὅκου γὰρ ἰθύσειε στρατεύεσθαι, πάντα οἵ ἐχώρεε εὐτυχέως. Ἔκτητο δὲ πεντηκοντέρους τε ἑκατὸν καὶ χιλίους τοξότας· ἔφερε δὲ καὶ ἦγε πάντας, διακρίνων οὐδένα· τῷ γὰρ φίλῳ ἔφη χαριεῖσθαι μᾶλλον ἀποδιδοὺς τὰ ἔλαβε ἢ ἀρχὴν μηδὲ λαβών. Συχνὰς μὲν δὴ τῶν νήσων ἀραιρήκεε, πολλὰ δὲ καὶ τῆς ἠπείρου ἄστεα.

qu'un interprète tenait au courant de l'entretien, pour quelle somme ils brûleraient leurs pères décédés. Ils jetèrent les hauts cris et le supplièrent de ne pas blasphémer. Voilà donc comme on juge de tout, et Pindare, selon moi, a été bien inspiré, quand il a dit : « La coutume est la reine du monde. »

XXI

En peu de temps la puissance de Polycrate s'accrut; on le vantait dans toute l'Ionie et dans tout le reste de la Grèce : car, où il portait la guerre, tout réussissait à son gré. Il s'était procuré cent navires à cinquante rames et il avait enrôlé mille archers; il pillait de toutes parts, ne distinguant personne. « Car, disait-il, je serai plus agréable à un ami si je lui restitue ce que j'ai enlevé que si je ne lui prends rien d'abord. » Il s'empara donc de beaucoup d'îles et de plusieurs villes du continent.

καὶ μανθανόντων διὰ ἑρμηνέος	et apprenant par un interprète
τα λεγόμενα,	les choses étant dites,
ἐπὶ τίνι χρήματι	pour quel argent [le feu
δεξαίατο ἂν κατακαίειν πυρὶ	ils consentiraient à consumer par
τοὺς πατέρας τελευτῶντας·	les (leurs) pères étant morts ;
οἱ δὲ ἀμβώσαντες μέγα	mais ceux-ci ayant crié fortement
ἐκέλευόν μιν	engageaient lui [gure.
εὐφημέειν.	à prononcer-des-paroles-de-bon-au-
Ταῦτα μέν νυν	Ces choses d'une part donc
νενόμισται οὕτω,	ont-été-établies-par-l'usage ainsi,
καὶ Πίνδαρος δοκέει μοι	et Pindare paraît à moi
ποιῆσαι ὀρθῶς	avoir dit-dans-un-poëme avec-vérité
νόμον εἶναι βασιλέα πάντων.	la coutume être la reine de tout

XXI. — L'ANNEAU DE POLYCRATE.

Ἐν χρόνῳ ὀλίγῳ	En un temps peu-considérable
τὰ πρήγματα τοῦ Πολυκράτεος	les affaires de Polycrate
αὔξετο,	augmentaient (prospéraient),
καὶ ἦν βεβωμένα	et étaient célébrées
ἀνά τε τὴν Ἰωνίην	et à travers l'Ionie
καὶ τὴν ἄλλην Ἑλλάδα·	et l'autre (le reste de la) Grèce ;
πάντα γὰρ	car toutes choses
ἐχώρεέ οἱ εὐτυχέως,	allaient pour lui heureusement
ὅκου ἰθύσειε	partout-où il s'était porté
στρατεύεσθαι.	à faire-une-expédition.
Ἔκτητο δὲ	D'autre part il possédait
ἑκατόν τε πεντηκοντέρους	et cent navires-à-cinquante-rames
καὶ χιλίους τοξότας·	et mille archers ; [nait tous,
ἔφερε δὲ καὶ ἦγε πάντας,	d'autre part il emportait et emme-
διακρίνων οὐδένα·	ne distinguant personne ;
ἔφη γὰρ	car il disait [l'ami
χαριεῖσθαι μᾶλλον τῷ φίλῳ	devoir-faire-plaisir davantage à
ἀποδιδοὺς τὰ ἔλαβε	en *lui* rendant *ce* qu'il avait pris
ἢ μηδὲ λαβὼν ἀρχήν.	qu'en n'ayant pas-même pris d'a-
Ἀραιρήκεε μὲν δὴ	Il avait pris d'une part donc [bord
συχνὰς τῶν νήσων,	beaucoup d'entre les îles,
πολλὰ δὲ καὶ ἄστεα	d'autre part aussi plusieurs villes
τῆς ἠπείρου.	du continent.

Καί κως τὸν Ἄμασιν[1] εὐτυχέων μεγάλως ὁ Πολυκράτης οὐκ ἐλάνθανε, ἀλλά οἱ τοῦτ᾽ ἦν ἐπιμελές. Πολλῷ δὲ ἔτι πλεῦνός οἱ εὐτυχίης γινομένης, γράψας ἐς βιβλίον τάδε ἐπέστειλε ἐς Σάμον· « Ἄμασις Πολυκράτεϊ ὧδε λέγει. Ἡδὺ μὲν πυνθάνεσθαι ἄνδρα φίλον καὶ ξεῖνον εὖ πρήσσοντα, ἐμοὶ δὲ αἱ σαὶ μεγάλαι εὐτυχίαι οὐκ ἀρέσκουσι, τὸ θεῖον ἐπισταμένῳ ὡς ἔστι φθονερόν. Καί κως βούλομαι καὶ αὐτὸς καὶ τῶν ἂν κήδωμαι τὸ μέν τι εὐτυχέειν τῶν πρηγμάτων, τὸ δὲ προσπταίειν, καὶ οὕτω διαφέρειν τὸν αἰῶνα ἐναλλὰξ πρήσσων, ἢ εὐτυχέειν τὰ πάντα. Οὐδένα γάρ κω λόγῳ οἶδα ἀκούσας, ὅστις ἐς τέλος οὐ κακῶς ἐτελεύτησε πρόρριζος, εὐτυχέων τὰ πάντα. Σὺ ὦν νῦν ἐμοὶ πιθόμενος ποίησον πρὸς τὰς εὐτυχίας τοιάδε· φροντίσας τὸ ἂν εὕρῃς ἐόν τοι πλείστου ἄξιον,

Amasis n'ignorait pas les succès de Polycrate et ne les voyait pas sans inquiétude; ils allaient toujours se multipliant, de sorte qu'il écrivit une lettre et fit passer ces mots à Samos : « Amasis dit ceci à Polycrate : Il est doux d'apprendre qu'à un ami et allié toute chose réussit, cependant ta grande prospérité ne me plaît point; car je sais que la divinité est jalouse. Pour moi-même et pour ceux dont j'ai souci, je souhaiterais en telles affaires bonne chance, en telles autres mauvaise, et j'aimerais mieux une vie passée en ces vicissitudes qu'un bonheur sans mélange. En effet, je n'ai jamais ouï dire que celui-là n'ait point finalement péri, ruiné de fond en comble, à qui la fortune avait d'abord constamment souri. Toi donc, aujourd'hui, écoute et suis ce conseil pour remédier à la suite de tes prospérités : cherche ce que tu possèdes de plus précieux,

Καὶ ὁ Πολυκράτης	Et Polycrate
εὐτυχέων μεγάλως	prospérant grandement [nière
οὐκ ἐλάνθανέ κως	n'était pas ignoré en-quelque-ma-
τὸν Ἄμασιν,	d'Amasis, [lui.
ἀλλὰ τοῦτο ἦν ἐπιμελές οἱ.	mais cela était objet-de-souci pour
Εὐτυχίης δὲ	D'autre part une prospérité
ἔτι πολλῷ πλεῦνος	encore beaucoup plus grande
γενομένης οἱ,	étant devenue à lui (Polycrate),
γράψας τάδε ἐς βιβλίον,	ayant écrit ces *mots*-ci sur une ta-
ἐπέστειλε ἐς Σάμον·	il manda à Samos : [blette,
« Ἄμασις λέγει ὧδε	« Amasis parle ainsi
Πολυκράτεϊ.	à Polycrate. [prendre
Ἡδὺ μὲν πυνθάνεσθαι	*Il est* agréable d'une part d'ap-
ἄνδρα φίλον καὶ ξεῖνον	un homme ami et hôte
πρήσσοντα εὖ,	faisant (faire) bien *ses affaires*,
αἱ δὲ σαὶ μεγάλαι εὐτυχίαι	d'autre part tes grandes prospérités
οὐκ ἀρέσκουσι ἐμοί,	ne plaisent pas à moi,
ἐπισταμένῳ τὸ θεῖον	sachant la divinité
ὡς ἔστι φθονερόν.	combien elle est jalouse. [*moi*-même
Καὶ βούλομαί κως καὶ αὐτὸς	Et je veux en-quelque-manière et
καὶ τῶν κήδωμαι ἂν	et *ceux* dont je me serai-soucié
εὐτυχέειν τὸ μὲν	être-heureux en partie
τι τῶν πρηγμάτων,	en quelque chose des (de leurs) af-
προσπταίειν τὸ δὲ,	échouer en partie, [faires,
καὶ διαφέρειν οὕτω τὸν αἰῶνα	et passer ainsi la vie [vement,
πρήσσων ἐναλλὰξ,	en faisant *leurs affaires* alternati-
ἢ εὐτυχέειν	*plutôt* que d'être-heureux
τὰ πάντα.	dans toutes les choses.
Οἶδα γάρ κω οὐδένα	Car je ne connais encore personne
ἀκούσας λόγῳ,	*en* ayant ouï-parler par renommée,
ὅστις, εὐτυχέων τὰ πάντα,	qui, étant-heureux dans toutes les
οὐ ἐτελεύτησε κακῶς	n'ait fini mal [choses,
ἐς τέλος	à la fin [ment ruiné).
πρόρριζος.	arraché-avec-la-racine (complète-
Σὺ ὦν νῦν πιθόμενος ἐμοὶ	Toi donc maintenant obéissant à
ποίησον τάδε	aie fait ces choses-ci [moi
πρὸς τὰς εὐτυχίας.	contre les (tes) félicités.
Το εὕρῃς ἂν	*Ce* que tu auras trouvé
φροντίσας	*y* ayant songé [*prix*,
ἐὸν ἄξιόν τοι πλείστου,	étant digne pour toi du plus grand

καὶ ἐπ' ᾧ σὺ ἀπολομένῳ μάλιστα τὴν ψυχὴν ἀλγήσεις, τοῦτο ἀπόβαλε οὕτω, ὅκως μηκέτι ἥξει ἐς ἀνθρώπους. Ἤν τε μὴ ἐναλλὰξ ἤδη τὠπὸ τούτου αἱ εὐτυχίαι τοι τῇσι πάθῃσι προσπίπτωσι, τρόπῳ τῷ ἐξ ἐμεῦ ὑποκειμένῳ ἀκέο. » Ταῦτα ἐπιλεξάμενος ὁ Πολυκράτης, καὶ νόῳ λαβὼν ὥς οἱ εὖ ὑπετίθετο Ἄμασις, ἐδίζητο ἐπ' ᾧ ἂν μάλιστα τὴν ψυχὴν ἀσηθείη ἀπολομένῳ τῶν κειμηλίων, διζήμενος δὲ εὕρισκε τόδε· ἦν οἱ σφρηγὶς τὴν ἐφόρεε χρυσόδετος, σμαράγδου[1] μὲν λίθου ἐοῦσα, ἔργον δὲ ἦν Θεοδώρου τοῦ Τηλεκλέος Σαμίου. Ἐπεὶ ὦν ταύτην οἱ ἐδόκεε ἀποβαλεῖν, ἐποίεε τοιάδε· πεντηκόντερον πληρώσας ἀνδρῶν ἐσέβη ἐς αὐτήν, μετὰ δὲ ἀναγαγεῖν ἐκέλευε ἐς τὸ πέλαγος· ὡς δὲ ἀπὸ τῆς νήσου ἑκὰς ἐγένετο,

ce dont la perte te ferait le plus de peine ; jette cet objet de manière qu'il ne puisse plus reparaître parmi les hommes, et si, après cela, tes succès sont encore sans alternative de revers, fais usage du remède que je te suggère. » Polycrate, ayant lu cette lettre, comprit qu'Amasis lui donnait un bon conseil ; il se demanda donc quel était celui de ses bijoux dont la perte lui causerait le plus de chagrin. Après avoir bien réfléchi, il trouva ce que je vais dire : il avait pour scel une émeraude enchâssée d'or, œuvre du Samien Théodore, fils de Télécle ; il jugea que c'était l'objet dont il devait se défaire, et voici comme il s'y prit. Il équipa un navire à cinquante rames, s'y embarqua et se fit conduire au large ; à une certaine distance de la côte

καὶ ἐπὶ ᾧ ἀπολομένῳ	et à cause de quoi perdu
σὺ ἀλγήσεις μάλιστα	toi tu souffriras le plus
τὴν ψυχήν,	quant à l'âme,
ἀπόβαλε τοῦτο οὕτω,	aie jeté cela de-telle-sorte,
ὅκως μηκέτι ἥξει	qu'il ne viendra (ne reparaîtra) plus
ἐς ἀνθρώπους.	parmi les hommes.
Ἢν τε ἤδη τὸ ἀπὸ τούτου	Et si dès-lors à-la-suite-de cela
αἱ εὐτυχίαι	les prospérités
μὴ προσπίπτωσί τοι	ne tombent pas pour toi
ἐναλλὰξ τῇσι πάθῃσι,	alternativement avec les malheurs,
ἀκέο τῷ τρόπῳ	remédies-*y* par le moyen
ὑποκειμένῳ ἐξ ἐμεῦ. »	suggéré par moi. »
Ὁ Πολυκράτης	Polycrate
ἐπιλεξάμενος ταῦτα,	ayant lu ces *paroles*,
καὶ λαβὼν νόῳ	et ayant conçu dans *son* esprit
ὡς Ἄμασις ὑπετίθετό οἱ εὖ,	combien Amasis conseillait à lui
ἐδίζητο	cherchait [bien,
ἐπὶ ᾧ τῶν κειμηλίων	à propos duquel des bijoux
ἀπολομένῳ	étant perdu
ἀσηθείη ἂν μάλιστα	il aurait été chagriné le plus
τὴν ψυχήν,	quant à l'âme,
διζήμενος δὲ	d'autre part en cherchant
εὕρισκε τόδε·	il trouvait ceci :
σφρηγὶς χρυσόδετος,	un anneau enchâssé-d'-or,
τὴν ἐφόρεε	qu'il portait
ἦν οἱ,	était à lui, [raude,
ἐοῦσα μὲν λίθου σμαράγδου,	étant d'une part d'une pierre éme-
ἦν δὲ ἔργον	d'autre part elle était une œuvre
Σαμίου Θεοδώρου	du Samien Théodore
τοῦ Τηλεκλέος.	le *fils* de Télècle.
Ἐπεὶ ὦν ἐδόκεέ οἱ	Comme donc il paraissait-bon à lui
ἀποβαλεῖν ταύτην,	d'avoir perdu celui-ci,
ἐποίεε τοιάδε·	il faisait des choses-telles
πληρώσας ἀνδρῶν	ayant rempli d'hommes
πεντηκόντερον	un navire-de-cinquante-rames
ἐσέβη ἐς αὐτήν,	il monta dans lui,
ἐκέλευε δὲ μετὰ	d'autre part il ordonnait après
ἀναγαγεῖν ἐς τὸ πέλαγος·	de *l'*avoir poussé dans la haute-
ὡς δὲ ἐγένετο	or lorsqu'il fut [mer;
ἑκὰς ἀπὸ τῆς νήσου,	loin de l'île,

περιελόμενος τὴν σφρηγῖδα πάντων ὁρεόντων τῶν συμπλόων ῥίπτει ἐς τὸ πέλαγος. Τοῦτο δὲ ποιήσας ἀπέπλωε, ἀπικόμενος δὲ ἐς τὰ οἰκία συμφορῇ ἐχρᾶτο.

Πέμπτῃ δὲ ἢ ἕκτῃ ἡμέρῃ ἀπὸ τούτων τάδε οἱ συνήνεικε γενέσθαι· ἀνὴρ ἁλιεὺς λαβὼν ἰχθὺν μέγαν τε καὶ καλὸν ἠξίου μιν Πολυκράτεϊ δῶρον δοθῆναι· φέρων δὴ ἐπὶ τὰς θύρας[1], Πολυκράτεϊ ἔφη ἐθέλειν ἐλθεῖν ἐς ὄψιν, χωρήσαντος δέ οἱ τούτου, ἔλεγε διδοὺς τὸν ἰχθύν· « Ὦ βασιλεῦ, ἐγὼ τόνδε ἑλὼν οὐκ ἐδικαίωσα φέρειν ἐς ἀγορήν, καίπερ γε ἐὼν ἀποχειροβίωτος, ἀλλά μοι ἐδόκεε σεῦ τε εἶναι ἄξιος καὶ τῆς σῆς ἀρχῆς· σοὶ δή μιν φέρων δίδωμι. » Ὁ δὲ, ἡσθεὶς τοῖσι ἔπεσι, ἀμείβεται τοισίδε· « Κάρτα τε εὖ ἐποίησας καὶ χάρις διπλόη τῶν τε λόγων καὶ τοῦ δώρου· καί σε ἐπὶ δεῖπνον καλέομεν. » Ὁ μὲν δὴ ἁλιεὺς, μέγα ποιεύμενος ταῦτα, ἤιε ἐς τὰ οἰκία,

il ôta son anneau, et, à la vue de tous ceux qui naviguaient avec lui, il le lança dans la mer. Cela fait et rentré dans sa demeure, il connut le chagrin.

Le cinquième ou le sixième jour, il advint qu'un pêcheur, ayant pris un poisson grand et beau, le trouva digne d'être offert en présent à Polycrate. Il alla donc devant la porte du roi, demandant à être introduit; il en vint à ses fins, donna le poisson à Polycrate et lui dit : « O roi, après avoir pris un tel poisson, je n'ai point cru devoir le porter au marché, quoique je vive du labeur de mes mains; il m'a paru digne de toi et de ton rang; je te l'apporte donc et te prie de l'accepter. » Polycrate charmé lui répondit en ces termes : « Certes, tu as bien agi, et je te rends doublement grâce à cause de tes paroles et de ton présent; nous t'invitons à souper. » Le pêcheur retourna chez lui, tout fier de cet honneur.

περιελόμενος τὴν σφρηγῖδα
ῥίπτει ἐς τὸ πέλαγος,
πάντων τῶν συμπλόων
ὁρεόντων.
Ποιήσας δὲ τοῦτο
ἀπέπλωε,
ἀπικόμενος δὲ ἐς τὰ οἰκία
ἐχρᾶτο συμφορῇ.
Πέμπτῃ δὲ ἢ ἕκτῃ ἡμέρῃ
ἀπὸ τούτων
συνήνεικε τάδε γενέσθαι οἱ·
ἀνὴρ ἁλιεὺς λαβὼν
ἰχθὺν μέγαν τε καὶ καλὸν
ἠξίου
μιν δοθῆναι δῶρον
Πολυκράτεϊ·
φέρων δὴ ἐπὶ τὰς θύρας,
ἔφη ἐθέλειν
ἐλθεῖν ἐς ὄψιν Πολυκράτεϊ,
τούτου δὲ χωρήσαντός οἱ
ἔλεγε διδοὺς τὸν ἰχθύν·
« Ὦ βασιλεῦ,
ἐγὼ ἑλὼν τόνδε
οὐκ ἐδικαίωσα
φέρειν ἐς ἀγορὴν,
καίπερ γε ἐὼν
ἀποχειροβίωτος,
ἀλλά ἐδόκεέ μοι
εἶναι ἄξιος
σεῦ τε καὶ τῆς σῆς ἀρχῆς·
φέρων δή μιν δίδωμί σοι. »
Ὁ δὲ, ἡσθεὶς τοῖσι ἔπεσι,
ἀμείβεται τοισίδε·
« Ἐποίησάς τε κάρτα εὖ
καὶ διπλόη χάρις
τῶν τε λόγων καὶ τοῦ δώρου·
καὶ καλέομέν σε ἐπὶ δεῖπνον. »
Ὁ μὲν δὴ ἁλιεὺς,
ποιεύμενος ταῦτα μέγα,
ἤιε ἐς τὰ οἰκία,

s'étant ôté l'anneau,
il *le* jette dans la mer,
tous les compagnons-de-navigation
le voyant.
D'autre part ayant fait cela
il s'éloignait-en-naviguant,
et étant arrivé dans les (ses) de-
il usait du malheur. [meures
Or le cinquième ou sixième jour
à-la-suite-de ces choses-là
il advint celles-ci être arrivées à lui :
un homme pêcheur ayant pris
un poisson et grand et beau
trouvait-juste
lui avoir été donné *en* présent
à Polycrate ;
le portant donc aux portes *du pa-*
il disait vouloir [*lais*,
être venu en vue à (en présence de)
or ceci ayant réussi à lui, [Polycrate,
il disait en donnant le poisson :
« O roi,
moi ayant pris celui-ci
je n'ai pas trouvé-juste
de *le* porter au marché,
quoique certes étant
vivant-du-travail-de-mes-mains,
mais il paraissait à moi
être digne
et de toi et de ton pouvoir ; [toi. »
apportant donc lui je *le* donne à
Or lui, charmé des (de ces) paroles,
répond par celles-ci :
« Et tu as agi fort bien
et double *est* la grâce (le mérite)
et des paroles et du présent ;
et nous invitons toi à souper. »
D'une part donc le pêcheur, [*neur*,
estimant ces choses un grand *hon-*
allait dans (les) ses demeures.

τὸν δὲ ἰχθὺν τάμνοντες οἱ θεράποντες εὑρίσκουσι ἐν τῇ νηδύϊ αὐτοῦ ἐνεοῦσαν τὴν Πολυκράτεος σφρηγῖδα. Ὡς δὲ εἶδόν τε καὶ ἔλαβον τάχιστα, ἔφερον κεχαρηκότες παρὰ τὸν Πολυκράτεα, διδόντες δέ οἱ τὴν σφρηγῖδα ἔλεγον ὅτεῳ τρόπῳ εὑρέθη. Τὸν δὲ ὡς ἐσῆλθε θεῖον εἶναι τὸ πρῆγμα, γράφει ἐς βιβλίον πάντα τὰ ποιήσαντά μιν οἷα καταλελάβηκεε, γράψας δὲ ἐς Αἴγυπτον ἐπέθηκε. Ἐπιλεξάμενος δὲ ὁ Ἄμασις τὸ βιβλίον τὸ παρὰ τοῦ Πολυκράτεος ἧκον, ἔμαθε ὅτι ἐκκομίσαι τε ἀδύνατον εἴη ἀνθρώπῳ ἄνθρωπον ἐκ τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι πρήγματος, καὶ ὅτι οὐκ εὖ τελευτήσειν μέλλοι Πολυκράτης εὐτυχέων τὰ πάντα, ὃς καὶ τὰ ἀποβάλλει εὑρίσκει. Πέμψας δέ οἱ κήρυκα ἐς Σάμον διαλύεσθαι ἔφη τὴν ξεινίην. Τοῦδε δὲ εἵνεκεν ταῦτα ἐποίεε, ἵνα μή, συντυχίης δεινῆς τε καὶ μεγάλης

Cependant les serviteurs ouvrirent le poisson et trouvèrent dans ses entrailles l'anneau de Polycrate; ils le reconnurent, le prirent incontinent et le portèrent avec allégresse à leur maître. En le lui remettant, ils dirent de quelle manière ils l'avaient trouvé. Polycrate vit dans cette aventure quelque chose de surnaturel; il écrivit toute l'affaire, le parti qu'il avait pris, ce qui en était résulté, et ayant achevé sa lettre, il la fit porter en Égypte. Amasis, après avoir lu la lettre qui lui était venue de la part de Polycrate, jugea qu'il était impossible à un mortel de détourner d'un autre homme les malheurs qui devaient le frapper, et que son ami ne finirait pas bien, puisqu'il réussissait en toutes choses jusqu'à recouvrer ce qu'il avait sacrifié. Il envoya donc à Samos un héraut pour lui déclarer qu'il renonçait à son amitié : il craignait que, si quelque calamité grande et terrible venait

οἱ δὲ θεράποντες	d'autre part les serviteurs
τάμνοντες τὸν ἰχθὺν	coupant le poisson
εὑρίσκουσι	trouvent
τὴν σφρηγῖδα Πολυκράτεος	l'anneau de Polycrate
ἐνεοῦσαν ἐν τῇ νηδύϊ αὐτοῦ.	étant dans le ventre de lui.
Ὡς δὲ εἶδόν τε	Or lorsque et ils *l'*eurent vu
καὶ ἔλαβον τάχιστα,	et *l'*eurent pris au plus vite,
κεχαρηκότες ἔφερον	joyeux ils *le* portaient
παρὰ τὸν Πολυκράτεα,	à Polycrate,
διδόντες δέ οἱ τὴν σφρηγῖδα	et donnant à lui l'anneau
ἔλεγον ὅτεῳ τρόπῳ	ils disaient de quelle manière
εὑρέθη.	il avait été trouvé. [nu *à l'esprit*
Τὸν δὲ ὡς ἐσῆλθε	Auquel d'autre part lorsqu'il fut ve-
τὸ πρῆγμα εἶναι θεῖον,	l'affaire être divine,
γράφει ἐς βιβλίον	il écrit sur une tablette [rivées à lui
πάντα τὰ κατελελαβήκεέ μιν	toutes les *aventures* qui étaient ar-
ποιήσαντα οἷα,	ayant fait quelles choses,
γράψας δὲ	d'autre part ayant écrit
ἐπέθηκε ἐς Αἴγυπτον.	il remit *la tablette* pour l'Égypte.
Ὁ δὲ Ἄμασις	Or Amasis
ἐπιλεξάμενος τὸ βιβλίον	ayant lu la tablette
τὸ ἧκον παρὰ τοῦ Πολυκράτεος,	celle étant venue de Polycrate,
ἔμαθε ὅτι	comprit que
εἴη τε ἀδύνατον ἀνθρώπῳ	et il était impossible à un homme
ἐκκομίσαι ἄνθρωπον	d'avoir arraché un homme
ἐκ τοῦ πρήγματος	à l'événement
μέλλοντος γίνεσθαι,	devant arriver,
καὶ ὅτι Πολυκράτης	et que Polycrate [ses,
εὐτυχέων τὰ πάντα,	étant-heureux dans toutes les cho-
ὃς εὑρίσκει	*lui* qui trouve
καὶ τὰ ἀποβάλλει,	même *ce* qu'il perd,
οὐ μέλλοι τελευτήσειν εὖ.	ne devait pas finir bien.
Πέμψας δέ οἱ κήρυκα	Or ayant envoyé à lui un héraut
ἐς Σάμον	à Samos
ἔφη διαλύεσθαι	il disait *lui* rompre
τὴν ξεινίην.	l'hospitalité.
Ἐποιεε δὲ ταῦτα	Or il faisait ces choses-là
εἵνεκεν τοῦδε,	à cause de ceci,
ἵνα μή, συντυχίης	de peur que, un malheur
δεινῆς τε καὶ μεγάλης	et terrible et grand

Πολυκράτεα καταλαβούσης, αὐτὸς ἀλγήσειε τὴν ψυχὴν ὡς περὶ ξείνου ἀνδρός[1].

XXII. — LE FILS DE PÉRIANDRE.

(Liv. III. ch. 50-53.)

Ἐπείτε τὴν ἑωυτοῦ γυναῖκα Μέλισσαν Περίανδρος[2] ἀπέκτεινε, συμφορὴν τοιήνδε οἱ ἄλλην συνέβη πρὸς τῇ γεγονυίῃ γενέσθαι. Ἦσάν οἱ ἐκ Μελίσσης δύο παῖδες, ἡλικίην ὁ μὲν ἑπτακαίδεκα, ὁ δὲ ὀκτωκαίδεκα ἔτεα γεγονώς. Τούτους ὁ μητροπάτωρ Προκλέης, ἐὼν Ἐπιδαύρου τύραννος, μεταπεμψάμενος παρ' ἑωυτὸν ἐφιλοφρονέετο, ὡς οἰκὸς ἦν θυγατρὸς ἐόντας τῆς ἑωυτοῦ παῖδας. Ἐπείτε δέ σφεας ἀπεπέμπετο, εἶπε προπέμπων αὐτούς· « Ἆρα ἴστε, ὦ παῖδες, ὃς ὑμέων τὴν μητέρα ἀπέκτεινε; » Τοῦτο τὸ ἔπος ὁ μὲν πρεσβύτερος αὐτῶν ἐν οὐδενὶ λόγῳ ἐποιήσατο· ὁ δὲ νεώτερος, τῷ οὔνομα ἦν Λυκόφρων, ἤλγησε ἀκούσας οὕτω, ὥστε ἀπικόμενος ἐς τὴν Κόρινθον

à tomber sur Polycrate, il ne souffrît lui-même en son âme, comme on souffre au sujet d'un hôte.

XXII

Lorsque Périandre eut tué sa femme Mélisse, au malheur arrivé s'adjoignit cet autre malheur. Il avait deux fils de Mélisse, âgés, l'un de dix-sept ans, l'autre de dix-huit. Leur aïeul maternel, Proclès, roi d'Épidaure, les ayant fait venir auprès de lui, leur témoignait de l'amitié, comme il convenait, puisqu'ils étaient les enfants de sa fille. Quand il les congédia, il leur dit : « Enfants, savez-vous qui a fait périr votre mère? » L'aîné ne tint aucun compte de cette parole; mais le plus jeune, dont le nom était Lycophron, en fut si affligé que, de retour à Corinthe,

καταλαβούσης Πολυκράτεα,	étant survenu à Polycrate,
αὐτὸς ἀλγήσειε τὴν ψυχὴν	lui-même ne souffrît quant à l'âme
ὡς περὶ ἀνδρὸς	comme au sujet d'un homme
ξείνου.	*son* hôte.

XXII. — LE FILS DE PÉRIANDRE.

Ἐπείτε Περίανδρος	Après que Périandre
ἀπέκτεινε Μέλισσαν	eut tué Mélisse
τὴν γυναῖκα ἑωυτοῦ,	la femme de lui-même,
συνέβη	il advint
ἄλλην συμφορὴν τοιήνδε	un autre malheur tel
γενέσθαι οἱ	être arrivé à lui
πρὸς τῇ γεγονυίῃ.	outre celui arrivé.
Δύο παῖδες ἦσάν οἱ	Deux fils étaient à lui
ἐκ Μελίσσης,	de Mélisse,
ὁ μὲν γεγονὼς	l'un étant âgé
ἑπτακαίδεκα ἔτεα ἡλικίην,	de dix-sept ans quant à l'âge,
ὁ δὲ ὀκτωκαίδεκα.	l'autre de dix-huit.
Προκλέης ὁ μητροπάτωρ,	Proclès le père-de-leur-mère,
ἐὼν τύραννος Ἐπιδαύρου,	étant tyran d'Épidaure,
μεταπεμψάμενος τούτους	ayant fait-venir ceux-ci
παρὰ ἑωυτὸν	auprès de lui-même
ἐφιλοφρονέετο,	*les* traitait-avec-bienveillance,
ὡς ἦν οἰκὸς	comme il était naturel
ἐόντας παῖδας	*lui traiter eux* étant fils
τῆς θυγατρὸς ἑωυτοῦ.	de la fille de lui-même.
Ἐπείτε δὲ ἀπεπέμπετό σφεας,	Or comme il congédiait eux,
εἶπε προπέμπων αὐτούς·	il dit en conduisant eux :
« Ἆρα ἴστε, ὦ παῖδες,	« Est-ce-que vous savez, ô enfants,
ὅς ἀπέκτεινε	qui a tué
τὴν μητέρα ὑμέων ; »	la mère de vous? »
Ὁ μὲν πρεσβύτερος αὐτῶν	D'une part le plus âgé d'entre eux
ἐποιήσατο τοῦτο	*ne* fit-pour-lui (prit) cette *parole*
ἐν οὐδενὶ λόγῳ·	en aucun compte;
ὁ δὲ νεώτερος,	d'autre part le plus jeune,
τῷ οὔνομα ἦν Λυκόφρων,	auquel nom était Lycophron,
ἤλγησε οὕτω	s'affligea tellement
ἀκούσας,	ayant entendu,
ὥστε ἀπικόμενος ἐς τὴν Κόρινθον,	qu'étant arrivé à Corinthe,

ἅτε φονέα τῆς μητρὸς τὸν πατέρα οὔτε προσεῖπε, διαλεγομένῳ τε οὔτι προσδιελέγετο, ἱστορέοντί τε λόγον οὐδένα ἐδίδου. Τέλος δέ μιν θυμῷ ἐχόμενος ὁ Περίανδρος ἐξελαύνει ἐκ τῶν οἰκίων. Ἐξελάσας δὲ τοῦτον, ἱστόρεε τὸν πρεσβύτερον τά σφι ὁ μητροπάτωρ διελέχθη. Ὁ δέ οἱ ἀπηγέετο ὥς σφεας φιλοφρόνως ἐδέξατο, ἐκείνου δὲ τοῦ ἔπεος, τό σφι ὁ Προκλέης ἀποστέλλων εἶπε, ἅτε οὐ νόῳ λαβών, οὐκ ἐμέμνητο. Περίανδρος δὲ οὐδεμίαν μηχανὴν ἔφη εἶναι μὴ οὔ σφι ἐκεῖνον ὑποθέσθαι τι, ἐλιπάρεέ τε ἱστορέων· ὁ δὲ ἀναμνησθεὶς εἶπε καὶ τοῦτο. Περίανδρος δὲ, νόῳ λαβὼν, καὶ μαλακὸν ἐνδιδόναι βουλόμενος οὐδὲν, τῇ ὁ ἐξελαθεὶς ὑπ' αὐτοῦ παῖς δίαιταν ἐποιέετο, ἐς τούτους πέμπων ἄγγελον, ἀπηγόρευε μή μιν δέκεσθαι οἰκίοισι.

il ne dit mot à son père, au meurtrier de sa mère, ne s'entretint pas avec lui et ne répondit pas à ses questions. Enfin Périandre, plein de colère, le chassa de sa demeure. Après l'avoir expulsé, il voulut savoir de l'aîné ce que leur avait dit Proclès. Le jeune homme lui parla de l'accueil amical de son aïeul, mais il ne fit aucune mention du mot qu'il leur avait dit en les congédiant, puisque lui-même n'en avait point gardé le souvenir. Mais Périandre insista, disant qu'il était impossible que Proclès ne leur eût rien suggéré. Il le pressa si bien de questions, que finalement le jeune homme se rappela le mot et le lui répéta. Périandre ne le laissa pas tomber; il résolut, au contraire, de ne point céder, et, par des messagers, il fit défendre à ceux chez qui son autre fils vivait de le recevoir dans leur demeure.

οὔτε προσεῖπε	ni il n'adressa-la-parole
τὸν πατέρα	au (à son) père
ἅτε φόνεα τῆς μητρὸς,	comme au meurtrier de la (sa) mère,
προσδιελέγετό τε οὔτι	et il ne conversait en rien
διαλεγομένῳ,	avec *lui* conversant,
ἐδίδου τε οὐδένα λόγον	et ne donnait (répondait) aucun mot
ἱστορέοντι.	à *lui l'*interrogeant.
Τέλος δὲ ὁ Περίανδρος	Or enfin Périandre
ἐχόμενος θυμῷ	possédé par la colère [meure).
ἐξελαύνει μιν ἐκ τῶν οἰκίων.	chasse lui des demeures (de sa de-
Ἐξελάσας δὲ τοῦτον,	D'autre part ayant chassé celui-là,
ἱστόρεε τὸν πρεσβύτερον	il interrogeait le plus âgé [mère
τὰ ὁ μητροπάτωρ	sur les choses que le père-de-leur-
διελέχθη σφι.	avait dites à eux.
Ὁ δὲ ἀπηγέετό οἱ	Or celui-ci racontait à lui
ὡς ἐδέξατό σφεας	comme il avait reçu eux
φιλοφρόνως,	avec-bienveillance,
οὐ δὲ ἐμέμνητο	mais il-ne-faisait-pas-mention
ἐκείνου τοῦ ἔπεος	de cette parole
τὸ ὁ Προκλέης εἶπέ σφι	que Proclès avait dite à eux
ἀποστέλλων,	en *les* congédiant, [l'esprit.
ἅτε οὐ λαβὼν νόῳ.	comme ne *l'*ayant pas reçue dans
Περίανδρος δὲ ἔφη	D'autre part Périandre dit
οὐδεμίαν μηχανὴν εἶναι	aucun moyen être
ἐκεῖνον μὴ οὐ ὑποθέσθαι	celui-ci n'avoir pas suggéré
τί σφι,	quelque chose à eux,
ἐλιπάρεέ τε ἱστορέων·	et il insistait en interrogeant;
ὁ δὲ ἀναμνησθεὶς	or lui s'étant souvenu
εἶπε καὶ τοῦτο.	dit aussi cela.
Περίανδρος δὲ,	Or Périandre,
λαβὼν νόῳ,	ayant reçu dans l'esprit (compris),
καὶ βουλόμενος ἐνδιδόναι	et ne voulant céder
οὐδὲν μαλακὸν,	par rien de faible,
πέμπων ἄγγελον ἐς τούτους	envoyant un messager vers ceux
τῇ ὁ παῖς	où (chez lesquels) le fils
ἐξελαθεὶς ὑπὸ αὐτοῦ	ayant été chassé par lui
ἐποιέετο δίαιταν	faisait (passait) *sa* vie,
ἀπηγόρευε	défendait
μὴ δέκεσθαί μιν	*afin de* ne pas recevoir lui
οἰκίοισι.	dans les demeures

Ὁ δὲ ὅκως ἀπελαυνόμενος ἔλθοι ἐς ἄλλην οἰκίην, ἀπηλαύνετ' ἂν[1] καὶ ἀπὸ ταύτης, ἀπειλέοντός τε τοῦ Περιάνδρου τοῖσι δεξαμένοισι καὶ ἐξέργειν κελεύοντος· ἀπελαυνόμενος δ' ἂν ἤιε ἐπ' ἑτέρην· οἱ δὲ ἅτε Περιάνδρου ἐόντα παῖδα, καίπερ δειμαίνοντες, ὅμως ἐδέκοντο. Τέλος δὲ ὁ Περίανδρος κήρυγμα ἐποιήσατο, ὃς ἂν ἢ οἰκίοισι ὑποδέξηταί μιν ἢ προσδιαλεχθῇ, ἱρὴν ζημίην[2] τοῦτον τῷ Ἀπόλλωνι ὀφείλειν, ὅσην δὴ εἴπας. Πρὸς ὦν δὴ τοῦτο τὸ κήρυγμα οὔτε τίς οἱ διαλέγεσθαι οὔτε οἰκίοισι δέκεσθαι ἤθελε· πρὸς δὲ οὐδὲ αὐτὸς ἐκεῖνος ἐδικαίευ πειρᾶσθαι ἀπειρημένου, ἀλλὰ διακαρτερέων ἐν τῇσι στοῇσι ἐκαλινδέετο.

Τετάρτῃ δὲ ἡμέρῃ ἰδών μιν ὁ Περίανδρος ἀλουσίῃσί τε καὶ ἀσιτίῃσι συμπεπτωκότα οἴκτειρε· ὑπεὶς δὲ τῆς ὀργῆς ἤιε ἆσσον καὶ ἔλεγε· « Ὦ παῖ, κότερα τούτων αἱρετώτερά ἐστι,

Lorsque, renvoyé d'une maison, Lycophron se rendait dans une autre, les ordres et les menaces de son père l'en faisaient chasser encore. Expulsé de celle-là, il passait dans une autre, où, malgré la crainte qu'on éprouvait, on le recevait encore comme fils de Périandre. Enfin le roi fit proclamer que quiconque l'accueillerait ou lui parlerait, payerait à Apollon une amende sacrée, dont la proclamation indiquait le montant. A partir de ce moment, personne ne voulut plus ni s'entretenir avec lui ni lui donner asile; lui-même d'ailleurs ne jugea pas à propos d'essayer d'enfreindre des défenses si formelles. Il se soumit donc à toutes les privations et il se couchait sous les portiques.

Le quatrième jour, Périandre le vit exténué par la faim, hideux à force de malpropreté; il en eut compassion, son courroux s'apaisa; il l'aborda et lui dit : « Enfant, qu'y a-t-il de plus désirable,

Ὅκως δὲ ὁ ἀπελαυνόμενος	Or quand celui-ci chassé
ἔλθοι ἐς ἄλλην οἰκίην,	était venu dans une autre maison,
ἀπηλαύνετο ἂν	il était chassé
καὶ ἀπὸ ταύτης,	aussi de celle-là,
τοῦ Περιάνδρου	Périandre
ἀπειλέοντός τε τοῖσι δεξαμένοισι	et menaçant ceux *l*'ayant reçu
καὶ κελεύοντος ἐξέργειν·	et ordonnant de *le* chasser ;
ἀπελαυνόμενος δὲ	or étant chassé
ἤιε ἂν ἐπὶ ἑτέρην·	il allait vers une autre ; [frayés,
οἱ δὲ, καίπερ δειμαίνοντες,	et eux (les habitants), quoique ef-
ἐδέκοντο ὅμως,	*le* recevaient néanmoins,
ἐόντα παῖδα Περιάνδρου.	*comme* étant fils de Périandre
Τέλος δὲ ὁ Περίανδρος	Mais enfin Périandre
ἐποιήσατο κήρυγμα,	fit-faire une proclamation,
ὃς ἢ ὑποδέξηται ἄν μιν	*celui* ou qui aura reçu lui [re),
οἰκίοισι	dans les demeures (dans sa demeu-
ἢ προσδιαλέχθῃ,	ou *lui* aura parlé,
τοῦτον ὀφείλειν τῷ Ἀπόλλωνι	celui-là devoir à Apollon
ζημίην ἱρὴν	une amende sacrée,
εἴπας ὁσηνδή.	ayant dit combien-grande.
Πρὸς ὦν δὴ	Or donc en-raison-de
τοῦτο τὸ κήρυγμα	cette proclamation
οὔτε τις ἤθελε	ni quelqu'un ne voulait
διαλέγεσθαί οἱ	parler à lui [res ;
οὔτε δέκεσθαι οἰκίοισι·	ni *le* recevoir dans les (ses) demeu-
πρὸς δὲ	en outre d'autre part
οὐδὲ ἐκεῖνος αὐτὸς ἐδικαίευ	ni celui-là même ne trouvait-juste
πειρᾶσθαι ἀπειρημένου,	de tenter une chose défendue,
ἀλλὰ διακαρτερέων	mais supportant-patiemment
ἐκαλινδέετο ἐν τῇσι στοῇσι.	il se roulait dans les portiques.
Τετάρτῃ δὲ ἡμέρῃ	Or le quatrième jour
ὁ Περίανδρος ἰδών μιν	Périandre ayant vu lui
συμπεπτωκότα	étant tombé [manque-de-nourriture
ἀλουσίῃσί τε καὶ ἀσιτίῃσι	et dans la malpropreté et dans le
οἴκτειρε·	avait-pitié ;
καὶ ὑπεὶς τῆς ὀργῆς	et ayant relâché de la (sa) colère
ἤιε ἆσσον καὶ ἔλεγε·	il venait plus près (s'approchait) et
« Ὦ παῖ,	« O enfant, [disait :
κότερα τούτων	laquelle-des-deux-de ces *situations*
ἐστὶ αἱρετώτερα,	est préférable,

ταῦτα τὰ νῦν ἔχων πρήσσεις, ἢ τὴν τυραννίδα καὶ τὰ ἀγαθὰ, τὰ νῦν ἐγὼ ἔχω, ταῦτα, ἐόντα τῷ πατρὶ ἐπιτήδεον, παραλαμβάνειν; ὃς, ἐὼν ἐμός τε παῖς καὶ Κορίνθου τῆς εὐδαίμονος βασιλεὺς, ἀλήτην βίον εἵλευ, ἀντιστατέων τε καὶ ὀργῇ χρεόμενος ἐς τόν σε ἥκιστα ἐχρῆν. Εἰ γάρ τις συμφορὴ αναιτίοισι ἐγεγόνεε, ἐξ ἧς ὑποψίην ἐς ἐμὲ ἔχεις, ἐμοί τε αὕτη γέγονε καὶ ἐγὼ αὐτῆς τὸ πλεῦν μέτοχός εἰμι, ὅσῳ αὐτός σφεα ἐξεργασάμην. Σὺ δὲ, μαθὼν ὅσῳ φθονέεσθαι κρέσσον ἐστὶ ἢ οἰκτείρεσθαι, ἅμα τε ὁκοῖόν τι ἐς τοὺς τοκέας καὶ ἐς τοὺς κρέσσονας τεθυμῶσθαι, ἄπιθι ἐς τὰ οἰκία. » Περίανδρος μὲν τούτοισι αὐτὸν κατελάμβανε, ὁ δὲ ἄλλο μὲν οὐδὲν ἀμείβεται τὸν πατέρα, ἔφη δέ μιν ἱρὴν ζημίην ὀφείλειν τῷ θεῷ ἑωυτῷ ἐς λόγους ἀπικόμενον. Μαθὼν δὲ ὁ Περίανδρος ὡς ἄπορόν τι κακὸν εἴη τοῦ παιδὸς

ou ce que tu fais maintenant, ou le pouvoir et les richesses que je possède, auxquels tu succéderais en étant convenable pour ton père? Toi, mon fils, roi de l'opulente Corinthe, tu te condamnes à une vie errante, par ta révolte et ton ressentiment contre celui que tu devrais le plus respecter. Car, si il est advenu sans notre faute un malheur à l'occasion duquel tu conçoives des soupçons contre moi, c'est à moi que ce malheur est arrivé; c'est moi qui surtout le ressens, d'autant plus que j'en suis l'auteur. Mais tu viens d'apprendre tout à la fois combien il vaut mieux exciter l'envie que la pitié, et ce que l'on gagne à s'irriter contre un père, contre plus puissant que soi : retourne donc à la maison. » Périandre le circonvenait ainsi, mais il n'obtint de lui que cette réponse : « Mon père, vous devez l'amende au dieu pour vous être entretenu avec moi. » Périandre, comprenant que sa haine était implacable

ταυτα τὰ ἔχων νῦν	celle que ayant maintenant
πρήσσεις,	tu fais *tes affaires* (tu vis),
ἢ παραλαμβάνειν,	ou de recevoir-par-succession,
ἐόντα ἐπιτήδεον τῷ πατρὶ,	étant convenable pour le (ton) père,
τὴν τυραννίδα	la tyrannie
καὶ ταῦτα τὰ ἀγαθὰ	et ces biens
τὰ ἐγὼ ἔχω νῦν;	que moi j'ai maintenant?
ὃς, ἐὼν ἐμός τε παῖς,	*toi* qui, étant et mon fils
καὶ βασιλεὺς	et roi
τῆς εὐδαίμονος Κορίνθου,	de l'opulente Corinthe,
εἵλευ βίον ἀλήτην,	as préféré une vie errante,
ἀντιστατεών τε	et en faisant-opposition
καὶ χρεόμενος ὀργῇ	et en usant de colère *envers celui*
ἐς τὸν ἐχρῆν σε ἥκιστα.	envers lequel il fallait toi le moins
Εἰ γάρ τις συμφορὴ	Car si un malheur [*en user.*
ἐγεγόνεε ἀναιτίοισι,	était arrivé à *nous* innocents,
ἐξ ἧς	par-suite duquel
ἔχεις ἐς ἐμὲ ὑποψίην,	tu as contre nous un soupçon,
αὕτη τε γέγονε ἐμοὶ	et ce *malheur* est arrivé à moi,
καὶ ἐγώ εἰμι μέτοχος αὐτῆς	et moi je suis participant à lui
τὸ πλεῦν,	pour la plus grande *part*,
ὅσῳ αὐτὸς	d'autant que moi-même
ἐξεργασάμην σφέα.	j'ai fait elles (ces choses).
Σὺ δὲ, μαθὼν	D'autre part toi, ayant appris
ὅσῳ ἐστὶ κρέσσον	combien il est meilleur
φθονέεσθαι ἢ οἰκτείρεσθαι,	d'être envié que d'être plaint,
ἅμα τε ὁκοῖόν τι	et en même temps quelle chose *c'est*
τεθυμῶσθαι ἐς τοὺς τοκέας	de s'être-mis-en-colère contre les pa-
καὶ ἐς τοὺς κρέσσονας,	et contre les plus puissants, [rents
ἄπιθι ἐς τὰ οἰκία. »	va dans les (nos) demeures. »
Περίανδρος μὲν	Périandre d'une part [ces *paroles*,
κατελάμβανε αὐτὸν τούτοισι,	prenait (tâchait de gagner) lui par
ὁ δὲ ἀμείβεται οὐδὲν ἄλλο	mais lui ne répond rien autre chose
τὸν πατέρα,	au (à son) père,
ἔφη δέ μιν ὀφείλειν τῷ θεῷ	mais il dit lui devoir au dieu
ζημίην ἱρὴν,	une amende sacrée, [même.
ἀπικόμενον ἐς λόγους ἑωυτῷ.	étant venu en entretiens avec lui-
Ὁ δὲ Περίανδρος μαθὼν	Or Périandre ayant reconnu
ὡς τὸ κακὸν τοῦ παιδὸς	comme-quoi le mal du (de son) fils
εἴη τι ἄπορον	était quelque chose sans-ressource

καὶ ἀνίκητον, ἐξ ὀφθαλμῶν μιν ἀποπέμπεται στείλας πλοῖον ἐς Κέρκυραν· ἐπεκράτεε γὰρ καὶ ταύτης. Ἀποστείλας δὲ τοῦτον ὁ Περίανδρος ἐστρατεύετο ἐπὶ τὸν πενθερὸν Προκλέα, ὡς τῶν παρεόντων οἱ πρηγμάτων ἐόντα αἰτιώτατον, καὶ εἷλε μὲν τὴν Ἐπίδαυρον, εἷλε δὲ αὐτὸν Προκλέα καὶ ἐζώγρησε.

Ἐπεὶ δὲ τοῦ χρόνου προβαίνοντος ὅ τε Περίανδρος παρηβήκεε, καὶ συνεγινώσκετο ἑωυτῷ οὐκέτι εἶναι δυνατὸς τὰ πρήγματα ἐπορᾶν τε καὶ διέπειν, πέμψας ἐς τὴν Κέρκυραν ἀπεκάλεε τὸν Λυκόφρονα ἐπὶ τὴν τυραννίδα· ἐν γὰρ δὴ τῷ πρεσβυτέρῳ τῶν παίδων οὐκ ἐνώρα, ἀλλά οἱ κατεφαίνετο εἶναι νωθέστερος· ὁ δὲ Λυκόφρων οὐδὲ ὑποκρίσιος ἠξίωσε τὸν φέροντα τὴν ἀγγελίην. Περίανδρος δὲ, περιεχόμενος τοῦ νεηνίεω, δεύτερα ἀπέστειλε ἐπ' αὐτὸν τὴν ἀδελφεὴν, ἑωυτοῦ δὲ θυγατέρα, δοκέων μιν μάλιστα ταύτῃ ἂν πείθεσθαι. Ἀπικομένης δὲ ταύτης

et invincible, l'éloigne de ses yeux, et l'embarque pour Corcyre, dont alors il était maître. Après l'y avoir envoyé, il porte la guerre chez Proclès, à qui surtout il reprochait l'état présent de ses affaires ; il s'empare d'Épidaure et ramène son beau-père prisonnier.

Le temps s'écoula, Périandre vieillit ; ne se sentant plus capable de surveiller les affaires et de s'en occuper, il envoya à Corcyre un héraut pour appeler Lycophron au pouvoir ; car il ne trouvait aucune ressource en son fils aîné, qui lui semblait un esprit lourd. Lycophron ne jugea même pas le porteur du message digne d'une réponse ; Périandre, qui tenait à ce jeune homme, envoya de nouveau vers lui, et cette fois ce fut sa propre fille, la sœur de Lycophron, car il espérait que par elle son fils se laisserait fléchir plus facilement. Elle l'alla trouver,

καὶ ἀνίκητον,
ἀποπέμπεταί μιν
ἐξ ὀφθαλμῶν
στείλας πλοῖον ἐς Κέρκυραν·
ἐπεκράτεε γὰρ καὶ ταύτης.
Ὁ δὲ Περίανδρος
ἀποστείλας τοῦτον
ἐστρατεύετο
ἐπὶ τὸν πενθερὸν Προκλέα,
ὡς ἐόντα αἰτιώτατον
τῶν πρηγμάτων παρεόντων οἱ,
καὶ εἷλε μὲν τὴν Ἐπίδαυρον,
εἷλε δὲ Προκλέα αὐτόν,
καὶ ἐζώγρησε.
Ἐπεὶ δὲ
τοῦ χρόνου προβαίνοντος
ὅ τε Περίανδρος παρηβήκεε,
καὶ συνεγινώσκετο ἑωυτῷ
οὐκέτι εἶναι δυνατὸς
ἐπορᾶν τε καὶ διέπειν
τὰ πρήγματα,
πέμψας ἐς τὴν Κέρκυραν
ἀπεκάλεε τὸν Λυκόφρονα
ἐπὶ τὴν τυραννίδα·
οὐ γὰρ δὴ ἐνώρα
τῷ πρεσβυτέρῳ τῶν παίδων,
ἀλλὰ κατεφαίνετό οἱ
εἶναι νωθέστερος·
ὁ δὲ Λυκόφρων
οὐδὲ ἠξίωσε
ὑποκρίσιος
τὸν φέροντα τὴν ἀγγελίην.
Περίανδρος δέ,
περιεχόμενος τοῦ νεηνίεω,
ἀπέστειλε δεύτερα ἐπὶ αὐτὸν
τὴν ἀδελφεήν,
θυγατέρα δὲ ἑωυτοῦ,
δοκέων μιν πείθεσθαι ἂν
μάλιστα ταύτῃ.
Ταύτης δὲ ἀπικομένης

et invincible,
envoie lui
loin de *ses* yeux [Corcyre;
ayant-fait-partir un navire pour
car il était-maître aussi de celle-ci.
Or Périandre
ayant expédié celui-ci
faisait-une-expédition
contre le (son) beau-père Proclès,
comme étant tout-à-fait-coupable
des embarras présents à lui.
et il prit d'une part Epidaure, [me,
il prit d'autre part Proclès-lui-mê-
et *le* prit-vivant (lui fit grâce de la
Or comme [vie).
le temps avançant
et Périandre avait vieilli,
et avait-conscience-en lui-même
de n'être plus capable
et de surveiller et d'administrer
les affaires,
ayant envoyé à Corcyre
il appelait Lycophron
à la tyrannie; (rien)
car certes il ne voyait pas (ne voyait
dans le plus âgé des (de ses) fils,
mais (sinon que) il paraissait à lui
être d'un-esprit-plus-lourd;
d'autre part Lycophron
ne jugea-pas-même-digne
de réponse
celui qui portait le message.
Mais Périandre,
tenant au jeune-homme,
envoya secondement vers lui
la sœur *de celui-là*,
d'autre part fille de lui-même,
pensant lui pouvoir être persuadé
surtout par celle-là.
Or elle étant allée

καὶ λεγούσης τὰ ἐπαγωγότατα, ὑποκρινάμενος Λυκόφρων ἔφη οὐδαμὰ ἥξειν ἐς Κόρινθον, ἔστ' ἂν πυνθάνηται παρεόντα τὸν πατέρα. Ἀπαγγειλάσης δὲ ταύτης ταῦτα, τὸ τρίτον Περίανδρος κήρυκα πέμπει βουλόμενος αὐτὸς μὲν ἐς Κέρκυραν ἥκειν, ἐκεῖνον δὲ ἐκέλευε ἐς Κόρινθον ἀπικόμενον διάδοχον γίνεσθαι τῆς τυραννίδος. Καταινέσαντος δὲ ἐπὶ τούτοισι τοῦ παιδὸς, ὁ μὲν Περίανδρος ἐστέλλετο ἐς τὴν Κέρκυραν, ὁ δὲ παῖς οἱ ἐς Κόρινθον. Μαθόντες δὲ οἱ Κερκυραῖοι τούτων ἕκαστα, ἵνα μή σφι Περίανδρος ἐς τὴν χώρην ἀπίκηται, κτείνουσι τὸν νεηνίσκον.

XXIII. — MASSACRE DES MAGES.

(Liv. II., ch. 68-79.)

Ὀτάνης ἦν Φαρνάσπεω μὲν παῖς, γένεϊ δὲ καὶ χρήμασι ὅμοιος τῷ πρώτῳ Περσέων· οὗτος ὁ Ὀτάνης πρῶτος ὑπώπτευσε τὸν μάγον ὡς οὐκ εἴη ὁ Κύρου Σμέρδις,

et lui dit les choses les plus persuasives. Il répondit qu'il n'irait jamais à Corinthe, tant qu'il saurait que son père y était. Lorsqu'elle eut rapporté cette réponse, Périandre, pour la troisième fois, fit partir un message, et son héraut déclara que lui-même irait habiter Corcyre, si son fils revenait à Corinthe pour le remplacer au pouvoir. Celui-ci ayant enfin accepté cette proposition, ils firent leurs apprêts pour passer l'un à Corcyre, l'autre à Corinthe. Les Corcyréens apprirent leur convention, et de peur que Périandre ne vînt en leur île, ils tuèrent le jeune homme.

XXIII

Otanès, fils de Pharnaspe, était, par sa naissance et par ses richesses, l'égal des premiers des Perses. Cet Otanès, avant tout autre se douta que le mage était non le Smerdis fils de Cyrus,

καὶ λεγούσης τὰ ἐπαγωγότατα,	et disant les choses les plus per-
Λυκόφρων	Lycophron [suasives.
ὑποκρινάμενος ἔφη	ayant répondu dit
οὐδαμὰ ἥξειν ἐς Κόρινθον,	ne devoir en-aucune-façon aller à
ἔστε ἂν πυνθάνηται	tant qu'il apprendra [Corinthe.
τὸν πατέρα παρεόντα.	le (son) père *y* étant présent.
Ταύτης δὲ ἀπαγγειλάσης	Or elle ayant annoncé
ταῦτα,	ces choses,
Περίανδρος πέμπει τὸ τρίτον	Périandre envoie la troisième *fois*
κήρυκα,	un héraut,
βουλόμενος μὲν	voulant d'une part
ἥκειν αὐτὸς ἐς Κέρκυραν,	aller lui-même à Corcyre,
ἐκέλευε δὲ ἐκεῖνον	d'autre part il engageait celui-là
ἀπικόμενον ἐς Κόρινθον	étant allé à Corinthe
γίνεσθαι διάδοχον	à devenir successeur
τῆς τυραννίδος.	de la tyrannie.
Τοῦ δὲ παιδὸς καταινέσαντος	Or le fils ayant consenti
ἐπὶ τούτοισι,	moyennant ces *conditions*,
ὁ μὲν Περίανδρος	d'une part Périandre
ἐστέλλετο ἐς Κέρκυραν,	s'apprêtait-à-partir pour Corcyre,
ὁ δὲ παῖς οἱ ἐς Κόρινθον.	d'autre part le fils à lui pour Corin-
Οἱ δὲ Κερκυραῖοι	Mais les Corcyréens [the.
μαθόντες ἕκαστα τούτων	ayant appris chacune de ces choses
κτείνουσι τὸν νεηνίσκον,	tuent le jeune-homme,
ἵνα Περίανδρος	afin que Périandre
μὴ ἀπίκηταί σφι	ne soit pas venu pour eux
ἐς τὴν χώρην.	dans le (leur) pays.

XXIII. — MASSACRE DES MAGES.

Ὀτάνης ἦν	Otanès était
παῖς μὲν Φαρνάσπεω,	d'une part fils de Pharnaspe,
ὅμοιος δὲ	d'autre part égal
γένεϊ καὶ χρήμασι	en naissance et en richesses
τῷ πρώτῳ Περσέων·	au premier des Perses ;
οὗτος ὁ Ὀτάνης	cet Otanès
ὑπώπτευσε πρῶτος τὸν μάγον	soupçonna le premier le mage
ὡς οὐκ εἴη	comme-quoi il n'était pas
Σμέρδις ὁ Κύρου,	Smerdis le *fils* de Cyrus,

ἀλλ' ὅσπερ ἦν, τῇδε συμβαλλόμενος, ὅτι τε οὐκ ἐξεφοίτα ἐκ τῆς ἀκροπόλιος[1] καὶ ὅτι οὐκ ἐκάλεε ἐς ὄψιν ἑωυτῷ οὐδένα τῶν λογίμων Περσέων. Ὑποπτεύσας δέ μιν ἐποίεε τάδε. Ἔσχε αὐτοῦ ὁ Καμβύσης θυγατέρα, τῇ οὔνομα ἦν Φαιδύμη· τὴν αὐτὴν δὴ ταύτην εἶχε τότε ὁ μάγος, καὶ ταύτῃ τε συνοίκεε καὶ τῇσι ἄλλῃσι πάσῃσι τῇσι τοῦ Καμβύσεω γυναιξί. Πέμπων δὴ ὦν ὁ Ὀτάνης παρὰ ταύτην τὴν θυγατέρα ἐπυνθάνετο παρ' ὅτεῳ ἀνθρώπων οἰκέοι, εἴτε μετὰ Σμέρδιος τοῦ Κύρου εἴτε μετὰ ἄλλου τευ. Ἡ δέ οἱ ἀντέπεμπε φαμένη οὐ γινώσκειν· οὔτε γὰρ τὸν Κύρου Σμέρδιν ἰδέσθαι οὐδαμά, οὔτε ὅστις εἴη ὁ συνοικέων αὐτῇ εἰδέναι. Ἔπεμπε δεύτερα ὁ Ὀτάνης λέγων· « Εἰ μὴ αὐτὴ Σμέρδιν τὸν Κύρου γινώσκεις, σὺ δὲ παρ' Ἀτόσσης πυθέο ὅτεῳ τούτῳ συνοικέει αὐτή τε ἐκείνη καὶ σύ· πάντως γὰρ δή κου τόν γε

mais ce qu'il était réellement. Sa conjecture était fondée sur ce que le roi ne sortait pas de la citadelle et n'appelait en sa présence aucun des Perses de haut rang. Pour se tirer de doute, il fit ce que je vais dire. Cambyse avait épousé la fille d'Otanès, nommé Phédyme; le mage la possédait alors et vivait avec elle comme avec toutes les autres femmes du roi défunt. Or Otanès, ayant envoyé auprès de sa fille, s'informa de l'homme avec qui elle vivait et demanda s'il était Smerdis, fils de Cyrus, ou tout autre. Elle lui fit répondre qu'elle l'ignorait, qu'elle n'avait jamais vu Smerdis, et qu'elle ne connaissait pas non plus l'homme avec qui elle habitait. Second message d'Otanès, disant : « Si tu ne connais pas Smerdis, fils de Cyrus, eh bien ! demande à Atossa quel est l'homme avec qui elle habite, ainsi que toi ; car il ne se peut qu'elle ne connaisse

ἀλλὰ ὅσπερ ἦν,
συμβαλλόμενος τῇδε,
ὅτι τε οὐκ ἐξεφοίτα
ἐκ τῆς ἀκροπόλιος
καὶ ὅτι οὐκ ἐκάλεε
ἐς ὄψιν ἑωυτῷ
οὐδένα τῶν Περσέων λογίμων.
Ὑποπτεύσας δέ μιν
ἐποίεε τάδε.
Ὁ Καμβύσης ἔσχε
θυγατέρα αὐτοῦ,
τῇ οὔνομα ἦν Φαιδύμη·
ὁ δὴ μάγος εἶχε τότε
ταύτην τὴν αὐτήν,
καὶ συνοίκεε
ταύτῃ τε
καὶ πάσῃσι τῇσι ἄλλῃσι
τῇσι γυναιξὶ τοῦ Καμβύσεω.
Ὁ δὴ ὦν Ὀτάνης πέμπων
παρὰ ταύτην τὴν θυγατέρα
ἐπυνθάνετο
παρὰ ὅτεῳ ἀνθρώπων οἰκέοι,
εἴτε μετὰ Σμέρδιος
τοῦ Κύρου
εἴτε μετά τευ ἄλλου.
Ἡ δὲ ἀντέπεμπέ οἱ
φαμένη οὐ γινώσκειν·
οὔτε γὰρ ἰδέσθαι οὐδαμὰ
Σμέρδιν τὸν Κύρου,
οὔτε εἰδέναι ὅστις εἴη
ὁ συνοικέων αὐτῇ.
Ὁ Ὀτάνης ἔπεμπε δεύτερα
λέγων·
« Εἰ αὐτὴ μὴ γινώσκεις
Σμέρδιν τὸν Κύρου,
σὺ δὲ πυθέο παρὰ Ἀτόσσης
ὅτεῳ τούτῳ συνοικέει
ἐκείνη τε αὐτὴ καὶ σύ·
γινώσκει γὰρ δὴ
πάντως κου

mais lequel il était,
conjecturant par ceci,
que et il ne sortait pas
de l'acropole
et que il n'appelait (sence
en présence à lui-même (en sa pré-
aucun des Perses considérés.
Or ayant soupçonné lui
il faisait ces choses-ci.
Cambyse avait eu *pour épouse*
une fille de lui,
à laquelle nom était Phédyme
or le mage avait alors
celle-là la même,
et il habitait-avec
et celle-là
et toutes les autres
les femmes de Cambyse.
Or donc Otanès envoyant
auprès de celle-ci *qui était sa* fille
s'informait [elle habitait,
auprès duquel d'entre les hommes
soit avec Smerdis
le *fils* de Cyrus
soit avec quelque autre. [lui
Mais celle-ci envoyait-à-son-tour à
disant ne pas connaître;
car ni n'avoir vu nullement
Smerdis *le* fils de Cyrus,
ni ne savoir qui était
celui qui habitait-avec elle.
Otanès envoyait une-seconde-fois
disant :
« Si *toi*-même tu ne connais pas
Smerdis *le* fils de Cyrus, [d'Atossa
toi du-moins informe-toi auprès
avec quel *homme* celui-ci *étant* elle
et celle-là-même et toi ; [habite
car certes elle connaît
de-toutes-manières apparemment.

ἑωυτῆς ἀδελφεὸν γινώσκει. » Ἀντιπέμπει πρὸς ταῦτα ἡ θυγάτηρ· « Οὔτε Ἀτόσσῃ δύναμαι ἐς λόγους ἐλθεῖν οὔτε ἄλλην οὐδεμίαν ἰδέσθαι τῶν συγκατοικημένων γυναικῶν· ἐπείτε γὰρ τάχιστα οὗτος ὥνθρωπος, ὅστις κοτέ ἐστι, παρέλαβε τὴν βασιληίην, διέσπειρε ἡμέας ἄλλην ἄλλῃ τάξας. » Ἀκούοντι δὲ ταῦτα τῷ Ὀτάνῃ μᾶλλον κατεφαίνετο τὸ πρῆγμα. Τρίτην δὲ ἀγγελίην ἐσπέμπει παρ' αὐτὴν λέγουσαν ταῦτα· « Ὦ θύγατερ, δεῖ σε, γεγονυῖαν εὖ, κίνδυνον ἀναλαβέσθαι τὸν ἂν ὁ πατὴρ ὑποδύνειν κελεύῃ· εἰ γὰρ δὴ μή ἐστι ὁ Κύρου Σμέρδις, ἀλλὰ τὸν καταδοκέω ἐγώ, οὔτοι μιν τὸ Περσέων κράτος ἔχοντα δεῖ χαίροντα ἀπαλλάσσειν, ἀλλὰ δοῦναι δίκην. Νῦν ὦν ποίησον τάδε· ἐπεὰν μάθῃς αὐτὸν κατυπνωμένον, ἄφασον αὐτοῦ τὰ ὦτα· καὶ ἢν μὲν φαίνηται ἔχων ὦτα, νόμιζε σεωυτὴν Σμέρδι τῷ Κύρου συνοικέειν,

son frère. » Seconde réponse de Phédyme : « Je ne puis m'entretenir avec Atossa ni voir aucune des autres femmes, parce que cet homme, quel qu'il soit, aussitôt roi, nous a dispersées et placées chacune en un appartement séparé. » L'affaire commença à s'éclaircir aux yeux d'Otanès quand il apprit ces détails; il fit passer à sa fille un troisième message ainsi conçu : « O fille, ton devoir, née comme tu l'es, est d'accepter le péril auquel ton père te commande de t'exposer. Si cet homme n'est point le fils de Cyrus, s'il est celui que je suppose, il ne faut pas qu'il ait régné impunément sur les Perses. Fais donc ce que je te prescris lorsqu'il te paraîtra bien endormi, touche-lui les oreilles. S'il en a, sois convaincue que tu habites avec Smerdis, fils de Cyrus;

τόν γε ἀδελφεὸν ὡυτῆς. »	du moins le frère d'elle-même. »
Ἡ θυγάτηρ ἀντιπέμπει	La fille envoie (répond)-à-son-tour
πρὸς ταῦτα·	à ces choses :
« Οὔτε δύναμαι	« Ni je ne puis
ἐλθεῖν ἐς λόγους Ἀτόσσῃ	venir en entretiens avec Atossa
οὔτε ἰδέσθαι οὐδεμίαν ἄλλην	ni voir aucune autre
τῶν γυναικῶν συγκατοικημένων·	des femmes habitant-avec *moi;*
ἐπείτε γὰρ τάχιστα	car dès qu'aussitôt
οὗτος ὁ ἄνθρωπος,	cet homme,
ὅστις ἐστί κοτε,	quel qu'il soit enfin,
παρέλαβε τὴν βασιληίην,	a reçu la royauté,
διέσπειρε ἡμέας	il a dispersé nous [rent.
τάξας ἄλλην ἄλλῃ.	ayant placé différente de côté-diffé-
Τὸ δὲ πρῆγμα	Or l'affaire [Otanes
κατεφαίνετο μᾶλλον τῷ Ὀτάνῃ	devenait-manifeste davantage pour
ἀκούοντι ταῦτα.	entendant ces *paroles.*
Ἐσπέμπει δὲ παρὰ αὐτὴν	D'autre part il envoie vers elle
τρίτην ἀγγελίην	un troisième message
λέγουσαν ταῦτα·	disant ces choses-ci :
« Ὦ θύγατερ,	« O *ma* fille,
δεῖ σε, γεγονυῖαν εὖ,	il faut toi, étant née bien, [ger
ἀναλαβέσθαι κίνδυνον	prendre-sur-toi (affronter) un dan-
τὸν ὁ πατὴρ κελεύῃ ἂν	que le (ton) père aura ordonné
ὑποδύνειν·	affronter ;
εἰ γαρ δὴ Σμέρδις	car si donc Smerdis
μή ἐστι ὁ Κύρου,	n'est pas le *fils* de Cyrus,
ἀλλα τὸν ἐγὼ καταδοκέω,	mais *celui* que moi je soupçonne,
οὔτοι δεῖ μιν	non-certes il faut lui
ἔχοντα τὸ κράτος Περσέων,	ayant le pouvoir sur les Perses,
ἀπαλλάσσειν	se tirer *de là*
χαίροντα.	se réjouissant (impuni).
Νῦν ὦν ποίησον τάδε·	Maintenant donc fais ces choses-ci.
ἐπεαν μάθῃς	après que tu auras reconnu
αὐτὸν κατυπνωμένον,	lui endormi,
ἄφασον τα ὦτα αὐτοῦ·	aie tâté les oreilles de lui ;
καὶ ἢν μὲν φαίνηται	et si d'une part il-est-évident
ἔχων ὦτα,	ayant des oreilles,
νόμιζε σεωυτὴν	pense toi-même
συνοικέειν	habiter-avec
Σμέρδι τῷ Κύρου,	Smerdis le *fils* de Cyrus,

ἢν δὲ μὴ ἔχων, σὺ δὲ τῷ μάγῳ Σμέρδι. » Ἀντιπέμπει πρὸς ταῦτα ἡ Φαιδύμη φαμένη κινδυνεύσειν μεγάλως, ἢν ποιῇ ταῦτα· εἰ γὰρ δὴ μὴ τυγχάνει τὰ ὦτα ἔχων, ἐπίλαμπτος δὲ ἀφάσσουσα ἔσται, εὖ εἰδέναι ὡς ἀϊστώσει μιν· ὅμως μέντοι ποιήσειν ταῦτα. Ἡ μὲν δὴ ὑπεδέξατο ταῦτα τῷ πατρὶ κατεργάσεσθαι. Τοῦ δὲ μάγου τούτου τοῦ Σμέρδιος Κῦρος ὁ Καμβύσεω ἄρχων τὰ ὦτα ἀπέταμε ἐπ' αἰτίῃ δή τινι οὐ σμικρῇ. Ἡ ὦν δὴ Φαιδύμη αὕτη, ἡ τοῦ Ὀτάνεω θυγάτηρ, ἐπιτελέουσα τὰ ὑπεδέξατο τῷ πατρὶ, ὑπνωμένου καρτερῶς τοῦ μάγου ἤφασε τὰ ὦτα. Μαθοῦσα δὲ οὐ χαλεπῶς, ἀλλ' εὐπετέως, οὐκ ἔχοντα τὸν ἄνδρα ὦτα, ὡς ἡμέρη τάχιστα ἐγεγόνεε, πέμψασα ἐσήμηνε τῷ πατρὶ τὰ γενόμενα.

Ὁ δὲ Ὀτάνης παραλαβὼν Ἀσπαθίνην καὶ Γωβρύην, Περσέων τε πρώτους ἐόντας καὶ ἑωυτῷ ἐπιτηδεοτάτους ἐς πίστιν, ἀπηγήσατο πᾶν τὸ πρῆγμα· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ ἄρα

n'en a pas, crois que c'est le mage Smerdis. — En obéissant, répondit Phédyme, je cours un grand danger : car s'il n'a pas d'oreilles, et qu'il me surprenne à le toucher, soudain il me fera périr; mais n'importe, j'obéirai. » C'est ainsi qu'elle promit à son père d'exécuter ses ordres. Or Cyrus avait jadis fait couper les oreilles à Smerdis le mage pour une faute non légère. Cette Phédyme donc, fille d'Otanès, exécutant, selon ses promesses, les ordres de son père, profita du moment où le mage était plongé dans un profond sommeil pour lui tâter la tête, et reconnut très-facilement que l'homme n'avait point d'oreilles. Dès que le jour parut, elle envoya raconter à son père ce qui était arrivé.

Otanès, prenant avec lui Aspathinès et Gobryas, les premiers des Perses et ceux en qui il pouvait mettre le plus de confiance, leur dit toute l'affaire. Eux-mêmes en avaient, à ce qu'il paraît,

ἢν δὲ μὴ ἔχων,
σὺ δὲ
τῷ μάγῳ Σμέρδι. »
Ἡ Φαιδύμη ἀντιπέμπει
πρὸς ταῦτα,
φαμένη κινδυνεύσειν μεγάλως,
ἢν ποιῇ ταῦτα·
εἰ γὰρ δὴ τυγχάνει
μὴ ἔχων τὰ ὦτα,
ἔσται δὲ ἐπίλαμπτος
ἀφάσσουσα,
εἰδέναι εὖ ὡς ἀϊστώσει μιν·
ὅμως μέντοι
ποιήσειν ταῦτα.
Ἡ μὲν δὲ ὑπεδέξατο
κατεργάσεσθαι ταῦτα
τῷ πατρί.
Κῦρος δὲ ὁ Καμβύσεω
ἄρχων ἀπέταμε τὰ ὦτα
τούτου τοῦ μάγου τοῦ Σμέρδιος
ἐπί τινι αἰτίῃ δὴ οὐ σμικρῇ.
Αὕτη ὦν δὴ ἡ Φαιδύμη,
ἡ θυγάτηρ τοῦ Ὀτάνεω,
ἐπιτελέουσα
τὰ ὑπεδέξατο τῷ πατρὶ,
ἤφασε τὰ ὦτα τοῦ μάγου
ὑπνωμένου καρτερῶς.
Μαθοῦσα δὲ οὐ χαλεπῶς,
ἀλλὰ εὐπετέως,
τὸν ἄνδρα οὐκ ἔχοντα ὦτα,
ὡς τάχιστα ἡμέρη ἐγεγόνεε,
πέμψασα ἐσήμηνε τῷ πατρὶ
τὰ γενόμενα.
Ὁ δὲ Ὀτάνης παραλαβὼν
Ἀσπαθίνην καὶ Γωβρύην,
ἐόντας τε πρώτους Περσέων
καὶ ἐπιτηδεοτάτους ἑωυτῷ
ἐς πίστιν,
ἀπηγήσατο πᾶν τὸ πρῆγμα·
οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ

mais s'il *est évident* n'*en* ayant pas,
eh bien! toi *pense toi-même habi-*
le mage Smerdis. » [*ter avec*
Phédyme envoie (répond)-à-son-tour
à ces *paroles*, [ment,
disant devoir-être-en-péril grande-
si elle fait ces choses-là;
car, si certes il se trouve
n'ayant pas les (ses) oreilles
et *si* elle sera (est) surprise
touchant, [elle;
savoir bien qu'il fera-disparaître
pourtant néanmoins
elle devoir faire ces choses.
Elle d'une part donc prit-sur-soi
de devoir faire (de faire) ces choses
pour le (son) père.
Or Cyrus le *fils* de Cambyse
régnant avait coupé les oreilles
de ce mage Smerdis
pour une cause certes non petite.
Or donc cette Phédyme,
la fille d'Otanès,
exécutant [au (à son) père,
les choses qu'elle avait promises
toucha les oreilles du mage
endormi fortement.
Or ayant reconnu non difficilement,
mais facilement,
l'homme n'ayant pas d'oreilles,
dès qu'aussitôt le jour fut,
ayant envoyé elle signala au (à son)
les choses ayant-eu-lieu. [père
Or Otanès ayant-pris-avec *lui*
Aspathinès et Gobryas,
et étant des premiers des Perses
et les plus convenables pour lui-mê-
pour la foi (pour qu'il s'y fiât), [me
raconta toute l'affaire : [mêmes
d'autre part ceux-ci également eux-

ὑπώπτευον οὕτω τοῦτο ἔχειν, ἀνενείκαντος δὲ τοῦ Ὀτάνεω τοὺς λόγους ἐδέξαντο· καὶ ἔδοξέ σφι ἕκαστον ἄνδρα Περσέων προσεταιρίσασθαι τοῦτον ὅτεῳ πιστεύει μάλιστα. Ὀτάνης μέν νυν ἐσάγεται Ἰνταφρένεα, Γωβρύης δὲ Μεγάβυζον, Ἀσπαθίνης δὲ Ὑδάρνεα. Γεγονότων δὲ τούτων ἕξ, παραγίνεται ἐς τὰ Σοῦσα Δαρεῖος ὁ Ὑστάσπεος ἐκ Περσέων ἥκων· τούτων γὰρ δὴ ἦν οἱ ὁ πατὴρ ὕπαρχος. Ἐπεὶ ὦν οὗτος ἀπίκετο, τοῖσι ἓξ τῶν Περσέων ἔδοξε καὶ Δαρεῖον προσεταιρίσασθαι. Συνελθόντες δὲ οὗτοι ἐόντες ἑπτὰ ἐδίδοσαν σφίσι λόγους καὶ πίστις. Ἐπείτε δὲ ἐς Δαρεῖον ἀπίκετο γνώμην ἀποφαίνεσθαι, ἔλεγέ σφι τάδε· « Ἐγὼ ταῦτα ἐδόκεον μὲν αὐτὸς μοῦνος ἐπίστασθαι, ὅτι τε ὁ μάγος εἴη ὁ βασιλεύων καὶ Σμέρδις ὁ Κύρου τετελεύτηκε· καὶ αὐτοῦ τούτου εἵνεκεν ἥκω σπουδῇ ὡς συστήσων ἐπὶ τῷ μάγῳ θάνατον. Ἐπείτε δὲ συνήνεικε

quelque soupçon; ils accueillirent donc le récit d'Otanès et ils convinrent de s'associer chacun un Perse, celui dans lequel ils auraient le plus de confiance. En conséquence, Otanès fait entrer dans le complot Intapherne; Gobryas, Mégabyse; Aspathinès, Hydarne. Ils étaient six, quand survint à Suse Darius, fils d'Hystaspe; il venait de la Perse, où son père était gouverneur. A son arrivée, les six autres Perses jugèrent à propos de se l'adjoindre. Ils se réunirent donc au nombre de sept, engagèrent leur foi et se mirent à délibérer. Lorsque ce fut à Darius à donner son avis : « Je croyais, dit-il, être le seul à savoir que c'est le mage qui nous gouverne et que Smerdis, fils de Cyrus, a péri; c'est le motif qui m'a fait accourir pour conspirer la mort du mage. Puisqu'il se rencontre

ὑπώπτευον ἄρα	soupçonnaient donc
τοῦτο ἔχειν οὕτω,	ceci être ainsi, [à eux
τοῦ δὲ Ὀτάνεω ἀνενείκαντος	d'autre part Otanès *en* ayant référé
ἐδέξαντο τοὺς λόγους·	ils accueillirent les (ses) paroles;
καὶ ἔδοξέ σφι	et il parut-bon à eux
ἕκαστον προσεταιρίσασθαι	chacun avoir pris-pour-compagnon
ἄνδρα Περσέων	un homme d'entre les Perses
τοῦτον ὅτεῳ πιστεύει μάλιστα.	celui à qui il se fie le plus.
Ὀτάνης μέν νυν	Otanès d'une part donc [pherne,
ἐσάγεται Ἰνταφρένεα,	fait-entrer *dans le complot* Inta-
Γωβρύης δὲ Μεγάβυζον	d'autre part Gobryas, Mégabyze
Ἀσπαθίνης δὲ Ὑδάρνεα.	et Aspathinès, Hydarne.
Τούτων δὲ γεγονότων ἕξ,	Or ceux-ci étant six,
Δαρεῖος ὁ Ὑστάσπεος	Darius le *fils* d'Hystaspe
ἥκων ἐκ Περσέων	venant de-chez les Perses
παραγίνεται ἐς τὰ Σοῦσα·	arrive à Suse;
ὁ γὰρ δὴ πατήρ οἱ	car donc le père à lui [Perses).
ἦν ὕπαρχος τούτων.	était gouverneur de ceux-là (des
Ἐπεὶ ὦν οὗτος ἀπίκετο,	Après donc que celui-ci fut arrivé,
ἔδοξε τοῖσι ἕξ	il parut-bon aux six
τῶν Περσέων	d'entre les Perses [Darius.
προσεταιρίσασθαι καὶ Δαρεῖον.	d'avoir pris-pour-compagnon aussi
Οὗτοι δὲ ἐόντες ἑπτὰ	Or ceux-ci étant sept
συνελθόντες	s'étant réunis
ἐδίδοσαν σφίσι λόγους	donnaient à eux-mêmes des raisons
καὶ πίστις.	et des assurances-de foi. [Darius
Ἐπείτε δὲ ἀπίκετο ἐς Δαρεῖον	D'autre part lorsqu'il (le tour) vint à
ἀποφαίνεσθαι γνώμην,	d'émettre un avis,
ἔλεγέ σφι τάδε·	il disait à eux ces *paroles*-ci :
« Ἐγὼ μὲν ἐδόκεον	« Moi d'une part je croyais
ἐπίστασθαι αὐτὸς μοῦνος ταῦτα,	savoir *moi*-même seul ceci,
ὅτι ὅ τε μάγος	que et le mage
εἴη ὁ βασιλεύων	était celui régnant
καὶ Σμέρδις ὁ Κύρου	et *que* Smerdis le *fils* de Cyrus
τετελεύτηκε·	est mort;
καὶ ἥκω σπουδῇ	et je suis venu avec empressement
εἵνεκεν τούτου αὐτοῦ	à cause de cela même
συστήσων θάνατον	devant organiser (préparer) la mort
ἐπὶ τῷ μάγῳ.	pour le mage.
Ἐπείτε δὲ συνήνεικε	D'autre part puisqu'il est arrivé

ὥστε καὶ ὑμέας εἰδέναι καὶ μὴ μοῦνον ἐμὲ, ποιέειν αὐτίκα μοι δοκέει καὶ μὴ ὑπερβάλλεσθαι· οὐ γὰρ ἄμεινον. » Εἶπε πρὸς ταῦτα ὁ Ὀτάνης· « Ὦ παῖ Ὑστάσπεος, εἶς τε πατρὸς ἀγαθοῦ καὶ ἐκφαίνειν οἶκας σεωυτὸν ἐόντα τοῦ πατρὸς οὐδὲν ἔσσω· τὴν μέντοι ἐπιχείρησιν ταύτην μὴ οὕτω συντάχυνε ἀβούλως, ἀλλ' ἐπὶ τὸ σωφρονέστερον αὐτὴν λάμβανε· δεῖ γὰρ πλεῦνας γενομένους οὕτω ἐπιχειρέειν. » Λέγει πρὸς ταῦτα Δαρεῖος· « Ἄνδρες οἱ παρεόντες, τρόπῳ τῷ εἰρημένῳ ἐξ Ὀτάνεω εἰ χρήσεσθε, ἐπίστασθε ὅτι ἀπολέεσθε κάκιστα· ἐξοίσει γάρ τις πρὸς τὸν μάγον, ἰδίῃ περιβαλλόμενος ἑωυτῷ κέρδεα. Μάλιστα μέν νυν ὠφείλετε ἐπ' ὑμέων αὐτῶν βαλλόμενοι ποιέειν ταῦτα· ἐπείτε δὲ ὑμῖν ἀναφέρειν ἐς πλεῦνας ἐδόκεε καὶ ἐμοὶ ὑπερέθεσθε, ἢ ποιέωμεν σήμερον, ἢ ἴστε ὑμῖν ὅτι [1], ἢν ὑπερπέσῃ ἡ νῦν ἡμέρη, ὡς οὐκ ἄλλος φθὰς ἐμεῦ κατήγορος ἔσται,

que vous êtes informés aussi bien que moi-même, il me semble qu'il faut agir à l'instant et n'y pas mettre le moindre retard, car nous ne gagnerions rien à différer. — O fils d'Hystaspe, repartit Otanès, tu es né d'un père vaillant, et tu ne te montres pas inférieur à ton père; mais ne précipite pas sans réflexion une telle entreprise; conduis-la plus sagement; il est nécessaire que nous soyons plus nombreux; alors nous agirons. » Or Darius reprit : « O hommes ici présents, si vous suivez la marche que dit Otanès, sachez que vous périrez d'une manière misérable. Quelqu'un, cherchant son propre intérêt, fera des rapports au mage. Vous auriez dû avant tout exécuter à vous seuls votre dessein; mais, puisque vous avez voulu des associés, puisque vous m'avez mis dans la confidence, ou nous agirons aujourd'hui, ou bien, si nous laissons passer ce jour, je ne vous le cache pas, nul ne me devancera pour être votre accusateur;

ὥστε καὶ ὑμέας	que aussi vous
καὶ μὴ ἐμὲ μοῦνον εἰδέναι,	et non pas moi seul savoir, [champ
δοκέει μοι ποιέειν αὐτίκα	il paraît-bon à moi d'agir sur-le-
καὶ μὴ ὑπερβάλλεσθαι·	et de ne pas différer;
οὐ γὰρ ἄμεινον. »	car *cela* ne *serait* pas meilleur. »
Ὁ Ὀτάνης εἶπε πρὸς ταῦτα·	Otanès dit à cela :
« Ὦ παῖ Ὑστάσπεος,	« O fils d'Hystaspe,
εἶς τε πατρὸς ἀγαθοῦ	et tu es d'un père bon (vaillant)
καὶ οἶκας ἐκφαίνειν σεωυτὸν	et tu sembles montrer toi-même
ἐόντα ἔσσω οὐδὲν	n'étant inférieur en rien
τοῦ πατρός·	au (à ton) père;
μὴ μέντοι συντάχυνε οὕτω	cependant ne presse pas ainsi
ἀβούλως	inconsidérément
ταύτην τὴν ἐπιχείρησιν,	cette entreprise,
ἀλλὰ λάμβανε αὐτὴν	mais prends-la
ἐπὶ τὸ σωφρονέστερον·	en *la manière* la plus prudente;
δεῖ γὰρ γενομένους	car il faut *nous* étant devenus
πλεῦνας	plus nombreux
ἐπιχειρέειν οὕτω. »	entreprendre ainsi (alors). »
Δαρεῖος λέγει πρὸς ταῦτα·	Darius dit à cela :
« Ἄνδρες οἱ παρεόντες,	« Hommes *vous* les présents,
ἐπίστασθε ὅτι,	sachez que, [nière
εἰ χρήσεσθε τῷ τρόπῳ	si vous userez (vous usez) de la ma-
εἰρημένῳ ἐξ Ὀτάνεω,	indiquée par Otanès,
ἀπολέεσθε κάκιστα·	vous périrez très-misérablement :
τὶς γὰρ ἐξοίσει πρὸς τὸν μάγον	car quelqu'un dénoncera *la chose* au
περιβαλλόμενος κέρδεα	se procurant des avantages [mage
ἑωυτῷ ἰδίῃ.	pour lui-même en-particulier. [tout
Ὠφείλετε μέν νυν μάλιστα	Vous deviez d'une part donc sur-
βαλλόμενοι ἐπὶ ὑμέων αὐτῶν	prenant *les choses* sur vous-mêmes
ποιέειν ταῦτα·	faire elles; [plu) à vous
ἐπείτε δὲ ἐδόκεε ὑμῖν	d'autre part, puisqu'il plaisait (il ..
ἀναφέρειν ἐς πλεῦνας	d'*en* référer à plusieurs
καὶ ὑπερέθεσθε ἐμοί,	et *que* vous *les* confiiez à moi,
ἢ ποιέωμεν σήμερον,	ou agissons aujourd'hui,
ἢ ἴστε ὅτι,	ou sachez que,
ἢν ἡ ἡμέρη νῦν ὑπερπέσῃ,	si le jour *d'*aujourd'hui est passé
ὡς οὐκ ἄλλος ἐμεῦ	que non un autre que moi
φθὰς	*m'*ayant prévenu
ἔσται κατήγορος ὑμῖν,	ne sera accusateur contre vous,

ἀλλά σφεα αὐτὸς ἐγὼ κατερέω πρὸς τὸν μάγον. » Λέγει πρὸς ταῦτα Ὀτάνης, ἐπειδὴ ὥρα σπερχόμενον Δαρεῖον· « Ἐπείτε ἡμέας συνταχύνειν ἀναγκάζεις καὶ ὑπερβάλλεσθαι οὐκ ἐᾷς, ἴθι, ἐξηγέο αὐτὸς ὅτεῳ τρόπῳ πάριμεν ἐς τὰ βασιλήια καὶ ἐπιχειρήσομεν αὐτοῖσι. Φυλακὰς γὰρ δὴ διεστεώσας οἶδάς κου καὶ αὐτὸς, εἰ μὴ ἰδὼν, ἀλλ' ἀκούσας· τὰς τέῳ τρόπῳ περήσομεν; » Ἀμείβεται Δαρεῖος τοισίδε· « Ὀτάνη, ἦ πολλά ἐστι τὰ λόγῳ μὲν οὐκ οἷά τε δηλῶσαι, ἔργῳ δέ· ἄλλα δ' ἐστὶ τὰ λόγῳ μὲν οἷά τε, ἔργον δὲ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν λαμπρὸν γίνεται. Ὑμεῖς δὲ ἴστε φυλακὰς τὰς κατεστεώσας ἐούσας οὐδὲν χαλεπὰς παρελθεῖν. Τοῦτο μὲν γὰρ ἡμέων ἐόντων τοιῶνδε οὐδεὶς ὅστις οὐ παρήσει, τὰ μέν κου καταιδεόμενος ἡμέας, τὰ δέ κου καὶ δειμαίνων, τοῦτο δὲ

moi-même j'irai tout révéler au mage. » Alors, Otanès voyant Darius si empressé : « Puisque, dit-il, tu nous contrains à tant de hâte, sans nous permettre de différer, voyons, expose-nous toi-même comment nous entrerons dans le palais et de quelle manière nous attaquerons les mages. Car tu sais, et, si tu ne l'as vu, tu l'as ouï dire, que des gardes sont placés de distance en distance; comment les traverserons-nous? — Otanès, répliqua Darius, nombre de choses ne peuvent s'éclaircir par des paroles, mais par l'action, d'autres semblent faciles quand on en parle et, au fait, il n'en résulte rien d'éclatant. Apprenez qu'il n'est point difficile de passer au milieu des sentinelles : d'une part, soit crainte, soit respect, nul n'arrêtera des hommes de notre rang ; d'autre part, j'ai moi-même

ἀλλὰ ἐγὼ αὐτὸς	mais moi-même [mage. »
κατερέω σφέα πρὸς τὸν μάγον. »	je dénoncerai elles (ces choses) au
Ἐπειδὴ Ὀτάνης ὥρα	Comme Otanès voyait
Δαρεῖον σπερχόμενον	Darius pressé
λέγει πρὸς ταῦτα·	il dit à cela :
« Ἐπείτε ἀναγκάζεις ἡμέας	« Puisque tu forces nous
συνταχύνειν	à hâter *l'exécution*
καὶ οὐκ ἐᾷς ὑπερβάλλεσθαι,	et *que* tu ne permets pas de différer,
ἴθι, ἐξηγέο αὐτὸς	va, explique toi-même
ὅτεῳ τρόπῳ πάριμεν	de quelle manière nous passerons
ἐς τὰ βασιλήια	dans les palais (le palais)
καὶ ἐπιχειρήσομεν αὐτοῖσι.	et nous attaquerons eux (les mages).
Οἶδας γὰρ δή κου	Car tu sais bien apparemment
καὶ αὐτὸς	aussi *toi*-même, [dire,
εἰ μὴ ἰδὼν, ἀλλὰ ἀκούσας,	sinon ayant vu, du moins ayant ouï-
φυλακὰς	des gardes [stance ;
διεστεώσας·	étant-placés-de-distance-en-di-
τὰς τέῳ τρόπῳ	lesquels de quelle manière
περήσομεν ; »	traverserons-nous? »
Δαρεῖος ἀμείβεται τοισίδε·	Darius répond en ces termes : [sont
« Ὀτάνη, ἦ πολλά ἐστι	« Otanès, certes beaucoup de choses
τὰ οὐκ οἷάτε	lesquelles il n'*est* pas possible
δηλῶσαι	d'avoir démontrées
λόγῳ μὲν,	en parole à la vérité,
ἔργῳ δέ·	mais en acte ;
ἄλλα δέ ἐστι	d'autre part d'autres choses sont
τα οἷάτε λόγῳ μὲν,	qui *sont* possibles en parole à-la-
οὐδὲν δὲ ἔργον λαμπρὸν	mais aucun acte éclatant [vérité,
γίνεται ἀπὸ αὐτῶν.	ne résulte d'elles.
Ὑμεῖς δὲ ἴστε	Or vous sachez
τὰς φυλακὰς κατεστεώσας	les gardes placés
ἐούσας χαλεπὰς οὐδὲν	n'étant (n'être) difficiles en rien
παρελθεῖν.	à passer.
Τοῦτο μὲν γὰρ	Car d'un côté
ἡμέων ἐόντων τοιῶνδε	nous étant tels [passer,
οὐδεὶς ὅστις οὐ παρήσει,	personne n'*est* qui ne *nous* laissera
τὰ μέν κου	en partie sans doute
καταιδεόμενος ἡμέας,	respectant nous, [craignant,
τὰ δέ κου καὶ δειμαίνων,	en partie sans doute aussi *nous*
τοῦτο δὲ	d'un autre côté

ἔχω αὐτὸς σκῆψιν εὐπρεπεστάτην τῇ πάριμεν φὰς ἄρτι τε ἥκειν ἐκ Περσέων καὶ βούλεσθαί τι ἔπος παρὰ τοῦ πατρὸς σημῆναι τῷ βασιλέϊ. Ὃς ἂν μέν νυν τῶν πυλουρῶν ἑκὼν παρίῃ, αὐτῷ οἱ ἄμεινον ἐς χρόνον ἔσται· ὃς δ' ἂν ἀντιβαίνειν πειρᾶται, διαδεικνύσθω ἐνθαῦτα ἐὼν πολέμιος, καὶ ἔπειτεν ὠσάμενοι ἔσω ἔργου ἐχώμεθα. » Λέγει Γωβρύης μετὰ ταῦτα· « Ἄνδρες φίλοι, ἡμῖν κότε κάλλιον παρέξει ἀνασώσασθαι τὴν ἀρχὴν, ἢ, εἰ μὴ οἷοίτε ἐσόμεθα αὐτὴν ἀναλαβεῖν, ἀποθανεῖν; ὅτε γε ἀρχόμεθα μὲν ἐόντες Πέρσαι ὑπὸ Μήδου ἀνδρὸς μάγου, καὶ τούτου ὦτα οὐκ ἔχοντος. Νῦν ὦν τίθεμαι ψῆφον πείθεσθαι Δαρείῳ καὶ μὴ διαλύεσθαι ἐκ τοῦ συλλόγου τοῦδε ἀλλ' ἢ ἰόντας ἐπὶ τὸν μάγον ἰθέως. » Ταῦτα εἶπε Γωβρύης, καὶ πάντες ταῦτα αἴνεον.

un prétexte très-plausible pour pénétrer dans le palais : je dirai que j'arrive à l'instant de la Perse et que je désire transmettre au roi un message de mon père. La sentinelle qui volontairement nous laissera passer n'y perdra rien par la suite ; quiconque tentera de s'opposer à nous, n'hésitons pas à le traiter sur-le-champ comme un ennemi ; puis, poussant jusque dans l'intérieur du palais, nous nous mettrons à l'œuvre. » Gobryas prit à son tour la parole et dit : « Amis, aurons-nous jamais une meilleure occasion de ressaisir la souveraineté, ou, si nous n'y pouvons réussir, de perdre la vie, nous qui étant Perses, nous laissons gouverner par un mage, et un mage qui n'a pas d'oreilles? Maintenant donc je vote pour que nous obéissions à Darius et que nous ne nous séparions pas au sortir de ce colloque, mais que nous marchions droit au mage. » Tel fut le discours de Gobryas. Tous les autres approuvèrent.

ἔχω αὐτὸς	j'ai *moi*-même
σκῆψιν εὐπρεπεστάτην	un prétexte très-spécieux
τῇ πάριμεν	par lequel nous passerons
φὰς ἥκειν τε ἄρτι	en disant et être venus récemment
ἐκ Περσέων	de chez les Perses
καὶ βούλεσθαι	et vouloir
σημῆναι τῷ βασιλέϊ τι ἔπος	avoir notifié au roi quelque parole
παρὰ τοῦ πατρός.	de la part du (de mon) père.
Ὃς μέν νυν	*Celui* qui d'une part donc
τῶν πυλουρῶν	des gardes-des-portes
παρίῃ ἂν ἑκὼν,	laissera-passer de-bon-gré,
ἔσται ἄμεινόν οἱ αὐτῷ	il sera mieux pour lui-même
ἐς χρόνον,	pour le temps (l'avenir),
ὃς δὲ πειρᾶται ἂν	d'autre part *celui* qui tentera
ἀντιβαίνειν,	de s'opposer, [champ)
διαδεικνύσθω ἐνθαῦτα	qu'il soit montré là-même (sur-le-
ἐὼν πολέμιος,	étant ennemi,
καὶ ἔπειτεν	et ensuite
ὠσάμενοι ἔσω	nous étant poussés à l'intérieur
ἐχώμεθα ἔργου. »	attachons-nous à l'œuvre. »
Γωβρύης λέγει μετὰ ταῦτα	Gobryas dit après cela :
« Ἄνδρες φίλοι,	« Hommes amis,
κότε παρέξει ἡμῖν	quand sera-t-il-possible à nous
ἀνασώσασθαι κάλλιον	d'avoir recouvré plus glorieuse-
τὴν ἀρχὴν,	le pouvoir, [ment
ἢ ἀποθανεῖν,	ou d'être-morts,
εἰ μὴ ἐσόμεθα οἷοίτε	si nous ne serons (sommes) pas ca-
ἀναλαβεῖν αὐτήν ;	d'avoir repris lui ? [pables
ὅτε γε ἐόντες Πέρσαι	puisque certes étant Perses [part
ἀρχόμεθα μὲν	nous sommes commandés d'une
ὑπὸ Μήδου ἀνδρὸς μάγου,	par un Mède homme mage,
καὶ τούτου οὐκ ἔχοντος ὦτα.	et celui-ci n'ayant pas d'oreilles.
Νῦν ὦν τίθεμαι ψῆφον	Maintenant donc je dépose *mon* vote
πείθεσθαι Δαρείῳ,	*pour nous* obéir à Darius,
καὶ μὴ διαλύεσθαι	et ne pas nous séparer
ἐκ τοῦδε τοῦ συλλόγου,	au-sortir-de cette réunion-ci,
ἀλλὰ ἢ ἰόντας ἰθέως	sinon allant droit
ἐπὶ τὸν μάγον. »	vers le mage. »
Γωβρύης εἶπε ταῦτα,	Gobryas dit ces *paroles*,
καὶ πάντες αἴνεον ταῦτα.	et tous approuvaient elles.

Ἐν ᾧ δὲ οὗτοι ταῦτα ἐβουλεύοντο, ἐγίνετο κατὰ συντυχίην τάδε. Τοῖσι μάγοισι[1] ἔδοξε βουλευομένοισι Πρηξάσπεα φίλον προσθέσθαι, ὅτι τε ἐπεπόνθεε πρὸς Καμβύσεω ἀνάρσια, ὅς οἱ τον παῖδα τοξευσας ἀπολωλέκεε, καὶ διότι μοῦνος ἠπίστατο τὸν Σμέρδιος τοῦ Κύρου θάνατον αὐτοχειρίῃ μιν ἀπολέσας, πρὸς δ' ἔτι ἐόντα ἐν αἴνῃ μεγίστῃ ἐν Πέρσῃσι. Τούτων δή μιν εἵνεκεν καλέσαντες φίλον προσεκτῶντο πίστι τε λαβόντες καὶ ὁρκίοισι, ἦ μὲν[2] ἕξειν παρ' ἑωυτῷ μηδ' ἐξοίσειν μηδενὶ ἀνθρώπων τὴν ἀπὸ σφέων ἀπάτην ἐς Πέρσας γεγονυῖαν, ὑπισχνεύμενοι τὰ πάντα οἱ μυρία δώσειν. Ὑποσχομένου δὲ τοῦ Πρηξάσπεος ποιήσειν ταῦτα, ὡς ἀνέπεισάν μιν οἱ μάγοι, δεύτερα προσέφερον, αὐτοὶ μὲν φάμενοι Πέρσας πάντας συγκαλέσειν ὑπὸ τὸ βασιλήιον τεῖχος, κεῖνον δ' ἐκέλευον

Pendant qu'ils délibéraient ainsi, le hasard amena les incidents que je vais dire. Les mages, après s'être consultés, imaginèrent de gagner l'amitié de Prexaspe, parce qu'il avait cruellement souffert de Cambyse, quand le roi, frappant son fils d'une flèche, avait tué cet enfant ; parce que seul il savait la mort de Smerdis, fils de Cyrus, pour l'avoir fait périr de sa main ; enfin, parce qu'il était en grande réputation chez les Perses. Pour ces motifs donc, ils l'appelèrent, lui demandèrent son amitié, lui firent prendre l'obligation, appuyée de gages et de serments, de tenir secrète, de ne révéler à aucun des mortels leur supercherie à l'égard des Perses ; enfin, ils lui promirent des dons infinis. Prexaspe s'engagea à tout ce qu'ils désiraient. Lorsque les mages crurent l'avoir persuadé, ils lui adressèrent une seconde demande : « Nous allons, dirent-ils, convoquer tous les Perses devant le palais ;

Ἐν ᾧ δὲ οὗτοι	D'autre part dans *le temps* que
ἐβουλεύοντο ταῦτα,	délibéraient sur cela, [ceux-ci
τάδε ἐγίνετο	ces *incidents*-ci arrivaient
κατὰ συντυχίην.	par rencontre.
Ἔδοξε τοῖσι μάγοισι	Il parut-bon aux mages
βουλευομένοισι	délibérant [pe,
προσθέσθαι φίλον Πρηξάσπεα,	de se-concilier *comme* ami Prexas-
ὅτι τε ἐπεπόνθεε ἀνάρσια	et parce qu'il avait souffert des in-
πρὸς Καμβύσεω,	de Cambyse, [dignités
ὃς τοξεύσας τὸν παῖδά οἱ	qui ayant-frappé-d'une-flèche le fils
ἀπολωλέκεε,	*l'*avait fait-périr, [à lui
καὶ διότι μοῦνος ἠπίστατο	et parce que seul il savait
τὸν θάνατον Σμέρδιος	la mort de Smerdis
τοῦ Κύρου	le *fils* de Cyrus [main,
ἀπολέσας μιν αὐτοχειρίῃ,	ayant-fait-périr lui de-sa-propre-
πρὸς δὲ ἔτι ἐόντα	et en outre encore étant (parce
ἐν μεγίστῃ αἴνῃ	en très-grand renom [qu'il était
ἐν Πέρσῃσι.	chez les Perses.
Καλέσαντες δή μιν	Ayant donc appelé lui
εἵνεκεν τούτων	à cause de ces *motifs*
προσεκτῶντο φίλον	ils acquéraient (tâchaient d'acqué-
λαβόντες	*l'*ayant pris [rir) *lui* pour ami
πίστι τε καὶ ὁρκίοισι,	et par promesse et par serments,
ἦ μὲν ἕξειν παρὰ ἑωυτῷ	de devoir garder certes en lui-mê-
μηδὲ ἐξοίσειν	et de ne devoir dénoncer [me
μηδενὶ ἀνθρώπων	à aucun des hommes
τὴν ἀπάτην ἀπὸ σφέων	la supercherie *venant* d'eux
γεγονυῖαν ἐς Πέρσας,	ayant-eu-lieu à l'égard des Perses,
ὑπισχνεύμενοι	promettant [finis.
δώσειν οἱ τὰ πάντα μυρία.	devoir donner à lui tous les *biens* in-
Τοῦ Πρηξάσπεος δὲ ὑποσχομένου	D'autre part Prexaspe ayant promis
ποιήσειν ταῦτα,	de faire ces choses, [lui,
ὡς οἱ μάγοι ἀνέπεισάν μιν,	lorsque les mages eurent persuadé
προσέφερον	ils présentaient
δεύτερα,	une seconde *demande*,
φάμενοι μὲν	ayant dit d'une part
αὐτοὶ συγκαλέσειν	eux-mêmes devoir convoquer
πάντας Πέρσας	tous les Perses
ὑπὸ τὸ τεῖχος βασιλήιον,	sous le mur royal (du palais),
ἐκέλευον δὲ κεῖνον	d'autre part ils engageaient celui-là

ἀναβάντα ἐπὶ πύργον ἀγορεῦσαι, ὡς ὑπὸ τοῦ Κύρου Σμέρδιος ἄρχονται καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἄλλου. Ταῦτα δὲ οὕτω ἐνετέλλοντο ὡς πιστοτάτου δῆθεν ἐόντος αὐτοῦ ἐν Πέρσῃσι, καὶ πολλάκις ἀποδεξαμένου γνώμην ὡς περιείη ὁ Κύρου Σμέρδις, καὶ ἐξαρνησαμένου τὸν φόνον αὐτοῦ. Φαμένου δὲ καὶ ταῦτα ἑτοίμου εἶναι ποιέειν τοῦ Πρηξάσπεος, συγκαλέσαντες Πέρσας οἱ μάγοι ἀνεβίβασαν αὐτὸν ἐπὶ πύργον καὶ ἀγορεύειν ἐκέλευον. Ὁ μέντοι τῶν ἐκεῖνοι προσεδέοντο αὐτοῦ, τούτων μὲν ἑκὼν ἐπελήθετο, ἀρξάμενος δὲ ἀπ' Ἀχαιμένεος ἐγενεηλόγησε τὴν πατριὴν τὴν Κύρου, μετὰ δὲ ὡς ἐς τοῦτον κατέβη, τελευτέων ἔλεγε ὅσα ἀγαθά Κῦρος Πέρσας πεποιήκοι, διεξελθὼν δὲ ταῦτα ἐξέφαινε τὴν ἀλήθειαν, φάμενος πρότερον μὲν κρύπτειν (οὐ γάρ οἱ εἶναι ἀσφαλὲς λέγειν τὰ γενόμενα), ἐν δὲ τῷ παρεόντι ἀναγκαίην μιν καταλαμβάνειν φαίνειν·

tu monteras sur une tour, et tu proclameras que Smerdis, fils de Cyrus, et non un autre, règne sur eux. » Ils lui demandaient cette démarche, à cause de la grande confiance qu'il inspirait au peuple; à cause de l'opinion, par lui souvent exprimée, que Smerdis, fils de Cyrus, était vivant, et à cause de son obstination à nier qu'il l'eût mis à mort. Prexaspe se déclara prêt à la faire; alors les mages, ayant convoqué les Perses, le conduisirent sur la tour et l'exhortèrent à parler. Mais, oubliant volontairement ce qu'ils attendaient de lui, il commença par Achémène la généalogie de Cyrus; arrivé à celui-ci, il rappela quels biens Cyrus avait répandus sur les Perses; puis, les ayant énumérés, il fit connaître la vérité : « Je l'ai cachée d'abord, dit-il, car il n'était pas sûr pour moi de dire ce qui s'était passé; mais, dans l'état présent des affaires publiques, mon devoir est de tout dévoiler. »

ἀναβάντα ἐπὶ πύργον,	étant monté sur une tour,
ἀγορεῦσαι	avoir proclamé
ὡς ἄρχονται	comme-quoi ils sont commandés
ὑπὸ Σμέρδιος τοῦ Κύρου	par Smerdis *fils* de Cyrus
καὶ ὑπὸ οὐδενὸς ἄλλου.	et par aucun autre. [ainsi
Ἐνετέλλοντο δὲ ταῦτα οὕτω	Or ils recommandaient ces choses
ὡς αὐτοῦ ἐόντος δῆθεν	comme lui étant apparemment
πιστοτάτου ἐν Πέρσῃσι,	très-accrédité chez les Perses,
καὶ ἀποδεξαμένου πολλάκις	et ayant émis souvent
γνώμην	l'opinion [rus survivait,
ὡς Σμέρδις ὁ Κύρου περιείη,	comme-quoi Smerdis le *fils* de Cy-
καὶ ἐξαρνησαμένου	et ayant nié
τὸν φόνον αὐτοῦ.	le meurtre de lui.
Τοῦ Πρηξάσπεος δὲ φαμένου	D'autre part Prexaspe ayant dit
εἶναι ἑτοίμου	être prêt
ποιέειν καὶ ταῦτα,	à faire aussi ces choses, [ses
οἱ μάγοι συγκαλέσαντες Πέρσας	les mages ayant convoqué les Per-
ἀνεβίβασαν αὐτὸν	firent-monter lui
ἐπὶ πύργον	sur une tour
καὶ ἐκέλευον ἀγόρευειν.	et ils *l'*engageaient à parler.
Ὁ μέντοι ἐπελήθετο μὲν ἑκὼν	Lui pourtant oublia d'une part vo-
τούτων τῶν ἐκεῖνοι	ces choses que ceux-là[lontairement
προσεδέοντο αὐτοῦ,	demandaient de lui, [Achémène
ἀρξάμενος δὲ ἀπὸ Ἀχαιμένεος	d'autre part ayant commencé à
ἐγενεηλόγησε τὴν πατριὴν	il fit-la-généalogie de la famille
τὴν Κύρου,	de celle de Cyrus,
μετὰ δὲ	et après
ὡς κατέβη ἐς τοῦτον,	quand il fut arrivé à celui-ci,
ἔλεγε τελευτέων	il disait en finissant
ὅσα ἀγαθὰ Κῦρος	combien de biens Cyrus
πεποιήκοι Πέρσας,	avait fait aux Perses,
διεξελθὼν δὲ ταῦτα	d'autre part ayant énuméré ceux-là,
ἐξέφαινε τὴν ἀλήθειαν,	il dévoilait la vérité,
φάμενος	disant
κρύπτειν μὲν πρότερον	*lui* d'une part cacher d'abord
(οὐ γὰρ εἶναι ἀσφαλές οἱ	(car n'être pas sûr pour lui
λέγειν τὰ γενόμενα),	de dire les *faits* ayant-eu-lieu),
ἐν δὲ τῷ παρεόντι	d'autre part dans le présent
ἀναγκαίην καταλαμβάνειν μιν	nécessité survenir à lui
φαίνειν·	de découvrir *la vérité*;

καὶ δὴ ἔλεγε τὸν μὲν Κύρου Σμέρδιν ὡς αὐτὸς ὑπὸ Καμβύσεω ἀναγκαζόμενος ἀποκτείνειε, τὸν μάγον δὲ βασιλεύειν. Πέρσῃσι δὲ πολλὰ ἐπαρησάμενος, εἰ μὴ ἀνακτησαίατο ὀπίσω τὴν ἀρχὴν καὶ τοὺς μάγους τισαίατο, ἀπῆκε ἑωυτὸν ἐπὶ κεφαλὴν φέρεσθαι ἀπὸ τοῦ πύργου κάτω. Πρηξάσπης μέν νυν ἐὼν τὸν πάντα χρόνον ἀνὴρ δόκιμος οὕτω ἐτελεύτησε.

Οἱ δὲ δὴ ἑπτὰ τῶν Περσέων ὡς ἐβουλεύσαντο αὐτίκα ἐπιχειρέειν τοῖσι μάγοισι καὶ μὴ ὑπερβάλλεσθαι, ἤισαν εὐξάμενοι τοῖσι θεοῖσι, τῶν περὶ Πρηξάσπεα πρηχθέντων εἰδότες οὐδέν. Ἔν τε δὴ τῇ ὁδῷ μέσῃ στείχοντες ἐγίνοντο καὶ τὰ περὶ Πρηξάσπεα γεγονότα ἐπυνθάνοντο. Ἐνθαῦτα ἐκστάντες τῆς ὁδοῦ ἐδίδοσαν αὖτις σφίσι λόγους, οἱ μὲν ἀμφὶ τὸν Ὀτάνην πάγχυ κελεύοντες ὑπερβαλέσθαι μηδὲ οἰδεόντων τῶν πρηγμάτων ἐπιτίθεσθαι, οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Δαρεῖον αὐτίκα τε ἰέναι καὶ τὰ δεδογμένα ποιέειν

Il raconta donc que lui-même, contraint par Cambyse, avait tué Smerdis, fils de Cyrus, et que c'était le mage qui régnait. Puis, après avoir proféré de nombreuses malédictions contre les Perses s'ils ne recouvraient pas le pouvoir et s'ils ne punissaient pas les mages, il se jeta du haut de la tour la tête la première. Ainsi périt Prexaspe, qui de tout temps avait été un homme estimé.

Or les sept Perses, résolus d'attaquer les mages sans délai, marchaient, après avoir invoqué les dieux, et ne savaient rien de ce qui était advenu au sujet de Prexaspe. Ils l'apprirent à moitié chemin; alors, ils s'écartèrent de la voie publique et tinrent conseil derechef. Les uns, du parti d'Otanès, voulaient absolument que l'on différât et qu'on n'entreprît rien dans une situation si grosse d'événements; les autres, du parti de Darius, insistaient pour aller en avant, et faire ce qu'ils avaient décidé

καὶ δὴ ἔλεγε	et certes il disait
ὡς μὲν αὐτὸς	comment d'une part lui-même
ἀναγκαζόμενος ὑπὸ Καμβύσεω	contraint par Cambyse
ἀποκτείνειε Σμέρδιν τὸν Κύρου,	avait tué Smerdis le *fils* de Cyrus,
τὸν δὲ μάγον βασιλεύειν.	d'autre part le mage régner.
Ἐπαρησάμενος δὲ πολλὰ	D'autre part ayant maudit beaucoup
Πέρσῃσι,	les Perses, [rière (de nouveau)
εἰ μὴ ἀνακτησαίατο ὀπίσω	s'ils n'avaient pas recouvré en ar-
τὴν ἀρχὴν,	le pouvoir,
καὶ τισαίατο τοὺς μάγους,	et *ne* punissaient pas les mages,
ἀπῆκε ἑωυτὸν	il précipita lui-même
ἀπὸ τοῦ πύργου κάτω	de la tour en bas [sur la tête.
φέρεσθαι ἐπὶ κεφαλήν.	*de manière à* être porté (à tomber)
Πρηξάσπης μέν νυν	Prexaspe d'une part donc
ἐὼν ἀνὴρ δόκιμος	étant un homme considéré
πάντα τὸν χρόνον	pendant tout le temps *de sa vie*
ἐτελεύτησε οὕτω.	mourut ainsi. [tre les Perses
Οἱ δὲ δὴ ἑπτὰ τῶν Περσέων	D'autre part donc les sept d'en-
ὡς ἐβουλεύσαντο	lorsqu'ils eurent résolu
ἐπιχειρέειν αὐτίκα	d'attaquer aussitôt
τοῖσι μάγοισι	les mages
καὶ μὴ ὑπερβάλλεσθαι,	et de ne pas différer,
ἤισαν εὐξάμενοι τοῖσι θεοῖσι,	marchaient ayant prié les dieux,
εἰδότες οὐδὲν	ne sachant rien [Prexaspe.
τῶν πρηχθέντων περὶ Πρηξάσπεα.	des choses arrivées au sujet de
Στείχοντες δὴ	Se hâtant donc [route
ἐγίνοντό τε ἐν τῇ μέσῃ ὁδῷ	et ils étaient dans le milieu de la
καὶ ἐπυνθάνοντο τὰ	et ils apprenaient les *faits*
γεγονότα περὶ Πρηξάσπεα.	ayant-eu-lieu au sujet de Prexaspe.
Ἐνθαῦτα ἐκστάντες τῆς ὁδοῦ,	Alors s'étant écartés de la route,
ἐδίδοσαν αὖτις σφίσι	ils donnaient de nouveau à eux-mê-
λόγους,	des raisons (ils délibéraient), [mes
οἱ μὲν ἀμφὶ τὸν Ὀτάνην	les uns autour d'Otanès,
κελεύοντες πάγχυ	engageant absolument
ὑπερβάλεσθαι	à avoir différé
μηδὲ ἐπιτίθεσθαι	et à ne pas entreprendre
τῶν πρηγμάτων οἰδεόντων,	les affaires étant-en-fermentation,
οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Δαρεῖον	les autres autour de Darius, [champ
ἰέναι τε αὐτίκα	*engageant* et à marcher sur-le-
καὶ ποιέειν τὰ δεδογμένα	et à faire les choses résolues

μηδὲ ὑπερβάλλεσθαι. Ὠθιζομένων δ' αὐτῶν ἐφάνη ἰρήκων ἑπτὰ ζεύγεα δύο αἰγυπιῶν ζεύγεα διώκοντα καὶ τίλλοντά τε καὶ ἀμύσσοντα· ἰδόντες δὲ ταῦτα οἱ ἑπτὰ τήν τε Δαρείου πάντες αἴνεον γνώμην καὶ ἔπειτεν ἤισαν ἐπὶ τὰ βασιλήια τεθαρσηκότες τοῖσι ὄρνισι. Ἐπιστᾶσι δὲ ἐπὶ τὰς πύλας ἐγίνετο οἷόν τι Δαρείῳ ἡ γνώμη ἔφερε· καταιδεόμενοι γὰρ οἱ φύλακοι ἄνδρας τοὺς Περσέων πρώτους, καὶ οὐδὲν τοιοῦτο ὑποπτεύοντες ἐξ αὐτῶν ἔσεσθαι, παρίεσαν θείῃ πομπῇ χρεομένους, οὐδ' ἐπειρώτα οὐδείς. Ἐπείτε δὲ καὶ παρῆλθον ἐς τὴν αὐλήν, ἐνέκυρσαν τοῖσι τὰς ἀγγελίας ἐσφέρουσι [1] εὐνούχοισι, οἵ σφεας ἱστόρεον ὅ τι θέλοντες ἥκοιεν· καὶ ἅμα ἱστορέοντες τούτους τοῖσι πυλουροῖσι ἠπείλεον ὅτι σφέας παρῆκαν, ἴσχόν τε βουλομένους τοὺς ἑπτὰ ἐς τὸ πρόσω παριέναι. Οἱ δὲ, διακελευσάμενοι καὶ σπασάμενοι τὰ ἐγχειρίδια, τούτους μὲν

sans y apporter aucun retard. Comme ils discutaient, apparurent sept couples d'éperviers poursuivant deux paires de vautours qu'ils plumaient et déchiraient. A ce spectacle, tous les sept se rangèrent à l'avis de Darius et marchèrent sur le palais, encouragés par les augures. Aux portes, il arriva ce que Darius avait prévu : les sentinelles, pleines de respect pour les premiers des Perses et ne s'attendant guère de leur part à rien de ce qui allait arriver, les laissèrent passer; ils marchèrent donc sous la protection divine; nul ne les questionna. Mais, dans la cour, ils rencontrèrent les eunuques porteurs des messages, et ceux-ci leur demandèrent ce qu'ils voulaient, en même temps qu'ils firent des menaces aux gardes pour ne les avoir point arrêtés. Cependant ils s'efforçaient d'empêcher les sept d'aller plus loin. Alors les conjurés s'exhortant mutuellement, tirent leurs glaives, tuent

μηδὲ ὑπερβάλλεσθαι.	et à ne pas différer.
Αὐτῶν δὲ ὠθιζομένων	Or eux se querellant
ἑπτὰ ζεύγεα ἰρήκων ἐφάνη	sept couples d'éperviers parurent,
διώκοντα	poursuivant
καὶ τίλλοντά τε καὶ ἀμύσσοντα	puis et plumant et déchirant
δύο ζεύγεα αἰγυπιῶν·	deux couples de vautours;
οἱ δὲ ἑπτὰ ἰδόντες ταῦτα	or les sept ayant vu cela
αἴνεόν τε πάντες	et approuvaient tous
τὴν γνώμην Δαρείου	l'avis de Darius
καὶ ἤισαν ἔπειτεν	et marchaient ensuite
ἐπὶ τὰ βασιλήια	vers les palais (le palais),
τεθαρσηκότες τοῖσι ὄρνισι.	rassurés par les oiseaux. [que
Τὶ δὲ οἷον	D'autre part quelque chose de *tel*
ἡ γνώμη ἔφερε Δαρείῳ	la pensée portait à Darius
ἐγίνετο	advenait
ἐπιστᾶσι ἐπὶ τὰς πύλας·	à *eux* étant arrivés aux portes;
οἱ γὰρ φύλακοι	car les gardes
καταιδεόμενοι ἄνδρας	respectant des hommes [ses,
τοὺς πρωτους Περσέων,	*qui étaient* les premiers des Per-
καὶ ὑποπτεύοντες	et ne soupçonnant
οὐδὲν τοιοῦτο	rien de tel
ἔσεσθαι ἐξ αὐτῶν,	devoir arriver de-la-part-d'eux,
παρίεσαν χρεομένους	laissèrent-passer *eux* usant
πομπῇ θείῃ,	d'une escorte divine,
οὐδὲ οὐδεὶς ἐπειρώτα.	ni personne ne *les* questionnait.
Ἐπείτε δὲ καὶ παρῆλθον	Mais après qu'aussi ils furent ar-
ἐς τὴν αὐλήν,	dans la cour, [rivés
ἐνέκυρσαν τοῖσι εὐνούχοισι	ils rencontrèrent les eunuques
ἐσφέρουσι τὰς ἀγγελίας,	apportant les messages,
οἳ ἱστόρεόν σφεας	qui demandaient à eux
ὅ τι θέλοντες ἥκοιεν·	ce que voulant ils étaient venus;
καὶ ἅμα ἱστορέοντες τούτους	et tout en interrogeant ceux-ci [tes
ἠπείλεον τοῖσι πυλουροῖσι	ils menaçaient les gardes-des-por-
ὅτι παρῆκάν σφεας,	de ce qu'ils avaient-laissé-passer
ἴσχόν τε τοὺς ἑπτὰ	et ils arrêtaient les sept [eux,
βουλομένους παριέναι	voulant passer
ἐς τὸ πρόσω.	en avant.
Οἱ δὲ, διακελευσάμενοι	Mais ceux-ci, s'étant encouragés
καὶ σπασάμενοι τὰ ἐγχειρίδια,	et ayant tiré les (leurs) épées,
συγκεντέουσι μὲν	percent-ensemble d'une part

αὐτοῦ ταύτῃ συγκεντέουσι, αὐτοὶ δὲ ἤισαν δρόμῳ ἐς τὸν ἀνδρεῶνα.

Οἱ δὲ μάγοι ἔτυχον ἀμφοτεροι[1] τηνικαῦτα ἐόντες τε ἔσω καὶ τὰ ἀπὸ Πρηξάσπεος γενόμενα ἐν βουλῇ ἔχοντες. Ἐπεὶ ὦν εἶδον τοὺς εὐνούχους τεθορυβημένους τε καὶ βοῶντας, ἀνά τε ἔδραμον πάλιν[2] ἀμφότεροι, καὶ ὡς ἔμαθον τὸ ποιεύμενον, πρὸς ἀλκὴν ἐτράποντο. Ὁ μὲν δὴ αὐτῶν φθάνει τὰ τόξα κατελόμενος, ὁ δὲ πρὸς τὴν αἰχμὴν ἐτράπετο. Ἐνθαῦτα δὴ συνέμισγον ἀλλήλοισι. Τῷ μὲν δὴ τὰ τόξα ἀναλαβόντι αὐτῶν, ἐόντων τε ἀγχοῦ τῶν πολεμίων καὶ προσκειμένων, ἦν χρηστὰ οὐδὲν, ὁ δ' ἕτερος τῇ αἰχμῇ ἠμύνετο, καὶ τοῦτο μὲν Ἀσπαθίνην παίει ἐς τὸν μηρὸν, τοῦτο δὲ Ἰνταφρένεα ἐς τὸν ὀφθαλμόν· καὶ ἐστερήθη μὲν τοῦ ὀφθαλμοῦ ἐκ τοῦ τρώματος ὁ Ἰνταφρένης, οὐ μέντοι ἀπέθανέ γε. Τῶν μὲν δὴ μάγων οὕτερος τρωματίζει τούτους, ὁ δὲ ἕτερος,

sur la place même les eunuques qui les retenaient, et se précipitent dans l'appartement des hommes.

Il se trouva que les deux mages étaient à ce moment dans l'intérieur, se consultant ensemble au sujet de ce que venait de faire Prexaspe. Au bruit des eunuques en désordre, à leurs clameurs, ils se levèrent précipitamment de leurs siéges l'un et l'autre, et, voyant ce qui se passait, ils songèrent à se défendre. L'un se hâte de décrocher son arc, l'autre saisit sa javeline. Il y eut alors une mêlée : celui qui tenait son arc, serré de près par ses adversaires, ne pouvait s'en servir ; mais le second se défendait avec sa javeline ; il frappe à la cuisse Aspathinès et à l'œil Intapherne, qui perdit cet œil, mais toutefois ne mourut pas de sa blessure. L'un des deux mages blesse donc ces deux Perses ; mais son frère,

ταύτῃ αὐτοῦ	là même
τούτους,	ceux-là (les eunuques), [la course
αὐτοὶ δὲ ἤισαν δρόμῳ	d'autre part eux-mêmes allaient par
ἐς τὸν ἀνδρεῶνα.	dans l'appartement-des-hommes.
Οἱ δὲ μάγοι ἔτυχον	Or les mages se trouvèrent
ἀμφότεροι τηνικαῦτα	tous-les-deux à-ce-moment [*ment*
ἐόντες τε ἔσω	et étant en dedans *de l'apparte-*
καὶ ἔχοντες ἐν βουλῇ	et ayant en délibération
τὰ γενόμενα ἀπὸ Πρηξάσπεος.	les choses faites par Prexaspe.
Ἐπεὶ ὦν εἶδον τοὺς εὐνούχους	Lors donc qu'ils virent les eunu-
τεθορυβημένους τε καὶ βοῶντας	et troublés et criant, [ques
ἀμφότεροι	tous-deux
ἀνέδραμόν τε πάλιν,	et s'élancèrent de nouveau, [sait,
καὶ ὡς ἔμαθον τὸ ποιεύμενον,	et lorsqu'ils apprirent ce qui se fai-
ἐτράποντο πρὸς ἀλκήν.	ils se tournèrent vers la défense.
Ὁ μὲν δὴ αὐτῶν φθάνει	Donc l'un d'eux se hâte
κατελόμενος τὰ τόξα,	ayant décroché l'arc (son arc),
ὁ δὲ ἐτράπετο	l'autre se tournait
πρὸς τὴν αἰχμήν.	vers la (sa) javeline.
Ἐνθαῦτα δὴ	Alors donc
συνέμισγον ἀλλήλοισι.	ils se mêlaient les-uns-aux-autres.
Ἦν δὴ χρηστὰ οὐδὲν	Or il n'était utile en rien
τῷ μεν αὐτῶν	à l'un d'eux
ἀναλαβόντι τα τόξα,	ayant (d'avoir) saisi l'arc,
τῶν πολεμίων	les ennemis
ἐόντων τε ἄγχου	et étant près
καὶ προσκειμένων,	et *le* serrant,
ὁ δὲ ἕτερος	mais l'autre
ἠμύνετο τῇ αἰχμῇ,	se défendait avec la javeline,
καὶ τοῦτο μὲν παίει	et d'un côté il frappe
Ἀσπαθίνην ἐς τὸν μηρὸν,	Aspathinès à la cuisse,
τοῦτο δὲ Ἰνταφρένεα	de l'autre Intapherne
ἐς τὸν ὀφθαλμόν·	à l'œil;
καὶ ὁ Ἰνταφρένης	et Intapherne
ἐστερήθη μὲν τοῦ ὀφθαλμοῦ	fut privé d'une part de l'œil
ἐκ τοῦ τρώματος,	à la suite de la blessure,
οὐ μέντοι ἀπέθανέ γε.	pourtant il ne mourut pas du moins.
Ὁ μὲν δὴ ἕτερος τῶν μάγων	D'une part donc l'un des mages
τρωματίζει τούτους,	blesse ceux-ci,
ὁ δὲ ἕτερος,	mais l'autre

ἐπείτε οἱ τὰ τόξα οὐδὲν χρηστὰ ἐγίνετο (ἦν γὰρ δὴ θάλαμος ἐσέχων ἐς τὸν ἀνδρεῶνα), ἐς τοῦτον καταφεύγει, θέλων αὐτοῦ προσθεῖναι τὰς θύρας. Καὶ οἱ συνεσπίπτουσι τῶν ἑπτὰ δύο, Δαρεῖός τε καὶ Γωβρύης· συμπλακέντος δὲ Γωβρύεω τῷ μάγῳ, ὁ Δαρεῖος ἐπεστεὼς ἠπόρεε οἷα ἐν σκότεϊ, προμηθεόμενος μὴ πλήξῃ τὸν Γωβρύην. Ὁρέων δέ μιν ἀργὸν ἐπεστεῶτα ὁ Γωβρύης εἴρετο ὅ τι οὐ χρᾶται τῇ χειρί. Ὁ δὲ εἶπε· « Προμηθεόμενος σέο, μὴ πλήξω. » Γωβρύης δὲ ἀμείβετο· « Ὦθεε τὸ ξίφος καὶ δι' ἀμφοτέρων. » Δαρεῖος δὲ πειθόμενος ὦσέ τε τὸ ἐγχειρίδιον καὶ ἔτυχέ κως τοῦ μάγου. Ἀποκτείναντες δὲ τοὺς μάγους καὶ ἀποταμόντες αὐτῶν τὰς κεφαλάς, τοὺς μὲν τρωματίας ἑωυτῶν αὐτοῦ λείπουσι καὶ ἀδυνασίης εἵνεκεν καὶ φυλακῆς τῆς ἀκροπόλιος, οἱ δὲ πέντε αὐτῶν ἔχοντες τῶν μάγων τὰς κεφαλὰς ἔθεον ἔξω, βοῇ τε καὶ πατάγῳ χρεόμενοι, καὶ Πέρσας τοὺς ἄλλους ἐπ-

voyant que l'arc est une arme inutile, se réfugie dans une pièce voisine de la salle où ils se trouvaient, avec l'intention d'en fermer les portes. Deux des sept, Darius et Gobryas, s'y précipitent avec lui ; Gobryas le prend corps à corps ; Darius s'arrête hésitant, de peur de percer Gobryas dans l'obscurité ; celui-ci s'aperçoit qu'il demeure inactif et lui demande pourquoi il ne fait pas usage de ses mains. « C'est, répondit-il, dans la crainte de t'atteindre. — Eh bien ! s'écrie Gobryas, pousse ton épée même au travers de nos deux corps. » Darius obéit, pousse son épée et n'atteint heureusement que le mage. Les mages morts, ils leur coupent la tête, et laissent là les deux blessés, tant à cause de leur affaiblissement que pour garder la citadelle ; puis, à grands cris, à grand fracas, les cinq, tenant les têtes des mages,

ἐπείτε τὰ τόξα	attendu que l'arc
ἐγίνετο χρηστά οἱ οὐδεν,	n'était utile à lui en rien,
καταφεύγει	se réfugie
(θάλαμος γὰρ δὴ ἦν	(car donc une chambre était
ἐσέχων ἐς τὸν ἀνδρεῶνα)	donnant sur l'appartement-des-[hommes)
ἐς τοῦτον,	dans celle-ci,
θέλων προσθεῖναι	voulant appliquer (fermer)
τὰς θύρας αὐτοῦ.	les portes d'elle.
Καὶ δυο τῶν ἑπτὰ	Et deux des sept
Δαρεῖός τε καὶ Γωβρύης	et Darius et Gobryas
συνεσπίπτουσί οἱ.	s'*y* précipitent-avec lui.
Γοβρύεω δὲ	Or Gobryas
συμπλακέντος τῷ μάγῳ,	s'étant-enlacé-avec le mage,
ὁ Δαρεῖος ἐπεστεὼς	Darius se-tenant-auprès
ἠπόρεε οἷα ἐν σκοτεῖ,	hésitait comme dans l'obscurité,
προμηθεόμενος	prenant-garde
μὴ πλήξῃ τὸν Γωβρύην.	qu'il n'ait frappé Gobryas.
Ὁ δὲ Γωβρύης ὁρέων μιν	D'autre part Gobryas voyant luï
ἐπεστεῶτα ἀργὸν	se tenant inactif
εἴρετο ὅ τι οὐ χρᾶται	demandait pourquoi il n'use pas
τῇ χειρί.	de la main.
Ὁ δὲ εἶπε·	D'autre part celui-ci dit :
« Προμηθεόμενος σέο,	« Prenant-garde pour toi,
μὴ πλήξω. »	de peur que je ne *t*'aie frappé. »
Γωβρύης δὲ ἀμείβετο	D'autre part Gobryas répondait ·
« Ὤθεε τὸ ξίφος	« Pousse l'épée (ton épée)
καὶ διὰ ἀμφοτέρων. »	même à-travers l'un-et-l'autre. »
Δαρεῖος δὲ πειθόμενος	Or Darius obéissant
ὦσέ τε τὸ ἐγχειρίδιον	et poussa l'épée (son épée)
καὶ ἔτυχέ κως τοῦ μάγου.	et atteignit par hasard le mage
Ἀποκτείναντες δὲ τοὺς μάγους	D'autre part ayant tué les mages
καὶ ἀποταμόντες	et ayant coupé
τὰς κεφαλὰς αὐτῶν	les têtes d'eux,
λείπουσι μὲν αὐτοῦ	ils laissent d'une part là-même
τοὺς ἑωυτῶν τρωματίας	ceux d'entre eux blessés,
καὶ εἵνεκεν ἀδυνασίης	et à cause de *leur* faiblesse
καὶ φυλακῆς τῆς ἀκροπόλιος	et de la garde de la citadelle; [eux
οἱ δὲ πέντε αὐτῶν	d'autre part les cinq *autres* d'entre
ἔχοντες τὰς κεφαλὰς τῶν μαγων	tenant les têtes des mages
ἔθεον ἔξω,	couraient au-dehors,

εκαλέοντο ἐξηγεόμενοί τε τὸ πρῆγμα καὶ δεικνύοντες τὰς κεφαλάς. Καὶ ἅμα ἔκτεινον πάντα τινὰ τῶν μάγων τὸν ἐν ποσὶ γινόμενον. Οἱ δὲ Πέρσαι μαθόντες τό τε γεγονὸς ἐκ τῶν ἑπτὰ καὶ τῶν μάγων τὴν ἀπάτην, ἐδικαίευν καὶ αὐτοὶ ἕτερα τοιαῦτα ποιέειν, σπασάμενοι δὲ τὰ ἐγχειρίδια ἔκτεινον ὅκου τινὰ μάγον εὕρισκον· εἰ δὲ μὴ νὺξ ἐπελθοῦσα ἔσχε, ἔλιπον ἂν οὐδένα μάγον. Ταύτην τὴν ἡμέρην θεραπεύουσι Πέρσαι κοινῇ μάλιστα τῶν ἡμερέων, καὶ ἐν αὐτῇ ὁρτὴν μεγάλην ἀνάγουσι, ἐν τῇ μάγον οὐδένα ἔξεστι φανῆναι ἐς τὸ φῶς, ἀλλὰ κατ' οἴκους ἔχουσι τὴν ἡμέρην ταύτην.

XXIV. — DÉLIBÉRATION SUR LE CHOIX D'UN GOUVERNEMENT

(Livre III, ch. 80-83.)

Ἐπείτε δὲ κατέστη ὁ θόρυβος καὶ ἐκτὸς πέντε ἡμερέων ἐγέ-

se précipitent dehors, appellent les Perses, leur racontent l'événement et leur montrent les têtes. En même temps, ils mettent à mort tout mage qui se trouve sur leur passage. Les Perses, en apprenant l'œuvre des sept et la supercherie des mages, trouvent à propos d'imiter aussi les premiers : ils tirent leurs glaives et tuent, n'importe où, tous les mages qu'ils rencontrent ; et, si la nuit ne fût venue, ils n'en auraient pas laissé un seul vivant. Les Perses honorent publiquement cette journée plus que nul autre jour; ils en font annuellement une grande fête. Pendant qu'ils la célèbrent, il n'est permis à aucun mage de se montrer, mais tous se tiennent toute la journée renfermés dans leurs maisons.

XXIV

Lorsque le tumulte fut apaisé et que le sixième jour fut venu,

χρεόμενοι βοῇ τε καὶ πατάγῳ,	usant et de cri et de fracas,
καὶ ἐπεκαλέοντο τοὺς Πέρσας	et ils appelaient-à-eux les Perses
ἐξηγεόμενοί τε τὸ πρῆγμα	et racontant l'événement
καὶ δεικνύοντες τὰς κεφαλάς.	et montrant les têtes.
Καὶ ἅμα ἔκτεινον	Et en même temps ils tuaient
πάντα τινα τῶν μάγων	tout *homme* quelconque des mages
τὸν γινόμενον ἐν ποσί.	celui se trouvant devant *leurs* pieds.
Οἱ δὲ Πέρσαι μαθόντες	D'autre part les Perses ayant appris
τό τε γεγονὸς ἐκ τῶν ἑπτὰ	et la chose faite par les sept
καὶ τὴν ἀπάτην τῶν μάγων	et la supercherie des mages,
ἐδικαίευν ποιέειν	trouvaient-à-propos de faire
καὶ αὐτοὶ	aussi eux-mêmes
ἕτερα τοιαῦτα,	d'autres choses telles,
σπασάμενοι δὲ τὰ ἐγχειρίδια	et ayant tiré les épées
ἔκτεινον ὅκου εὕρισκόν	ils tuaient partout-où ils trouvaient
τινα μάγον·	quelque mage ;
εἰ δὲ νὺξ ἐπελθοῦσα	et si la nuit étant survenue
μὴ ἔσχε,	ne *les* avait pas arrêtés,
ἔλιπον ἂν οὐδένα μάγον.	ils n'auraient laissé aucun mage.
Πέρσαι θεραπεύουσι κοινῇ	Les Perses honorent publiquement
ταύτην τὴν ἡμέρην	ce jour-là
μάλιστα τῶν ἡμερέων,	le plus d'entre les jours,
καὶ ἀνάγουσι ἐν αὐτῇ	et célèbrent en lui (en ce jour)
μεγάλην ἑορτήν,	une grande fête,
ἐν τῇ ἔξεστι	dans laquelle il *n*'est permis
οὐδένα μάγον φανῆναι	aucun mage ne s'être montré
ἐς τὸ φῶς,	à la lumière,
ἀλλὰ	mais
ἔχουσι	ils se tiennent
κατὰ οἴκους	dans *leurs* maisons
ταύτην τὴν ἡμέρην.	ce jour-là.

XXIV. — DÉLIBÉRATION SUR LE CHOIX D'UN GOUVERNEMENT.

Ἐπείτε δὲ	Or après que
ὁ θόρυβος κατέστη	le tumulte se fut calmé
καὶ ἐγένετο ἐκτὸς	et *qu'on* fut en dehors
πέντε ἡμερέων,	des cinq jours,

νετο, ἐβουλεύοντο οἱ ἐπαναστάντες τοῖσι μάγοισι περὶ τῶν πάντων πρηγμάτων, καὶ ἐλέχθησαν λόγοι ἄπιστοι μὲν ἐνίοισι Ἑλλήνων, ἐλέχθησαν δ' ὦν. Ὀτάνης μὲν ἐκέλευε ἐς μέσον Πέρσῃσι καταθεῖναι τὰ πρήγματα, λέγων τάδε· « Ἐμοὶ δοκέει ἕνα μὲν ἡμέων μούναρχον μηκέτι γενέσθαι· οὔτε γὰρ ἡδὺ οὔτε ἀγαθόν. Εἴδετε μὲν γὰρ τὴν Καμβύσεω ὕβριν ἐπ' ὅσον ἐπεξῆλθε, μετεσχήκατε δὲ καὶ τῆς τοῦ μάγου ὕβριος. Κῶς δ' ἂν εἴη χρῆμα κατηρτημένον μουναρχίη, τῇ ἔξεστι ἀνευθύνῳ ποιέειν τὰ βούλεται; και γὰρ ἂν τὸν ἄριστον ἀνδρῶν πάντων στάντα ἐς ταύτην τὴν ἀρχὴν ἐκτὸς τῶν ἐωθότων νοημάτων στήσειε. Ἐγγίνεται μὲν γάρ οἱ ὕβρις ὑπὸ τῶν παρεόντων ἀγαθῶν, φθόνος δὲ ἀρχῆθεν ἐμφύεται ἀνθρώπῳ. Δύο δ' ἔχων ταῦτα ἔχει πᾶσαν κακότητα· τὰ μὲν γὰρ ὕβρι κεκορημένος ἔρδει πολλὰ καὶ ἀτάσθαλα, τὰ δὲ φθόνῳ

ceux qui avaient soulevé le peuple contre les mages délibérèrent sur la chose publique, et l'on tint des discours incroyables pour quelques Grecs, quoiqu'ils aient réellement été prononcés. Otanès proposa de remettre le gouvernement à la communauté des Perses. « Mon avis, dit-il, est que nul de nous ne doit plus seul être roi ; cela n'est ni agréable ni bon ; en effet, vous savez jusqu'où Cambyse a poussé l'arrogance, et vous avez souffert, chacun pour votre part, de celle du mage. Comment la monarchie pourrait-elle être un État bien organisé, puisqu'elle permet à un homme, qui n'a pas de comptes à rendre de faire ce qu'il veut? Le meilleur des mortels, investi d'une telle autorité, s'écarterait de son bon sens habituel. Chez lui l'orgueil naît des biens qui l'entourent, et, dès le principe, l'envie est naturelle à l'homme. Avec ces deux vices, tous les autres lui arrivent. Il ne tarde pas à commettre une multitude d'actions coupables, les unes dans l'excès de son orgueil, les autres par envie.

οἱ ἐπαναστάντες τοῖσι μάγοισι
ἐβουλεύοντο
περὶ τῶν πρηγμάτων πάντων,
καὶ λόγοι ἐλέχθησαν
ἄπιστοι μὲν
ἐνίοισι Ἑλλήνων,
ἐλέχθησαν δὴ ὦν.
Ὀτάνης μὲν ἐκέλευε
καταθεῖναι τὰ πρήγματα
ἐς μέσον Πέρσῃσι,
λέγων τάδε·
« Δοκέει ἐμοὶ
ἕνα μὲν ἡμέων
μηκέτι γενέσθαι μούναρχον
οὔτε γὰρ ἡδὺ οὔτε ἀγαθόν·
εἴδετε μὲν γὰρ
τὴν ὕβριν Καμβύσεω
ἐπὶ ὅσον ἐπεξῆλθε,
μετεσχήκατε δὲ
καὶ τῆς ὕβριος τοῦ μάγου.
Κῶς δὲ μουναρχίη,
τῇ ἔξεστι
ποιέειν ἀνευθύνῳ
τὰ βούλεται,
εἴη ἂν χρῆμα καταρτημένον;
καὶ γὰρ στήσειε ἂν
ἐκτὸς τῶν νοημάτων ἐωθότων
τὸν ἄριστον πάντων ἀνδρῶν
στάντα ἐς ταύτην τὴν ἀρχήν
Ὕβρις μὲν γὰρ
ἐγγίνεταί οἱ
ὑπὸ τῶν ἀγαθῶν παρεόντων,
φθόνος δὲ ἐμφύεται
ἀρχῆθεν
ἀνθρωπῳ.
Ἔχων δὲ ταῦτα δύο
ἔχει πᾶσαν κακότητα·
ἔρδει γὰρ πολλὰ καὶ ἀτάσθαλα
τὰ μὲν κεκορημένος ὕβρι,
τὰ δὲ φθόνῳ.

ceux qui s'étaient soulevés-contre
délibéraient [les mages
sur les affaires de tous (publiques),
et des discours furent prononcés
incroyables à la vérité
pour quelques-uns des Grecs,
donc pourtant ils furent prononcés.
Otanès d'une part engageait
d'avoir déposé (mis) les affaires
en commun pour les Perses,
disant ceci :
« Il paraît-bon à moi
d'une part un seul d'entre nous
ne plus avoir été monarque ;
car *cela n'est* ni agréable ni bon ;
car d'un côté vous avez vu
l'insolence de Cambyse [allée,
jusqu'à combien (jusqu'où) elle est
d'un autre côté vous avez eu-votre
aussi de l'insolence du mage. [part
D'ailleurs comment la monarchie,
à laquelle il est-permis
de faire *étant* irresponsable
ce qu'elle veut, [sée ?
serait-elle une chose bien-organi-
car elle aurait placé
hors des (de ses) pensées habituelles
le meilleur de tous les hommes
placé dans ce pouvoir.
Car d'une part l'insolence
vient en lui
par suite des biens présents,
d'autre part l'envie naît
dès-le-principe
dans l'homme.
Or ayant ces deux *vices*
il a toute perversité; [criminelles,
car il fait des choses nombreuses et
les unes étant saturé d'insolence,
les autres de jalousie.

Καίτοι ἄνδρα γε τύραννον ἄφθονον ἔδει εἶναι, ἔχοντά γε πάντα τὰ ἀγαθά· τὸ δὲ ὑπεναντίον τούτου ἐς τοὺς πολιήτας πέφυκε· φθονέει γὰρ τοῖσι ἀρίστοισι περιεοῦσί τε καὶ ζώουσι, χαίρει δὲ τοῖσι κακίστοισι τῶν ἀστῶν, διαβολάς γε ἄριστος ἐνδέκεσθαι. Ἀναρμοστότατον δὲ πάντων· ἤντε γὰρ αὐτὸν μετρίως θωμάζῃς, ἄχθεται ὅτι οὐ κάρτα θεραπεύεται· ἤντε θεραπεύῃ τις κάρτα, ἄχθεται ἅτε θωπί. Τὰ δὲ δὴ μέγιστα ἔρχομαι ἐρέων· νόμαιά τε κινέει πάτρια καὶ κτείνει ἀκρίτους. Πλῆθος δὲ ἄρχον πρῶτα μὲν οὔνομα πάντων κάλλιστον ἔχει, ἰσονομίην, δεύτερα δὲ τούτων τῶν ὁ μούναρχος ποιέει οὐδέν· πάλῳ μὲν ἀρχὰς ἄρχει, ὑπεύθυνον δὲ ἀρχὴν ἔχει, βουλεύματα δὲ πάντα ἐς τὸ κοινὸν ἀναφέρει.

Un tyran, toutefois, devrait être sans envie, puisqu'il possède tous les biens; mais il est disposé d'une manière toute contraire à l'égard des citoyens. Il porte envie aux meilleurs tant qu'ils existent; il se plaît avec les méchants, il est très-prompt à accueillir la calomnie. D'ailleurs c'est le plus déraisonnable de tous les êtres : si on l'admire avec mesure, il s'en afflige parce qu'il ne se trouve pas suffisamment honoré; s'il est très-honoré, il s'en afflige, parce qu'à son gré, c'est de la flatterie. Mais le pire, je vais vous le faire entendre : il change les coutumes des ancêtres, et met les hommes à mort sans jugement. La multitude souveraine porte le plus beau de tous les noms : on l'appelle l'isonomie; de plus, elle ne commet aucun des excès qui sont propres au monarque; elle donne, par la voie du sort, les offices publics à des magistrats responsables; elle rapporte à la communauté toutes les résolutions.

Καίτοι ἔδει
ἄνδρα γε τύραννον
εἶναι ἄφθονον,
ἔχοντά γε πάντα τὰ ἀγαθά·
πέφυκε δὲ
ἐς τοὺς πολιήτας
τὸ ὑπεναντίον τούτου·
φθονέει γὰρ τοῖσι ἀρίστοισι
περιεοῦσί τε καὶ ζώουσι,
χαίρει δὲ
τοῖσι κακίστοισι τῶν ἀστῶν,
ἄριστός γε
ἐνδέκεσθαι τὰς διαβολάς.
Ἀναρμοστότατον δὲ
πάντων·
ἤντε γὰρ θωμάζῃς αὐτὸν
μετρίως,
ἄχθεται ὅτι
οὐ θεραπεύεται κάρτα·
ἤντε τις θεραπεύῃ κάρτα,
ἄχθεται
ἅτε θωπί.
Ἔρχομαι δὲ δὴ ἐρέων
τὰ μέγιστα·
κινέει τε νόμαια
πάτρια,
καὶ κτείνει ἀκρίτους.
Πλῆθος δὲ ἄρχον
ἔχει πρῶτα μὲν
οὔνομα κάλλιστον πάντων,
ἰσονομίην,
δεύτερα δὲ
ποιέει οὐδὲν τούτων
τῶν ὁ μούναρχος·
ἄρχει μὲν ἀρχὰς
πάλῳ,
ἔχει δὲ ἀρχὴν
ὑπεύθυνον,
ἀναφέρει δὲ ἐς τὸ κοινὸν
πάντα τὰ βουλεύματα.

Cependant il fallait (il faudrait)
du moins un homme tyran
être exempt-d'-envie,
ayant certes tous les biens;
mais il est disposé
envers les citoyens
le contraire de cela;
car il envie les meilleurs
et subsistant et vivant,
d'autre part il se réjouit
des plus mauvais des citoyens,
étant certes excellent
pour accueillir les calomnies. [ble
D'ailleurs *l'être* le plus déraisonna-
de tous :
car et si tu admires lui
modérément,
il se fâche parce que
il n'est pas honoré beaucoup;
et si quelqu'un *l'*honore beaucoup,
il se fâche contre *lui*
comme flatteur. [dire (dire)
D'autre part donc je vais devant
les choses les plus grandes (graves):
et il change les coutumes
héréditaires
et il tue des *hommes* non-jugés.
D'autre part une multitude gou-
a d'un côté d'abord [vernant
un nom le plus beau de tous,
l'isonomie (égalité-des-droits),
d'un autre côté en-second-lieu
ne fait aucune de ces choses
que *fait* le monarque; [tratures
d'une part elle exerce les magis-
par le sort,
d'autre part elle a un pouvoir
responsable, [commun
d'autre part elle rapporte au *bien*
toutes les résolutions.

Τίθεμαι ὦν γνώμην μετέντας ἡμέας μουναρχίην τὸ πλῆθος ἀέξειν· ἐν γὰρ τῷ πολλῷ ἔνι τὰ πάντα. »

Ὀτάνης μὲν δὴ ταύτην γνώμην ἐσέφερε, Μεγάβυζος δὲ ὀλιγαρχίῃ ἐκέλευε ἐπιτράπειν, λέγων τάδε· « Τὰ μὲν Ὀτάνης εἶπε τυραννίδα παύων, λελέχθω κἀμοὶ ταῦτα, τὰ δ' ἐς τὸ πλῆθος ἄνωγε φέρειν τὸ κράτος, γνώμης τῆς ἀρίστης ἡμάρτηκε· ὁμίλου γὰρ ἀχρηίου οὐδέν ἐστι ἀσυνετώτερον οὐδὲ ὑβριστότερον. Καίτοι τυράννου ὕβριν φεύγοντας ἄνδρας ἐς δήμου ἀκολάστου ὕβριν πεσεῖν ἐστι οὐδαμῶς ἀνασχετόν· ὁ μὲν γὰρ εἴ τι ποιέει, γινώσκων ποιέει, τῷ δὲ οὐδὲ γινώσκειν ἔνι· κῶς γὰρ ἂν γινώσκοι, ὃς οὔτ' ἐδιδάχθη οὔτε οἶδε καλὸν οὐδὲν οἰκήιον, ὠθέει τε ἐμπεσὼν τὰ πρήγματα ἄνευ νόου,

Je vote donc pour que nous abolissions la monarchie et que nous élevions la multitude au pouvoir; car tout réside dans le grand nombre. »

Telle fut l'opinion d'Otanès. Après lui, Mégabyze proposa en ces termes de confier le gouvernement à l'oligarchie : « Ce que vient de dire Otanès pour abolir la tyrannie, tenez-le dit par moi. Mais, quand il a conseillé de faire passer le pouvoir à la multitude, il s'est éloigné de la saine opinion. Car rien n'est plus stupide, plus insolent qu'une foule qui n'est bonne à rien; et il n'est vraiment pas tolérable que des hommes qui veulent se soustraire à l'arrogance d'un monarque retombent sous l'insolence d'un peuple désordonné. Le tyran, s'il fait quelque chose, sait ce qu'il fait; le peuple ne peut le savoir. Comment en effet pourrait-il le savoir, lui à qui l'on n'a rien enseigné et qui ne sait naturellement rien de bon ni de convenable? Il se précipite inconsidérément sur les affaires publiques et les pousse,

Τίθεμαι ὦν γνώμην	Je pose donc *comme* avis
ἡμέας μετέντας μουναρχίην	nous ayant laissé-là la monarchie
ἀέξειν τὸ πλῆθος·	devoir pousser *au pouvoir* la mul
τὰ γὰρ πάντα	car toutes choses [titude ;
ἔνι	résident
ἐν τῷ πολλῷ.	dans le nombreux (dans le nombre).
Ὀτάνης μὲν δὴ	D'une part donc Otanès
ἐσέφερε ταύτην γνώμην,	proposait cet avis,
Μεγάβυζος δὲ ἐκέλευε	d'autre part Mégabyze engageait
ἐπιτράπειν ὀλιγαρχίῃ,	à se confier à l'oligarchie,
λέγων τάδε·	disant ceci :
Ταῦτα λελέχθω	« Que ces choses aient été dites
καὶ ἐμοὶ	aussi par moi
τὰ μὲν Ὀτάνης εἶπε	lesquelles d'une part Otanès a dites
παύων τυραννίδα,	faisant-cesser la tyrannie,
ἡμάρτηκε δὲ	d'autre part il a manqué
τῆς ἀρίστης γνώμης	le meilleur avis
τὰ ἄνωγε	*en ce* qu'il a conseillé
φέρειν τὸ κράτος	de transporter le pouvoir
ἐς τὸ πλῆθος·	à la multitude ;
οὐδὲν γάρ ἐστι ἀσυνετώτερον	car rien n'est plus sot
οὐδὲ ὑβριστότερον	ni plus violent
ὁμίλου ἀχρηίου.	qu'une foule inutile (bonne-à-rien).
Καίτοι ἐστὶ οὐδαμῶς	Et certes il n'est nullement
ἀνασχετὸν	tolérable
ἄνδρας φεύγοντας	des hommes fuyant
ὕβριν τυράννου	l'insolence d'un tyran
πεσεῖν ἐς ὕβριν	être tombés dans l'insolence
δήμου ἀκολάστου·	d'un peuple déréglé ;
ὁ μὲν γὰρ	car l'un
εἰ ποιέει τι,	s'il fait quelque chose,
ποιέει γινώσκων,	le fait connaissant *ce qu'il fait*,
τῷ δὲ οὐδὲ ἔνι	à l'autre il n'est-pas-même possible
γινώσκειν·	de connaître *ce qu'il fait* ;
κῶς γὰρ γινώσκοι ἄν,	car comment *le* connaîtrait-il,
ὃς οὔτε ἐδιδάχθη	*lui* qui n'a été instruit-sur (n'a ap-
οὐδὲ οἶδε οὐδὲν καλὸν	ni ne sait rien de beau [pris
οἰκήιον,	*qui lui soit* propre (naturellement),
ὠθέει τε τὰ πρήγματα	et *qui* pousse les affaires
ἐμπεσὼν ἄνευ νόου,	s'*y* étant jeté sans réflexion,

χειμάρρῳ ποταμῷ ἴκελος; Δήμῳ μέν νυν, οἳ Πέρσῃσι κακὸν νοέουσι, οὗτοι χράσθων· ἡμεῖς δὲ, ἀνδρῶν τῶν ἀρίστων ἐπιλέξαντες ὁμιλίην, τούτοισι περιθέωμεν τὸ κράτος· ἐν γὰρ δὴ τούτοισι καὶ αὐτοὶ ἐνεσόμεθα, ἀρίστων δὲ ἀνδρῶν οἰκὸς ἄριστα βουλεύματα γίνεσθαι. »

Μεγάβυζος μὲν δὴ ταύτην γνώμην ἐσέφερε, τρίτος δὲ Δαρεῖος ἀπεδείκνυτο γνώμην, λέγων· « Ἐμοὶ δὲ τὰ μὲν εἶπε Μεγάβυζος ἐς τὸ πλῆθος ἔχοντα δοκέει ὀρθῶς λέξαι, τὰ δ' ἐς ὀλιγαρχίην οὐκ ὀρθῶς. Τριῶν γὰρ προκειμένων, καὶ πάντων τῶν λέγω ἀρίστων ἐόντων, δήμου τε ἀρίστου καὶ ὀλιγαρχίης καὶ μουνάρχου, πολλῷ τοῦτο προέχειν λέγω. Ἀνδρὸς γὰρ ἑνὸς τοῦ ἀρίστου οὐδὲν ἄμεινον ἂν φανείη· γνώμῃ γὰρ τοιαύτῃ χρεόμενος ἐπιτροπεύοι ἂν ἀμωμήτως τοῦ πλήθεος, σιγῷτό τε ἂν

semblable à un torrent. Laissons donc le gouvernement populaire à ceux qui veulent du mal aux Perses; mais nous, élisons une assemblée composée des hommes les meilleurs, et donnons-lui la souveraineté. Nous en serons nous-mêmes, et il est naturel que les résolutions les plus salutaires naissent de la réunion des hommes les plus sages. »

Telle fut l'opinion de Mégabyze. Darius le troisième donna son avis en ces termes : « Mégabyze a, selon moi, parlé juste sur la multitude, mais sur l'oligarchie, non. De ces trois formes supposées excellentes, d'un peuple excellent, d'une oligarchie, d'une monarchie excellentes, je soutiens que la dernière est de beaucoup la meilleure. Car rien n'est préférable à un seul homme excellent : en effet, il se conduit avec assez de prudence pour administrer d'une manière irréprochable; et c'est le meilleur moyen de garder le secret

ἴκελος ποταμῷ χειμάρρῳ;	semblable à un fleuve d'-hiver?
Οὗτοι μέν νυν,	Que ceux-ci donc,
οἳ νοέουσι κακὸν	qui projettent (veulent) du mal
Πέρσῃσι,	aux Perses,
χράσθων δήμῳ·	usent du peuple; [blée
ἡμεῖς δὲ ἐπιλέξαντες ὁμιλίην	pour nous ayant choisi une assem-
τῶν ἀνδρῶν ἀρίστων,	des hommes les meilleurs,
περιθέωμεν τούτοισι	ayons attribué à ceux-ci
τὸ κράτος·	le pouvoir;
ἐνεσόμεθα γὰρ δὴ	car nous serons certes
καὶ αὐτοὶ ἐν τούτοισι,	aussi *nous*-mêmes parmi ceux-ci,
οἰκὸς δὲ	d'autre part *il est* vraisemblable
βουλεύματα ἀνδρῶν ἀρίστων	les résolutions des hommes les
γίνεσθαι ἄριστα. »	être les meilleures. » [meilleurs
Μεγάβυζος μὲν δὴ	Mégabyze d'une part donc
ἐσέφερε ταύτην γνώμην,	proposait cet avis,
Δαρεῖος δὲ	d'autre part Darius
ἀπεδείκνυτο τρίτος γνώμην	émettait le troisième un avis
λέγων·	disant :
« Μεγάβυζος δοκέει ἐμοὶ δὲ	« Mégabyze paraît à moi du moins
λέξαι ὀρθῶς	avoir dit bien
τὰ μὲν εἶπε	les choses que d'une part il a dites
ἔχοντα ἐς τὸ πλῆθος,	se rapportant à la multitude,
οὐ δὲ ὀρθῶς	d'autre part non bien [garchie.
τὰ ἐς ὀλιγαρχίην.	les choses *se rapportant* à l'oli-
Τριῶν γὰρ προκειμένων,	Car trois *gouvernements* étant pro-
καὶ πάντων τῶν λέγω	et tous *ceux* que j'indique [posés,
ἐόντων ἀρίστων,	étant excellents,
δήμου τε ἀρίστου	et le peuple *étant* excellent,
καὶ ὀλιγαρχίης	et l'oligarchie *excellente*
καὶ μουνάρχου,	et le monarque *excellent*,
λέγω τοῦτο	je dis ceci (la monarchie)
προέχειν πολλῷ.	l'emporter de beaucoup.
Οὐδὲν γὰρ φανείη ἂν ἄμεινον	Car rien n'aurait paru meilleur
ἀνδρὸς ἑνὸς τοῦ ἀρίστου·	qu'un homme seul *qui est* le meil-
χρεόμενος γὰρ	car usant [leur;
γνώμῃ τοιαύτῃ	d'un jugement tel
ἐπιτροπεύοι ἂν τοῦ πλήθεος	il gouvernerait la multitude
ἀμωμήτως,	d'une-manière-irréprochable,
βουλεύματά τε	et les résolutions

βουλεύματα ἐπὶ δυσμενέας ἄνδρας οὕτω μάλιστα. Ἐν δὲ ὀλιγαρχίῃ πολλοῖσι ἀρετὴν ἐπασκέουσι ἐς τὸ κοινὸν ἔχθεα ἴδια ἰσχυρὰ φιλέει ἐγγίνεσθαι· αὐτὸς γὰρ ἕκαστος βουλόμενος κορυφαῖος εἶναι γνώμῃσί τε νικᾶν ἐς ἔχθεα μεγάλα ἀλλήλοισι ἀπικνέονται, ἐκ τῶν στάσιες ἐγγίνονται, ἐκ δὲ τῶν στασίων φόνος, ἐκ δὲ τοῦ φόνου ἀπέβη[1] ἐς μουναρχίην, καὶ ἐν τούτῳ διέδεξε ὅσῳ ἐστὶ τοῦτο ἄριστον. Δήμου τε αὖ ἄρχοντος ἀδύνατα μὴ οὐ κακότητα ἐγγίνεσθαι· κακότητος τοίνυν ἐγγινομένης ἐς τὰ κοινὰ ἔχθεα μὲν οὐκ ἐγγίνεται τοῖσι κακοῖσι, φιλίαι δὲ ἰσχυραί· οἱ γὰρ κακοῦντες τὰ κοινὰ συγκύψαντες[2] ποιεῦσι. Τοῦτο δὲ τοιοῦτο γίνεται ἐς ὃ ἂν προστάς τις τοῦ δήμου τοὺς τοιούτους παύσῃ· ἐκ δὲ αὐτῶν θωμάζεται οὗτος δὴ ὑπὸ τοῦ δήμου, θωμαζόμενος δὲ ἀν' ὦν ἐφάνη μούναρχος ἐών· καὶ ἐν τούτῳ δηλοῖ καὶ οὗτος,

sur les résolutions prises contre les ennemis. Tandis que, dans une oligarchie, si plusieurs cultivent les vertus civiques, des haines violentes éclatent habituellement entre particuliers; chacun veut être le maître et faire triompher son avis; tous finissent par se détester; de là naissent des discordes publiques, les discordes engendrent des meurtres, et des meurtres on passe à la monarchie; ce qui démontre qu'elle est le meilleur gouvernement. Si maintenant le peuple est le maître, il est impossible d'empêcher la méchanceté de se faire jour; or, dès qu'elle s'est montrée, ce ne sont point des haines qui naissent entre les méchants, mais des amitiés solides; car ceux qui oppriment la communauté, le font avec concert. Cette situation se prolonge jusqu'à ce qu'un homme, prenant en main l'intérêt du peuple, vienne leur mettre un frein; le peuple alors admire cet homme et, quand il est admiré, il ne tarde pas à devenir roi. De cette manière donc, il est encore la preuve

ἐπὶ τοὺς ἄνδρας δυσμενέας	contre les hommes hostiles
σιγῷτο ἂν οὕτω μάλιστα.	seraient tues ainsi le plus.
Ἐν δὲ ὀλιγαρχίῃ	D'autre part dans l'oligarchie
ἔχθεα ἴδια ἰσχυρὰ	des haines particulières violentes
φιλέει ἐγγίνεσθαι	ont-coutume de naître
πολλοῖσι ἐπασκέουσι ἀρετὴν	chez beaucoup pratiquant la vertu
ἐς τὸ κοινόν·	pour l'intérêt commun ;
ἕκαστος γὰρ βουλόμενος	car chacun voulant
εἶναι αὐτὸς κορυφαῖος	être *soi*-même chef
νικᾶν τε γνώμῃσι,	et prévaloir par *ses* avis,
ἀπικνέονται ἐς μεγάλα ἔχθεα	ils arrivent à de grandes haines
ἀλλήλοισι,	les-uns-contre-les-autres,
ἐκ τῶν ἐγγίνονται στάσιες,	desquelles naissent des séditions,
ἐκ δὲ στασίων φόνος,	et des séditions le meurtre,
ἐκ δὲ τοῦ φόνου	et du meurtre [narchie,
ἀπέβη ἐς μουναρχίην,	*la chose* a abouti (aboutit) à la mo-
καὶ διέδεξε ἐν τούτῳ	et il a été (est) apparent en cela
ὅσῳ τοῦτό	de combien ce *gouvernement-là*
ἐστι ἄριστον.	est le meilleur.
Δήμου τε αὖ ἄρχοντος	Et le peuple d'autre part comman-
ἀδύνατα	*il est* impossible [dant,
κακότητα μὴ οὐ ἐγγίνεσθαι·	la perversité ne pas naître ;
κακότητος δὲ ἐγγινομένης	or la perversité naissant
ἐς τὰ κοινὰ	pour *les affaires* communes
ἔχθεα μὲν οὐκ ἐγγίνεται	des haines d'une part ne naissent
τοῖσι κακοῖσι,	entre les méchants, [pas
φιλίαι δὲ ἰσχυραί·	mais des amitiés fortes ;
οἱ γὰρ κακοῦντες τὰ κοινὰ	car ceux gâtant les *affaires* com-
ποιεῦσι συγκύψαντες.	*le* font s'étant rapprochés. [munes
Τοῦτο δὲ γίνεται τοιοῦτο	Or cela se passe tel
ἐς ὅ τις	jusqu'à ce que quelqu'un
προστὰς τοῦ δήμου	s'étant-fait protecteur du peuple
παύσῃ ἂν τοὺς τοιούτους·	ait-fait-cesser les *hommes* tels ;
ἐκ δὲ αὐτῶν	d'autre part à la suite de *ces choses*
οὗτος δὴ θωμάζεται	celui-ci donc est admiré [mêmes
ὑπὸ τοῦ δήμου,	par le peuple,
θωμαζόμενος δὲ	et étant admiré [monarque ;
ἐφάνη ὢν ἐὼν μούναρχος·	il a été reconnu donc étant (être)
καὶ οὗτος δηλοῖ	et celui-ci montre
καὶ ἐν τούτῳ,	aussi en cela,

ὡς ἡ μουναρχίη κράτιστον. Ἐνὶ δὲ ἔπεϊ πάντα συλλαβόντα εἰπεῖν, κόθεν ἡμῖν ἡ ἐλευθερίη ἐγένετο, καὶ τεῦ δόντος; κότερα παρὰ δήμου ἢ ὀλιγαρχίης ἢ μουνάρχου; Ἔγω τοίνυν γνώμην ἡμέας ἐλευθερωθέντας διὰ ἕνα ἄνδρα[1] τὸ τοιοῦτο περιστέλλειν, χωρίς τε τούτου πατρίους νόμους μὴ λύειν ἔχοντας εὖ· οὐ γὰρ ἄμεινον. »

Γνῶμαι μὲν δὴ τρεῖς αὗται προεκέατο, οἱ δὲ τέσσερες τῶν ἑπτὰ ἀνδρῶν προσέθεντο ταύτῃ. Ὡς δὲ ἑσσώθη τῇ γνώμῃ ὁ Ὀτάνης Πέρσῃσι ἰσονομίην σπεύδων ποιῆσαι, ἔλεξε ἐς μέσον αὐτοῖσι τάδε· « Ἄνδρες στασιῶται, δῆλα γὰρ δὴ ὅτι δεῖ ἕνα γέ τινα ἡμέων βασιλέα γενέσθαι, ἤτοι κλήρῳ γε λαχόντα, ἢ, ἐπιτρεψάντων τῷ Περσέων πλήθεϊ, τὸν ἂν ἐκεῖνο ἕληται, ἢ ἄλλῃ τινὶ μηχανῇ· ἐγὼ μέν νυν ὑμῖν οὐκ ἐναγωνιεῦμαι·

que la monarchie est le gouvernement le meilleur. Mais, pour me résumer en un mot, d'où vient notre liberté? qui nous l'a donnée? Vient-elle du peuple, d'une oligarchie ou d'un monarque? Mon opinion est donc que, puisqu'un seul homme nous a rendus libres, notre devoir est de nous en tenir là. D'ailleurs ne détruisons pas les coutumes de nos ancêtres auxquelles nous devons notre prospérité : car nous ne nous en trouverions pas mieux. »

Tels furent les trois avis, et les quatre autres conjurés se rattachèrent au dernier. Comme Otanès, qui voulait établir en Perse l'égalité des droits, vit son opinion vaincue, il dit à l'assemblée : « O mes compagnons, il est évident que l'un de nous doit être roi, soit que le sort en décide, soit que la majorité des Perses le choisisse, si nous leur remettons ce soin, soit de toute autre manière. Pour moi, je ne serai point votre compétiteur;

ὡς ἡ μουναρχίη κράτιστον.
Συλλαβόντα δὲ
εἰπεῖν πάντα ἑνὶ ἔπεϊ,
κόθεν ἡ ἐλευθερίη
ἐγένετο ἡμῖν,
καὶ τεῦ δόντος;
κότερα παρὰ τοῦ δήμου
ἢ ὀλιγαρχίης
ἢ μουναρχίης;
Ἔχω τοίνυν γνώμην
ἡμέας ἐλευθερωθέντας
διὰ ἕνα ἄνδρα
περιστέλλειν τὸ τοιοῦτο,
χωρίς τε τούτου
μὴ λύειν νόμους πατρίους
ἔχοντας εὖ·
οὐ γὰρ ἄμεινον. »
Αὗται μὲν δὴ τρεῖς γνῶμαι
προεκέατο,
οἱ δε τέσσερες
τῶν ἑπτὰ ἀνδρῶν
προσέθεντο ταύτῃ.
Ὡς δὲ Ὀτάνης
σπεύδων ποιῆσαι Πέρσῃσι
ἰσονομίην
ἑσσώθη τῇ γνώμῃ,
ἔλεξε ἐς μέσον αὐτοῖσι
τάδε·
« Ἄνδρες στασιῶται,
δῆλα γαρ δὴ ὅτι
δεῖ ἕνα γέ τινα ἡμέων
γενέσθαι βασιλέα,
ἤτοι λαχόντα
κλήρῳ γε,
ἤ, ἐπιτρεψάντων
τῷ πλήθεϊ Περσέων,
τὸν ἐκεῖνο ἕληται ἄν,
ἤ τινι ἄλλῃ μηχανῇ,
ἐγὼ μέν νυν
οὐκ ἐναγωνιεῦμαι ὑμῖν·

que la monarchie *est* le meilleur
Or ayant résumé [*gouvernement.*
pour dire tout en un seul mot,
d'où la liberté
est-elle venue à nous,
et qui *l*'ayant donnée?
est-ce du peuple *qu'elle est venue*
ou d'une oligarchie
ou d'une monarchie?
J'ai donc pour avis
nous ayant été affranchis
par un seul homme [tel,
garder-soigneusement le *régime*
et indépendamment de cela
ne pas abolir des lois héréditaires
qui sont bien; [abolir. »
car *il* ne *serait* pas mieux *de les*
D'une part donc ces trois avis
étaient proposés,
d'autre part les quatre autres
des sept hommes
s'attachèrent à celui-ci.
Or lorsqu'Otanès
s'efforçant d'établir pour les Perses
l'isonomie
eut été vaincu par l'avis,
il dit au milieu à eux
ces choses-ci :
« Hommes conspirateurs,
car *il est* évident certes que
il faut du moins quelqu'un de nous
être devenu roi,
ou ayant obtenu *cela*
par le sort certes,
ou, *vous* ayant remis *ce choix*
à la multitude des Perses,
celui que celle-là aura choisi,
ou par quelqu'autre moyen;
moi d'une part donc
je ne concourrai pas avec vous;

οὔτε γὰρ ἄρχειν οὔτε ἄρχεσθαι ἐθέλω· ἐπὶ τούτῳ δὲ ὑπεξίσταμαι τῆς ἀρχῆς, ἐπ' ᾧτε ὑπ' οὐδενὸς ὑμέων ἄρξομαι, οὔτε αὐτὸς ἐγὼ οὔτε οἱ ἀπ' ἐμεῦ αἰεὶ γινόμενοι. » Τούτου εἴπαντος ταῦτα ὡς συνεχώρεον οἱ ἕξ ἐπὶ τούτοισι, οὗτος μὲν δή σφι οὐκ ἐνηγωνίζετο, ἀλλ' ἐκ τοῦ μέσου κατῆστο. Καὶ νῦν αὕτη ἡ οἰκίη διατελέει μούνη ἐλευθέρη ἐοῦσα Περσέων, καὶ ἄρχεται τοσαῦτα ὅσα αὐτὴ ἐθέλει, νόμους οὐκ ὑπερβαίνουσα τοὺς Περσέων.

XXV. — LA VIE D'UN FRÈRE.

(Liv. III, ch. 119.)

Ἡ γυνὴ τοῦ Ἰνταφρένεος[1] φοιτέουσα ἐπὶ τὰς θύρας τοῦ βασιλέος κλαίεσκε ἂν καὶ ὀδυρέσκετο· ποιεῦσα δὲ αἰεὶ τὠυτὸ τοῦτο τὸν Δαρεῖον ἔπεισε οἰκτεῖραί μιν, πέμψας δὲ ἄγγελον ἔλεγε τάδε· « Ὦ γύναι, βασιλεύς τοι Δαρεῖος διδοῖ ἕνα τῶν δεδεμένων οἰκηίων ῥύσασθαι, τὸν βούλεαι ἐκ πάντων. » Ἡ δὲ βουλευσαμένη

je ne veux ni commander ni être commandé; je renonce au pouvoir, à la condition que je ne recevrai les ordres d'aucun de vous, ni moi-même, ni à perpétuité ceux qui descendront de moi. » Lorsqu'il eut ainsi parlé, les six autres adhérèrent à sa demande; il ne concourut donc pas, mais il se tint à l'écart, et maintenant sa famille continue d'être libre; seule parmi les Perses, elle n'obéit qu'autant qu'il lui plaît; toutefois elle ne fait rien de contraire aux lois du pays.

XXV

La femme d'Intapherne venait à la porte du roi pleurer et gémir; sa persévérance toucha Darius; ému de compassion, il lui envoya un messager qui lui dit : « O femme, le roi Darius te permet de sauver celui de tes proches que tu voudras emmener. » Elle réfléchit un moment.

ἐθέλω γὰρ οὔτε ἄρχειν
οὔτε ἄρχεσθαι·
ὑπεξίσταμαι δὲ τῆς ἀρχῆς
ἐπὶ τούτῳ, ἐπὶ ᾧτε
ἄρξομαι ὑπὸ οὐδενὸς ὑμέων,
οὔτε ἐγὼ αὐτὸς
οὔτε οἱ γινόμενοι αἰεὶ
ἀπὸ ἐμεῦ. »
Τούτου εἴπαντος ταῦτα
ὡς οἱ ἓξ συνεχώρεον
ἐπὶ τούτοισι,
οὗτος μὲν δὴ
οὐκ ἐνηγωνίζετό σφι,
ἀλλὰ κατῆστο ἐκ τοῦ μέσου.
Καὶ νῦν αὕτη ἡ οἰκίη
διατελέει ἐοῦσα ἐλευθέρη
μούνη Περσέων,
καὶ ἄρχεται τοσαῦτα
ὅσα αὐτὴ ἐθέλει
οὐκ ὑπερβαίνουσα
τοὺς νόμους Περσέων.

car je ne veux ni commander
ni être commandé;
mais je me retire du pouvoir
à cette *condition*, moyennant que
je ne serai commandé par aucun
ni moi-même [de vous,
ni ceux naissant successivement
de moi. »
Celui-ci ayant dit ces choses,
comme les six consentaient
moyennant ces *conditions*,
celui-ci d'une part donc
ne concourait pas contre eux,
mais il restait-assis hors du milieu.
Et maintenant cette famille
continue étant (à être) libre
seule d'entre les Perses,
et elle est commandée autant
que elle-même veut-bien
ne transgressant pas
les lois des Perses.

XXV. — LA VIE D'UN FRÈRE.

Ἡ γυνὴ τοῦ Ἰνταφρένεος
φοιτέουσα
ἐπὶ τὰς θύρας τοῦ βασιλέος
κλαίεσκε καὶ ὀδυρέσκετο ἄν·
ποιεῦσα δὲ αἰεὶ
τοῦτο τὸ αὐτὸ
ἔπεισε τὸν Δαρεῖον
οἰκτεῖραί μιν,
πέμψας δὲ ἄγγελον
ἔλεγε τάδε·
Ὦ γύναι,
Δαρεῖος βασιλεὺς διδοῖ τοι
ῥύσασθαι ἕνα
τῶν οἰκηίων δεδεμένων
τὸν βούλεαι ἐκ πάντων. »
Ἡ δὲ βουλευσαμένη

La femme d'Intapherne
venant-fréquemment
vers les portes du roi
pleurait et se lamentait;
or faisant sans cesse
cette chose la même
elle détermina Darius
à avoir pitié d'elle, [sage
d'autre part ayant envoyé un mes-
il disait ceci :
« O femme,
Darius roi donne à toi
d'avoir délivré un seul
de *tes* proches enchaînés,
celui que tu veux entre tous. »
D'autre part elle ayant réfléchi

ὑπεκρίνατο τάδε· « Εἰ μὲν δή μοι διδοῖ βασιλεὺς ἑνὸς τὴν ψυχήν, αἱρέομαι ἐκ πάντων τὸν ἀδελφεόν. » Πυθόμενος δὲ Δαρεῖος ταῦτα καὶ θωμάσας τὸν λόγον, πέμψας ἠγόρευε. « Ὦ γύναι, εἰρωτᾷ σε βασιλεὺς τίνα ἔχουσα γνώμην, τὸν ἄνδρα τε καὶ τὰ τέκνα ἐγκαταλιποῦσα, τὸν ἀδελφεὸν εἵλεο περιεῖναί τοι, ὃς καὶ ἀλλοτριώτερός τοι τῶν παίδων καὶ ἧσσον κεχαρισμένος τοῦ ἀνδρός ἐστι. » Ἡ δ' ἀμείβετο τοισίδε· « Ὦ βασιλεῦ, ἀνὴρ μέν μοι ἂν ἄλλος γένοιτο, εἰ δαίμων ἐθέλοι, καὶ τέκνα ἄλλα, εἰ ταῦτα ἀποβάλοιμι· πατρὸς δὲ καὶ μητρὸς οὐκέτι μευ ζωόντων ἀδελφεὸς ἂν ἄλλος οὐδενὶ τρόπῳ γένοιτο. Ταύτῃ τῇ γνώμῃ χρεομένη ἔλεξα ταῦτα. » Εὖ τε δὴ ἔδοξε τῷ Δαρείῳ εἰπεῖν ἡ γυνή, καί οἱ ἀπῆκε τοῦτόν τε τὸν παραιτέετο, καὶ τῶν παίδων τὸν πρεσβύτατον.

et répondit : « Puisque le roi m'accorde la vie de l'un d'eux, je choisis parmi tous mon frère. » On rapporta ces paroles à Darius, qui en fut surpris ; il renvoya donc près d'elle, et lui fit dire : « O femme, le roi te demande quelle est ta pensée. Tu laisses ton époux et tes enfants, et tu fais choix de ton frère pour qu'il survive ; il t'est cependant plus étranger que tes enfants et moins cher que ton mari. — O roi, répondit-elle, un autre homme peut m'épouser, si quelque dieu le veut, et je puis avoir d'autres enfants, si je perds ceux-ci ; mais, mon père et ma mère ne vivant plus, il est impossible qu'en aucune façon je retrouve un frère. Tel est le sentiment qui m'a inspiré ma réponse. » Le roi jugea qu'elle avait bien parlé ; il lui rendit celui qu'elle désirait et l'aîné de ses fils.

ὑπεκρίνατο τάδε·	répondit ceci :
« Εἰ μὲν δὴ βασιλεὺς	« Si d'une part donc le roi
διδοῖ μοι τὴν ψυχὴν ἑνὸς,	donne à moi la vie d'un seul,
αἱρέομαι ἐκ πάντων	je choisis entre tous
τὸν ἀδελφεόν. »	le (mon) frère. »
Δαρεῖος δὲ πυθόμενος ταῦτα	Or Darius ayant appris cela
καὶ θωμάσας τὸν λόγον,	et étant étonné du discours,
πέμψας ἠγόρευε·	ayant envoyé disait ·
« Ὦ γύναι,	« O femme,
βασιλεὺς εἰρωτᾷ σε	le roi interroge toi
τίνα γνώμην ἔχουσα	quelle pensée ayant
ἐγκαταλιποῦσα	ayant laissé
τὸν ἄνδρα τε καὶ τὰ τέκνα,	et le (ton) mari et les (tes) enfants
εἵλεο περιεῖναί τοι	tu as choisi pour survivre à toi
τὸν ἀδελφεὸν,	le frère,
ὅς ἐστί τοι	qui est pour toi
καὶ ἀλλοτριώτερος τῶν παίδων	et plus étranger que les enfants
καὶ ἕσσον κεχαρισμένος	et moins agréable
τοῦ ἀνδρός.	que le mari. » [termes-ci :
Ἡ δὲ ἀμείβετο τοισίδε·	D'autre part elle répondait en ces
« Ὦ βασιλεῦ,	« O roi,
ἄλλος μὲν ἀνὴρ	d'une part un autre mari
γένοιτο ἄν μοι,	aurait été (pourrait être) à moi,
εἰ δαίμων ἐθέλοι,	si la divinité voulait-bien,
καὶ ἄλλα τέκνα,	et d'autres enfants,
εἰ ἀποβάλοιμι ταῦτα·	si j'avais perdu ceux-ci ; [moi
πατρὸς δὲ καὶ μητρός μευ	d'autre part le père et la mère de
οὐκέτι ζωόντων,	ne vivant plus,
ἄλλος ἀδελφεὸς	un autre frère
γένοιτο ἄν	n'aurait été (ne pourrait être)
οὐδενὶ τρόπῳ.	d'aucune façon.
Χρεομένη ταύτῃ τῇ γνώμῃ	Usant de cette pensée
ἔλεξα ταῦτα. »	j'ai dit cela. »
Ἡ τε γυνὴ δὴ	Et la femme donc
ἔδοξε τῷ Δαρείῳ	parut à Darius
εἰπεῖν εὖ,	avoir parlé bien,
καὶ ἀπῆκέ οἱ	et il relâcha pour elle
τοῦτόν τε τὸν παραιτέετο	et celui qu'elle demandait
καὶ τὸν πρεσβύτατον	et le plus âgé
τῶν παίδων.	des enfants.

XXVI. — LE MÉDECIN MALGRÉ LUI.

(Liv. III, ch. 129-137.)

Συνήνεικε βασιλέα Δαρεῖον ἐν ἄγρῃ θηρῶν ἀποθρώσκοντα ἀπ' ἵππου στραφῆναι τὸν πόδα. Καί κως ἰσχυροτέρως ἐστράφη· ὁ γάρ οἱ ἀστράγαλος ἐξεχώρησε ἐκ τῶν ἄρθρων. Νομίζων δὲ καὶ πρότερον περὶ ἑωυτὸν ἔχειν Αἰγυπτίων τοὺς δοκέοντας εἶναι πρώτους τὴν ἰητρικὴν, τούτοισι ἐχρᾶτο. Οἱ δὲ στρεβλοῦντες καὶ βιώμενοι τὸν πόδα κακὸν μέζον ἐργάζοντο. Ἐπ' ἑπτὰ μὲν δὴ ἡμέρας καὶ ἑπτὰ νύκτας ὑπὸ τοῦ παρεόντος κακοῦ ὁ Δαρεῖος ἀγρυπνίῃσι εἴχετο, τῇ δὲ δὴ ὀγδόῃ ἡμέρῃ ἔχοντί οἱ φλαύρως παρακούσας τις πρότερον ἔτι ἐν Σάρδισι [1] τοῦ Κροτωνιήτεω Δημοκήδεος τὴν τέχνην ἀγγέλλει τῷ Δαρείῳ· ὁ δὲ ἄγειν μιν τὴν ταχίστην παρ' ἑωυτὸν ἐκέλευσε. Τὸν δὲ ὡς ἐξεῦρον ἐν τοῖσι Ὀροίτεω ἀνδραπόδοισι ὄκου δὴ ἀπημελημένον, παρῆγον ἐς μέσον πέδας τε ἕλκοντα καὶ ῥάκεσι ἐσθημένον. Σταθέντα δὲ ἐς μέσον

XXVI

Il advint qu'à la chasse, Darius, en sautant de cheval, se tourna le pied d'une façon assez grave, car l'os de la cheville sortit de l'articulation. Le roi avait depuis longtemps autour de lui ceux des Égyptiens que l'on réputait les plus habiles en l'art de guérir; il eut recours à eux. Ceux-ci voulurent employer la force pour remettre le pied, et ne firent qu'empirer le mal. Darius en souffrit au point qu'il passa sept jours et sept nuits sans sommeil; le huitième jour il allait fort mal, lorsque quelqu'un qui avait ouï déjà vanter à Sardes l'adresse du Crotoniate Démocède en parla à Darius. Celui-ci prescrivit qu'on lui amenât l'homme au plus vite. On le trouva relégué dans un coin, oublié parmi les esclaves d'Orœte; on le conduisit au roi, traînant ses entraves et couvert de haillons. Dès qu'on l'eut placé en sa présence,

XXVI. — LE MÉDECIN MALGRÉ LUI.

Συνήνεικε βασιλέα Δαρεῖον	Il advint le roi Darius
ἀποθρώσκοντα ἀπὸ ἵππου	sautant de cheval
ἐν ἄγρῃ θηρῶν	dans une chasse de bêtes-fauves
στραφῆναι τὸν πόδα.	s'être tourné le pied.
Καὶ ἐστράφη	Et il se *le* tourna [sorte
ἰσχυροτέρως κως·	plus (assez) grièvement en-quelque-
ὁ γὰρ ἀστράγαλός οἱ	car l'os-de-la-cheville à lui
ἐξεχώρησε ἐκ τῶν ἄρθρων.	était sorti des articulations.
Νομίζων δὲ καὶ πρότερον	Or ayant-coutume même aupara-
ἔχειν περὶ ἑωυτὸν	d'avoir autour de soi-même [vant
τοὺς Αἰγυπτίων δοκέοντας	ceux des Égyptiens passant-pour
εἶναι πρώτους τὴν ἰητρικὴν,	être les premiers dans la médecine,
ἐχρᾶτο τούτοισι.	il se servait de ceux-ci.
Οἱ δὲ στρεβλοῦντες	D'autre part eux tournant
καὶ βιώμενοι τὸν πόδα	et forçant le pied
ἐργάζοντο κακὸν μέζον.	faisaient le mal plus grand.
Ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας μὲν δὴ	Pendant sept jours d'une part donc
καὶ ἑπτα νύκτας	et sept nuits
ὁ Δαρεῖος εἴχετο ἀγρυπνίῃσι	Darius était tenu par des insomnies
ὑπὸ τοῦ κακοῦ παρεόντος,	par suite du mal présent,
τῇ δὲ δὴ ὀγδόῃ ἡμέρῃ	d'autre part donc le huitième jour
τις παρακούσας πρότερον	quelqu'un ayant-entendu-parler au-
τοῦ Κροτωνιήτεω Δημοκήδεος	du Crotoniate Démocède [paravant
ἔτι ἐν Σάρδισι,	*lorsqu'il était* encore à Sardes,
ἀγγέλλει τὴν τέχνην	annonce l'habileté *de Démocède*
τῷ Δαρείῳ	à Darius
οἱ ἔχοντι φλαύρως.	à lui (Darius) étant mal.
Ὁ δὲ ἐκέλευσε	Or celui-ci ordonna [prompte
ἄγειν μιν τὴν ταχίστην	d'amener lui par *la voie* la plus
παρὰ ἑωυτόν.	auprès de soi-même. lui
Ὡς δὲ ἐξεῦρον τὸν	D'autre part lorsqu'ils eurent trouv
ἐν τοῖσι ἀνδραπόδοισι Ὀροίτεω	parmi les esclaves d'Orète
ἀπημελημένον ὁκουδὴ,	négligé en-un-lieu-quelconque,
παρῆγον ἐς μέσον	ils *l'*amenaient au milieu
ἕλκοντά τε πέδας	et traînant des entraves
καὶ ἐσθημένον ῥάκεσι.	et vêtu de haillons.
Ὁ δὲ Δαρεῖος εἰρώτα	D'autre part Darius demandait

εἰρώτα ὁ Δαρεῖος τὴν τέχνην εἰ ἐπίσταιτο· ὁ δὲ οὐκ ὑπεδέκετο, ἀρρωδέων μὴ, ἑωυτὸν ἐκφήνας, τὸ παράπαν τῆς Ἑλλάδος ᾖ ἀπεστερημένος. Κατεφάνη δὲ τῷ Δαρείῳ τεχνάζειν ἐπιστάμενος, καὶ τοὺς ἀγαγόντας αὐτὸν ἐκέλευσε μάστιγάς τε καὶ κέντρα παραφέρειν ἐς τὸ μέσον. Ὁ δὲ ἐνθαῦτα δὴ ὦν ἐκφαίνει, φὰς ἀτρεκέως μὲν οὐκ ἐπίστασθαι, ὁμιλήσας δὲ ἰητρῷ φλαύρως ἔχειν τὴν τέχνην. Μετὰ δὲ ὡς οἱ ἐπέτρεψε, Ἑλληνικοῖσι ἰήμασι χρεόμενος καὶ ἤπια μετὰ τὰ ἰσχυρὰ προσάγων ὕπνου τέ μιν λαγχάνειν ἐποίεε καὶ ἐν χρόνῳ ὀλίγῳ ὑγιέα μιν ἐόντα ἀπέδεξε, οὐδαμὰ ἔτι ἐλπίζοντα ἀρτίπουν ἔσεσθαι. Δωρέεται δή μιν μετὰ ταῦτα ὁ Δαρεῖος πεδέων[1] χρυσέων δύο ζεύγεσι· ὁ δέ μιν ἐπείρετο εἴ οἱ διπλήσιον[2] τὸ κακὸν ἐπίτηδες νέμει, ὅτι μιν ὑγιέα ἐποίησε. Ἡσθεὶς δὲ τῷ ἔπεϊ ὁ Δαρεῖος ἀποπέμπει μιν παρὰ τὰς ἑωυτοῦ γυναῖκας.

Darius lui demanda s'il savait guérir. Il n'en convint pas, craignant que, s'il se révélait, on ne l'empêchât à tout jamais de retourner en Grèce. Darius pénétra sa dissimulation et sa science; il ordonna donc à ceux qui l'avaient amené d'apporter dans sa chambre des fouets et des aiguillons. Alors il fut un peu plus sincère et déclara qu'il avait quelques connaissances, mais très-imparfaites; qu'ayant fréquenté un médecin, il avait acquis de faibles notions de l'art. Toutefois Darius se confia à ses soins, et Démocède fit suivre le traitement énergique par des lénitifs, selon la médecine grecque. Le roi recouvra tout d'abord le sommeil, et, en peu de jours, il guérit radicalement, lorsqu'il n'espérait plus se servir de son pied. Darius, reconnaissant, fit présent à Démocède d'une paire d'entraves d'or, et Démocède lui demanda si c'était à dessein qu'il lui donnait un double mal, après avoir recouvré la santé par ses soins. Charmé de cette parole, le roi l'envoya chez ses femmes;

σταθέντα ἐς μέσον	à *lui* placé au milieu
εἰ ἐπίσταιτο τὴν τέχνην	s'il savait l'art *médical;*
ὁ δὲ οὐκ ὑπεδέκετο	mais lui n'*en* convenait pas,
ἀρρωδέων μὴ ἐκφήνας ἑωυτὸν	craignant qu'ayant révélé soi-même
ᾖ ἀπεστερημένος τῆς Ἑλλάδος	il ne soit privé de la Grèce
τὸ παράπαν.	tout à fait. [rius
Κατεφάνη δὲ τῷ Δαρείῳ	D'autre part il fut-évident pour Da-
τεχνάζειν ἐπιστάμενος,	ruser sachant (quand il savait) *la*
καὶ ἐκέλευσε	et il ordonna [*médecine,*
τοὺς ἀγαγόντας αὐτὸν	ceux ayant amené lui
παραφέρειν ἐς τὸ μέσον	apporter dans le milieu
μάστιγάς τε καὶ κέντρα.	et des fouets et des aiguillons.
Ὁ δὲ ἐνθαῦτα	D'autre part lui alors
ἐκφαίνει ὦν δή,	*se* révèle donc certes,
φὰς οὐκ ἐπίστασθαι	disant ne pas savoir
ἀτρεκέως μέν,	exactement d'une part, [médecin
ὁμιλήσας δὲ ἰητρῷ	d'autre part ayant fréquenté un
ἔχειν φλαύρως τὴν τέχνην	posséder médiocrement l'art (cet
Μετὰ δὲ	Mais après [art).
ὡς ἐπέτρεψέ οἱ,	comme *Darius* se fut remis à lui,
χρεόμενος ἰήμασι Ἑλληνικοῖσι	usant de remèdes grecs,
καὶ προσάγων ἤπια	et appliquant des *remèdes* doux
μετὰ τὰ ἰσχυρά,	après les violents,
ἐποίεε τέ μιν	et il faisait lui
λαγχάνειν ὕπνου	obtenir du sommeil
καὶ ἐν χρόνῳ ὀλίγῳ	et dans un temps peu-considérable
ἀπέδεξέ μιν ἐόντα ὑγιέα	il rendit lui étant bien-portant
ἐλπίζοντα ἔτι οὐδαμὰ	*lui* qui n'espérait plus aucunement
ἔσεσθαι ἀρτίπουν.	devoir être ayant-un-pied-bon.
Μετὰ δὴ ταῦτα Δαρεῖος	Donc après cela Darius
δωρέεταί μιν	gratifie lui
δύο ζεύγεσι πεδέων χρυσέων·	de deux paires d'entraves d'-or:
ὁ δὲ εἴρετό μιν	or il (Démocède) interrogeait lui
εἰ νέμει οἱ ἐπίτηδες	s'il assigne à lui à dessein
τὸ κακὸν διπλήσιον,	le (son) mal double,
ὅτι ἐποίησέ μιν ὑγιέα.	parce qu'il a rendu lui bien-portant
Ὁ δὲ Δαρεῖος	D'autre part Darius
ἡσθεὶς τῷ ἔπεϊ	ayant été charmé du mot
ἀποπέμπει μιν	envoie lui
παρὰ τὰς γυναῖκας ἑωυτοῦ.	vers les femmes de soi-même.

Παράγοντες δὲ οἱ εὐνοῦχοι ἔλεγον πρὸς τὰς γυναῖκας ὡς βασιλέϊ οὗτος εἴη ὃς τὴν ψυχὴν ἀπέδωκε. Ὑποτύπτουσα δὲ αὐτέων ἑκάστη φιάλῃ τοῦ χρυσοῦ ἐν θήκῃ, ἐδωρέετο Δημοκήδεα οὕτω δή τι δαψιλέϊ δωρεῇ, ὡς τοὺς ἀποπίπτοντας ἀπὸ τῶν φιαλέων στατῆρας ἑπόμενος οἰκέτης, τῷ οὔνομα ἦν Σκίτων, ἀνελέγετο, καί οἱ χρῆμα πολλόν τι χρυσοῦ συνελέχθη.

Ὁ δὲ Δημοκήδης οὗτος ὧδε ἐκ Κρότωνος ἀπιγμένος Πολυκράτεϊ ὡμίλησε. Πατρὶ συνείχετο ἐν Κρότωνι ὀργὴν χαλεπῷ· τοῦτον ἐπείτε οὐκ ἐδύνατο φέρειν, ἀπολιπὼν οἴχετο ἐς Αἴγιναν. Καταστὰς δὲ ἐς ταύτην, πρώτῳ ἔτεϊ ὑπερεβάλετο τοὺς ἄλλους ἰητρούς, ἀσκευής περ ἐὼν καὶ ἔχων οὐδὲν τῶν ὅσα περὶ τὴν τέχνην ἐστὶ ἐργαλήια. Καί μιν δευτέρῳ ἔτεϊ ταλάντου Αἰγινῆται δημοσίῃ μισθοῦνται, τρίτῳ δὲ ἔτεϊ Ἀθηναῖοι ἑκατὸν μνέων, τετάρτῳ δὲ ἔτεϊ Πολυκράτης δυῶν ταλάντων.

les eunuques qui l'accompagnaient leur dirent que c'était lui qui avait rendu la vie à Darius. Chacune d'elles alors, puisant avec une coupe de l'or dans un coffre, la donna pleine à Démocède, présent si magnifique, qu'un serviteur qui le suivait, nommé Sciton, ramassant les statères tombés de la coupe, recueillit en or une somme considérable.

Ce Démocède, parti de Crotone, était ainsi venu chez Polycrate. Il vivait dans cette ville avec un père terrible dans ses emportements; il finit, ne pouvant plus endurer cette existence, par le quitter et se rendre à Égine. Il s'y établit, et, dès la première année, il surpassa tous les autres médecins, quoiqu'il n'eût point d'instruments ni rien de ce qui pouvait l'aider à pratiquer son art. La seconde année, les Éginètes lui firent sur le trésor public une solde d'un talent; la troisième année, les Athéniens lui donnèrent cent mines, et la quatrième, Polycrate, deux talents.

Οἱ δὲ εὐνοῦχοι παράγοντες	D'autre part les eunuques *le* me-
ἔλεγον πρὸς τὰς γυναῖκας	disaient aux femmes [nant
ὡς οὗτος εἴη	que celui-ci était
ὃς ἀπέδωκε τὴν ψυχὴν	*celui* qui avait rendu la vie
βασιλέϊ.	au roi.
Ἑκάστη δὲ αὐτέων	Or chacune d'elles
ὑποτύπτουσα τοῦ χρύσου φιάλῃ	puisant de l'or avec une coupe
ἐν θήκῃ,	dans un coffre, [cation
ἐδωρέετο Δημοκήδεα δωρεῇ	gratifiait Démocède d'une gratifi-
οὕτω δαψιλέϊ δή τι,	si magnifique certes en quelque
ὡς οἰκέτης,	qu'un serviteur [chose,
τῷ οὔνομα ἦν Σκίτων,	auquel nom était Sciton,
ἑπόμενος ἀνελέγετο	*le* suivant ramassait
τοὺς στατῆρας ἀποπίπτοντας	les statères tombant
ἀπὸ τῶν φιαλέων,	des coupes,
καί τι πολλὸν χρῆμα χρυσοῦ	et une grande somme d'or
συνελέχθη οἱ.	fut réunie par lui.
Οὗτος δὲ ὁ Δημοκήδης	Or ce Démocède
ὡμίλησε Πολυκράτεϊ,	avait fréquenté Polycrate,
ἀπιγμένος ὧδε ἐκ Κροτῶνος.	étant arrivé ainsi de Crotone.
Ἐν Κροτῶνι συνείχετο πατρί	A Crotone il était attaché à un père
χαλεπῷ ὀργήν·	intraitable quant à la colère;
ἐπείτε οὐκ ἐδύνατο	comme il ne pouvait
φέρειν τοῦτον,	supporter lui, [Égine.
ἀπολιπὼν οἴχετο ἐς Αἴγιναν.	*l*'ayant quitté il était parti pour
Καταστὰς δὲ ἐς ταύτην,	D'autre part s'étant établi dans celle-
πρώτῳ ἔτεϊ ὑπερεβάλετο	la première année il surpassait [ci,
τοὺς ἄλλους ἰητρούς,	les autres médecins,
ἐών περ ἀσκευής	bien qu'étant sans-instruments
καὶ ἔχων οὐδὲν τῶν	et n'ayant aucun des *outils*
ὅσα ἐργαλήϊά ἐστι	lesquels outils sont
περὶ τὴν τέχνην.	concernant l'art (cet art).
Καὶ δευτέρῳ ἔτεϊ	Et la deuxième année
Αἰγινῆται μισθοῦνταί μιν	les Éginètes salarient lui
δημοσίῃ	aux-frais-de-l'-État
ταλάντου,	un talent.
τρίτῳ δὲ ἔτεϊ	d'autre part la troisième année
Ἀθηναῖοι ἑκατὸν μνέων,	les Athéniens cent mines.
τετάρτῳ δὲ ἔτεϊ	d'autre part la quatrième annee
Πολυκράτης δυῶν ταλάντων.	Polycrate deux talents.

Οὕτω μὲν ἀπίκετο ἐς τὴν Σάμον. Τότε δὲ ἐξιησάμενος Δαρεῖον, οἶκόν τε μέγιστον εἶχε καὶ ὁμοτράπεζος βασιλέϊ ἐγεγόνεε, πλήν τε ἑνὸς τοῦ ἐς Ἕλληνας ἀπιέναι πάντα τὰ ἄλλα οἱ παρῆν. Καὶ τοὺς Αἰγυπτίους ἰητροὺς οἳ βασιλέα πρότερον ἰῶντο, μέλλοντας ἀνασκολοπιεῖσθαι ὅτι ὑπὸ Ἕλληνος ἰητροῦ ἑσσώθησαν, τούτους βασιλέα παραιτησάμενος ἐρρύσατο. Ἦν δὲ μέγιστον πρῆγμα Δημοκήδης παρὰ βασιλέϊ.

Ἐν χρόνῳ δὲ ὀλίγῳ μετὰ ταῦτα τάδε ἄλλα συνήνεικε γενέσθαι. Ἀτόσσῃ τῇ Κύρου μὲν θυγατρὶ, Δαρείου δὲ γυναικὶ ἔφυ φῦμα, μετὰ δὲ ἐκραγὲν ἐνέμετο πρόσω. Ὅσον μὲν δὴ χρόνον ἦν ἔλασσον, ἡ δὲ κρύπτουσα καὶ αἰσχυνομένη ἔφραζε οὐδενί· ἐπείτε δὲ ἐν κακῷ ἦν, μετεπέμψατο τὸν Δημοκήδεα, καί οἱ ἐπέδεξε. Ὁ δὲ, φὰς ὑγιέα ποιήσειν, ἐξορκοῖ μιν

Voilà comme il vint à Samos. Mais alors, ayant guéri Darius, il eut une très-grande maison, devint un des convives du roi, et, sauf la liberté de retourner en Grèce, il posséda tous les biens. D'une part, il demanda au roi et obtint la grâce des médecins d'Égypte qui d'abord l'avaient traité, et qu'on allait empaler pour s'être laissé vaincre par un médecin grec; d'autre part, il sauva un médecin d'Élée, qui avait suivi Polycrate et qui était oublié parmi les esclaves. Démocède fut donc un personnage d'importance auprès de Darius.

Peu après advinrent ces autres événements : une tumeur vint à Atossa, fille de Cyrus, femme de Darius; puis, s'étant ouverte, elle étendit ses ravages. Tant qu'elle fut médiocre, Atossa la tint cachée, et, par pudeur, n'en dit rien à personne; mais enfin, se voyant en danger, elle appela Démocède et la lui montra. Il s'engagea à la guérir, et lui fit promettre, sous serment,

Ἀπίκετο μὲν οὕτω	D'une part il était arrivé ainsi
ἐς τὴν Σάμον.	à Samos. [rius
Ἐξιησάμενος δὲ τότε Δαρεῖον	D'autre part ayant guéri alors Da-
εἶχέ τε οἶκον μέγιστον	et il avait une maison très-grande
καὶ ἐγέγονεε	et il était devenu
ὁμοτράπεζος βασιλέϊ,	commensal au (du) roi,
πάντα τε τὰ ἄλλα	et tous les autres *biens*
παρῆν οἱ	étaient présents à lui
πλὴν ἑνὸς	sauf un seul
τοῦ ἀπιέναι ἐς Ἕλληνας.	le retourner chez les Grecs.
Καὶ παραιτησάμενος βασιλέα	Et ayant supplié le roi
ἐρρύσατο	il sauva
τούτους τοὺς ἰητροὺς	ces médecins
Αἰγυπτίους	égyptiens
οἳ ἰῶντο βασιλέα πρότερον,	qui traitaient le roi auparavant
μέλλοντας ἀνασκολοπιεῖσθαι	devant être empalés
ὅτι ἑσσώθησαν	parce qu'ils avaient été vaincus
ὑπὸ ἰητροῦ Ἕλληνος.	par un médecin grec.
Δημοκήδης δὲ ἦν	D'autre part Démocède était
μέγιστον πρῆγμα	une très-grande chose (un très-
παρὰ βασιλέϊ.	auprès du roi. [grand personnage)
Ἐν δὲ χρόνῳ ὀλίγῳ	Or dans un temps peu-considé-
μετὰ ταῦτα	après ces choses-là [rable
συνήνεικε τάδε ἄλλα	il advint ces autres *faits*-ci
γενέσθαι.	être arrivés.
Φῦμα ἔφυ Ἀτόσσῃ	Une tumeur poussa à Atossa
τῇ μὲν θυγατρὶ Κύρου,	d'une part la fille de Cyrus,
γυναικὶ δὲ Δαρείου,	d'autre part femme de Darius,
μετὰ δὲ ἐκραγὲν	puis ayant crevé
ἐνέμετο πρόσω.	elle consumait en avant. [que
Ὅσον μὲν δὴ χρόνον	D'une part donc, autant de temps
ἦν ἔλασσον,	elle (la tumeur) était plus faible [la
ἡ δὲ	*autant de temps* d'autre part celle-
κρυπτοῦσα καὶ αἰσχυνομένη	cachant et honteuse
ἔφραζε οὐδενί·	ne *le* disait à personne;
ἐπείτε δὲ ἦν ἐν κακῷ,	mais après qu'elle fut en mal (en
μετεπέμψατο τὸν Δημοκήδεα,	elle manda Démocède, [souffrance),
καὶ ἐπέδεξέ οἱ.	et *la* montra à lui.
Ο δὲ, φὰς ποιήσειν ὑγιέα,	Or celui-ci, ayant dit devoir *la* ren-
ἐξορκοῖ μιν	fait-jurer elle [dre bien-portante,

ἦ μέν οἱ ἀντυπουργήσειν ἐκείνην τοῦτο τὸ ἂν αὐτῆς δεηθῇ, δεήσεσθαι δὲ οὐδενὸς τῶν ὅσα ἐς αἰσχύνην ἐστὶ φέροντα. Ὡς δὲ ἄρα μιν μετὰ ταῦτα ἰώμενος ὑγιέα ἀπέδεξε, ἐνθαῦτα δὴ διδαχθεῖσα ὑπὸ τοῦ Δημοκήδεος ἡ Ἄτοσσα προσέφερε Δαρείῳ λόγον τοιόνδε· « Ὦ βασιλεῦ, ἔχων δύναμιν τοσαύτην κάτησαι, οὔτε τι ἔθνος προσκτώμενος οὔτε δύναμιν Πέρσῃσι. Οἰκὸς δέ ἐστι ἄνδρα καὶ νέον καὶ χρημάτων μεγάλων δεσπότην φαίνεσθαί τι ἀποδεικνύμενον, ἵνα καὶ Πέρσαι ἐκμάθωσι ὅτι ὑπ' ἀνδρὸς ἄρχονται. Ἐπ' ἀμφότερα δέ τοι συμφέρει ταῦτα ποιέειν, καὶ ἵνα σφέων Πέρσαι ἐπίστωνται ἄνδρα εἶναι τὸν προεστεῶτα, καὶ ἵνα τρίβωνται πολέμῳ μηδὲ σχολὴν ἄγοντες ἐπιβουλεύωσί τοι. Νῦν γὰρ ἄν τι καὶ ἀποδέξαιο ἔργον, ἕως νέος εἶς ἡλικίην· αὐξανομένῳ γὰρ τῷ σώματι συναύξονται

qu'elle lui accorderait en retour ce qu'il demanderait d'elle, pourvu qu'il ne lui demandât rien qui pût porter atteinte à son honneur. Lorsqu'en conséquence il l'eut soignée et guérie, Atossa, instruite par lui, tint ce langage à Darius : « O roi, tu te reposes, puissant comme tu l'es, et tu n'acquiers aucune nation nouvelle, aucune domination pour les Perses. Or il convient à un roi jeune, possesseur d'immenses richesses, de se signaler par de hauts faits; il te convient de faire savoir aux Perses qu'ils sont gouvernés par un homme. Deux motifs doivent t'engager à te conduire de cette manière : d'abord, pour que les Perses ne doutent pas qu'ils ont un homme à leur tête; ensuite, pour que la guerre les use et pour éviter que, menant une vie oisive, ils ne conspirent contre toi. Tu devrais maintenant accomplir quelque grande action, tandis que tu es dans la vigueur de l'âge. Car les facultés acquièrent de la force en même temps

ἦ μὲν ἐκείνην	certes celle-là [service à lui
ἀντυπουργήσειν οἱ	devoir-rendre-en-échange-comme-
τοῦτο τὸ δεηθῇ ἂν αὐτῆς,	ce qu'il aura demandé d'elle,
δεήσεσθαι δὲ	d'autre part ne devoir demander
οὐδενὸς τῶν	aucune chose de celles
ὅσα ἐστὶ φέροντα ἐς αἰσχύνην.	qui sont tendant à honte.
Ὡς δὲ ἄρα μετὰ ταῦτα	Or donc comme après cela
ἰώμενός μιν	traitant elle
ἀπέδεξε ὑγιέα,	il *l*'eut rendue bien-portante,
ἐνθαῦτα δὴ ἡ Ἄτοσσα	alors donc Atossa,
διδαχθεῖσα ὑπὸ τοῦ Δημοκήδεος	instruite par Démocède,
προσέφερε Δαρείῳ	adressait à Darius
λόγον τοιόνδε·	un discours tel :
« Ὦ βασιλεῦ, κατῆσαι	« O roi, tu restes-assis (oisif)
ἔχων δύναμιν τοσαύτην,	ayant une puissance si-grande,
προσκτώμενος Πέρσῃσι	*n*'acquérant-en-outre pour les Per-
οὔτε τι ἔθνος οὔτε δύναμιν.	ni une nation ni puissance. [ses
Ἔστι δὲ οἰκὸς	Or il est naturel
ἄνδρα καὶ νέον	*toi étant* homme et jeune
καὶ δεσπότην μεγάλων χρημάτων	et maître de grandes richesses
φαίνεσθαι	te montrer
ἀποδεικνύμενόν τι,	produisant (faisant) quelque chose,
ἵνα καὶ Πέρσαι ἐκμαθῶσι	afin qu'aussi les Perses aient appris
ὅτι ἄρχονται	qu'ils sont commandés
ὑπὸ ἀνδρός.	par un homme.
Συμφέρει δέ τοι	D'autre part il importe à toi
ἐπὶ ἀμφότερα	pour l'un-et-l'autre *motif*
ποιέειν ταῦτα,	de faire ces choses,
καὶ ἵνα Πέρσαι ἐπίστωνται	et afin que les Perses sachent
ἄνδρα εἶναι προεστεῶτά σφεων,	un homme être étant-à-la-tête d'eux.
καὶ ἵνα τρίβωνται	et afin qu'ils soient usés
πολέμῳ	par la guerre [loisir
μηδὲ ἄγοντες σχολὴν	et-de-peur-que menant (ayant) du
ἐπιβουλεύωσί τοι.	ils ne conspirent contre toi.
Νῦν γὰρ καὶ	Car maintenant aussi
ἀποδέξαιο ἂν	tu aurais produit
τι ἔργον,	quelque action,
ἕως εἶς νέος ἡλικίην	tandis que tu es jeune d'âge,
αἱ γὰρ φρένες	car les facultés
καὶ συναύξονται τῷ σώματι	grandissent-aussi-avec le corps

καὶ αἱ φρένες, γηράσκοντι δὲ συγγηράσκουσι καὶ ἐς τὰ πρήγματα πάντα ἀπαμβλύνονται. » Ἡ μὲν δὴ ταῦτα ἐκ διδαχῆς ἔλεγε, ὁ δ' ἀμείβεται τοισίδε· « Ὦ γύναι, πάντα ὅσαπερ αὐτὸς ἐπινοέω ποιήσειν, εἴρηκας· ἐγὼ γὰρ βεβούλευμαι ζεύξας γέφυραν ἐκ τῆσδε τῆς ἠπείρου ἐς τὴν ἑτέρην ἤπειρον ἐπὶ Σκύθας στρατεύεσθαι· καὶ ταῦτα ὀλίγου χρόνου ἔσται τελεόμενα. » Λέγει Ἄτοσσα τάδε· « Ὅρα νυν, ἐπὶ Σκύθας μὲν τὴν πρώτην ἰέναι ἔασον· οὗτοι γάρ, ἐπεὰν σὺ βούλῃ, ἔσονταί τοι· σὺ δέ μοι ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα στρατεύεσθαι. Ἐπιθυμέω γάρ, λόγῳ πυνθανομένη, Λακαίνας τέ μοι γενέσθαι θεραπαίνας καὶ Ἀργείας καὶ Ἀττικὰς καὶ Κορινθίας. Ἔχεις δὲ ἄνδρα ἐπιτηδεότατον ἀνδρῶν πάντων δέξαι τε ἕκαστα τῆς Ἑλλάδος καὶ κατηγήσασθαι, τοῦτον ὅς σευ τὸν πόδα ἐξιήσατο. » Ἀμείβεται Δαρεῖος· « Ὦ γύναι, ἐπεὶ τοίνυν τοι δοκέει

que le corps; elles vieillissent quand il vieillit, et s'émoussent pour toutes les entreprises. » Elle parlait ainsi, suivant les inspirations qu'elle avait reçues; or il répondit en ces termes : « O femme, je songe de moi-même à faire tout ce que tu dis; j'ai dessein de jeter un pont de ce continent a l'autre et de porter la guerre chez les Scythes; bientôt mes projets seront exécutés. — Réfléchis, reprit Atossa; renonce à marcher d'abord contre les Scythes : car ces peuples, quand tu le voudras, seront tes sujets; crois-moi, commence par attaquer la Grèce. J'ai le désir, d'après ce que l'on m'en a dit, de posséder des suivantes lacédémoniennes, argiennes, attiques, corinthiennes. Or tu as un homme le plus capable entre tous les mortels de te faire connaître en détail la situation de la Grèce et de te diriger; c'est celui qui t'a guéri de ton entorse. » Darius reprit : « O femme, puisque ton opinion est

αὐξανομένῳ,	grandissant, [*lui* vieillissant
συγγηράσκουσι δὲ γηράσκοντι	d'autre part elles vieillissent-avec
καὶ ἀπαμβλύνονται	et elles s'émoussent
ἐς πάντα τὰ πρήγματα. »	pour toutes les affaires. »
Ἡ μὲν δὴ	Celle-ci d'une part donc
ἔλεγε ταῦτα	disait ces choses [tions de Démocède)
ἐκ διδαχῆς,	par suite d'instruction (des instruc-
ὁ δὲ ἀμείβεται τοισίδε·	d'autre-part lui répond en ces *ter-*
« Ὦ γύναι, εἴρηκας	« O femme, tu as dit [*mes*-ci :
πάντα ὅσαπερ αὐτὸς	toutes les choses que *moi*-même
ἐπινοέω ποιήσειν·	je songe à devoir-faire ;
ἐγω γαρ βεβούλευμαι	car moi j'ai résolu
ζεύξας γέφυραν	ayant-uni (jeté) un pont
ἐκ τῆσδε τῆς ἠπείρου	de ce continent-ci
ἐς τὴν ἑτέρην ἤπειρον	à l'autre continent [Scythes ;
στρατεύεσθαι ἐπὶ Σκύθας·	de faire-une-expédition contre les
καὶ ταῦτα ἔσται τελεόμενα	et ces choses seront exécutées
χρόνου ὀλίγου. »	en un temps peu-considérable. »
Ἄτοσσα λέγει τάδε·	Atossa dit ces *paroles*-ci :
« Ὅρα νυν,	« Vois donc, [*fois*
ἔασον ἰέναι τὴν πρώτην	aie renoncé à aller *pour* la première
ἐπὶ Σκύθας·	contre les Scythes ;
οὗτοι γαρ ἔσονταί τοι,	car ceux-ci seront à toi,
ἐπεὰν σὺ βούλῃ·	quand tu *le* voudras ; [moi
σὺ δὲ στρατεύεσθαί μοι	mais toi faire-(fais)-expédition pour
ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα.	contre la Grèce.
Ἐπιθυμέω γὰρ,	Car je désire, [mée,
πυνθανομένη λόγῳ,	*en* entendant-parler par la renom-
θεραπαίνας Λακαίνας τε	des servantes et lacédémoniennes
καὶ Ἀργείας καὶ Ἀττικὰς	et argiennes et attiques
γενέσθαι μοι.	avoir été à moi.
Ἔχεις δὲ ἄνδρα	D'autre part tu as un homme
ἐπιτηδεότατον πάντων ἀνδρῶν	le plus propre de tous les hommes
δέξαι τε ἕκαστα τῆς Ἑλλάδος	et à avoir montré chaque chose de
καὶ κατηγήσασθαι,	et à avoir dirigé, [la Grèce
τοῦτον ὃς ἐξιήσατο	à *savoir* celui qui a guéri
τὸν πόδα σευ. »	le pied de toi. »
Δαρεῖος ἀμείβεται·	Darius répond :
« Ὦ γύναι,	« O femme,
ἐπεὶ τοίνυν δοκέει τοι	puisque donc il paraît-bon à toi

τῆς Ἑλλάδος ἡμέας πρῶτα ἀποπειρᾶσθαι, κατασκόπους μοι δοκέει Περσέων πρῶτον ἄμεινον εἶναι ὁμοῦ τούτῳ τῷ σὺ λέγεις πέμψαι ἐς αὐτούς, οἵ μαθόντες καὶ ἰδόντες ἕκαστα αὐτῶν ἐξαγγελέουσι ἡμῖν· καὶ ἔπειτεν ἐξεπιστάμενος ἐπ' αὐτοὺς τρέψομαι. »

Ταῦτα εἶπε καὶ ἅμα ἔπος τε καὶ ἔργον ἐποίεε. Ἐπείτε γὰρ τάχιστα ἡμέρη ἐπέλαμψε, καλέσας Περσέων ἄνδρας δοκίμους πεντεκαίδεκα, ἐνετέλλετό σφι ἑπομένους Δημοκήδεϊ διεξελθεῖν τὰ παραθαλάσσια τῆς Ἑλλάδος, ὅκως τε μὴ διαδρήσεταί σφεας ὁ Δημοκήδης, ἀλλά μιν πάντως ὀπίσω ἀπάξουσι. Ἐντειλάμενος δὲ τούτοισι ταῦτα, δεύτερα καλέσας αὐτὸν Δημοκήδεα ἐδέετο αὐτοῦ ὅκως ἐξηγησάμενος πᾶσαν καὶ ἐπιδέξας τὴν Ἑλλάδα τοῖσι Πέρσῃσι ὀπίσω ἥξει· δῶρα δέ μιν τῷ πατρὶ καὶ τοῖσι ἀδελφεοῖσι ἐκέλευε πάντα τὰ ἐκείνου[1] ἐπίπλοα λαβόντα ἄγειν,

que nous devons premièrement attaquer la Grèce, il me paraît à propos d'envoyer avant tout, avec celui que tu me désignes, des espions perses, qui, ayant appris et observé toutes choses, m'en feront un rapport; ensuite, quand je serai bien informé, je me tournerai contre les Grecs. »

Il dit et l'action suivit de près la parole. Dès que le jour parut, il appela quinze hommes considérables parmi les Perses, leur prescrivit d'accompagner Démocède, de parcourir avec lui les côtes de la Grèce, en veillant à ce qu'il ne pût leur échapper, et de le ramener à tout prix avec eux. Après leur avoir donné ces instructions, il manda en second lieu Démocède, et lui enjoignit, quand il les aurait guidés et leur aurait fait voir toute la Grèce, de revenir avec eux. « Emporte, lui dit-il, tout ton ameublement pour en faire don à ton père et à tes frères;

ἡμέας ἀποπειρᾶσθαι πρῶτα
τῆς Ἑλλάδος,
δοκέει μοι εἶναι ἄμεινον
πέμψαι πρῶτον ἐς αὐτοὺς
κατασκόπους Περσέων
ὁμοῦ τούτῳ τῷ σὺ λέγεις,
οἳ μαθόντες καὶ ἰδόντες
ἕκαστα αὐτῶν
ἐξαγγελέουσι ἡμῖν·
καὶ ἔπειτεν ἐξεπιστάμενος
τρέψομαι ἐπὶ αὐτούς. »
Εἶπε ταῦτα
καὶ ἐποίεε ἅμα
ἔπος τε καὶ ἔργον.
Ἐπείτε γὰρ τάχιστα
ἡμέρη ἐπέλαμψε,
καλέσας πεντεκαίδεκα
ἄνδρας δοκίμους Περσέων
ἐνετέλλετό σφι
ἑπομένους Δημοκήδεϊ
διεξελθεῖν τὰ παραθαλάσσια
τῆς Ἑλλάδος,
ὅκως τε ὁ Δημοκήδης
μὴ διαδρήσεταί σφεας,
ἀλλὰ ἀπάξουσί μιν ὀπίσω
πάντως.
Ἐντειλάμενος δὲ ταῦτα
τούτοισι,
καλέσας δεύτερα
Δημοκήδεα αὐτὸν
ἐδέετο αὐτοῦ
ὅκως ἐξηγησάμενος
καὶ ἐπιδέξας πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα
τοῖσι Πέρσῃσι
ἥξει ὀπίσω·
ἐκέλευε δέ μιν
λαβόντα
πάντα τα ἔπιπλα ἐκείνου
ἄγειν δῶρα
τῷ πατρὶ καὶ τοῖσι ἀδελφεοῖσι,

nous tâter d'abord
la Grèce,
il paraît à moi être meilleur [Grecs)
d'avoir envoyé d'abord chez eux (les
des espions d'entre les Perses
avec celui que tu dis,
lesquels *espions* ayant appris et vu
chaque chose d'eux (de chez les
les annonceront à nous ; [Grecs)
et ensuite *les* sachant
je me tournerai contre eux. »
Il disait ces *paroles*
et il faisait en-même-temps
et parole et acte.
Car dès qu'aussitôt
le jour eut brillé,
ayant appelé cinquante
hommes estimés d'entre les Perses
il prescrivait à eux
suivant Démocède
de parcourir les côtes
de la Grèce,
et *de veiller* afin que Démocède
n'échappe pas à eux, [rière
mais *afin qu'*ils ramènent lui en ar-
de-toutes-manières.
Or ayant prescrit ces choses-là
à eux,
ayant appelé en-second-lieu
Démocède lui-même
il demandait à lui
afin que ayant guidé
et ayant montré toute la Grèce
aux Perses
il revînt en-arrière ;
d'autre part il ordonnait lui
ayant pris [même)
tous les meubles de celui-là (de lui-
les emporter comme présents
pour le (son) père et les (ses) frères,

φάς ἄλλα οἱ πολλαπλήσια ἀντιδώσειν· πρὸς δὲ ἐς τὰ δῶρα ὁλκάδα οἱ ἔφη συμβαλέεσθαι πλήσας ἀγαθῶν παντοίων, τὴν ἅμα οἱ πλώσεσθαι. Δαρεῖος μὲν δὴ, δοκέειν ἐμοὶ, ἀπ' οὐδενὸς δολεροῦ νόου ἐπηγγέλλετό οἱ ταῦτα, Δημοκήδης δὲ, δείσας μή εὑ[1] ἐκπειρῷτο Δαρεῖος, οὔτι ἐπιδραμὼν πάντα τὰ διδόμενα ἐδέκετο, ἀλλὰ τὰ μὲν ἑωυτοῦ κατὰ χώρην ἔφη καταλείψειν, ἵνα ὀπίσω σφέα ἀπελθὼν ἔχοι, τὴν μέντοι ὁλκάδα τήν οἱ Δαρεῖος ἐπηγγέλλετο ἐς τὴν δωρεὴν τοῖσι ἀδελφεοῖσι, δέκεσθαι ἔφη. Ἐντειλάμενος δὲ καὶ τούτῳ ταὐτὰ ὁ Δαρεῖος ἀποστέλλει αὐτοὺς ἐπὶ θάλασσαν.

Καταβάντες δὲ οὗτοι ἐς Φοινίκην καὶ Φοινίκης ἐς Σιδῶνα πόλιν αὐτίκα μὲν τριήρεας δύο ἐπλήρωσαν, ἅμα δὲ αὐτῇσι καὶ γαῦλον μέγαν παντοίων ἀγαθῶν· παρεσκευασμένοι δὲ πάντα, ἔπλωον ἐς τὴν Ἑλλάδα, προσίσχοντες δὲ αὐτῆς τὰ παραθαλάσσια

je te promets de t'en donner un autre bien plus riche. En outre, pour le voyage, je te confierai, après l'avoir fait remplir de toutes sortes d'objets précieux, un vaisseau de transport qui doit naviguer avec toi. » Darius, à ce que je crois, lui parlait sans arrière-pensée; mais Démocède, craignant qu'il ne voulût l'éprouver, accepta sans empressement tout ce qui lui était offert; il déclara même qu'il laisserait en place les meubles qui lui appartenaient pour les retrouver à son retour; quant au chargement du vaisseau de transport, destiné à son père et à ses frères, il dit qu'il ne le refusait pas. Darius, après lui avoir donné les mêmes instructions qu'aux Perses, les congédia pour qu'ils se rendissent à un port de mer.

Ils descendirent alors en Phénicie, à Sidon, où sans retard ils équipèrent deux trirèmes et avec elles un vaisseau marchand plein d'objets précieux. Leurs apprêts terminés, ils partirent pour la Grèce et ne s'écartèrent point des côtes,

φας ἀντιδώσειν οἱ	ayant dit devoir donner-en-échange
ἄλλα πολλαπλήσια,	d'autres bien-plus-nombreux, [à lui
πρὸς δὲ ἔφη	et en outre il dit [transport
συμβαλέεσθαί οἱ ὁλκάδα	devoir confier à lui un vaisseau-de-
πλήσας ἀγαθῶν παντοίων	*l*'ayant rempli de biens de-toutes-
ἐς τὰ δῶρα,	pour les présents, [sortes
τὴν πλώσεσθαι ἅμα οἱ.	lequel devoir naviguer avec lui.
Δαρεῖος μὲν δὴ,	Darius d'une part donc,
δοκέειν ἐμοὶ,	*comme il arrive* de paraître
ἐπηγγέλλετό οἱ ταῦτα	promettait à lui ces choses-là
ἀπὸ οὐδενὸς νόου δολεροῦ,	par aucune intention rusée,
Δημοκήδης δὲ, δείσας	d'autre part Démocède, ayant craint
μὴ Δαρεῖος ἐκπειρῷτό εὑ,	que Darius n'éprouvât lui,
ἐδέκετο πάντα τὰ διδόμενα	recevait toutes les choses données
οὔτι ἐπιδραμὼν,	n'ayant pas couru-après,
ἀλλὰ ἔφη	mais il disait
καταλείψειν μὲν κατὰ χώρην	d'une part devoir laisser en place
τὰ ἑωυτοῦ,	les *meubles* de lui-même, [revenu)
ἵνα ἀπελθὼν ὀπίσω	afin qu'étant venu en arrière (étant
ἔχοι σφέα,	il eût eux,
ἔφη μέντοι δέκεσθαι	toutefois il disait accepter
τὴν ὁλκάδα	le vaisseau-de-transport
τὴν Δαρεῖος ἐπηγγέλλετό οἱ	que Darius promettait à lui
ἐς τὴν δωρεὴν	pour la gratification
τοῖσι ἀδελφεοῖσι.	aux (à ses) frères.
Ὁ δὲ Δαρεῖος	Or Darius. [aussi à lui
ἐντειλάμενος τὰ αὐτὰ καὶ τούτῳ	ayant prescrit les mêmes choses
ἀποστέλλει αὐτοὺς ἐπὶ θάλασσαν.	envoie eux vers la mer. [cendus
Οὗτοι δὲ καταβάντες	D'autre part ceux-ci étant des-
ἐς Φοινίκην	en Phénicie
καὶ ἐς Σιδῶνα πόλιν Φοινίκης	et à Sidon ville de Phénicie
ἐπλήρωσαν αὐτίκα μὲν	remplirent (équipèrent) aussitôt
δύο τριήρεας,	deux trirèmes, [d'une part
ἅμα δὲ αὐτῇσι	d'autre part avec elles
καὶ μέγαν γαῦλον	aussi un grand navire-rond
ἀγαθῶν παντοίων.	*chargé* de biens de-toutes-sortes.
Παρεσκευασμένοι δὲ πάντα,	Or étant préparés en toutes choses,
ἔπλωον ἐς τὴν Ἑλλάδα	ils naviguaient vers la Grèce,
προσίσχοντες δὲ	d'autre part abordant
ἐθηεῦντο καὶ ἀπεγράφοντο	ils observaient et dessinaient

ἐθηεῦντο καὶ ἀπεγράφοντο, ἐς ὃ τὰ πολλὰ αὐτῆς καὶ καλὰ καὶ ὀνομαστὰ θεησάμενοι ἀπίκοντο τῆς Ἰταλίης ἐς Τάραντα. Ἐνθαῦτα δὲ, ἐκ ῥηστώνης τῆς ἐς Δημοκήδεα, Ἀριστοφιλίδης, τῶν Ταραντίνων ὁ βασιλεὺς τοῦτο μὲν τὰ πηδάλια παρέλυσε τῶν Μηδικέων νεῶν, τοῦτο δὲ αὐτοὺς τοὺς Πέρσας ἔρξε ὡς κατασκόπους δῆθεν ἐόντας· ἐν ᾧ δὲ οὗτοι ταῦτα ἔπασχον, ὁ Δημοκήδης ἐς τὴν Κρότωνα ἀπικνέεται. Ἀπιγμένου δὲ ἤδη τούτου ἐς τὴν ἑωυτοῦ, ὁ Ἀριστοφιλίδης ἔλυσε τοὺς Πέρσας, καὶ τὰ παρέλαβε τῶν νεῶν ἀπέδωκέ σφι.

Πλώοντες δὲ ἐνθεῦτεν οἱ Πέρσαι καὶ διώκοντες Δημοκήδεα ἀπικνέονται ἐς τὴν Κρότωνα, εὑρόντες δέ μιν ἀγοράζοντα ἅπτοντο αὐτοῦ. Τῶν δὲ Κροτωνιητέων οἱ μὲν καταρρωδέοντες τὰ Περσικὰ πρήγματα προϊέναι ἕτοιμοι ἦσαν, οἱ δὲ ἀντάπτοντό τε καὶ τοῖσι σκυτάλοισι ἔπαιον τοὺς Πέρσας προϊσχομένους ἔπεα τάδε· « Ἄνδρες Κροτωνιῆται,

qu'ils observèrent et dessinèrent. Ils en avaient vu la plus grande partie et les lieux les plus beaux et les plus renommés, quand ils arrivèrent à Tarente, en Italie. Là, par complaisance pour Démocède, Aristophilide, roi de Tarente, enleva les gouvernails des navires et fit jeter en prison les Perses, comme étant, selon toute apparence, des espions. Tandis qu'ils subissaient ce mauvais traitement, Démocède s'en fut à Crotone; dès qu'Aristophilide le sut dans sa patrie, il remit les Perses en liberté et leur rendit ce qu'il avait pris sur leurs vaisseaux.

Les Perses ayant repris la mer, poursuivirent Démocède jusque dans Crotone, le trouvèrent sur la place du marché et le saisirent. Parmi les Crotoniates les uns redoutant la puissance persique étaient disposés à le livrer; mais d'autres opposèrent la violence à la violence et frappèrent les Perses à coups de bâton. Ceux-ci s'efforçaient de les intimider par ces paroles : « Hommes de Crotone,

τὰ παραθαλάσσια αὐτῆς,	les côtes d'elle,
ἐς ὃ θεησάμενοι	jusqu'à ce qu'ayant observé [d'elle
τὰ πολλὰ αὐτῆς	les *parties les plus* nombreuses
καὶ καλὰ καὶ ὀνομαστὰ	et belles et renommées
ἀπίκοντο ἐς Τάραντα	ils arrivèrent à Tarente
τῆς Ἰταλίης.	*ville* de l'Italie.
Ἐνθαῦτα δὲ Ἀριστοφιλίδης,	D'autre part là Aristophilide,
ὁ βασιλεὺς τῶν Ταραντίνων,	le roi des Tarentins,
ἐκ τῆς ῥηστώνης	par suite de la (sa) complaisance
ἐς τὸν Δημοκήδεα,	pour Démocède,
τοῦτο μὲν παρέλυσε	d'un côté détacha
τὰ πηδάλια τῶν νεῶν Μηδικέων,	les gouvernails des vaisseaux mè-
τοῦτο δὲ ἕρξε	d'un autre côté emprisonna [des,
τοὺς Πέρσας αὐτοὺς	les Perses eux-mêmes [pions ;
ὡς ἐόντας δῆθεν κατασκόπους·	comme étant sans-doute des es-
ἐν ᾧ δὲ οὗτοι	d'autre part dans *le temps* que ceux-
ἔπασχον ταῦτα,	souffraient ces *traitements,* [ci
ὁ Δημοκήδης	Démocède
ἀπικνέεται ἐς τὴν Κρότωνα.	s'en va à Crotone.
Τούτου δὲ ἀπιγμένου	Or celui-ci étant arrivé
ἐς τὴν ἑωυτοῦ,	dans la *patrie* de lui-même,
ὁ Ἀριστοφιλίδης	Aristophilide
ἔλυσε τοὺς Πέρσας	délia les Perses
καὶ ἀπέδωκέ σφι	et rendit à eux [des vaisseaux.
τὰ παρέλαβε τῶν νεῶν.	*les richesses* qu'il avait enlevées
Οἱ δὲ Πέρσαι	D'autre part les Perses
πλώοντες ἐνθεῦτεν	naviguant de là
καὶ διώκοντες Δημοκήδεα	et poursuivant Démocède
ἀπικνέονται ἐς τὴν Κρότωνα,	arrivent à Crotone, [ce-publique
εὑρόντες δέ μιν ἀγοράζοντα	et ayant trouvé lui étant-sur-la-pla-
ἅπτοντο αὐτοῦ.	ils se saisissaient de lui
Τῶν δὲ Κροτωνιητέων	Or des Crotoniates
οἱ μὲν καταρρωδέοντες	les uns redoutant
τὰ πρήγματα περσικὰ	les affaires (la puissance) persiques
ἦσαν ἕτοιμοι προϊέναι,	étaient disposés à *le* livrer,
οἱ δὲ ἀντάπτοντό τε	les autres et saisissaient-à-leur-tour
καὶ ἔπαιον τοῖσι σκυτάλοισι	et frappaient avec les (leurs) bâtons
τοὺς Πέρσας	les Perses
προϊσχομένους ἔπεα τάδε·	proférant ces paroles-ci ·
« Ἄνδρες Κροτωνιῆται,	« Hommes Crotoniates,

ὁρᾶτε τὰ ποιέετε· ἄνδρα βασιλέος δρηπέτην γενόμενον ἐξαιρέεσθε. Κῶς ταῦτα βασιλέϊ Δαρείῳ ἐκχρήσει περιυβρίσθαι; κῶς δὲ ὑμῖν τὰ ποιεύμενα ἕξει καλῶς, ἢν ἀπέλησθε ἡμέας; ἐπὶ τίνα δὲ τῆσδε προτέρην στρατευσόμεθα πόλιν; τίνα δὲ προτέρην ἀνδραποδίζεσθαι πειρησόμεθα; » Ταῦτα λέγοντες τοὺς Κροτωνιήτας οὐκ ὦν ἔπειθον, ἀλλ' ἐξαιρεθέντες τε τὸν Δημοκήδεα καὶ τὸν γαῦλον τὸν ἅμα ἤγοντο ἀπαιρεθέντες, ἀπέπλωον ὀπίσω ἐς τὴν Ἀσίην.

XXVII. — LE MANTEAU DE SYLOSON.

(Liv. III, ch. 139-141.)

Μετὰ δὲ ταῦτα[1] Σάμον βασιλεὺς Δαρεῖος αἱρέει, πολίων πασέων πρώτην Ἑλληνίδων καὶ βαρβάρων, διὰ τοιήνδε τινὰ αἰτίην· Καμβύσεω τοῦ Κύρου στρατευομένου ἐπ' Αἴγυπτον ἄλλοι τε συχνοὶ ἐς τὴν Αἴγυπτον ἀπίκοντο Ἑλλήνων, οἱ μὲν, ὡς οἰκὸς, κατ' ἐμπορίην,

réfléchissez à ce que vous faites : vous enlevez un esclave fugitif appartenant au roi. Croyez-vous que Darius en reste-là? Attendez-vous une heureuse issue de votre violence, si vous ne vous désistez? Contre quelle ville porterons-nous la guerre avant celle-ci? Quelle est celle que la première nous tenterons de réduire en esclavage? » Mais leurs menaces ne produisirent aucun effet : les Crotoniates tinrent bon ; ils délivrèrent Démocède et s'emparèrent du vaisseau de transport que les Perses avaient amené. Ceux-ci alors retournèrent en Asie.

XXVII

Après cela, Darius prit Samos ; ce fut la première de toutes les villes grecques ou barbares qu'il soumit, et il l'attaqua pour le motif que je vais dire. Lorsque Cambyse, fils de Cyrus, fit l'expédition d'Égypte, des Grecs, en très-grand nombre, l'accompagnèrent : les uns, comme il est vraisemblable, pour trafiquer

ὁρᾶτε τὰ ποιέετε.	voyez les choses que vous faites.
Ἐξαιρέεσθε ἄνδρα	Vous enlevez un homme
γενόμενον δρηπέτην βασιλέος.	étant devenu esclave-fugitif du roi.
Κῶς ἐκχρήσει	Comment suffira-t-il
βασιλέϊ Δαρείῳ	au roi Darius
περιυβρίσθαι ταῦτα;	d'avoir été outragé en ces choses?
κῶς δὲ	d'autre part comment
τὰ ποιεύμενα	les choses étant faites
ἕξει καλῶς ὑμῖν,	seront-elles bien pour vous, [cède?
ἢν ἀπέλησθε ἡμέας;	si vous avez enlevé à nous *Démo-*
ἐπὶ δὲ τίνα πόλιν	d'autre part vers quelle ville
προτέρην τῆσδε	antérieure à (avant) celle-ci
στρατευσόμεθα;	ferons-nous-expédition ?
τίνα δὲ προτέρην	d'autre part quelle antérieure
πειρησόμεθα	essayerons-nous
ἀνδραποδίζεσθαι;	de réduire-en-esclavage?
Λέγοντες ταῦτα	Disant ces choses
οὐκ ἔπειθον ὧν	ils ne persuadaient pas donc
τοὺς Κροτωνιήτας.	les Crotoniates, [venaient
ἀλλὰ ἀπέπλωον ὀπίσω	mais ils naviguaient en arrière (re-
ἐς Ἀσίην	en Asie
ἐξαιρεθέντες τε τὸν Δημοκήδεα	et ayant été privés de Démocède
καὶ ἀπαιρεθέντες τὸν γαῦλον	et dépouillés du navire-rond
τὸν ἦγοντο ἅμα.	qu'ils menaient en-même-temps.

XXVII. — LE MANTEAU DE SYLOSON.

Μετὰ δὲ ταῦτα	Or après ces *faits*
βασιλεὺς Δαρεῖος	le roi Darius
αἱρέει Σάμον	prend Samos [tes les villes
πρώτην πασέων πολίων	la première *qu'il eût prise* de tou-
Ἑλληνίδων καὶ βαρβάρων,	grecques et barbares,
διά τινα αἰτίην τοιήνδε·	pour une cause telle:
Καμβύσεω τοῦ Κύρου	Cambyse le *fils* de Cyrus
στρατευομένου ἐπὶ Αἴγυπτον	faisant-expédition en Égypte
συχνοί τε ἄλλοι Ἑλλήνων	et beaucoup d'autres des Grecs
ἀπίκοντο ἐς τὴν Αἴγυπτον,	étaient venus en Égypte, [ble,
οἱ μέν, ὡς οἰκός,	les uns, comme *il est* vraisembla-
κατὰ ἐμπορίην,	par commerce,

οἱ δὲ στρατευόμενοι, οἱ δέ τινες καὶ αὐτῆς τῆς χώρης θεηταί, τῶν ἦν καὶ Συλοσῶν ὁ Αἰάκεος, Πολυκράτεός τε ἐὼν ἀδελφεὸς καὶ φεύγων ἐκ Σάμου[1]. Τοῦτον τὸν Συλοσῶντα κατέλαβε εὐτυχίη τις τοιήδε· λαβὼν χλανίδα καὶ περιβαλόμενος πυρρὴν ἠγόραζε ἐν τῇ Μέμφι. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν Δαρεῖος, δορυφόρος τε ἐὼν Καμβύσεω καὶ λόγου οὐδενός κω μεγάλου, ἐπεθύμησε τῆς χλανίδος, καὶ αὐτὴν προσελθὼν ὠνέετο. Ὁ δὲ Συλοσῶν, ὁρέων τὸν Δαρεῖον μεγάλως ἐπιθυμέοντα τῆς χλανίδος, θείῃ τύχῃ χρεόμενος λέγει· « Ἐγὼ ταύτην πωλέω μὲν οὐδενὸς χρήματος, δίδωμι δὲ ἄλλως, εἴπερ οὕτω δεῖ γενέσθαι πάντως. » Αἰνέσας ταῦτα ὁ Δαρεῖος παραλαμβάνει τὸ εἷμα. Ὁ μὲν δὴ Συλοσῶν ἠπίστατό οἱ τοῦτο ἀπολωλέναι δι' εὐήθειαν.

Ὡς δὲ τοῦ χρόνου προβαίνοντος Καμβύσης τε ἀπέθανε καὶ τῷ μάγῳ ἐπανέστησαν οἱ ἑπτά, καὶ ἐκ τῶν ἑπτὰ Δαρεῖος τὴν

d'autres pour prendre part à la guerre; quelques-uns même pour visiter simplement la contrée. Parmi eux était Syloson, fils d'Éaque, frère de Polycrate et banni de Samos. Il eut en son voyage cette heureuse chance : il se promenait sur la place de Memphis, en manteau rouge, quand Darius le vit; il était alors simple garde de Cambyse et très-mince personnage. Il eut envie de ce manteau et s'approcha de Syloson pour le lui acheter. Celui-ci voyant la grande envie que Darius avait de son manteau, et comme poussé par une impulsion divine, lui dit : « Je ne le vends à aucun prix, je le donne pour rien, s'il faut absolument que tu l'aies. » Darius le remercia et emporta le vêtement. Syloson croyait bien qu'il l'avait perdu par pure bonhomie.

Mais le temps s'écoula : Cambyse mourut; les sept se révoltèrent contre le mage, et, parmi les sept, Darius eut

οἱ δὲ στρατευόμενοι,	les autres servant-dans-l'armée,
οἱ δέ τινες καὶ θεηταὶ	quelques-autres même visiteurs
τῆς χώρης αὐτῆς,	du pays lui-même,
τῶν ἦν καὶ Συλοσῶν	desquels était aussi Syloson
ὁ Αἰάκεος,	le fils d'Éaque,
ἐών τε ἀδελφεὸς Πολυκράτεος	et étant frère de Polycrate
καὶ φεύγων ἐκ Σάμου.	et étant exilé de Samos
Τὶς εὐτυχίη τοιήδε	Une chance telle
κατέλαβε τοῦτον τὸν Συλοσῶντα·	surprit ce Syloson : [lui
λαβὼν καὶ περιβαλόμενος	ayant pris et ayant-jeté-autour-de
χλανίδα πυῤῥὴν	un manteau rouge [que à Memphis.
ἠγόραζε ἐν τῇ Μέμφι.	il se promenait-sur-la-place-publi-
Δαρεῖος δὲ,	D'autre part Darius,
ἐών τε δορυφόρος Καμβύσεω	et étant garde de Cambyse [encore,
καὶ οὐδενὸς μεγάλου λόγου κω,	et d'aucune grande considération
ἰδὼν αὐτὸν,	ayant vu lui,
ἐπεθύμησε τῆς χλανίδος,	eut-envie du manteau,
καὶ προσελθὼν	et s'étant-approché *de Syloson*
ὠνέετο αὐτήν.	cherchait-à-acheter lui (le man-
Ὁ δὲ Συλοσῶν,	Or Syloson, [teau).
ὁρέων τὸν Δαρεῖον	voyant Darius
ἐπιθυμέοντα μεγάλως	ayant-envie grandement
τῆς χλανίδος,	du manteau,
χρεόμενος τύχῃ θείῃ,	usant d'un hasard divin
λέγει·	dit : [*manteau*
« Ἐγὼ μὲν πωλέω ταύτην	« Moi à la vérité je *ne* vends ce
οὐδενὸς χρήματος,	pour aucune somme-d'-argent,
δίδωμι δὲ ἄλλως,	mais je *le* donne en vain (gratuite-
εἴπερ δεῖ πάντως	s'il faut absolument [ment),
γενέσθαι οὕτω. »	avoir été ainsi. »
Ὁ Δαρεῖος αἰνέσας ταῦτα	Darius ayant loué ces *paroles*
παραλαμβάνει τὸ εἷμα.	reçoit le vêtement.
Ὁ μὲν δὴ Συλοσῶν	D'une part donc Syloson
ἠπίστατο τοῦτο ἀπολωλέναι οἱ	pensait celui-ci être perdu pour lui
διὰ εὐήθειαν.	par bonhomie.
Ὡς δὲ τοῦ χρόνου	Mais lorsque le temps
προβαίνοντος	marchant
Καμβύσης τε ἀπέθανε	et Cambyse fut mort
καὶ οἱ ἑπτὰ	et les sept
ἐπανέστησαν τῷ μάγῳ,	se furent soulevés contre le mage,

βασιληίην ἔσχε, πυνθάνεται ὁ Συλοσῶν ὡς ἡ βασιληίη περιεληλύθοι ἐς τοῦτον τὸν ἄνδρα τῷ κοτε αὐτὸς ἔδωκε ἐν Αἰγύπτῳ δεηθέντι τὸ εἷμα. Ἀναβὰς δὲ ἐς τὰ Σοῦσα ἵζετο ἐς τὰ πρόθυρα τῶν βασιλέος οἰκίων, καὶ ἔφη Δαρείου εὐεργέτης εἶναι. Ἀγγέλλει ταῦτα ἀκούσας ὁ πυλουρὸς τῷ βασιλέϊ· ὁ δὲ θωμάσας λέγει πρὸς αὐτόν· « Καὶ τίς ἐστι Ἑλλήνων εὐεργέτης τῷ ἐγὼ προαιδέομαι; νεωστὶ μὲν τὴν ἀρχὴν ἔχων, ἀναβέβηκε δ' ἤ τις ἢ οὐδείς κω παρ' ἡμέας αὐτῶν, ἔχω δὲ εἰπεῖν οὐδὲ οὔνομα ἀνδρὸς Ἕλληνος· ὅμως δὲ αὐτὸν παράγετε ἔσω, ἵνα εἰδέω τί θέλων λέγει ταῦτα. »

Παρῆγε ὁ πυλουρὸς τὸν Συλοσῶντα, στάντα δὲ ἐς μέσον εἰρώτεον οἱ ἑρμηνέες, τίς τε εἴη καὶ τί ποιήσας εὐεργέτης φησὶ εἶναι βασιλέος.

la royauté. Or Syloson apprit que ce même homme, à qui en Égypte, sur sa demande, il avait donné son manteau, était devenu roi. Il monta donc à Suse, alla s'asseoir dans le vestibule du palais et dit qu'il était bienfaiteur de Darius. Le gardien de la porte, l'ayant entendu, alla rapporter au roi ce qui se passait; celui-ci fort étonné s'écria : « Eh ! quel est donc ce Grec mon bienfaiteur, à qui je dois de la reconnaissance? je ne fais que monter sur le trône, et personne ou presque personne de cette nation n'est venu encore auprès de moi; d'ailleurs je ne connais pas même le nom d'un Grec. Toutefois, introduisez-le, que je sache à quel propos il tient ce langage. »

Le garde fit entrer Syloson; dès que celui-ci fut dans la chambre royale, les interprètes lui demandèrent qui il était et ce qu'il avait fait pour se dire le bienfaiteur du roi.

καὶ Δαρεῖος ἐκ τῶν ἑπτὰ	et *que* Darius parmi les sept
ἔσχε τὴν βασιληΐην,	eut la royauté,
ὁ Συλοσῶν πυνθάνεται	Syloson apprend
ὡς ἡ βασιληΐη περιεληλύθοι	comme-quoi la royauté était échue
ἐς τοῦτον τὸν ἄνδρα	à cet homme
τῷ δεηθέντι	auquel *l*'ayant demandé [teau
αὐτὸς ἔδωκέ κοτε τὸ εἷμα	lui-même donna jadis le son) man-
ἐν Αἰγύπτῳ.	en Égypte.
Ἀναβὰς δὲ ἐς τὰ Σοῦσα	Or étant monté à Suse [bules
ἵζετο ἐς τα πρόθυρα	il allait-s'-asseoir dans les vesti-
τῶν οἰκίων βασιλέος,	des demeures du roi,
καὶ ἔφη εἶναι	et il disait être
εὐεργέτης Δαρείου.	bienfaiteur de Darius. [ses
Ὁ πυλουρὸς ἀκούσας ταῦτα	Le portier ayant entendu ces cho-
ἀγγέλλει τῷ βασιλέϊ·	*les* annonce au roi ;
ὁ δὲ θωμάσας	d'autre part celui-ci s'étant étonné
λέγει πρὸς αὐτόν·	dit à lui :
« Καὶ τίς Ἑλλήνων ἐστὶ	« Et qui des Grecs est
εὐεργέτης	bienfaiteur
τῷ ἐγὼ προαιδέομαι;	auquel moi j'ai-des-obligations?
ἔχων μὲν νεωστὶ	ayant d'une part récemment
τὴν ἀρχὴν,	le pouvoir,
ἢ δὲ τις	d'autre part ou quelqu'un
ἢ οὐδεὶς αὐτῶν	ou pas un d'entre eux
ἀναβέβηκέ κω παρὰ ἡμέας,	n'est monté encore vers nous,
ἔχω δὲ εἰπεῖν	d'autre part je *n*'ai à dire
οὐδὲ οὔνομα	pas-même un nom
ἀνδρὸς Ἕλληνος·	d'homme grec ;
ὅμως δὲ	mais cependant
παράγετε αὐτὸν ἔσω,	amenez le à l'intérieur,
ἵνα εἰδέω	afin que je sache
τί θέλων λέγει ταῦτα. »	quoi voulant il dit ces *paroles*. »
Ὁ πυλουρὸς	Le portier
παρῆγε τὸν Συλοσῶντα,	amenait Syloson, [rogeaient
οἱ δὲ ἑρμηνέες εἰρώτεον	d'autre part les interprètes inter-
στάντα ἐς μέσον,	*lui* se-tenant-debout au milieu,
τίς τε εἴη	et qui il était
καὶ τί ποιήσας	et quoi ayant fait
φησὶ εἶναι	il dit être
εὐεργέτης βασιλέος.	bienfaiteur du roi.

Εἶπε ὦν ὁ Συλοσῶν πάντα τὰ περὶ τὴν χλανίδα γενόμενα, καὶ ὡς αὐτὸς εἴη κεῖνος ὁ δούς. Ἀμείβεται πρὸς ταῦτα Δαρεῖος. « Ὦ γενναιότατε ἀνδρῶν, σὺ κεῖνος εἶς ὅς ἐμοὶ οὐδεμίαν ἔχοντί κω δύναμιν ἔδωκας εἰ καὶ σμικρὰ, ἀλλ' ὦν ἴση γε ἡ χάρις ὁμοίως ὡς εἰ νῦν κοθέν τι μέγα λάβοιμι. Ἀντ' ὧν τοι χρυσὸν καὶ ἄργυρον ἄπλετον δίδωμι, ὥς μή κοτέ τοι μεταμελήσῃ Δαρεῖον τὸν Ὑστάσπεος εὖ ποιήσαντι. » Λέγει πρὸς ταῦτα ὁ Συλοσῶν· « Ἐμοὶ μήτε χρυσὸν, ὦ βασιλεῦ, μήτε ἄργυρον δίδου, ἀλλ' ἀνασωσάμενός μοι τὴν πατρίδα Σάμον, τὴν νῦν, ἀδελφεοῦ τοῦ ἐμοῦ Πολυκράτεος ἀποθανόντος ὑπ' Ὀροίτεω, ἔχει δοῦλος ἡμέτερος[1], ταύτην μοι δὸς ἄνευ τε φόνου καὶ ἐξανδραποδίσιος. » Ταῦτα ἀκούσας Δαρεῖος ἀπέστελλε στρατιήν τε καὶ στρατηγὸν Ὀτάνεα ἀνδρῶν τῶν ἑπτὰ γενόμενον, ἐντειλάμενος, ὅσων ἐδεήθη ὁ Συλοσῶν, ταῦτά οἱ ποιέειν ἐπιτελέα.

Syloson raconta donc toute l'aventure du manteau, ajoutant que c'était lui qui l'avait donné. Darius lui dit alors : « O le plus généreux des hommes, c'est toi qui m'as fait un présent quand je n'avais encore aucune puissance? Le don était médiocre, mais ma reconnaissance est la même que si aujourd'hui je recevais quelque chose de magnifique. Tu auras en échange de l'or et de l'argent à l'infini, afin que tu ne te repentes jamais d'avoir obligé Darius, fils d'Hystaspe. — O roi, reprit Syloson, ne me donne ni or ni argent; mais recouvre, pour me la donner, Samos ma patrie, qui maintenant, depuis que mon frère Polycrate a été tué par Orœte, est en la puissance d'un de nos esclaves; donne-la moi sans qu'il y ait meurtre ni servitude. » Lorsque Darius l'eut ouï, il fit partir une armée commandée par Otanès, l'un des sept, lui prescrivant d'accomplir ce qu'avait demandé Syloson.

Ὁ Συλοσῶν εἶπε ὦν	Syloson dit donc
πάντα τα γενόμενα	toutes les choses ayant-eu-lieu
περὶ τὴν χλανίδα,	au sujet du manteau,
καὶ ὡς αὐτὸς εἴη	et comme-quoi lui-même était
κεῖνος ὁ δούς.	celui ayant donné.
Δαρεῖος ἀμείβεται πρὸς ταῦτα·	Darius répond à ces *paroles :*
« Ὦ γενναιότατε ἀνδρῶν,	« O le plus généreux des hommes,
σὺ εἶς κεῖνος ὃς ἔδωκας ἐμοὶ	toi tu es celui qui as donné à moi
ἔχοντί κω οὐδεμίαν δύναμιν	n'ayant encore aucune puissance
εἰ καὶ σμικρὰ,	*des dons* quoique petits,
ἀλλὰ ὦν ἡ χάρις	mais pourtant la reconnaissance
ἴση γε	*sera* égale certes [nant
ὁμοίως ὡς εἰ νῦν	semblablement comme si mainte-
λάβοιμί κοθεν	j'avais reçu de-quelque-part
τι μέγα.	quelque grand *don.* [à toi
Ἀντὶ ὧν δίδωμί τοι	En échange desquels *dons* je donne
χρυσὸν καὶ ἄργυρον ἄπλετον,	de l'or et de l'argent infini. [tir
ὡς μή κοτε μεταμελήσῃ	afin que jamais il n'ait-été-à-repen-
τοι ποιήσαντι εὖ	à toi ayant fait du bien
Δαρεῖον τὸν Ὑστάσπεος. »	à Darius le *fils* d'Hystaspe. »
Ὁ Συλοσῶν λέγει πρὸς ταῦτα·	Syloson dit à ces *paroles :*
« Δίδου ἐμοὶ, ὦ βασιλεῦ,	« *Ne* donne à moi, ô roi,
μήτε χρυσὸν μήτε ἄργυρον,	ni or ni argent,
ἀλλὰ ἀνασωσάμενός μοι	mais ayant recouvré pour moi
τὴν πατρίδα Σάμον,	la (ma) patrie Samos,
τὴν δοῦλος ἡμέτερος	laquelle un esclave nôtre
ἔχει νῦν,	a maintenant,
τοῦ ἐμοῦ ἀδελφεοῦ Πολυκράτεος	mon frère Polycrate
ἀποθανόντος ὑπὸ Ὀροίτεω,	étant mort du-fait-d'Orœte,
δὸς ταύτην μοι	donne celle-ci à moi
ἄνευ τε φόνου	et sans meurtre
καὶ ἐξανδραποδίσιος. »	et sans esclavage-des-habitants. »
Δαρεῖος ἀκούσας ταῦτα	Darius ayant entendu ces *paroles*
ἀπέστελλε στρατιήν τε	envoyait et une armée
καὶ στρατηγὸν Ὀτάνεα	et *comme* général Otanès
γενόμενον τῶν ἑπτὰ,	ayant été des sept,
ἐντειλάμενος	ayant prescrit [loson)
ποιέειν ἐπιτελέα οἱ	de rendre accomplies pour lui (Sy-
ταῦτα	ces choses [mandées.
ὅσων ὁ Συλοσῶν ἐδεήθη.	toutes-celles-que Syloson avait de-

XXVIII. — LE TYRAN MALGRÉ LUI.

(Liv. III, ch. 142-143.)

Τῆς Σάμου Μαιάνδριος ὁ Μαιανδρίου εἶχε τὸ κράτος, ἐπιτροπαίην παρὰ Πολυκράτεος λαβὼν τὴν ἀρχήν· τῷ δικαιοτάτῳ ἀνδρῶν βουλομένῳ γενέσθαι οὐκ ἐξεγένετο. Ἐπειδὴ γάρ οἱ ἐξηγγέλθη ὁ Πολυκράτεος θάνατος, ἐποίεε τοιάδε· πρῶτα μὲν Διὸς Ἐλευθερίου βωμὸν ἱδρύσατο, καὶ τέμενος περὶ αὐτὸν οὔρισε, μετὰ δὲ, ἐκκλησίην συναγείρας πάντων τῶν ἀστῶν ἔλεξε τάδε· « Ἐμοὶ, ὡς ἴστε καὶ ὑμεῖς, σκῆπτρον καὶ δύναμις πᾶσα ἡ Πολυκράτεος ἐπιτέτραπται, καί μοι παρέχει νῦν ὑμέων ἄρχειν. Ἐγὼ δὲ τὰ τῷ πέλας ἐπιπλήσσω, αὐτὸς κατὰ δύναμιν οὐ ποιήσω· οὔτε γάρ μοι Πολυκράτης ἤρεσκε δεσπόζων ἀνδρῶν ὁμοίων ἑωυτῷ, οὔτε ἄλλος ὅστις τοιαῦτα ποιέει. Πολυκράτης μέν νυν ἐξέπλησε μοῖραν τὴν ἑωυτοῦ· ἐγὼ δὲ ἐς μέσον τὴν ἀρχὴν τιθεὶς

XXVIII

A Samos, Méandrius, fils de Méandrius, tenait le pouvoir, que lui avait confié Polycrate; il eût désiré d'être le plus juste des hommes, mais cela ne lui fut pas possible. En effet, à la nouvelle de la mort de Polycrate, d'abord il érigea l'autel de Jupiter Libérateur, à l'entour duquel il traça un enclos, puis il convoqua l'assemblée générale des citoyens et leur dit : « Le sceptre et la puissance de Polycrate m'ont été confiés, comme vous le savez vous-mêmes, et je puis, si je le veux, régner sur vous. Mais ce que je blâme en autrui, autant qu'il dépendra de moi, je ne le ferai pas moi-même : car Polycrate ne me plaisait pas, en régnant d'une manière absolue sur des hommes ses égaux, et je n'aime aucun de ceux qui se conduisent pareillement. Or Polycrate a rempli sa destinée, et moi, déposant ici le pouvoir,

XXVIII. — LE TYRAN MALGRÉ LUI.

Μαιάνδριος ὁ Μαιανδρίου
εἶχε τὸ κράτος τῆς Σάμου,
λαβὼν παρὰ Πολυκράτεος
τὴν ἀρχὴν ἐπιτροπαίην·
τῷ βουλομένῳ γενέσθαι
τῷ δικαιοτάτῳ ἀνδρῶν
οὐκ ἐξεγένετο.
Ἐπειδὴ γὰρ
ὁ θάνατος Πολυκράτεος
ἐξηγγέλθη οἱ,
ἐποίεε τοιάδε·
ἱδρύσατο μὲν πρῶτα
βωμὸν Διὸς Ἐλευθερίου,
καὶ οὔρισε τέμενος
περὶ αὐτὸν,
μετὰ δὲ,
συναγείρας ἐκκλησίην
πάντων τῶν ἀστῶν
ἔλεξε τάδε·
« Σκῆπτρον καὶ πᾶσα ἡ δύναμις
Πολυκράτεος
ἐπιτέτραπται ἐμοὶ,
ὡς καὶ ὑμεῖς ἴστε,
καὶ παρέχει νῦν μοι
ἄρχειν ὑμέων.
Τὰ δὲ ἐγὼ ἐπιπλήσσω
τῷ πέλας,
οὐ ποιήσω αὐτὸς
κατὰ δύναμιν.
Οὔτε γὰρ Πολυκράτης
ἤρεσκέ μοι δεσπόζων
ἀνδρῶν ὁμοίων ἑωυτῷ,
οὔτε ἄλλος ὅστις
ποιέει ταῦτα.
Πολυκράτης μέν νυν
ἐξέπλησε τὴν μοῖραν ἑωυτοῦ·
ἐγὼ δὲ τιθεὶς τὴν ἀρχὴν
ἐς μέσον

Méandrius le *fils* de Méandrius
avait le gouvernement de Samos,
ayant reçu de Polycrate
le pouvoir remis-en-dépôt ;
auquel voulant avoir été
le plus juste des hommes
la chose ne fut-pas-possible.
Car après que
la mort de Polycrate
eut été annoncée à lui,
il faisait de telles choses :
d'une part il érigea d'abord
un autel de Jupiter Libérateur,
et délimita une enceinte
autour de lui (l'autel),
d'autre part après,
ayant convoqué une assemblée
de tous les citoyens
il dit ces *paroles*-ci :
« Le sceptre et toute la puissance
de Polycrate
a été confiée (ont été confiés) à moi,
comme aussi vous vous *le* savez.
et il est-possible maintenant à moi
de commander à vous.
Mais les choses que moi je reproche
au voisin,
je ne *les* ferai pas *moi*-même
selon *mon* pouvoir (autant qu'il se
Car ni Polycrate [pourra).
ne plaisait à moi en commandant
à des hommes égaux à lui-même,
ni un autre quelconque-qui
fait ces choses.
Polycrate d'une part donc
a rempli la destinée de lui-même ;
moi d'autre part déposant le pou-
au milieu [voir

ἰσονομίην ὑμῖν προαγορεύω. Τοσάδε μέντοι δικαιῶ γέρεα ἐμεωυτῷ γενέσθαι, ἐκ μέν γε τῶν Πολυκράτεος χρημάτων ἐξαίρετα ἓξ τάλαντά μοι γενέσθαι, ἱροσύνην δὲ πρὸς τούτοισι αἱρεῦμαι αὐτῷ τέ μοι καὶ τοῖσι ἀπ' ἐμεῦ αἰεὶ γινομένοισι τοῦ Διὸς τοῦ Ἐλευθερίου, τῷ αὐτός τε ἱρὸν ἱδρυσάμην καὶ τὴν ἐλευθερίην ὑμῖν περιτίθημι. » Ὁ μὲν δὴ ταῦτα τοῖσι Σαμίοισι ἐπηγγέλλετο, τῶν δέ τις ἐξαναστὰς εἶπε· « Ἀλλ' οὐδ' ἄξιος εἶς σύ γε ἡμέων ἄρχειν, γεγονώς τε κακῶς καὶ ἐὼν ὄλεθρος· ἀλλὰ μᾶλλον ὅκως λόγον δώσεις[1] τῶν μετεχείρισας χρημάτων. » Ταῦτα εἶπε ἐὼν ἐν τοῖσι ἀστοῖσι δόκιμος, τῷ οὔνομα ἦν Τελέσαρχος. Μαιάνδριος δὲ, νόῳ λαβὼν ὡς, εἰ μετήσει τὴν ἀρχὴν, ἄλλος τις ἀντ' αὐτοῦ τύραννος καταστήσεται, οὐ δὴ ἔτι ἐν νόῳ εἶχε μετιέναι αὐτὴν, ἀλλ' ὡς ἀνεχώρησε ἐς τὴν ἀκρόπολιν, μεταπεμπόμενος ἕνα ἕκαστον

je proclame pour vous l'égalité des droits. Je demande toutefois, comme chose juste, que ces récompenses me soient accordées : d'abord six talents que je prélèverai sur les trésors de Polycrate ; puis, pour moi et mes descendants à perpétuité, le sacerdoce de Jupiter Libérateur, à qui j'ai consacré un lieu saint, et à cause de qui je vous rends votre liberté. » Tel fut le langage qu'il tint aux Samiens ; mais l'un d'eux se levant, lui dit : « Tu n'es pas digne non plus de nous commander, toi qui es de basse naissance et un véritable fléau ; songe plutôt à rendre compte des deniers que tu as maniés. » Celui qui parla en ces termes était considérable parmi les Samiens ; il se nommait Télésarque. Méandrius comprit alors que s'il se démettait de la souveraineté, quelque autre tyran s'établirait à sa place. Il n'eut donc plus la pensée de l'abandonner. Loin de là, comme il s'était retiré à la citadelle, il fit appeler les premiers du peuple l'un après l'autre,

προαγορεύω ὑμῖν ἰσονομίην.	je proclame pour vous l'égalité-de-
Δικαιῶ μέντοι	Je trouve-juste cependant [droits.
τοσάδε γέρεα	autant de récompenses
γενέσθαι ἐμεωυτῷ,	être à moi-même, [levés
ἓξ μέν γε τάλαντα ἐξαίρετα	d'une part du moins six talents pré-
ἐκ τῶν χρημάτων Πολυκράτεος,	des richesses de Polycrate,
πρὸς δὲ τούτοισι	d'autre part outre ceux-là
αἱρεῦμαι μοί τε αὐτῷ	je prends et pour moi-même
καὶ τοῖσι γινομένοισι αἰεὶ	et pour ceux naissant successive-
ἀπὸ ἐμεῦ	de moi [ment
ἱροσύνην	le sacerdoce
τοῦ Διὸς τοῦ Ἐλευθερίου,	de Jupiter le Libérateur, [temple,
τῷ αὐτός τε ἱδρυσάμην ἱρὸν,	auquel et *moi*-même j'ai érigé un
καὶ περιτίθημι ὑμῖν	et je procure à vous
τὴν ἐλευθερίην. »	la liberté. »
Ὁ μὲν δὴ	Lui d'une part donc
ἐπηγγέλλετο ταῦτα	offrait ces choses
τοῖσι Σαμίοισι,	aux Samiens, [s'étant levé dit:
τὶς δὲ τῶν ἐξαναστὰς εἶπε·	d'autre part quelqu'un de ceux-ci
« Ἀλλὰ σύ γε οὐδὲ εἶς ἄξιος	« Mais toi certes tu n'es pas digne
ἄρχειν ἡμέων,	de commander à nous, [non-plus
γεγονώς τε κακῶς	et étant né mal
καὶ ἐὼν ὄλεθρος·	et étant un fléau;
ἀλλὰ μᾶλλον ὅκως	mais *songe* plutôt comment
δώσεις λόγον χρημάτων	tu rendras compte des richesses
τῶν μετεχείρισας. »	que tu as maniées »
Εἶπε ταῦτα	Il dit ces-choses [citoyens,
ἐὼν δόκιμος ἐν τοῖσι ἀστοῖσι,	étant *un homme* estimé parmi les
τῷ οὔνομα ἦν Τελέσαρχος.	auquel nom était Télésarque.
Μαιάνδριος δὲ,	D'autre part Méandrius,
λαβὼν νόῳ	ayant conçu dans l'esprit
ὡς, εἰ μετήσει τὴν ἀρχὴν,	que, s'il abandonnera le pouvoir,
τὶς ἄλλος	quelque autre
καταστήσεται τύραννος	sera établi tyran
ἀντὶ αὐτοῦ,	à la place de lui,
οὐκ εἶχε δὴ ἔτι ἐν νόῳ	n'avait certes plus dans l'esprit
μετιέναι αὐτὴν,	d'abandonner lui (le pouvoir),
ἀλλὰ ὡς ἀνεχώρησε	mais lorsqu'il se fut retiré
ἐς τὴν ἀκρόπολιν,	dans la citadelle,
μεταπεμπόμενος ἕνα ἕκαστον	mandant un chacun

ὡς δὴ λόγον τῶν χρημάτων δώσων, συνέλαβέ σφεας καὶ κατέδησε· οὐ γὰρ δή, ὡς οἴκασι, ἐβούλοντο εἶναι ἐλεύθεροι.

XXIX. — RUSE DE ZOPYRE.

(Liv. III, ch. 150-160.)

Ἐπὶ Σάμον[1] στρατεύματος ναυτικοῦ οἰχομένου, Βαβυλώνιοι ἀπέστησαν, κάρτα εὖ παρεσκευασμένοι· ἐν ὅσῳ γὰρ ὅ τε μάγος ἦρχε καὶ οἱ ἑπτὰ ἐπανέστησαν, ἐν τούτῳ παντὶ τῷ χρόνῳ καὶ τῇ ταραχῇ ἐς τὴν πολιορκίην παρεσκευάζοντο. Καί κως ταῦτα ποιεῦντες ἐλάνθανον. Ἐπείτε δὲ ἐκ τοῦ ἐμφανέος ἀπέστησαν, ἐποίησαν τοιόνδε· τὰς μητέρας ἐξελόντες, γυναῖκα ἕκαστος μίαν προσεξαιρέετο, τὴν ἐβούλετο, ἐκ τῶν ἑωυτοῦ οἰκίων, τὰς δὲ λοιπὰς ἁπάσας συναγαγόντες ἀπέπνιξαν. Τὴν δὲ μίαν ἕκαστος σιτοποιὸν ἐξαιρέετο· ἀπέπνιξαν δὲ αὐτὰς ἵνα μή σφεων τὸν σῖτον ἀναισιμώσωσι. Πυθόμενος δὲ ταῦτα ὁ Δαρεῖος,

sous prétexte de leur rendre compte de l'état du trésor, puis il les saisit et les chargea de liens; car, à ce qu'il paraît, ils ne voulaient pas être libres.

XXIX

Lorsque la flotte fut partie pour Samos, les Babyloniens se révoltèrent après s'y être préparés de longue main. Car, dès le temps du mage, de la conspiration des sept et des troubles qui s'ensuivirent, ils avaient fait leurs dispositions pour soutenir un siége, et cela sans qu'on s'en aperçût. Puis, quand ils se furent soulevés ouvertement, ils prirent les mesures suivantes : chacun choisit la femme qu'il préférait parmi celles de sa maison, sauf les mères, que l'on mit à part, ensuite on réunit toutes les autres femmes et on les étrangla. Ils avaient chacun une femme pour cuire leurs aliments; ils étranglèrent le reste pour ménager les provisions. Darius, à cette nouvelle,

ὡς δὴ δώσων λόγον	comme donc devant rendre compte
τῶν χρημάτων,	des richesses,
συνέλαβε καὶ κατέδησέ σφεας·	il prit et enchaîna eux,
οὐ γὰρ δὴ ἐβούλοντο,	car certes ils ne voulaient pas,
ὡς οἴκασι,	comme ils paraissent (à ce qu'il
εἶναι ἐλεύθεροι.	être libres. [semble),

XXIX. — RUSE DE ZOPYRE.

Στρατεύματος ναυτικοῦ	L'armée navale
οἰχομένου ἐπὶ Σάμον,	étant partie pour Samos,
Βαβυλώνιοι ἀπέστησαν,	les Babyloniens se soulevèrent,
παρεσκευασμένοι κάρτα εὖ·	étant préparés fort bien;
ἐν ὅσῳ γὰρ	car pendant tout-*le-temps*-que
ὅ τε μάγος ἦρχε	et le mage commandait
καὶ οἱ ἑπτὰ ἐπανέστησαν	et les sept s'étaient révoltés,
ἐν παντὶ τούτῳ τῷ χρόνῳ	pendant tout ce temps
καὶ τῇ ταραχῇ	et *pendant* l'anarchie
παρεσκευάζοντο	ils se préparaient
ἐς τὴν πολιορκίην.	pour le siége.
Καὶ ποιεῦντες ταῦτα	Et faisant ces *préparatifs* [près.
ἐλάνθανόν κως.	ils échappaient *aux regards* à peu-
Ἐπείτε δὲ ἀπέστησαν	D'autre part après qu'ils se furent
ἐκ τοῦ ἐμφανέος,	de la *manière* visible, [révoltés
ἐποίησαν τοιόνδε·	ils firent une chose telle :
ἐξελόντες τὰς μητέρας,	ayant-mis-à-part les mères,
ἕκαστος προσεξαιρέετο	chacun choisissait-en-sus
μίαν γυναῖκα,	une seule femme,
τὴν ἐβούλετο,	*celle* qu'il voulait, [même,
ἐκ τῶν οἰκίων ἑωυτοῦ,	des maisons (de la maison) de lui-
συναγαγόντες δὲ	d'autre part ayant réuni
ἁπάσας τὰς λοιπὰς	toutes les restantes,
ἀπέπνιξαν.	ils *les* étranglèrent.
Ἕκαστος δὲ ἐξαιρέετο	Or chacun mettait-à-part
τὴν μίαν	la seule *femme*
σιτοποιόν·	préparant-les-aliments; [autres),
ἀπέπνιξαν δὲ αὐτάς,	d'autre part ils étouffèrent elles (les
ἵνα μὴ ἀναισιμώσωσι	afin qu'elles n'aient pas consommé
τὸν σῖτόν σφεων.	la nourriture d'eux.
Ὁ δὲ Δαρεῖος πυθόμενος ταῦτα	Or Darius ayant appris ces choses

καὶ συλλέξας πᾶσαν τὴν ἑωυτοῦ δύναμιν, ἐστρατεύετο ἐπ' αὐτούς· ἐπελάσας δὲ ἐπὶ τὴν Βαβυλῶνα ἐπολιόρκεε φροντίζοντας οὐδὲν τῆς πολιορκίης. Ἀναβαίνοντες γὰρ ἐπὶ τοὺς προμαχεῶνας τοῦ τείχεος, οἱ Βαβυλώνιοι κατωρχέοντο καὶ κατέσκωπτον Δαρεῖον καὶ τὴν στρατιὴν αὐτοῦ· καί τις αὐτῶν εἶπε τοῦτο τὸ ἔπος· « Τί κάτησθε ἐνθαῦτα, ὦ Πέρσαι, ἀλλ' οὐκ ἀπαλλάσσεσθε; τότε γὰρ αἱρήσετε ἡμέας, ἐπεὰν ἡμίονοι τέκωσι. » Τοῦτο εἶπε τῶν τις Βαβυλωνίων, οὐδαμὰ ἐλπίζων ἂν ἡμίονον τεκεῖν.

Ἑπτὰ δὲ μηνῶν καὶ ἐνιαυτοῦ διεληλυθότος ἤδη, ὁ Δαρεῖός τε ἤσχαλλε καὶ ἡ στρατιὴ πᾶσα οὐ δυνατὴ ἐοῦσα ἑλεῖν τοὺς Βαβυλωνίους. Καίτοι πάντα σοφίσματα καὶ πάσας μηχανὰς ἐπεποιήκεε ἐς αὐτοὺς Δαρεῖος· ἀλλ' οὐδ' ὣς ἐδύνατο ἑλεῖν σφεας, ἄλλοισί τε σοφίσμασι πειρησάμενος, καὶ δὴ καὶ τῷ Κῦρος εἷλέ σφεας[1], καὶ τούτῳ ἐπειρήθη. Ἀλλὰ γὰρ δεινῶς ἦσαν

rassembla toutes ses forces, marcha contre eux, poussa droit à Babylone et assiégea des hommes qui n'en avaient guère souci. En effet, les Babyloniens montant sur les parapets du mur, insultaient Darius par leurs danses, le raillaient lui et son armée, et l'un d'eux leur dit ces mots : « Pourquoi rester ici, ô Perses, et ne point faire retraite? Vous nous prendrez, quand les mules mettront bas. » Ainsi parla l'un des Babyloniens, croyant que jamais une mule n'aurait de poulain.

Déjà un an et sept mois s'étaient écoulés : Darius et l'armée se dépitaient de ne pouvoir prendre la ville, quoique tous les stratagèmes et toutes les machines de guerre eussent été employés. Entre autres expédients, on avait essayé de celui qui jadis avait réussi au roi Cyrus. Mais les Babyloniens étaient trop

καὶ συλλέξας	et ayant rassemblé [même,
πᾶσαν τὴν δύναμιν ἑωυτοῦ,	toute la force (l'armée) de lui-
ἐστρατεύετο ἐπὶ αὐτούς·	faisait-expédition contre eux :
ἐπελάσας δὲ ἐπὶ τὴν Βαβυλῶνα	or ayant marché sur Babylone
ἐπολιόρκεε	il assiégeait *les Babyloniens*
φροντίζοντας οὐδὲν	ne s'inquiétant en rien
τῆς πολιορκίης.	du siége.
Ἀναβαίνοντες γὰρ ἐπὶ	Car montant sur
τοὺς προμαχεῶνας τοῦ τείχεος,	les parapets du mur, [danse
οἱ Βαβυλώνιοι κατωρχέοντο	les Babyloniens insultaient-par-leur-
καὶ κατεσκώπτον Δαρεῖον	et raillaient Darius
καὶ τὴν στρατιὴν αὐτοῦ·	et l'armée de lui ;
καί τις αὐτῶν	et quelqu'un d'eux
εἶπε τοῦτο τὸ ἔπος·	dit cette parole :
« Τί, ὦ Πέρσαι,	« Pourquoi, ô Perses,
κάτησθε ἐνθαῦτα,	restez-vous assis ici,
ἀλλὰ οὐκ ἀπαλλάσσεσθε;	mais ne vous éloignez-vous pas?
αἱρήσετε γὰρ ἡμέας τότε,	car vous prendrez nous alors,
ἐπεὰν ἡμίονοι τέκωσι. »	lorsque des mules auront produit. »
Τὶς τῶν Βαβυλωνίων	Quelqu'un des Babyloniens.
εἶπε τοῦτο	dit cela
ἐλπίζων οὐδαμὰ	ne conjecturant en-aucune-façon
ἡμίονον τεκεῖν ἄν.	une mule avoir pu produire.
Ἑπτὰ δὲ μηνῶν	Or sept mois
καὶ ἐνιαυτοῦ διεληλυθότος ἤδη,	et une année étant passée déjà,
ὁ Δαρεῖός τε ἤσχαλλε,	et Darius se dépitait
καὶ πᾶσα ἡ στρατιὴ	et (ainsi que) toute l'armée
οὐκ ἐοῦσα δυνατὴ	n'étant pas capable
ἑλεῖν τοὺς Βαβυλωνίους.	d'avoir pris les Babyloniens.
Καίτοι Δαρεῖος	Et cependant Darius
ἐπεποιήκεε ἐς αὐτοὺς	avait fait (employé) contre eux
πάντα σοφίσματα	tous expédients
καὶ πάσας μηχανάς·	et toutes machines ;
ἀλλὰ ἐδύνατο οὐδὲ ὧς	mais il ne pouvait pas-même ainsi
ἑλεῖν σφεας,	avoir pris eux,
πειρησάμενός τε	et *l'*ayant tenté
ἄλλοισι σοφίσμασι,	par d'autres expédients,
καὶ δὴ καὶ ἐπειρήθη τούτῳ	et certes aussi il tenta par celui
τῷ Κῦρος εἷλέ σφεας.	par lequel Cyrus avait pris eux.
Ἀλλὰ γὰρ οἱ Βαβυλώνιοι	Mais en effet les Babyloniens

ἐν φυλακῇσι οἱ Βαβυλώνιοι, οὐδέ σφεας οἷόστε ἦν ἑλεῖν. Ἐνθαῦτα εἰκοστῷ μηνὶ Ζωπύρῳ τῷ Μεγαβύζου τούτου, ὃς τῶν ἑπτὰ ἀνδρῶν ἐγένετο τῶν τὸν μάγον κατελόντων, τούτου τοῦ Μεγαβύζου παιδὶ Ζωπύρῳ ἐγένετο τέρας τόδε· τῶν οἱ σιτοφόρων ἡμιόνων μία ἔτεκε. Ὡς δέ οἱ ἐξηγγέλθη καὶ ὑπὸ ἀπιστίη αὐτὸς ὁ Ζώπυρος εἶδε τὸ βρέφος, ἀπείπας τοῖσι δούλοισι μηδενὶ φράζειν τὸ γεγονὸς, ἐβουλεύετο. Καί οἱ πρὸς τὰ τοῦ Βαβυλωνίου ῥήματα, ὃς κατ' ἀρχὰς ἔφησε, ἐπεάν περ ἡμίονοι τέκωσι, τότε τὸ τεῖχος ἁλώσεσθαι, πρὸς ταύτην τὴν φήμην Ζωπύρῳ ἐδόκεε εἶναι ἁλώσιμος ἡ Βαβυλών· σὺν γὰρ θεῷ ἐκεῖνόν τε εἰπεῖν καὶ ἑωυτῷ τεκεῖν τὴν ἡμίονον. Ὡς δέ οἱ ἐδόκεε μόρσιμον εἶναι ἤδη τῇ Βαβυλῶνι ἁλίσκεσθαι, προσελθὼν Δαρείου ἀπεπυνθάνετο εἰ περὶ πολλοῦ κάρτα ποιέεται τὴν Βαβυλῶνα ἑλεῖν.

bien sur leurs gardes et ils ne s'étaient pas laissé surprendre. Sur ces entrefaites, le vingtième mois, chez Zopyre, fils de Mégabyze, l'un des sept conjurés contre le mage, il y eut un prodige. L'une de ses mules de somme mit bas ; on courut le lui annoncer ; il n'en crut rien, et voulut voir de ses yeux le poulain. Lorsqu'il l'eut vu, il défendit à ses serviteurs d'en parler à qui que ce fût. Cet événement lui donna fort à réfléchir ; et se souvenant de ce mot du Babylonien au commencement du siége : « Vous nous prendrez quand les mules mettront bas, » il jugea que Babylone était enfin prenable ; car c'était, pensait-il, par la volonté d'un dieu que le Babylonien avait prononcé cette parole, et qu'une de ses mules venait de mettre bas. Comme il lui parut réglé par le destin qu'enfin Babylone devait être prise, il se rendit auprès de Darius, et lui demanda s'il tenait beaucoup à se rendre maître de cette ville.

ἦσαν δεινῶς ἐν φυλακῇσι,	étaient terriblement en garde,
οὐδὲ ἦν οἷόστε	et il n'était pas capable
ἑλεῖν σφεας.	d'avoir pris eux.
Ἐνθαῦτα εἰκοστῷ μηνὶ	Alors le vingtième mois
τόδε τέρας ἐγένετο	ce présage-ci arriva
Ζωπύρῳ τῷ τούτου Μεγαβύζου,	à Zopyre le *fils* de ce Mégabyze,
ὃς εγένετο τῶν ἑπτὰ ἀνδρῶν	qui avait été des sept hommes
τῶν κατελόντων τὸν μάγον,	ceux ayant tué le mage,
Ζωπύρῳ παιδὶ	à Zopyre, *dis-je*, fils
τούτου τοῦ Μεγαβύζου·	de ce Mégabyse : [vivres
μία τῶν ἡμιόνων οἱ σιτοφόρων	une des mules à lui portant-des-
ἔτεκε.	mit-bas.
Ὡς δὲ ἐξηγγέλθη οἱ	Or quand *cela* eut été annoncé à lui
καὶ ὑπὸ ἀπιστίης	et *que* par incrédulité
ὁ Ζώπυρος αὐτὸς εἶδε τὸ βρέφος,	Zopyre lui-même eut vu le petit,
ἀπείπας τοῖσι δούλοισι	ayant défendu aux esclaves [rivé,
φράζειν μηδενὶ τὸ γεγονὸς,	de dire à personne le *prodige* ar-
ἐβουλεύετο.	il délibérait.
Καὶ ἡ Βαβυλὼν ἐδόκεέ οἱ	Et Babylone paraissait à lui
πρὸς τὰ ῥήματα	conformément aux paroles
τοῦ Βαβυλωνίου	du Babylonien [ments
ὃς ἔφησε κατὰ ἀρχὰς	qui avait dit dans les commence-
τὸ τεῖχος ἁλώσεσθαι τότε	le mur devoir être pris alors
ἐπεάν περ ἡμίονοι	après que certes des mules
τέκωσι,	auront-mis-bas,
Ζωπύρῳ	*Babylone donc paraissait* à Zo-
πρὸς ταύτην τὴν φήμην	conformément à cette parole [pyre
εἶναι ἁλώσιμος·	être prenable ;
ἐκεῖνόν τε γὰρ εἰπεῖν	car et celui-là avoir parlé
καὶ τὴν ἡμίονον τεκεῖν ἑωυτῷ	et la mule avoir mis-bas-pour lui
σὺν θεῷ.	avec Dieu (non sans la volonté di-
Ὡς δὲ ἐδόκεέ οἱ	Or comme il paraissait à lui [vine).
εἶναι ἤδη	être maintenant
μόρσιμον τῇ Βαβυλῶνι	fatal pour Babylone
ἁλίσκεσθαι,	d'être prise,
προσελθὼν ἀπεπυνθάνετο	s'étant approché il demandait
Δαρείου	à Darius
εἰ ποιέεται κάρτα	s'il fait-pour-lui (s'il estime) fort
περὶ πολλοῦ	d'un grand *prix*
ἑλεῖν τὴν Βαβυλῶνα.	d'avoir pris Babylone.

Πυθόμενος δὲ ὡς πολλοῦ τιμῷτο, ἄλλο ἐβουλεύετο, ὅκως αὐτός τε ἔσται ὁ ἑλὼν αὐτὴν καὶ ἑωυτοῦ τὸ ἔργον ἔσται· κάρτα γὰρ ἐν τοῖσι Πέρσῃσι αἱ ἀγαθοεργίαι ἐς τὸ πρόσω μεγάθεος τιμῶνται.

Ἄλλῳ μέν νυν οὐκ ἐφράζετο ἔργῳ δυνατὸς εἶναί μιν ὑποχειρίην ποιῆσαι, εἰ δ' ἑωυτὸν λωβησάμενος αὐτομολήσειε ἐς αὐτούς. Ἐνθαῦτα ἐν ἐλαφρῷ ποιησάμενος ἑωυτὸν λωβᾶται λώβην ἀνήκεστον· ἀποταμὼν γὰρ ἑωυτοῦ τὴν ῥῖνα καὶ τὰ ὦτα, καὶ τὴν κόμην κακῶς περικείρας, καὶ μαστιγώσας ἦλθε παρὰ Δαρεῖον. Δαρεῖος δὲ κάρτα βαρέως ἤνεικε ἰδὼν ἄνδρα δοκιμώτατον λελωβημένον, ἔκ τε τοῦ θρόνου ἀναπηδήσας ἀνέβωσέ τε καὶ εἴρετό μιν ὅστις εἴη ὁ λωβησάμενος καὶ ὅ τι ποιήσαντα. Ὁ δὲ εἶπε· « Οὐκ ἔστι οὗτος ὡνὴρ ὅτι μὴ σύ, τῷ ἔστι δύναμις τοσαύτη,

Le roi lui ayant répondu qu'il y attachait un grand prix, il se mit à considérer comment lui-même pourrait la prendre, et comment l'œuvre lui serait propre : car, chez les Perses, les nobles actions sont récompensées par les plus grands honneurs.

Il pensa qu'il n'atteindrait facilement son but que par ce moyen : se mutiler d'abord, puis passer à l'ennemi comme transfuge. Dès lors, estimant chose légère de se faire lui-même une mutilation sans remède, il se coupa le nez et les oreilles, il se tailla irrégulièrement la chevelure; il se sillonna de coups de fouet, et, en cet état, il se présenta devant Darius. Le roi fut indigné de voir mutilé l'un des hommes les plus considérables de son royaume; il s'élança de son trône en poussant un cri et lui demanda qui l'avait traité de la sorte et pour quel motif. Or il répondit : « Il n'est pas d'homme, hormis toi, qui ait assez de

Πυθόμενος δὲ
ὡς τιμῷτο πολλοῦ,
ἐβουλεύετο ἄλλο,
ὅκως αὐτός τε ἔσται
ὁ ἑλὼν αὐτήν,
καὶ τὸ ἔργον
ἔσται ἑωυτοῦ·
ἐν γὰρ τοῖσι Πέρσῃσι
αἱ ἀγαθοεργίαι
τιμῶνται κάρτα
ἐς τὸ πρόσω μεγάθεος.
Οὐ μέν νυν ἐφράζετο
εἶναι δυνατὸς
ποιῆσαί μιν ὑποχειρίην
ἄλλῳ ἔργῳ,
εἰ δὲ λωβησάμενος ἑωυτὸν
αὐτομολήσειε
ἐς αὐτούς.
Ἐνθαῦτα
ποιησάμενος ἐν ἐλαφρῷ
λωβᾶται ἑωυτὸν
λώβην ἀνήκεστον·
ἀποταμὼν γὰρ
τὴν ῥῖνα καὶ τὰ ὦτα ἑωυτοῦ,
καὶ περικείρας
κακῶς τὴν κόμην,
καὶ μαστιγώσας
ἦλθε παρὰ Δαρεῖον.
Δαρεῖος δὲ ἤνεικε
κάρτα βαρέως
ἰδὼν ἄνδρα δοκιμώτατον
λελωβημένον,
ἀναπηδήσας τε ἐκ τοῦ θρόνου,
ἀνέβωσέ τε
καὶ εἰρετό μιν
ὅστις εἴη ὁ λωβησάμενος
καὶ ὅ τι ποιήσαντα.
Ὁ δὲ εἶπε·
« Οὗτος ὁ ἀνήρ,
τῷ ἐστι δύναμις τοσαύτη,

Or ayant appris [grand *prix*,
comme-quoi il estimait *cela* d'un
il se consultait sur autre chose,
comment et lui-même sera
le ayant pris elle,
et *comment* l'acte
sera de lui-même;
car chez les Perses
les belles-actions
sont appréciées fort [grandeur.
pour le en-avant (l'avancement) de
D'une part donc il ne concevait
être capable [pas
d'avoir rendu elle (la ville) subju-
par un autre acte, [guée
mais si s'étant mutilé lui-même
il avait déserté
chez eux (les Babyloniens).
Alors
ayant mis *cela* en chose légère
il se mutile lui-même
d'une mutilation irremédiable;
car ayant coupé
le nez et les oreilles de lui-même,
et ayant-tondu-tout-autour
mal la (sa) chevelure,
et s'étant fouetté,
il alla vers Darius.
Or Darius supporta *cela*
fort péniblement [déré
en ayant vu un homme très-consi-
mutilé,
et s'étant élancé du trône,
et il-poussa-un-cri
et il demandait à lui
qui était le ayant mutilé *lui*
et ce que *lui* ayant fait.
D'autre part lui dit :
« Cet homme,
auquel est une puissance si-grande

ἐμὲ δὴ ὧδε διαθεῖναι· οὐδέ τις ἀλλοτρίων, ὦ βασιλεῦ, τάδε ἔργασται, ἀλλ' αὐτὸς ἐγὼ ἐμεωυτὸν, δεινόν τι ποιεύμενος Ἀσσυρίους Πέρσῃσι καταγελᾶν. » Ὁ δ' ἀμείβετο· « Ὦ σχετλιώτατε ἀνδρῶν, ἔργῳ τῷ αἰσχίστῳ οὔνομα τὸ κάλλιστον ἔθεο, φὰς διὰ τοὺς πολιορκεομένους σεωυτὸν ἀνηκέστως διαθεῖναι. Τί δ', ὦ μάταιε, λελωβημένου σεῦ θᾶσσον οἱ πολέμιοι παραστήσονται; κῶς οὐκ ἐξέπλωσας τῶν φρενῶν σεωυτὸν διαφθείρας; » Ὁ δὲ εἶπε· « Εἰ μέν τοι ὑπερετίθεα τὰ ἔμελλον ποιήσειν, οὐκ ἄν με περιεῖδες· νῦν δ' ἐπ' ἐμεωυτοῦ βαλόμενος ἔπρηξα. Ἤδη ὦν ἢν μὴ τῶν σῶν τι ἐνδεήσῃ, αἱρέομεν Βαβυλῶνα. Ἐγὼ μὲν γὰρ ὡς ἔχω αὐτομολήσω ἐς τὸ τεῖχος, καὶ φήσω πρὸς αὐτοὺς

puissance pour me mettre en cet état. Ce n'est point un étranger, ô roi, qui l'a pu faire, mais je l'ai fait moi-même, révolté de ce que les Assyriens tournent les Perses en dérision. » Le roi reprit. « O le plus misérable des hommes, tu pares du plus beau nom l'action la plus affreuse; tu dis qu'à cause des assiégés tu t'es toi-même mutilé ainsi sans remède. En quoi donc, ô insensé, toi mutilé, les ennemis seront-ils plus promptement vaincus? Ne faut-il pas que tu aies perdu l'esprit, pour t'être traité ainsi toi-même? » Zopyre répliqua : « Si je t'avais confié ce que j'allais faire, tu ne l'aurais pas permis; maintenant, je l'ai fait, n'ayant consulté que moi, et le moment est venu où, si tu fais de ton côté tout ce qu'il faudra, nous prendrons Babylone : car je passerai comme transfuge dans la ville en l'état où je suis; je dirai aux assiégés

διαθεῖναι ἐμὲ δὴ ὧδε,	*pour* avoir arrangé moi donc ainsi,
οὐκ ἔστι ὅτι μὴ σύ·	n'est pas sinon toi ;
οὐδέ τις ἀλλοτρίων,	ni quelqu'un des étrangers,
ὦ βασιλεῦ,	ô roi,
ἔργασται τάδε,	n'a fait ces choses-ci,
ἀλλὰ ἐγὼ αὐτὸς	mais moi-même
ἐμεωυτὸν,	*je les ai faites* à moi-même,
ποιεύμενός τι δεινὸν	regardant-comme une chose in-
Ἀσσυρίους	les Assyriens [digne
καταγελᾶν Πέρσῃσι.	se moquer des Perses.
Ὁ δὲ ἀμείβετο·	D'autre part lui répondait :
« Ὦ σχετλιώτατε ἀνδρῶν,	« O le plus misérable des hommes,
ἔθεο	tu as mis (donné)
τὸ οὔνομα κάλλιστον	le nom le plus beau
τῷ ἔργῳ αἰσχίστῳ,	à l'acte le plus affreux,
φὰς διαθεῖναι σεωυτὸν	en disant avoir arrangé toi
ἀνηκέστως	d'une-manière-irremédiable
διὰ τοὺς πολιορκουμένους.	à cause des assiégés.
Τί δὲ, ὦ μάταιε,	Mais en quoi, ô insensé,
σεῦ λελωβημένου	toi t'étant mutilé
οἱ πολέμιοι παραστήσονται	les ennemis se soumettront-ils
θᾶσσον ;	plus vite?
κῶς οὐκ ἐξέπλωσας	comment n'as-tu pas navigué-hors
τῶν φρενῶν	de *tes* esprits (n'as-tu pas perdu l'es-
διαφθείρας σεωυτόν ; »	ayant détruit toi-même ? » [prit)
Ὁ δὲ εἶπε·	D'autre part celui-ci dit :
« Εἰ μὲν	« Si d'une part
ὑπερετίθεά τοι	je confiais (j'avais confié) à toi
τὰ ἔμελλον ποιήσειν,	les choses que je devais faire,
οὐ περιεῖδες ἄν με·	tu n'aurais pas laissé moi *agir*,
νῦν δὲ ἔπρηξα	maintenant d'autre part j'ai agi
βαλόμενος ἐπὶ ἐμεωυτοῦ.	ayant pris *l'affaire* sur-moi-même.
Ἤδη ὦν αἱρέομεν	Maintenant donc nous prenons
Βαβυλῶνα,	Babylone, [ses tiennes
ἢν μή τι τῶν σῶν	à moins que quelqu'une des cho-
ἐνδεήσῃ.	n'ait-fait-défaut.
Ἐγὼ μὲν γὰρ	Car moi d'une part
αὐτομολήσω ἐς τὸ τεῖχος	je déserterai dans le mur (la ville)
ὡς ἔχω,	comme je suis,
καὶ φήσω πρὸς αὐτοὺς	et je dirai à eux (les Babyloniens)

ὡς ὑπὸ σεῦ τάδε πέπονθα. Καὶ δοκέω, πείσας σφέας ταῦτα ἔχειν οὕτω, τεύξεσθαι στρατιῆς. Σὺ δὲ, ἀπ' ἧς ἂν ἡμέρης ἐγὼ ἐσέλθω ἐς τὸ τεῖχος, ἀπὸ ταύτης ἐς δεκάτην ἡμέρην, τῆς σεωυτοῦ στρατιῆς τῆς οὐδεμία ἔσται ὤρη ἀπολλυμένης, ταύτης χιλίους τάξον κατὰ τὰς Σεμιράμιος καλεομένας πύλας· μετὰ δὲ αὖτις ἀπὸ τῆς δεκάτης ἐς ἑβδόμην ἄλλους μοι τάξον δισχιλίους κατὰ τὰς Νινίων[1] καλεομένας πύλας· ἀπὸ δὲ τῆς ἑβδόμης διαλείπειν εἴκοσι ἡμέρας, καὶ ἔπειτεν ἄλλους κάτισον ἀγαγὼν κατὰ τὰς Χαλδαίων καλεομένας πύλας, τετρακισχιλίους. Ἐχόντων δὲ μήτε οἱ πρότεροι μηδὲν τῶν ἀμυνεόντων μήτε οὗτοι, πλὴν ἐγχειριδίων· τοῦτο δὲ ἐᾶν ἔχειν. Μετὰ δὲ τὴν εἰκοστὴν ἡμέρην ἰθέως τὴν μὲν ἄλλην στρατιὴν κελεύειν πέριξ προσβάλλειν

que c'est par tes ordres que j'ai souffert ces outrages, et je pense, après les en avoir convaincus, qu'ils me confieront un corps de troupes. Toi cependant, le dixième jour après mon entrée dans leurs murs, range, vers la porte de Sémiramis, mille hommes des tiens, de ceux dont la perte te sera le moins sensible; après cela, attends encore sept jours, puis ranges-en deux mille autres vers la porte des Ninivites; après ce septième jour, laisse encore écouler vingt journées, et range quatre mille hommes vers la porte des Chaldéens. Que ceux-ci, non plus que les précédents, n'aient rien pour se défendre que leur glaive. Ne leur donne pas d'autre arme. Après le vingtième jour, ordonne incontinent à tout le reste de l'armée de donner l'assaut tout autour

ὡς πέπονθα τάδε ὑπὸ σεῦ
Καὶ δοκέω,
πείσας σφέας
ταῦτα ἔχειν οὕτω,
τεύξεσθαι στρατιῆς.
Σὺ δὲ,
ἀπὸ ἡμέρης ἧς
ἐγὼ ἐσέλθω ἂν ἐς τὸ τεῖχος,
ἀπὸ ταύτης
ἐς δεκάτην ἡμέρην,
τάξον κατὰ τὰς πύλας
καλεομένας Σειμιράμιος
χιλίους ταύτης τῆς στρατιῆς
σεωυτοῦ,
τῆς ἀπολλυμένης
οὐδεμία ὤρη ἔσται·
μετὰ δὲ αὖτις
ἀπὸ τῆς δεκάτης ἐς ἑβδομὴν
τάξον μοι
δισχιλίους ἄλλους
κατὰ τὰς πύλας
καλεομένας Νινίων·
ἀπὸ δὲ τῆς ἑβδομῆς
διαλείπειν
εἴκοσι ἡμέρας,
καὶ ἔπειτεν κάτισον
τετρακισχιλίους ἄλλους
ἀγαγὼν
κατὰ τὰς πύλας
καλεομένας Χαλδαίων.
Ἐχόντων δὲ
μήτε οἱ πρότεροι
μήτε οὗτοι
μηδὲν τῶν ἀμυνεόντων
πλὴν ἐγχειριδίων·
ἐᾶν δὲ ἔχειν τοῦτο.
Μετὰ δὲ τὴν εἰκοστὴν ἡμέρην
κελεύειν ἰθέως
τὴν μὲν ἄλλην στρατιὴν
προσβάλλειν πέριξ

comme-quoi j'ai souffert ces *traite-*
Et je pense, [*ments* de toi.
ayant persuadé à eux
ces choses être ainsi,
devoir obtenir un corps-de-troupes.
Toi d'autre part,
à partir du jour que
moi je serai entré dans le mur,
à partir de celui-là
jusqu'au dixième jour,
aie rangé du côté des portes
appelées de Sémiramis
mille *hommes* de cette armée (de cet-
de toi-même, [te partie-de-l'armée)
de laquelle périssant
aucune considération ne sera; [fois
d'autre part ensuite une-seconde-
à partir du dixième *jour* jusqu'au
aie rangé pour moi [septième
deux-mille autres *hommes*
du côté des portes
appelées des Ninivites;
d'un autre côté à partir du septième
laisser (laisse) -passer-dans-l'in-
vingt jours, [tervalle
et ensuite aie placé
quatre-mille autres *hommes*
les ayant amenés
du côté des portes
appelées des Chaldéens.
D'autre part qu'ils *n'*aient
ni les premiers
ni ceux-ci
aucune des *armes* qui défendent
excepté des épées; [*arme.*
mais laisser (laisse) *eux* avoir cette
Mais après le vingtième jour
ordonner (ordonne) incontinent
l'autre (le reste de l') armée d'une
se jeter tout-autour [part

πρὸς τὸ τεῖχος, Πέρσας δέ μοι τάξον κατά τε τὰς Βηλίδας καλεομένας καὶ Κισσίας πύλας· ὡς γὰρ ἐγὼ δοκέω, ἐμέο μεγάλα ἔργα ἀποδεξαμένου τά τε ἄλλα ἐπιτρέψονται ἐμοὶ Βαβυλώνιοι καὶ δὴ καὶ τῶν πυλέων τὰς βαλανάγρας· τὸ δὲ ἐνθεῦτεν ἐμοί τε καὶ Πέρσῃσι μελήσει τὰ δεῖ ποιέειν. »

Ταῦτα ἐντειλάμενος ἤιε ἐπὶ τὰς πύλας, ἐπιστρεφόμενος ὡς δὴ ἀληθέως αὐτόμολος. Ὁρέοντες δὲ ἀπὸ τῶν πύργων οἱ κατὰ τοῦτο τεταγμένοι κατέτρεχον κάτω, καὶ ὀλίγον τι παρακλίναντες τὴν ἑτέρην πύλην εἰρώτεον τίς τε εἴη καὶ ὅτεν δεόμενος ἥκοι. Ὁ δέ σφι ἠγόρευε ὡς εἴη τε Ζώπυρος καὶ αὐτομολέοι ἐς ἐκείνους. Ἦγον δή μιν οἱ πυλουροὶ, ταῦτα ὡς ἤκουσαν, ἐπὶ τὰ κοινὰ τῶν Βαβυλωνίων· καταστὰς δὲ ἐπ' αὐτὰ κατοικτίζετο, φὰς ὑπὸ Δαρείου πεπονθέναι τὰ ἐπεπόνθεε

de la ville; mais place-moi les Perses vers les portes de Bel et des Cissiens: car je ne doute pas que, après m'avoir vu accomplir des hauts faits, les Babyloniens, ne me confient tout, et entre autres choses, les clefs des portes. Ce sera ensuite aux Perses et à moi de faire ce qui doit être fait. »

Après avoir donné au roi ces indications, il se dirigea vers les portes de Babylone en se retournant sans cesse, comme s'il eût été réellement un transfuge. A sa vue, les sentinelles placées sur les remparts descendirent à la hâte, entr'ouvrirent une des portes et lui demandèrent qui il était et ce qu'il voulait. Il leur dit qu'il était Zopyre et qu'il se réfugiait chez eux: les portiers, l'ayant ouï, le menèrent à l'assemblée des Babyloniens; là il se lamenta, disant qu'il avait souffert, de la part de Darius, les mauvais traitements qu'il s'était infligés

πρὸς τὸ τεῖχος,	sur le mur, [Perses
τάξον δέ μοι Πέρσας	d'autre part aie rangé pour moi les
κατὰ τάς τε πύλας	du côté et des portes
καλεομένας Βηλίδας	appelées de-Bel
καὶ Κισσίας·	et *de celles appelées* des-Cissiens;
ὡς γὰρ ἐγὼ δοκέω,	car comme moi je pense,
ἐμέο ἀποδεξαμένου	moi ayant montré (accompli)
μεγάλα ἔργα,	de grandes actions,
Βαβυλώνιοι ἐπιτρέψονται ἐμοὶ	les Babyloniens confieront à moi
τά τε ἄλλα	et les autres choses
καὶ δὴ καὶ τὰς βαλανάγρας	et certes aussi les clefs
τῶν πυλέων·	des portes; [partir-de-là
τὸ δὲ ἐνθεῦτεν	d'autre part *pour* ce *qui est* à-
τὰ δεῖ ποιέειν	les choses qu'il faut faire
μελήσει ἐμοί τε	seront-à-soin et à moi
καὶ Πέρσῃσι.	et aux Perses.
Ἐντειλάμενος ταῦτα	Ayant recommandé ces choses
ἤιε ἐπὶ τὰς πύλας	il allait vers les portes
ἐπιστρεφόμενος,	se retournant, [serteur.
ὡς δὴ ἀληθέως αὐτόμολος.	comme *étant* certes réellement dé-
Οἱ δὲ τεταγμένοι κατὰ τοῦτο	D'autre part ceux postés de ce *côté*
ὁρέοντες ἀπὸ τῶν πύργων,	*le* voyant du haut des tours,
κατέτρεχον κάτω,	couraient en bas,
καὶ παρακλίναντες τι ὀλίγον	et ayant entre-bâillé quelque peu
τὴν ἑτέρην πύλην	l'autre porte (l'un des deux bat-
εἰρώτεον	ils *lui* demandaient [tants)
τίς τε εἴη	et qui il était
καὶ ὅτευ δεόμενος ἥκοι.	et quoi désirant il était venu
Ὁ δὲ ἠγόρευέ σφι	D'autre part lui disait à eux
ὡς εἴη τε Ζώπυρος	que et il était Zopyre
καὶ αὐτομολέοι ἐς ἐκείνους.	et qu'il désertait vers eux.
Ὡς δὴ οἱ πυλουροὶ	Lorsque donc les gardes-des-portes
ἤκουσαν ταῦτα,	eurent entendu ces *paroles*,
ἦγόν μιν	ils conduisaient lui [communes
ἐπὶ τὰ κοινὰ	vers les *assemblées* (l'assemblée)
τῶν Βαβυλωνίων·	des Babyloniens;
καταστὰς δὲ ἐπὶ αὐτὰ	d'autre part placé devant elles
κατοικτίζετο,	il gémissait,
φὰς πεπονθέναι ὑπὸ Δαρείου	disant avoir souffert de Darius
τὰ ἐπεπόνθεε	les choses qu'il avait souffertes

ὑπ' ἑωυτοῦ, παθεῖν δὲ ταῦτα διότι συμβουλεῦσαι οἱ ἀπανιστάναι τὴν στρατιήν, ἐπείτε δὴ οὐδεὶς πόρος ἐφαίνετο τῆς ἁλώσιος. « Νῦν τε, ἔφη λέγων, ἐγὼ ὑμῖν, ὦ Βαβυλώνιοι, ἥκω μέγιστον ἀγαθὸν, Δαρείῳ δὲ καὶ Πέρσῃσι μέγιστον κακόν· οὐ γὰρ δὴ ἐμέ γε ὧδε λωβησάμενος καταπροίξεται· ἐπίσταμαι δ' αὐτοῦ πάσας τὰς διεξόδους τῶν βουλευμάτων. » Τοιαῦτα ἔλεγε. Οἱ δὲ Βαβυλώνιοι ὁρέοντες ἄνδρα τῶν ἐν Πέρσῃσι δοκιμωτάτων ῥινός τε καὶ ὤτων ἐστερημένον καὶ μάστιξί τε καὶ αἵματι ἀναπεφυρμένον, πάγχυ ἐλπίσαντες λέγειν μιν ἀληθέα καί σφι ἥκειν σύμμαχον, ἐπιτράπεσθαι ἕτοιμοι ἦσαν τῶν ἐδέετό σφεων· ἐδέετο δὲ στρατιῆς. Ὁ δε ἔπειτε αὐτῶν τοῦτο παρέλαβε, ἐποίεε τάπερ τῷ Δαρείῳ συνεθήκατο· ἐξαγαγὼν γὰρ τῇ δεκάτῃ ἡμέρῃ την στρατιην τῶν Βαβυλωνίων καὶ κυκλωσάμενος τοὺς χιλίους

lui-même; il ajouta qu'il les avait soufferts pour avoir conseillé au roi de lever le siége, puisqu'on ne voyait aucun moyen de prendre la ville. « Maintenant, continua-t-il, ô citoyens de Babylone, je viens à vous pour votre très-grand bien et pour le très-grand mal de Darius : car, après m'avoir outragé de la sorte, il ne s'en ira pas impuni, et je sais jusqu'aux moindres particularités tous ses desseins. » Ainsi parla Zopyre. Les Babyloniens, voyant un homme du premier rang parmi les Perses privé du nez et des oreilles, souillé du sang qui avait jailli sous le fouet, crurent sans le moindre doute qu'il disait la vérité et qu'il venait combattre pour eux; ils se montrèrent prêts à lui confier ce qu'il demanderait : il leur demanda un corps de troupe. Lorsqu'il eut obtenu d'eux ce qu'il désirait, il exécuta ce qui avait été réglé avec Darius. Le dixième jour, il fit sortir l'armée que lui avaient confiée les assiégés; il enveloppa les mille

ὑπὸ ἑωυτοῦ,	de lui-même,
παθεῖν δὲ ταῦτα	d'autre part avoir souffert elles
διότι συμβουλεῦσαι οἱ	parce qu'il avait conseillé à lui
ἀπανιστάναι τὴν στρατιὴν,	d'emmener l'armée,
ἐπείτε δὴ οὐδεὶς πόρος	puisque donc aucun moyen
τῆς ἁλώσιος	de la prise *de la ville*
ἐφαίνετο.	n'était montré.
« Νῦν τε, ἔφη λέγων,	« Et maintenant, dit-il en parlant,
ἐγὼ, ὦ Βαβυλώνιοι, ἥκω	moi, ô Babyloniens, je suis venu
μέγιστον ἀγαθὸν ὑμῖν,	très-grand bien pour vous,
μέγιστον δὲ κακὸν	d'autre part très-grand mal
Δαρείῳ καὶ Πέρσῃσι·	pour Darius et pour les Perses;
λωβησάμενος γὰρ ἐμέ γε ὧδε	car ayant maltraité moi du moins
οὐ καταπροίξεται δή·	il ne sera-pas-impuni certes; [ainsi
ἐπίσταμαι δὲ	d'autre part je sais
πάσας τὰς διεξόδους	tous les détails
τῶν βουλευμάτων αὐτοῦ. »	des plans de lui. »
Ἔλεγε τοιαῦτα.	Il disait de telles choses.
Οἱ δὲ Βαβυλώνιοι	D'autre part les Babyloniens
ὁρέοντες ἄνδρα	voyant un homme
τῶν δοκιμωτάτων ἐν Πέρσῃσι	des plus considérés chez les Perses
ἐστερημένον ῥινός τε	privé et de nez
καὶ ὤτων	et d'oreilles
καὶ ἀναπεφυρμένον	et souillé
μάστιξί τε καὶ αἵματι,	et de coups-de-fouet et de sang,
ἐλπίσαντες πάγχυ	ayant compté tout-à-fait
μιν λέγειν ἀληθέα	lui dire des choses vraies
καὶ ἥκειν σφι σύμμαχον,	et être venu à eux *comme* allié,
ἦσαν ἕτοιμοι ἐπιτράπεσθαι	étaient disposés à avoir confié
τῶν ἐδέετό σφεων·	les choses qu'il demandait à eux;
ἐδέετο δὲ στρατιῆς.	or il demandait un corps-de-troupe.
Ὁ δὲ ἐπείτε	Lui d'autre part après que
παρέλαβε τοῦτο αὐτῶν,	il eut reçu ceci d'eux, [nées-avec
ἐποίεε τάπερ συνεθήκατο	faisait les choses qu'il avait combi-
τῷ Δαρείῳ·	Darius;
ἐξαγαγὼν γὰρ	car ayant-fait-sortir
τῇ δεκάτῃ ἡμέρῃ	le dixième jour
τὴν στρατιὴν τῶν Βαβυλωνίων,	l'armée des Babyloniens,
καὶ κυκλωσάμενος	et ayant enveloppé
τοὺς χιλίους	les mille

τοὺς πρώτους ἐνετείλατο Δαρείῳ τάξαι, τούτους κατεφόνευσε. Μαθόντες δέ μιν οἱ Βαβυλώνιοι τοῖσι ἔπεσι τὰ ἔργα παρεχόμενον ὅμοια, πάγχυ περιχαρέες ἐόντες πᾶν δὴ ἕτοιμοι ἦσαν ὑπηρετέειν. Ὁ δὲ διαλιπὼν ἡμέρας τὰς συγκειμένας αὖτις ἐπιλεξάμενος τῶν Βαβυλωνίων[1] ἐξήγαγε καὶ κατεφόνευσε τῶν Δαρείου στρατιωτέων τοὺς δισχιλίους. Ἰδόντες δὲ καὶ τοῦτο τὸ ἔργον οἱ Βαβυλώνιοι πάντες Ζώπυρόν εἶχον ἐν στόμασι αἰνέοντες. Ὁ δὲ αὖτις διαλιπὼν τὰς συγκειμένας ἡμέρας ἐξήγαγε ἐς τὸ προειρημένον καὶ κυκλωσάμενος κατεφόνευσε τοὺς τετρακισχιλίους. Ὡς δὲ καὶ τοῦτο κατέργαστο, πάντα δὴ ἦν ἐν τοῖσι Βαβυλωνίοισι Ζώπυρος, καὶ στρατάρχης τε οὗτός σφι καὶ τειχοφύλαξ ἀπεδέδεκτο. Προσβολὴν δὲ Δαρείου κατὰ τὰ συγκείμενα ποιευμένου πέριξ τὸ τεῖχος, ἐνθαῦτα δὴ πάντα τὸν δόλον ὁ Ζώπυρος ἐξέφαινε.

ceux qu'il avait prescrit à Darius de mettre en mouvement les premiers, et il les tailla en pièces. Les Babyloniens ayant éprouvé que ses actions répondaient à ses paroles, ne se sentirent pas de joie, et furent disposés à lui obéir en toutes choses. Après avoir laissé les jours convenus s'écouler, il choisit un corps de Babyloniens, fit une seconde sortie et tailla en pièces les deux mille soldats de Darius. Témoins de cette affaire, les Babyloniens avaient tous à la bouche le nom de Zopyre qu'ils comblaient de louanges. Il laissa encore écouler les jours convenus, fit une troisième sortie au lieu indiqué, entoura les quatre mille et les tailla en pièces. A la suite de ce dernier fait d'arme, Zopyre fut tout pour les assiégés ; il reçut d'eux le commandement en chef et la garde des remparts. Mais lorsque Darius donna sur tous les points l'assaut qu'ils avaient concerté, l'artifice de Zopyre se dévoila :

τοὺς ἐνετείλατο	esquels il avait recommandé
Δαρείῳ	à Darius
τάξαι πρώτους,	d'avoir-rangés-en-bataille les pre-
κατεφόνευσε τούτους.	il tailla-en-pièces ceux-ci. [miers
Οἱ δὲ Βαβυλώνιοι	D'autre part les Babyloniens
μαθόντες μιν	ayant appris (vu lui)
παρεχόμενον τὰ ἔργα	fournissant les actes
ὅμοια τοῖσι ἔπεσι,	conformes aux paroles,
ἐόντες παγχὺ περιχαρέες	étant tout-à-fait transportés-de-joie
ἦσαν δὴ ἕτοιμοι	étaient certes disposés
ὑπηρετέειν πᾶν.	à *le* servir en tout. [dans-l'-intervalle
Ὁ δὲ διαλιπὼν	Lui d'autre part ayant-laissé-passer
τὰς ἡμέρας συγκειμένας	les jours convenus
ἐπιλεξάμενος τῶν Βαβυλωνίων	ayant choisi parmi les Babyloniens
ἐξήγαγε αὖτις	*les* fit-sortir de nouveau
καὶ κατεφόνευσε τοὺς δισχιλίους	et tailla-en-pièces les deux-mille
τῶν στρατιωτέων Δαρείου.	des soldats de Darius.
Οἱ δὲ Βαβυλώνιοι	D'autre part les Babyloniens
ἰδόντες καὶ τοῦτο τὸ ἔργον	ayant vu encore cet acte
εἶχον πάντες Ζώπυρον	avaient tous Zopyre
ἐν στόμασι	dans les bouches (à la bouche)
αἰνέοντες.	*le* louant. [dans-l'intervalle
Ὁ δὲ διαλιπὼν	Lui d'autre part ayant laissé-passer
τὰς ἡμέρας συγκειμένας,	les jours convenus,
ἐξήγαγε αὖτις	*les* fit-sortir de nouveau
ἐς τὸ προειρημένον	vers le *côté* indiqué
καὶ κυκλωσάμενος	et ayant enveloppé
κατεφόνευσε	tailla-en-pièces
τοὺς τετρακισχιλίους.	les quatre-mille.
Ὡς δὲ καὶ τοῦτο κατέργαστο,	Or lorsqu'aussi cela eut été fait,
Ζώπυρος ἦν πάντα δὴ	Zopyre était tout assurément
ἐν τοῖσι Βαβυλωνίοισι,	chez les Babyloniens,
καὶ οὗτος ἀπεδέδεκτό σφι	et celui-ci était déclaré par eux
στρατάρχης τε καὶ τειχοφύλαξ.	et général-de-l'armée et gardien-
Δαρείου δὲ	D'autre part Darius [des-murs.
ποιευμένου προσβολὴν	faisant une attaque
πέριξ τὸ τεῖχος	tout-autour du mur
κατὰ τὰ συγκείμενα,	selon les *dispositions* convenues,
ἐνθαῦτα δὴ ὁ Ζώπυρος	alors certes Zopyre
ἐξέφαινε πάντα τὸν δόλον	montrait toute la ruse.

Οἱ μὲν γὰρ Βαβυλώνιοι ἀναβάντες ἐπὶ τὸ τεῖχος ἠμύνοντο τὴν Δαρείου στρατιὴν προσβάλλουσαν, ὁ δὲ Ζώπυρος τάς τε Κισσίας καὶ Βηλίδας καλεομένας πύλας ἀναπετάσας ἐσῆκε τοὺς Πέρσας ἐς τὸ τεῖχος. Τῶν δὲ Βαβυλωνίων οἳ μὲν εἶδον τὸ ποιηθὲν, οὗτοι ἔφευγον ἐς τοῦ Διὸς τοῦ Βήλου τὸ ἱρὸν, οἳ δὲ οὐκ εἶδον ἔμενον ἐν τῇ ἑωυτοῦ τάξι ἕκαστος, ἐς ὃ δὴ καὶ οὗτοι ἔμαθον προδεδομένοι.

Βαβυλὼν μέν νυν οὕτω τὸ δεύτερον αἱρέθη. Ζωπύρου δὲ οὐδεὶς ἀγαθοεργίην Περσέων ὑπερεβάλετο παρὰ Δαρείῳ κριτῇ, οὐδὲ τῶν πρότερον, ὅτι μὴ Κῦρος μοῦνος· τούτῳ γὰρ οὐδεὶς Περσέων ἠξίωσέ κω ἑωυτὸν συμβαλεῖν. Πολλάκις δὲ Δαρεῖον λέγεται γνώμην τήνδε ἀποδέξασθαι, ὡς βούλοιτο ἂν Ζώπυρον εἶναι ἀπαθέα τῆς ἀεικείης μᾶλλον ἢ Βαβυλῶνάς οἱ εἴκοσι πρὸς τῇ ἐούσῃ προσγενέσθαι.

Car, tandis que les Babyloniens, du haut de leurs murailles, repoussaient l'armée qui les assaillait, Zopyre, ayant ouvert les portes de Bel et des Cissiens, introduisit les Perses au cœur de la ville. Ceux des assiégés qui virent ce qui se passait se réfugièrent dans le temple de Jupiter-Bel; ceux qui ne le virent pas restèrent à leur poste jusqu'au moment où ils s'aperçurent qu'ils étaient trahis.

Babylone fut prise ainsi pour la seconde fois. Nul des Perses, au jugement de Darius, ne surpassa la belle action de Zopyre, même dans les anciens temps, hormis Cyrus, car jamais Perse n'a cru pouvoir se comparer à ce dernier. On dit que Darius répétait souvent ce mot : « J'aimerais mieux que Zopyre n'eût pas été si horriblement mutilé que d'avoir vingt Babylones, outre celle que je possède »

Οἱ μὲν γὰρ Βαϐυλώνιοι	Car d'une part les Babyloniens
ἀναϐάντες ἐπὶ τὸ τεῖχος	étant montés sur le mur
ἠμύνοντο	repoussaient
τὴν στρατιὴν Δαρείου	l'armée de Darius
προσϐάλλουσαν,	attaquant,
ὁ δὲ Ζώπυρος ἀναπετάσας	d'autre part Zopyre ayant ouvert
τὰς πύλας καλεομένας	les portes appelées
Κισσίας τε καὶ Βηλίδας	et des-Cissiens et de-Bel
ἐσῆκε τοὺς Πέρσας	introduisit les Perses
ἐς τὸ τεῖχος.	dans le mur.
Τῶν δὲ Βαϐυλωνίων	Or des Babyloniens [faite,
οἳ μὲν εἶδον τὸ ποιηθὲν,	*ceux* qui d'une part virent la chose
οὗτοι ἔφευγον ἐς τὸ ἱρὸν	ceux-ci se réfugiaient dans le tem-
τοῦ Διὸς τοῦ Βήλου,	de Jupiter Bel, [ple
οἳ δὲ οὐκ εἶδον	d'autre part *ceux* qui ne *le* virent
ἔμενον	restaient [pas
ἕκαστος ἐν τῇ τάξι ἑωυτοῦ,	chacun dans le poste de lui-même,
ἐς ὃ δὴ καὶ οὗτοι	jusqu'à ce que certes ceux-ci aussi
ἔμαθον	eurent appris
προδεδομένοι.	étant (qu'ils étaient) trahis.
Βαϐυλὼν μέν νυν	Babylone d'une part donc
αἱρέθη οὕτω τὸ δεύτερον·	fut prise ainsi la seconde *fois*,
οὐδεὶς δὲ Περσέων	d'autre part aucun des Perses
ὑπερεϐάλετο ἀγαθοεργίην	ne surpassa la belle-action
Ζωπύρου	de Zopyre
παρὰ Δαρείῳ κρίτῃ,	devant Darius juge,
οὐδὲ τῶν πρότερον,	pas-même de ceux *d'*auparavant,
ὅτι μὴ Κῦρος μοῦνος·	sinon Cyrus seul;
οὐδεὶς γὰρ Περσέων	car aucun des Perses
ἠξίωσέ κω	n'a-trouvé-juste encore [là.
συμϐαλεῖν ἑωυτὸν τούτῳ.	d'avoir comparé soi-même à celui-
Λέγεται δὲ Δαρεῖον	D'autre part il est dit Darius
ἀποδέξασθαι πολλάκις	avoir manifesté souvent
τήνδε γνώμην,	cette pensée-ci,
ὡς βούλοιτο ἂν μᾶλλον	comme-quoi il voudrait plutôt
Ζώπυρον εἶναι ἀπαθέα	Zopyre être exempt-de-la-souffrance
τῆς ἀεικείης	de la mutilation
ἢ εἴκοσι Βαϐυλῶνας	que vingt Babylones
προσγενέσθαι οἱ	s'être ajoutées pour lui
πρὸς τῇ ἐούσῃ.	à celle étant.

Ἐτίμησε δέ μιν μεγάλως· καὶ γὰρ δῶρά οἱ ἀνὰ πᾶν ἔτος ἐδίδου ταῦτα τὰ Πέρσῃσί ἐστι τιμιώτατα, καὶ τὴν Βαβυλῶνά οἱ ἔδωκε ἀτελέα νέμεσθαι μέχρι τῆς ἐκείνου ζόης, καὶ ἄλλα πολλὰ ἐπέδωκε.

XXX. — RELIGION DES GÈTES.

(Liv. IV. ch. 94-96.)

Οὔτε[1] ἀποθνήσκειν ἑωυτοὺς οἱ Γέται[2] νομίζουσι ἰέναι τε τὸν ἀπολλύμενον παρὰ Ζάλμοξιν δαίμονα. Διὰ πεντετηρίδος δὲ τὸν πάλῳ λαχόντα αἰεὶ σφέων αὐτῶν ἀποπέμπουσι ἄγγελον παρὰ τὸν Ζάλμοξιν τῶν ἂν ἑκάστοτε δέωνται. Πέμπουσι δὲ ὧδε· οἱ μὲν αὐτῶν ταχθέντες ἀκόντια τρία ἔχουσι, ἄλλοι δὲ διαλαβόντες τοῦ ἀποπεμπομένου παρὰ τὸν Ζάλμοξιν τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας, ἀνακινήσαντες αὐτὸν μετέωρον ῥιπτέουσι ἐς τὰς λόγχας. Ἢν μὲν δὴ ἀποθάνῃ ἀναπαρείς, τοῖσι δὲ ἵλεως ὁ θεὸς δοκέει εἶναι· ἢν δὲ μὴ ἀποθάνῃ, αἰτιῶνται αὐτὸν τὸν ἄγγελον,

Il l'honora extrêmement ; tous les ans il lui fit les présents que les Perses estiment le plus ; il lui donna Babylone à gouverner sans tribut jusqu'à la fin de sa vie ; il lui accorda encore beaucoup d'autres priviléges.

XXX

Les Gètes imaginent que celui qu'ils perdent ne meurt pas, mais va retrouver le dieu Zalmoxis. Tous les cinq ans ils envoient l'un d'eux, qui est désigné par le sort, auprès de Zalmoxis pour lui exposer chaque fois leurs besoins. Ils le dépêchent de cette manière : les uns se rangent tenant trois javelots, les autres saisissent les mains et les pieds du messager; puis le lancent en l'air de manière qu'il retombe sur les dards; s'il expire transpercé, c'est que Zalmoxis paraît leur être propice; s'il ne meurt pas, ils s'en prennent à lui-même;

Ἐτίμησε δέ μιν μεγάλως·	D'autre part il honora lui grande-
καὶ γὰρ ἐδίδου οἱ	et en effet donnait à lui [ment;
ἀνὰ πᾶν ἔτος	par chaque année
δῶρα	des présents
ταῦτα τά ἐστι τιμιώτατα	ceux qui sont les plus précieux
Πέρσῃσι,	pour les Perses,
καὶ ἔδωκέ οἱ τὴν Βαβυλῶνα	et il donna à lui Babylone
νέμεσθαι ἀτελέα	à gouverner exempte-de-tribut
μέχρι τῆς ζόης ἐκείνου,	jusqu'à (durant) la vie de lui,
καὶ ἐπέδωκε	et il ajouta
πολλὰ ἄλλα.	beaucoup d'autres *faveurs*.

XXX. — RELIGION DES GÈTES.

Οἱ Γέται νομίζουσι	Les Gètes pensent
ἑωυτούς τε οὐ ἀποθνήσκειν	et eux-mêmes ne pas mourir
τόν τε ἀπολλύμενον ἰέναι	et le périssant aller
παρὰ δαίμονα Ζάλμοξιν.	auprès du dieu Zalmoxis.
Διὰ δὲ πεντετηρίδος	D'autre part à-la-distance de-cinq-
ἀποπέμπουσι αἰεὶ	ils envoient toujours [ans
τὸν σφέων αὐτῶν	celui d'eux-mêmes
λαχόντα πάλῳ	désigné par le sort [moxis
ἄγγελον παρὰ Ζάλμοξιν	*comme* messager auprès de Zal-
τῶν δέωνται ἂν	des (pour les) choses dont ils peu-
ἑκάστοτε.	chaque-fois. [vent avoir besoin
Πέμπουσι δὲ ὧδε·	Or ils *l'*envoient ainsi :
οἱ μὲν αὐτῶν ταχθέντες	les uns parmi eux placés *pour cela*
ἔχουσι τρία ἀκόντια,	ont trois javelots,
ἄλλοι δὲ διαλαβόντες	d'autre part d'autres ayant pris
τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας	les mains et les pieds
τοῦ ἀποπεμπομένου	de celui qui est envoyé
παρὰ τὸν Ζάλμοξιν,	vers Zalmoxis,
ἀνακινήσαντες αὐτὸν μετέωρον	ayant soulevé lui haut (en l'air)
ῥιπτέουσι ἐς τὰς λόγχας.	*le* jettent sur les lances.
Ἢν μὲν δὴ	Si d'une part donc
ἀποθάνῃ ἀναπαρείς,	il est mort transpercé,
ὁ θεὸς δοκέει εἶναι	le dieu paraît être
ἵλεως τοῖσι δέ·	propice pour les autres;
ἢν δὲ μὴ ἀποθάνῃ,	si d'autre part il n'est pas mort,
αἰτιῶνται τὸν ἄγγελον αὐτὸν,	ils accusent le messager lui-même

φάμενοί μιν ἄνδρα κακὸν εἶναι· αἰτιησάμενοι δὲ τοῦτον, ἄλλον ἀποπέμπουσι· ἐντέλλονται δὲ ἔτι ζώοντι. Οὗτοι οἱ αὐτοὶ Θρήικες καὶ πρὸς βροντήν τε καὶ ἀστραπὴν τοξεύοντες ἄνω πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀπειλέουσι τῷ θεῷ, οὐδένα ἄλλον θεὸν νομίζοντες εἶναι εἰ μὴ τὸν σφέτερον[1]. Ὡς δὲ ἐγὼ πυνθάνομαι τῶν τὸν Ἑλλήσποντον οἰκεόντων Ἑλλήνων καὶ Πόντον, τὸν Ζάλμοξιν τοῦτον ἐόντα ἄνθρωπον δουλεῦσαι ἐν Σάμῳ, δουλεῦσαι δὲ Πυθαγόρῃ τῷ Μνησάρχου· ἐνθεῦτεν δὲ αὐτὸν γενόμενον ἐλεύθερον χρήματα κτήσασθαι συχνά, κτησάμενον δὲ ἀπελθεῖν ἐς τὴν ἑωυτοῦ· ἅτε δὲ κακοβίων τε ἐόντων τῶν Θρηίκων καὶ ὑπαφρονεστέρων, τὸν Ζάλμοξιν τοῦτον, ἐπιστάμενον δίαιτάν τε Ἰάδα καὶ ἤθεα βαθύτερα ἢ κατὰ Θρήικας, οἷα Ἕλλησί τε ὁμιλήσαντα καὶ Ἑλλήνων οὐ τῷ ἀσθενεστάτῳ σοφιστῇ Πυθαγόρῃ, κατασκευάσασθαι ἀνδρεῶνα, ἐς τὸν,

ils disent que c'est un méchant, et, pour remplacer celui qu'ils accusent ainsi, ils en expédient un autre à qui ils donnent leurs instructions pendant qu'il est encore en vie. Ces mêmes Thraces tirent vers le ciel des flèches au tonnerre et aux éclairs, en menaçant ainsi le dieu ; car ils ne pensent pas qu'il existe un autre dieu que le leur. J'ai appris des Grecs qui demeurent sur l'Hellespont et le Pont-Euxin que ce Zalmoxis, étant homme, fut esclave à Samos, chez Pythagore, fils de Mnésarque. Puis, devenu libre, il acquit de grandes richesses et retourna dans son pays. Comme alors les Thraces vivaient misérablement à la manière des brutes, Zalmoxis, formé aux mœurs de l'Ionie et à une civilisation plus avancée que ne pouvait être celle des Thraces, instruit par son commerce avec les Grecs et avec Pythagore, qui n'était pas le moindre des sages de la Grèce, se fit disposer un appartement où

φάμενοί μιν	ayant dit lui
εἶναι ἄνδρα κακόν·	être un homme méchant;
αἰτιησάμενοι δὲ τοῦτον,	d'autre part ayant accusé celui-là,
ἀποπέμπουσι ἄλλον·	ils *en* envoient un autre; [tions
ἐντέλλονται δὲ	d'autre part ils donnent-des-instruc-
ζώοντι ἔτι.	à *lui* vivant encore.
Οὗτοι οἱ αὐτοὶ Θρήικες	Ces mêmes Thraces
καὶ τοξεύοντες	tirant-des-flèches aussi
ἄνω πρὸς τὸν οὐρανὸν	en haut vers le ciel
πρὸς βροντήν τε καὶ ἀστραπὴν	contre et le tonnerre et l'éclair
ἀπειλέουσι τῷ θεῷ,	menacent le (leur) dieu,
νομίζοντες	pensant
οὐδένα ἄλλον θεὸν εἶναι	aucun autre dieu être
εἰ μὴ τὸν σφέτερον.	sinon le leur. [ainsi
Ἐγὼ δὲ πυνθάνομαι ὧδε	D'autre part moi j'entends-dire
τῶν Ἑλλήνων οἰκεόντων	des Grecs habitant
τὸν Ἑλλήσποντον καὶ Πόντον	l'Hellespont et le Pont
τοῦτον τὸν Ζάλμοξιν	ce Zalmoxis
ἐόντα ἄνθρωπον	étant homme
δουλεῦσαι ἐν Σάμῳ,	avoir-été-esclave à Samos,
δουλεῦσαι δὲ Πυθαγόρῃ	et avoir-été-esclave à (de) Pythagore
τῷ Μνησάρχου·	le fils de Mnésarque;
ἐνθεῦτεν δὲ	or de là (dans la suite)
αὐτὸν γενόμενον ἐλεύθερον	lui étant devenu libre
κτήσασθαι συχνὰ χρήματα,	avoir acquis beaucoup d'argent.
κτησάμενον δὲ ἀπελθεῖν	et l'ayant acquis s'en être allé
ἐς τὴν ἑωυτοῦ·	dans la *patrie* de lui-même;
ἅτε δὲ	d'autre part en-tant-que
τῶν Θρηίκων ἐόντων	les Thraces étant [stupides,
κακοβίων τε καὶ ὑπαφρονεστέρων,	et vivant-misérablement et un peu-
τοῦτον τὸν Ζάλμοξιν	ce Zalmoxis
ἐπιστάμενον δίαιτάν τε Ἰάδα	connaissant et la vie ionienne
καὶ ἤθεα βαθύτερα	et des mœurs plus avancées
ἢ κατὰ Θρήικας,	que eu-égard aux Thraces,
οἷα ὁμιλήσαντα	comme ayant fréquenté
Ἕλλησί τε καὶ Πυθαγόρῃ	et les Grecs et Pythagore
σοφίστῃ οὐ τῷ ἀσθενεστάτῳ	sage non le plus faible (le moindre)
Ἑλλήνων,	des Grecs, [d'homme
κατασκευάσασθαι ἀνδρεῶνα	s'être-fait-disposer un appartement
ἐς τόν,	dans lequel,

πανδοκεύοντα τῶν ἀστῶν τοὺς πρώτους καὶ εὐωχέοντα, ἀναδιδάσκειν ὡς οὔτε αὐτὸς οὔτε οἱ συμπόται αὐτοῦ οὔτε οἱ ἐκ τούτων αἰεὶ γινόμενοι ἀποθανέονται, ἀλλ' ἥξουσι ἐς χῶρον τοῦτον ἵνα αἰεὶ περιεόντες ἕξουσι τὰ πάντα ἀγαθά. Ἐν ᾧ δὲ ἐποίεε τὰ καταλεχθέντα καὶ ἔλεγε ταῦτα, ἐν τούτῳ κατάγαιον οἴκημα ἐποιέετο. Ὡς δέ οἱ παντελέως εἶχε τὸ οἴκημα, ἐκ μὲν τῶν Θρηίκων ἠφανίσθη, καταβὰς δὲ κάτω ἐς τὸ κατάγαιον οἴκημα διαιτᾶτο ἐπ' ἔτεα τρία. Οἱ δέ μιν ἐπόθεόν τε καὶ ἐπένθεον ὡς τεθνεῶτα· τετάρτῳ δὲ ἔτεϊ ἐφάνη τοῖσι Θρήιξι, καὶ οὕτω πιθανά σφι ἐγένετο τὰ ἔλεγε ὁ Ζάλμοξις. Ταῦτά φασί μιν ποιῆσαι. Ἐγὼ δὲ οὔτε ἀπιστέω οὔτε ὦν πιστεύω τι λίην, δοκέω δὲ πολλοῖσι ἔτεσι πρότερον τὸν Ζάλμοξιν τοῦτον γενέσθαι Πυθαγόρεω. Εἴτε δὲ ἐγένετό

il reçut les premiers de ses concitoyens et les festoya, leur enseignant que ni lui-même, ni ses convives, ni ceux qui à perpétuité naîtraient d'eux ne devaient mourir, mais qu'ils iraient en un lieu où ils vivraient toujours, en possession de tous les biens. Pendant qu'il faisait ce que je viens de dire et qu'il leur tenait ce langage, il se bâtit une demeure souterraine. Quand elle fut achevée, il disparut du milieu des Thraces et s'y cacha trois ans. Le peuple cependant le regrettait et le pleurait comme mort; mais, la quatrième année, il se montra aux Thraces et rendit ainsi croyable la doctrine qu'il avait enseignée. Voilà ce que l'on rapporte de Zalmoxis. Pour moi, je nè refuse pas d'ajouter foi à cette tradition : je n'y crois pas non plus entièrement; je pense d'ailleurs que Zalmoxis fut antérieur à Pythagore d'un grand nombre d'années. Au reste, que ce Zalmoxis

πανδοκεύοντα καὶ εὐωχοῦντα	hébergeant et festoyant
τοὺς πρώτους τῶν ἀστῶν,	les premiers des citoyens,
ἀναδιδάσκειν	enseigner
ὡς οὔτε αὐτὸς	comme-quoi ni lui-même
οὔτε οἱ συμπόται αὐτοῦ	ni les convives de lui
οὔτε οἱ γινόμενοι αἰεὶ	ni ceux naissant successivement
ἐκ τούτων	de ceux-là
ἀποθανέονται,	ne mourront pas,
ἀλλὰ ἥξουσι	mais iront
ἐς τοῦτον χῶρον	dans ce lieu
ἵνα περιεόντες αἰεὶ	où survivant toujours
ἕξουσι πάντα τὰ ἀγαθά.	ils auront tous les biens. [faisait
Ἐν ᾧ δὲ ἐποίεε	D'autre part dans *le temps* qu'il
τὰ καταλεχθέντα	les choses énumérées
καὶ ἔλεγε ταῦτα,	et *qu*'il disait ces choses,
ἐν τούτῳ ἐποιέετο	pendant ce *temps* il-se-faisait-faire
οἴκημα κατάγαιον.	une demeure souterraine.
Ὡς δὲ τὸ οἴκημα	Or, comme la demeure
εἶχε παντελέως οἱ,	était dans-un-état-achevé pour lui,
ἠφανίσθη μὲν	d'une part il disparut
ἐκ τῶν Θρηίκων,	*du milieu* des Thraces,
καταβὰς δὲ κάτω	d'autre part étant descendu en bas
ἐς τὸ οἴκημα κατάγαιον	dans la demeure souterraine
διαιτᾶτο ἐπὶ τρία ἔτεα.	il *y* vivait pendant trois ans. [lui
Οἱ δὲ ἐπόθεόν τε μιν	D'autre part ceux-ci et regrettaient
καὶ ἐπένθεον	et *le* pleuraient
ὡς τεθνεῶτα·	comme mort;
τετάρτῳ δὲ ἔτεϊ	mais la quatrième année
ἐφάνη τοῖσι Θρήιξι,	il apparut aux Thraces,
καὶ τὰ ὁ Ζάλμοξις ἔλεγε	et les choses que Zalmoxis disait
ἐγένετο οὕτω πιθανά σφι.	devinrent ainsi croyables pour eux.
Φασί μιν ποιῆσαι ταῦτα.	On dit lui avoir fait ces choses.
Ἐγὼ δὲ οὔτε ἀπιστέω	Or moi ni je-n'-ajoute-pas-foi
οὔτε ὦν	ni pourtant [ment,
πιστεύω τι λίην,	je ne crois quelque chose absolu-
δοκέω δὲ	mais je pense
τοῦτον τὸν Ζάλμοξιν	ce Zalmoxis
γενέσθαι πολλοῖσι ἔτεσι	avoir existé beaucoup d'années
πρότερον Πυθαγόρεω.	avant Pythagore.
Εἴτε δὲ Ζάλμοξις	Or, soit que Zalmoxis

τις Ζάλμοξις ἄνθρωπος, εἴτ' ἐστὶ δαίμων τις Γέτῃσι οὗτος ἐπιχώριος, χαιρέτω.

XXXI. — DARIUS CHEZ LES SCYTHES.

(Liv. IV, ch. 126-136.)

Ὡς ἐσβάλλοντας τοὺς Πέρσας οἱ Σκύθαι οὐχ ὑπέμενον, ἀλλ' ἔφευγον ἑκάστοτε[1], πέμψας Δαρεῖος ἱππέα παρὰ τὸν Σκυθέων βασιλέα Ἰδάνθυρσον ἔλεγε τάδε· « Δαιμόνιε ἀνδρῶν, τί φεύγεις αἰεί, ἐξεόν τοι τῶνδε τὰ ἕτερα ποιέειν; Εἰ μὲν γὰρ ἀξιόχρεος δοκέεις εἶναι σεωυτῷ τοῖσι ἐμοῖσι πρήγμασι ἀντιωθῆναι, σὺ δὲ στάς τε καὶ παυσάμενος πλάνης μάχεσθαι· εἰ δὲ συγγινώσκεαι εἶναι ἕσσων, σὺ δὲ καὶ οὕτω παυσάμενος τοῦ δρόμου δεσπότῃ τῷ σῷ δῶρα φέρων γῆν τε καὶ ὕδωρ ἐλθὲ ἐς λόγους. » Πρὸς ταῦτα ὁ Σκυθέων βασιλεὺς Ἰδάνθυρσος ἔλεγε τάδε· « Οὕτω τὸ ἐμὸν ἔχει, ὦ Πέρσα· ἐγὼ οὐδένα κω ἀνθρώπων δείσας

ait été un homme, ou qu'il soit quelque dieu des Gètes, natif de leur contrée, c'est en avoir assez parlé.

XXXI

Darius voyant que les Scythes, au lieu d'attendre les Perses, fuyaient sans cesse, envoie à Idanthyrse, roi des Scythes, un cavalier qui lui tint ce langage : « Homme étrange, pourquoi fuir toujours, tandis qu'il ne tient qu'à toi de prendre l'un de ces deux partis? Te crois-tu de force à résister à ma puissance? alors fais halte, cesse d'errer, et combats. Te reconnais-tu le plus faible? cesse pareillement de courir comme tu le fais; apporte à ton maître comme présents, la terre et l'eau, puis entrons en conférence. » A ces paroles, le roi des Scythes, Idanthyrse, répondit celles-ci : « Pour ce qui me concerne, ô Perse, jamais la crainte ne m'a fait fuir

ἐγένετό τις ἄνθρωπος,	fût un homme,
εἴτε οὗτός ἐστί	soit que celui-ci soit
τις δαίμων ἐπιχώριος	une divinité indigène
Γέτῃσι,	pour les Gètes,
χαιρέτω.	qu'il se réjouisse (je lui dis adieu)

XXXI. — DARIUS CHEZ LES SCYTHES.

Ὡς οἱ Σκύθαι	Comme les Scythes
οὐκ ὑπέμενον τοὺς Πέρσας	n'attendaient pas les Perses
ἐσβάλλοντας,	attaquant,
ἀλλὰ ἔφευγον ἑκάστοτε,	mais fuyaient toujours,
Δαρεῖος πέμψας ἱππέα	Darius ayant envoyé un cavalier
παρὰ Ἰδάνθυρσον	vers Idanthyrse
τὸν βασιλέα Σκυθέων,	le roi des Scythes,
ἔλεγε τάδε·	disait ces *paroles*-ci : [mes.
« Δαιμόνιε ἀνδρῶν,	« *Homme* étonnant parmi les hom-
τί φεύγεις αἰεί,	pourquoi fuis-tu toujours,
ἐξεόν τοι ποιέειν	étant-possible à toi de faire [ses ?
τὰ ἕτερα τούτων ;	les unes *ou les autres* de ces cho-
Εἰ μὲν γὰρ δοκέεις σεωυτῷ	Car si d'une part tu parais à toi-
εἶναι ἀξιόχρεος ἀντιωθῆναι	être capable de t'opposer [même
τοῖσι πρήγμασι ἐμοῖσι,	aux affaires miennes,
σὺ δὲ στάς τε	eh bien, toi et t'étant arrêté [bonde
καὶ παυσάμενος πλάνης	et ayant cessé une course-vaga-
μάχεσθαι·	combattre (combats);
εἰ δὲ συγγινώσκεαι	d'autre part si tu-as-conscience
εἶναι ἕσσων,	d'être moins fort, [cas)
σὺ δὲ καὶ οὕτω	eh bien, toi encore ainsi (dans ce
παυσάμενος τοῦ δρόμου	ayant cessé la course
φέρων γῆν τε καὶ ὕδωρ	apportant et la terre et l'eau
δῶρα τῷ σῷ δεσπότῃ	*comme* présents à ton maître
ἐλθὲ ἐς λόγους.	sois venu en conférences. »
Ἰδάνθυρσος	Idanthyrse
ὁ βασιλεὺς τῶν Σκυθέων	le roi des Scythes [celles-là
ἔλεγε τάδε πρὸς ταῦτα·	disait (répondait) ces *paroles*-ci à
« Τὸ ἐμὸν ἔχει οὕτω,	« La *conduite* mienne est ainsi,
ὦ Πέρσα·	ô Perse,
ἐγὼ δείσας	moi *n*'ayant craint
οὐδένα ἀνθρώπων κω	aucun des hommes encore

ἔφυγον οὔτε πρότερον οὔτε νῦν σὲ φεύγω, οὐδέ τι νεώτερόν εἰμι ποιήσας νῦν ἢ καὶ ἐν εἰρήνῃ ἐώθεα ποιέειν. Ὅ τι δὲ οὐκ αὐτίκα μάχομαί τοι, ἐγὼ καὶ τοῦτο σημανέω· ἡμῖν οὔτε ἄστεα οὔτε γῆ πεφυτευμένη ἐστὶ, τῶν πέρι δείσαντες μὴ ἁλῷ ἢ καρῇ, ταχύτερον συμμίσγοιμεν ἂν ἐς μάχην ὑμῖν· εἰ δὲ δεῖ πάντως ἐς τοῦτο κατὰ τάχος ἀπικνέεσθαι, τυγχάνουσι ἡμῖν ἐόντες τάφοι πατρώιοι. Φέρετε, τούτους ἀνευρόντες συγχέειν πειρᾶσθε αὐτοὺς, καὶ γνώσεσθε τότε εἴτε ὑμῖν μαχεσόμεθα περὶ τῶν τάφων εἴτε καὶ οὐ μαχεσόμεθα. Πρότερον δὲ, ἢν μὴ ἡμέας λόγος αἱρέῃ, οὐ συμμίξομέν τοι. Ἀμφὶ μὲν μάχῃ τοσαῦτα εἰρήσθω, δεσπότας δὲ ἐμοὺς ἐγὼ Δία τε νομίζω τὸν ἐμὸν πρόγονον καὶ Ἱστίην τὴν Σκυθέων βασίλειαν

encore devant un homme, et maintenant je ne fuis pas devant toi. Je n'agis pas aujourd'hui autrement que selon ma coutume, même pendant la paix; je vais, au reste, t'apprendre pourquoi je ne te livre pas bataille incontinent. Nous ne possédons ni villes ni campagnes cultivées pour lesquelles, de peur que tu ne les prennes et que tu ne les ravages, nous soyons pressés d'en venir aux mains. Si toutefois tu veux absolument tenter au plus vite le sort des armes, nous avons les sépultures de nos ancêtres; allez, cherchez-les, et si vous les trouvez, essayez de les bouleverser : vous saurez alors si nous combattrons pour ces sépulcres ou si nous ne combattrons pas. Mais auparavant, tant que la raison ne nous le conseillera pas, nous n'en viendrons pas aux mains avec toi. Tiens notre résolution pour inébranlable en fait de combats; en fait de maitres, je ne me soumets qu'à Jupiter, mon aïeul, et à Vesta,

οὔτε ἔφυγον πρότερον	ni je n'ai fui précédemment
οὔτε νῦν φεύγω σὲ,	ni maintenant je ne fuis toi,
οὐδέ εἰμι ποιήσας νῦν	ni je ne suis ayant fait maintenant
τι νεώτερον	quelque chose de plus nouveau (au-
ἢ ἐώθεα ποιέειν	que je n'avais-coutume de faire [tre)
καὶ ἐν εἰρήνῃ.	même en paix.
Ὅ τι δὲ	Quant à ce que
οὐ μάχομαί τοι αὐτίκα,	je ne combats pas toi sur-le-champ,
ἐγὼ σημανέω καὶ τοῦτο·	moi je ferai-connaître aussi cela:
οὔτε ἄστεα	ni villes
οὔτε γῆ πεφυτευμένη	ni terre ensemencée
ἐστὶ ἡμῖν,	n'est (ne sont) à nous,
περὶ τῶν δείσαντες	au sujet desquelles ayant craint
μὴ ἁλῷ	qu'elles n'aient été prises
ἢ καρῇ,	ou qu'elles n'aient été pillées,
συμμίσγοιμεν ἂν ὑμῖν	nous nous rencontrions-avec vous
ταχύτερον	plus vite
ἐς μάχην·	en combat;
εἰ δὲ δεῖ πάντως	d'autre part s'il faut absolument
ἀπικνέεσθαι ἐς τοῦτο	arriver à cela
κατὰ τάχος,	avec vitesse,
τάφοι πατρώιοι	des tombeaux d'-ancêtres
τυγχάνουσι ἐόντες ἡμῖν.	se trouvent étant à nous.
Φέρετε, ἀνευρόντες τούτους	Allez, ayant découvert ceux-ci
πειρᾶσθε συγχέειν αὐτοὺς,	tâchez de bouleverser eux,
καὶ γνώσεσθε τότε	et vous connaîtrez alors
εἴτε μαχεσόμεθα ὑμῖν	si nous combattrons contre vous
περὶ τῶν τάφων	au sujet des tombeaux [pas.
εἴτε καὶ οὐ μαχεσόμεθα.	ou-si encore nous ne combattrons
Οὐ δὲ συμμίξομέν τοι	Mais nous ne nous rencontrerons
πρότερον,	auparavant, [pas avec toi
ἢν μὴ λόγος	à moins que la raison
αἱρέῃ ἡμέας.	ne convainque nous. [été dites
Τοσαῦτα μὲν εἰρήσθω	Qu'autant de choses d'une part aient
ἀμφὶ μάχῃ·	au sujet du combat;
ἐγὼ δὲ νομίζω	moi d'autre part je pense
Δία τε τὸν ἐμὸν πρόγονον	et Jupiter mon aïeul
καὶ Ἱστίην	et Hestia
τὴν βασίλειαν Σκυθέων	la reine des Scythes
εἶναι μούνους	être seuls

μούνους εἶναι. Σοὶ δὲ ἀντὶ μὲν δώρων γῆς τε καὶ ὕδατος δῶρα πέμψω τοιαῦτα οἷα σοὶ πρέπει ἐλθεῖν, ἀντὶ δὲ τοῦ ὅτι δεσπότης ἔφησας εἶναι ἐμὸς, κλαίειν λέγω. »

Ὁ μὲν δὴ κήρυξ οἰχώκεε ἀγγελέων ταῦτα Δαρείῳ, οἱ δὲ Σκυθέων βασιλέες ἀκούσαντες τῆς δουλοσύνης τὸ οὔνομα ὀργῆς ἐπλήσθησαν. Ἔδοξε δέ σφι πλανᾶν μὲν μηκέτι Πέρσας, σῖτα δὲ ἑκάστοτε ἀναιρεομένοισι ἐπιτίθεσθαι. Νωμῶντες ὦν σῖτα ἀναιρεομένους τοὺς Δαρείου ἐποίευν τὰ βεβουλευμένα. Ἡ μὲν δὴ ἵππος τὴν ἵππον αἰεὶ τράπεσκε ἡ τῶν Σκυθέων, οἱ δὲ τῶν Περσέων ἱππόται φεύγοντες ἐσέπιπτον ἐς τὸν πεζὸν, ὁ δὲ πεζὸς ἂν ἐπεκούρεε· οἱ δὲ Σκύθαι ἐσαράξαντες τὴν ἵππον ὑπέστρεφον, τὸν πεζὸν φοβεόμενοι. Ἐποιεῦντο δὲ καὶ τὰς νύκτας παραπλησίας προσβολὰς οἱ Σκύθαι.

reine des Scythes. Au lieu de te donner la terre et l'eau, je t'enverrai les présents qu'il convient de t'offrir, et en échange de ce mot : *Je suis ton maître,* je te renvoie celui-ci : *Il faut pleurer.* »

Le héraut partit pour rapporter cette réponse à Darius ; cependant les rois scythes, après avoir entendu le mot de servitude, furent remplis de colère. Ils résolurent de ne plus faire errer les Perses et de tomber sur eux toutes les fois qu'ils prendraient leurs repas. Guettant donc le moment où les soldats de Darius se mettaient à manger, ils exécutaient ce qui était résolu. La cavalerie ne manquait jamais de mettre en désordre celle des Perses, laquelle en fuyant se jetait sur l'infanterie ; celle-ci s'avançait pour la protéger ; d'autre part, les Scythes, après avoir culbuté les cavaliers, tournaient bride, évitant de s'engager avec les fantassins. Ils faisaient pareillement des attaques de nuit.

ἐμοὺς δεσπότας.	mes maîtres.
Πέμψω δέ σοι	D'autre part j'enverrai à toi
ἀντὶ μὲν γῆς τε	d'une part au lieu et de la terre
καὶ ὕδατος	et de l'eau
δώρων	*pour* présents
δῶρα τοιαῦτα	des présents tels
οἷα πρέπει ἐλθεῖν σοί,	qu'il convient être venus pour toi,
ἀντὶ δὲ τοῦ ὅτι	d'autre part en-échange-de ce que
ἔφησας εἶναι ἐμὸς δεσπότης,	tu as prétendu être mon maître,
λέγω κλαίειν. »	je *te* dis de pleurer. »
Ὁ μὲν δὴ κῆρυξ	D'une part donc le héraut
οἰχώκεε	était parti [rius,
ἀγγελέων ταῦτα Δαρείῳ,	devant annoncer ces choses à Da-
οἱ δὲ βασιλέες Σκυθέων,	d'autre part les rois des Scythes
ἀκούσαντες τὸ οὔνομα	ayant entendu le nom
τῆς δουλοσύνης	de la servitude
ἐπλήσθησαν ὀργῆς.	furent remplis de colère.
Ἔδοξε δέ σφι	Or il-parut-bon à eux [les Perses,
μηκέτι μὲν πλανᾶν Πέρσας,	d'une part de ne-plus faire-errer
ἐπιτίθεσθαι δὲ	d'autre part d'attaquer *eux*
ἀναιρεομένοισι ἑκάστοτε	prenant chaque fois
σῖτα.	des aliments.
Νωμῶντες οὖν τοὺς Δαρείου	Guettant donc ceux de Darius
ἀναιρεομένους σῖτα	prenant des aliments,
ἐποίευν τὰ βεβουλευμένα.	ils faisaient les choses résolues.
Ἡ μὲν δὴ ἵππος	D'une part donc la cavalerie
ἡ τῶν Σκυθέων	celle des Scythes [valerie,
τράπεσκε αἰεὶ τὴν ἵππον,	mettait-en-déroute toujours la ca-
οἱ δὲ ἱππόται τῶν Περσέων	d'autre part les cavaliers des Perses
ἐσέπιπτον φεύγοντες	se jetaient en fuyant
ἐς τὸν πεζόν,	sur le fantassin,
ὁ δὲ πεζὸς	d'autre part le fantassin
ἐπεκούρεε ἄν·	*les* secourait;
οἱ δὲ Σκύθαι	mais les Scythes
ἐσαράξαντες τὴν ἵππον	ayant rejeté la cavalerie
ὑπέστρεφον,	se retournaient,
φοβεόμενοι τὸν πεζόν.	craignant le fantassin
Οἱ δὲ Σκύθαι	Or les Scythes
ἐποιεῦντο καὶ τὰς νύκτας	faisaient même pendant les nuits
προσβολὰς παραπλησίας.	des attaques pareilles

Τὸ δὲ τοῖσι Πέρσῃσί τε εἶναι σύμμαχον καὶ τοῖσι Σκύθῃσι ἀντίξοον ἐπιτιθεμένοισι τῷ Δαρείου στρατοπέδῳ θῶμα μέγιστον ἐρέω, τῶν τε ὄνων ἡ φωνὴ[1] καὶ τῶν ἡμιόνων τὸ εἶδος. Οὔτε γὰρ ὄνον οὔτε ἡμίονον γῆ ἡ Σκυθικὴ φέρει, οὐδὲ ἔστι ἐν τῇ Σκυθικῇ πάσῃ χώρῃ τὸ παράπαν οὔτε ὄνος οὔτε ἡμίονος διὰ τὰ ψύχεα. Ὑβρίζοντες ὦν οἱ ὄνοι ἐτάρασσον τὴν ἵππον τῶν Σκυθέων. Πολλάκις δὲ ἐπελαυνόντων ἐπὶ τοὺς Πέρσας μεταξὺ ὅκως ἀκούσειαν οἱ ἵπποι τῶν ὄνων τῆς φωνῆς, ἐταράσσοντό τε ὑποστρεφόμενοι καὶ ἐν θώματι ἔσκον, ὀρθὰ ἱστάντες τὰ ὦτα, ἅτε οὔτε ἀκούσαντες πρότερον φωνῆς τοιαύτης οὔτε ἰδόντες εἶδος.

Τέλος δὲ Δαρεῖος ἐν ἀπορίῃσι εἴχετο, καὶ οἱ Σκυθέων βασιλέες μαθόντες τοῦτο ἔπεμπον κήρυκα δῶρα Δαρείῳ φέροντα ὄρνιθά τε καὶ μῦν καὶ βάτραχον καὶ ὀϊστοὺς πέντε. Πέρσαι δὲ τὸν φέροντα τὰ δῶρα ἐπειρώτεον τὸν νόον τῶν διδομένων·

Je parlerai d'ailleurs d'un singulier auxiliaire des Perses, singulier adversaire en même temps des Scythes, lorsqu'ils attaquaient le camp ennemi. C'était le braiment des ânes et l'aspect des mulets. Car la Scythie ne produit ni mulets ni ânes, et il n'y a dans la contrée entière pas un seul âne, pas un seul mulet à cause du froid. Les ânes donc, quand ils étaient en joie, troublaient la cavalerie des Scythes. Souvent, pendant qu'elle chargeait, les chevaux, à moitié chemin du camp, venant à entendre les ânes braire, s'effarouchaient, se retournaient et, dans leur surprise, dressaient les oreilles, n'ayant jamais entendu pareils cris ni vu pareilles formes.

Enfin Darius était dans un grand embarras. Les rois scythes s'en aperçurent, et, par un héraut, ils lui envoyèrent ces présents : un oiseau, un rat, une grenouille et cinq flèches. Dans quelle pensée étaient-ils offerts? Les Perses le demandèrent au porteur.

Ἐρέω δὲ τὸ θῶμα μέγιστον	D'autre part je dirai la merveille
εἶναι	être [très-grande
σύμμαχόν τε Πέρσῃσι	et combattant-avec les Perses
καὶ ἀντίξοον τοῖσι Σκύθῃσι	et contraire aux Scythes
ἐπιτιθεμένοισι	attaquant
τῷ στρατοπέδῳ Δαρείου,	le camp de Darius,
ἥ τε φωνὴ τῶν ὄνων	*c'était* et la voix des ânes
καὶ τὸ εἶδος τῶν ἡμιόνων.	et la forme des mulets.
Ἡ γὰρ γῆ Σκυθικὴ φέρει	Car la terre scythique *ne* porte
οὔτε ὄνον οὔτε ἡμίονον,	ni âne ni mulet
οὐδὲ ἐν τῇ πάσῃ χώρῃ Σκυθικῇ	ni dans toute la contrée scythique
οὔτε ὄνος οὔτε ἡμίονος	ni âne ni mulet,
ἔστι τὸ παράπαν	n'existe du tout
διὰ τὰ ψύχεα.	à cause des froids.
Οἱ ὄνοι ὦν ὑβρίζοντες	Les ânes donc étant-en-gaieté
ἐτάρασσον τὴν ἵππον	troublaient la cavalerie
τῶν Σκυθέων.	des Scythes.
Πολλάκις δὲ	Souvent d'autre part
ἐπελαυνόντων ἐπὶ τοὺς Πέρσας	*eux* chargeant contre les Perses
ὅκως οἱ ἵπποι	dès que les chevaux
ἀκούσειαν μεταξὺ	avaient entendu dans-l'-intervalle
τῆς φωνῆς τῶν ὄνων,	la voix des ânes,
ἐταράσσοντό τε ὑποστρεφόμενοι	et ils étaient troublés se retournant
καὶ ἔσκον ἐν θώματι,	et ils étaient en surprise,
ἱστάντες τὰ ὦτα ὀρθά,	tenant les oreilles droites,
ἅτε οὔτε ἀκούσαντες	comme ni n'ayant entendu
τοιαύτης φωνῆς	une telle voix
οὔτε ἰδόντες εἶδος	ni n'ayant vu une *telle* forme
πρότερον.	auparavant.
Τέλος δὲ Δαρεῖος	Or enfin Darius
εἴχετο ἐν ἀπορίῃσι,	était tenu dans des embarras,
καὶ οἱ βασιλέες Σκυθέων	et les rois des Scythes
μαθόντες τοῦτο	ayant appris cela
ἔπεμπον κήρυκα	envoyaient un héraut
φέροντα δῶρα Δαρείῳ	portant *comme* présents à Darius
ὄρνιθά τε καὶ μῦν	et un oiseau et un rat
καὶ βάτραχον καὶ πέντε ὀϊστούς.	et une grenouille et cinq flèches.
Πέρσαι δὲ ἐπειρώτεον	D'autre part les Perses interro-
τὸν φέροντα τὰ δῶρα	celui portant les présents [geaient
τὸν νόον τῶν διδομένων·	sur le sens des choses données;

ὁ δὲ οὐδὲν ἔφη οἱ ἐπεστάλθαι ἄλλο ἢ δόντα τὴν ταχίστην ἀπαλλάσσεσθαι, αὐτοὺς δὲ τοὺς Πέρσας ἐκέλευε, εἰ σοφοί εἰσι, γνῶναι τὸ θέλει τὰ δῶρα λέγειν. Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ Πέρσαι ἐβουλεύοντο. Δαρείου μέν νυν ἡ γνώμη ἦν Σκύθας ἑωυτῷ διδόναι σφέας τε αὐτοὺς καὶ γῆν τε καὶ ὕδωρ, εἰκάζων τῇδε, ὡς μῦς μὲν ἐν γῇ γίνεται καρπὸν τὸν αὐτὸν ἀνθρώπῳ σιτεόμενος, βάτραχος δὲ ἐν ὕδατι, ὄρνις δὲ μάλιστα οἶκε ἱππαμένῳ[1] ἵππῳ, τοὺς δὲ ὀϊστοὺς ὡς τὴν ἑωυτῶν ἀλκὴν παραδιδοῦσι. Αὕτη μὲν Δαρείῳ ἀπεδέδεκτο ἡ γνώμη, συνεστήκεε δὲ ταύτῃ τῇ γνώμῃ ἡ Γωβρύεω, τῶν ἀνδρῶν τῶν ἑπτὰ ἑνὸς τῶν τὸν μάγον κατελόντων, εἰκάζοντος τὰ δῶρα λέγειν· « Ἢν μὴ ὄρνιθες γενόμενοι ἀναπτῆσθε ἐς τὸν οὐρανόν, ὦ Πέρσαι, ἢ μύες γενόμενοι κατὰ τῆς γῆς καταδύητε, ἢ βάτραχοι γενόμενοι ἐς τὰς λίμνας ἐσπηδήσητε,

Il répondit qu'on ne lui avait rien prescrit, sinon de s'en aller au plus vite, dès qu'il les aurait remis ; puis il invita les Perses, s'ils avaient de l'intelligence, à deviner ce que ces dons signifiaient. Les Perses l'ayant ouï tinrent conseil. L'opinion de Darius fut que les Scythes lui donnaient d'eux-mêmes la terre et l'eau : « Car, dit-il, le rat vit dans la terre et se nourrit des mêmes fruits que l'homme ; la grenouille réside dans l'eau ; l'oiseau n'est qu'un cheval ailé ; enfin ils nous livrent les flèches, c'est-à-dire leur propre force. » Tel fut son avis, mais ce ne fut pas celui de Gobryas, l'un des sept qui avaient tué le mage. Voici comme il interpréta les présents : « Si vous ne devenez oiseaux pour voler au ciel, rats, pour vous cacher sous terre grenouilles, pour sauter dans les marais,

ὁ δὲ ἔφη	mais lui déclara
οὐδὲν ἄλλο	aucune autre chose
ἐπεστάλθαι οἱ	*n'*avoir été prescrite à lui
ἢ δόντα	*sinon* que ayant donné [prompte,
ἀπαλλάσσεσθαι τὴν ταχίστην,	s'éloigner par *la voie* la plus
ἐκέλευε δὲ	d'autre part il engageait
τοὺς Πέρσας αὐτούς,	les Perses eux-mêmes,
εἴ εἰσι σοφοί,	s'ils sont habiles,
γνῶναι τὸ τὰ δῶρα	à avoir compris *ce* que les présents
θέλει λέγειν.	veulent dire. [*roles*
Οἱ Πέρσαι ἀκούσαντες ταῦτα	Les Perses ayant entendu ces *pa-*
ἐβουλεύοντο.	se consultaient. [était
Ἡ μέν νυν γνώμη Δαρείου ἦν	D'une part donc l'opinion de Darius
Σκυθέας διδόναι ἑωυτῷ	les Scythes donner à lui-même
σφέας τε αὐτούς	et eux-mêmes
καὶ γῆν τε καὶ ὕδωρ,	et aussi la terre et l'eau,
εἰκάζων τῇδε,	conjecturant par ceci [la terre
ὡς μῦς μὲν γίνεται ἐν γῇ	que d'une part le rat est (vit) dans
σιτεόμενος	mangeant
τὸν αὐτὸν καρπὸν ἀνθρώπῳ,	le même fruit que l'homme,
βάτραχος δὲ	*que* d'autre part la grenouille *vit*
ἐν ὕδατι,	dans l'eau, [très-fort
ὄρνις δὲ οἶκε μάλιστα	*que* d'autre part l'oiseau ressemble
ἵππῳ ἱπταμένῳ,	à un cheval volant, [ches
παραδιδοῦσι δὲ τοὺς ὀϊστοὺς	*que* d'autre part ils livrent les flè-
ὡς τὴν ἀλκὴν ἑωυτῶν.	comme la force d'eux-mêmes
Αὕτη μὲν ἡ γνώμη	Cette opinion d'une part
ἀπεδέδεκτο Δαρείῳ,	avait été manifestée par Darius,
ταύτῃ δὲ τῇ γνώμῃ	d'autre part à cette opinion-là
συνεστήκεε ἡ Γωβρύεω,	était opposée celle de Gobryas,
ἑνὸς τῶν ἀνδρῶν τῶν ἑπτὰ	un des hommes des sept
τῶν κατελόντων τὸν μάγον,	ceux ayant-fait-périr le mage,
εἰκάζοντος τὰ δῶρα λέγειν·	conjecturant les présents signifier
« Ἢν μή, ὦ Πέρσαι,	« A moins que, ô Perses,
γενόμενοι ὄρνιθες	étant devenus oiseaux [ciel,
ἀναπτῆσθε ἐς τὸν οὐρανόν,	vous ne vous soyez envolés vers le
ἢ γενόμενοι μύες	ou *qu'*étant devenus rats
καταδύητε κατὰ τῆς γῆς,	vous n'ayez disparu sous la terre,
ἢ γενόμενοι βάτραχοι	ou *qu'*étant devenus grenouilles
ἐσπηδήσητε ἐς τὰς λίμνας,	vous n'ayez sauté dans les marais,

οὐκ ἀπονοστήσετε ὀπίσω ὑπὸ τῶνδε τῶν τοξευμάτων βαλλόμενοι. »

Μετὰ δὲ τὰ δῶρα τὰ ἐλθόντα Δαρείῳ, ἀντετάχθησαν οἱ Σκύθαι ὡς συμβαλέοντες. Τεταγμένοισι δὲ τοῖσι Σκύθῃσι λαγὸς ἐς το μέσον διήιξε· τῶν δὲ ὡς ἕκαστοι ὥρων τὸν λαγὸν ἐδίωκον. Ταραχθέντων δὲ τῶν Σκυθέων καὶ βοῇ χρεομένων, εἴρετο ὁ Δαρεῖος τῶν ἀντιπολέμων τὸν θόρυβον· πυθόμενος δέ σφεας τὸν λαγὸν διώκοντας, εἶπε ἄρα πρὸς τούσπερ ἐώθεε καὶ τὰ ἄλλα λέγειν· « Οὗτοι ὤνδρες ἡμέων πολλὸν καταφρονέουσι, καί μοι νῦν φαίνεται Γωβρύης εἶπαι περὶ τῶν Σκυθικῶν δώρων ὀρθῶς. Ὡς ὦν οὕτω ἤδη δοκεόντων καὶ αὐτῷ μοι ἔχειν, βουλῆς ἀγαθῆς δεῖ, ὅκως ἀσφαλέως ἡ κομιδὴ ἡμῖν ἔσται τὸ ὀπίσω. » Πρὸς ταῦτα Γωβρύης εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ, ἐγὼ σχεδὸν μὲν καὶ λόγῳ ἠπιστάμην τούτων τῶν ἀνδρῶν τὴν ἀπορίην, ἐλθὼν δὲ

vous ne retournerez pas dans votre patrie; vous périrez par ces flèches. »

Après l'envoi des présents offerts à Darius, les Scythes se mirent en bataille devant les Perses, comme pour les attaquer. Tandis qu'ils étaient dans leurs rangs, un lièvre vint à les traverser; à sa vue chacun se mit à le poursuivre; ils se débandèrent tous en poussant de grands cris. Darius demanda la cause du désordre où il voyait ses adversaires. On lui apprit qu'ils chassaient au lièvre; alors il dit à ceux avec qui il avait coutume de s'entretenir : « Ces hommes-là font de nous grand mépris, et je reconnais maintenant que Gobryas a bien interpreté leurs présents. Puis donc que j'envisage aussi sous ce point de vue l'état de nos affaires, il est besoin de bon conseil afin que notre retraite s'opère avec sécurité. — O roi, reprit Gobryas, je savais à peu près, par ouï-dire, la difficulté d'approcher de ces hommes; depuis que je suis venu ici.

οὐχ ὑπονοστήσετε ὀπίσω	vous ne retournerez pas en arrière
βαλλόμενοι	étant frappés
ὑπὸ τῶνδε τῶν τοξευμάτων. »	par ces flèches-ci. »
Μετὰ δὲ τὰ δῶρα	D'autre part après les présents
τὰ ἐλθόντα Δαρείῳ,	ceux étant arrivés à Darius,
οἱ Σκύθαι ἀντετάχθησαν	les Scythes se-rangèrent-en-face
ὡς συμβαλέοντες.	comme devant-en-venir-aux-mains.
Λαγὸς δὲ διήιξε ἐς τὸ μέσον	Or un lièvre s'élança au milieu
τοῖσι Σκύθῃσι τεταγμένοισι	pour les (des) Scythes étant ran-
τῶν δὲ	desquels d'autre part [gés;
ὡς ἕκαστοι	à mesure que chacun
ὥρων τὸν λαγὸν,	ils voyaient le lièvre,
ἐδίωκον.	ils *le* poursuivaient. [désordre
Τῶν δὲ Σκυθέων ταραχθέντων	Or les Scythes ayant-été-mis-en-
καὶ χρεομένων βοῇ,	et usant d'un (poussant un) cri,
ὁ Δαρεῖος εἴρετο	Darius interrogeait
τὸν θόρυβον τῶν ἀντιπολέμων·	sur le désordre des adversaires,
πυθόμενος δέ σφεας	d'autre part ayant appris eux
διώκοντας τὸν λαγὸν,	poursuivant le lièvre,
εἶπε ἄρα πρὸς τούσπερ	il dit donc à *ceux* auxquels
ἐώθεε λέγειν καὶ τὰ ἄλλα·	il-avait-coutume de dire aussi les
« Οὗτοι οἱ ἄνδρες	« Ces hommes [autres choses.
καταφρονέουσι ἡμέων πολλὸν,	méprisent nous beaucoup,
καὶ Γωβρύης φαίνεταί νῦν μοι	et Gobryas paraît maintenant à moi
εἶπαι ὀρθῶς	avoir parlé bien
περὶ τῶν δώρων Σκυθικῶν.	sur les présents scythiques.
Ὡς ὦν δοκεόντων ἤδη	Comme donc *les choses* paraissant
καί μοι αὐτῷ,	aussi à moi-même [maintenant
ἔχειν οὕτω,	être ainsi,
δεῖ ἀγαθῆς βουλῆς,	il faut un bon conseil,
ὅκως ἡ κομιδὴ	comment le retour
τὸ ὀπίσω	*dans* le *sens* en arrière [nous. »
ἔσται ἀσφαλέως ἡμῖν. »	sera (s'opérera) sûrement pour
Γωβρύης εἶπε πρὸς ταῦτα·	Gobryas dit à ces *paroles :*
« Ὦ βασιλεῦ,	« O roi,
ἐγὼ μὲν ἠπιστάμην σχεδὸν	moi d'une part je savais à-peu-près
καὶ λόγῳ	aussi par la renommée
τὴν ἀπορίην	la difficulté-d'abord
τούτων τῶν ἀνδρῶν,	de ces hommes,
ἐλθὼν δὲ	d'autre part étant venu *ici*

μᾶλλον ἐξέμαθον· ὁρέω δὲ αὐτοὺς ἐμπαίζοντας ἡμῖν. Νῦν ὦν μοι δοκέει, ἐπεὰν τάχιστα νὺξ ἐπέλθῃ, ἐκκαύσαντας τὰ πυρὰ, ὡς ἐώθαμεν καὶ ἄλλοτε ποιέειν, τῶν στρατιωτέων τοὺς ἀσθενεστάτους ἐς τὰς ταλαιπωρίας ἐξαπατήσαντας καὶ τοὺς ὄνους πάντας καταδήσαντας ἀπαλλάσσεσθαι, πρὶν ἢ καὶ ἐπὶ τὸν Ἴστρον ἰθῦσαι Σκύθας λύσοντας τὴν γέφυραν, ἢ καί τι Ἴωσι[1] δόξαι τὸ ἡμέας οἷόν τε ἔσται ἐξεργάσασθαι. » Γωβρύης μὲν ταῦτα συνεβούλευε. Μετὰ δὲ νύξ τε ἐγένετο, καὶ Δαρεῖος ἐχρᾶτο τῇ γνώμῃ ταύτῃ· τοὺς μὲν καματηροὺς τῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν ἦν ἐλάχιστος ἀπολλυμένων λόγος, καὶ τοὺς ὄνους πάντας καταδήσας κατέλιπε αὐτοῦ ταύτῃ ἐν τῷ στρατοπέδῳ· κατέλιπε δὲ τούς τε ὄνους καὶ τοὺς ἀσθενέας τῆς στρατιῆς τῶνδε εἵνεκεν, ἵνα οἱ μὲν ὄνοι βοὴν παρέχωνται· οἱ δὲ ἄνθρωποι[2]

j'en ai appris davantage, et je vois qu'ils se jouent de nous. Je pense donc qu'aussitôt la nuit arrivée, nous devons allumer nos feux, comme nous avons l'habitude de le faire, cacher la vérité à ceux des soldats qui sont trop faibles pour supporter la fatigue, attacher tous les ânes et partir avant que les Scythes poussent droit à l'Ister et coupent le pont, ou que les Ioniens jugent à propos de prendre un parti qui pourrait achever notre perte. » Tel fut le conseil de Gobryas. La nuit survint, et Darius le suivit : il laissa dans le camp les hommes fatigués, ceux dont la perte devait être le moins sensible; il y laissa aussi tous les ânes attachés : les ânes, pour qu'ils fissent entendre leurs braiments; les infirmes,

ἐξέμαθον μᾶλλον·	je *l'ai* connue mieux;
ὁρέω δὲ αὐτοὺς	d'autre part je vois eux
ἐμπαίζοντας ἡμῖν.	se jouant de nous.
Νῦν ὦν δοκέει μοι,	Maintenant donc il-paraît-bon à moi
ἐπεὰν τάχιστα	dès qu'aussitôt
νὺξ ἐπέλθῃ,	la nuit sera survenue,
ἐκκαύσαντας τὰ πυρὰ,	ayant allumé les feux,
ὡς ἐώθαμεν	comme nous-avons-coutume
ποιέειν καὶ ἄλλοτε,	de faire aussi les-autres-fois
ἐξαπατήσαντας	ayant trompé
τοὺς τῶν στρατιωτέων	ceux des soldats
ἀσθενεστάτους	les plus faibles
ἐς τὰς ταλαιπωρίας,	pour les fatigues,
καὶ καταδήσαντας	et ayant attaché
πάντας τοὺς ὄνους	tous les ânes
ἀπαλλάσσεσθαι,	de nous éloigner,
πρὶν ἢ καὶ Σκύθας	avant que et les Scythes
ἰθῦσαι ἐπὶ τὸν Ἴστρον	s'être dirigés vers l'Ister
λύσοντας τὴν γέφυραν,	devant rompre le pont,
ἢ καί τι δόξαι Ἴωσι	ou même quelque chose avoir-paru-
τὸ ἔσται οἷόν τε	qui sera capable [bon aux Ioniens
ἐξεργάσασθαι ἡμέας. »	d'avoir achevé nous. »
Γωβρύης μὲν	D'une part Gobryas
συνεβούλευε ταῦτα.	conseillait ces choses.
Μετὰ δὲ νύξ τε ἐγένετο,	D'autre part après et la nuit arriva,
καὶ Δαρεῖος ἐχρᾶτο	et Darius usait
ταύτῃ τῇ γνώμῃ·	de cet avis;
κατέλιπε μὲν ταύτῃ αὐτοῦ	d'une part il laissa là même
ἐν τῷ στρατοπέδῳ	dans le camp [tigués
τοὺς τῶν ἀνδρῶν καματηροὺς	ceux des hommes *qui étaient* fa-
καὶ τῶν ἀπολλυμένων	et desquels périssant
λόγος ἦν ἐλάχιστος,	le compte était le moindre,
καὶ πάντας τοὺς ὄνους	et tous les ânes
καταδήσας·	*les* ayant attachés;
κατέλιπε δὲ τούς τε ὄνους	or il laissa et les ânes
καὶ τοὺς ἀσθενέας τῆς στρατιῆς	et les faibles de l'armée
εἵνεκεν τῶνδε,	pour *ces motifs*-ci,
ἵνα μὲν οἱ ὄνοι	afin que d'une part les ânes [cri,
παρέχωνται βοήν·	fournissent (fissent entendre) *leur*
οἱ δὲ ἄνθρωποι	d'autre part les hommes

ἀσθενείης μὲν εἵνεκεν κατελείποντο, προφάσιος δὲ τῆσδε δηλαδή, ὡς αὐτὸς μὲν σὺν τῷ καθαρῷ τοῦ στρατοῦ ἐπιθήσεσθαι μέλλοι τοῖσι Σκύθῃσι, οὗτοι δὲ τὸ στρατόπεδον τοῦτον τὸν χρόνον ῥυοίατο. Ταῦτα τοῖσι ὑπολελειμμένοισι ὑποθέμενος ὁ Δαρεῖος, καὶ πυρὰ ἐκκαύσας, τὴν ταχίστην ἐπείγετο ἐπὶ τὸν Ἴστρον. Οἱ δὲ ὄνοι ἐρημωθέντες τοῦ ὁμίλου οὕτω μὲν δὴ μᾶλλον πολλῷ ἵεσαν τῆς φωνῆς, ἀκούσαντες δὲ οἱ Σκύθαι τῶν ὄνων πάγχυ κατὰ χώρην ἤλπιζον τοὺς Πέρσας εἶναι. Ἡμέρης δὲ γενομένης, γνόντες οἱ ὑπολειφθέντες ὡς προδεδομένοι εἶεν ὑπὸ Δαρείου, χεῖράς τε προέτεινον τοῖσι Σκύθῃσι καὶ ἔλεγον τὰ κατήκοντα· οἱ δὲ ὡς ἤκουσαν ταῦτα, τὴν ταχίστην συστραφέντες, ἐδίωκον τοὺς Πέρσας ἰθὺ τοῦ Ἴστρου.

XXXII. — CONFIANCE ET PROBITÉ.

(Liv. IV, ch. 196.)

Λέγουσι Καρχηδόνιοι εἶναι τῆς Λιβύης χῶρόν τε καὶ ἀν-

à cause de leur faiblesse, leur donnant à entendre que lui-même et la troupe valide allaient attaquer les Scythes; qu'eux pendant ce temps-là resteraient à garder le camp. Darius, ayant pris ce prétexte à l'égard de ceux qu'il abandonnait et ayant allumé des feux, se dirigea rapidement vers l'Ister. Cependant les ânes, délaissés par la multitude, se mirent à braire plus vigoureusement que jamais; les Scythes, qui entendaient leurs braiments, étaient bien convaincus que les Perses étaient dans leur camp. Mais, au jour, les abandonnés, voyant que Darius les avait trahis, tendirent les mains aux Scythes et leur racontèrent ce qui se passait. A cette nouvelle, ceux-ci s'étant réunis s'élancèrent à la poursuite des Perses en se dirigeant vers l'Ister.

XXXII

Les Carthaginois disent qu'il y a dans la Libye, au delà des

κατελείποντο	étaient laissés
εἵνεκεν ἀσθενείης μὲν,	pour faiblesse à la vérité, [ment,
τῆσδε δὲ προφάσιος δηλαδὴ,	mais *pour* ce prétexte apparem-
ὡς αὐτὸς μὲν μέλλοι	que lui-même d'un côté devait
ἐπιθήσεσθαι τοῖσι Σκύθῃσι	attaquer les Scythes
σὺν τῷ καθαρῷ τοῦ στρατοῦ,	avec la *partie* nette de l'armée,
οὗτοι δὲ ῥυοίατο	*qu'*eux d'un autre côté défendissent
τὸ στρατόπεδον	le camp
τοῦτον τὸν χρόνον.	pendant ce temps-là.
Ὁ Δαρεῖος ὑποθέμενος ταῦτα	Darius ayant expliqué ces choses
τοῖσι ὑπολελειμμένοισι,	à ceux étant abandonnés,
καὶ ἐκκαύσας πυρὰ,	et ayant allumé des feux, [prompte
ἐπείγετο τὴν ταχίστην	se pressait par *la voie* la plus
ἐπὶ τὸν Ἴστρον.	vers le Danube.
Οἱ δὲ ὄνοι	D'autre part les ânes
ἐρημωθέντες τοῦ ὁμίλου	abandonnés de la foule [voix
ἵεσαν μὲν δὴ τῆς φωνῆς	poussaient d'une part donc de la
οὕτω πολλῷ μᾶλλον,	tellement de beaucoup plus fort,
οἱ δὲ Σκύθαι	d'autre part les Scythes
ἀκούσαντες	ayant entendu
ἤλπιζον πάγχυ	comptaient tout-à-fait
τοὺς Πέρσας εἶναι κατὰ χώρην.	les Perses être (rester) en place.
Ἡμέρης δὲ γενομένης,	D'autre part le jour étant arrivé,
οἱ ὑπολειφθέντες γνόντες	les abandonnés ayant reconnu
ὡς εἶεν προδεδομένοι	qu'ils avaient été trahis
ὑπὸ Δαρείου,	par Darius,
προέτεινόν τε χεῖρας	et tendaient les mains
τοῖσι Σκύθῃσι,	aux Scythes,
καὶ ἔλεγον	et disaient
τὰ κατήκοντα.	les choses *les* concernant.
Οἱ δὲ	Or ceux-ci
ὡς ἤκουσαν ταῦτα,	lorsqu'ils eurent appris ces *faits*,
συστραφέντες τὴν ταχίστην,	s'étant réunis par *la voie* la plus
ἐδίωκον τοὺς Πέρσας	poursuivaient les Perses [prompte,
ἰθὺ τοῦ Ἴστρου.	en-droite-ligne de l'Ister.

XXXII. — CONFIANCE ET PROBITÉ.

Καρχηδόνιοι λέγουσι	Les Carthaginois disent
χῶρόν τε τῆς Λιβύης	et un pays de la Libye

θρώπους ἔξω Ἡρακλέων στηλέων κατοικημένους, ἐς τοὺς ἐπεὰν ἀπίκωνται καὶ ἐξέλωνται τὰ φορτία, θέντες αὐτὰ ἐπεξῆς παρὰ τὴν κυματωγὴν, ἐσβάντες ἐς τὰ πλοῖα τύφειν καπνόν· τοὺς δ' ἐπιχωρίους ἰδομένους τὸν καπνὸν ἰέναι ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ ἔπειτεν ἀντὶ τῶν φορτίων χρυσὸν τιθέναι καὶ ἐξαναχωρέειν πρόσω ἀπὸ τῶν φορτίων. Τοὺς δὲ Καρχηδονίους ἐκβάντας σκέπτεσθαι, καὶ ἢν μὲν φαίνηταί σφι ἄξιος ὁ χρυσὸς τῶν φορτίων, ἀνελόμενοι ἀπαλλάσσονται, ἢν δὲ μὴ ἄξιος, ἐσβάντες ὀπίσω ἐς τὰ πλοῖα κατέαται, οἱ δὲ προσελθόντες ἄλλον πρὸς ὧν ἔθηκαν χρυσὸν, ἐς ὃ ἂν πείσωσι. Ἀδικέειν δὲ οὐδετέρους· οὔτε γὰρ αὐτοὶ τοῦ χρυσοῦ ἅπτεσθαι πρὶν ἄν σφι ἀπισωθῇ τῇ ἀξίῃ τῶν φορτίων, οὔτ' ἐκείνους τῶν φορτίων ἅπτεσθαι πρότερον ἢ αὐτοὶ τὸ χρυσίον λάβωσι.

colonnes d'Hercule, un pays habité par des hommes avec lesquels ils trafiquent ; ils y débarquent leur cargaison, la rangent sur la plage, remontent sur leur navire et font une grande fumée. Les habitants, à la vue de la fumée, se rendent auprès de la mer et, pour prix des marchandises, ils déposent de l'or ; puis ils se retirent au loin. Les Carthaginois reviennent, examinent, et, si l'or leur semble l'équivalent des marchandises, ils le prennent et s'en vont. S'il n'y en a pas assez, ils retournent à leur navire et restent en place. Les naturels approchent et ajoutent de l'or, jusqu'à ce qu'ils les aient satisfaits. Jamais, de part et d'autre, ils ne commettent d'injustice : les uns ne touchent pas à l'or, avant qu'il égale la valeur des marchandises, les autres ne touchent pas à la cargaison avant qu'on ait enlevé l'or.

καὶ ἀνθρώπους εἶναι	et des hommes être
κατοικημένους ἔξω	établis en dehors (au delà)
στηλέων Ἡρακλέων,	des colonnes herculéennes, [rivés
ἐς τοὺς ἐπεὰν ἀπίκωνται	chez lesquels après qu'ils sont ar-
καὶ ἐξέλωνται τα φορτία,	et qu'ils ont débarqué les cargai-
θέντες αὐτὰ ἐπεξῆς	ayant rangé elles à-la-file [sons,
παρὰ τὴν κυματωγὴν,	le long du rivage, [vires
ἐσβάντες ἐς τὰ πλοῖα	étant montés dans les (leurs) na-
τύφειν καπνόν ·	faire-fumer de la fumée ;
τοὺς δὲ ἐπιχωρίους	d'autre part les indigènes
ἰδομένους τὸν καπνον	ayant vu la fumée
ἰέναι ἐπὶ τὴν θάλασσαν,	aller vers la mer,
καὶ ἔπειτεν τιθέναι χρύσον	et ensuite déposer de l'or
ἀντὶ τῶν φορτίων,	en face des cargaisons,
καὶ ἐξαναχωρέειν ὀπίσω	et se retirer en arrière
πρόσω ἀπὸ τῶν φορτίων.	loin des marchandises.
Τοὺς δὲ Καρχηδονίους	D'autre part les Carthaginois
ἐκβάντας	ayant débarqué
σκέπτεσθαι,	examiner,
καὶ ἢν μὲν ὁ χρύσος	et si d'une part l'or
φαίνηταί σφι ἄξιος	paraît à eux équivalent
τῶν φορτίων,	des cargaisons,
ἀνελόμενοι ἀπαλλάσσονται ·	l'ayant ramassé ils se retirent ;
ἢν δὲ μὴ ἄξιος,	si d'autre part non équivalent,
ἐσβάντες ὀπίσω	étant montés en arrière (remontés)
ἐς τὰ πλοῖα	dans les (leurs) navires
κατέαται,	ils-restent-immobiles,
οἱ δὲ προσελθόντες	mais les autres s'étant approchés
προσέθηκαν ὦν ἄλλον χρυσὸν,	ont ajouté donc d'autre or, [nés.
ἐς ὃ ἂν πείσωσι.	jusqu'à ce qu'ils *les* aient détermi-
Οὐδετέρους δὲ	Or ni-les-uns-ni-les-autres
ἀδικέειν ·	ne commettre-d'-injustice ;
οὔτε γὰρ αὐτοὶ	car ni eux-mêmes
ἅπτεσθαι τοῦ χρυσοῦ	toucher à l'or [eux
πρὶν ἂν ἀπισωθῇ σφι	avant qu'il ait-été-rendu-égal pour
τῇ ἀξίῃ τῶν φορτίων,	à la valeur des cargaisons,
οὔτε ἐκεῖνοι	ni ceux-là
ἅπτεσθαι τῶν φορτίων	toucher aux cargaisons
πρότερον ἢ αὐτοὶ λάβωσι	avant qu'eux-mêmes aient pris
τὸ χρυσίον.	l'or.

XXXIII. — USAGES FUNÈBRES DE QUELQUES PEUPLADES THRACES.

(Liv. V, ch. 4-6.)

Οἱ μεν Τραυσοὶ κατὰ τὸν γινόμενόν σφι καὶ ἀπογινόμενον ποιεῦσι τοιάδε· τὸν μὲν γενόμενον περιιζόμενοι οἱ προσήκοντες ὀλοφύρονται, ὅσα μιν δεῖ ἐπείτε ἐγένετο ἀναπλῆσαι κακὰ, ἀνηγεόμενοι τὰ ἀνθρωπήια πάντα πάθεα, τὸν δ' ἀπογενόμενον παίζοντές τε καὶ ἡδόμενοι γῇ κρύπτουσι, ἐπιλέγοντες ὅσων κακῶν ἐξαπαλλαχθείς ἐστι ἐν πάσῃ εὐδαιμονίῃ. Οἱ δὲ κατύπερθε Κρηστωναίων[1] ποιεῦσι τοιάδε· ἔχει γυναῖκας ἕκαστος πολλάς· ἐπεὰν ὦν τις αὐτῶν ἀποθάνῃ, κρίσις γίνεται μεγάλη τῶν γυναικῶν καὶ φίλων σπουδαὶ ἰσχυραὶ περὶ τοῦδε, ἥτις αὐτέων ἐφιλέετο μάλιστα ὑπὸ τοῦ ἀνδρός· ἣ δ' ἂν κριθῇ καὶ τιμηθῇ, ἐγκωμιασθεῖσα ὑπό τε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, σφάζεται ἐς τὸν τάφον[2] ὑπὸ τοῦ οἰκηιωτάτου ἑωυτῆς, σφαχθεῖσα δὲ

XXXIII

Voici ce que font les Trauses au sujet de leurs morts et de leurs nouveau-nés. Autour de l'enfant qui vient de naître, ses proches s'asseyent et gémissent sur le nombre de maux qu'il doit endurer à partir de sa naissance, énumérant toutes les calamités humaines. Mais le mort, ils l'inhument en plaisantant, en se réjouissant, et ils récapitulent les maux auxquels il échappe pour jouir d'une parfaite félicité. Voici ce que font ceux qui demeurent au nord des Crestonéens ; chaque homme a plusieurs femmes ; l'un d'eux vient-il à mourir, un grand débat s'élève entre ses femmes pour savoir laquelle il aimait le plus ; ses amis interviennent avec ardeur. Celle en faveur de qui l'on décide et qui est ainsi honorée, reçoit des hommes et des femmes de grandes louanges, puis son plus proche parent l'égorge sur la fosse,

XXXIII. — USAGES FUNÈBRES DE QUELQUES PEUPLADES THRACES.

Οἱ μὲν Τραυσοὶ
ποιεῦσι τοιάδε
κατὰ τὸν γινόμενόν σφι
καὶ τὸν ἀπογινόμενον·
οἱ προσήκοντες
περιιζόμενοι τὸν γενόμενον
ὀλοφύρονται μὲν,
ὅσα κακὰ δεῖ
μιν ἀναπλῆσαι,
ἐπείτε ἐγένετο,
ἀνηγεόμενοι
πάντα τὰ πάθεα ἀνθρωπήια,
κρύπτουσι δὲ γῇ
παίζοντές τε καὶ ἡδόμενοι
τὸν ἀπογενόμενον
ἐπιλέγοντες
ὅσων κακῶν ἐξαπαλλαχθείς
ἐστι ἐν εὐδαιμονίῃ πάσῃ.
Οἱ δὲ κατύπερθε
Κρηστωναίων
ποιεῦσι τοιάδε·
ἕκαστος ἔχει πολλὰς γυναῖκας·
ἐπεὰν ὦν τις αὐτῶν ἀποθάνῃ,
μεγάλη κρίσις τῶν γυναικῶν
γίνεται,
καὶ σπουδαὶ ἰσχυραὶ φίλων
περὶ τοῦδε,
ἥτις αὐτέων
ἐφιλέετο μάλιστα,
ὑπὸ τοῦ ἀνδρός·
ἡ δὲ κριθῇ ἂν
καὶ τιμηθῇ,
ἐγκωμιασθεῖσα
ὑπό τε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν
σφάζεται ἐς τὸν τάφον
ὑπὸ τοῦ οἰκηιοτάτου ἑωυτῆς,
σφαχθεῖσα δὲ

D'une part les Trauses
font des choses telles
au sujet de celui qui naît à eux
et de celui qui meurt :
les proches [né,
étant-assis-autour de celui qui est
se lamentent d'une part
combien de maux il faut
lui avoir remplis (avoir endurés)
une-fois-qu'il est né,
énumérant
toutes les souffrances humaines,
d'autre part ils cachent en terre
et en plaisantant et en se réjouis-
celui qui est mort, [sant
passant-en-revue [livré
de combien de maux ayant été dé-
il est dans un bonheur entier.
D'autre part ceux au-dessus (au
des Crestonéens [nord)
font des choses telles :
chacun a plusieurs femmes ;
après donc qu'un d'eux est mort,
un grand débat des (de ses) fem-
a-lieu, [mes
et des efforts violents des amis
ont-lieu sur ceci,
qui d'entre elles
était aimée le plus
par le mari ;
or *celle* qui aura été jugée [*rence*,
et aura été honorée *de cette préfé-*
ayant été louée [mes
et par les hommes et par les fem-
est immolée sur le tombeau
par le plus proche d'elle-même,
d'autre part ayant été immolée

συνθάπτεται τῷ ἀνδρί· αἱ δὲ ἄλλαι συμφορὴν μεγάλην ποιεῦνται· ὄνειδος γάρ σφι τοῦτο μέγιστον γίνεται.

XXXIV. — UNE FANTAISIE DE DARIUS.

(Liv. V, ch. 12-14.)

Δαρεῖον συνήνεικε πρῆγμα τοιόνδε ἰδόμενον ἐπιθυμῆσαι ἐντείλασθαι Μεγαβάζῳ Παίονας ἑλόντα ἀνασπάστους ποιῆσαι ἐκ τῆς Εὐρώπης ἐς τὴν Ἀσίην. Ἦν Πίγρης καὶ Μαντύης, ἄνδρες Παίονες, οἳ ἐπείτε Δαρεῖος διέβη ἐς τὴν Ἀσίην, αὐτοὶ ἐθέλοντες Παιόνων τυραννεύειν ἀπικνέονται ἐς Σάρδις ἅμα ἀγόμενοι ἀδελφεὴν μεγάλην τε καὶ εὐειδέα. Φυλάξαντες δὲ Δαρεῖον προκατιζόμενον ἐς τὸ προάστειον[1], ἐποίησαν τοιόνδε. Σκευάσαντες τὴν ἀδελφεὴν ὡς εἶχον ἄριστα, ἐπ' ὕδωρ ἔπεμπον ἄγγος ἐπὶ τῇ κεφαλῇ ἔχουσαν καὶ ἐκ τοῦ βραχίονος ἵππον ἐπέλκουσαν καὶ κλώθουσαν λίνον. Ὡς δὲ παρεξήιε ἡ γυνή, ἐπιμελὲς τῷ Δαρείῳ ἐγένετο·

et on l'enterre avec son mari. Les autres s'estiment très-malheureuses, car c'est pour elles le plus sensible outrage.

XXXIV

Darius, pour avoir été témoin de ce que je vais raconter, eut la fantaisie de commander à Mégabaze d'enlever les Péoniens et de les transporter d'Europe en Asie. Pigrès et Mantyès, tous deux Péoniens, aspirant à régner sur ce peuple, se rendirent à Sardes, lorsque le roi fut de retour en ses demeures, et emmenèrent avec eux leur sœur grande et belle. Ils épièrent le moment où Darius venait siéger dans le faubourg, et voici ce qu'ils firent: ils parèrent leur sœur le mieux qu'ils purent et l'envoyèrent chercher de l'eau, une cruche sur la tête, la bride d'un cheval qu'elle tirait roulée autour du bras, et à la main du lin qu'elle filait. En passant devant Darius, cette femme excita sa curiosité,

συνθάπτεται τῷ ἀνδρί·	elle est ensevelie-avec le (son) mari ;
αἱ δὲ ἄλλαι ποιεῦνται	d'autre part les autres se-font
μεγάλην συμφορήν·	un grand malheur *de cela;*
τοῦτο γὰρ γίνεταί σφι	car cela devient pour elles
μέγιστον ὄνειδος.	un très-grand opprobre.

XXXIV. — UNE FANTAISIE DE DARIUS.

Συνήνεικε Δαρεῖον	Il advint Darius
ἰδόμενον πρῆγμα τοιόνδε	ayant vu une chose telle
ἐπιθυμῆσαι ἐντείλασθαι	avoir désiré prescrire
Μεγαβάζῳ	à Mégabaze
ἑλόντα Παίονας	ayant pris (subjugué) les Péoniens
ποιῆσαι ἀνασπάστους	de *les* avoir faits arrachés (de les
ἐκ τῆς Εὐρώπης	de l'Europe [transplanter)
ἐς τὴν Ἀσίην.	dans l'Asie.
Πίγρης ἦν	Pigrès était
καὶ Μαντύης,	et (ainsi que) Mantyès,
ἄνδρες Παίονες,	hommes Péoniens,
οἳ, ἐθέλοντες	lesquels, voulant [niens,
τυραννεύειν αὐτοὶ τῶν Παιόνων,	être-tyrans eux-mêmes des Péo-
ἐπείτε Δαρεῖος	après que Darius
διέβη ἐς τὴν Ἀσίην,	fut passé (revenu) en Asie,
ἀπικνέονται ἐς Σάρδις	arrivent à Sardes [sœur
ἀγόμενοι ἅμα ἀδελφεὴν	emmenant en-même-temps une
μεγάλην τε καὶ εὐειδέα.	et grande et belle.
Φυλάξαντες δὲ	Or ayant épié
Δαρεῖον προκατιζόμενον	Darius venant-siéger
ἐς τὸ προάστειον,	dans le faubourg,
ἐποίησαν τοιόνδε.	ils firent une chose telle.
Σκευάσαντες τὴν ἀδελφεὴν	Ayant paré la (leur) sœur
ὡς εἶχον ἄριστα,	comme ils pouvaient le mieux,
ἔπεμπον ἐπὶ ὕδωρ	ils *l*'envoyaient à l'eau
ἔχουσαν ἄγγος ἐπὶ τῇ κεφαλῇ	ayant un vase sur la tête
καὶ ἐπέλκουσαν ἵππον	et tirant un cheval
ἐκ τοῦ βραχίονος,	du bras (attaché à son bras),
καὶ κλώθουσαν λίνον.	et filant du lin.
Ὡς δὲ ἡ γυνὴ παρεξήιε,	Or comme la femme passa,
ἐγένετο ἐπιμελὲς	*cela* fut objet-d'-attention
τῷ Δαρείῳ·	pour Darius ;

οὔτε γὰρ Περσικὰ ἦν οὔτε Λύδια τὰ ποιεύμενα ἐκ τῆς γυναικὸς, οὔτε πρὸς τῶν ἐκ τῆς Ἀσίης οὐδαμῶν. Ἐπιμελὲς δὲ ὥς οἱ ἐγένετο, τῶν δορυφόρων τινὰς πέμπει κελεύων φυλάξαι ὅ τι χρήσεται τῷ ἵππῳ ἡ γυνή. Οἱ μὲν δὴ ὄπισθε εἵποντο· ἡ δὲ, ἐπείτε ἀπίκετο ἐπὶ τὸν ποταμὸν, ἦρσε τὸν ἵππον, ἄρσασα δὲ καὶ τὸ ἄγγος τοῦ ὕδατος ἐμπλησαμένη, τὴν αὐτὴν ὁδὸν παρεξήιε, φέρουσα τὸ ὕδωρ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς καὶ ἐπέλκουσα ἐκ τοῦ βραχίονος τὸν ἵππον καὶ στρέφουσα τὸν ἄτρακτον. Θωμάζων δὲ ὁ Δαρεῖος τά τε ἤκουσε ἐκ τῶν κατασκόπων καὶ τὰ αὐτὸς ὥρα, ἄγειν αὐτὴν ἐκέλευε ἑωυτῷ ἐς ὄψιν. Ὡς δὲ ἤχθη, παρῆσαν καὶ οἱ ἀδελφεοὶ αὐτῆς οὔ κῃ πρόσω σκοπιὴν ἔχοντες τούτων. Εἰρωτέοντος τοῦ Δαρείου ὁποδαπὴ εἴη, ἔφασαν οἱ νεηνίσκοι εἶναι Παίονες

car ce qu'elle faisait n'était ni persique ni lydien ni conforme aux habitudes d'aucune nation de l'Asie. Sa curiosité étant donc excitée, il dépêcha quelques-uns de ses gardes, leur donnant ordre d'observer ce que la femme ferait du cheval. Ceux-ci la suivirent sans la dépasser; or, quand elle fut arrivée au fleuve, elle abreuva le cheval, et, l'ayant abreuvé, elle remplit la cruche, puis elle reprit le même chemin, la cruche sur la tête, la bride du cheval au bras, tournant le fuseau. Darius, surpris de ce que ses hommes lui rapportèrent et de ce que lui-même avait vu, ordonna qu'on l'amenât en sa présence. Lorsqu'on l'introduisit, ses frères qui observaient à quelque distance de là ce qui se passait, se présentèrent aussi avec elle. Le roi demanda de quel pays elle était. « Nous sommes, dirent ces jeunes gens, des Péoniens

τὰ γὰρ ποιεύμενα	car les choses étant faites
ἐκ τῆς γυναικὸς	par cette femme,
ἦν οὔτε Περσικὰ οὔτε Λύδια,	n'étaient ni persiques ni lydiennes,
οὔτε πρὸς οὐδαμῶν	ni d'aucuns *peuples*
τῶν ἐκ τῆς Ἀσίης.	de ceux de l'Asie.
Ὡς δὲ ἐγένετό οἱ	Or comme *cela* fut pour lui
ἐπιμελὲς,	objet-d'-attention, [gardes
πέμπει τινὰς τῶν δορυφόρων	il envoie quelques-uns des (de ses)
κελεύων φυλάξαι	ordonnant d'avoir observé
ὅ τι ἡ γυνὴ	en quoi la femme
χρήσεται τῷ ἵππῳ.	usera du cheval.
Οἱ μὲν δὴ	Eux d'une part donc
εἵποντο ὄπισθε·	suivaient par derrière; [arrivée
ἡ δὲ, ἐπείτε ἀπίκετο	elle d'autre part, dès qu'elle fut
ἐς τὸν ποταμὸν,	au fleuve,
ἦρσε τὸν ἵππον,	abreuva le cheval,
ἄρσασα δὲ	d'autre part *l*'ayant abreuvé
καὶ ἐμπλησαμένη τοῦ ὕδατος	et ayant rempli d'eau
τὸ ἄγγος,	le vase,
παρεξήιε τὴν αὐτὴν ὁδὸν	elle passa par la même route
φέρουσα τὸ ὕδωρ	portant l'eau
ἐπὶ τῆς κεφαλῆς	sur la tête
καὶ ἐπέλκουσα ἐκ τοῦ βραχίονος	et tirant du bras
τὸν ἵππον	le cheval
καὶ στρέφουσα τὸν ἄτρακτον.	et tournant le fuseau.
Ὁ δὲ Δαρεῖος θωμάζων	Or Darius étant surpris
τά τε ἤκουσε	et des choses qu'il avait apprises
ἐκ τῶν κατασκόπων	des espions
καὶ τὰ αὐτὸς ὥρα,	et de *celles* que lui-même voyait,
ἐκέλευε ἄγειν αὐτὴν	ordonnait d'amener elle
ἐς ὄψιν ἑωυτῷ.	en présence à lui-même.
Ὡς δὲ ἤχθη,	D'autre part lorsqu'elle fut amenée,
οἱ ἀδελφεοὶ αὐτῆς	les frères d'elle [ces choses
ἔχοντες σκοπιὴν τούτων	ayant l'observation de (observant)
οὐ κῃ πρόσω	non en-quelque-manière loin
καὶ παρῆσαν.	étaient-présents aussi.
Τοῦ δὲ Δαρείου	Or Darius
εἰρωτέοντος ὁποδαπὴ εἴη,	demandant de-quel-pays elle était,
οἱ νεηνίσκοι ἔφασαν	les jeunes-gens dirent
εἶναι Παίονες	être Péoniens

καὶ ἐκείνην εἶναι σφέων ἀδελφεήν. Ὁ δ' ἀμείβετο τίνες δὴ οἱ Παίονες ἄνθρωποί εἰσι καὶ κοῦ γῆς οἰκημένοι, καὶ τί ἐκεῖνοι ἐθέλοντες ἔλθοιεν ἐς Σάρδις. Οἱ δέ οἱ ἔφραζον ὡς ἔλθοιεν μὲν ἐκείνῳ δώσοντες σφέας αὐτούς, εἴη δὲ ἡ Παιονίη ἐπὶ τῷ Στρυμόνι ποταμῷ πεπολισμένη, ὁ δὲ Στρυμὼν οὐ πρόσω τοῦ Ἑλλησπόντου, εἴησαν δὲ Τευκρῶν τῶν ἐκ Τροίης ἄποικοι. Οἱ μὲν δὴ αὐτὰ ἕκαστα ἔλεγον, ὁ δὲ εἰρώτα εἰ καὶ πᾶσαι εἴησαν αὐτόθι αἱ γυναῖκες οὕτω ἐργάτιδες. Οἱ δὲ καὶ τοῦτο ἔφασαν προθύμως οὕτω ἔχειν· αὐτοῦ γὰρ ὦν τούτου εἵνεκεν καὶ ἐποιέετο. Ἐνθαῦτα Δαρεῖος γράφει γράμματα πρὸς Μεγάβαζον, τὸν ἔλιπε ἐν τῇ Θρηίκῃ στρατηγόν, ἐντελλόμενος ἐξαναστῆσαι ἐξ ἠθέων Παίονας, καὶ παρ' ἑωυτὸν ἀγαγεῖν καὶ αὐτοὺς καὶ τέκνα τε καὶ γυναῖκας αὐτῶν.

et celle-ci est notre sœur. » Or le roi reprit : « Quels hommes sont les Péoniens, quelle contrée habitent-ils, et dans quel dessein êtes-vous venus à Sardes? — Nous sommes venus, répondirent-ils, pour nous donner à toi; la Péonie est située sur le Strymon, et ce fleuve n'est pas loin de l'Hellespont; nous descendons d'émigrés troyens. » Tels furent les renseignements qu'ils lui donnèrent; alors il voulut savoir si chez eux toutes les femmes étaient aussi laborieuses; ils s'empressèrent d'affirmer que toutes faisaient de même; car c'est précisément à cela qu'ils en voulaient venir. Alors Darius écrivit une lettre à Mégabaze, le général qu'il avait laissé en Thrace, lui prescrivant de faire partir les Péoniens de leurs demeures et de les lui amener avec leurs enfants et leurs femmes.

καὶ ἐκείνην εἶναι	et celle-là être
ἀδελφεὴν σφέων.	sœur d'eux.
Ὁ δὲ ἀμείβετο	D'autre part lui reprenait
τίνες ἄνθρωποι δὴ	quels hommes donc
εἰσι οἱ Παίονες	sont les Péoniens [blis,
καὶ κοῦ γῆς οἰκημένοι,	et en-quelle-partie de la terre éta-
καὶ τί ἐκεῖνοι ἐθέλοντες	et quelle chose ceux-ci voulant
ἔλθοιεν ἐς Σάρδις.	étaient venus à Sardes.
Οἱ δὲ ἔφραζόν οἱ	Or eux disaient à lui
ὡς ἔλθοιεν μὲν	que d'une part ils étaient venus
δώσοντες σφέας αὐτοὺς ἐκείνῳ,	devant donner eux-mêmes à lui,
ἡ δὲ Παιονίη	*que* d'autre part la Péonie
εἴη πεπολισμένη	était peuplée (située)
ἐπὶ τῷ ποταμῷ Στρύμονι,	sur le fleuve Strymon, [pas loin
ὁ δὲ Στρυμὼν οὐ πρόσω	*que* d'autre part le Strymon n'*était*
τοῦ Ἑλλησπόντου,	de l'Hellespont,
εἴησαν δὲ	*que* d'autre part ils étaient
ἄποικοι Τευκρῶν	colons des Teucriens
τῶν ἐκ Τροίης.	de ceux de Troie.
Οἱ μὲν δὴ	Ceux-ci d'une part donc
ἔλεγον αὐτὰ ἕκαστα,	disaient elles (les choses) chacune.
ὁ δὲ εἰρώτα εἰ	d'autre part il demandait si
καὶ πᾶσαι αἱ γυναῖκες	toutes les femmes aussi
εἴησαν αὐτόθι	étaient là-même
οὕτω ἐργάτιδες.	tellement laborieuses.
Οἱ δὲ καὶ ἔφασαν προθύμως	Ceux-ci d'autre part dirent aussi
τοῦτο ἔχειν οὕτω·	cela être ainsi ; [avec-empressement
ἐποιέετο γὰρ ὧν	car donc *cela* était fait [même.
καὶ εἵνεκεν τούτου αὐτοῦ.	en vue même de cette *réponse*
Ἐνθαῦτα Δαρεῖος	Alors Darius
γράφει γράμματα	écrit des lettres
πρὸς Μεγάβαζον,	à Mégabaze,
τὸν ἔλιπε στρατηγὸν	lequel il avait laissé *comme* général
ἐν τῇ Θρηίκῃ,	dans la Thrace,
ἐντελλόμενος	prescrivant
ἐξαναστῆσαι Παίονας	d'avoir-fait-sortir les Péoniens
ἐξ ἠθέων,	de *leurs* demeures,
καὶ ἀγαγεῖν παρὰ ἑωυτὸν	et d'avoir amené à lui-même
καὶ αὐτοὺς καὶ τέκνα τε	et eux-mêmes et *les* enfants aussi
καὶ γυναῖκας αὐτῶν.	et les femmes d'eux.

XXXV. — HABITATIONS LACUSTRES DE LA PÉONIE.

(Liv. V, ch. 16.)

Ἰκρία ἐπὶ σταυρῶν ὑψηλῶν ἐζευγμένα[1] ἐν μέσῃ ἕστηκε τῇ λίμνῃ[2], ἔσοδον ἐκ τῆς ἠπείρου στεινὴν ἔχοντα μιῇ γεφύρῃ. Τοὺς δὲ σταυροὺς τοὺς ὑπεστεῶτας τοῖσι ἰκρίοισι τὸ μέν κου ἀρχαῖον ἔστησαν κοινῇ πάντες οἱ πολιῆται, μετὰ δὲ νόμῳ χρεόμενοι ἱστᾶσι τοιῷδε· κομίζοντες ἐξ οὔρεος, τῷ οὔνομά ἐστι Ὄρϐηλος, κατὰ γυναῖκα ἑκάστην ὁ γαμέων τρεῖς σταυροὺς ὑπίστησι[3]· ἄγεται δὲ ἕκαστος συχνὰς γυναῖκας. Οἰκέουσι δὲ τοιοῦτον τρόπον, κρατέων ἕκαστος ἐπὶ τῶν ἰκρίων καλύϐης τε ἐν τῇ διαιτᾶται, καὶ θύρης καταρρακτῆς διὰ τῶν ἰκρίων κάτω φερούσης ἐς τὴν λίμνην. Τὰ δὲ νήπια παιδία δέουσι τοῦ ποδὸς σπάρτῳ, μὴ κατακυλισθῇ δειμαίνοντες. Τοῖσι δὲ ἵπποισι καὶ τοῖσι ὑποζυγίοισι παρέχουσι χόρτον ἰχθῦς·

XXXV

Au milieu du lac, sur de longs pilotis, sont placées des planches avec une étroite entrée du côté de la terre, formant l'unique pont. Sans doute à l'origine les citoyens ont enfoncé en commun les pilotis qui soutiennent les planches, et ensuite ils les ont entretenus en observant cette loi : tout homme quand il se marie, est contraint de planter trois pilotis, en apportant du bois de la montagne dont le nom est Orbèle, et chacun d'eux épouse plusieurs femmes. Or ils s'y logent de cette manière : chacun possède sur ces planches une cabane dans laquelle il vit, et une porte qui s'abaisse à travers les planches et qui descend dans le lac. Les enfants sont toujours attachés par un pied au moyen de liens de jonc, de peur qu'ils ne se laissent tomber dans le lac. Ils nourrissent leurs chevaux et leurs bêtes de somme de poissons,

XXXV. — HABITATIONS LACUSTRES DE LA PÉONIE.

Ἰκρία ἐζευγμένα	Des planches jointes *entre elles*
ἐπὶ σταυρῶν ὑψηλῶν	sur des pieux élevés
ἕστηκε ἐν τῇ μέσῃ λίμνῃ,	se tiennent dans le milieu du lac,
ἔχοντα ἔσοδον στένην	ayant une entrée étroite
ἐκ τῆς ἠπείρου	du côté du continent
μιῇ γεφύρῃ.	par un seul pont.
Πάντες δὲ οἱ πολιῆται	Or tous les citoyens
ἔστησαν κοινῇ	ont placé en commun
τὸ μὲν ἀρχαῖόν κου	à l'origine d'une part apparemment
τοὺς σταυροὺς	les pieux [ches,
τοὺς ὑπεστεῶτας τοῖς ἰκρίοισι,	ceux étant-enfoncés-sous les plan-
μετὰ δὲ ἱστᾶσι	d'autre part ensuite ils *les* placent
χρεόμενοι νόμῳ τοιῷδε·	usant d'une loi telle :
κομίζοντες ἐξ οὔρεος,	apportant d'une montagne,
τῷ οὔνομά ἐστι Ὄρβηλος,	à laquelle nom est Orbèle,
ὁ γαμέων	celui qui se marie
ὑπίστησι τρεῖς σταυροὺς	enfonce trois pieux
κατὰ ἑκάστην γυναῖκα·	par chaque femme; [se)
ἕκαστος δὲ ἄγεται	or chacun emmène-chez-lui (épou-
συχνὰς γυναῖκας.	plusieurs femmes.
Οἰκέουσι δὲ	D'autre part ils habitent
τρόπον τοιοῦτον,	d'une manière telle,
ἕκαστος κρατέων	chacun possédant
ἐπὶ τῶν ἰκρίων	sur les planches
καλύβης τε ἐν τῇ διαιτᾶται,	et une cabane dans laquelle il vit,
καὶ θύρης καταρρακτῆς	et une porte qui-s'-abaisse (une
φερούσης κάτω	portant en bas [trappe)
διὰ τῶν ἰκρίων	à travers les planches
ἐς τὴν λίμνην.	dans le lac. [sparte
Δέουσι δὲ σπάρτῳ	D'autre part ils attachent avec du
τοῦ ποδὸς	par le pied
τὰ παιδία νήπια,	les enfants tout-jeunes, [bas.
δειμαίνοντες μὴ κατακυλισθῇ.	craignant qu'ils n'aient roulé-en-
Παρέχουσι δὲ	D'autre part ils donnent
ἰχθῦς χόρτον	des poissons *comme* fourrage
τοῖσι ἵπποισι	aux chevaux
καὶ τοῖσι ὑποζυγίοισι·	et aux bêtes-de-somme;

τῶν δὲ πλῆθός ἐστι τοσοῦτο ὥστε, ὅταν τὴν θύρην τὴν καταρρακτὴν ἀνακλίνῃ, κατίει[1] σχοίνῳ σπυρίδα κεινὴν ἐς τὴν λίμνην, καὶ οὐ πολλόν τινα χρόνον ἐπισχὼν ἀνασπᾷ πλήρεα ἰχθύων.

XXXVI. — MILET PACIFIÉE.

(Liv. V, ch. 29.)

Ἐπὶ δύο γενεὰς ἀνδρῶν ἐνοσήσε ἡ Μίλητος ἐς τὰ μάλιστα στάσι, μέχρι οὗ μιν Πάριοι κατήρτισαν· τούτους γὰρ καταρτιστῆρας ἐκ πάντων Ἑλλήνων εἵλοντο οἱ Μιλήσιοι. Κατήλλαξαν δέ σφεας ὧδε οἱ Πάριοι. Ὡς ἀπίκοντο αὐτῶν ἄνδρες ἄριστοι ἐς τὴν Μίλητον, (ὥρων γὰρ δή σφεας δεινῶς οἰκοφθορημένους,) ἔφασαν αὐτῶν βούλεσθαι διεξελθεῖν τὴν χώρην· ποιεῦντες δὲ ταῦτα καὶ διεξιόντες πᾶσαν τὴν Μιλησίην, ὅκως τινὰ ἴδοιεν, ἅμα ἀνεστηκυίῃ τῇ χώρῃ, ἀγρὸν εὖ ἐξεργασμένον, ἀπεγράφοντο τὸ οὔνομα

dont l'abondance est telle, qu'en ouvrant la trappe et en descendant une corbeille à l'aide d'une corde de jonc, il ne faut pas la laisser longtemps dans l'eau pour la remonter pleine.

XXXVI

Milet avait souffert de troubles intérieurs pendant deux générations d'hommes, avant que les Pariens eussent rétabli la paix chez eux : car ce furent les Pariens que ceux de Milet choisirent entre tous les Grecs pour arbitres. Voici comment ceux-ci les réconcilièrent. Lorsque leurs principaux citoyens arrivèrent à Milet, en voyant cette ville affreusement ruinée, ils demandèrent à parcourir la contrée tout entière; on y consentit, et ils la traversèrent de toutes parts. Or, toutes les fois qu'ils découvraient, dans ce pays bouleversé, un champ bien cultivé, ils prenaient le nom

πλῆθος δὲ τῶν	or le nombre de ceux-ci (des pois-
ἐστι τοσοῦτο ὥστε,	est si-grand que, [sons)
ὅταν ἀνακλίνῃ	lorsqu'il incline-en-arrière (ouvre)
τὴν θύρην τὴν καταρρακτὴν,	la porte celle qui-s'-abaisse,
κατίει ἐς τὴν λίμνην	il descend dans le lac
σχοίνῳ	avec une corde-de-jonc
σπυρίδα κεινὴν,	une corbeille vide,
καὶ ἐπισχὼν	et ayant attendu
χρόνον τινὰ οὐ πολλὸν	un certain temps non considérable
ἀνασπᾷ πλήρεα ἰχθύων.	il *la* retire pleine de poissons

XXXVI. — MILET PACIFIÉE.

Ἡ Μίλητος ἐνούσησε στάσι	Milet fut-malade par la division
ἐς τὰ μάλιστα	au plus haut *degré* [mes,
ἐπὶ δύο γενεὰς ἀνδρῶν,	pendant deux générations d'hom-
μέχρι οὗ Πάριοι	jusqu'à ce que les Pariens
κατήρτισάν μιν·	eussent-mis-en-bon-ordre elle;
οἱ γὰρ Μιλήσιοι	car les Milésiens
εἵλοντο τούτους	avaient choisi ceux-ci
ἐκ πάντων τῶν Ἑλλήνων	entre tous les Grecs
καταρτιστῆρας.	*comme* médiateurs.
Οἱ δὲ Πάριοι	Or les Pariens
κατήλλαξάν σφεας ὧδε.	réconcilièrent eux ainsi.
Ὡς ἄνδρες ἄριστοι αὐτῶν	Lorsque des hommes les meilleurs
ἀπίκοντο ἐς τὴν Μίλητον,	furent arrivés à Milet, [d'entre eux
ἔφασαν	ils dirent
(ὥρων γὰρ δή σφεας	(car ils voyaient certes eux
δεινῶς οἰκοφθορημένους)	terriblement ruinés)
βούλεσθαι διεξελθεῖν	vouloir parcourir
τὴν χώρην αὐτῶν·	la contrée d'eux;
ποιεῦντες δὲ ταῦτα	d'autre part faisant ces choses
καὶ διεξιόντες	et parcourant
πᾶσαν τὴν Μιλησίην,	toute la Milésie,
ὅκως ἴδοιέν τινα ἀγρὸν	dès qu'ils voyaient un champ
εὖ ἐξεργασμένον,	bien cultivé, [le pays
ἅμα τῇ χώρῃ	avec(en même temps qu'ils voyaient)
ἀνεστηκυίῃ,	bouleversé,
ἀπεγράφοντο τὸ οὔνομα	ils inscrivaient le nom

τοῦ δεσπότεω τοῦ ἀγροῦ. Διεξελάσαντες δὲ πᾶσαν τὴν χώρην, καὶ σπανίους εὑρόντες τούτους, ὡς τάχιστα κατέβησαν ἐς τὸ ἄστυ, ἁλίην ποιησάμενοι ἀπέδεξαν τούτους μὲν τὴν πόλιν νέμειν τῶν εὗρον τοὺς ἀγροὺς εὖ ἐξεργασμένους· δοκέειν γὰρ ἔφασαν καὶ τῶν δημοσίων οὕτω δή σφεας ἐπιμελήσεσθαι ὥσπερ τῶν σφετέρων· τοὺς δὲ ἄλλους Μιλησίους τούτων ἔταξαν πείθεσθαι[1].

XXXVII. — ARISTAGORE A SPARTE.

(Liv. V, 49-51.)

Ἀπικνέεται δ Ἀρισταγόρης ὁ Μιλήτου τύραννος ἐς τὴν Σπάρτην Κλεομένεος ἔχοντος τὴν ἀρχήν· τῷ δὴ ἐς λόγους ἤιε, ὡς Λακεδαιμόνιοι λέγουσι, ἔχων χάλκεον πίνακα ἐν τῷ γῆς ἁπάσης περίοδος ἐνετέτμητο καὶ θάλασσά τε πᾶσα καὶ ποταμοὶ πάντες. Ἀπικνεόμενος δὲ ἐς λόγους ὁ Ἀρισταγόρης ἔλεγε πρὸς αὐτὸν τάδε· Κλεόμενες, σπουδὴν μὲν τὴν ἐμὴν μὴ θωμάσῃς τῆς ἐνθαῦτα ἀπίξιος.

du maître de ce champ. Leur tournée achevée, et ces habitants, en petit nombre, notés, ils rentrèrent dans Milet et convoquèrent aussitôt une assemblée générale. Là, ils désignèrent, pour gouverner la ville, ceux dont ils avaient trouvé les terres en bon état de culture : « Car, dirent-ils, ils prendront soin des affaires publiques comme des leurs propres. » Ils ordonnèrent donc aux autres Milésiens d'obéir à ces magistrats.

XXXVII

Aristagore, le tyran de Milet, vint à Sparte, sous le règne de Cléomène ; il eut avec lui une conférence où il apporta, à ce que racontent les Lacédémoniens, une tablette d'airain sur laquelle étaient gravés le contour de toute la terre, toutes les mers et tous les fleuves. Dans cette entrevue Aristagore lui parla en ces termes : « Cléomène, ne sois pas étonné de mon empressement à me rendre ici ;

τοῦ δεσπότεω τοῦ ἀγροῦ.	du maître du champ.
Διεξελάσαντες δὲ	Or ayant parcouru
πᾶσαν τὴν χώρην,	toute la contrée,
καὶ εὑρόντες τούτους σπανίους,	et ayant trouvé ceux-ci rares,
ὡς τάχιστα κατέβησαν	dès qu'aussitôt ils furent descendus
ἐς τὸ ἄστυ,	dans la ville,
ποιησάμενοι ἁλίην	ayant fait une assemblée-générale
ἀπέδεξαν νέμειν τὴν πόλιν	ils désignèrent *pour* administrer [la ville
τούτους μὲν	ceux d'une part
τῶν εὗρον τοὺς ἀγροὺς	dont ils avaient trouvé les champs
εὖ ἐξεργασμένους·	bien cultivés ;
ἔφασαν γὰρ δοκέειν	car ils dirent paraître *à soi*
σφέας δὴ ἐπιμελήσεσθαι οὕτω	eux certes devoir s'occuper ainsi
τῶν δημοσίων,	des *affaires* publiques,
ὥσπερ τῶν σφετέρων·	comme des leurs;
ἔταξαν δὲ	d'autre part ils prescrivirent
τοὺς ἄλλους Μιλησίους	les autres Milésiens
πείθεσθαι τούτων.	obéir à ceux-ci.

XXXVII. — ARISTAGORE A SPARTE.

Ὁ Ἀρισταγόρης	Aristagore
ὁ τύραννος Μιλήτου	le tyran de Milet
ἀπικνέεται ἐς τὴν Σπάρτην	arrive à Sparte
Κλεομένεος ἔχοντος τὴν ἀρχήν·	Cléomène ayant le pouvoir;
τῷ δὴ ἤιε	avec lequel donc il entra
ἐς λόγους	en entretiens
ἔχων,	ayant,
ὡς Λακεδαιμόνιοι λέγουσι,	comme les Lacédémoniens disent,
πίνακα χάλκεον	une tablette d'-airain
ἐν τῷ ἐνετέτμητο	sur laquelle avait été gravé
περίοδος ἁπάσης γῆς	le contour de toute la terre
καὶ πᾶσά τε θάλασσα	et aussi toute la mer
καὶ πάντες ποταμοί.	et tous les fleuves.
Ὁ δὲ Ἀρισταγόρης	Or Aristagore
ἀπικνεόμενος ἐς λόγους	venant en entretiens
ἔλεγε πρὸς αὐτὸν τάδε·	disait à lui ces *paroles*-ci :
« Κλεόμενες, μὴ θωμάσης μὲν	« Cléomène, n'aie pas admiré d'une [part
τὴν ἐμὴν σπουδὴν	mon empressement
τῆς ἀπίξιος ἐνθαῦτα.	*à cause* de ma venue ici.

Τὰ γὰρ κατήκοντά ἐστι τοιαῦτα· Ἰώνων παῖδας δούλους εἶναι ἀντ' ἐλευθέρων ὄνειδος καὶ ἄλγος μέγιστον μὲν αὐτοῖσι ἡμῖν, ἔτι δὲ τῶν λοιπῶν ὑμῖν, ὅσῳ προέστατε τῆς Ἑλλάδος. Νῦν ὦν πρὸς θεῶν τῶν Ἑλληνίων ῥύσασθε Ἴωνας ἐκ δουλοσύνης, ἄνδρας ὁμαίμονας. Εὐπετέως δὲ ὑμῖν ταῦτα οἷά τε χωρέειν ἐστί· οὔτε[1] γὰρ οἱ βάρβαροι ἄλκιμοί εἰσι, ὑμεῖς τε τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐς τὰ μέγιστα ἀνήκετε ἀρετῆς πέρι, ἥ τε μάχη αὐτῶν ἐστι τοιήδε, τόξα καὶ αἰχμὴ βραχέα· ἀναξυρίδας δὲ ἔχοντες ἔρχονται ἐς τὰς μάχας καὶ κυρβασίας ἐπὶ τῇσι κεφαλῇσι. Οὕτω εὐπετέες χειρωθῆναί εἰσι. Ἔστι δὲ καὶ ἀγαθὰ τοῖσι τὴν ἤπειρον ἐκείνην νεμομένοισι ὅσα οὐδὲ τοῖσι συνάπασι ἄλλοισι, ἀπὸ χρυσοῦ ἀρξαμένοισι[2], ἄργυρος καὶ χαλκὸς καὶ ἐσθὴς ποικίλη

car voici les circonstances qui m'amènent. Que les fils de l'Ionie soient esclaves, de libres qu'ils ont été, c'est une honte et une douleur extrême pour nous et aussi pour vous qui êtes à la tête de la Grèce. Maintenant donc, au nom des dieux helléniques, préservez les Ioniens de la servitude; ce sont des hommes de votre sang. Le succès d'une telle entreprise vous est facile; car les barbares ne sont pas vaillants, et vous êtes arrivés au plus haut degré de la vertu guerrière. Apprenez leur manière de combattre; ils se servent d'arcs et de courts javelots; ils vont à la bataille embarrassés de hauts-de-chausses et coiffés de tiares; vous voyez donc qu'il est aisé d'en venir à bout. D'autre part ceux qui habitent ce continent possèdent à eux seuls autant de biens que tout le reste des hommes : de l'or premièrement, puis de l'argent, de l'airain, des vêtements ornés de broderies,

Τὰ γὰρ κατήκοντα	Car les choses *nous* concernant
ἐστι τοιαῦτα·	sont telles ;
παῖδας Ἰώνων εἶναι	les enfants des Ioniens être
δούλους ἀντὶ ἐλευθέρων	esclaves au lieu de libres
ὄνειδος καὶ ἄλγος	*est* une honte et une douleur
μέγιστον μὲν ἡμῖν αὐτοῖσι,	très-grande d'une part pour nous-
ἔτι δὲ	d'autre part aussi [mêmes,
ὑμῖν τῶν λοίπων,	pour vous parmi les autres,
ὅσῳ προέστατε τῆς Ἑλλάδος.	d'autant que vous-êtes-à-la-tête de
Νῦν ὦν	Maintenant donc [la Grèce.
πρὸς τῶν θεῶν Ἑλληνίων	au nom des dieux helléniques
ῥύσασθε ἐκ δουλοσύνης	ayez sauvé de la servitude
Ἴωνας	les Ioniens
ἄνδρας ὁμαίμονας.	hommes du-même-sang *que vous.*
Ταῦτα δέ ἐστι οἷά τε	Or ces choses sont possibles
χωρέειν ὑμῖν εὐπετέως·	à réussir pour vous facilement.
οἵ τε γὰρ βάρβαροι	car et les barbares
οὐκ εἰσι ἄλκιμοι,	ne sont pas vaillants,
ὑμεῖς τε ἀνήκετε	et vous vous êtes arrivés
τὰ ἐς τὸν πολεμὸν	*dans* les choses touchant la guerre
ἐς τὰ μέγιστα	au plus haut *degré*
περὶ ἀρετῆς,	concernant le mérite,
ἥ τε μάχη αὐτῶν	et le combat (l'armement) d'eux
ἐστι τοιήδε,	est tel,
τόξα καὶ αἰχμὴ βραχέα·	des arcs et une pique courte ; [bats
ἔρχονται δὲ ἐς τὰς μάχας	d'autre part ils vont dans les com-
ἔχοντες ἀναξυρίδας	ayant des hauts-de-chausse
καὶ κυρβασίας	et des tiares
ἐπὶ τῇσι κεφαλῇσι.	sur les (leurs) têtes.
Οὕτω εἰσὶ εὐπετέες	Ainsi ils sont faciles
χειρωθῆναι.	à être soumis.
Ἔστι δὲ καὶ	Il est d'autre part aussi
τοῖσι νεμομένοισι	à ceux habitant
ἐκείνην τὴν ἤπειρον	ce continent-là [pas-même
ἀγαθὰ ὅσα οὐδὲ	des biens *si-grands* qu'*il* n'*en est*
τοῖσι ἄλλοισι συνάπασι,	aux autres tous-ensemble,
ἀρξαμένοισι	à *nous* ayant commencé (à com-
ἀπὸ χρυσοῦ,	par l'or, [mencer)
ἄργυρος καὶ χαλκὸς	*à savoir* de l'argent et de l'airain
καὶ ἐσθὴς ποικίλη,	et de l'étoffe brodée,

καὶ ὑποζύγιά τε καὶ ἀνδράποδα τὰ θυμῷ βουλόμενοι αὐτοὶ ἂν ἔχοιτε. Κατοικέαται δὲ ἀλλήλων ἐχόμενοι ὡς ἐγὼ φράσω. Ἰώνων μὲν τῶνδε οἵδε Λυδοὶ, οἰκέοντές τε χώρην ἀγαθὴν καὶ πολυαργυρώτατοι ἐόντες. » Δεικνὺς δὲ ἔλεγε ταῦτα ἐς τῆς γῆς τὴν περίοδον τὴν ἐφέρετο ἐν τῷ πίνακι ἐντετμημένην. « Λυδῶν δὲ, ἔφη λέγων ὁ Ἀρισταγόρης, οἵδε ἔχονται Φρύγες οἱ πρὸς τὴν ἠῶ, πολυπροβατώτατοί τε ἐόντες πάντων τῶν ἐγὼ οἶδα καὶ πολυκαρπότατοι. Φρυγῶν δὲ ἔχονται Καππαδόκαι, τοὺς ἡμεῖς Συρίους καλέομεν· τούτοισι δὲ πρόσουροι Κίλικες, κατήκοντες ἐπὶ θάλασσαν τήνδε, ἐν τῇ ἥδε Κύπρος νῆσος κέεται· οἳ πεντακόσια τάλαντα βασιλέϊ τὸν ἐπέτειον φόρον ἐπιτελέουσι. Κιλίκων δὲ τῶνδε ἔχονται Ἀρμένιοι οἵδε, καὶ οὗτοι ἐόντες πολυπρόβατοι, Ἀρμενίων δὲ Ματιηνοὶ[1],

des bêtes de somme et des esclaves; tout cela, si en votre cœur vous le vouliez bien, serait à vous. Leurs provinces se touchent comme je vais le montrer : ici sont les Ioniens, de ce côté les Lydiens qui habitent une excellente contrée et ont une immense quantité d'argent. » Tout en parlant, Aristagore indiquait ces pays sur la tablette qu'il avait apportée. « Auprès des Lydiens, continua-t-il, du côté du levant, sont les Phrygiens, les plus riches à ma connaissance en troupeaux et en fruits. Ensuite tu vois les Cappadociens que nous appelons Syriens, puis les Ciliciens qui s'étendent jusqu'à cette mer où est située l'île de Chypre. Ceux-ci payent au roi cinq cents talents de tribut annuel. Les Arméniens confinent aux Ciliciens; ils ont une multitude de menus troupeaux. Les Matiènes occupent la contrée voisine de l'Arménie,

καὶ ὑποζύγιά τε	et aussi des bêtes-de-somme
καὶ ἀνδράποδα	et des esclaves
τὰ αὐτοὶ ἔχοιτε ἂν	lesquels *biens* vous-mêmes auriez
βουλόμενοι θυμῷ.	*le* voulant dans *votre* cœur.
Κατοικέαται δὲ	D'autre part ils sont établis (ils habitent)
ἐχόμενοι ἀλλήλων,	tenant les-uns-aux-autres,
ὡς ἐγὼ φράσω.	comme moi je *l'*expliquerai.
Ἰώνων μὲν τῶνδε	D'une part aux Ioniens que-voici
Λυδοὶ οἵδε,	*tiennent* les Lydiens que-voici,
οἰκέοντές τε ἀγαθὴν χώρην	et habitant un bon pays
καὶ ἐόντες πολυαργυρώτατοι. »	et étant très-riches-en-argent. »
Ἔλεγε δὲ ταῦτα δείκνυς	Or il disait ces choses en montrant
ἐς τὴν περίοδον τῆς γῆς	sur le contour de la terre
τὴν ἐφέρετο	qu'il portait
ἐντετμημένην ἐν τῷ πίνακι.	gravé sur la tablette.
« Λυδῶν δὲ,	« D'autre part aux Lydiens,
ἔφη ὁ Ἀρισταγόρης λέγων,	disait Aristagore en parlant (continuant),
ἔχονται Φρύγες οἵδε	tiennent les Phrygiens que-voici
οἱ πρὸς τὴν ἠῶ,	ceux *situés* vers l'aurore,
ἐόντες πολυπροβατώτατοί τε	étant et les plus-riches-en-troupeaux
καὶ πολυκαρπότατοι	et les plus-riches-en-fruits
πάντων τῶν ἐγὼ οἶδα.	de tous *ceux* que moi je connais.
Φρυγῶν δὲ	D'autre part aux Phrygiens
ἔχονται Καππαδόκαι,	tiennent les Cappadociens,
τοὺς ἡμεῖς καλέομεν Συρίους·	que nous nous appelons Syriens ;
τούτοισι δὲ πρόσουροι	d'autre part à ceux-ci *sont* limitrophes
Κίλικες,	les Ciliciens,
κατήκοντες	s'étendant
ἐπὶ τήνδε θάλασσαν,	jusqu'à cette mer,
ἐν τῇ ἥδε νῆσος Κύπρος	dans laquelle cette île *de* Chypre
κέεται·	est située ;
οἳ ἐπιτελέουσι βασιλέϊ	lesquels payent au roi
τὸν φόρον ἐπέτειον	*pour* le (*leur*) tribut annuel
πεντακόσια τάλαντα.	cinq-cents talents.
Κιλίκων δὲ τῶνδε	D'autre part aux Ciliciens que-voici
ἔχονται Ἀρμένιοι οἵδε,	tiennent les Arméniens que-voici.
καὶ οὗτοι ἐόντες	ceux-ci aussi étant
πολυπρόβατοι,	riches-en-troupeaux
Ἀρμενίων δὲ	d'autre part aux Arméniens
Ματιηνοί,	les Matiènes,

χώρην τήνδε ἔχοντες. Ἔχεται δὲ τούτων γῆ ἥδε Κισσίη, ἐν τῇ δὴ παρὰ ποταμὸν τόνδε Χοάσπην κείμενά ἐστι τὰ Σοῦσα ταῦτα, ἔνθα βασιλεύς τε μέγας δίαιταν ποιέεται, καὶ τῶν χρημάτων οἱ θησαυροὶ ἐνθαῦτά εἰσι· ἑλόντες δὲ ταύτην τὴν πόλιν θαρσέοντες ἤδη τῷ Διὶ πλούτου πέρι ἐρίζετε. Ἀλλὰ περὶ μὲν χώρης ἄρα οὐ πολλῆς οὐδὲ οὕτω χρηστῆς καὶ οὔρων σμικρῶν χρεὼν ἐστι ὑμέας μάχας ἀναβάλλεσθαι πρός τε Μεσσηνίους ἐόντας ἰσοπαλέας, καὶ Ἀρκάδας τε καὶ Ἀργείους, τοῖσι οὔτε χρυσοῦ ἐχόμενόν ἐστι οὐδὲν οὔτε ἀργύρου, τῶν πέρι καί τινα ἐνάγει προθυμίη μαχόμενον ἀποθνήσκειν· παρέχον δὲ τῆς Ἀσίης πάσης ἄρχειν εὐπετέως, ἄλλο τι αἱρήσεσθε; » Ἀρισταγόρης μὲν ταῦτα ἔλεξε, Κλεομένης δὲ ἀμείβετο τοισίδε· « Ὦ ξεῖνε Μιλήσιε,

et plus loin est celle de la Cissie, où, sur ce fleuve, qui est le Choaspe, est bâtie la ville de Suse ; c'est là que vit le grand roi, c'est là que sont ses trésors. Si vous preniez cette ville, vous pourriez hardiment rivaliser en richesses avec Jupiter. Mais, pour un chétif espace, qui est loin de vous offrir de tels profits, renfermés dans d'étroites limites, vous préférez combattre contre les Messéniens, vos égaux en force, contre les Arcadiens, contre les Argiens, qui n'ont ni or ni argent, dignes objets de convoitise qui excitent les hommes à livrer des batailles et à mourir. Puisque l'Asie vous présente une conquête facile, pourquoi cherchez-vous autre chose? » Ainsi parla Aristagore. Cléomène repartit : « O mon hôte milésien,

ἔχοντες χώρην τήνδε.	ayant le pays que-voici
Ἔχεται δὲ τούτων	D'autre part tient à ceux-ci
γῆ Κισσίη ἥδε,	la terre cissienne que-voici,
ἐν τῇ δὴ	dans laquelle certes
παρὰ ποταμὸν τόνδε Χοάσπην	près du fleuve que-voici, le Choaspe
ἐστὶ κείμενα	est située
ταῦτα τὰ Σοῦσα,	cette Suse-ci (cette ville-ci de Suse),
ἔνθα μέγας τε βασιλεὺς	où et le grand roi
ποιέεται δίαιταν,	mène *son* existence,
καὶ οἱ θησαυροὶ	et les trésors [richesses,
τῶν χρημάτων	des richesses (qui renferment les
εἰσὶ ἐνθαῦτα ·	sont là ;
ἑλόντες δὲ	or ayant pris
ταύτην τὴν πόλιν	cette ville
ἐρίζετε ἤδη θαρσέοντες	vous luttez dès-lors ayant-confiance
τῷ Διὶ	avec Jupiter
περὶ πλούτου.	en richesse.
Ἀλλὰ περὶ μὲν χώρης	Mais pour un pays d'une part
ἄρα οὐ πολλῆς	certes non considérable
οὐδὲ οὕτω χρηστῆς	ni tellement bon [petit territoire)
καὶ οὔρων σμικρῶν	et pour des frontières petites (un
ἐστὶ χρεὼν ὑμέας	il est besoin vous
ἀναβάλλεσθαι μάχας	vous engager dans des combats
πρός τε Μεσσηνίους	contre et les Messéniens
ἐόντας ἰσοπαλέας,	étant égaux-en-force,
καὶ Ἀρκάδας τε	et aussi les Arcadiens
καὶ Ἀργείους,	et les Argiens,
τοῖσι οὐδέν ἐστι ἐχόμενον	auxquels rien n'est tenant
οὔτε χρυσοῦ οὔτε ἀργύρου,	ni à l'or ni à l'argent,
περὶ τῶν προθυμίη	pour lesquels le désir
ἐνάγει καί τινα	pousse même un *homme*
ἀποθνήσκειν μαχόμενον ·	à mourir en combattant :
παρέχον δὲ	d'autre part étant possible
ἄρχειν εὐπετέως	de commander aisément
πάσης τῆς Ἀσίης,	à toute l'Asie, [se ? »
αἱρήσεσθέ τι ἄλλο ; »	choisirez-vous quelque autre cho-
Ἀρισταγόρης μὲν ἔλεξε ταῦτα ·	Aristagore d'une part dit ces *pa-*
Κλεομένης δὲ	d'autre part Cléomène [*roles*-là,
ἀμείβετο τοισίδε	répondait par celles-ci :
« Ὦ ξεῖνε Μιλήσιε,	« O hôte Milésien,

ἀναβάλλομαί τοι ἐς τρίτην ἡμέρην ὑποκρινέεσθαι. » Τότε μὲν ἐς τοσοῦτο ἤλασαν· ἐπείτε δὲ ἡ κυρίη ἡμέρη ἐγένετο τῆς ὑποκρίσιος, καὶ ἦλθον ἐς τὸ συγκείμενον, εἴρετο ὁ Κλεομένης τὸν Ἀρισταγόρην ὁκόσων ἡμερέων ἀπὸ θαλάσσης τῆς Ἰώνων ὁδὸς εἴη παρὰ βασιλέα. Ὁ δὲ Ἀρισταγόρης, τἆλλα ἐὼν σοφὸς καὶ διαβάλλων ἐκεῖνον εὖ, ἐν τούτῳ ἐσφάλη· χρεὼν γάρ μιν μὴ λέγειν τὸ ἐόν, βουλόμενόν γε Σπαρτιήτας ἐξαγαγεῖν ἐς τὴν Ἀσίην. λέγει δ' ὦν τριῶν μηνῶν φὰς εἶναι τὴν ἄνοδον. Ὁ δὲ ὑπαρπάσας τὸν ἐπίλοιπον λόγον τὸν ὁ Ἀρισταγόρης ὥρμητο λέγειν περὶ τῆς ὁδοῦ, εἶπε· « Ὦ ξεῖνε Μιλήσιε, ἀπαλλάσσεο ἐκ Σπάρτης πρὸ δύντος ἡλίου· οὐδένα γὰρ λόγον εὐεπέα λέγεις Λακεδαιμονίοισι, ἐθέλων σφέας ἀπὸ θαλάσσης τριῶν μηνῶν ὁδὸν ἀγαγεῖν. »

je te renvoie au troisième jour pour te répondre. » Pour le moment, ils n'allèrent pas plus loin; lorsque le jour fixé fut venu, et qu'ils furent réunis au lieu convenu, Cléomène fit au Milésien cette question : « Combien y a-t-il de journées de marche de la mer des Ioniens à la ville royale? » Aristagore, habile dans tout le reste et jusque-là fort adroit à tromper le Spartiate, échoua ici. En effet, il aurait dû ne point dire ce qui en était, puisqu'il voulait entraîner les Lacédémoniens en Asie; mais il répondit qu'il y avait trois mois de route. Alors Cléomène, coupant court à tout ce qu'Aristagore se préparait à dire au sujet de cette route, s'écria : « O mon hôte milésien, sors de Sparte avant le coucher du soleil; car tu ne tiens pas un langage agréable aux Lacédémoniens, quand tu veux nous engager dans un voyage de trois mois à partir de la mer. »

ἀναβάλλομαι ἐς τρίτην ἡμέρην	je remets au troisième jour
ὑποκρινέεσθαί τοι. »	à répondre à toi. »
Τότε μὲν	Alors d'une part
ἤλασαν ἐς τοσοῦτο·	ils s'avancèrent jusqu'à autant;
ἐπείτε δὲ ἡ ἡμέρη κυρίη	d'autre part après que le jour fixé
τῆς ὑποκρίσιος	de (pour) la réponse
ἐγένετο,	fut arrivé, [venu,
καὶ ἦλθον ἐς τὸ συγκείμενον,	et *qu*'ils furent venus au *lieu* con-
ὁ Κλεομένης εἴρετο	Cléomène demandait
τὸν Ἀρισταγόρην	à Aristagore
ὁκόσων ἡμερέων	de combien de jours
ἀπὸ θαλάσσης τῆς Ἰώνων	de *la* mer celle des Ioniens
ὁδὸς εἴη παρὰ βασιλέα.	la route était vers le roi.
Ὁ δὲ Ἀρισταγόρης,	Or Aristagore,
ἐὼν σοφὸς τὰ ἄλλα	étant habile pour les autres choses
καὶ διαβάλλων ἐκεῖνον εὖ,	et trompant celui-là bien,
ἐσφάλη ἐν τούτῳ·	trébucha (fit une faute) en cela ;
χρεὼν γάρ μιν	car quand-il-eût-fallu lui
μὴ λέγειν τὸ ἐόν,	ne pas dire ce qui est (la vérité),
βουλόμενόν γε	voulant du moins
ἐξαγαγεῖν Σπαρτιήτας	avoir emmené les Spartiates
ἐς τὴν Ἀσίην,	dans l'Asie,
λέγει δὲ ὦν	or donc il dit [*Asie*
φὰς τὴν ἄνοδον	déclarant le chemin-vers-la-haute-
εἶναι τριῶν μηνῶν.	être de trois mois.
Ὁ δὲ ὑπαρπάσας	Mais lui (Cléomène) ayant supprimé
τὸν λόγον ἐπίλοιπον	le discours restant (le reste du dis-
τὸν ὁ Ἀρισταγόρης	lequel Aristagore [cours)
ὥρμητο λέγειν	s'était mis à dire
περὶ τῆς ὁδοῦ,	au sujet de la route,
εἶπε·	dit :
« Ὦ ξεῖνε Μιλήσιε,	« O hôte Milésien,
ἀπαλλάσσεο ἐκ Σπάρτης	sors de Sparte
πρὸ ἡλίου δύντος·	avant le soleil couché; [cours
λέγεις γὰρ οὐδένα λόγον	car tu ne dis (ne tiens) aucun dis
εὐεπέα	bien-dit (agréable)
Λακεδαιμονίοισι,	pour les Lacédémoniens,
ἐθέλων ἀγαγεῖν σφεας	en voulant avoir emmené eux
ὁδὸν τριῶν μηνῶν	par une route de trois mois
ἀπὸ θαλάσσης.	à partir de la mer.

Ὁ μὲν δὴ Κλεομένης ταῦτα εἴπας, ἤιε ἐς τὰ οἰκία, ὁ δὲ Ἀρισταγόρης λαβὼν ἱκετηρίην, ἤιε ἐς τοῦ Κλεομένεος· ἐσελθὼν δὲ ἔσω ἅτε ἱκετεύων, ἐπακοῦσαι ἐκέλευε τὸν Κλεομένεα, ἀποπέμψαντα τὸ παιδίον· προσεστήκεε γὰρ δὴ τῷ Κλεομένεϊ ἡ θυγάτηρ, τῇ οὔνομα ἦν Γοργώ· τοῦτο δέ οἱ καὶ μοῦνον τέκνον ἐτύγχανε ἐὸν, ἐτέων ὀκτὼ ἢ ἐννέα ἡλικίην. Κλεομένης δὲ λέγειν μιν ἐκέλευε τὰ βούλεται, μηδὲ ἐπισχεῖν τοῦ παιδίου εἵνεκεν. Ἐνθαῦτα δὴ ὁ Ἀρισταγόρης ἤρχετο ἐκ δέκα ταλάντων ὑπισχνεόμενος, ἤν οἱ ἐπιτελέσῃ τῶν ἐδέετο. Ἀνανεύοντος δὲ τοῦ Κλεομένεος προέβαινε τοῖσι χρήμασι ὑπερβάλλων ὁ Ἀρισταγόρης, ἐς ὃ πεντήκοντά τε τάλαντα ὑπεδέδεκτο, και το παιδίον ηὐδάξατο· « Πάτερ, διαφθερέει σε ὁ ξεῖνος, ἢν μὴ ἀποστὰς ἴῃς. » Ὅ τε δὴ Κλεομένης ἡσθεὶς τοῦ παιδίου τῇ παραινέσι,

Après avoir ainsi parlé, Cléomène retourna en sa demeure. Aristagore prenant alors une branche d'olivier, se rendit chez Cléomène et s'y introduisit en qualité de suppliant, le priant de lui donner audience, après avoir renvoyé son enfant ; car la fille de Cléomène nommée Gorgo était auprès de lui ; c'était son enfant unique et elle pouvait avoir de huit à neuf ans. « Parle, lui dit le roi, et ne sois pas retenu par la présence d'une jeune fille. » Aristagore commença par lui promettre dix talents, s'il exécutait ce qu'il lui avait demandé. Cléomène refusa, et Aristagore, ajoutant toujours à son offre, la porta jusqu'à cinquante talents. Alors l'enfant s'écria : « Père, l'étranger va te corrompre, si tu ne le quittes. » Cléomène, charmé du conseil de sa fille,

Ὁ μὲν δὴ Κλεομένης	D'une part donc Cléomène
εἴπας ταῦτα	ayant dit ces *paroles*
ἤιε ἐς τὰ οἰκία,	alla dans les (ses) demeures,
ὁ δὲ Ἀρισταγόρης	d'autre part Aristagore
λαβὼν ἱκετηρίην,	ayant pris un-rameau-de-suppliant,
ἤιε ἐς τοῦ Κλεομένεος·	alla dans *la maison* de Cléomène;
ἐσελθὼν δὲ ἔσω	or étant entré à-l'-intérieur
ἅτε ἱκετεύων,	en-tant-que suppliant,
ἐκέλευε τὸν Κλεομένεα	il engageait Cléomène
ἀποπεμψάντα τὸ παιδίον	ayant renvoyé l'enfant
ἐπακοῦσαι·	à avoir écouté;
ἡ γὰρ δὴ θυγάτηρ,	car donc la (sa) fille,
τῇ οὔνομα ἦν Γοργὼ,	à laquelle nom était Gorgo,
προσεστήκεε τῷ Κλεομένεϊ·	se-tenait-auprès de Cléomène;
τοῦτο δὲ ἐτύγχανε	or cet *enfant* se trouvait
ἐὸν καὶ μοῦνον τέκνον οἱ,	étant même seul enfant à lui,
ὀκτὼ ἢ ἐννέα ἐτέων	de huit ou de neuf années
ἡλικίην.	quant à l'âge. [lui
Κλεομένης δὲ ἐκέλευέ μιν	D'autre part Cléomène engageait
λέγειν τὰ βούλεται,	à dire les choses qu'il veut,
μηδὲ ἐπισχεῖν	et à ne pas s'être abstenu
εἵνεκεν τοῦ παιδίου.	à cause de l'enfant.
Ἐνθαῦτα δὴ ὁ Ἀρισταγόρης	Alors donc Aristagore [promesses)
ἤρχετο ὑπισχνεόμενος	commençait en promettant (ses
ἐκ δέκα ταλάντων,	par dix talents,
ἤν ἐπιτελέσῃ οἱ	s'il aura exécuté pour lui
τῶν ἐδέετο.	les choses qu'il demandait.
Τοῦ δὲ Κλεομένεος ἀνανεύοντος	D'autre part Cléomène refusant
ὁ Ἀρισταγόρης	Aristagore
προέβαινε	avançait
ὑπερβάλλων τοῖς χρήμασι,	enchérissant par l'argent,
ἐς ὃ ὑπεδέδεκτό τε	jusqu'à ce que et il eût promis
πεντήκοντα τάλαντα,	cinquante talents,
καὶ τὸ παιδίον ηὐδάξατο·	et *que* l'enfant eût dit :
« Πάτερ,	« Père,
ὁ ξεῖνος διαφθερέει σε,	l'étranger corrompra toi,
ἢν μὴ ἀποστὰς ἴῃς. »	à moins que t'étant éloigné tu ne
Ὅ τε δὴ Κλεομένης	Donc et Cléomène [t'en ailles. »
ἡσθεὶς τῇ παραίνεσι	charmé du conseil
τοῦ παιδίου	de l'enfant

ῄιε ἐς ἕτερον οἴκημα, καὶ ὁ Ἀρισταγόρης ἀπαλλάσσετο τὸ ταράπαν ἐκ τῆς Σπάρτης, οὐδέ οἱ ἐξεγένετο ἐπὶ πλέον ἔτι σημῆναι περὶ τῆς ἀνόδου τῆς παρὰ βασιλέα.

XXXVIII. — HISTOIRE DES DEUX TYRANS DE CORINTHE.

(Liv. V, ch. 91-93.)

Ὡς ὥρων οἱ Λακεδαιμόνιοι τοὺς Ἀθηναίους αὐξομένους καὶ οὐδαμῶς ἑτοίμους ἐόντας πείθεσθαι σφίσι, νόῳ λαβόντες ὡς ἐλεύθερον μὲν ἐὸν τὸ γένος τὸ Ἀττικὸν ἰσόρροπον τῷ ἑωυτῶν γίνοιτο, κατεχόμενον δὲ ὑπὸ τυραννίδος ἀσθενὲς καὶ πειθαρχέεσθαι ἕτοιμον, μαθόντες τούτων ἕκαστα, μετεπέμποντο Ἱππίην τὸν Πεισιστράτου ἀπὸ Σιγείου τοῦ ἐν Ἑλλησπόντῳ. Ἐπείτε δέ σφι Ἱππίης καλεόμενος ἧκε, μεταπεμψάμενοι καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων ἀγγέλους, ἔλεγόν σφι Σπαρτιῆται τάδε· « Ἄνδρες σύμμαχοι, συγγινώσκομεν αὐτοῖσι ἡμῖν οὐ ποιήσασι ὀρθῶς·

passa dans un autre appartement, et le Milésien partit de Sparte pour toujours, sans qu'il lui fût permis de donner de plus amples explications sur la route de la résidence de Darius.

XXXVIII

Les Lacédémoniens, témoins de la grandeur naissante des Athéniens, qui ne se montraient nullement disposés à se faire leurs sujets, comprirent que, libre, le peuple de l'Attique serait leur égal; que, soumis à un tyran, il perdrait de sa force et deviendrait plus docile. Après avoir pesé chacune de ces considérations, ils mandèrent de Sigée sur l'Hellespont, Hippias, fils de Pisistrate. Lorsque Hippias se fut rendu à leur appel, ils convoquèrent des députés des villes alliées et leur tinrent ce langage : « Nous reconnaissons, ô nos alliés, que nous n'avons pas agi selon la justice ;

ἤιε ἐς ἕτερον οἴκημα,
καὶ ὁ Ἀρισταγόρης
ἀπαλλάσσετο τὸ παράπαν
ἐκ Σπάρτης,
οὐδὲ ἐξεγένετό οἱ
σημῆναι ἔτι
ἐπὶ πλέον
περὶ τῆς ἀνόδου
τῆς παρὰ βασιλέα.

alla dans un autre appartement,
et Aristagore
sortit entièrement (pour toujours)
de Sparte, [lui
et il ne fut-pas-même possible à
d'avoir expliqué encore
davantage
sur la route-de-la-haute-*Asie*
celle vers le roi.

XXXVIII. — HISTOIRE DES DEUX TYRANS DE CORINTHE.

Ὡς οἱ Λακεδαιμόνιοι
ὥρων
τοὺς Ἀθηναίους αὐξομένους
καὶ ἐόντας οὐδαμῶς ἑτοίμους
πείθεσθαι σφίσι,
λαβόντες νόῳ
ὡς τὸ γένος Ἀττικὸν
ἐὸν μὲν ἐλεύθερον
γίνοιτο ἰσόρροπον
τῷ ἑωυτῶν,
κατεχόμενον δὲ
ὑπὸ τυραννίδος
ἀσθενὲς
καὶ ἕτοιμον πειθαρχέεσθαι,
μαθόντες
ἕκαστα τούτων,
μετεπέμποντο ἀπὸ Σιγείου
τοῦ ἐν Ἑλλησπόντῳ
Ἱππίην τὸν Πεισιστράτου.
Ἐπείτε δὲ Ἱππίης
καλεόμενός σφι ἧκε,
Σπαρτιῆται
μεταπεμψάμενοι καὶ ἀγγέλους
τῶν ἄλλων συμμάχων,
ἔλεγόν σφι τάδε·
« Ἄνδρες σύμμαχοι,
συγγινώσκομεν ἡμῖν αὐτοῖσι
οὐ ποιήσασι ὀρθῶς·

Comme les Lacédémoniens
voyaient
les Athéniens grandissant
et n'étant nullement disposés
à obéir à eux,
ayant conçu dans *leur* esprit
que la race attique
étant d'une part libre
deviendrait égale-en-forces
à celle d'eux-mêmes,
que d'autre part assujettie
par une tyrannie
elle serait faible
et disposée à obéir,
ayant reconnu
chacune de ces choses,
ils mandaient de Sigée
celle sur l'Hellespont
Hippias le *fils* de Pisistrate.
D'autre part après qu'Hippias
appelé par eux fut venu,
les Spartiates
ayant mandé aussi des députés
des autres alliés,
disaient à eux ces *paroles*-ci :
« Hommes alliés, [mêmes
nous avons-conscience-en nous-
n'ayant pas fait bien :

ἐπαερθέντες γὰρ κιβδήλοισι[1] μαντηίοισι ἄνδρας ξείνους ἐόντας ἡμῖν τὰ μάλιστα καὶ ἀναδεκομένους ὑποχειρίας παρέξειν τὰς Ἀθήνας, τούτους ἐκ τῆς πατρίδος ἐξηλάσαμεν, καὶ ἔπειτεν ποιήσαντες ταῦτα δήμῳ ἀχαρίστῳ παρεδώκαμεν τὴν πόλιν, ὅς, ἐπείτε δι' ἡμέας ἐλευθερωθεὶς ἀνέκυψε, ἡμέας μὲν καὶ τὸν βασιλέα ἡμέων περιυβρίσας ἐξέβαλε, δόξαν δὲ φύσας αὐξάνεται, ὥστε ἐκμεμαθήκασι μάλιστα μὲν οἱ περίοικοι αὐτῶν Βοιωτοὶ καὶ Χαλκιδέες· τάχα δέ τις καὶ ἄλλος ἐκμαθήσεται ἁμαρτών[2]. Ἐπείτε δὲ ἐκεῖνα ποιήσαντες ἡμάρτομεν, νῦν πειρησόμεθά σφεα ἅμα ὑμῖν ἀκεόμενοι· αὐτοῦ γὰρ τούτου εἵνεκεν τόνδε τε Ἱππίην μετεπεμψάμεθα καὶ ὑμέας ἀπὸ τῶν πολίων,

excités par des oracles trompeurs, nous avons expulsé de leur patrie des hommes qui nous étaient unis par l'hospitalité la plus étroite, et qui se chargeaient de nous soumettre Athènes ; ensuite, nous avons remis cette ville à un peuple ingrat qui, libre grâce à nous, eut à peine relevé la tête, qu'il nous chassa indignement, nous et notre roi. La présomption lui vient, et déjà son pouvoir grandit, comme l'ont appris surtout ses voisins de la Béotie et de Chalcis ; et d'autres bientôt comprendront dans quelle erreur ils sont tombés. Mais, si par notre conduite en cette occasion nous avons failli, nous tenterons maintenant avec vous d'y apporter remède, et c'est dans ce but même que nous vous avons fait venir ici de vos villes, vous et Hippias que vous voyez,

ἐπαερθέντες γαρ	car ayant été excités
μαντηίοισι κιβδήλοισι	par des oracles falsifiés [trie
ἐξηλάσαμεν ἐκ τῆς πατρίδος	nous avons chassé de la (leur) pa-
τούτους	ceux-ci
ἄνδρας ἐόντας ξείνους ἡμῖν	hommes étant hôtes à nous
τὰ μάλιστα	le plus
καὶ ἀναδεκομένους	et se chargeant
παρέξειν τας Ἀθήνας	de rendre Athènes
ὑποχειρίας,	sujette *à nous,*
καὶ ἔπειτεν	et ensuite
ποιήσαντες ταῦτα	ayant fait ces choses
παρεδώκαμεν τὴν πόλιν	nous avons remis la ville
δήμῳ ἀχαρίστῳ,	à un peuple ingrat,
ὅς, ἐπείτε	qui, depuis que
ἐλευθερωθεὶς διὰ ἡμέας	affranchi à-cause-de nous
ἀνέκυψε,	il a-levé-la-tête, [ges nous
περιυβρίσας μὲν ἡμέας	ayant d'une part accablé-d'-outra-
καὶ τὸν βασιλέα ἡμέων	et le roi de nous
ἐξέβαλε,	*nous* a chassés,
φύσας δὲ	d'autre part ayant développé
δόξαν	de la présomption
αὐξαίνεται,	s'agrandit,
ὥστε ἐκμεμαθήκασι	comme *l*'ont appris
μάλιστα μὲν	surtout d'une part
οἱ περίοικοι αὐτῶν	les voisins d'eux
Βοιωτοὶ καὶ Χαλκιδέες·	Béotiens et Chalcidiens;
τάχα δὲ	bientôt d'autre part
καί τις ἄλλος	aussi quelque autre
ἐκμαθήσεται	apprendra
ἁμαρτών.	s'étant trompé (qu'il s'est trompé).
Ἐπείτε δὲ	Or puisque
ἡμάρτομεν	nous nous sommes trompés
ποιήσαντες ταῦτα,	ayant fait ces choses-là,
πειρησόμεθα νῦν	nous tâcherons maintenant
ἀκεόμενοί σφεα	remédiant (de remédier) à elles
ἅμα ὑμῖν	avec vous;
μεταπεμψάμεθα γὰρ	car nous avons mandé
εἵνεκεν τούτου αὐτοῦ	à cause de cela même
Ἱππίην τε τόνδε	et Hippias que-voici
καὶ ὑμέας ἀπὸ τῶν πολίων,	et vous des (de vos) villes,

ἵνα, κοινῷ τε λόγῳ καὶ κοινῷ στόλῳ ἐσαγαγόντες αὐτὸν ἐς τὰς Ἀθήνας, ἀποδῶμεν τὰ καὶ ἀπειλόμεθα. »

Οἱ μὲν ταῦτα ἔλεγον, τῶν δὲ συμμάχων τὸ πλῆθος οὐκ ἐνεδέκετο τοὺς λόγους. Οἱ μέν νυν ἄλλοι ἡσυχίην ἦγον, Κορίνθιος δὲ Σωκλέης ἔλεξε τάδε· « Ἦ δὴ ὅ τε οὐρανὸς ἔσται ἔνερθε τῆς γῆς καὶ ἡ γῆ μετέωρος ὑπὲρ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἄνθρωποι νομὸν ἐν θαλάσσῃ ἕξουσι καὶ ἰχθύες τὸν πρότερον ἄνθρωποι, ὅτε γε ὑμεῖς, ὦ Λακεδαιμόνιοι, ἰσοκρατίας καταλύοντες τυραννίδας ἐς τὰς πόλις κατάγειν παρασκευάζεσθε, τοῦ οὔτε ἀδικώτερον οὐδέν ἐστι κατ' ἀνθρώπους οὔτε μιαιφονώτερον. Εἰ γὰρ δὴ τοῦτό γε δοκέει ὑμῖν εἶναι χρηστὸν ὥστε τυραννεύεσθαι τὰς πόλις, αὐτοὶ πρῶτοι τύραννον καταστησάμενοι οὕτω καὶ τοῖσι ἄλλοισι δίζησθε κατιστάναι·

afin que d'un commun accord et par une expédition commune sous le fassions rentrer dans Athènes pour lui rendre ce que nous lui avons ôté. »

Ainsi parlèrent les Spartiates; mais la plupart des alliés n'approuvèrent pas leurs discours. Tandis que les autres gardaient le silence, Soclès de Corinthe prit la parole en ces termes : « Certes le ciel descendra au-dessous de la terre, et la terre s'élèvera au-dessus du ciel, et les hommes vivront dans la mer, et les poissons habiteront où d'abord ont été les hommes, puisque vous, ô Lacédémoniens, renversant l'égalité des pouvoirs, vous vous apprêtez à introduire la tyrannie dans les cités, action la plus inique et la plus criminelle que l'on puisse commettre parmi les humains. Si donc il vous semble utile que les villes soient gouvernées par des tyrans, établissez d'abord un tyran chez vous-mêmes, et alors vous tenterez d'en instituer chez les autres.

ἵνα λόγῳ τε
κοινῷ
καὶ στόλῳ κοινῷ
ἐσαγαγόντες αὐτὸν
ἐς τὰς Ἀθήνας,
ἀποδῶμεν
τὰ καὶ ἀπειλόμεθα. »
Οἱ μὲν
ἔλεγον ταῦτα,
τὸ δὲ πλῆθος τῶν συμμάχων
οὐκ ἐνεδέκετο τοὺς λόγους.
Οἱ μέν νυν ἄλλοι
ἦγον ἡσυχίην,
Κορίνθιος δὲ Σωκλέης
ἔλεξε τάδε·
« Ἦ δὴ ὅ τε οὐρανὸς ἔσται
ἔνερθε τῆς γῆς
καὶ ἡ γῆ μετέωρος
ὑπὲρ τοῦ οὐρανοῦ,
καὶ ἄνθρωποι
ἕξουσι νομὸν ἐν θαλάσσῃ
καὶ ἰχθύες
τὸν πρότερον ἄνθρωποι,
ὅτε γε ὑμεῖς,
ὦ Λακεδαιμόνιοι,
καταλύοντες ἰσοκρατίας
παρασκευάζεσθε κατάγειν
τυραννίδας ἐς τὰς πόλις,
τοῦ οὐδέν ἐστι
κατὰ ἀνθρώπους
οὔτε ἀδικώτερον
οὔτε μιαιφονώτερον.
Εἰ γὰρ δὴ τοῦτό γε
δοκέει ὑμῖν εἶναι χρηστὸν
ὥστε τὰς πόλις
τυραννεύεσθαι,
αὐτοὶ πρῶτοι
καταστησάμενοι τύραννον
οὕτω καὶ δίζησθε
καθιστάναι τοῖσι ἄλλοισι·

afin que, et par un calcul (plan)
commun
et une expédition commune
ayant-fait-entrer lui
dans Athènes,
nous *lui* ayons rendu
les *biens* qu'aussi nous *lui* avons [enlevés. »
Eux d'une part
disaient ces *paroles*,
d'autre part la majorité des alliés
n'acceptait pas les (ces) paroles.
D'un côté donc les autres
gardaient le silence,
d'un autre côté le Corinthien Soclès
dit ces *paroles*-ci :
« Oui, certes et le ciel sera
au-dessous de la terre
et la terre *sera* élevée
au-dessus du ciel,
et les hommes
auront *leur* demeure dans la mer
et les poissons *la demeure*
qu'*avaient* antérieurement les [hommes,
puisque donc vous,
ô Lacédémoniens,
détruisant les égalités-de-pouvoir
vous vous préparez à introduire
des tyrannies dans les villes,
en comparaison de quoi rien n'est
parmi les hommes
ni plus injuste
ni plus sanguinaire.
Car si donc cela certes
paraît à vous être utile
que les villes
être (soient)-gouvernées-par-des-[tyrans,
vous mêmes les premiers
ayant-établi-pour-vous un tyran
ainsi (alors) aussi cherchez
à *en* établir pour les autres ;

νῦν δὲ, αὐτοὶ ἄπειροι ἐόντες τυράννων καὶ φυλάσσοντες δεινότατα τοῦτο ἐν τῇ Σπάρτῃ μὴ γενέσθαι, παραχρᾶσθε ἐς τοὺς συμμάχους· εἰ δὲ αὐτοὶ ἔμπειροι ἔατε [1], κατάπερ ἡμεῖς, εἴχετε ἂν περὶ αὐτοῦ γνώμας ἀμείνονας συμβαλέσθαι ἤπερ νῦν. Κορινθίοισι γὰρ ἦν πόλιος κατάστασις τοιήδε· ἦν ὀλιγαρχίη, καὶ οὗτοι Βακχιάδαι καλεόμενοι ἔνεμον τὴν πόλιν, ἐξεδίδοσαν δὲ καὶ ἤγοντο ἐξ ἀλλήλων. Ἀμφίονι δὲ ἐόντι τούτων τῶν ἀνδρῶν γίνεται θυγάτηρ χωλή· οὔνομα δέ οἱ ἦν Λάβδα. Ταύτην (Βακχιαδέων γὰρ οὐδεὶς ἤθελε γῆμαι) ἴσχει Ἠετίων ὁ Ἐχεκράτεος, δήμου μὲν ἐκ Πέτρης ἐὼν [2], ἀτὰρ τὰ ἀνέκαθεν Λαπίθης τε καὶ Καινείδης [3]. Ἐκ δέ οἱ ταύτης τῆς γυναικὸς οὐδ' ἐξ ἄλλης παῖδες ἐγίνοντο.

Mais maintenant, sans avoir expérimenté ce que sont les tyrans, prenant les mesures les plus rigoureuses pour empêcher qu'il y en ait jamais à Sparte, vous voyez là une chose toute simple quand il s'agit de vos alliés. Si, comme nous, vous en aviez l'expérience, vous auriez à nous donner sur ce sujet de meilleurs conseils que celui de tout à l'heure. Rappelez-vous en effet quel était le gouvernement établi dans la ville de Corinthe : c'était une oligarchie, et ceux qu'on appelle les Bacchiades gouvernaient; ils se donnaient et prenaient en mariage les filles les uns des autres. A Amphion, l'un de ces hommes, naquit une fille boiteuse, dont le nom était Labda. Éétion, fils d'Échécrate, du bourg de Pétra, l'épousa, quoiqu'il descendît des Lapithes et de Cænée, car aucun des Bacchiades ne la voulut pour femme Or, ni d'elle ni d'une autre, il n'avait d'enfants.

νῦν δὲ,	mais maintenant
ἐόντες αὐτοὶ	étant *vous*-mêmes
ἄπειροι τυράννων	sans-expérience de tyrans
καὶ φυλάσσοντες	et prenant-garde
δεινότατα	le plus terriblement
τοῦτο μὴ γενέσθαι	*pour* cela n'être pas arrivé
ἐν τῇ Σπάρτῃ,	à Sparte,
παραχρᾶσθε	vous négligez *cela*
ἐς τοὺς συμμάχους.	pour les (vos) alliés.
Εἰ δὲ ἔατε αὐτοὶ	Mais si vous étiez vous-mêmes
ἔμπειροι, κατάπερ ἡμεῖς,	*en*-ayant-l'expérience, comme nous
εἴχετε ἂν	vous auriez
συμβαλέσθαι περὶ αὐτοῦ	à mettre-en-commun sur cela
ἀμείνονας γνώμας	de meilleurs avis
ἤπερ νῦν.	que maintenant.
Τοιήδε γὰρ κατάστασις πολίος	Car un tel état de gouvernement
ἦν Κορινθίοισι·	était aux Corinthiens :
ἦν ὀλιγαρχίη,	*c'*était une oligarchie
καὶ οὗτοι καλεόμενοι	et ceux appelés
Βακχιάδαι	Bacchiades
ἔνεμον τὴν πόλιν,	gouvernaient la ville,
ἐξεδίδοσαν δὲ	d'autre part ils donnaient [*riage*
καὶ ἤγοντο	et emmenaient (prenaient) *en ma-*
ἐξ ἀλλήλων.	*les filles* les-uns-des-autres.
Θυγάτηρ δὲ χωλὴ	D'autre part une fille boiteuse
γίνεται Ἀμφίονι	naît à Amphion
ἐόντι τούτων τῶν ἀνδρῶν·	étant *un* de ces hommes-là ;
οὔνομα δὲ ἦν οἱ Λάβδα.	or nom était à elle Labda.
Ἠετίων ὁ Ἐχεκράτεος,	Éétion, le *fils* d'Échécrate,
ἐὼν μὲν	étant à la vérité
ἐκ δήμου Πέτρης,	du dème de Pétra,
ἀτὰρ Λαπίθης τε	mais et Lapithe
καὶ Καινείδης	et descendant-de-Cænée
τὰ ἀνέκαθεν,	dans les *temps* en haut,
ἴσχει ταύτην	a (épouse) celle-ci
(οὐδεὶς γὰρ Βακχιαδέων	(car aucun des Bacchiades
ἤθελε γῆμαι).	ne voulait *l'*épouser)
Ἐκ δὲ ταύτης τῆς γυναικὸς	Or *ni* de cette femme
οὐδὲ ἐξ ἄλλης	ni d'une autre
παῖδες ἐγίνοντό οἱ.	des enfants ne naissaient à lui.

Ἐστάλη ὦν ἐς Δελφοὺς περὶ γόνου. Ἐσιόντα δὲ αὐτὸν ἰθέως ἡ Πυθίη προσαγορεύει τοισίδε τοῖσι ἔπεσι·

Ἠετίων, οὔτις σε τίει πολύτιτον ἐόντα.
Λάβδα κύει, τέξει δ' ὀλοοίτροχον· ἐν δὲ πεσεῖται
Ἀνδράσι μουνάρχοισι[1], δικαιώσει δὲ Κόρινθον.

Ταῦτα χρησθέντα τῷ Ἠετίωνι ἐξαγγέλλεταί κως τοῖσι Βακχιάδῃσι, τοῖσι τὸ μὲν πρότερον γενόμενον χρηστήριον ἐς Κόρινθον ἦν ἄσημον, φέρον τε ἐς τὠυτὸ καὶ τὸ τοῦ Ἠετίωνος, καὶ λέγον ὧδε·

Αἰετὸς ἐν πέτρῃσι[2] κύει, τέξει δὲ λέοντα
Καρτερὸν, ὠμηστήν· πολλῶν δ' ὑπὸ γούνατα λύσει.
Ταῦτά νυν εὖ φράζεσθε, Κορίνθιοι, οἳ περὶ καλὴν
Πειρήνην[3] οἰκεῖτε καὶ ὀφρυόεντα Κόρινθον.

Τοῦτο μὲν δὴ τοῖσι Βακχιάδῃσι πρότερον γενόμενον ἦν ἀτέκμαρτον, τότε δὲ τὸ Ἠετίωνι γενόμενον ὡς ἐπύθοντο,

Il alla donc à Delphes, au sujet de sa postérité. Comme il entrait, soudain la Pythie lui adressa ces vers :

Éétion, personne ne t'honore et tu es digne de beaucoup d'honneurs.
Labda est enceinte ; elle enfantera une roue pleine qui tombera
Sur les monarques et châtiera Corinthe.

Cette réponse que reçut Éétion fut, d'une manière ou de l'autre, rapportée aux Bacchiades, pour qui un précédent oracle sur Corinthe était resté obscur ; cet oracle, dont le sens était le même, était ainsi conçu :

L'aigle couve dans les rochers ; il en naîtra un lion
Robuste, dévorant, qui d'un grand nombre fera fléchir les genoux :
Soyez donc attentifs, Corinthiens, qui autour de la belle
Pirène demeurez, et autour de la sourcilleuse Corinthe.

De cette prédiction les Bacchiades ne pouvaient auparavant tirer aucun présage. Mais, dès qu'ils surent celle qui avait été faite à Éétion,

Ἐστάλη ὦν ἐς Δελφοὺς
περὶ γόνου.
Ἡ δὲ Πυθίη
προσαγορεύει ἰθέως
τοῖσι ἔπεσι τοισίδε
αὐτὸν ἐσιόντα·
« Ἠετίων, οὔτις τίει σε
ἐόντα πολύτιτον.
Λάβδα κύει,
τέξει δὲ ὀλοοίτροχον·
ἐμπεσεῖται δὲ
ἀνδράσι μουνάρχοισι,
δικαιώσει δὲ Κόρινθον. »
Ταῦτα χρησθέντα
τῷ Ἠετίωνι
ἐξαγγέλλεταί κως
τοῖσι Βακχιάδῃσι,
τοῖσι
τὸ μὲν πρότερον χρηστήριον
γενόμενον ἐς Κόρινθον
φέρον τε ἐς τὸ αὐτὸ
καὶ τὸ τοῦ Ἠετίωνος,
καὶ λέγον ὧδε,
ἦν ἄσημον·
« Αἰετὸς κύει
ἐν πέτρῃσι,
τέξει δὲ λέοντα,
καρτερὸν, ὠμηστήν·
ὑπολύσει δὲ
γούνατα πολλῶν.
Φράζεσθέ νυν εὖ ταῦτα,
Κορίνθιοι, οἳ οἰκεῖτε
περὶ καλὴν Πειρήνην
καὶ ὀφρυόεντα Κόρινθον. »
Τοῦτο μὲν δὴ
γενόμενον πρότερον
τοῖσι Βακχιάδῃσι
ἦν ἀτέκμαρτον,
ὡς δὲ ἐπύθοντο τότε
τὸ γενόμενον Ἠετίωνι,

Il partit donc pour Delphes
au sujet de la progeniture.
D'autre part la Pythie
salue aussitôt
par ces paroles-ci
lui entrant :
« Éétion, personne n'honore toi
étant très-honorable.
Labda est-enceinte,
or elle enfantera un bloc-de-pierre :
d'autre part il tombera-sur
les hommes monarques,
et châtiera Corinthe. »
Ces *paroles* répondues-par-l'oracle
à Éétion
sont annoncées de-quelque-manière
aux Bacchiades,
pour lesquels
le premier oracle d'une part
ayant été (rendu) pour Corinthe
et aboutissant au même *résultat*
et (que) celui d'Éétion,
et parlant ainsi,
était obscur :
« Une aigle est fécondée
dans les rochers,
d'autre part elle produira un lion,
fort, carnassier ;
d'autre part il détendra
les genoux de beaucoup.
Songez donc bien à ces choses,
Corinthiens, qui habitez
autour de la belle Pirène
et de la sourcilleuse Corinthe. »
D'une part donc cet *oracle*
ayant été (rendu) antérieurement
aux Bacchiades
était impossible-à-deviner,
d'autre part lorsqu'ils apprirent alors
celui ayant été (rendu) à Éétion,

αὐτίκα καὶ τὸ πρότερον συνῆκαν ἐὸν συνῳδὸν τῷ Ἠετίωνος. Συνέντες δὲ καὶ τοῦτο, εἶχον ἐν ἡσυχίῃ, ἐθέλοντες τὸν μέλλοντα Ἠετίωνι γίνεσθαι γόνον διαφθεῖραι. Ὡς δὲ ἔτεκε ἡ γυνὴ τάχιστα, πέμπουσι σφέων αὐτῶν δέκα ἐς τὸν δῆμον ἐν τῷ κατοίκητο Ἠετίων, ἀποκτενέοντας τὸ παιδίον. Ἀπικόμενοι δὲ οὗτοι ἐς τὴν Πέτρην, καὶ παρελθόντες ἐς τὴν αὐλὴν τὴν Ἠετίωνος αἴτεον τὸ παιδίον· ἡ δὲ Λάβδα, εἰδυῖά τε οὐδὲν τῶν εἵνεκεν ἐκεῖνοι ἀπικοίατο καὶ δοκέουσά σφεας φιλοφρονήσιος τοῦ πατρὸς εἵνεκεν αἰτέειν, φέρουσα ἐνεχείρισε αὐτῶν ἑνί. Τοῖσι δὲ ἄρα ἐβεβούλευτο κατ' ὁδὸν τὸν πρῶτον αὐτῶν λαβόντα τὸ παιδίον προσουδίσαι. Ἐπείτε ὦν ἔδωκε φέρουσα ἡ Λάβδα, τὸν λαβόντα τῶν ἀνδρῶν θείῃ τύχῃ προσεγέλασε τὸ παιδίον,

ils comprirent incontinent que le premier oracle concordait avec le dernier. Toutefois, ils gardèrent le silence, sur cette interprétation, résolus à détruire l'enfant qui allait naître à Éétion. Dès que sa femme fut accouchée, ils dépêchèrent, pour le tuer, dix des leurs au bourg qu'habitaient les deux époux. Ils arrivent à Pétra, entrent dans la cour d'Éétion et demandent l'enfant. Labda, ne sachant rien du motif qui les amène et croyant que c'est par amitié pour le père qu'ils désirent le voir, le leur apporte et le remet dans les mains de l'un d'eux. Or ils étaient convenus en route que le premier qui recevrait l'enfant le jetterait rudement à terre. Mais, quand Labda, qui l'avait apporté, le leur eut remis, il advint, par la protection divine, que l'enfant sourit à l'homme qui l'avait reçu.

συνῆκαν αὐτίκα	ils comprirent aussitôt
καὶ τὸ πρότερον	aussi le premier
ἐὸν συνῳδὸν	étant (qu'il était) concordant
τῷ Ἠετίωνος.	à celui d'Éétion.
Συνέντες δὲ καὶ τοῦτο,	D'autre part ayant compris aussi cela,
εἶχον ἐν ἡσυχίῃ,	ils *se* tenaient en silence,
ἐθέλοντες διαφθεῖραι	voulant avoir détruit
τὸν γόνον μέλλοντα γίνεσθαι	la progéniture devant naître
Ἠετίωνι.	à Éétion.
Ὡς δὲ τάχιστα	Or dès qu'aussitôt
ἡ γυνὴ ἔτεκε,	la femme fut accouchée,
πέμπουσι	ils envoient
ἐς τὸν δῆμον ἐν τῷ	dans le dème dans lequel
κατοίκητο Ἠετίων,	s'était établi Éétion,
δέκα σφέων αὐτῶν	dix d'eux-mêmes
ἀποκτενέοντας τὸ παιδίον.	devant tuer l'enfant.
Οὗτοι δὲ ἀπικόμενοι	Or ceux-ci étant arrivés
ἐς τὴν Πέτρην,	à Pétra,
καὶ παρελθοντες ἐς τὴν αὐλὴν	et étant entrés dans la cour
τὴν Ἠετίωνος,	celle d'Éétion,
αἴτεον τὸ παιδίον·	demandaient l'enfant ;
ἡ δὲ Λάβδα,	d'autre part Labda,
εἰδυῖά τε οὐδὲν	et ne sachant rien
τῶν εἵνεκεν	des choses pour lesquelles
ἐκεῖνοι ἀπικοίατο,	ceux-là étaient venus,
καὶ δοκέουσά σφεας αἰτέειν	et pensant eux *le* demander
εἵνεκεν φιλοφρονήσιος	par affection
τοῦ πατρὸς,	du (pour le) père,
φέρουσα ἐνεχείρισε	*l'*apportant *le* mit-entre-les-mains
ἑνὶ αὐτῶν.	à un d'eux.
Ἐδεδούλευτο δὲ ἄρα τοῖσι	Or donc il avait été résolu par eux
κατὰ ὁδὸν	en route
τὸν πρῶτον αὐτῶν	le premier d'entre eux
λαβόντα τὸ παιδίον	ayant reçu l'enfant
προσουδίσαι.	*l'*avoir-jeté-par-terre.
Ἐπείτε ὦν ἡ Λάβδα	Après donc que Labda
φέρουσα ἔδωκε,	*l'*apportant *l'*eut donné,
το παιδίον προσεγέλασε	l'enfant sourit
τύχῃ θείῃ	par un hasard divin
τὸν τῶν ἀνδρῶν λαβοντα,	à celui des hommes *l'*ayant reçu,

καὶ τὸν φρασθέντα τοῦτο, οἶκτός τις ἴσχει ἀποκτεῖναι, κατοικτείρας δὲ παραδιδοῖ τῷ δευτέρῳ, ὁ δὲ τῷ τρίτῳ. Οὕτω δὲ διεξῆλθε διὰ πάντων τῶν δέκα παραδιδόμενον οὐδενὸς βουλομένου διεργάσασθαι. Ἀποδόντες ὦν ὀπίσω τῇ τεκούσῃ τὸ παιδίον καὶ ἐξελθόντες ἔξω, ἑστεῶτες ἐπὶ τῶν θυρέων ἀλλήλων ἅπτοντο καταιτιώμενοι, καὶ μάλιστα τοῦ πρώτου λαϐόντος, ὅτι οὐκ ἐποίησε κατὰ τὰ δεδογμένα, ἐς ὃ δή σφι χρόνου ἐγγενομένου, ἔδοξε αὖτις παρελθόντας πάντας τοῦ φόνου μετίσχειν. Ἔδεε δὲ ἐκ τοῦ Ἠετίωνος γόνου Κορίνθῳ κακὰ ἀναϐλαστεῖν. Ἡ Λάϐδα γὰρ πάντα ταῦτα ἤκουε ἑστεῶσα πρὸς αὐτῇσι τῇσι θύρῃσι· δείσασα δὲ μή σφι μεταδόξῃ καὶ τὸ δεύτερον λαϐόντες τὸ παιδίον ἀποκτείνωσι, φέρουσα κατακρύπτει

Celui-ci, en le voyant sourire, fut saisi d'une pitié qui l'empêcha de le tuer ; tout ému, il le donne à un second, le second à un troisième. Il passe ainsi entre les mains de tous les dix, sans qu'aucun d'eux veuille le tuer. Ils rendent donc l'enfant à l'accouchée, et, après être sortis, ils s'arrêtent devant le seuil de la maison, et s'accusent les uns les autres, adressant surtout des reproches au premier parce qu'il n'a pas fait ce qu'ils avaient décidé entre eux. Enfin, après quelque temps, ils prennent le parti de rentrer et de participer tous également au meurtre. Mais la destinée voulait que du fils d'Éétion des calamités naquissent pour Corinthe. Car Labda, qui de son côté se tenait derrière la porte, avait tout entendu et, de peur qu'ils ne changeassent d'avis et ne revinssent prendre l'enfant pour le faire périr, elle l'avait emporté, puis caché

καί τις οἶκτος ἴσχει τὸν,	et une certaine pitié empêche lui,
φρασθέντα τοῦτο,	ayant remarqué cela,
ἀποκτεῖναι,	d'avoir tué *l'enfant*,
κατοικτείρας δὲ	et ayant-eu-pitié
παραδιδοῖ τῷ δευτέρῳ,	il *le* transmet au second,
ὁ δὲ τῷ τρίτῳ.	et celui-ci au troisième.
Διεξῆλθε δὲ οὕτω	Or il passa ainsi
παραδιδόμενον	étant transmis [les dix
διὰ πάντων τῶν δέκα	à travers (entre les mains de) tous
οὐδενὸς βουλομένου	aucun ne voulant
διεργάσασθαι.	*l'*avoir tué.
Ἀποδόντες ὦν ὀπίσω	Ayant rendu donc en arrière
τὸ παιδίον	l'enfant
τῇ τεκούσῃ	à celle étant accouchée
καὶ ἐξελθόντες ἔξω,	et étant sortis dehors,
ἑστεῶτες ἐπὶ τῶν θυρέων	se tenant auprès des portes
ἅπτοντο ἀλλήλων	ils s'attaquaient les-uns-les-autres
καταιτιώμενοι,	s'accusant,
καὶ μάλιστα	et surtout [mier,
τοῦ λαβόντος πρώτου,	celui ayant reçu *l'enfant* le pre-
ὅτι οὐκ ἐποίησε	parce qu'il n'avait pas agi
κατα τὰ δεδογμένα,	selon les *choses* décidées,
ἐς ὃ δή,	jusqu'à ce que certes, [tervalle
χρόνου ἐγγενομένου,	du temps s'étant-écoulé-dans-l'in-
ἔδοξέ σφι	il-parut-bon à eux
παρελθόντας αὖτις	étant entrés de nouveau
πάντας μετίσχειν φόνου	tous participer au meurtre.
Ἔδεε δὲ κακὰ	Mais il fallait des maux
ἀναβλαστεῖν Κορίνθῳ	naître pour Corinthe
ἐκ τοῦ γόνου Ἠετίωνος.	de la progéniture d'Éétion.
Ἡ γὰρ Λάβδα	Car Labda
ἤκουε πάντα ταῦτα	entendait toutes ces choses
ἑστεῶσα πρὸς	se tenant contre
τῇσι θύρῃσι αὐτῇσι·	les portes mêmes;
δείσασα δὲ	d'autre part ayant craint
μὴ μεταδόξῃ σφι	que l'avis-n'ait-changé à eux
καὶ τὸ δεύτερον	et que la seconde fois
λαβόντες τὸ παιδίον	ayant reçu l'enfant
ἀποκτείνωσι,	ils ne l'aient tué,
φέρουσα κατακρύπτει	*le* portant elle *le* cache

ἐς τὸ ἀφραστότατόν οἱ ἐφαίνετο εἶναι, ἐς κυψέλην[1], ἐπισταμένη ὡς, εἰ ὑποστρέψαντες ἐς ζήτησιν ἀπικνεοίατο, πάντα ἐρευνήσειν μέλλοιεν· τὰ δὴ καὶ ἐγίνετο. Ἐλθοῦσι δὲ καὶ διζημένοισι αὐτοῖσι ὡς οὐκ ἐφαίνετο, ἐδόκεε ἀπαλλάσσεσθαι καὶ λέγειν πρὸς τοὺς ἀποπέμψαντας ὡς πάντα ποιήσειαν τὰ ἐκεῖνοι ἐνετείλαντο. Οἱ μὲν δὴ ἀπελθόντες ἔλεγον ταῦτα. Ἠετίωνι δὲ μετὰ ταῦτα ὁ παῖς ηὐξάνετο, καί οἱ διαφυγόντι τοῦτον τὸν κίνδυνον ἀπὸ τῆς κυψέλης ἐπωνυμίην Κύψελος οὔνομα ἐτέθη. Ἀνδρωθέντι δὲ καὶ μαντευομένῳ Κυψέλῳ ἐγένετο ἀμφιδέξιον[2] χρηστήριον ἐν Δελφοῖσι, τῷ πίσυνος γενόμενος ἐπεχείρησέ τε καὶ ἔσχε Κόρινθον. Ὁ δὲ χρησμὸς ὅδε ἦν·

Ὄλβιος οὗτος ἀνὴρ, ὃς ἐμὸν δόμον ἐσκαταβαίνει,
Κύψελος Ἠετίδης, βασιλεὺς κλειτοῖο Κορίνθου,
Αὐτὸς καὶ παῖδες, παίδων γε μὲν οὐκέτι παῖδες.

dans un coffret, l'endroit, selon elle, dont ils s'aviseraient le moins, ne doutant pas que, s'ils revenaient pour le chercher, ils ne fouillassent partout. C'est aussi ce qui arriva : ils entrèrent, ils cherchèrent et ne découvrirent pas l'enfant; enfin ils résolurent de s'en aller, puis de dire à ceux qui les avaient envoyés que leur mission était accomplie. En effet, à leur retour, ils parlèrent en conséquence. Après cela, l'enfant d'Éétion grandit, et, à cause du péril auquel il avait échappé, on lui donna le nom de Cypsélus, tiré de celui même du coffret qui l'avait celé. Lorsque Cypsélus fut un homme, il consulta l'oracle de Delphes et reçut une réponse évidemment favorable, qui lui inspira assez de confiance pour tenter d'assujettir Corinthe, et il y réussit. Voici cette réponse :

C'est un homme heureux qui entre en ma demeure,
Cypsélus, fils d'Éétion, roi de l'illustre Corinthe,
Lui et ses fils, mais non les fils de ses fils.

ἐς τὸ ἐφαίνετό οἱ
εἶναι ἀφραστότατον,
ἐς κυψέλην,
ἐπισταμένη ὡς,
εἰ ὑποστρέψαντες
ἀπικνεοίατο ἐς ζήτησιν,
μέλλοιεν ἐρευνήσειν πάντα·
τὰ δὴ καὶ ἐγίνετο.
Ὡς δὲ οὐκ ἐφαίνετο
αὐτοῖσι ἐλθοῦσι καὶ διζημένοισι,
ἐδόκεε ἀπαλλάσσεσθαι
καὶ λέγειν
πρὸς τοὺς ἀποπέμψαντας
ὡς ποιήσειαν πάντα
τὰ ἐκεῖνοι ἐνετείλαντο.
Οἱ μὲν δὴ ἀπελθόντες
ἔλεγον ταῦτα.
Μετὰ δὲ ταῦτα
ὁ παῖς Ἠετίωνι ηὐξάνετο,
καὶ Κύψελος
ἐτέθη οὔνομα
ἐπωνυμίην ἀπὸ τῆς κυψέλης
οἱ διαφυγόντι
τοῦτον τὸν κίνδυνον.
Χρηστήριον δὲ ἀμφιδέξιον
ἐγένετο ἐν Δελφοῖσι
Κυψέλῳ ἀνδρωθέντι
καὶ μαντευομένῳ,
τῷ γενόμενος πίσυνος
ἐπεχείρησέ τε καὶ ἔσχε
Κόρινθον.
Ὁ δὲ χρησμὸς ἦν ὅδε·
« Ὄλβιος οὗτος ἀνὴρ
ὃς ἐσκαταβαίνει
ἐμὸν δόμον,
Κύψελος Ἠετίδης,
βασιλεὺς κλειτοῖο Κορίνθου,
αὐτὸς καὶ παῖδες,
οὐκέτι γε μὲν
παῖδες παίδων. »

dans *le lieu* qui paraissait à elle
être le plus mystérieux,
dans un coffret,
pensant que,
si étant-revenus-sur-leurs-pas
ils venaient en quête *de l'enfa*:
ils devaient fouiller tout :
choses qui certes aussi arrivaient.
Mais comme il ne paraissait pas
à eux étant venus et cherchant,
il *leur* semblait-bon de se retirer
et de dire
à ceux *les* ayant envoyés
comme-quoi ils avaient fait tout
ce que ceux-là avaient prescrit.
D'une part donc eux s'en étant allés
disaient ces choses.
D'autre part après ces *faits*
l'enfant à Éétion grandissait,
et Cypsélus
fut placé (donné) pour *nom*
en surnom *venant* du coffret
à lui ayant échappé
à ce danger. [deux-sens
Or un oracle favorable-dans-les-
eut-lieu (fut rendu) à Delphes
à Cypsélus devenu-homme
et consultant, [confiant
par lequel *oracle* étant devenu
et il attaqua et posséda
Corinthe.
Or l'oracle était celui-ci :
« Heureux cet homme,
qui entre-dans
ma demeure,
Cypsélus fils-d'-Éétion
roi de l'illustre Corinthe,
lui-même et *ses* enfants,
non plus certes à la vérité
les enfants de *ses* enfants. »

Τὸ μὲν δὴ χρηστήριον τοῦτο ἦν, τυραννεύσας δὲ ὁ Κύψελος τοιοῦτος δή τις ἦν ἀνήρ· πολλοὺς μὲν Κορινθίων ἐδίωξε, πολλοὺς δὲ χρημάτων ἀπεστέρησε, πολλῷ δέ τι πλείστους τῆς ψυχῆς. Ἄρξαντος δὲ τούτου ἐπὶ τριήκοντα ἔτεα καὶ διαπλέξαντος τὸν βίον εὖ, διάδοχός οἱ τῆς τυραννίδος ὁ παῖς Περίανδρος γίνεται. Ὁ τοίνυν Περίανδρος κατ' ἀρχὰς μὲν ἦν ἠπιώτερος τοῦ πατρὸς, ἐπείτε δὲ ὡμίλησε δι' ἀγγέλων Θρασυβούλῳ τῷ Μιλήτου τυράννῳ, πολλῷ ἔτι ἐγένετο Κυψέλου μιαιφονώτερος. Πέμψας γὰρ παρὰ Θρασύβουλον κήρυκα, ἐπυνθάνετο ὅντινα ἂν τρόπον ἀσφαλέστατον καταστησάμενος τῶν πρηγμάτων κάλλιστα τὴν πόλιν ἐπιτροπεύοι. Θρασύβουλος δὲ τὸν ἐλθόντα παρὰ τοῦ Περιάνδρου ἐξῆγε ἔξω τοῦ ἄστεος, ἐσβὰς δὲ ἐς ἄρουραν ἐσπαρμένην

Tel était cet oracle. Or Cypsélus, devenu tyran, fut l'homme que je vais dire : il bannit un grand nombre de Corinthiens, en priva un grand nombre de leurs richesses, et de la vie un plus grand nombre encore. Après qu'il eut régné trente ans et achevé heureusement sa vie, son fils Périandre hérita de sa souveraineté. Celui-ci, d'abord, fut plus doux que son père ; mais il le surpassa de beaucoup en cruauté, quand, par message, il se fut mis en rapport avec Thrasybule, tyran de Milet. Car, ayant dépêché un héraut afin de demander à Thrasybule quel était le système politique le plus sûr à établir pour bien gouverner la ville, Thrasybule conduisit hors de Milet l'envoyé de Périandre ; et entrant dans un champ ensemencé

Τὸ μὲν δὴ χρηστήριον	D'une part donc l'oracle
ἦν τοῦτο,	était celui-ci, [tyran
ὁ δὲ Κύψελος τυραννεύσας	d'autre part Cypsélus étant-devenu-
ἦν δή τις ἀνὴρ τοιοῦτος·	était donc un homme tel :
ἐδίωξε μὲν	d'une part il chassa
πολλοὺς Κορινθίων,	beaucoup d'entre les Corinthiens,
ἀπεστέρησε δὲ πολλοὺς	d'autre part il *en* priva beaucoup
χρημάτων,	de *leurs* richesses, [nombreux
πολλῷ δέ τι πλείστους	d'autre part de beaucoup les plus
τῆς ψυχῆς.	de la vie.
Τούτου δὲ ἄρξαντος	Or celui-ci ayant commandé
ἐπὶ τριήκοντα ἔτεα	jusque pendant trente ans
καὶ διαπλέξαντος εὖ	et ayant dénoué bien
τὸν βίον,	la vie,
ὁ παῖς Περίανδρος	le (son) fils Périandre
γίνεται διάδοχός οἱ	devient successeur à lui
τῆς τυραννίδος.	de la tyrannie.
Ὁ τοίνυν Περίανδρος	Or Périandre [d'une part
ἦν κατὰ ἀρχὰς μὲν	était dans les commencements
ἠπιώτερος τοῦ πατρὸς,	plus doux que le (son) père,
ἐπείτε δὲ ὡμίλησε	mais après qu'il eut communiqué
διὰ ἀγγέλων	par messagers
Θρασυβούλῳ	avec Thrasybule
τῷ τυράννῳ Μιλήτου,	le tyran de Milet,
ἐγένετο πολλῷ ἔτι	il devint de beaucoup encore
μιαιφονώτερος Κυψέλου.	plus sanguinaire que Cypsélus.
Πέμψας γὰρ κήρυκα	Car ayant envoyé un héraut
παρὰ Θρασύβουλον,	vers Thrasybule,
ἐπυνθάνετο,	il demandait,
ὅντινα τρόπον ἀσφαλέστατον	quel mode le plus sûr
τῶν πρηγμάτων	des affaires (de gouvernement)
καταστησάμενος	ayant établi
ἐπιτροπεύοι κάλλιστα	il gouvernerait le mieux
τὴν πόλιν.	la ville.
Θρασύβουλος δὲ ἐξῆγε	Or Thrasybule emmenait
ἔξω τοῦ ἄστεος	hors de la ville
τὸν ἐλθόντα	celui étant venu
παρὰ τοῦ Περιάνδρου,	de la part de Périandre,
ἐσβὰς δὲ	d'autre part étant entré
ἐς ἄρουραν ἐσπαρμένην	dans un champ ensemencé

ἅμα τε διεξήιε τὸ λήιον ἐπειρωτέων τε καὶ ἀναποδίζων τὸν κήρυκα κατὰ τὴν ἀπὸ Κορίνθου ἄπιξιν, καὶ ἐκόλουε αἰεὶ ὅκως τινὰ ἴδοι τῶν ἀσταχύων ὑπερέχοντα, κολούων δὲ ἔρριπτε, ἐς ὃ τοῦ ληίου τὸ κάλλιστόν τε καὶ βαθύτατον διέφθειρε τρόπῳ τοιούτῳ. Διεξελθὼν δὲ τὸ χωρίον, καὶ ὑποθέμενος ἔπος οὐδὲν, ἀποπέμπει τὸν κήρυκα[1]. Νοστήσαντος δὲ τοῦ κήρυκος ἐς τὴν Κόρινθον ἦν πρόθυμος πυνθάνεσθαι τὴν ὑποθήκην ὁ Περίανδρος. Ὁ δὲ οὐδέν οἱ ἔφη Θρασύβουλον ὑποθέσθαι, θωμάζειν τε αὐτοῦ παρ' οἷόν μιν ἄνδρα ἀποπέμψειε, ὡς παραπλῆγά τε καὶ τῶν ἑωυτοῦ σινάμωρον, ἀπηγεόμενος τάπερ πρὸς Θρασυβούλου ὀπώπεε. Περίανδρος δὲ συνιεὶς τὸ ποιηθὲν, καὶ νόῳ ἴσχων ὥς οἱ ὑπετίθετο Θρασύβουλος τοὺς ὑπειρόχους τῶν ἀστῶν φονεύειν, ἐνθαῦτα δὴ πᾶσαν κακότητα ἐξέφαινε ἐς τοὺς πολιήτας.

il se promenait à travers le blé près d'être moissonné, le questionnant et lui faisant répéter le motif de son voyage ; cependant il coupait au fur et à mesure tous les épis qu'il voyait dépasser les autres ; il les coupait et les jetait à terre ; et il continua jusqu'à ce qu'il eût détruit de la sorte le plus beau et le plus dru de la récolte. La pièce de terre parcourue sans qu'il eût donné aucun conseil, il congédia le héraut. Dès que Périandre le sut de retour à Corinthe, il eut grande hâte d'apprendre le conseil qu'il lui rapportait : « Thrasybule ne m'en a donné aucun, dit le « messager, et je suis surpris que tu m'aies député près d'un « pareil homme, d'un insensé qui détruit son propre bien. » Puis il lui racontait ce qu'il avait vu faire au Milésien. Mais Périandre, devinant son intention, comprit que Thrasybule lui conseillait de mettre à mort les hommes éminents de la ville ; alors il déploya contre les citoyens toutes sortes de rigueurs.

ἅμα τε διεξήιε τὸ λήιον	et en-même-temps il parcourait la
ἐπειρωτέων τε	et interrogeant [moisson
καὶ ἀναποδίζων τὸν κήρυκα	et faisant-répéter le héraut
κατὰ τὴν ἄπιξιν	au sujet de la (sa) venue
ἀπὸ Κορίνθου,	de Corinthe,
καὶ ἐκόλουε αἰεὶ	et il écourtait (décapitait) à mesure
ὅκως ἴδοι τινὰ	dès qu'il voyait quelqu'un
τῶν ἀσταχύων	des épis
ὑπερέχοντα,	dépassant *les autres*,
κολούων δὲ ἔρριπτε,	et écourtant il *le* jetait,
ἐς ὃ διέφθειρε	jusqu'à ce qu'il eût détruit
τρόπῳ τοιούτῳ	d'une manière telle
τὸ κάλλιστόν τε καὶ βαθύτατον	et le plus beau et le plus épais
τοῦ λήιου.	de la moisson.
Διεξελθὼν δὲ τὸ χωρίον	Or ayant parcouru le champ,
καὶ ὑποθέμενος οὐδὲν ἔπος,	et n'ayant conseillé aucune parole,
ἀποπέμπει τὸν κήρυκα.	il congédie le héraut.
Τοῦ δὲ κήρυκος νοστήσαντος	Or le héraut étant revenu
ἐς τὴν Κόρινθον	à Corinthe
ὁ Περίανδρος ἦν πρόθυμος	Périandre était désireux [*bule.*
πυνθάνεσθαι τὴν ὑποθήκην.	d'apprendre le conseil *de Thrasy-*
Ὁ δὲ	Mais lui (le héraut)
ἔφη Θρασύβουλον	dit Thrasybule
ὑποθέσθαι οὐδέν οἱ,	n'avoir conseillé rien à lui,
θωμάζειν τε αὐτοῦ	et *soi* être étonné de lui (Périandre)
παρὰ οἷον ἄνδρα	vers quel homme
ἀποπέμψειέ μιν,	il l'avait envoyé,
ὡς παραπλῆγά τε	comme *étant* et insensé [même,
καὶ σινάμωρον τῶν ἑωυτοῦ,	et destructeur des *biens* de lui-
ἀπηγεόμενος τάπερ	racontant les choses que
ὀπώπεε παρὰ Θρασυβούλου.	il avait vues de Thrasybule.
Περίανδρος δὲ συνιεὶς	Mais Périandre comprenant
τὸ ποιηθέν,	ce qui avait été fait,
καὶ ἴσχων νόῳ,	et tenant dans l'esprit (pensant)
ὡς Θρασύβουλος ὑπετίθετό οἱ	que Thrasybule conseillait à lui
φονεύειν	de tuer
τοὺς τῶν ἀστῶν ὑπειρόχους,	ceux des citoyens *étant* éminents,
ἐξέφαινε ἐνθαῦτα δὴ	montrait alors donc
ἐς τοὺς πολιήτας	envers les citoyens
πᾶσαν κακότητα.	toute méchanceté.

Ὅσα γὰρ Κύψελος ἀπέλιπε κτείνων τε καὶ διώκων, Περίανδρός σφεα ἀπετέλεε.

« Τοιοῦτο μὲν ὑμῖν ἐστι ἡ τυραννὶς, ὦ Λακεδαιμόνιοι, καὶ τοιούτων ἔργων. Ἡμέας δὲ τοὺς Κορινθίους τό τε αὐτίκα θῶμα μέγα εἶχε, ὅτε ὑμέας εἴδομεν μεταπεμπομένους Ἱππίην, νῦν τε δὴ καὶ μεζόνως θωμάζομεν λέγοντας ταῦτα, ἐπιμαρτυρόμεθά τε ἐπικαλεόμενοι ὑμῖν θεοὺς τοὺς Ἑλληνίους μὴ κατιστάναι τυραννίδας ἐς τὰς πόλις. Οὐκ ὦν παύσεσθε, ἀλλὰ πειρήσεσθε παρὰ τὸ δίκαιον κατάγοντες Ἱππίην; ἴστε ὑμῖν Κορινθίους γε οὐ συναινέοντας. »

Σωκλέης μὲν ἀπὸ Κορίνθου πρεσβεύων ἔλεξε τάδε, Ἱππίης δὲ αὐτὸν ἀμείβετο τοὺς αὐτοὺς ἐπικαλέσας θεοὺς ἐκείνῳ, ἦ μὲν Κορινθίους μάλιστα πάντων ἐπιποθήσειν Πεισιστρατίδας, ὅταν σφι ἥκωσι ἡμέραι αἱ κύριαι ἀνιᾶσθαι ὑπ' Ἀθηναίων. Ἱππίης

Il acheva de faire périr et de bannir tout ce que Cypsélus avait épargné.

« Vous le voyez, ô Lacédémoniens, telle est la tyrannie, telles sont ses œuvres. Pour nous Corinthiens, nous avons éprouvé tout d'abord une surprise extrême en vous voyant rappeler Hippias; mais nous sommes bien plus surpris encore d'entendre vos discours. Nous vous adjurons par les dieux des Grecs de ne point établir la tyrannie dans les cités. Refuserez-vous de vous arrêter? tenterez-vous, contre toute justice, de faire rentrer Hippias? Sachez alors que les Corinthiens ne seront pas d'accord avec vous. »

Ainsi parla Soclès, député de Corinthe. Hippias, ayant pris à témoin les mêmes dieux, répliqua que parmi les Grecs ce seraient les Corinthiens qui regretteraient le plus les Pisistratides, quand viendraient pour eux les jours inévitables où ils seraient opprimés par les Athéniens. Il leur

Ὅσα γὰρ Κύψελος
κτείνων τε καὶ διώκων
ἀπέλιπε,
Περίανδρος ἀπετέλεέ σφεα.
Ἡ τυραννὶς μὲν
ἐστι ὑμῖν, ὦ Λακεδαιμόνιοι,
τοιοῦτο
καὶ ἔργων τοιούτων.
Μέγα δὲ θῶμα
εἶχε ἡμέας τοὺς Κορινθίους
τό τε αὐτίκα,
ὅτε εἴδομεν ὑμέας
μεταπεμπομένους Ἱππίην,
νῦν τε δὴ
θωμάζομεν καὶ μειζόνως
λέγοντας ταῦτα,
ἐπιμαρτυρόμεθά τε ὑμῖν
ἐπικαλεόμενοι
τοὺς θεοὺς Ἑλληνίους,
μὴ κατιστάναι τυραννίδας
ἐς τὰς πόλις.
Οὐ παύσεσθε ὦν,
ἀλλὰ πειρήσεσθε
παρὰ τὸ δίκαιον
κατάγοντες Ἱππίην;
Ἴστε Κορινθίους γε
οὐ συναινέοντας ὑμῖν. »
Σωκλέης μὲν
πρεσβεύων ἀπὸ Κορίνθου
ἔλεξε τάδε,
Ἱππίης δὲ ἀμείβετο αὐτὸν
ἐπικαλέσας
τοὺς αὐτοὺς θεοὺς ἐκείνῳ,
ἦ μὲν Κορινθίους
ἐπιποθήσειν μάλιστα πάντων
Πεισιστρατίδας,
ὅταν αἱ ἡμέραι κύριαι
ἥκωσί σφι
ἀνιᾶσθαι ὑπὸ Ἀθηναίων.
Ἱππίης μὲν

Car toutes-les-*cruautés*-que Cypsé-
et tuant et chassant [lus
avait laissé *à faire*,
Périandre achevait elles.
La tyrannie d'une part
est pour vous (vous le voyez) ô La-
une chose telle [cédémoniens,
et d'actes tels.
D'autre part une grande surprise
tenait nous les Corinthiens
et sur-le-champ,
lorsque nous vîmes vous
mandant Hippias,
et maintenant certes [vantage
nous sommes surpris encore da-
de vous disant ces *paroles*,
et nous prenons-des-témoins-con-
en invoquant [tre vous
les dieux helléniques, [rannies
pour vous ne pas établir des ty-
dans les villes.
Ne cesserez-vous donc pas,
mais vous efforcerez-vous
contre la justice
ramenant (de ramener) Hippias?
Sachez les Corinthiens du moins
n'approuvant pas vous. »
Soclès d'une part
étant-député de la part de Corinthe
dit ces *paroles*-là,
d'autre part Hippias répondait à lui
ayant invoqué
les mêmes dieux que celui-là,
certes les Corinthiens
devoir regretter le plus de tous
les Pisistratides,
lorsque les jours fixés
seront venus pour eux [niens.
d'être tourmentés par les Athé-
Hippias d'une part

μὲν τούτοισι ἀμείψατο οἷα τοὺς χρησμοὺς ἀτρεκέστατα ἀνδρῶν ἐξεπιστάμενος· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν συμμάχων τέως μὲν εἶχον ἐν ἡσυχίῃ σφέας αὐτούς, ἐπείτε δὲ Σωκλέος ἤκουσαν εἴπαντος ἐλευθέρως, ἅπας τις αὐτῶν φωνὴν ῥήξας αἱρέετο τοῦ Κορινθίου τὴν γνώμην, Λακεδαιμονίοισί τε ἐπεμαρτύροντο μὴ ποιέειν μηδὲν νεώτερον περὶ πόλιν Ἑλλάδα.

XXXIX. — BATAILLE NAVALE DE MILET.

(Liv. VI, ch. 6-17.)

Συστραφέντες οἱ στρατηγοὶ τῶν Περσέων καὶ ἓν ποιήσαντες στρατόπεδον ἤλαυνον ἐπὶ τὴν Μίλητον, τἄλλα πολίσματα[1] περὶ ἐλάσσονος ποιησάμενοι. Τοῦ δὲ ναυτικοῦ Φοίνικες μὲν ἦσαν προθυμότατοι, συνεστρατεύοντο δὲ καὶ Κύπριοι νεωστὶ κατεστραμμένοι καὶ Κίλικές τε καὶ Αἰγύπτιοι. Οἱ μὲν δὴ ἐπὶ τὴν Μίλητον καὶ τὴν ἄλλην Ἰωνίην ἐστράτευον,

tint ce langage avec le ton d'un homme qui, plus que nul autre, possédait la connaissance des oracles. Quant au reste des alliés, ils avaient jusqu'alors gardé le silence ; mais lorsqu'ils eurent entendu Soclès exprimer librement son opinion, ils furent unanimes pour déclarer à haute voix qu'ils pensaient comme le Corinthien, et ils adjurèrent les Lacédémoniens de ne point faire de changements dans une ville de la Grèce.

XXXIX

Les généraux perses, s'étant réunis et ne formant qu'un seul corps, se portaient sur Milet, tenant peu de compte des autres cités. Les Phéniciens étaient les plus zélés de la flotte ; ils avaient rallié les Cypriens récemment soumis, les Ciliciens et les Égyptiens. Toutes ces forces marchaient donc sur Milet et sur l'Ionie ;

ἀμείβετο τούτοισι	répondait en ces *termes*
οἷα	comme
ἐξεπιστάμενος τοὺς χρησμοὺς	connaissant les oracles [mes;
ἀτρεκέστατα ἀνδρῶν·	le plus exactement d'entre les hom-
οἱ δὲ λοιποὶ τῶν συμμάχων	d'autre part les autres parmi les al-
εἶχον τέως μὲν	tenaient jusque-là d'une part [liés
σφέας αὐτοὺς ἐν ἡσυχίῃ,	eux-mêmes en silence, [tendu
ἐπείτε δὴ ἤκουσαν	d'autre part après qu'ils eurent en-
Σωκλέος	Soclès
εἴπαντος ἐλευθέρως,	ayant parlé librement, [eux
ἅπας τις αὐτῶν	tout *homme* quelconque d'entre
ῥήξας φωνὴν	ayant-fait-éclater *sa* voix
αἱρέετο τὴν γνώμην	préférait (adoptait) l'avis
τοῦ Κορινθίου,	du Corinthien,
ἐπεμαρτύροντό τε	et ils adjuraient
Λακεδαιμονίοισι	les Lacédémoniens
μὴ ποιέειν μηδὲν	de ne faire rien
νεώτερον	de plus nouveau
περὶ πόλιν Ἑλλάδα.	touchant une ville grecque.

XXXIX. — BATAILLE NAVALE DE MILET.

Οἱ στρατηγοὶ τῶν Περσέων	Les généraux des Perses
συστραφέντες	s'étant réunis
καὶ ποιήσαντες	et ayant formé
ἓν στρατόπεδον	une seule armée
ἤλαυνον ἐπὶ Μίλητον,	marchaient sur Milet,
ποιησάμενοι	ayant fait-pour-eux (ayant estimé)
περὶ ἐλάσσονος	d'un moindre *prix*
τὰ ἄλλα πολίσματα.	les autres villes.
Τοῦ δὲ ναυτικοῦ	Or de l'*armée* navale
Φοίνικες μὲν	les Phéniciens d'une part
ἦσαν προθυμότατοι,	étaient les plus ardents,
συνεστρατεύοντο δὲ	d'autre part servaient-avec *eux*
καὶ Κύπριοι	et les Cypriens
νεωστὶ κατεστραμμένοι	récemment soumis [tiens.
καὶ Κίλικές τε καὶ Αἰγύπτιοι.	et les Ciliciens aussi et les Égyp-
Οἱ μὲν δὴ ἐστράτευον	Ceux-ci d'une part donc faisaient-
ἐπὶ τὴν Μίλητον	contre Milet [expedition
καὶ τὴν ἄλλην Ἰωνίην,	et l'autre (le reste de l')Ionie,

Ἴωνες δὲ πυνθανόμενοι ταῦτα ἔπεμπον προβούλους σφέων αὐτῶν ἐς Πανιώνιον[1]. Ἀπικομένοισι δὲ τούτοισι ἐς τοῦτον τὸν χῶρον καὶ βουλευομένοισι ἔδοξε πεζὸν μὲν στρατὸν μὴ συλλέγειν ἀντίξοον Πέρσῃσι, ἀλλὰ τὰ τείχεα ῥύεσθαι αὐτοὺς Μιλησίους, τὸ δὲ ναυτικὸν πληροῦν ὑπολιπομένους μηδεμίαν τῶν νεῶν, πληρώσαντας δὲ συλλέγεσθαι τὴν ταχίστην ἐς Λάδην, προναυμαχήσοντας τῆς Μιλήτου· ἡ δὲ Λάδη ἐστὶ νῆσος σμικρὴ ἐπὶ τῇ πόλι τῇ Μιλησίων κειμένη. Μετὰ δὲ ταῦτα πεπληρωμένῃσι τῇσι νηυσὶ παρῆσαν οἱ Ἴωνες, σὺν δέ σφι καὶ Αἰολέων ὅσοι Λέσβον νέμονται. Ἐτάσσοντο δὲ ὧδε· τὸ μὲν πρὸς τὴν ἠῶ εἶχον κέρας αὐτοὶ Μιλήσιοι, νέας παρεχόμενοι ὀγδώκοντα, εἴχοντο δὲ τούτων Πριηνέες δυώδεκα νηυσὶ καὶ Μυούσιοι τρισὶ νηυσὶ, Μυουσίων δὲ Τήιοι εἴχοντο

lorsque les Ioniens en furent informés, ils envoyèrent des députés au Panionium. L'assemblée, délibérant en ce lieu, résolut de ne point opposer aux Perses une armée de terre, de laisser aux Milésiens le soin de défendre leurs murs, d'équiper toute la flotte sans négliger un seul navire, de l'armer, de la concentrer au plus vite à Lada, et de livrer une bataille navale devant Milet. Lada est un îlot situé près de cette ville. En conséquence, les équipages se complétèrent; les Ioniens coururent au rendez-vous, avec ceux des Éoliens qui habitent Lesbos. Ils se rangèrent dans l'ordre suivant : les Milésiens tenaient l'aile orientale, présentant quatre-vingts navires; puis venaient les Priéniens avec douze vaisseaux; les Myusiens avec trois. Après ceux-ci, les Téiens,

Ἴωνες δὲ	d'autre part les Ioniens
πυνθανόμενοι ταῦτα,	apprenant ces choses
ἔπεμπον ἐς Πανιώνιον	envoyaient au Panionium [mêmes.
προβούλους σφέων αὐτῶν.	des *hommes* délibérant-pour eux-
Ἔδοξε δὲ τούτοισι	Or il parut-bon à ceux-ci
ἀπικομένοισι	étant arrivés
ἐς τοῦτον τον χῶρον	dans ce lieu
καὶ βουλευομένοισι	et délibérant
μὴ συλλέγειν μὲν	de ne pas rassembler d'une part
στρατὸν πεζὸν	une armée de-pied
ἀντίξοον Πέρσῃσι,	opposée aux Perses,
ἀλλὰ Μιλησίους αὐτοὺς	mais les Milésiens eux-mêmes
ῥύεσθαι τὰ τείχεα,	défendre les (leurs) murailles,
πληροῦν δὲ τὸ ναυτικὸν	d'autre part d'équiper la flotte
ὑπολιπομένους	n'ayant-laissé-de-côté
μηδεμίαν τῶν νεῶν,	aucun des vaisseaux,
πληρώσαντας δὲ	et *l'*ayant équipée [prompte
συλλέγεσθαι τὴν ταχίστην	de se réunir *par la voie* la plus
ἐς Λάδην	à Lada [devant
προναυμαχήσοντας	devant livrer-une-bataille-navale-
τῆς Μιλήτου·	Milet;
ἡ δὲ Λάδη ἐστὶ σμικρὴ νῆσος	or Lada est une petite île
κειμένη ἐπὶ τῇ πόλι	située auprès de la ville
τῇ Μιλησίων.	celle des Milésiens.
Μετὰ δὲ ταῦτα	Or après ces *faits* [vés)
οἱ Ἴωνες παρῆσαν	les Ioniens étaient-présents (arri-
τῇσι νηυσὶ πεπληρωμένῃσι,	sur les vaisseaux équipés,
σὺν δέ σφι	et avec eux
καὶ ὅσοι Αἰολέων	tous-ceux aussi des Éoliens qui
νέμονται Λέσβον.	habitent Lesbos.
Ἐτάσσοντο δὲ ὧδε·	Or ils étaient rangés ainsi :
Μιλήσιοι μὲν αὐτοὶ	d'un côté les Milésiens eux-mêmes
εἶχον τὸ κέρας πρὸς τὴν ἠῶ,	occupaient l'aile vers l'orient,
παρεχόμενοι ὀγδώκοντα νέας,	fournissant quatre-vingts navires,
Πριηνέες δὲ	d'un autre côté les Priéniens
εἰχόντο τούτων	tenaient à eux
δυώδεκα νηυσὶ	avec douze navires
καὶ Μυούσιοι τρισὶ νηυσὶ.	et les Myusiens avec trois navires,
Τήιοι δὲ	d'autre part les Teïens
εἴχοντο Μυουσίων	tenaient aux Myusiens

ἑπτακαίδεκα νηυσί, Τηΐων δὲ εἴχοντο Χῖοι ἑκατὸν νηυσί· πρὸς δὲ τούτοισι Ἐρυθραῖοί τε ἐτάσσοντο καὶ Φωκαιέες, Ἐρυθραῖοι μὲν ὀκτὼ νέας παρεχόμενοι, Φωκαιέες δὲ τρεῖς· Φωκαιέων δὲ εἴχοντο Λέσβιοι νηυσὶ ἑβδομήκοντα· τελευταῖοι δὲ ἐτάσσοντο ἔχοντες τὸ πρὸς ἑσπέρην κέρας Σάμιοι ἑξήκοντα νηυσί. Πάντων δὲ τούτων ὁ σύμπας ἀριθμὸς ἐγένετο τρεῖς καὶ πεντήκοντα καὶ τριηκόσιαι τριήρεες. Αὗται μὲν Ἰώνων ἦσαν, τῶν δὲ βαρβάρων τὸ πλῆθος τῶν νεῶν ἦσαν ἑξακόσιαι.

Ὡς δὲ καὶ αὗται ἀπίκατο πρὸς τὴν Μιλησίην καὶ ὁ πεζός σφ' ἅπας παρῆν, ἐνθαῦτα οἱ Περσέων στρατηγοὶ πυθόμενοι τὸ πλῆθος τῶν Ἰάδων νεῶν καταρρώδησαν μὴ οὐ δυνατοὶ γένωνται ὑπερβαλέσθαι, καὶ οὕτω οὔτε τὴν Μίλητον οἷοίτε ἔωσι ἐξελεῖν μὴ οὐκ ἐόντες ναυκράτορες, πρός τε Δαρείου κινδυνεύσωσι κακόν τι λαβεῖν. Ταῦτα ἐπιλεγόμενοι, συλλέξαντες τῶν Ἰώνων τοὺς τυράννους,

dix-sept vaisseaux ; après les Téiens, ceux de Chios, cent vaisseaux, près desquels étaient les Érythréens et les Phocéens ; les Érythréens avec huit vaisseaux, les Phocéens avec trois ; après les Phocéens, venaient les Lesbiens avec soixante-dix vaisseaux. Les derniers, formant l'aile occidentale, étaient les Samiens avec soixante navires. Le nombre total de toutes ces voiles s'élevait à trois cent cinquante-trois trirèmes ; telle était cette flotte. Les barbares avaient six cents vaisseaux.

Quand ceux-ci furent arrivés devant Milet, soutenus par toute l'armée de terre, les généraux perses, informés du nombre des vaisseaux ioniens, ne se crurent pas encore assez forts pour vaincre ; ils craignirent en conséquence de ne pouvoir prendre Milet, faute d'être maîtres de la mer, et d'encourir la colère de Darius. Agités par ces pensées, ils convoquèrent les tyrans des cités ioniennes

ἑπτακαίδεκα νηυσὶ,	avec dix-sept navires,
Χῖοι δὲ εἴχοντο Τηίων	et ceux-de-Chios tenaient aux Teïens
ἑκατὸν νηυσί·	avec cent navires;
πρὸς δὲ τούτοισι ἐτάσσοντο	et près de ceux-ci étaient rangés
Ἐρυθραῖοί τε καὶ Φωκαιέες,	et les Érythréens et les Phocéens,
Ἐρυθραῖοι μὲν	les Érythréens d'une part
παρεχόμενοι ὀκτὼ νέας,	fournissant huit navires,
Φωκαιέες δὲ τρεῖς·	les Phocéens d'autre part trois;
Φωκαιέων δὲ εἴχοντο	d'autre part aux Phocéens tenaient
Λέσβιοι ἑβδομήκοντα νηυσί·	les Lesbiens avec soixante-dix na-
Σάμιοι δὲ	d'autre part les Samiens [vires;
ἐτάσσοντο τελευταῖοι	étaient rangés les derniers
ἑξήκοντα νηυσὶ	avec soixante navires
ἔχοντες τὸ κέρας πρὸς ἑσπέρην.	occupant l'aile vers le couchant.
Ὁ δὲ ἀριθμὸς σύμπας	Or le nombre tout-entier
πάντων τούτων	de tous ces *navires*
ἐγένετο τρεῖς καὶ πεντήκοντα	fut trois et cinquante
καὶ τριηκόσιαι τριήρεες.	et trois cents trirèmes. [des Ioniens,
Αὗται μὲν ἦσαν Ἰώνων,	Celles-ci d'une part étaient *celles*
τὸ δὲ πλῆθος	d'autre part la multitude
τῶν νεῶν βαρβάρων	des navires barbares
ἦσαν ἑξακόσιαι.	était six-cents.
Ὡς δὲ καὶ αὗται	Or lorsque ceux-ci aussi
ἀπίκατο πρὸς τὴν Μιλησίην,	furent arrivés vers la Milésie,
καὶ ἅπας ὁ πεζός σφι	et *que* toute l'*armée* de-pied à eux
παρῆν,	était-présente,
ἐνθαῦτα	là (alors)
οἱ στρατηγοὶ Περσέων	les généraux des Perses
πυθόμενοι τὸ πλῆθος	ayant appris la multitude
τῶν νεῶν Ἰάδων	des navires ioniens
καταρρώδησαν μὴ οὐ γένωνται	craignirent qu'ils n'aient pas été
δυνατοὶ ὑπερβαλέσθαι,	capables de *l'*avoir emporté,
καὶ οὕτω οὔτε ἔωσι	et *qu'*ainsi et ils ne soient pas
οἷοί τε ἐξελεῖν τὴν Μίλητον	capables d'avoir pris Milet
μὴ οὐκ ἐόντες ναυκράτορες,	n'étant pas maîtres-de-la-mer,
κινδυνεύσωσί τε	et *qu'*ils n'aient risqué
λαβεῖν πρὸς Δαρείου τι κακόν.	d'avoir reçu de Darius quelque mal.
Ἐπιλεγόμενοι ταῦτα,	Songeant à ces choses,
συλλέξαντες	ayant réuni
τοὺς τυράννους τῶν Ἰώνων,	les tyrans des Ioniens,

οἳ ὑπ' Ἀρισταγόρεω μὲν τοῦ Μιλησίου καταλυθέντες τῶν ἀρχέων[1] ἔφευγον ἐς Μήδους, ἐτύγχανον δὲ τότε συστρατευόμενοι ἐπὶ τὴν Μίλητον, τούτων τῶν ἀνδρῶν τοὺς παρεόντας συγκαλέσαντες ἔλεγόν σφι τάδε· « Ἄνδρες Ἴωνες, νῦν τις ὑμέων εὖ ποιήσας φανήτω τὸν βασιλέος οἶκον· τοὺς γὰρ αὐτῶν ἕκαστος ὑμέων πολιήτας πειράσθω ἀποσχίζων ἀπὸ τοῦ λοιποῦ συμμαχικοῦ. Προϊσχόμενοι δὲ ἐπαγγείλασθε τάδε, ὡς πείσονταί τε ἄχαρι οὐδὲν διὰ τὴν ἀπόστασιν, οὐδέ σφι οὔτε τὰ ἱρὰ οὔτε τὰ ἴδια ἐμπεπρήσεται, οὐδὲ βιαιότερον ἕξουσι οὐδὲν ἢ πρότερον εἶχον. Εἰ δὲ ταῦτα μὲν οὐ ποιήσουσι, οἳ δὲ πάντως διὰ μάχης ἐλεύσονται, τάδε ἤδη σφι λέγετε ἐπηρεάζοντες, τάπερ σφέας κατέξει, ὡς ἑσσωθέντες τῇ μάχῃ

qui, dépouillés de leur souveraineté par Aristagore, s'étaient réfugiés chez les Mèdes, et se trouvaient alors dans le camp devant Milet. Ces hommes rassemblés, ils leur dirent : « Ioniens, que chacun de vous se signale en servant la maison de Darius ; que chacun de vous tente maintenant de séparer ses concitoyens du reste de la ligue. Déclarez-leur, par message, qu'ils ne souffriront aucune disgrâce à cause de leur révolte, qu'on ne brûlera ni leurs temples ni leurs demeures, et qu'ils ne seront pas traités avec plus de rigueur qu'auparavant. Mais s'ils ne rompent pas avec la confédération, s'ils prennent part bon gré mal gré à la bataille, dites-leur avec menaces ce qui leur arrivera dans le cas où ils seraient vaincus :

οἳ καταλυθέντες μὲν	lesquels ayant été renversés d'une
τῶν ἀρχέων	des gouvernements [par
ὑπὸ Ἀρισταγόρεω τοῦ Μιλησίου	par Aristagore le Milésien [Mèdes,
ἔφευγον ἐς Μήδους,	s'enfuyaient (s'enfuirent) chez les
ἐτύγχανον δὲ τότε	*qui* d'autre part se trouvaient alors
συστρατευόμενοι	servant-avec *eux*
ἐπὶ τὴν Μίλητον,	contre Milet,
συγκαλέσαντες	ayant convoqué
τοὺς οὕτων τῶν ἀνδρῶν	ceux de ces hommes
παρεόντας,	étant-présents,
ἔλεγόν σφι τάδε·	ils disaient à eux ces *paroles*-ci :
« Ἄνδρες Ἴωνες,	« Hommes ioniens, [montre
νῦν τις ὑμέων φανήτω	maintenant que chacun de vous se
ποιήσας εὖ	ayant fait du bien
τὸν οἶκον τοῦ βασιλέος·	à la maison du roi ;
ἕκαστος γὰρ ὑμεων	car que chacun de vous
πειράσθω ἀποσχίζων	s'efforce séparant (de séparer)
τοὺς πολιήτας αὐτῶν	les citoyens d'eux-mêmes
ἀπὸ τοῦ λοιποῦ συμμαχικοῦ·	du reste de *l'armée* alliée ;
προϊσχόμενοι δὲ	or faisant-des-propositions
ἐπαγγείλασθε τάδε,	ayez déclaré ces choses-ci,
ὡς πείσονταί τε	comme quoi et ils n'éprouveront
οὐδὲν ἄχαρι	rien de désagréable
διὰ τὴν ἀπόστασιν,	à cause de la révolte,
οὐδὲ οὔτε τὰ ἱρὰ	et *que* ni les *édifices* sacrés
οὔτε τὰ ἴδιά σφι	ni les *édifices* particuliers à eux
ἐμπεπρήσεται,	n'auront été brûlés,
οὐδὲ ἕξουσι	et *qu*'ils n'auront (n'éprouveront)
οὐδὲν βιαιότερον	rien de plus violent
ἢ εἶχον πρότερον.	qu'ils n'avaient auparavant.
Εἰ δὲ οἱ μὲν ποιήσουσι	Mais si d'une part ils ne feront (ne
ταῦτα,	ces choses, [font) pas
οἱ δὲ	*si* eux d'autre part [gré
ἐλεύσονται πάντως	viendront (viennent) bon-gré-mal-
διὰ μάχης,	en combat,
ἐπηρεάζοντες	menaçant,
λέγετε ἤδη σφι τάδε	dites alors à eux ces choses-ci
τάπερ κατέξει σφέας,	lesquelles prendront - possession
ὡς ἑσσωθέντες	comme quoi vaincus [d'eux,
τῇ μάχῃ	dans le combat

ἐξανδραποδιεῦνται, καὶ ὥς σφεων τὴν χώρην ἄλλοισι παραδώσομεν. » Οἱ μὲν δὴ ἔλεγον ταῦτα, τῶν δὲ Ἰώνων οἱ τύραννοι διέπεμπον νυκτὸς ἕκαστος ἐς τοὺς ἑωυτοῦ ἐξαγγελλόμενος. Οἱ δὲ Ἴωνες, ἐς τοὺς καὶ ἀπίκοντο αὗται αἱ ἀγγελίαι, ἀγνωμοσύνῃ τε διεχρέοντο καὶ οὐ προσίεντο τὴν προδοσίην, ἑωυτοῖσι δὲ ἕκαστοι ἐδόκεον μούνοισι ταῦτα τοὺς Πέρσας ἐξαγγέλλεσθαι.

Ταῦτα μέν νυν ἰθέως ἀπικομένων ἐς τὴν Μίλητον τῶν Περσέων ἐγίνετο, μετὰ δὲ τῶν Ἰώνων συλλεχθέντων ἐς τὴν Λάδην ἐγίνοντο ἀγοραί. Καὶ δή κού σφι καὶ ἄλλοι ἠγορόωντο, ἐν δὲ δὴ καὶ ὁ Φωκαιεὺς στρατηγὸς Διονύσιος λέγων τάδε· «Ἐπὶ ξυροῦ γὰρ[1] ἀκμῆς ἔχεται ἡμῖν τὰ πρήγματα, ἄνδρες Ἴωνες, ἢ εἶναι ἐλευθέροισι ἢ δούλοισι, καὶ τούτοισι ὡς δρηπέτῃσι· νῦν ὦν ὑμεῖς[2], ἢν μὲν βούλησθε ταλαιπωρίας ἐνδέκεσθαι,

nous les réduirons en esclavage, et nous donnerons à d'autres leur territoire. » Tel fut le langage des généraux : en conséquence les tyrans ioniens dépêchèrent, à la nuit, des messagers chacun à ses compatriotes. Les Ioniens à qui parvinrent ces messages ne se laissèrent pas ébranler dans leur dessein ; ils ne voulurent pas entendre parler de trahison : ils croyaient d'ailleurs chacun être les seuls à recevoir ce message des Perses.

Or ceci se passa aussitôt après l'arrivée des Perses devant Milet. Après leur concentration à Lada, les Ioniens tinrent une assemblée générale; plusieurs parlèrent et, entre autres, Denys, chef des Phocéens, prononça ce discours : « Nos affaires, hommes de l'Ionie, reposent sur le tranchant d'un rasoir : serons-nous libres ou esclaves, et esclaves traités en fugitifs repris? Si vous acceptez maintenant de rudes labeurs,

ἐξανδραποδιεῦνται,	Ils-seront-réduits-en-esclavage,
καὶ ὡς παραδώσομεν	et comme quoi nous livrerons
ἄλλοισι	à d'autres
τὴν χώρην σφέων. »	le territoire d'eux-mêmes. » [la,
Οἱ μὲν δὴ ἔλεγον ταῦτα,	Ceux-ci d'une part donc disaient ce-
οἱ δὲ τύραννοι τῶν Ἰώνων	d'autre part les tyrans des Ioniens
ἔπεμπον νυκτὸς	envoyaient de nuit [même
ἕκαστος ἐς τοὺς ἑωυτοῦ	chacun vers les *concitoyens* de lui-
ἐξαγγελλόμενος.	annonçant *cela*.
Οἱ δὲ Ἴωνες,	Mais les Ioniens,
ἐς τοὺς καὶ ἀπίκοντο	chez lesquels aussi arrivèrent
αὗται αἱ ἀγγελίαι,	ces messages,
διεχρέοντό τε ἀγνωμοσύνῃ	et usaient d'entêtement
καὶ οὐ προσίεντο τὴν προδοσίην,	et ne consentaient pas à la trahison
ἐδόκεον δὲ ἕκαστοι	mais ils croyaient chacun
τοὺς Πέρσας ἐξαγγέλλεσθαι ταῦτα	les Perses annoncer ces choses
ἑωυτοῖσι μούνοισι.	à eux-mêmes seuls.
Ταῦτα μέν νυν ἐγίνετο	D'une part donc ces *faits* avaient
τῶν Περσέων	les Perses [lieu
ἀπικομένων ἰθέως	étant arrivés aussitôt
ἐς τὴν Μίλητον,	à Milet,
μετὰ δὲ τῶν Ἰώνων	d'autre part ensuite les Ioniens
συλλεχθέντων ἐς τὴν Λάδην	s'étant rassemblés à Lada
ἀγοραὶ ἐγίνοντο.	des harangues étaient *prononcées*.
Καὶ δή κου καὶ ἄλλοι	Et certes apparemment d'autres
ἠγορόωντό σφι,	haranguaient eux. [aussi
ἐν δὲ δὴ καὶ ὁ Διονύσιος	et entre *autres* certes aussi Denys
ὁ στρατηγὸς Φωκαιεὺς	le général phocéen
λέγων τάδε·	disant ces *paroles*-ci :
« Τὰ γὰρ πρήγματα	« En effet les affaires
ἔχεται ἡμῖν	sont pour nous
ἐπὶ ἀκμῆς ξυροῦ,	sur la pointe d'un rasoir,
ἄνδρες Ἴωνες,	hommes Ioniens.
εἶναι ἢ ἐλευθέροισι	*pour* être ou libres
ἢ δούλοισι,	ou esclaves,
καὶ τούτοισι	et ceux-ci (esclaves)
ὡς δρηπέτῃσι·	comme des esclaves-fugitifs
νῦν ὦν ὑμεῖς,	maintenant donc vous,
ἢν μὲν βούλησθε	si d'une part vous voulez
ἐνδέκεσθαι ταλαιπωρίας,	accepter des fatigues,

τὸ παραχρῆμα μὲν πόνος ὑμῖν ἔσται, οἷοί τε δὲ ἔσεσθε ὑπερβαλόμενοι τοὺς ἐναντίους εἶναι ἐλεύθεροι· εἰ δὲ μαλακίῃ τε καὶ ἀταξίῃ διαχρήσεσθε, οὐδεμίαν ὑμέων ἔχω ἐλπίδα μὴ οὐ δώσειν ὑμέας δίκην βασιλέϊ τῆς ἀποστάσιος. Ἀλλ' ἐμοί τε πείθεσθε καὶ ἐμοὶ ὑμέας αὐτοὺς ἐπιτρέψατε· καὶ ὑμῖν ἐγὼ, θεῶν τὰ ἴσα νεμόντων, ὑποδέκομαι ἢ οὐ συμμίξειν τοὺς πολεμίους, ἢ συμμίσγοντας πολλὸν ἐλασσωθήσεσθαι. »

Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ Ἴωνες ἐπιτράπουσι σφέας αὐτοὺς τῷ Διονυσίῳ. Ὁ δὲ ἀνάγων ἑκάστοτε ἐπὶ κέρας τὰς νέας, ὅκως τοῖσι ἐρέτῃσι χρήσαιτο διέκπλοον ποιεύμενος τῇσι νηυσὶ δι' ἀλλήλων, καὶ τοὺς ἐπιβάτας ὁπλίσειε, τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρης τὰς νέας ἔχεσκε ἐπ' ἀγκυρέων, παρεῖχέ τε τοῖσι Ἴωσι πόνον δι' ἡμέρης. Μέχρι μέν νυν ἡμερέων ἑπτὰ

vous aurez pour le moment de la fatigue, mais vous vous rendrez capables de vaincre vos ennemis et de conserver votre liberté ; si, au contraire, vous cédez à la mollesse, au désordre, je n'ai aucun espoir de vous voir échapper au châtiment que le roi réserve à votre insurrection. Obéissez-moi donc et confiez-moi votre salut. Si les dieux tiennent également la balance, je vous promets que les ennemis éviteront la bataille, ou que, s'ils la livrent, ils auront complétement le dessous. »

Les Ioniens, l'ayant entendu, se mirent eux-mêmes sous ses ordres. Denys dès lors déploya chaque jour la flotte en demi-cercle, et lorsqu'il avait exercé les rameurs à passer entre deux navires, et fait revêtir aux soldats leur armure, le reste du temps, il tenait les vaisseaux à l'ancre, et occupait ainsi les équipages toute la journée. Pendant une semaine,

πόνος μὲν ἔσται ὑμῖν	labeur d'une part sera à vous
τὸ παραχρῆμα,	*pour* le moment-présent,
ἔσεσθε δὲ οἷοίτε	d'autre part vous serez en-état
ὑπερβαλόμενοι τοὺς ἐναντίους	ayant vaincu les adversaires
εἶναι ἐλεύθεροι·	d'être libres ;
εἰ δὲ διαχρήσεσθε	mais si vous userez (usez)
μαλακίῃ τε καὶ ἀταξίῃ,	et de mollesse et d'indiscipline,
ἔχω οὐδεμίαν ἐλπίδα ὑμέων	je n'ai aucun espoir de vous
ὑμέας μὴ οὐ δώσειν	*pour* vous ne pas devoir donner
βασιλέϊ	au roi [(payer)
δίκην τῆς ἀποστάσιος.	*la* peine de la révolte.
Ἀλλὰ πείθεσθέ τε ἐμοὶ	Mais et obéissez à moi
καὶ ἐπιτρέψατε ἐμοὶ	et ayez confié à moi
ὑμέας αὐτούς·	vous mêmes ;
καὶ ἐγὼ ὑποδέκομαι ὑμῖν,	et moi je promets à vous,
θεῶν νεμόντων τὰ ἴσα,	les dieux gouvernant (tenant) les
ἢ τοὺς πολεμίους	ou les ennemis [choses égales,
οὐ συμμίξειν,	ne pas devoir-en-venir-aux-mains,
ἢ συμμίσγοντας	ou en-venant-aux-mains [coup. »
ἐλασσωθήσεσθαι πολλῷ. »	devoir-être-inférieurs de beau-
Οἱ Ἴωνες	Les Ioniens
ἀκούσαντες ταῦτα	ayant entendu ces *paroles*
ἐπιτράπουσι σφέας αὐτοὺς	livrent eux-mêmes
τῷ Διονυσίῳ.	à Denys.
Ὁ δὲ ἑκάστοτε	Mais lui chaque-fois [corne,
ἀνάγων τὰς νέας ἐπὶ κέρας,	poussant-au-large les vaisseaux en
ὥκως χρήσαιτο	lorsqu'il s'était servi
τοῖσι ἐρέτῃσι	des rameurs
ποιεύμενος διέκπλοον	faisant-exécuter le passage
τῇσι νηυσὶ	pour les (des) vaisseaux
διὰ ἀλληλῶν,	des uns à travers les autres,
καὶ ὁπλίσειε	et *qu*'il avait armé (tenu-en-armes)
τοὺς ἐπιβάτας,	les *soldats*-qui-montaient *les na-*
ἔχεσκε τὰς νέας	il tenait les vaisseaux [*vires*,
ἐπὶ ἀγκυρέων	sur les ancres
τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρης,	le reste du jour,
παρεῖχέ τε τοῖσι Ἴωσι	et fournissait aux Ioniens
πόνον διὰ ἡμέρης.	du travail durant le jour.
Μέχρι μέν νυν	Jusqu'à d'une part donc
ἑπτὰ ἡμερέων	sept jours

ἐπείθοντό τι καὶ ἐποίευν τὸ κελευόμενον, τῇ δὲ ἐπὶ ταύτῃσι οἱ Ἴωνες, οἷα ἀπαθέες ἐόντες πόνων τοιούτων, τετρυμένοι τε ταλαιπωρίῃσί τε καὶ ἡλίῳ, ἔλεξαν πρὸς ἑωυτοὺς τάδε· « Τίνα δαιμόνων παραβάντες τάδε ἀναπίμπλαμεν; οἵτινες παραφρονήσαντες καὶ ἐκπλώσαντες ἐκ τοῦ νόου ἀνδρὶ Φωκαιέϊ ἀλαζόνι, παρεχομένῳ νέας τρεῖς, ἐπιτρέψαντες ἡμέας αὐτοὺς ἔχομεν· ὁ δὲ παραλαβὼν ἡμέας λυμαίνεται λύμῃσι ἀνηκέστοισι, καὶ δὴ πολλοὶ μὲν ἡμέων ἐς νούσους πεπτώκασι, πολλοὶ δὲ ἐπίδοξοι τὠυτὸ τοῦτο πείσεσθαι· πρό τε τούτων τῶν κακῶν ἡμῖν γε κρέσσον καὶ ὅτιῶν ἄλλο παθεῖν ἐστι, καὶ τὴν μέλλουσαν δουληίην ὑπομεῖναι, ἥτις ἔσται, μᾶλλον ἢ τῇ παρεούσῃ συνέχεσθαι. Φέρετε, τοῦ λοιποῦ μὴ πειθώμεθα αὐτοῦ. » Ταῦτα ἔλεξαν, καὶ μετὰ ταῦτα αὐτίκα πείθεσθαι οὐδεὶς ἤθελε, ἀλλ' οἷα στρατιή, σκηνάς τε πηξάμενοι

ils furent dociles et ils exécutèrent ce qu'il commanda; mais le huitième jour, incapables de supporter de tels travaux et accablés par la fatigue et le soleil, ils se dirent entre eux : « Quelle divinité avons-nous offensée, pour endurer ces maux? Il faut que nous ayons extravagué et perdu l'esprit, pour nous être confiés nous-mêmes à un Phocéen fanfaron qui nous a amené trois navires. Il s'empare de nous, il nous fait subir des misères intolérables; beaucoup même parmi nous sont tombés malades, beaucoup d'autres sont près de le devenir à leur tour. Plutôt que ces malheurs, il vaudrait mieux pour nous souffrir n'importe quelle affliction et même endurer la servitude qui nous attend; quelle qu'elle soit, elle sera moins pesante que notre état présent. Courage donc et ne lui obéissons plus. » Ils dirent, et désormais nul ne voulut obéir; mais, comme une armée de terre ils dressèrent des tentes

οἱ Ἴωνες ἐπείθοντό τε	les Ioniens et obéissaient
καὶ ἐποίευν τὸ κελευόμενον,	et faisaient ce qui était ordonné
τῇ δὲ ἐπὶ ταύτῃσι	mais le *jour* après ceux-ci
οἷα ἐόντες ἀπαθέες	comme étant incapables-de-souffrir
τοιούτων πόνων,	de tels travaux,
τετρυμένοι τε	et étant accablés
ταλαιπωρίῃσί τε καὶ ἡλίῳ,	et par les misères et le soleil,
ἔλεξαν πρὸς ἑωυτοὺς τάδε·	ils dirent à eux-mêmes ces choses.
« Τίνα δαιμόνων παραβάντες	« Quelle des divinités ayant offensée
ἀναπίμπλαμεν τάδε;	endurons-nous ces *maux?*
οἵτινες παραφρονήσαντες	*nous* qui ayant extravagué
καὶ ἐκπλώσαντες ἐκ τοῦ νόου	et ayant navigué hors du *bon* sens,
ἔχομεν ἐπιτρέψαντες	sommes ayant confié
ἡμέας αὐτοὺς	nous mêmes
ἀνδρὶ Φωκαιέϊ ἀλαζόνι,	à un homme phocéen fanfaron,
παρεχομένῳ τρεῖς νέας·	fournissant trois vaisseaux;
ὁ δὲ παραλαβὼν ἡμέας	or lui ayant reçu nous [ges
λυμαίνεται λύμῃσι	*nous* endommage par des domma-
ἀνηκέστοισι,	irrémédiables, [part
καὶ δὴ πολλοὶ μὲν ἡμέων	et certes beaucoup de nous d'une
πεπτώκασι ἐς νούσους,	sont tombés dans des maladies,
πολλοὶ δὲ ἐπίδοξοι	beaucoup d'autre part *sont* présu-
πείσεσθαι τοῦτο τὸ αὐτό.	devoir souffrir cela même. [més
Ἔστι τέ γε κρέσσον ἡμῖν	Et il est certes meilleur pour nous
παθεῖν	d'avoir souffert
καὶ ἄλλο ὁτιῶν	même un autre *mal* quelconque
πρὸ τούτων τῶν κακῶν,	de préférence à ces maux,
καὶ ὑπομεῖναι	et d'avoir supporté
τὴν δουληίην μέλλουσαν,	la servitude future,
ἥτις ἔσται,	quelle-qu'-elle doive-être,
μᾶλλον ἢ συνέχεσθαι	plutôt que d'être retenus
τῇ παρεούσῃ.	par la présente.
Φέρετε,	Allons,
μὴ πειθώμεθα αὐτοῦ	n'obéissons pas à lui
τοῦ λοιποῦ. »	le reste *du temps* (dorénavant).
Ἔλεξαν τάδε,	Ils dirent ces *paroles*-ci,
καὶ αὐτίκα μετὰ ταῦτα	et aussitôt après cela
οὐδεὶς ἤθελε πείθεσθαι,	aucun ne voulait obéir,
ἀλλὰ οἷα στρατιή,	mais comme une armée,
πηξάμενοί τε σκηνὰς	et ayant planté-pour-eux des tentes

ἐν τῇ νήσῳ ἐσκιητροφέοντο, καὶ ἐσβαίνειν οὐκ ἐθέλεσκον ἐς τὰς νέας οὐδ' ἀναπειρᾶσθαι. Μαθόντες δὲ ταῦτα γινόμενα ἐκ τῶν Ἰώνων, οἱ στρατηγοὶ τῶν Σαμίων ἐνθαῦτα δὴ παρ' Αἰάκεος τοῦ Συλοσῶντος ἐδέκοντο τοὺς λόγους [1], ὁρέοντες ἅμα μὲν ἐοῦσαν ἀταξίην πολλὴν ἐκ τῶν Ἰώνων, ἅμα δέ σφι εἶναι ἀδύνατα τὰ βασιλέος πρήγματα ὑπερβαλέσθαι, εὖ τε ἐπιστάμενοι ὡς, εἰ καὶ τὸ παρεὸν ναυτικὸν ὑπερβαλοίατο, ἄλλο σφι παρέσται πενταπλήσιον. Προφάσιος ὦν ἐπιλαβόμενοι, ἐπείτε τάχιστα εἶδον τοὺς Ἴωνας ἀρνεομένους εἶναι χρηστούς, ἐν κέρδεϊ ἐποιεῦντο περιποιῆσαι τά τε ἱρὰ τὰ σφέτερα καὶ τὰ ἴδια. Ὁ δὲ Αἰάκης, παρ' ὅτευ τοὺς λόγους ἐδέκοντο, παῖς μὲν ἦν Συλοσῶντος τοῦ Αἰάκεος, τύραννος δὲ ἐὼν Σάμου ὑπὸ τοῦ Μιλησίου Ἀρισταγόρεω ἀπεστέρητο τὴν ἀρχὴν κατάπερ οἱ ἄλλοι τῆς Ἰωνίης τύραννοι.

dans l'île, se tinrent à l'ombre et refusèrent de monter sur les vaisseaux pour reprendre leurs exercices. Les généraux de Samos, voyant ce que faisaient les Ioniens, écoutèrent les propositions d'Éacès, fils de Syloson. Ils étaient témoins du désordre de l'armée; ils avaient réfléchi en même temps qu'il leur était impossible de l'emporter sur le roi; persuadés d'ailleurs que, si la flotte actuelle venait à remporter une victoire sur celle de Darius, ils auraient bientôt sur les bras une force navale quintuple. En conséquence, dès qu'ils virent les Ioniens refuser de faire leur devoir, saisissant ce prétexte ils s'estimèrent heureux de sauver leurs temples et leurs demeures. Cet Éacès de qui ils accueillirent les propositions était fils de Syloson, fils d'Éacès; il avait été privé de la souveraineté de Samos par le Milésien Aristagore, comme les autres tyrans de l'Ionie

ἐν τῇ νήσῳ	dans l'île
ἐσκιητροφέοντο,	ils vivaient-à-l'-ombre,
καὶ οὐκ ἐθέλεσκον	et ils ne voulaient pas
ἐσβαίνειν ἐς τὰς νέας	monter dans les vaisseaux
οὐδὲ ἀναπειρᾶσθαι.	ni s'exercer.
Οἱ δὲ στρατηγοὶ τῶν Σαμίων	Or les généraux des Samiens
μαθόντες ταῦτα	ayant appris ces choses
γινόμενα ἐκ τῶν Ἰώνων	ayant-lieu de-la-part des Ioniens
ἐδέκοντο ἐνθαῦτα δὴ	accueillaient alors certes
τοὺς λόγους	les discours (propositions)
παρὰ Αἰάκεος	de la part d'Éacès
τοῦ Συλοσῶντος,	le *fils* de Syloson,
ὁρέοντες ἅμα μὲν	voyant en-même-temps d'un côté
πολλὴν ἀταξίην ἐοῦσαν	une grande indiscipline étant
ἐκ τῶν Ἰώνων,	de la part des Ioniens,
ἅμα δὲ εἶναι	en même temps d'autre part être
ἀδύνατά σφι ὑπερβαλέσθαι	impossible à eux d'avoir vaincu
τὰ πρήγματα βασιλέος,	les affaires (la puissance) du roi,
εὖ τε ἐπιστάμενοι ὡς,	et sachant bien que,
εἰ καὶ ὑπερβαλοίατο	si même ils avaient vaincu
τὸ ναυτικὸν παρεὸν,	l'*armée* navale présente,
ἄλλο πενταπλήσιον	une autre quintuple
παρέσται σφι.	sera-présente à (contre) eux.
Ἐπιλαβόμενοι ὦν προφάσιος,	S'étant saisis donc du prétexte
ἐπείτε τάχιστα εἶδον	dès qu'aussitôt ils virent
τοὺς Ἴωνας ἀρνεομένους	les Ioniens refusant
εἶναι χρηστούς,	d'être bons (de faire leur devoir),
ἐποιεῦντο ἐν κερδεῖ	ils mettaient-pour-eux-mêmes en
περιποιῆσαι τὰ σφέτερα	d'avoir sauvé leurs *biens* [gain
τά τε ἱρὰ καὶ τὰ ἴδια.	et ceux sacrés et ceux privés.
Ὁ δε Αἰάκης,	Or cet Éacès,
παρὰ ὅτευ ἐδέκοντο	duquel ils accueillaient
τοὺς λόγους,	les propositions,
ἦν μὲν παῖς Συλοσῶντος	était d'une part *fils* de Syloson,
τοῦ Αἰάκεος,	le *fils* d'Éacès,
ἐὼν δὲ τύραννος Σάμου	d'autre part étant tyran de Samos
ἀπεστέρητο τὴν ἀρχὴν	il avait été privé du pouvoir
ὑπὸ τοῦ Μιλησίου Ἀρισταγόρεω,	par le Milésien Aristagore,
κατάπερ οἱ ἄλλοι τύραννοι	comme les autres tyrans
τῆς Ἰωνίης.	de l'Ionie.

Τότε ὦν, ἐπεὶ ἐπέπλωον οἱ Φοίνικες, οἱ Ἴωνες ἀντανῆγον καὶ αὐτοὶ τὰς νέας ἐπὶ κέρας.

Ὡς δὲ καὶ ἀγχοῦ ἐγίνοντο καὶ συνέμισγον ἀλλήλοισι, τὸ ἐνθεῦτεν οὐκ ἔχω ἀτρεκέως συγγράψαι οἵτινες τῶν Ἰώνων ἐγίνοντο ἄνδρες κακοὶ ἢ ἀγαθοὶ ἐν τῇ ναυμαχίῃ ταύτῃ· ἀλλήλους γὰρ καταιτιῶνται. Λέγονται δὲ Σάμιοι ἐνθαῦτα ἀποπλῶσαι ἐκ τῆς τάξιος ἐς τὴν Σάμον, πλὴν ἕνδεκα νεῶν. Τούτων δὲ οἱ τριήραρχοι παρέμενον καὶ ἐναυμάχεον ἀνηκουστήσαντες τοῖσι στρατηγοῖσι· καί σφι τὸ κοινὸν τῶν Σαμίων ἔδωκε διὰ τοῦτο τὸ πρῆγμα ἐν στήλῃ ἀναγραφῆναι πατρόθεν ὡς ἀνδράσι ἀγαθοῖσι γενομένοισι, καὶ ἔστι αὕτη ἡ στήλη ἐν τῇ ἀγορῇ. Ἰδόμενοι δὲ καὶ Λέσβιοι τοὺς προσεχέας φεύγοντας τὠυτὸ ἐποίευν τοῖσι Σαμίοισι· ὣς δὲ καὶ οἱ πλεῦνες τῶν Ἰώνων ἐποίευν τὰ αὐτὰ ταῦτα.

La bataille s'engagea ; les Phéniciens s'étant avancés, les Ioniens, de leur côté, vinrent à leur rencontre avec leurs navires disposés en croissant.

A partir du moment où ils s'abordèrent et s'entremêlèrent, je ne puis désigner avec certitude ceux des Ioniens qui furent lâches ou vaillants, car ils s'accusent les uns les autres. C'est, dit-on, alors que les Samiens déployèrent leurs voiles, quittèrent leur poste et retournèrent à Samos, hormis onze navires. Les chefs de ces trirèmes, sans écouter les généraux, restèrent et prirent part au combat ; cette résolution eut sa récompense : le peuple de Samos inscrivit leurs noms, comme les noms d'hommes braves, sur une colonne portant aussi leur lignée paternelle ; elle est dans l'agora. Les Lesbiens, voyant leurs voisins prendre la fuite, firent de même, et le plus grand nombre des Ioniens les imita

Τότε ὦν,	Alors donc, [vers-*eux*,
ἐπεὶ οἱ Φοίνικες ἐπέπλωον,	comme les Phéniciens naviguaient-
οἱ Ἴωνες	les Ioniens [contre
καὶ αὐτοὶ ἀντανῆγον	eux-mêmes aussi faisaient-sortir-
τὰς νέας ἐπὶ κέρας.	les (leurs) navires en corne.
Ὡς δὲ	Or comme
καὶ ἐγίνοντο ἀγχοῦ	et ils étaient près [tres,
καὶ συνέμισγον ἀλλήλοισι,	et ils se mêlaient les-uns-aux au-
τὸ ἐνθεῦτεν	*pour* le *temps* à-partir-de-là
οὐκ ἔχω συγγράψαι ἀτρεκέως	je ne peux avoir consigné exacte-
οἵτινες τῶν Ἰώνων	lesquels des Ioniens [ment
ἐγίνοντο ἄνδρες κακοὶ	devenaient (se montraient) hommes
ἢ ἀγαθοὶ	ou vaillants [lâches
ἐν ταύτῃ τῇ ναυμαχίῃ·	dans cette bataille-navale; [tres.
καταιτιῶνται γὰρ ἀλλήλους.	car ils s'accusent les-uns-les-au-
Σάμιοι δὲ λέγονται	Mais les Samiens sont dits
ἀποπλῶσαι ἐνθαῦτα	avoir navigué alors
ἐκ τῆς τάξιος ἐς τὴν Σάμον,	du (de leur) poste vers Samos,
πλὴν ἕνδεκα νεῶν.	excepté onze navires.
Οἱ δὲ τριήραρχοι τούτων	Mais les commandants de ceux-ci
παρέμενον καὶ ἐναυμάχεον	restaient et combattaient
ἀνηκουστήσαντες	n'ayant-pas-obéi
τοῖσι στρατηγοῖσι·	aux généraux; [miens
καὶ τὸ κοινὸν τῶν Σαμίων	et le commun (le peuple) des Sa-
ἔδωκέ σφι	donna à eux
διὰ τοῦτο τὸ πρῆγμα	à cause de cette action
ἀναγραφῆναι ἐν στήλῃ	d'avoir été inscrits sur une colonne
πατρόθεν	avec-le-nom-de-leur-père,
ὡς ἀνδράσι	comme à des hommes
γενομένοισι ἀγαθοῖσι,	ayant été vaillants,
καὶ αὕτη ἡ στήλη	et cette colonne
ἐστὶ ἐν τῇ ἀγορῇ.	est dans l'agora.
Λεσβίοι δὲ καὶ ἰδόμενοι	Or les Lesbiens aussi ayant vu
τοὺς προσεχέας φεύγοντας,	les (leurs) voisins fuyant,
ἐποίευν τὸ αὐτὸ	faisaient la même chose
τοῖσι Σαμίοισι·	que les Samiens; [breux
οἱ δὲ καὶ πλεῦνες	d'autre part encore les plus nom-
τῶν Ἰώνων	des Ioniens
ἐποίευν ὡς	faisaient ainsi
ταῦτα τὰ αὐτά.	ces mêmes choses

Τῶν δὲ παραμεινάντων ἐν τῇ ναυμαχίῃ περιέφθησαν τρηχύτατα Χῖοι ὡς ἀποδεικνύμενοί τε ἔργα λαμπρὰ καὶ οὐκ ἐθελοκακέοντες· παρείχοντο μὲν γάρ, ὥσπερ καὶ πρότερον εἰρέθη, νέας ἑκατὸν, καὶ ἐπ' ἑκάστης αὐτέων ἄνδρας τεσσαράκοντα τῶν ἀστῶν λογάδας ἐπιβατεύοντας· ὁρέοντες δὲ τοὺς πολλοὺς τῶν συμμάχων προδιδόντας, οὐκ ἐδικαίευν γενέσθαι τοῖσι κακοῖσι αὐτῶν ὅμοιοι, ἀλλὰ μετ' ὀλίγων συμμάχων μεμουνωμένοι διεκπλώοντες ἐναυμάχεον, ἐς ὃ τῶν πολεμίων ἑλόντες νέας συχνὰς ἀπέβαλον τῶν σφετέρων τὰς πλεῦνας. Χῖοι μὲν δὴ τῇσι λοιπῇσι τῶν νεῶν ἀποφεύγουσι ἐς τὴν ἑωυτῶν, ὅσοισι δὲ τῶν Χίων ἀδύνατοι ἦσαν αἱ νέες ὑπὸ τρωμάτων, οὗτοι δὲ, ὡς ἐδιώκοντο, καταφυγγάνουσι πρὸς τὴν Μυκάλην. Νέας μὲν δὴ αὐτοῦ ταύτῃ ἐποκείλαντες κατέλιπον,

Parmi les Grecs qui s'obstinèrent à combattre, ceux de Chio, furent les plus maltraités; ils firent d'ailleurs des actions éclatantes et ne laissèrent voir aucune faiblesse. Ils avaient fourni, comme il a été dit plus haut, cent navires, montés chacun par quarante hommes choisis parmi les citoyens. Lorsqu'ils virent que la plupart des alliés trahissaient, ils résolurent de ne ressembler en rien à ces lâches; restés seuls, avec un petit nombre de confédérés, ils traversèrent la ligne ennemie et combattirent en détruisant un grand nombre de vaisseaux, jusqu'à ce qu'ils perdissent presque tous les leurs. Les survivants, avec les débris de la flotte, se retirèrent à Chio. Quelques-uns, dont les navires désemparés ne pouvaient aller si loin, trouvèrent un refuge à Mycale; comme ils étaient poursuivis, ils s'y échouèrent, abandonnèrent eurs navires

Τῶν δὲ παραμεινάντων	Or de ceux étant restés
ἐν τῇ ναυμαχίῃ	dans le combat-naval
Χῖοι περιέφθησαν	ceux-de-Chio furent traités
τρηχύτατα	le plus rudement
ὡς ἀποδεικνύμενοί τε	comme et manifestant
ἔργα λαμπρὰ	des actions éclatantes
καὶ οὐκ ἐθελοκακέοντες·	et n'étant-pas-lâches-à dessein ;
παρείχοντο μὲν γάρ,	car d'une part ils fournissaient.
ὥσπερ εἰρέθη καὶ πρότερον,	comme il a été dit aussi auparavant,
ἑκατὸν νέας,	cent navires,
καὶ τεσσεράκοντα ἄνδρας	et quarante hommes
λογάδας τῶν ἀστῶν,	choisis d'entre les citoyens,
ἐπιβατεύοντας	étant montés
ἐπὶ ἑκάστης αὐτέων·	sur chacun d'eux;
ὁρέοντες δὲ	or voyant
τοὺς πολλοὺς τῶν συμμάχων	la plupart des alliés
προδιδόντας,	trahissant,
οὐκ ἐδικαίευν	ils ne jugeaient-pas-à-propos
γενέσθαι ὅμοιοι	d'être devenus semblables
τοῖσι αὐτῶν κακοῖσι,	à ceux d'entre eux lâches,
ἀλλὰ μεμουνωμένοι	mais restés-seuls
μετὰ συμμάχων ὀλίγων	avec des alliés peu-nombreux
ἐναυμάχεον διεκπλώοντες,	ils combattaient passant-au-travers,
ἐς ὃ ἑλόντες	jusqu'à ce que ayant pris [mis
συχνὰς νέας τῶν πολεμίων	de nombreux vaisseaux des enne-
ἀπέβαλον τὰς πλεῦνας	ils eurent perdu la plupart
τῶν σφετέρων.	des leurs. [fuient
Χῖοι μὲν δὴ ἀποφεύγουσι	D'une part donc ceux-de-Chio s'en-
τῇσι λοιπῇσι τῶν νεῶν	avec les restants des vaisseaux
ἐς τὴν ἑωυτῶν,	dans l'*île* d'eux-mêmes, [Chio
οὗτοι δὲ τῶν Χίων	d'autre part ceux des habitants-de-
ὅσοισι δὲ	auxquels d'ailleurs
αἱ νέες ἦσαν ἀδύνατοι	les navires étaient impuissants
ὑπὸ τρωμάτων,	par suite de blessures (d'avaries).
ὡς ἐδιώκοντο,	comme ils étaient poursuivis,
καταφυγγάνουσι	se réfugient
πρὸς τὴν Μυκάλην.	vers Mycale. [navires
Ἐποκείλαντες μὲν δὴ νέας	D'une part donc ayant échoué les
ταύτῃ αὐτοῦ	là même
κατέλιπον,	ils *les* laissèrent,

οἱ δὲ πεζῇ ἐκομίζοντο διὰ τῆς ἠπείρου. Ἐπειδὴ δὲ ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἐφεσίην κομιζόμενοι οἱ Χῖοι, ἐνθαῦτα δὴ οἱ Ἐφέσιοι, οὔτε προακηκοότες ὡς εἶχε περὶ τῶν Χίων, ἰδόντες τε στρατὸν ἐς τὴν χώρην ἐσβεβληκότα, πάγχυ σφέας καταδόξαντες εἶναι κλῶπας, ἐξεβοήθεον πανδημεὶ καὶ ἔκτεινον τοὺς Χίους.

Οὗτοι μέν νυν τοιαύτῃσι περιέπιπτον τύχῃσι. Διονύσιος δὲ ὁ Φωκαιεὺς, ἐπείτε ἔμαθε τῶν Ἰώνων τὰ πρήγματα διεφθαρμένα, νέας ἑλὼν τρεῖς τῶν πολεμίων ἀπέπλωε ἐς μὲν Φώκαιαν οὐκέτι, εὖ εἰδὼς ὡς ἀνδραποδιεῖται σὺν τῇ ἄλλῃ Ἰωνίῃ, ὁ δὲ ἰθέως ὡς εἶχε ἔπλωε ἐς Φοινίκην, γαύλους δὲ ἐνθαῦτα καταδύσας καὶ χρήματα λαβὼν πολλὰ ἔπλωε ἐς Σικελίην, ὁρμώμενος δὲ ἐνθεῦτεν ληιστὴς κατεστήκεε Ἑλλήνων μὲν οὐδενὸς, Καρχηδονίων δὲ καὶ Τυρσηνῶν.

et s'en allèrent à pied, à travers le continent Lorsqu'ils furent entrés sur le territoire d'Éphèse, les Éphésiens qui ne savaient rien de leur désastre, à l'aspect d'une troupe armée envahissant leur pays, les prirent pour une bande de voleurs. Le peuple entier courut aux armes et les massacra.

Telles furent les infortunes qui les assaillirent. Le Phocéen Denys, voyant ruinées les affaires de la confédération, ayant d'ailleurs capturé trois navires, fit voile non vers Phocée, car il ne doutait pas qu'elle ne fût bientôt réduite en servitude avec le reste de l'Ionie, mais directement et sans aucun délai vers la Phénicie. Là il coula des vaisseaux de transport, s'empara de richesses considérables et gagna la Sicile. Il croisa dans ces parages, exerçant la piraterie, jamais contre les Grecs, mais contre les Carthaginois et les Tyrrhéniens.

οἱ δὲ ἐκομίζοντο	d'autre part ceux-ci étaient trans-
πεζῇ	pédestrement [portés
διὰ τῆς ἠπείρου.	à travers le continent.
Ἐπειδὴ δὲ οἱ Χῖοι	D'autre part après que ceux de-Chio
κομιζόμενοι	se transportant
ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἐφεσίην,	furent entrés dans l'Éphésie,
ἐνθαῦτα δὴ οἱ Ἐφέσιοι,	alors donc les Éphésiens,
οὔτε προακηκοότες	ni n'ayant appris-auparavant
ὡς εἶχε	comment *les choses* étaient
περὶ τῶν Χίων,	touchant les habitants-de-Chio,
ἰδόντες τε στρατὸν	et ayant vu une armée
ἐσδεδληκότα ἐς τὴν χώρην,	entrée dans le pays,
καταδόξαντες πάγχυ	ayant cru tout à fait
εἶναι κλῶπας,	*eux* être des voleurs, [le-peuple
ἐξεβοήθεον πανδημεὶ	venaient-à-la rescousse avec-tout-
καὶ ἔκτεινον τοὺς Χίους.	et tuaient ceux de-Chio. [baient
Οὗτοι μέν νυν περιέπιπτον	D'une part donc ceux-ci tom-
τύχῃσι τοιαύτῃσι.	dans des aventures telles.
Διονύσιος δὲ ὁ Φωκαιεὺς,	D'autre part Denys le Phocéen,
ἐπείτε ἔμαθε	après qu'il eut appris (vu)
τὰ πρήγματα τῶν Ἰώνων	les affaires des Ioniens
διεφθαρμένα,	ruinées, [mis,
ἑλὼν τρεῖς νέας τῶν πολεμίων	ayant pris trois navires des enne-
ἀπέπλωε οὐκέτι μὲν	faisait-voile non-plus d'une part
ἐς Φώκαιαν,	vers Phocée, [en-esclavage
εἰδὼς εὖ ὡς ἀνδραποδιεῖται	sachant bien qu'elle sera réduite-
σὺν τῇ ἄλλῃ Ἰωνίῃ,	avec l'autre (le reste de l') Ionie,
ὁ δὲ ἀπέπλωε ἰθέως	mais lui naviguait directement
ὡς εἶχε	comme il était (sans désemparer)
ἐς Φοινίκην,	vers la Phénicie,
καταδύσας δὲ ἐνθαῦτα	d'autre part, ayant coulé là
γαύλους	des vaisseaux-marchands
καὶ λαβὼν	et ayant pris
χρήματα πολλὰ	des richesses considérables,
ἔπλωε ἐς Σικελίην,	il faisait-voile pour la Sicile,
ὁρμώμενος δὲ ἐνθεῦτεν	et s'élançant de là
κατεστήκεε λῃστὴς	il s'établissait pirate [à la vérité,
οὐδενὸς μὲν Ἑλλήνων,	d'aucun (pour aucun) des Grecs
Καρχηδονίων δὲ	mais des Carthaginois
καὶ Τυρσηνῶν.	et des Tyrrhéniens.

XL. — LE DÉPÔT.

(Liv. VI, ch. 86.)

Ὡς ἀπικόμενος Λευτυχίδης ἐς τὰς Ἀθήνας ἀπαίτεε τὴν παρακαταθήκην[1], οἱ Ἀθηναῖοι προφάσιας εἷλκον οὐ βουλόμενοι ἀποδοῦναι, φάντες δύο σφέας ἐόντας βασιλέας παραθέσθαι καὶ οὐ δικαιοῦν τῷ ἑτέρῳ ἄνευ τοῦ ἑτέρου ἀποδιδόναι. Οὐ φαμένων δὲ ἀποδώσειν τῶν Ἀθηναίων ἔλεξέ σφι Λευτυχίδης τάδε· « Ὦ Ἀθηναῖοι, ποιέετε μὲν ὁκότερα βούλεσθε αὐτοί· καὶ γὰρ ἀποδιδόντες ποιέετε ὅσια, καὶ μὴ ἀποδιδόντες τὰ ἐναντία τούτων· ὁκοῖον μέντοι τι ἐν τῇ Σπάρτῃ συνηνείχθη γενέσθαι περὶ παρακαταθήκης, βούλομαι ὑμῖν εἶπαι.

« Λέγομεν ἡμεῖς οἱ Σπαρτιῆται γενέσθαι ἐν τῇ Λακεδαίμονι κατὰ τρίτην γενεὴν τὴν ἀπ' ἐμέο Γλαῦκον Ἐπικύδεος παῖδα. Τοῦτον τὸν ἄνδρα φαμὲν τά τε ἄλλα πάντα περιήκειν τὰ πρῶτα,

XL

Leutychide, arrivé à Athènes, réclama les otages. Les Athéniens, ne se souciant pas de les rendre, gagnaient du temps sous divers prétextes, et disaient entre autres choses que, puisque c'étaient deux rois qui leur avaient confié ce dépôt, il n'était pas équitable de le restituer à l'un sans la présence de l'autre. Sur ce refus des Athéniens, Leutychide leur parla ainsi : « O Athéniens, faites celle des deux choses qui vous conviendra : ce sera une action pieuse si vous rendez les otages, et le contraire si vous ne les rendez pas. Je veux toutefois vous raconter ce qui advint à Sparte au sujet d'un dépôt.

« Glaucus, fils d'Épicyde, vivait, disent les Spartiates, environ trois générations avant moi. Cet homme, par toutes sortes de qualités, s'était placé au premier rang,

XL. — LE DÉPÔT.

Ὡς Λευτυχίδης	Comme Leutychide
ἀπικόμενος ἐς τὰς Ἀθήνας	arrivé à Athènes
ἀπαίτεε τὴν παρακαταθήκην,	réclamait le dépôt,
οἱ Ἀθηναῖοι	les Athéniens [prétextes
εἷλκον προφάσιας	tiraient (faisaient se succéder) des
οὐ βουλόμενοι ἀποδοῦναι,	ne voulant pas *l'*avoir rendu,
φάντες σφέας	disant eux
ἐόντας δύο βασιλέας	étant deux rois
παραθέσθαι	*l'*avoir confié
καὶ οὐ δικαιοῦν	et *soi* ne pas trouver-juste
ἀποδιδόναι τῷ ἑτέρῳ	de rendre à l'un
ἄνευ τοῦ ἑτέρου.	sans l'autre.
Τῶν δὲ Ἀθηναίων	Or les Athéniens
φαμένων οὐ ἀποδώσειν	ayant dit *soi* ne pas devoir rendre,
Λευτυχίδης ἔλεξέ σφι τάδε·	Leutychide dit à eux ces *paroles-*
« Ὦ Ἀθηναῖοι,	« O Athéniens, [ci :
ποιέετε μὲν	faites d'une part [mes vous voulez ;
ὁκότερα αὐτοὶ βούλεσθε·	laquelle-des-deux choses vous-mê-
καὶ γὰρ ἀποδιδόντες	et en effet rendant
ποιέετε ὅσια,	vous faites des choses justes,
καὶ μὴ ἀποδιδόντες	et ne rendant pas
τὰ ἐνάντια τούτων·	les contraires de celles-là ;
βούλομαι μέντοι εἶπαι ὑμῖν	je veux cependant avoir dit à vous
ὁκοῖόν τι συνηνείχθη	quelle chose il advint
γενέσθαι ἐν τῇ Σπάρτῃ	être arrivée à Sparte
περὶ παρακαταθήκης.	au sujet d'un dépôt.
« Ἡμεῖς οἱ Σπαρτιῆται	« Nous les Spartiates
λέγομεν	nous disons
Γλαῦκον παῖδα Ἐπικύδεος	Glaucus fils d'Épicyde
γενέσθαι ἐν τῇ Λακεδαίμονι	avoir existé à Lacédémone
κατὰ τὴν τρίτην γενεὴν	vers la troisième génération
ἀπὸ ἐμέο.	à partir de moi.
Φαμὲν	Nous disons
πάντα τε τὰ ἄλλα	et tous les autres *avantages*
τὰ πρῶτα	les principaux
περιήκειν τοῦτον τὸν ἄνδρα,	être échus à cet homme,

καὶ δὴ καὶ ἀκούειν ἄριστα δικαιοσύνης πέρι πάντων ὅσοί τὴν Λακεδαίμονα τοῦτον τὸν χρόνον οἴκεον. Συνενειχθῆναι δέ οἱ ἐν χρόνῳ ἱκνεομένῳ τάδε λέγομεν, ἄνδρα Μιλήσιον ἀπικόμενον ἐς Σπάρτην βούλεσθαί οἱ ἐλθεῖν ἐς λόγους, προϊσχόμενον τοιάδε· « Εἰμὶ μὲν Μιλήσιος, ἥκω δὲ τῆς σῆς, Γλαῦκε, « βουλόμενος δικαιοσύνης ἀπολαῦσαι. Ὡς γὰρ δὴ ἀνὰ πᾶσαν « μὲν τὴν ἄλλην Ἑλλάδα, ἐν δὲ καὶ περὶ Ἰωνίην τῆς σῆς « δικαιοσύνης ἦν λόγος πολλὸς, ἐμωυτῷ λόγους ἐδίδουν καὶ « ὅτι ἐπικίνδυνός ἐστι αἰεί κοτε ἡ Ἰωνίη, ἡ δὲ Πελο- « πόννησος ἀσφαλέως ἱδρυμένη, καὶ διότι χρήματα οὐδαμὰ « τοὺς αὐτοὺς ἔστι ὁρᾶν ἔχοντας. Ταῦτά τε ὦν ἐπιλεγο- « μένῳ καὶ βουλευομένῳ ἔδοξέ μοι τὰ ἡμίσεα πάσης τῆς « οὐσίης ἐξαργυρώσαντα θέσθαι παρὰ σὲ, εὖ ἐξεπισταμένῳ

mais surtout par son respect pour les règles de la justice; car il passait pour le plus juste de tous ceux qui alors habitaient Lacédémone. Or, au temps fixé par le destin, voici ce qui se passa. Un Milésien vint à Sparte, voulut avoir avec lui un entretien et lui fit cette proposition : « Je suis de Milet, « et je viens, Glaucus, dans le désir de profiter de ta vertu; « car, dans la Grèce entière et pareillement en Ionie, il n'est « bruit que de ton amour pour la justice. J'ai donc réfléchi que « notre contrée est toujours exposée aux troubles, tandis que le « Péloponnèse, par sa situation, est en pleine sécurité, et que « chez nous l'on ne voit pas les richesses rester longtemps dans « les mêmes mains. Après avoir donc médité et délibéré sur ce « sujet, j'ai pris le parti de convertir en argent la moitié de ce que je possède et de le déposer en tes mains, bien convaincu

καὶ ἀκούειν	et *lui* entendu parler *de lui-même*
περὶ δικαιοσύνης	au sujet de la justice
ἄριστα	le mieux
πάντων ὅσοι οἴκεον	de tous ceux qui habitaient
τὴν Λακεδαίμονα	Lacédémone
τοῦτον τὸν χρόνον.	à cette époque-là.
Λέγομεν δὲ	Or nous disons
τάδε συνενειχθῆναί οἱ	ces choses-ci être arrivées à lui
ἐν χρόνῳ ἱκνεομένῳ,	au temps convenable (fixé par le destin),
ἄνδρα Μιλήσιον	un homme milésien
ἀπικόμενον ἐς Σπάρτην	étant arrivé à Sparte
βούλεσθαι ἐλθεῖν οἱ ἐς λόγους,	vouloir être venu à lui en entretiens,
προϊσχόμενον τοιάδε·	proposant des choses telles :
« Εἰμὶ μὲν Μιλήσιος,	« D'une part je suis milésien,
« ἥκω δὲ, Γλαῦκε,	« d'autre part je suis venu, Glaucus,
« βουλόμενος ἀπολαῦσαι	« voulant avoir profité
« τῆς σῆς δικαιοσύνης.	« de ta justice.
« Ὡς γὰρ δὴ πολλὸς λόγος	« Car comme certes un grand bruit
« τῆς σῆς δικαιοσύνης	« de ta justice
« ἦν ἀνὰ πᾶσαν μὲν	« était d'un côté par toute
« τὴν ἄλλην Ἑλλάδα,	« l'autre Grèce (le reste de la Grèce),
« ἐν δὲ καὶ	« et entre *autres* aussi
« περὶ Ἰωνίην,	« autour de (dans) l'Ionie,
« ἐδίδουν λόγους ἐμωυτῷ	« je donnais des réflexions à moi-même
« καὶ ὅτι ἡ Ἰωνίη	« et que l'Ionie
« ἐστὶ αἰεί κοτε	« est toujours
« ἐπικίνδυνος,	« exposée-aux-dangers,
« ἡ δὲ Πελοπόννησος	« *que* d'autre part le Péloponnèse
« ἱδρυμένη ἀσφαλέως,	« *est* établi sûrement,
« καὶ διότι ἔστι οὐδαμὰ	« et qu'il n'est-possible aucunement
« ὁρᾶν τοὺς αὐτοὺς	« de voir les mêmes *chez nous*
« ἔχοντας χρήματα.	« ayant des richesses.
« Ἔδοξε ὦν μοι	« Il a donc paru-bon à moi
« ἐπιλεγομένῳ τε ταῦτα	« et réfléchissant à ces choses
« καὶ βουλευομένῳ	« et me consultant
« ἐξαργυρώσαντα	« ayant-converti-en-argent
« τὰ ἡμίσεα	« les moitiés (la moitié)
« πάσης τῆς οὐσίης	« de toute la (ma) fortune
« θέσθαι παρὰ σε,	« de *les* avoir déposées chez toi,
« ἐξεπισταμένῳ εὖ	« sachant bien

« ὥς μοι κείμενα ἔσται παρὰ σοὶ σόα. Σὺ δή μοι καὶ τὰ « χρήματα δέξαι, καὶ τάδε τὰ σύμβολα[1] σῶζε λαβών· ὃς δ' ἂν « ἔχων ταῦτα ἀπαιτέῃ, τούτῳ ἀποδοῦναι. » Ὁ μὲν δὴ ἀπὸ Μιλήτου ἥκων ξεῖνος τοσαῦτα ἔλεξε, Γλαῦκος δὲ ἐδέξατο τὴν παρακαταθήκην ἐπὶ τῷ εἰρημένῳ λόγῳ.

« Χρόνου δὲ πολλοῦ διελθόντος ἦλθον ἐς τὴν Σπάρτην τούτου τοῦ παραθεμένου τὰ χρήματα οἱ παῖδες, ἐλθόντες δὲ ἐς λόγους τῷ Γλαύκῳ, καὶ ἀποδεικνύντες τὰ σύμβολα, ἀπαίτεον τὰ χρήματα. Ὁ δὲ διωθέετο ἀντυποκρινόμενος τοιάδε· « Οὔτε μέμνημαι « τὸ πρῆγμα οὔτε με περιφέρει οὐδὲν εἰδέναι τούτων τῶν ὑμεῖς « λέγετε, βούλομαί τε ἀναμνησθεὶς ποιέειν πᾶν τὸ δίκαιον· καὶ « γάρ, εἰ ἔλαβον, ὀρθῶς ἀποδοῦναι, καὶ εἴ γε ἀρχὴν μὴ ἔλα- « βον, νόμοισι τοῖσι Ἑλλήνων χρήσομαι ἐς ὑμέας[2]. Ταῦτα ὦν « ὑμῖν ἀναβάλλομαι κυρώσειν ἐς τέταρτον μῆνα ἀπὸ τοῦδε. »

« que ce qui te sera confié se trouvera hors de tout péril. Charge- « toi donc de ces trésors qui m'appartiennent; prends et conserve « ce signe pour les rendre à celui qui te les réclamera en te pré- « sentant un signe semblable. » Ainsi parla l'étranger de Milet; Glaucus accepta le dépôt sous la condition que je viens de dire.

Beaucoup de temps s'était écoulé quand arrivèrent à Sparte les fils du possesseur de ces richesses; ils eurent un entretien avec Glaucus et les revendiquèrent en montrant le signe. Mais Glaucus les repoussa et leur répondit : « Je ne me souviens pas de cette af- « faire et je n'ai pas la moindre idée de ce dont vous me parlez. « Si je viens à me le rappeler, je veux faire tout ce qui est juste : « si j'ai reçu, je dois rendre, et, si je n'ai rien reçu, j'userai « contre vous des lois de la Grèce. Je vous renvoie donc au qua- « trième mois à partir de celui-ci, pour me décider finalement. »

« ὡς κείμενα παρὰ σοὶ
« ἔσται σόα μοι.
« Σὺ δὴ καὶ δέξαι μοι
« τὰ χρήματα,
« καὶ λαβὼν σῶζε
« τάδε τὰ σύμβολα·
« ἀποδοῦναι δὲ τούτῳ
« ὅς ἀπαιτέῃ ἂν ἔχων ταῦτα. »
Ὁ μὲν δὴ ξεῖνος
ἥκων ἀπὸ Μιλήτου
ἔλεξε τοσαῦτα,
Γλαῦκος δὲ ἐδέξατο
τὴν παρακαταθήκην
ἐπὶ τῷ λόγῳ εἰρημένῳ.
« Χρόνου δὲ πολλοῦ
διελθόντος,
οἱ παῖδες τούτου
τοῦ παραθεμένου τὰ χρήματα
ἦλθον ἐς τὴν Σπάρτην,
ἐλθόντες δὲ ἐς λόγους
τῷ Γλαύκῳ,
καὶ ἀποδεικνύντες τὰ σύμβολα,
ἀπαίτεον τὰ χρήματα.
Ὁ δὲ διωθέετο
ἀντυποκρινόμενος τοιάδε·
« Οὔτε μέμνημαι τὸ πρῆγμα
« οὔτε περιφέρει με
« εἰδέναι οὐδὲν τούτων
« τῶν ὑμεῖς λέγετε,
« βούλομαί τε ἀναμνησθεὶς
« ποιέειν πᾶν τὸ δίκαιον·
« καὶ γὰρ εἰ ἔλαβον,
« ἀποδοῦναι ὀρθῶς,
« καὶ, εἴ γε μὴ ἔλαβον ἀρχὴν,
« χρήσομαι ἐς ὑμέας
« τοῖσι νόμοισι Ἑλλήνων.
« Ἀναβάλλομαι ὦν ὑμῖν ταῦτα
« ἐς τέταρτον μῆνα
« ἀπὸ τοῦδε
« κυρώσειν. »

« que déposées auprès de toi
« elles seront sauves pour moi.
« Toi donc et aie reçu pour moi
« les (ces) richesses,
« et *les* ayant reçues garde
« ces signes-ci;
« or rendre (tu rendras) à celui
« qui réclamera ayant ces *signes*. »
D'une part donc l'étranger
étant venu de Milet,
dit autant de choses,
d'autre part Glaucus reçut
le dépôt
moyennant la condition exprimée.
« Or un temps considérable
s'étant-passé-dans-l'intervalle,
les enfants de celui-ci
celui ayant confié les richesses
vinrent à Sparte,
d'autre part étant venus en entretiens
avec Glaucus,
et montrant les signes,
réclamaient les richesses.
Mais lui *les* repoussait
répondant-à-son-tour de telles *paroles* :
« Ni je ne me souviens de l'affaire
« ni il ne revient à moi
« *moi* connaître aucun de ces *faits*
« que vous vous dites,
« et je veux m'en étant souvenu (si je m'en souviens)
« faire tout le juste :
« car, si j'ai reçu,
« rendre (je rendrai) avec-raison,
« et, si certes je n'ai pas reçu à l'origine,
« j'userai contre vous
« des lois des Grecs.
« Je remets donc pour vous ces choses
« au quatrième mois
« à partir de celui-ci
« *pour* décider-en-dernier-ressort. »

Οἱ μὲν δὴ Μιλήσιοι συμφορὴν ποιεύμενοι ἀπαλλάσσοντο ὡς ἀπεστερημένοι τῶν χρημάτων, Γλαῦκος δὲ ἐπορεύετο ἐς Δελφοὺς χρησόμενος τῷ χρηστηρίῳ. Ἐπειρωτέοντα δὲ αὐτὸν τὸ χρηστήριον εἰ ὅρκῳ τὰ χρήματα λῄσηται, ἡ Πυθίη μετέρχεται τοισίδε τοῖσι ἔπεσι·

« Γλαῦκ' Ἐπικυδείδη, τὸ μὲν αὐτίκα κέρδιον οὕτω,
« Ὅρκῳ νικῆσαι καὶ χρήματα λῃίσσασθαι.
« Ὄμνυ', ἐπεὶ θάνατός γε καὶ εὔορκον μένει ἄνδρα.
« Ἀλλ' Ὅρκου πάϊς ἐστὶν ἀνώνυμος [1], οὐδ' ἔπι [2] χεῖρες,
« Οὐδὲ πόδες· κραιπνὸς δὲ μετέρχεται, εἰσόκε πᾶσα
« Συμμάρψας ὀλέσῃ γενεὴν καὶ οἶκον ἅπαντα.
« Ἀνδρὸς δ' εὐόρκου γενεὴ μετόπισθεν ἀμείνων. »

Ταῦτα ἀκούσας ὁ Γλαῦκος συγγνώμην τὸν θεὸν παραιτέετο αὐτῷ ἴσχειν τῶν ῥηθέντων. Ἡ δὲ Πυθίη ἔφη τὸ πειρηθῆναι τοῦ θεοῦ

Les Milésiens s'en allèrent en gémissant, comme gens privés de leurs richesses; Glaucus, de son côté, se rendit à Delphes pour consulter l'oracle. Lorsqu'il eut demandé s'il pourrait s'approprier le dépôt sous serment, la Pythie le punit par ces paroles

« Glaucus, fils d'Épicyde, d'une part, il y a profit actuel
« A gagner sa cause par un serment et à acquérir des richesses.
« Jure, vu que la mort attend aussi l'homme qui garde la foi du serment.
« Mais il existe un fils du serment, enfant sans nom qui n'a ni mains
« Ni pieds. Il poursuit cependant avec vitesse, jusqu'à ce que,
« Ayant saisi toute une famille, toute une maison, il les détruise.
« D'autre part la postérité de l'homme qui garde la foi du serment est de
« plus en plus prospère. »

Glaucus, sur cette réponse, supplia le dieu de lui pardonner sa question. Mais la Pythie répliqua que tenter le dieu

Οἱ μὲν δὴ Μιλήσιοι	D'une part donc les Milésiens
ποιεύμενοι συμφορὴν	regardant *cela* comme un malheur
ἀπαλλάσσοντο	s'en allaient
ὡς ἀπεστερημένοι	comme privés
τῶν χρημάτων,	des (de leurs) richesses,
Γλαῦκος δὲ ἐπορεύετο	d'autre part Glaucus se rendait
ἐς Δελφοὺς	à Delphes
χρησόμενος τῷ χρηστηρίῳ.	devant consulter l'oracle.
Ἡ δὲ Πυθίη μετέρχεται	Or la Pythie poursuit
τοῖσι τοισίδε ἔπεσι	de ces paroles-ci
αὐτὸν ἐπειρωτέοντα	lui interrogeant
τὸ χρηστήριον	l'oracle
εἰ ληίσηται ὅρκῳ	s'il ravira par un serment
τὰ χρήματα·	les (ces) richesses :
« Γλαῦκε Ἐπικυδείδη,	« Glaucus fils-d'-Épicyde,
« τὸ μὲν αὐτίκα	« *pour* le tout-de-suite d'une part
« κέρδιον οὕτω,	« *il est* plus profitable ainsi,
« νικῆσαι ὅρκῳ	« d'avoir vaincu par le serment
« καὶ ληίσσασθαι χρήματα.	« et d'avoir ravi des richesses.
« Ὄμνυε, ἐπεὶ θάνατος	« Jure, puisque la mort
« μένει γε καὶ	« attend certes aussi
« τὸν ἄνδρα εὔορκον.	« l'homme fidèle-au-serment.
« Ἀλλά ἐστιν	« Mais il est
« πάϊς ἀνώνυμος Ὅρκου,	« un fils anonyme du Serment,
« οὐδὲ χεῖρες, οὐδὲ πόδες	« ni mains ni pieds
« ἔπι·	« ne sont *à lui;*
« μετέρχεται δὲ κραιπνὸς,	« mais il poursuit rapide,
« εἰσόκε συμμάρψας	« jusqu'à ce qu'ayant saisi-ensemble
« ὀλέσῃ πᾶσαν γενεὴν	« il ait-fait-périr toute une famille
« καὶ ἅπαντα οἶκον.	« et toute une maison.
« Γενεὴ δὲ	« Mais la famille
« ἀνδρὸς εὐόρκου	« d'un homme fidèle-au-serment
« ἀμείνων	« *est* meilleure (plus heureuse)
« μετόπισθεν. »	« dans la suite. »
Ὁ Γλαῦκος ἀκούσας ταῦτα	Glaucus ayant entendu ces *paroles*
παραιτέετο τὸν θεὸν	suppliait le dieu
ἴσχειν συγγνώμην	pour avoir le pardon
τῶν ῥηθέντων αὐτῷ.	des choses dites par lui.
Ἡ δὲ Πυθίη ἔφη	Mais la Pythie dit
τὸ πειρηθῆναι τοῦ θεοῦ	le avoir tenté le dieu

καὶ τὸ ποιῆσαι ἴσον δύνασθαι. Γλαῦκος μὲν δή, μεταπεμψάμενος τοὺς Μιλησίους ξείνους, ἀποδιδοῖ σφι τὰ χρήματα. Τοῦ δὲ εἵνεκεν ὁ λόγος ὅδε, ὦ Ἀθηναῖοι, ὡρμήθη λέγεσθαι ἐς ὑμέας, εἰρήσεται· Γλαύκου νῦν οὔτε τι ἀπόγονον ἔστι οὐδὲν οὔτ' ἱστιη οὐδεμία νομιζομένη εἶναι Γλαύκου, ἐκτέτριπταί τε πρόρριζος ἐκ Σπάρτης. Οὕτω ἀγαθὸν μηδὲ διανοέεσθαι περὶ παρακαταθήκης ἄλλο γε ἢ ἀπαιτεόντων ἀποδιδόναι[1]. »

XLI. — BATAILLE DE MARATHON.

(Liv. VI, ch. 109-117.)

Τοῖσι Ἀθηναίων στρατηγοῖσι ἐγίνοντο δίχα αἱ γνῶμαι, τῶν μὲν οὐκ ἐώντων συμβαλεῖν (ὀλίγους γὰρ εἶναι στρατιῇ τῇ Μήδων συμβάλλειν), τῶν δὲ καὶ Μιλτιάδεω κελευόντων. Ὡς δὲ δίχα τε ἐγίνοντο καὶ ἐνίκα ἡ χείρων τῶν γνωμέων[2], ἐνθαῦτα

et mal faire étaient la même chose. Cependant Glaucus rappela les Milésiens et leur restitua le dépôt. Pour quel motif, ô Athéniens, ai-je voulu vous faire ce récit, je vais vous le dire. Il n'existe maintenant aucun rejeton de Glaucus, nulle trace d'un foyer que l'on puisse juger avoir été le sien ; tout cela a été effacé de Sparte jusqu'à la racine : tant il est salutaire, quand il s'agit d'un dépôt, de penser uniquement à le rendre à ceux qui le réclament. »

XLI

Il y avait deux opinions parmi les généraux athéniens : les uns ne voulaient pas combattre, estimant que l'on était en trop petit nombre pour lutter contre l'armée des Mèdes ; les autres le voulaient, et parmi ces derniers était Miltiade. Ils étaient partagés, et à cause de cela même le pire des avis l'emportait.

καὶ τὸ ποιῆσαι	et le avoir agi [chose).
δύνασθαι ἴσον.	valoir également (être la même
Γλαῦκος μὲν δὴ	Glaucus d'une part donc
μεταπεμψάμενος	ayant mandé
τοὺς ξείνους Μιλησίους,	les étrangers milésiens,
ἀποδιδοῖ σφι τὰ χρήματα.	rend à eux les richesses.
Εἰρήσεται δὲ	Or il sera dit (je vais vous dire)
εἵνεκεν τοῦ ὅδε ὁ λόγος	à cause de quoi ce discours
ὡρμήθη λέγεσθαι	a été entrepris d'être dit (tenu)
ἐς ὑμέας·	à vous;
οὔτε οὐδέν τι ἀπόγονον	ni aucun rejeton
Γλαύκου	de Glaucus
ἔστι νῦν	n'existe maintenant
οὔτε οὐδεμία ἱστίη	ni aucun foyer
νομιζομένη εἶναι Γλαύκου,	réputé être de Glaucus,
ἐκτέτριπταί τε ἐκ Σπάρτης	et il a été effacé de Sparte
πρόρριζος.	arraché par-la-racine.
Οὕτω ἀγαθὸν	Tant *il est* bon
μηδὲ διανοέεσθαι	de ne-pas-même songer
περὶ παρακαταθήκης	au sujet d'un dépôt
ἄλλο γε ἢ ἀποδιδόναι	autre chose certes que de rendre
ἀπαιτεόντων. »	*eux* réclamant (quand on le réclame)

XLI. — BATAILLE DE MARATHON.

Αἱ γνῶμαι	Les avis
ἐγίνοντο δίχα	étaient *partagés*-en-deux
τοῖσι στρατηγοῖσι Ἀθηναίων,	pour les généraux des Athéniens,
τῶν μὲν οὐκ ἐώντων	les uns ne permettant pas
συμβαλεῖν	d'en-être-venu-aux-mains
(εἶναι γὰρ ὀλίγους	(car être peu-nombreux
συμβάλλειν	*pour* en-venir-aux-mains
τῇ στρατιῇ τῶν Μήδων),	avec l'armée des Mèdes),
τῶν δὲ καὶ Μιλτιάδεω	les autres et Miltiade
κελευόντων.	engageant *de le faire.*
Ὡς δὲ ἐγίνοντό τε	Or comme et ils étaient
δίχα	*partagés*-en-deux
καὶ ἡ χείρων τῶν γνωμέων	et *que* le pire des avis
ἐνίκα,	triomphait,
ἐνθαῦτα Μιλτιάδης	là (alors) Miltiade

(ἦν γὰρ ἑνδέκατος ψηφιδοφόρος ὁ [1] τῷ κυάμῳ λαχὼν Ἀθηναίων πολεμαρχέειν, τὸ παλαιὸν γὰρ Ἀθηναῖοι ὁμόψηφον τὸν πολέμαρχον ἐποιεῦν τοῖσι στρατηγοῖσι, ἦν δὲ τότε πολέμαρχος Καλλίμαχος Ἀφιδναῖος) πρὸς τοῦτον ἐλθὼν Μιλτιάδης ἔλεγε τάδε· « Ἐν σοὶ νῦν, Καλλίμαχε, ἐστὶ ἢ καταδουλῶσαι Ἀθήνας, ἢ ἐλευθέρας ποιήσαντα μνημόσυνα λιπέσθαι ἐς τὸν ἅπαντα ἀνθρώπων βίον, οἷα οὐδὲ Ἁρμόδιός τε καὶ Ἀριστογείτων λείπουσι. Νῦν γὰρ δὴ ἐξ οὗ ἐγένοντο Ἀθηναῖοι ἐς κίνδυνον ἥκουσι μέγιστον. Καὶ, ἢν μέν γε ὑποκύψωσι τοῖσι Μήδοισι, δέδεκται τὰ πείσονται παραδεδομένοι Ἱππίῃ, ἢν δὲ περιγένηται αὕτη ἡ πόλις, οἵητέ ἐστι πρώτη τῶν Ἑλληνίδων πολίων γενέσθαι. Κῶς ὦν δὴ ταῦτα οἷατε ἐστὶ γενέσθαι, καὶ κῶς ἐς σέ τοι τούτων ἀνήκει τῶν πρηγμάτων τὸ κῦρος ἔχειν, νῦν ἔρχομαι φράσων. Ἡμέων τῶν

Par bonheur il restait un onzième votant, celui à qui par les suffrages du peuple était échue la charge de polémarque; car anciennement les Athéniens accordaient au polémarque le même vote qu'aux généraux. A ce moment le polémarque était Callimaque, Aphidnéen. Miltiade l'alla trouver et lui dit : « Il dépend de toi, Callimaque, ou de consommer l'asservissement d'Athènes ou de la rendre libre par des actions dont le souvenir sera conservé aussi longtemps que vivra la race des hommes et surpassera celui qu'ont laissé Harmodius et Aristogiton. Les Athéniens sont, en effet, dans le plus grand péril qu'ils aient couru depuis qu'ils existent; s'ils se soumettent aux Mèdes, ils peuvent juger de ce qu'ils souffriront, livrés à Hippias. Mais, si la cité a le dessus, elle est assez puissante pour devenir la première des cités grecques. De quelle manière de tels événements peuvent-ils arriver, et comment t'est-il donné de décider d'une si grande affaire? je vais te le dire. Il y a deux opinions

(ἦν γὰρ	(car il était
ἑνδέκατος ψηφιδοφόρος	un onzième votant [sort)
ὁ λαχὼν τῷ κυάμῳ	celui ayant obtenu par la fève (le
πολεμαρχέειν Ἀθηναίων,	d'être polémarque des Athéniens,
Ἀθηναῖοι γὰρ	car les Athéniens
ἐποιεῦντο τὸ παλαιὸν	faisaient *dans* l'ancien *temps*
τὸν πολέμαρχον	le polémarque
ὁμόψηφον τοῖσι στρατηγοῖσι,	votant-avec les stratéges,
Καλλίμαχος δὲ Ἀφιδναῖος	or Callimaque d'-Aphidna
ἦν τότε πολέμαρχος)	était alors polémarque)
ἐλθὼν πρὸς τοῦτον	*Miltiade, dis-je,* étant allé vers lui
ἔλεγε τάδε·	disait ces *paroles*-ci :
« Ἔστι νῦν ἐν σοί,	« Il est maintenant en toi,
Καλλίμαχε,	Callimaque,
ἢ καταδουλῶσαι Ἀθήνας,	ou d'avoir asservi Athènes,
ἢ ποιήσαντα ἐλευθερὰς	ou *l*'ayant faite libre
λιπέσθαι μνημόσυνα	d'avoir laissé des monuments
ἐς ἅπαντα τὸν βίον ἀνθρώπων,	pour toute la vie des hommes,
οἷα οὐδὲ λείπουσι	tels que pas-même n'*en* laissent
Ἁρμόδιός τε καὶ Ἀριστογείτων.	et Harmodius et Aristogiton.
Ἀθηναῖοι γὰρ ἥκουσι	Car les Athéniens sont venus
νῦν δὴ	maintenant certes
ἐς μέγιστον κίνδυνον	dans le plus grand danger (tent).
ἐξ οὗ ἐγένοντο.	depuis qu'ils ont existé (qu'ils exis-
Καὶ ἢν μέν γε	Et si d'une part certes
ὑποκύψωσι τοῖσι Μήδοισι,	ils se sont soumis aux Mèdes,
τὰ πείσονται	*les maux* qu'ils souffriront
παραδεδομένοι Ἱππίῃ	ayant été livrés à Hippias
δέδεκται,	ont été montrés (sont évidents),
ἢν δὲ αὕτη ἡ πόλις	d'autre part si cette ville
περιγένηται,	a-eu-le-dessus, [première
ἐστὶ οἵη τέ γενέσθαι πρώτη	elle est capable d'être devenue la
τῶν πολίων Ἑλληνίδων.	des villes grecques.
Κῶς ὦν δὴ ἐστὶ οἷά τε	Comment donc certes est-il possible
ταῦτα γενέσθαι,	ces choses être arrivées,
καὶ κῶς ἀνήκει ἐς σέ τοι	et comment revient-il à toi certes
ἔχειν τὸ κῦρος	d'avoir la décision
τούτων τῶν πρηγμάτων,	de ces affaires,
ἔρχομαι νῦν φράσων.	je vais maintenant devant *le* dire
Αἱ γνῶμαι	Les avis

στρατηγῶν ἐόντων δέκα δίχα γίνονται αἱ γνῶμαι, τῶν μὲν κελευόντων συμβαλεῖν, τῶν δὲ οὔ. Ἢν μέν νυν μὴ συμβάλωμεν, ἔλπομαί τινα τάραξιν μεγάλην διασείσειν ἐμπεσοῦσαν τὰ Ἀθηναίων φρονήματα ὥστε μηδίσαι, ἢν δὲ συμβάλωμεν πρίν τι καὶ σαθρὸν Ἀθηναίων μετεξετέροισι ἐγγενέσθαι, θεῶν τὰ ἴσα νεμόντων οἷοίτε εἰμὲν περιγενέσθαι τῇ συμβολῇ. Ταῦτα ὦν πάντα ἐς σὲ νῦν τείνει καὶ ἐκ σέο ἤρτηται· ἢν γὰρ σὺ γνώμῃ τῇ ἐμῇ προσθῇ, ἔστι τοι πατρίς τε ἐλευθέρη καὶ πόλις πρώτη τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι, ἢν ἐς τὴν τῶν ἀποσπευδόντων τὴν συμβολὴν ἕλῃ, ὑπάρξει τοι τῶν ἐγὼ κατέλεξα ἀγαθῶν τὰ ἐναντία. »

Ταῦτα λέγων ὁ Μιλτιάδης προσκτᾶται τὸν Καλλίμαχον. Προσγενομένης δὲ τοῦ πολεμάρχου τῆς γνώμης, ἐκεκύρωτο συμβάλλειν.

parmi les dix généraux : les uns sont d'avis de combattre, les autres ne veulent pas livrer bataille. Or, si nous ne combattons point, je crains que quelque trouble grave ne vienne à éclater et n'ébranle les résolutions des Athéniens, jusqu'à les pousser dans le parti des Mèdes ; si nous combattons avant que le cœur de quelques citoyens se corrompe, les dieux tenant également la balance, nous pouvons remporter la victoire. Tout cela maintenant repose sur toi, tout cela est entre tes mains : si tu te ranges à mon opinion, ta patrie est libre, Athènes est la première des villes de la Grèce ; si tu adoptes l'avis de ceux qui dissuadent de combattre, le contraire des avantages que je viens de t'énumérer prévaudra, et tu en seras responsable. »

Par ce discours, Miltiade gagne Callimaque ; et le vote du polémarque étant intervenu, le combat fut décidé.

ἡμέων τῶν στρατηγῶν	de nous les généraux
ἐόντων δέκα	qui sommes dix
γίνονται δίχα,	sont *partagés*-en-deux, [aux-mains,
τῶν μὲν κελευόντων συμβαλεῖν,	les uns engageant d'en être-venu-
τῶν δὲ οὔ.	les autres, non.
Ἢν μέν νυν	Si d'une part donc [mains
μὴ συμβάλωμεν,	nous n'en sommes pas venus-aux-
ἔλπομαί τινα μεγάλην τάραξιν	je crains un grand trouble
ἐμπεσοῦσαν	étant tombé sur *nous*
διασείσειν τὰ φρονήματα	devoir ébranler les courages
Ἀθηναίων,	des Athéniens, [médique,
ὥστε μηδίσαι,	de manière à-avoir-pris-le-parti-
ἢν δὲ	d'autre part si
συμβάλωμεν	nous en-sommes-venus-aux-mains
πρὶν καί τι σαθρὸν	avant même que quelque chose de
ἐγγενέσθαι	être-né-chez [gâté
μετεξετέροισι Ἀθηναίων,	quelques-uns des Athéniens,
εἰμὲν οἷοίτε,	nous sommes capables, [égales,
τῶν θεῶν νεμόντων τὰ ἴσα,	les dieux gouvernant les choses
περιγενέσθαι τῇ συμβολῇ.	d'avoir eu-le-dessus dans la ren-
Πάντα ὦν ταῦτα	Or toutes ces choses [contre
τείνει νῦν ἐς σὲ	tendent maintenant à toi [de) toi ;
καὶ ἤρτηται ἐκ σέο	et ont été suspendues à (dépendent
ἢν γὰρ σὺ προσθῇ	car si toi tu t'es ajouté
τῇ ἐμῇ γνώμῃ,	à mon avis,
πατρίς ἐστί τοι	la patrie est à toi
ἐλευθέρη τε	et libre
καὶ πρώτη πόλις	et la première ville
τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι,	de celles *qui sont* dans la Grèce,
ἢν δὲ ἕλῃ τὴν	mais si tu as choisi celui (l'avis)
τῶν ἀποσπευδόντων	de ceux dissuadant
τὴν συμβολήν,	la rencontre,
τὰ ἐναντία ἀγαθῶν	les *maux* contraires des biens
τῶν ἐγὼ κατέλεξα	que moi j'ai énumérés
ὑπάρξει τοι. »	seront à toi. »
Ὁ Μιλτιάδης λέγων ταῦτα	Miltiade disant ces *paroles*
προσκτᾶται τὸν Καλλίμαχον.	gagne Callimaque.
Τῆς δὲ γνώμης τοῦ πολεμάρχου	D'autre part l'avis du polémarque
προσγενομένης,	s'étant ajouté, [mains.
ἐκεκύρωτο συμβάλλειν.	il avait été décidé d'en-venir-aux-

Μετὰ δὲ, οἱ στρατηγοὶ τῶν ἡ γνώμη ἔφερε συμβάλλειν, ὡς ἑκάστου αὐτῶν ἐγίνετο πρυτανηίη τῆς ἡμέρης, Μιλτιάδῃ παρεδίδοσαν· ὁ δὲ δεκόμενος οὔτι κω συμβολὴν ἐποιέετο, πρίν γε δὴ αὐτοῦ πρυτανηίη ἐγένετο. Ὡς δὲ ἐς ἐκεῖνον περιῆλθε, ἐνθαῦτα δὴ ἐτάσσοντο ὧδε οἱ Ἀθηναῖοι ὡς συμβαλέοντες. Τοῦ μὲν δεξιοῦ κέρεος ἡγέετο ὁ πολέμαρχος Καλλίμαχος· ὁ γὰρ νόμος τότε εἶχε οὕτω τοῖσι Ἀθηναίοισι, τὸν πολέμαρχον ἔχειν κέρας τὸ δεξιόν Ἡγεομένου δὲ τούτου, ἐξεδέκοντο ὡς ἠριθμέοντο[1] αἱ φυλαὶ ἐχόμεναι ἀλλήλων· τελευταῖοι δὲ ἐτάσσοντο, ἔχοντες τὸ εὐώνυμον κέρας, Πλαταιέες. Ἐγένετο δὲ τοιόνδε τι· τὸ στρατόπεδον ἐξισούμενον τῷ Μηδικῷ στρατοπέδῳ, τὸ μὲν αὐτοῦ μέσον[2] ἐγίνετο ἐπὶ τάξιας ὀλίγας, καὶ ταύτῃ ἦν ἀσθενέστατον τὸ στρατόπεδον, τὸ δὲ κέρας ἑκάτερον ἔρρωτο πλήθεϊ.

Ensuite, à mesure que chacun des généraux qui avaient voté pour la bataille avait son tour de commandement, il le cédait à Miltiade; mais, quoiqu'il l'acceptât, il ne livra pas le combat avant que son propre jour fût venu. Ce jour arrivé, il mit les Athéniens en bataille de cette manière : le polémarque Callimaque était à la tête de l'aile droite, car telle était alors la loi; le polémarque tenait toujours l'aile droite. Callimaque la commandait donc; puis venaient, dans l'ordre du recensement, les tribus l'une auprès de l'autre. Les derniers étaient les Platéens qui occupaient l'aile gauche. Or voici ce qui arriva : quand l'armée athénienne fut rangée en bataille, ses lignes s'étendirent autant que les lignes médiques; le centre se trouva formé d'un petit nombre de files, c'était le côté faible de l'armée; mais les deux ailes présentaient des masses formidables.

Μετὰ δὲ,	D'autre part après,
οἱ στρατηγοὶ	les stratéges
τῶν ἡ γνώμη	dont l'avis
ἔφερε συμβάλλειν,	portait d'en-venir-aux-mains,
παρεδίδοσαν	remettaient *le commandement*
Μιλτιάδῃ,	à Miltiade, [jour
ὡς πρυτανηίη τῆς ἡμέρης	à-mesure-que le commandement du
ἐγίνετο ἑκάστου·	était de (à) chacun *d'eux ;*
ὁ δὲ δεκόμενος	mais lui *le* recevant
οὔτι ἐποιέετο κω	ne faisait en rien encore
συμβολὴν,	rencontre (ne livrait pas bataille),
πρίν γε δὴ	avant certes donc *que*
πρυτανηίη αὐτοῦ ἐγένετο.	le commandement de lui fût arrivé.
Ὡς δὲ περιῆλθε ἐς ἐκεῖνον,	D'autre part lorsqu'il fut venu à lui,
ἐνθαῦτα δὴ	là (alors) certes
οἱ Ἀθηναῖοι ἐτάσσοντο ὧδε	les Athéniens étaient rangés ainsi
ὡς συμβαλέοντες.	comme devant-en-venir-aux-mains.
Ὁ μὲν πολέμαρχος	D'une part le polémarque
Καλλίμαχος	Callimaque
ἡγέετο τοῦ κέρεος δεξιοῦ·	commandait l'aile droite ;
ὁ γὰρ νόμος εἶχε τότε οὕτω	car la loi était alors ainsi
τοῖσι Ἀθηναίοισι,	pour les Athéniens,
τὸν πολέμαρχον ἔχειν	le polémarque avoir
τὸ κέρας δεξιόν.	l'aile droite.
Τούτου δὲ ἡγεομένου,	Or lui commandant,
αἱ φυλαὶ ἐξεδέκοντο	les tribus se-succédaient
ἐχόμεναι ἀλλήλων	tenant les-unes-aux-autres
ὡς ἠριθμέοντο·	comme elles étaient comptées ;
Πλαταιέες δὲ	les Platéens d'autre part
ἐτάσσοντο τελευταῖοι,	étaient rangés les derniers,
ἔχοντες τὸ κέρας εὐώνυμον.	ayant l'aile gauche.
Τὶ δὲ τοιόνδε ἐγένετο·	Or quelque chose de tel arriva :
τὸ στρατόπεδον ἐξισούμενον	l'armée étant égale *en longueur*
τῷ στρατοπέδῳ Μηδικῷ,	à l'armée médique,
το μὲν μέσον αὐτοῦ ἐγίνετο	d'une part le centre d'elle était
ἐπὶ ὀλίγας τάξιας,	sur peu de rangs,
καὶ τὸ στρατόπεδον	et l'armée
ἦν ἀσθενέστατον ταύτῃ,	était très-faible par ce *côté,*
τὸ δὲ ἑκάτερον κέρας	d'autre part l'une-et-l'autre aile
ἔρρωτο πλήθεϊ	avait été fortifiée par la multitude.

Ὡς δέ σφι διετέτακτο καὶ τὰ σφάγια ἐγίνετο καλά, ἐνθαῦτα ὡς ἀπείθησαν οἱ Ἀθηναῖοι, δρόμῳ ἵεντο ἐς τοὺς βαρβάρους. Ἦσαν δὲ στάδιοι οὐκ ἐλάσσονες τὸ μεταίχμιον αὐτῶν ἢ ὀκτώ. Οἱ δὲ Πέρσαι, ὁρέοντες δρόμῳ ἐπιόντας παρεσκευάζοντο ὡς δεξόμενοι, μανίην τε τοῖσι Ἀθηναίοισι ἐπέφερον καὶ πάγχυ ὀλεθρίην, ὁρέοντες αὐτοὺς ὀλίγους, καὶ τούτους δρόμῳ ἐπειγομένους οὔτε ἵππου ὑπαρχούσης σφι οὔτε τοξευμάτων. Ταῦτα μέν νυν οἱ βάρβαροι κατείκαζον, Ἀθηναῖοι δὲ ἐπείτε ἀθρόοι προσέμιξαν τοῖσι βαρβάροισι, ἐμάχοντο ἀξίως λόγου. Πρῶτοι μὲν γὰρ Ἑλλήνων πάντων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν δρόμῳ ἐς πολεμίους ἐχρήσαντο, πρῶτοι δὲ ἀνέσχοντο ἐσθῆτά τε Μηδικὴν ὁρέοντες καὶ τοὺς ἄνδρας ταύτην ἐσθημένους·

Les positions prises, les auspices se montrèrent favorables, et les Athéniens, aussitôt qu'on leur en donna le signal, s'élancèrent à la course sur les barbares. Il n'y avait pas moins de huit stades entre les deux armées. Les Perses, voyant leurs adversaires charger à la course, attendirent le choc; à leur petit nombre, à cette manière d'attaquer en courant, ils les jugèrent atteints d'une folie qui les perdrait infailliblement, d'autant qu'ils n'avaient ni cavalerie ni archers : voilà ce que se figuraient les barbares. Mais, lorsque les Athéniens se furent jetés dans la mêlée, ils combattirent avec une bravoure digne de mémoire. En effet, les premiers des Grecs, à notre connaissance, ils tombèrent à la course sur des ennemis; les premiers aussi, ils envisagèrent sans trouble le costume médique et les hommes qui le portaient;

Ὡς δὲ διετέτακτό σφι	Or, comme les choses avaient été
καὶ τὰ σφάγια	et *que* les victimes [arrangées par eux
ἐγίνετο καλά,	étaient favorables,
ἐνθαῦτα ὡς οἱ Ἀθηναῖοι	là (alors) dès que les Athéniens
ἀπείθησαν,	furent lâchés,
ἵεντο δρόμῳ	ils se jetaient par la course
ἐς τοὺς βαρβάρους.	sur les barbares.
Στάδιοι δὲ οὐκ ἐλάσσονες	Or des stades non moins-nombreux
ἢ ὀκτὼ	que huit [eux).
ἦσαν τὸ μεταίχμιον αὐτῶν.	étaient l'intervalle d'eux (entre
Οἱ δὲ Πέρσαι,	D'autre part les Perses,
ὁρέοντες ἐπιόντας δρόμῳ,	voyant *eux* s'avançant à la course,
παρεσκευάζοντο	se préparaient
ὡς δεξόμενοι,	comme devant *les* recevoir,
ἐπέφερόν τε τοῖσι Ἀθηναίοισι	et imputaient aux Athéniens
μανίην	une folie
καὶ πάγχυ ὀλεθρίην,	et tout à fait funeste,
ὁρέοντες αὐτοὺς ὀλίγους,	en voyant eux peu-nombreux,
καὶ τούτους ἐπειγομένους	et ceux-ci se pressant
δρόμῳ	par la course
οὔτε ἵππου	ni cavalerie
ὑπαρχούσης σφι,	n'étant à eux,
οὔτε τοξευμάτων.	ni archers.
Οἱ μέν νυν βάρβαροι	D'une part donc les barbares
εἴκαζον ταῦτα,	conjecturaient cela,
ἐπείτε δὲ Ἀθηναῖοι	d'autre part après que les Athéniens
προσέμιξαν ἁθρόοι	se furent mêlés serrés
τοῖσι βαρβάροισι,	avec les barbares,
ἐμάχοντο	ils combattaient
ἀξίως λόγου.	d'une-manière-digne de mention.
Πρῶτοι μὲν γὰρ	Car d'une part les premiers
πάντων Ἑλλήνων	de tous les Grecs
τῶν ἡμεῖς ἴδμεν	que nous nous connaissons
ἐχρήσαντο δρόμῳ	ils usèrent de la course
ἐς πολεμίους,	contre les ennemis, [portèrent
πρῶτοι δὲ ἀνέσχοντο	d'autre part les premiers ils sup-
ὁρέοντες	voyant
ἐσθῆτά τε Μηδικὴν	et le costume médique
καὶ τοὺς ἄνδρας	et les hommes
ἐσθημένους ταύτην·	revêtus de ce *costume* ;

τέως δὲ ἦν τοῖσι Ἕλλησι καὶ τὸ οὔνομα τὸ Μήδων φόβος ἀκοῦσαι.

Μαχομένων δὲ ἐν τῷ Μαραθῶνι χρόνος ἐγίνετο πολλός. Καὶ τὸ μὲν μέσον[1] τοῦ στρατοπέδου ἐνίκων οἱ βάρβαροι, τῇ Πέρσαι τε αὐτοὶ καὶ Σάκαι ἐτετάχατο· κατὰ τοῦτο μὲν δὴ ἐνίκων οἱ βάρβαροι, καὶ ῥήξαντες ἐδίωκον ἐς τὴν μεσόγαιαν, τὸ δὲ κέρας ἑκάτερον ἐνίκων Ἀθηναῖοί τε καὶ Πλαταιέες. Νικῶντες δὲ τὸ μὲν τετραμμένον τῶν βαρβάρων φεύγειν ἔων, τοῖσι δὲ τὸ μέσον ῥήξασι αὐτῶν συναγαγόντες τὰ κέρεα ἀμφότερα ἐμάχοντο, καὶ ἐνίκων Ἀθηναῖοι. Φεύγουσι δὲ τοῖσι Πέρσῃσι εἵποντο κόπτοντες, ἐς ὃ ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἀπικόμενοι πῦρ τε αἴτεον[2] καὶ ἐπελαμβάνοντο τῶν νεῶν. Καὶ τοῦτο μὲν ἐν τούτῳ τῷ πόνῳ ὁ πολέμαρχος διαφθείρεται, ἀνὴρ γενόμενος ἀγαθὸς, ἀπὸ δ' ἔθανε τῶν στρατηγῶν Στησίλεως ὁ Θρασύλεω,

jusque-là, parmi les Grecs, le nom seul des Mèdes, rien qu'à l'entendre, inspirait de l'effroi.

La bataille de Marathon dura longtemps. Au centre, les barbares l'emportèrent; le leur était composé des Perses et des Saces; sur ce point ils furent victorieux; ils rompirent les Athéniens et les poursuivirent en s'avançant dans les terres. Mais, aux deux ailes, Athéniens et Platéens eurent le dessus : ils mirent en déroute les corps qui leur étaient opposés; puis, s'étant réunis, ils se retournèrent contre ceux qui avaient enfoncé le centre. La victoire des Athéniens fut complète; ils serrèrent de près les fuyards en les taillant en pièces, et, quand ils les eurent poussés jusqu'à la mer, ils demandèrent du feu et s'attaquèrent aux vaisseaux. En cette bataille, le polémarque Callimaque périt; il s'était bravement comporté. Parmi les généraux, Stésilas, fils de Thrasylas, fut tué

τέως δὲ ἦν φόβος	or jusque-là c'était un effroi
τοῖσι Ἕλλησι	pour les Grecs
καὶ ἀκοῦσαι	même (seulement) d'avoir entendu
τὸ οὔνομα τὸ Μήδων.	le nom celui des Mèdes.
Μαχομένων δὲ	Or *eux* combattant
ἐν τῷ Μαραθῶνι	à Marathon [sait).
χρόνος πολλὸς ἐγίνετο.	un temps considérable était (se pas-
Καὶ οἱ μὲν βάρβαροι	Et d'une part les barbares
ἐνίκων	vainquaient
τὸ μέσον τοῦ στρατοπέδου,	au centre de l'armée,
τῇ Πέρσαι τε αὐτοὶ	là-où et les Perses eux-mêmes
καὶ Σάκαι	et les Saces
ἐτετάχατο·	avaient-été-rangés-en-bataille ;
οἱ μὲν βάρβαροι δὴ	d'une part les barbares donc
ἐνίκων κατὰ τοῦτο,	vainquaient à cette *aile*, [*nemi*
καὶ ῥήξαντες ἐδίωκον	et ayant rompu poursuivaient *l'en-*
ἐς τὴν μεσόγαιαν,	dans l'intérieur-des-terres, [téens
Ἀθηναῖοι δέ τε καὶ Πλαταιέες	d'autre part et Athéniens et Pla-
ἐνίκων τὸ ἑκάτερον κέρας.	vainquaient à l'une-et-l'-autre aile.
Νικῶντες δὲ	Or vainquant
ἔων μὲν φεύγειν	ils laissaient d'une part fuir [route.
τὸ τῶν βαρβάρων τετραμμένον,	la *partie* des barbares mise-en-dé-
συναγαγόντες δὲ	d'autre part ayant réuni
τὰ ἀμφότερα κέρεα	les deux ailes
ἐμάχοντο τοῖσι ῥήξασι	ils combattaient ceux ayant rompu
τὸ μέσον αὐτῶν,	le centre d'eux,
καὶ Ἀθηναῖοι ἐνίκων.	et les Athéniens vainquaient.
Εἵποντο δὲ κόπτοντες	Or ils suivaient en *les* taillant-en-
τοῖσι Πέρσῃσι φεύγουσι,	les Perses fuyant, [pièces
ἐς ὃ ἀπικόμενοι	jusqu'à ce qu'étant arrivés
ἐπὶ τὴν θάλασσαν	à la mer
αἴτεόν τε πῦρ	et ils demandaient du feu
καὶ ἐπελαμβάνοντο τῶν νεῶν.	et se saisissaient des vaisseaux.
Καὶ τοῦτο μὲν	Et d'un côté
ὁ πολέμαρχος διαφθείρεται	le polémarque est tué
ἐν τούτῳ τῷ πόνῳ,	dans cette besogne (ce combat),
γενόμενος ἀνὴρ ἀγαθός,	ayant été homme brave,
Στησίλεως δὲ ὁ Θρασύλεω	d'un autre côté Stésilas le *fils* de
τῶν στρατηγῶν	d'entre les stratéges [Thrasylas
ἀπέθανε,	mourut,

τοῦτο δὲ Κυνέγειρος ὁ Εὐφορίωνος ἐνθαῦτα ἐπιλαμβανόμενος τῶν ἀφλάστων νεὸς, τὴν χεῖρα ἀποκοπεὶς πελέκεϊ πίπτει, τοῦτο δὲ ἄλλοι Ἀθηναίων πολλοί τε καὶ ὀνομαστοί.

Ἑπτὰ μὲν δὴ τῶν νεῶν ἐπεκράτησαν τρόπῳ τοιούτῳ Ἀθηναῖοι, τῇσι δὲ λοιπῇσι οἱ βάρβαροι ἐξανακρουσάμενοι, καὶ ἀναλαβόντες ἐκ τῆς νήσου ἐν τῇ ἔλιπον τὰ ἐξ Ἐρετρίης ἀνδράποδα[1], περιέπλωον Σούνιον, βουλόμενοι φθῆναι τοὺς Ἀθηναίους ἀπικόμενοι ἐς τὸ ἄστυ. Αἰτίη δὲ ἔσχε ἐν Ἀθηναίοισι ἐξ Ἀλκμαιωνιδέων[2] μηχανῆς αὐτοὺς ταῦτα ἐπινοηθῆναι· τούτους γὰρ συνθεμένους τοῖσι Πέρσῃσι ἀναδέξαι ἀσπίδα ἐοῦσι ἤδη ἐν τῇσι νηυσί. Οὗτοι μὲν δὴ περιέπλωον Σούνιον, Ἀθηναῖοι δὲ, ὡς ποδῶν εἶχον, ἐβοήθεον ἐς τὸ ἄστυ, καὶ ἔφθησάν τε ἀπικόμενοι πρὶν ἢ τοὺς βαρβάρους ἥκειν,

D'un autre côté, Cynégire, fils d'Euphorion, au moment où il avait saisi la poupe d'un navire, eut la main coupée d'un coup de hache et succomba; enfin beaucoup d'autres Athéniens illustres moururent.

Grâce à leur élan, les Athéniens prirent sept navires. Les barbares, avec ceux qui leur restaient, partirent à force de rames, retirèrent de l'île, où ils les avaient laissés, les captifs d'Érétrie, et doublèrent le cap de Sunium dans l'espoir de prévenir l'armée victorieuse et de surprendre la ville. On accusa, dans Athènes, les Alcméonides d'avoir imaginé ce plan; on supposa que, d'intelligence avec les Perses, quand ceux-ci furent remontés sur leur flotte, ils élevèrent en l'air un bouclier qui fut aperçu des vaisseaux. Les barbares doublèrent le cap Sunium; mais les Athéniens, de toute la vitesse de leurs pieds, portèrent secours à la ville et les devancèrent.

τοῦτο δὲ Κυνέγειρος
ὁ Εὐφορίωνος
ἐπιλαμβανόμενος ἐνθαῦτα
τῶν ἀφλάστων νεὸς,
πίπτει ἀποκοπεὶς τὴν χεῖρα
πελέκεϊ,
τοῦτο δὲ
ἄλλοι Ἀθηναίων
πολλοί τε καὶ ὀνομαστοί.
Ἀθηναῖοι μὲν δὴ
ἐπεκράτησαν ἑπτὰ τῶν νεῶν
τρόπῳ τοιούτῳ,
οἱ δὲ βάρβαροι
ἐξανακρουσάμενοι
τῇσι λοιπῇσι,
καὶ ἀναλαβόντες ἐκ τῆς νήσου
ἐν τῇ ἔλιπον
τὰ ἀνδράποδα ἐξ Ἐρετρίης,
περιέπλωον Σούνιον,
βουλόμενοι
ἀπικόμενοι ἐς τὸ ἄστυ
φθῆναι τοὺς Ἀθηναίους.
Αἰτίη δὲ ἔσχε
ἐν Ἀθηναίοισι
αὐτοὺς ἐπινοηθῆναι ταῦτα
ἐκ μηχανῆς
Ἀλκμαιωνιδέων·
τούτους γὰρ συνθεμένους
τοῖσι Πέρσῃσι
ἀναδέξαι ἀσπίδα
ἐοῦσι ἤδη ἐν τῇσι νηυσί.
Οὗτοι μὲν δὴ
περιέπλωον Σούνιον,
Ἀθηναῖοι δὲ
ἐβοήθεον,
ὡς εἶχον ποδῶν,
ἐς τὸ ἄστυ,
καὶ ἔφθησάν τε
ἀπικόμενοι
πρὶν ἢ τοὺς βαρβάρους ἥκειν,

d'un autre côté Cynégire
le *fils* d'Euphorion
se saisissant alors [vire,
des ornements-de-la poupe d'un na-
tombe coupé quant à la main
par une hache,
d'un autre côté
d'autres d'entre les Athéniens
et nombreux et renommés.
Les Athéniens d'une part donc
s'emparèrent de sept des navires
d'une manière telle,
d'autre part les barbares
ayant-ramé-en-arrière
avec les *vaisseaux* restants,
et ayant repris de l'île
dans laquelle ils *les* avaient laissés
les esclaves de (faits à) Érétrie,
doublaient Sunium,
voulant
étant arrivés dans la ville
avoir prévenu les Athéniens.
Or une accusation existait
chez les Athéniens
eux avoir imaginé cela
par suite d'une trame
des Alcméonides;
car ceux-ci s'étant-entendus-avec
les Perses
avoir montré un bouclier
à *eux* étant déjà dans les vaisseaux
Ceux-ci d'une part donc
doublaient Sunium,
d'autre part les Athéniens
secouraient,
comme ils étaient du côté des pieds,
dans la ville,
et ils prévinrent aussi
étant arrivés
avant que les barbares être venus,

καὶ ἐστρατοπεδεύσαντο, ἀπιγμένοι ἐξ Ἡρακλείου τοῦ ἐν Μαραθῶνι ἐν ἄλλῳ Ἡρακλείῳ τῷ ἐν Κυνοσάργεϊ[1]. Οἱ δὲ βάρβαροι τῇσι νηυσὶ ὑπεραιωρηθέντες Φαλήρου (τοῦτο γὰρ ἦν ἐπίνειον τότε τῶν Ἀθηναίων), ὑπὲρ τούτου ἀνοκωχεύσαντες τὰς νέας ἀπέπλωον ὀπίσω ἐς τὴν Ἀσίην.

Ἐν ταύτῃ τῇ ἐν Μαραθῶνι μάχῃ ἀπέθανον τῶν βαρβάρων κατὰ ἑξακισχιλίους καὶ τετρακοσίους ἄνδρας, Ἀθηναίων δὲ ἑκατὸν καὶ ἐνενήκοντα καὶ δύο. Ἔπεσον μὲν ἀμφοτέρων τοσοῦτοι, συνήνεικε δὲ αὐτόθι θῶμα γενέσθαι τοιόνδε, Ἀθηναῖον ἄνδρα, Ἐπίζηλον τὸν Κουφαγόρεω, ἐν τῇ συστάσι μαχόμενόν τε καὶ ἄνδρα γινόμενον ἀγαθὸν τῶν ὀμμάτων στερηθῆναι, οὔτε πληγέντα οὐδὲν τοῦ σώματος, οὔτε βληθέντα, καὶ τὸ λοιπὸν τῆς ζόης διατελέειν ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου ἐόντα τυφλόν. Λέγειν δὲ

Partis du champ d'Hercule, à Marathon, ils campèrent en un autre enclos d'Hercule, à Cynosarge. Cependant la flotte ennemie se déploya au-dessus de Phalère (alors le port des Athéniens); elle y resta quelque temps sur ses ancres, puis elle fit voile vers l'Asie où elle retourna.

Les barbares perdirent à la bataille de Marathon six mille quatre cents hommes, les Athéniens cent quatre-vingt-douze : tel fut, des deux parts, le nombre des morts. Mais pendant le combat eut lieu ce fait surprenant : un Athénien, Épizèle, fils de Cuphagoras, se comportait vaillamment dans la mêlée, quand, sans être frappé ni de près ni de loin à aucune partie du corps, il fut soudain privé de la vue; de ce moment jusqu'à la fin de sa vie, il continua d'être aveugle. J'ai ouï dire

καὶ ἀπιγμένοι	et étant arrivés
ἐξ Ἡρακλείου	du *champ* d'-Hercule
τοῦ ἐν Μαραθῶνι	celui *qui est* à Marathon
ἐστρατοπεδεύσαντο	ils campèrent
ἐν ἄλλῳ Ἡρακλείῳ	dans un autre *champ* d'-Hercule
τῷ ἐν Κυνοσάργεϊ.	celui *qui est* à Cynosarge.
Οἱ δὲ βάρβαροι	D'autre part les barbares [lère
ὑπεραιωρηθέντες Φαλήρου	étant-arrivés-à-la-hauteur de Pha-
τῇσι νηυσὶ	avec les (leurs) vaisseaux
(τοῦτο γὰρ ἦν τότε	(car c'était alors
ἐπίνειον τῶν Ἀθηναίων),	le port des Athéniens),
ἀνοκωχεύσαντες τὰς νέας	ayant-tenu-à-l'ancre les vaisseaux
ὑπὲρ τούτου	en vue de celui-ci
ἀπέπλωον ὀπίσω ἐς τὴν Ἀσίην.	faisaient-voile en-arrière vers l'Asie.
Ἐν ταύτῃ τῇ μάχῃ	Dans ce combat
ἐν Μαραθῶνι	à (de) Marathon
ἀπέθανον τῶν βαρβάρων	moururent d'entre les barbares
κατὰ ἑξακισχιλίους	vers six-mille
καὶ τετρακοσίους ἄνδρας,	et quatre-cents hommes,
Ἀθηναίων δὲ ἑκατὸν	et des Athéniens cent
καὶ ἐνενήκοντα καὶ δύο.	et quatre-vingt-dix et deux. [autres
Τοσοῦτοι μὲν ἀμφοτέρων	D'une part autant des-uns-et-des-
ἔπεσον,	tombèrent,
συνήνεικε δὲ	d'autre part il advint
θῶμα τοιόνδε	un prodige tel
γενέσθαι αὐτόθι,	avoir-eu-lieu là-même,
ἄνδρα Ἀθηναῖον,	un homme athénien,
Ἐπίζηλον τὸν Κουφαγόρεω,	Épizèle le *fils* de Cuphagoras,
μαχόμενόν τε	et combattant
ἐν τῇ συστάσι	dans la mêlée
καὶ γινόμενον ἄνδρα ἀγαθὸν	et étant (se montrant) homme brave
στερηθῆναι τῶν ὀμμάτων,	avoir été privé des yeux,
οὔτε πληγέντα	ni n'ayant été frappé
οὐδὲν τοῦ σώματος,	en aucune *partie* du corps,
οὔτε βληθέντα,	ni n'ayant-été-atteint-d'un-trait,
καὶ διατελέειν	et continuer
τὸ λοιπὸν τῆς ζόης	le reste de la vie
ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου	à partir de ce temps
ἐόντα τυφλόν.	étant (à être) aveugle.
Ἤκουσα δὲ αὐτὸν	Or j'ai ouï-dire lui

αὐτὸν περὶ τοῦ πάθεος ἤκουσα τοιόνδε τινὰ λόγον, ἄνδρα οἱ δοκέειν ὁπλίτην ἀντιστῆναι μέγαν, τοῦ τὸ γένειον τὴν ἀσπίδα πᾶσαν σκιάζειν· τὸ δὲ φάσμα τοῦτο ἑωυτὸν μὲν παρεξελθεῖν, τὸν δὲ ἑωυτοῦ παραστάτην ἀποκτεῖναι. Ταῦτα μὲν δὴ Ἐπίζηλον ἐπυθόμην λέγειν.

XLII. — HISTOIRE D'UNE FAMILLE PARVENUE.

(Liv. VI, ch. 125-131.)

Ἀλκμαίων ὁ Μεγακλέος[1] τοῖσι ἐκ Σαρδίων Λυδοῖσι παρὰ Κροίσου ἀπικνεομένοισι[2] ἐπὶ τὸ χρηστήριον τὸ ἐν Δελφοῖσι συμπρήκτωρ τε ἐγίνετο καὶ συνελάμβανε προθύμως, καί μιν Κροῖσος πυθόμενος τῶν Λυδῶν τῶν ἐς τὰ χρηστήρια φοιτεόντων ἑωυτὸν εὖ ποιέειν μεταπέμπεται ἐς Σάρδις, ἀπικόμενον δὲ δωρέεται χρυσῷ τὸν ἂν δύνηται τῷ ἑωυτοῦ σώματι ἐξενείκασθαι ἐσάπαξ. Ὁ δὲ Ἀλκμαίων πρὸς τὴν δωρεὴν ἐοῦσαν τοιαύτην τοιάδε ἐπιτηδεύσας προσέφερε. Ἐνδὺς κιθῶνα μέγαν καὶ κόλπον πολλὸν καταλιπόμενος[3] τοῦ κιθῶνος, κοθόρνους τοὺς εὕρισκε

que lui-même expliquait ainsi son malheur : « Il me sembla, disait-il, qu'un homme de grande taille, pesamment armé, se tenait devant moi ; sa longue barbe ombrageait tout son bouclier. Ce fantôme passa près de moi et tua mon voisin dans le rang. » Voilà ce qu'Épizèle racontait, à ce que l'on m'a dit.

XLII

Alcméon, fils de Mégaclès, assista et servit avec zèle les Lydiens de Sardes, que Crésus avait chargés de consulter l'oracle de Delphes. Crésus, au retour de ses envoyés, informé des services qu'il en avait reçus, le manda à Sardes et lui fit présent d'autant d'or qu'il en pourrait emporter en une fois sur lui-même. Alcméon, pour recueillir un tel don, s'aida de cet expédient : il revêtit une grande tunique qui jouait largement sur sa poitrine ; il chaussa les plus larges cothurnes

λέγειν τινὰ λόγον τοιόνδε	dire (tenir) un discours tel
περὶ τοῦ πάθεος,	au sujet de l'accident.
ἄνδρα ὁπλίτην μέγαν	un homme hoplite grand
δοκέειν οἱ ἀντιστῆναι,	sembler à lui s'être présenté,
τοῦ τὸ γένειον σκιάζειν	duquel la barbe ombrager
πᾶσαν τὴν ἀσπίδα·	tout le bouclier;
τοῦτο δὲ τὸ φάσμα	or ce fantôme [même,
παρεξελθεῖν μὲν ἑωυτόν,	avoir passé d'une part près de lui-
ἀποκτεῖναι δὲ	avoir tué d'autre part
τὸν παραστάτην ἑωυτοῦ.	le voisin-de-rang de lui-même.
Ἐπυθόμην μὲν δὴ	J'ai-ouï-dire d'une part donc
Ἐπίζηλον λέγειν ταῦτα.	Épizèle raconter ces *faits*.

XLII. — HISTOIRE D'UNE FAMILLE PARVENUE.

Ἀλκμαίων ὁ Μεγακλέος	Alcméon le *fils* de Mégaclès
ἐγίνετό τε συμπρήκτωρ	et devenait aide
τοῖσι Λυδοῖσι	aux Lydiens
ἀπικνεομένοισι ἐκ Σαρδίων	venant de Sardes
παρὰ Κροίσου	de la part de Crésus
ἐπὶ τὸ χρηστήριον	vers l'oracle
τὸ ἐν Δελφοῖσι	celui à (de) Delphes
καὶ συνελάμβανε προθύμως,	et *les* assistait avec-zèle,
καὶ Κροῖσος πυθόμενος	et Crésus ayant appris
τῶν Λυδῶν φοιτεόντων	des Lydiens allant
ἐς τὰ χρηστήρια	vers les oracles [lui-même,
μιν ποιέειν εὖ ἑωυτόν,	celui-là (Alcméon) faire du bien à
μεταπέμπεται ἐς Σάρδις,	*le* mande à Sardes,
δωρέεται δὲ ἀπικόμενον	d'autre part il gratifie *lui* arrivé
χρυσῷ τῷ δύνηται ἂν	de l'or qu'il aura pu
ἐξενείκασθαι ἐσάπαξ	avoir emporté en-une-fois
τῷ σώματι ἑωυτοῦ.	sur le corps de lui-même.
Ὁ δὲ Ἀλκμαίων	Or Alcméon
ἐπιτηδεύσας τοιάδε	ayant imaginé de tels *expédients*
προσέφερε πρὸς τὴν δωρεὴν	*les* appliquait au présent
ἐοῦσαν τοιαύτην.	étant tel.
Ἐνδὺς μέγαν κιθῶνα	Ayant revêtu une grande tunique
καὶ καταλιπόμενος	et ayant laissé
κολπὸν πολλὸν τοῦ κιθῶνος,	un pli considérable de la tunique
ὑποδησάμενος κοθόρνους	ayant chaussé des cothurnes

εὐρυτάτους ἐόντας ὑποδησάμενος ἤιε ἐς τὸν θησαυρὸν, ἐς τόν οἱ κατηγέοντο, ἐσπεσὼν δὲ ἐς σωρὸν ψήγματος, πρῶτα μὲν παρέσαξε παρὰ τὰς κνήμας τοῦ χρυσοῦ ὅσον ἐχώρεον οἱ κόθορνοι· μετὰ δὲ, τὸν κόλπον πάντα πλησάμενος χρυσοῦ καὶ ἐς τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς διαπάσας τοῦ ψήγματος, καὶ ἄλλο λαβὼν ἐς το στομα, ἐξήιε ἐκ τοῦ θησαυροῦ, ἕλκων μὲν μόγις τοὺς κοθόρνους, παντὶ δέ τεῳ οἰκὼς μᾶλλον ἢ ἀνθρώπῳ· τοῦ τό τε στόμα ἐβέβυστο καὶ πάντα ἐξώγκωτο. Ἰδόντα δὲ τὸν Κροῖσον γέλως ἐσῆλθε, καί οἱ πάντα τε ἐκεῖνα διδοῖ καὶ πρὸς ἕτερα δωρέεται οὐκ ἐλάσσω ἐκείνων.

Οὕτω μὲν ἐπλούτησε ἡ οἰκίη αὕτη μεγάλως, καὶ ὁ Ἀλκμαίων οὗτος οὕτω τεθριπποτροφήσας Ὀλυμπιάδα ἀναιρέεται, μετὰ δὲ, γενεῇ δευτέρῃ ὕστερον, Κλεισθένης μιν ὁ Σικυῶνος τύραννος ἐξήειρε ὥστε πολλῷ ὀνομαστο-

qu'il put trouver, et il entra dans le trésor, où on l'introduisit. Il s'y jeta sur un monceau de poudre d'or, et d'abord il en remplit ses cothurnes autour de ses jambes, tant qu'ils purent en recevoir; il en remplit ensuite toute l'ampleur de sa tunique; puis il en saupoudra sa tête et ses cheveux; enfin il en prit dans sa bouche. Il sortit du trésor, traînant péniblement ses cothurnes, ressemblant à toute autre chose qu'à un homme, la bouche obstruée, le corps gonflé. A son aspect, Crésus fut pris de rire; il lui accorda ce qu'il portait, et, outre ce présent, il lui en fit d'autres qui n'étaient pas d'une moindre valeur.

Alcméon, de cette manière, enrichit énormément sa maison; il put ainsi élever des chevaux de course et gagner le prix des quadriges aux jeux d'Olympie. En second lieu, à la génération suivante, Clisthène, tyran de Sicyone, éleva cette maison de telle sorte, qu'elle devint parmi les Grecs

τοὺς εὕρισκε	qu'il trouvait
ἐόντας εὐρυτάτους	étant les plus larges
ἤιε ἐς τὸν θησαυρὸν,	il allait dans le trésor,
ἐς τὸν κατηγέοντό οἱ,	dans lequel on conduisait lui,
ἐσπεσὼν δὲ ἐς σωρὸν ψήγματος,	et s'étant jeté sur un morceau de
πρῶτα μὲν παρέσαξε	d'une part d'abord il fourra [poudre,
τοῦ χρυσοῦ	de l'or
παρὰ τὰς κνήμας	le long des (de ses) jambes
ὅσον οἱ κόθορνοι ἐχώρεον·	autant que les cothurnes *en* conte-
μετὰ δὲ,	d'autre part après, [naient ;
πλησάμενος χρυσοῦ	ayant rempli d'or
πάντα τὸν κόλπον,	tout le pli *de la tunique,*
καὶ διαπάσας τοῦ ψήγματος	puis ayant saupoudré de la poudre
ἐς τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς,	sur les poils de la (sa) tête, [che,
καὶ λαβὼν ἄλλο ἐς τὸ στόμα,	et *en* ayant pris d'autre dans la bou-
ἐξήιε ἐκ τοῦ θησαυροῦ,	il sortit du trésor,
ἕλκων μὲν μόγις	traînant d'une part péniblement
τοὺς κοθόρνους,	les (ses cothurnes), [quelconque
ἐοικὼς δὲ παντί τεῳ	d'autre part semblable à toute chose
μᾶλλον ἢ ἀνθρώπῳ·	plutôt qu'à un homme ; [truée
τοῦ τό τε στόμα ἐβέβυστο	duquel et la bouche avait été obs-
καὶ πάντα	et toutes *les parties du corps*
ἐξώγκωτο	avaient été enflées.
Γέλως δὲ ἐσῆλθε Κροῖσον	Or le rire vint à Crésus
ἰδόντα,	*l'*ayant vu,
καὶ διδοῖ τε οἱ	et il donne aussi à lui
πάντα τα ἐκεῖνα	toutes ces *richesses*-là
και πρὸς δωρέεται ἕτερα	et en outre *le* gratifie d'autres
οὐκ ἐλάσσω ἐκείνων.	non moindres que celles-là.
Οὕτω μὲν αὕτη ἡ οἰκίη	Ainsi d'une part cette maison
ἐπλούτησε μεγάλως,	fut-riche grandement,
καὶ οὗτος ὁ Ἀλκμαίων	et cet Alcméon [driges ainsi
τεθριπποτροφήσας οὕτω	ayant-nourri-des-attelages-de-qua-
ἀναιρέεται Ὀλυμπιάδα,	remporte un prix-olympique,
μετὰ δὲ,	d'autre part ensuite,
δευτέρῃ γενεῇ ὕστερον,	à la deuxième génération après,
Κλεισθένης	Clisthène
ὁ τύραννος Σικυῶνος	tyran de Sicyone,
ἐξήειρέ μιν	éleva elle (cette maison)
ὥστε γενέσθαι	de manière qu'*elle* être devenue

τέρην γενέσθαι ἐν τοῖσι Ἕλλησι ἢ πρότερον ἦν. Κλεισθένεϊ γὰρ τῷ Ἀριστωνύμου τοῦ Μύρωνος τοῦ Ἀνδρέω γίνεται θυγάτηρ, τῇ οὔνομα ἦν Ἀγαρίστη. Ταύτην ἠθέλησε, Ἑλλήνων ἁπάντων ἐξευρὼν τὸν ἄριστον, τούτῳ γυναῖκα προσθεῖναι. Ὀλυμπίων ὦν ἐόντων, καὶ νικῶν ἐν αὐτοῖσι τεθρίππῳ, ὁ Κλεισθένης κήρυγμα ἐποιήσατο, ὅστις Ἑλλήνων ἑωυτὸν ἀξιοῖ Κλεισθένεος γαμβρὸν γενέσθαι, ἥκειν ἐς ἑξηκοστὴν ἡμέρην ἢ καὶ πρότερον ἐς Σικυῶνα, ὡς κυρώσοντος Κλεισθένεος τον γάμον ἐν ἐνιαυτῷ, ἀπὸ τῆς ἑξηκοστῆς ἀρξαμένου ἡμέρης. Ἐνθαῦτα Ἑλλήνων ὅσοι σφίσι τε αὐτοῖσι ἦσαν καὶ πάτρῃ ἐξωγκωμένοι, ἐφοίτεον μνηστῆρες· τοῖσι Κλεισθένης καὶ δρόμον καὶ παλαίστρην ποιησάμενος ἐπ' αὐτῷ τούτῳ εἶχε. Ἀπὸ μὲν δὴ Ἰταλίης ἦλθε Σμινδυρίδης ὁ Ἱπποκράτεος Συβαρίτης, ὃς ἐπὶ πλεῖστον δὴ χλιδῆς εἷς ἀνὴρ ἀπίκετο (ἡ δὲ Σύβαρις ἤκμαζε τοῦτον

beaucoup plus célèbre qu'elle ne l'était précédemment. Clisthène, fils d'Aristonyme, fils de Myron, fils d'André, eut une fille dont le nom était Agariste. Il conçut le dessein, lorsqu'il aurait trouvé le plus parfait de tous les Grecs, de la lui donner pour femme. On célébrait les jeux olympiques. Clisthène remporta le prix de la course des quadriges, et il fit proclamer par un héraut que tous ceux des jeunes Grecs qui se jugeraient dignes de devenir gendres de Clisthène, eussent à se rendre, le soixantième jour, ou même auparavant, à Sicyone, parce que, dans l'année, à partir de ce soixantième jour, Clisthène déciderait le mariage. Alors tous ceux des Grecs qui étaient pleins d'eux-mêmes et de leur patrie vinrent comme prétendants. Clisthène, à cette occasion, fit préparer une arène pour la lutte et pour la course. De l'Italie arrivèrent le Sybarite Smindyride, fils d'Hippocrate, homme parvenu au plus haut degré du luxe (car en ce temps-là Sybaris était

ἐν τοῖσι Ἕλλησι	chez les Grecs
πολλῷ ὀνομαστοτέρην	de beaucoup plus renommée
ἢ ἦν πρότερον.	qu'elle *n*'était auparavant.
Θυγάτηρ γάρ,	Car une fille,
τῇ οὔνομα ἦν Ἀγαρίστη,	à laquelle nom était Agariste,
γίνεται Κλεισθένεϊ	est à Clisthène
τῷ Ἀριστωνύμου τοῦ Μύρωνος	le *fils* d'Aristonyme *fils* de Myron
τοῦ Ἀνδρέω.	*fils* d'André.
Ἠθέλησε, ἐξευρὼν	Il voulait, ayant trouvé
τὸν ἄριστον ἁπάντων Ἑλλήνων,	le meilleur de tous les Grecs
προσθεῖναι ταύτην	avoir uni celle-ci
τούτῳ γυναῖκα.	à celui-là *comme* femme.
Ὀλυμπίων ὦν ἐόντων,	Or les *jeux*-olympiques étant,
καὶ νικῶν ἐν αὐτοῖσι	et étant-vainqueur en eux
τεθρίππῳ,	dans la-course-à-quatre-chevaux,
ὁ Κλεισθένης	Clisthène
ἐποιήσατο κήρυγμα,	fit-faire une proclamation,
ὅστις Ἑλλήνων	quiconque des Grecs
ἀξιοῖ ἑωυτὸν γενέσθαι	juge-digne soi-même être devenu
γαμβρὸν Κλεισθένεος	gendre de Clisthène,
ἥκειν ἐς ἑξηκοστὴν ἡμέρην	être venu vers le soixantième jour
ἢ καὶ πρότερον	ou même auparavant
ἐς Σικυῶνα,	à Sicyone,
ὡς Κλεισθένεος κυρώσοντος	comme Clisthène devant décider
τὸν γάμον ἐν ἐνιαυτῷ,	le mariage dans l'année,
ἀρξαμένου ἀπὸ	ayant commencé *à compter* du
τῆς ἑξηκοστῆς ἡμέρης.	soixantième jour.
Ἐνθαῦτα ὅσοι Ἑλλήνων	Alors tous-ceux-qui des Grecs
ἦσαν ἐξωγκωμένοι	étaient gonflés
σφίσι τε καὶ πάτρῃ,	et d'eux-mêmes et de *leur* patrie,
ἐφοίτεον μνηστῆρες.	venaient *comme* prétendants.
Κλεισθένης εἶχε ποιησάμενος	Clisthène avait ayant-fait-faire
ἐπὶ τούτῳ αὐτῷ	pour cela même
δρόμον τε καὶ παλαίστρην.	et un stade et une palestre.
Ἀπὸ μὲν δὴ Ἰταλίης ἦλθε	D'une part donc de l'Italie vint
Σμινδυρίδης ὁ Ἱπποκράτεος,	Smindyride le *fils* d'Hippocrate,
Συβαρίτης,	sybarite, [tre tous)
ὃς ἀπίκετο ἀνὴρ εἷς	qui était arrivé homme unique (en-
ἐπὶ πλεῖστον δὴ χλιδῆς	au plus haut *degré* certes de luxe
(ἡ δὲ Σύβαρις ἤκμαζε μάλιστα	(or Sybaris florissait très-fort

τὸν χρόνον μάλιστα), καὶ Σιρίτης[1] Δάμασος Ἀμύριος τοῦ σοφοῦ λεγομένου παῖς. Οὗτοι μὲν ἀπ' Ἰταλίης ἦλθον, ἐκ δὲ τοῦ κόλπου τοῦ Ἰονίου Ἀμφίμνηστος Ἐπιστρόφου Ἐπιδάμνιος· οὗτος δὲ ἐκ τοῦ Ἰονίου κόλπου. Αἰτωλὸς δὲ ἦλθε Τιτόρμου[2] τοῦ ὑπερφύντος τε Ἕλληνας ἰσχύι καὶ φυγόντος ἀνθρώπους ἐς τὰς ἐσχατιὰς τῆς Αἰτωλίδος χώρης, τούτου τοῦ Τιτόρμου ἀδελφεὸς Μάλης. Ἀπὸ δὲ Πελοποννήσου Φείδωνος[3] τοῦ Ἀργείων τυράννου παῖς Λεωκήδης, Φείδωνος δὲ τοῦ τὰ μέτρα ποιήσαντος Πελοποννησίοισι καὶ ὑβρίσαντος μέγιστα δὴ Ἑλλήνων ἁπάντων, ὃς, ἐξαναστήσας τοὺς Ἠλείων ἀγωνοθέτας[4], αὐτὸς τὸν ἐν Ὀλυμπίῃ ἀγῶνα ἔθηκε, τούτου τε δὴ παῖς, καὶ Ἀμίαντος Λυκούργου Ἀρκὰς ἐκ Τραπεζοῦντος, καὶ Ἀζὴν ἐκ Παίου πόλιος[5] Λαφάνης Εὐφορίωνος τοῦ δεξαμένου τε, ὡς λόγος ἐν Ἀρκαδίῃ λέγεται, τοὺς Διοσκούρους[6] οἰκίοισι,

extrêmement florissante), et le Sirite Damase, fils d'Amyris. surnommé le sage; voilà ceux de l'Italie. Du golfe ionien, Amphimneste, fils d'Épistrophe d'Épidamne; celui-ci fut le seul du golfe ionien. De l'Étolie, Malès, frère de ce Titorme qui par sa force surpassa tous les Grecs, et qui, pour fuir la société des hommes, se retira jusqu'aux extrémités de l'Étolie. Du Péloponnèse, Léocède, issu du tyran d'Argos Phidon, qui fit connaître les mesures aux Péloponnésiens, fut le plus insolent des Grecs, expulsa ceux des Éléens qui présidaient aux jeux olympiques, et lui-même régla ces jeux. Léocède fut accompagné d'un Arcadien de Trapézonte, Amiante, fils de Lycurgue, et d'un Azénien, de la ville de Péos, Laphane, fils d'Euphorion qui, à ce que l'on raconte en Arcadie, reçut les Dioscures en sa demeure.

τοῦτον τὸν χρόνον),	à cette époque-là),
καὶ Δάμασος Σιρίτης	et Damas de-Siris
παῖς Ἀμύριος	fils d'Amyris
λεγομένου τοῦ σοφοῦ.	appelé le sage.
Οὗτοι μὲν ἦλθον	Ceux-ci d'une part vinrent
ἀπὸ Ἰταλίης,	de l'Italie,
ἐκ δὲ τοῦ κόλπου τοῦ Ἰονίου	d'autre part du golfe ionien
Ἀμφίμνηστος Ἐπιδάμνιος	Amphimneste d'-Épidamne
Ἐπιστρόφου·	*fils* d'Épistrophe;
οὗτος δὲ ἐκ τοῦ κόλπου Ἰονίου.	or celui-ci du golfe ionien. [lie)
Ἦλθε δὲ Αἰτωλὸς	D'autre part vint étolien (de-l'Éto-
Μάλης ἀδελφεὸς Τιτόρμου	Malès frère de Titorme
τούτου τοῦ Τιτόρμου	de ce Titorme
τοῦ ὑπερφύντος τε	celui et ayant surpassé
Ἕλληνας ἰσχύϊ	les Grecs en force
καὶ φυγόντος ἀνθρώπους	et ayant fui les hommes
ἐς τὰς ἐσχατιὰς	aux extrémités
τῆς χώρης Αἰτωλίδος.	du pays étolien.
Ἀπὸ δὲ Πελοποννήσου	D'autre part du Péloponnèse
Λεωκήδης παῖς Φείδωνος	Léocède fils de Phidon
τοῦ τυράννου Ἀργείων,	le tyran des Argiens.
Φείδωνος δὲ	or de Phidon (de Phidon dis-je)
τοῦ ποιήσαντος τὰ μέτρα	celui ayant fait (fait connaître) les
Πελοποννησίοισι	aux Péloponnésiens [mesures
καὶ ὑβρίσαντος μέγιστα δὴ	et ayant-été-insolent le plus certes
ἁπάντων Ἑλλήνων,	de tous les Grecs,
ὅς, ἐξαναστήσας	lequel, ayant-fait-lever
τοὺς Ἠλείων ἀγωνοθέτας,	ceux des Éléens *étant* agonothètes.
ἔθηκε αὐτὸς τὸν ἀγῶνα	régla lui-même le concours
ἐν Ὀλυμπίῃ,	à Olympie,
παῖς τε δὴ τούτου,	et donc le fils de celui-là,
καὶ Ἀμίαντος Λυκούργου	et Amiante *fils* de Lycurgue
Ἀρκὰς ἐκ Τραπεζοῦντος,	arcadien de Trapézonte,
καὶ Λαφάνης	et Laphane,
Ἀζὴν ἐκ πόλιος Παίου	azanien de la ville *de* Péos
Εὐφορίωνος	*fils* d'Euphorion
τοῦ δεξαμένου τε,	celui et ayant reçu,
ὡς λόγος λέγεται	comme le bruit est dit (est répandu)
ἐν Ἀρκαδίῃ,	en Arcadie,
τοὺς Διοσκούρους οἰκίοισι,	les Dioscures dans *ses* demeures,

καὶ ἀπὸ τούτου ξεινοδοκέοντος πάντας ἀνθρώπους, καὶ Ἠλεῖος Ὀνόμαστος Ἀγαίου. Οὗτοι μὲν δὴ ἐξ αὐτῆς[1] Πελοποννήσου ἦλθον, ἐκ δὲ Ἀθηνέων ἀπίκοντο Μεγακλέης τε ὁ Ἀλκμαίωνος τούτου τοῦ παρὰ Κροῖσον ἀπικομένου, καὶ ἄλλος[2] Ἱπποκλείδης Τισάνδρου, πλούτῳ καὶ εἴδεϊ προφέρων Ἀθηναίων. Ἀπὸ δὲ Ἐρετρίης ἀνθεούσης τοῦτον τὸν χρόνον Λυσανίης, οὗτος δὲ ἀπ' Εὐβοίης μοῦνος. Ἐκ δὲ Θεσσαλίης ἦλθε τῶν Σκοπαδέων Διακτορίδης Κραννώνιος[3], ἐκ δὲ Μολοσσῶν Ἄλκων.

Τοσοῦτοι μὲν ἐγένοντο οἱ μνηστῆρες. Ἀπικομένων δὲ τούτων ἐς τὴν προειρημένην ἡμέρην, ὁ Κλεισθένης πρῶτα μὲν τὰς πάτρας τε αὐτῶν ἀνεπύθετο καὶ γένος ἑκάστου· μετὰ δὲ, κατέχων ἐνιαυτὸν, διεπειρᾶτο αὐτῶν τῆς τε ἀνδραγαθίης καὶ τῆς ὀργῆς καὶ παιδεύσιός τε καὶ τρόπου, καὶ ἑνὶ ἑκάστῳ ἰὼν ἐς συνουσίην καὶ συνάπασι,

et depuis lors offrit l'hospitalité à tous les humains. Il y eut encore du Péloponnèse un Éléen : Onomaste, fils d'Agée. Mégaclès, fils de cet Alcméon qui avait visité Crésus, et avec lui Hippoclide, fils de Tisandre, qui surpassait en richesse et en beauté tous ses concitoyens, vinrent d'Athènes. D'Érétrie, alors florissante, Lysanie ; celui-ci fut le seul Eubéen. De la Thessalie, Diactoride, crannonien de la famille des Scopades, enfin des Molosses Alcon.

Tels étaient les prétendants. Lorsqu'ils furent réunis au jour indiqué, Clisthène commença par questionner chacun d'eux sur sa patrie et sa famille : ensuite, il les retint durant l'année entière et mit à l'épreuve leur vaillance, leur caractère, leur éducation, leurs mœurs, s'entretenant avec chacun en particulier ou avec tous à la fois,

καὶ ἀπὸ τούτου	et depuis cela
ξεινοδοκέοντος	accueillant-hospitalièrement
πάντας ἀνθρώπους,	tous les hommes,
καὶ Ὀνόμαστος Ἠλεῖος Ἀγαίου.	et Onomaste éléen *fils* d'Agée.
Οὗτοι μὲν δὴ ἦλθον	Ceux-ci donc d'une part vinrent
ἐκ Πελοποννήσου αὐτῆς,	du Péloponnèse même,
ἐκ δὲ Ἀθηνέων ἀπίκοντο	d'autre part d'Athènes arrivèrent
Μεγακλέης τε	et Mégaclès
ὁ τούτου Ἀλκμαίωνος	le *fils* de cet Alcméon
τοῦ ἀπικομένου παρὰ Κροῖσον	celui étant allé vers Crésus,
καὶ ἄλλος	et un autre
Ἱπποκλείδης Τισάνδρου	*à savoir* Hippoclide *fils* de Tisandre
προφέρων Ἀθηναίων	l'emportant sur les *autres* Athé- [niens
πλούτῳ καὶ εἴδεϊ.	en richesse et en beauté.
Ἀπὸ δὲ Ἠρετρίης	D'autre part d'Érétrie
ἀνθεούσης τοῦτον τὸν χρόνον	florissante à cette époque
Λυσανίης,	Lysanie,
οὗτος δὲ μοῦνος ἀπὸ Εὐβοίης.	et celui-ci seul de l'Eubée.
Ἐκ δὲ Θεσσαλίης ἦλθε	D'autre part de la Thessalie vint
Διακτορίδης Κραννώνιος	Diactoride crannonien
τῶν Σκοπαδέων,	des (de la famille des) Scopades,
ἐκ δὲ Μολοσσῶν Ἄλκων.	et des Molosses Alcon.
Οἱ μὲν μνηστῆρες	D'une part les prétendants
ἐγένοντο τοσοῦτοι.	furent aussi-nombreux.
Τούτων δὲ ἀπικομένων	D'autre part eux étant arrivés
ἐς τὴν ἡμέρην προειρημένην,	au jour fixé,
ὁ Κλεισθένης πρῶτα μὲν	Clisthène d'une part d'abord
ἀνεπύθετο	s'informa
τάς πάτρας τε αὐτῶν	et des patries d'eux
καὶ γένος ἑκάστου·	et de la race de chacun ;
μετὰ δέ,	d'autre part ensuite,
κατέχων ἐνιαυτὸν	*les* retenant pendant une année
διεπειρᾶτο	il éprouvait
τῆς τε ἀνδραγαθίης	et la vaillance
καὶ τῆς ὀργῆς	et l'humeur
καὶ παιδεύσιός τε καὶ τρόπου	et l'éducation aussi et la manière- [d'-être
αὐτῶν,	d'eux,
καὶ ἰὼν ἐς συνουσίην	et venant en fréquentation
ἑνὶ ἑκάστῳ	avec un chacun (chacun en particu- [lier)
καὶ συνάπασι,	et avec tous-ensemble,

καὶ ἐς γυμνάσιά τε ἐξαγινέων ὅσοι ἦσαν αὐτῶν νεώτεροι, καὶ, τό γε μέγιστον, ἐν τῇ συνιστιήσι[1] διεπειρᾶτο· ὅσον γὰρ κατεῖχε χρόνον αὐτοὺς, τοῦτον πάντα ἐποίεε καὶ ἅμα ἐξείνιζε μεγαλοπρεπέως.

Καὶ δή κου μάλιστα τῶν μνηστήρων ἠρέσκοντο οἱ ἀπ' Ἀθηνέων ἀπιγμένοι, καὶ τούτων μᾶλλον Ἱπποκλείδης ὁ Τισάνδρου καὶ κατ' ἀνδραγαθίην ἐκρίνετο, καὶ ὅτι τὸ ἀνέκαθεν τοῖσι ἐν Κορίνθῳ Κυψελίδῃσι[2] ἦν προσήκων. Ὡς δὲ ἡ κυρίη ἐγένετο τῶν ἡμερέων τῆς τε κατακλίσιος τοῦ γάμου[3] καὶ ἐκφάσιος αὐτοῦ Κλεισθένεος τὸν κρίνοι ἐκ πάντων, θύσας βοῦς ἑκατὸν ὁ Κλεισθένης εὐώχεε αὐτούς τε τοὺς μνηστῆρας καὶ τοὺς Σικυωνίους πάντας. Ὡς δὲ ἀπὸ δείπνου ἐγίνοντο[4], οἱ μνηστῆρες ἔριν εἶχον ἀμφί τε μουσικῇ καὶ τῷ λεγομένῳ ἐς τὸ μέσον. Προϊούσης δὲ τῆς πόσιος κρατέων πολλὸν τοὺς ἄλλους ὁ Ἱπποκλείδης

et emmenant les plus jeunes au gymnase. Mais il les observa surtout à table ; car tout le temps qu'il les eut, il employa tous les genres d'épreuve et leur donna une magnifique hospitalité.

Des prétendants, ceux d'Athènes principalement lui plurent, et plus que l'autre, Hippoclide, fils de Tisandre, à cause de son courage, et parce qu'il avait des liens anciens de parenté avec les Cypsélides de Corinthe. Quand vint le jour assigné pour le repas du mariage et la déclaration par Clisthène lui-même du gendre qu'il avait choisi, il sacrifia cent bœufs et fit grande chère, tant aux prétendants qu'à tous les Sicyoniens. Le repas fini, les prétendants se disputaient l'avantage en ce qui regarde la musique et les propos de société. Comme on buvait toujours, Hippoclide, qui l'emportait de beaucoup sur les autres,

καὶ ἐξαγινέων τε	et emmenant aussi
ἐς τὰ γυμνάσια	dans les gymnases [plus jeunes,
ὅσοι αὐτῶν ἦσαν νεώτεροι,	tous-ceux d'entre eux qui étaient
καὶ, τό γε μέγιστον,	et, pour la plus grande part certes,
διεπειρᾶτο ἐν τῇ συνιστιήσι·	il *les* éprouvait dans le festin;
ὅσον γὰρ χρόνον	car autant de temps que
κατεῖχε αὐτούς,	il retenait eux, [choses
τοῦτον ἐποίεε πάντα	pendant ce *temps* il faisait toutes
καὶ ἅμα ἐξείνιζε	et en même temps *les* traitait
μεγαλοπρεπέως.	magnifiquement.
Καὶ δὴ οἱ ἀπιγμένοι	Et certes ceux étant venus
ἀπὸ Ἀθηνέων	d'Athènes
ἠρέσκοντό κού μάλιστα	*lui* plaisaient à peu près le plus
τῶν μνηστήρων,	d'entre les prétendants,
καὶ τούτων	et de ceux-ci
Ἱπποκλείδης ὁ Τισάνδρου	Hippoclide le *fils* de Tisandre
ἐκρίνετο μᾶλλον	était distingué davantage
καὶ κατὰ ἀνδραγαθίην,	et à cause de *sa* vaillance,
καὶ ὅτι ἦν προσήκων	et parce qu'il était allié
τὸ ἀνέκαθεν	dans le *temps* d'en-haut (ancien)
τοῖσι Κυψελίδῃσι ἐν Κορίνθῳ.	aux Cypsélides à (de) Corinthe.
Ὡς δὲ ἡ τῶν ἡμερέων κυρίη	Or lorsque celui des jours fixé
τῆς τε κατακλίσιος τοῦ γάμου	et du (pour le) repas du mariage
καὶ ἐκφάσιος	et de (pour) la déclaration
Κλεισθένεος αὐτοῦ	de Clisthène lui-même
τὸν κρίνοι ἐκ πάντων,	lequel il choisissait entre tous,
ἐγένετο,	fut arrivé,
ὁ Κλεισθένης	Clisthène
θύσας ἑκατὸν βοῦς	ayant immolé cent bœufs
εὐώχεέ τε	et régalait
τοὺς μνηστῆρας αὐτοὺς	les prétendants eux-mêmes
καὶ πάντας τοὺς Σικυωνίους.	et tous les Sicyoniens. [pas,
Ὡς δὲ ἐγίνοντο ἀπὸ δείπνου,	Or comme ils étaient après le re-
οἱ μνηστῆρες	les prétendants
εἶχον ἔριν	avaient un débat
ἀμφί τε μουσικῇ	touchant et la musique
καὶ τῷ λεγομένῳ	et ce qui se dit
ἐς τὸ μέσον.	au milieu (dans la société).
Τῆς δὲ πόσιος προϊούσης	Or l'action-de-boire avançant,
ὁ Ἱπποκλείδης	Hippoclide

ἐκέλευσέ οἱ τὸν αὐλητὴν αὐλῆσαι ἐμμέλειαν, πιθομένου δὲ τοῦ αὐλητέω ὠρχήσατο. Καί κως ἑωυτῷ μὲν ἀρεστῶς ὠρχέετο, ὁ Κλεισθένης δὲ ὁρέων ὅλον τὸ πρῆγμα ὑπώπτευε. Μετὰ δὲ ἐπισχὼν ὁ Ἱπποκλείδης χρόνον ἐκέλευσέ τινα τράπεζαν ἐσενεῖκαι, ἐσελθούσης δὲ τῆς τραπέζης πρῶτα μὲν ἐπ' αὐτῆς ὠρχήσατο Λακωνικὰ σχημάτια, μετὰ δὲ ἄλλα Ἀττικά, τὸ τρίτον δὲ τὴν κεφαλὴν ἐρείσας ἐπὶ τὴν τράπεζαν τοῖσι σκέλεσι ἐχειρονόμησε. Κλεισθένης δέ, τὰ μὲν πρῶτα καὶ τὰ δεύτερα ὀρχεομένου, ἀποστυγέων γαμβρόν οἱ ἔτι γενέσθαι Ἱπποκλείδην διά τήν τε ὄρχησιν καὶ τὴν ἀναίδειαν, κατεῖχε ἑωυτόν, οὐ βουλόμενος ἐκραγῆναι ἐς αὐτόν. Ὡς δὲ εἶδε τοῖσι σκέλεσι χειρονομήσαντα, οὐκέτι κατέχειν δυνάμενος, εἶπε· « Ὦ παῖ Τισάνδρου,

ordonna au joueur de flûte de lui jouer une danse ; le musicien lui obéissant, il se mit à danser. Mais s'il trouvait du plaisir à danser, Clisthène, voyant cela, entrait complétement en défiance. Hippoclide s'arrêta un moment, puis il demanda qu'on lui apportât une table. Dès qu'on l'eut dressée, il y monta et il prit, en dansant, d'abord des attitudes laconiennes, secondement des poses attiques ; en troisième lieu, ayant appuyé la tête sur la table, il se mit à gesticuler des jambes. Pendant qu'il exécutait sur la table la première et la seconde danse, Clisthène, choqué de sa danse et de son impudence, repoussait l'idée d'avoir désormais Hippoclide pour gendre ; cependant il se contenait, ne voulant pas éclater contre lui. Mais, lorsqu'il lui vit mouvoir les jambes en l'air, il ne put se maîtriser plus longtemps et il s'écria : « O fils de Tisandre,

κρατέων πολλὸν τοὺς ἄλλους	vainquant beaucoup les autres
ἐκέλευσε τὸν αὐλητὴν	ordonna le joueur-de-flûte
αὐλῆσαί οἱ ἐμμέλειαν,	avoir joué à lui un air-de-danse,
τοῦ δὲ αὐλητέω πιθομένου	et le joueur-de-flûte ayant obéi
ὠρχήσατο.	il dansa.
Καὶ ὠρχέετο μὲν	Et il dansait d'une part [même.
ἀρεστῶς κως ἑωυτῷ,	agréablement sans doute pour lui-
ὁ δὲ Κλεισθένης ὁρέων	Clisthène d'autre part voyant *cela*
ὑπώπτευε ὅλον τὸ πρῆγμα.	regardait-en-dessous toute l'affaire.
Μετὰ δὲ ὁ Ἱπποκλείδης	Or ensuite Hippoclide
ἐπισχὼν χρόνον	s'étant arrêté un temps
ἐκέλευσε ἐσενεῖκαί	ordonna d'avoir apporté
τινα τράπεζαν,	une table,
τῆς δὲ τραπέζης ἐσελθούσης	d'autre part la table étant venue
ὠρχήσατο ἐπὶ αὐτῆς	il dansa sur elle
πρῶτα μὲν	d'abord d'une part
σχημάτια Λακωνικά,	des figures laconiennes, [*res*
μετὰ δὲ ἄλλα	d'autre part ensuite d'autres *figu-*
Ἀττικά,	attiques,
τὸ δὲ τρίτον	d'autre part pour la troisième *fois*
ἐρείσας τὴν κεφαλὴν	ayant appuyé la tête
ἐπὶ τὴν τράπεζαν	sur la table
ἐχειρονόμησε τοῖσι σκέλεσι.	il gesticula des jambes.
Κλεισθένης δὲ,	Or Clisthène,
ὀρχεομένου μὲν	*Hippoclide* dansant d'une part
τα πρῶτα	les premières *figures*
καὶ τὰ δεύτερα,	et les secondes,
ἀποστυγέων	détestant
Ἱππολείδην γενέσθαι ἔτι	Hippoclide être devenu désormais
γαμβρόν οἱ	gendre à lui
διὰ τήν τε ὄρχησιν	à cause et de la danse
καὶ τὴν ἀναίδειαν,	et de l'impudence,
κατεῖχε ἑωυτὸν,	contenait lui-même,
οὐ βουλόμενος	ne voulant pas
ἐκραγῆναι ἐς αὐτόν.	avoir éclaté contre lui.
Ὡς δὲ εἶδε	Mais lorsqu'il *le* vit
χειρονομήσαντα τοῖσι σκέλεσι,	ayant gesticulé des jambes,
οὐκέτι δυνάμενος κατέχειν,	ne pouvant plus *se* contenir,
εἶπε·	il dit :
« Ὦ παῖ Τισάνδρου,	« O fils de Tisandre,

ἀπωρχήσαό γε μὲν τὸν γάμον. » Ὁ δὲ Ἱπποκλείδης ὑπολαβὼν εἶπε· « Οὐ φροντὶς Ἱπποκλείδῃ. » Ἀπὸ τούτου μὲν τοῦτο νομίζεται, Κλεισθένης δὲ σιγὴν ποιησάμενος ἔλεξε ἐς μέσον τάδε· « Ἄνδρες παιδὸς τῆς ἐμῆς μνηστῆρες, ἐγὼ καὶ πάντας ὑμέας ἐπαινέω, καὶ πᾶσι ὑμῖν, εἰ οἷόντε εἴη, χαριζοίμην ἄν, μήτ' ἕνα ὑμέων ἐξαίρετον ἀποκρίνων μήτε τοὺς λοιποὺς ἀποδοκιμάζων· ἀλλ' (οὐ γὰρ οἷάτε ἐστὶ μιῆς πέρι παρθένου βουλεύοντα πᾶσι κατὰ νόον ποιέειν), τοῖσι μὲν ὑμέων ἀπελαυνομένοισι τοῦδε τοῦ γάμου τάλαντον ἀργυρίου ἑκάστῳ δωρεὴν δίδωμι τῆς ἀξιώσιος εἵνεκεν τῆς ἐξ ἐμεῦ γῆμαι καὶ τῆς ἐξ οἴκου ἀποδημίης, τῷ δὲ Ἀλκμαίωνος Μεγακλέϊ ἐγγυῶ παῖδα τὴν ἐμὴν Ἀγαρίστην νόμοισι τοῖσι Ἀθηναίων. » Φαμένου δὲ ἐγγυᾶσθαι Μεγακλέος ἐκεκύρωτο ὁ γάμος Κλεισθένεϊ.

tu viens de manquer ton mariage en dansant ; » à quoi l'autre reprit : « Hippoclide n'en a souci » ; et ce mot depuis lors est resté en proverbe. Clisthène réclama le silence et tint ce langage : « O prétendants de ma fille, je vous dois des éloges à tous ; et, s'il m'était possible, je vous serais agréable à tous ; je voudrais ne pas choisir seulement l'un de vous et rejeter les autres ; mais il ne se peut faire qu'ayant à me déterminer au sujet d'une fille unique, j'agisse au gré de tous. A chacun donc de ceux que je vais exclure, je donne un talent d'argent, en considération de ce qu'ils ont recherché un mariage chez moi et de ce qu'ils se sont tenus loin de leurs demeures. A Mégaclès, fils d'Alcméon, je donne en mariage ma fille Agariste, conformément aux lois d'Athènes. » Mégaclès ayant déclaré qu'il la prenait pour femme, le mariage fut sanctionné par Clisthène.

ἀπωρχήσαό γε μὲν	certes tu as-perdu-par-ta-danse
τὸν γάμον. »	le (ton) mariage. » [d'une part
Ὁ δὲ Ἱπποκλείδης	D'autre part Hippoclide
ὑπολαβὼν εἶπε·	ayant repris dit :
« Οὐ φροντὶς Ἱπποκλείδῃ. »	« Non souci *en est* à Hippoclide. »
Ἀπὸ τούτου μὲν	Depuis cela d'une part
τοῦτο νομίζεται,	ce *mot* est-en-usage (proverbial),
Κλεισθένης δὲ	d'autre part Clisthène
ποιησάμενος σιγὴν	ayant fait-faire silence
ἔλεξε τάδε ἐς μέσον·	dit ces *paroles*-ci au milieu :
« Ἄνδρες μνηστῆρες	« Hommes prétendants
τῆς ἐμῆς παιδὸς,	de ma fille,
ἐγὼ καὶ ἐπαινέω ὑμέας πάντας,	moi et je loue vous tous,
καὶ χαριζοίμην ἂν	et je ferais-plaisir
πᾶσιν ὑμῖν,	à vous tous,
εἰ εἴη οἷόν τε,	s'il était possible,
μήτε ἀποκρίνων	et-ne choisissant pas
ἕνα ὑμέων ἐξαίρετον	un seul de vous distingué
μήτε ἀποδοκιμάζων	et-ne rejetant pas
τοὺς λοιπούς·	les autres;
ἀλλὰ (οὐ γάρ ἐστι οἷά τε	mais (car il n'est pas possible
βουλεύοντα	délibérant
περὶ μιῆς παρθένου	au sujet d'une seule jeune-fille
ποιέειν πᾶσι κατὰ νόον),	d'agir pour tous selon *leur* désir).
δίδωμι τοῖσι μὲν ὑμέων	je donne d'une part à ceux d'entre
ἀπελαυνομένοισι	exclus [vous
τοῦδε τοῦ γάμου	de ce mariage-ci
τάλαντον ἀργυρίου	un talent d'argent
δωρεὴν ἑκάστῳ	*comme* gratification à chacun
εἵνεκεν τῆς ἀξιώσιος	à cause de la demande
τῆς γῆμαι ἐξ ἐμεῦ	celle d'avoir épousé *la fille* de moi
καὶ τῆς ἀποδημίης ἐξ οἴκου,	et de l'absence de *leur* maison,
ἐγγυῶ δὲ	d'autre part je fiance
τοῖσι νόμοισι Ἀθηναίων	par les lois des Athéniens
τὴν ἐμὴν παῖδα Ἀγαρίστην	ma fille Agariste
τῷ Μεγακλέϊ Ἀλκμαιῶνος. »	à Mégaclès *fils* d'Alcméon. »
Μεγακλέος δὲ φαμένου	Or Mégaclès ayant déclaré
ἐγγυᾶσθαι,	*la* prendre-en-mariage,
ὁ γάμος ἐκεκύρωτο	le mariage avait été ratifié
Κλεισθένεϊ.	par Clisthène.

Ἀμφὶ μὲν κρίσιος τῶν μνηστήρων τοσαῦτα ἐγένετο, καὶ οὕτω Ἀλκμαιωνίδαι ἐβώσθησαν ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα· τούτων δὲ συνοικησάντων γίνεται Κλεισθένης τε ὁ τὰς φυλὰς καὶ τὴν δημοκρατίην Ἀθηναίοισι καταστήσας, ἔχων τὸ οὔνομα ἀπὸ τοῦ μητροπάτορος τοῦ Σικυωνίου· οὗτός τε δὴ γίνεται Μεγακλέϊ καὶ Ἱπποκράτης, ἐκ δὲ Ἱπποκράτεος Μεγακλέης τε ἄλλος καὶ Ἀγαρίστη ἄλλη, ἀπὸ τῆς Κλεισθένεος Ἀγαρίστης ἔχουσα τὸ οὔνομα, ἣ συνοικήσασά τε Ξανθίππῳ τῷ Ἀρίφρονος καὶ ἔγκυος ἐοῦσα εἶδε ὄψιν ἐν τῷ ὕπνῳ, ἐδόκεε δὲ λέοντα τεκεῖν· καὶ μετ᾽ ὀλίγας ἡμέρας τίκτει Περικλέα[2] Ξανθίππῳ.

XLIII. — TRISTESSE DE XERXÈS.

(Liv. VII, ch. 44-47.)

Ἐπεὶ ἐγένετο ἐν Ἀβύδῳ, ἠθέλησε Ξέρξης ἰδέσθαι πάντα τὸν στρατόν. Καὶ (προεπεποίητο γὰρ ἐπὶ κολωνοῦ ἐπίτηδες αὐτοῦ ταύτῃ προεξέδρη λίθου λευκοῦ· ἐποίησαν δὲ Ἀβυδηνοὶ

Tel fut le choix que fit Clisthène parmi les prétendants ; ainsi le renom des Alcméonides se répandit par toute la Grèce. Des deux époux naquit ce Clisthène qui, portant le nom de son aïeul maternel le Sicyonien, institua les tribus et la démocratie dans Athènes. Il était fils de Mégaclès, ainsi qu'Hippocrate ; or d'Hippocrate naquirent aussi un autre Mégaclès et une autre Agariste, laquelle prit le nom de la fille de Clisthène ; elle fut mariée à Xanthippe, fils d'Ariphron, et, étant près de devenir mère, elle eut une vision : il lui sembla qu'un lion naissait d'elle ; peu de jours après elle donna Périclès à Xanthippe.

XLIII

Sur le territoire d'Abydos, Xerxès voulut voir toute l'armée ; à cet effet on y avait construit d'avance, sur un tertre, une plate-forme de pierre blanche (ceux d'Abydos l'avaient élevée

Τοσαῦτα μὲν ἐγένετο	Autant de choses d'une part eu-
ἀμφὶ κρίσιος	au sujet du jugement [rent-lieu
τῶν μνηστήρων,	des prétendants,
καὶ Ἀλκμαιωνίδαι	et les Alcméonides
ἐβώσθησαν οὕτω	furent-rendus-célèbres ainsi
ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα·	à travers la Grèce ;
τούτων δὲ συνοικησάντων	or ceux-ci ayant-habité-ensemble
γίνεται Κλεισθένης	naît Clisthène [niens
ὁ καταστήσας Ἀθηναίοισι	celui ayant établi pour les Athé-
τὰς φυλὰς καὶ τὴν δημοκρατίην,	les tribus et la démocratie,
ἔχων τὸ οὔνομα	ayant le (tirant son) nom
ἀπὸ τοῦ μητροπάτορος	de l'aïeul-maternel
τοῦ Σικυωνίου·	le Sicyonien ;
οὗτός τε δὴ γίνεται	et celui-ci donc naît
Μεγακλέϊ	à Mégaclès
καὶ Ἱπποκράτης,	et (ainsi que) Hippocrate,
ἐκ δὲ Ἱπποκράτεος	et d'Hippocrate
ἄλλος τε Μεγακλέης	et un autre Mégaclès
καὶ ἄλλη Ἀγαρίστη,	et une autre Agariste,
ἔχουσα τὸ οὔνομα	ayant le (tirant son) nom
ἀπὸ Ἀγαρίστης τῆς Κλεισθένεος,	d'Agariste la *fille* de Clisthène,
ἣ συνοικήσασά τε	laquelle et ayant habité-avec
Ξανθίππῳ τῷ Ἀρίφρονος	Xanthippe le *fils* d'Ariphron
καὶ ἐοῦσα ἔγκυος	et étant enceinte
εἶδε ὄψιν ἐν τῷ ὕπνῳ,	vit une vision pendant le sommeil,
ἐδόκεε δὲ τεκεῖν λέοντα·	et croyait avoir enfanté un lion :
καὶ μετὰ ὀλίγας ἡμέρας	et après peu de jours [pe.
τίκτει Περικλέα Ξανθίππῳ.	elle enfante Périclès pour Xanthip-

XLIII. — TRISTESSE DE XERXÈS.

Ἐπεὶ Ξέρξης	Après que Xerxès
ἐγένετο ἐν Ἀβύδῳ,	fut à Abydos,
ἠθέλησε ἰδέσθαι	il voulut avoir vu
πάντα τὸν στρατόν.	toute l'armée.
Καὶ	Et
(προεξέδρη γὰρ λίθου λευκοῦ	(car un siége-élevé de marbre blanc
προεπεποίητο ἐπίτηδες	avait-été-fait-d'-avance exprès
ἐπὶ κολωνοῦ	sur un tertre
ταύτῃ αὐτοῦ·	là-même ;
Ἀβυδηνοὶ δὲ ἐποίησαν	or ceux-d'-Abydos *l'*avaient fait

ἐντειλαμένου πρότερον βασιλέος) ἐνθαῦτα ὡς ἵζετο, κατορέων ἐπὶ τῆς ἠιόνος ἐθηέετο καὶ τὸν πεζὸν καὶ τὰς νέας, θηεύμενος δὲ ἱμέρθη τῶν νεῶν ἅμιλλαν γινομένην ἰδέσθαι. Ἐπεὶ δὲ ἐγένετό τε καὶ ἐνίκων Φοίνικες Σιδώνιοι, ἥσθη τε τῇ ἁμίλλῃ καὶ τῇ στρατιῇ. Ὡς δὲ ὥρα πάντα μὲν τὸν Ἑλλήσποντον ὑπὸ τῶν νεῶν ἀποκεκρυμμένον, πάσας δὲ τὰς ἀκτὰς καὶ τὰ Ἀβυδηνῶν πεδία ἐπίπλεα ἀνθρώπων, ἐνθαῦτα ὁ Ξέρξης ἑωυτὸν ἐμακάρισε, μετὰ δὲ τοῦτο ἐδάκρυσε. Μαθὼν δέ μιν Ἀρτάβανος ὁ πάτρως, ὃς τὸ πρῶτον γνώμην ἀπεδέξατο ἐλευθέρως οὐ συμβουλεύων Ξέρξῃ στρατεύεσθαι ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, οὗτος ὡνὴρ φρασθεὶς Ξέρξην δακρύσαντα εἴρετο τάδε· « Ὦ βασιλεῦ, ὡς πολλὸν ἀλλήλων κεχωρισμένα ἐργάσαο νῦν τε καὶ ὀλίγῳ πρότερον·

sur l'ordre antérieur du roi). Comme il y était assis, jetant les yeux sur le rivage, il contempla avec admiration l'armée de terre et la flotte. En la regardant, le désir lui vint de jouir du spectacle d'une bataille navale; on la livra. Les Phéniciens, ceux de Sidon, remportèrent la victoire; et le roi fut ravi du combat et de l'armée. Or, voyant l'Hellespont couvert de ses vaisseaux et tous les rivages, tous les champs d'Abydos, remplis d'hommes, Xerxès se déclara heureux; puis il se prit à pleurer. Artabane, son oncle paternel, le remarqua; c'était lui qui précédemment avait, en toute liberté, donné son opinion et conseillé à Xerxès de ne point porter la guerre en Grèce; ce même homme donc, s'étant aperçu que Xerxès pleurait, lui tint ce langage : « O roi, comme maintenant et tout à l'heure tu as fait des choses différentes!

βασιλέος ἐντειλαμένου	le roi *l'*ayant ordonné
πρότερον)	auparavant)
ὡς ἵζετο ἐνθαῦτα,	comme il était assis là
κατορέων ἐπὶ τῆς ἠιόνος	regardant-en bas vers le rivage
ἐθηέετο καὶ τὸν πεζὸν	il contemplait et *l'armée* de-pied
καὶ τὰς νέας,	et les vaisseaux,
θηεύμενος δὲ	d'autre part contemplant
ἱμέρθη ἰδέσθαι	il désira avoir vu
ἅμιλλαν τῶν νεῶν γινομένην.	un combat de vaisseaux ayant-lieu.
Ἐπεὶ δὲ ἐγένετό τε	Or comme et il eut-eu-lieu
καὶ Φοίνικες Σιδώνιοι	et *que* les Phéniciens de-Sidon
ἐνίκων,	vainquaient,
ἥσθη τῇ τε ἁμίλλῃ	il fut charmé et du combat
καὶ τῇ στρατιῇ.	et de l'armée.
Ὡς δὲ ὥρα	Or comme il voyait
πάντα μὲν τὸν Ἑλλήσποντον	d'une part tout l'Hellespont
ἀποκεκρυμμένον ὑπὸ τῶν νεῶν,	caché par les navires,
πάσας δὲ τὰς ἀκτὰς	d'autre part tous les rivages
καὶ τα πεδία	*et toutes* les plaines
Ἀβυδηνῶν	de ceux-d'-Abydos
ἐπίπλεα ἀνθρώπων,	remplies d'hommes,
ἐνθαῦτα ὁ Ξέρξης	là (alors) Xerxès
ἐμακάρισε ἑωυτὸν,	jugea-heureux soi-même,
μετὰ δὲ τοῦτο ἐδάκρυσε.	et après cela il pleura.
Ἀρτάβανος δὲ ὁ πάτρως	Or Artabane l'oncle (son oncle)
μαθών μιν,	ayant aperçu lui *pleurant*,
ὃς τὸ πρῶτον	*Artabane* qui d'abord
ἀπεδέξατο γνώμην	avait manifesté *son* avis
ἐλευθέρως,	librement,
συμβουλεύων Ξέρξῃ	en conseillant à Xerxès
οὐ στρατεύεσθαι	de ne pas faire-une-expédition
ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα,	contre la Grèce,
οὗτος ὁ ἀνὴρ φρασθεὶς	cet homme ayant remarqué
Ξέρξην δακρύσαντα	Xerxès ayant pleuré
εἴρετο τάδε·	disait ces choses-ci :
« Ὦ βασιλεῦ, ὡς ἐργάσαο	« O roi, comme tu as fait
νῦν τε	et maintenant
καὶ ὀλίγῳ πρότερον	et un peu auparavant
κεχωρισμένα	des choses différentes
ἀπο ἀλλήλων·	les unes-des-autres !

μακαρίσας γὰρ σεωυτὸν δακρύεις.» Ὁ δὲ εἶπε· «Ἐσῆλθε γάρ με λογισάμενον κατοικτεῖραι ὡς βραχὺς εἴη ὁ πᾶς ἀνθρώπινος βίος, εἰ τούτων γε ἐόντων τοσούτων οὐδεὶς ἐς ἑκατοστὸν ἔτος περιέσται.» Ὁ δὲ ἀμείβετο λέγων· «Ἕτερα τούτου παρὰ τὴν ζόην πεπόνθαμεν οἰκτρότερα. Ἐν γὰρ οὕτω βραχέϊ βίῳ οὐδεὶς οὕτω ἄνθρωπος ἐὼν εὐδαίμων πέφυκε, οὔτε τούτων οὔτε τῶν ἄλλων, τῷ οὐ παραστήσεται πολλάκις καὶ οὐκὶ ἅπαξ τεθνάναι βούλεσθαι μᾶλλον ἢ ζώειν. Αἵ τε γὰρ συμφοραὶ προσπίπτουσαι καὶ αἱ νοῦσοι συνταράσσουσαι καὶ βραχὺν ἐόντα μακρὸν δοκέειν εἶναι ποιεῦσι τὸν βίον. Οὕτω ὁ μὲν θάνατος μοχθηρῆς ἐούσης τῆς ζόης καταφυγὴ αἱρετωτάτη τῷ ἀνθρώπῳ γέγονε, ὁ δὲ θεὸς γλυκὺν γεύσας τὸν αἰῶνα φθονερὸς ἐν αὐτῷ εὑρίσκεται ἐών.»

après t'être estimé heureux, voilà que tu pleures! » Xerxès répondit : « Il est vrai que je me suis senti ému de pitié en calculant combien est courte toute existence humaine, puisque, de tous ceux-là qui sont si nombreux, nul dans cent ans ne survivra. » Artabane, reprenant, dit : « Ce n'est pas là ce qu'il y a dans la vie de plus déplorable, car, malgré sa briéveté, il n'est point d'homme tellement heureux, ni de ceux-ci ni des autres, qui, pour un motif ou pour un autre, ne souhaite, non une fois, mais souvent, de mourir plutôt que de vivre. Cette vie si courte, les maladies qui la troublent, les calamités qui surviennent, la font paraître longue. Ainsi la mort, à cause de l'amertume de la vie, est pour l'homme le refuge le plus désirable, et c'est une cruauté de plus de la part de la divinité que de mêler à la vie des douceurs qui la font aimer. »

δακρύεις γὰρ	car tu pleures
μακαρίσας σεωυτόν. »	ayant jugé-heureux toi-même. »
Ὁ δὲ εἶπε·	Mais celui-ci dit : [toyer
« Ἐσῆλθε γάρ με κατοικτεῖραι	« Car il est venu à moi de m'api-
λογισάμενον ὡς εἴη βραχὺς	ayant réfléchi combien était courte
ὁ πᾶς βίος ἀνθρώπινος,	toute vie humaine, [breux
εἴ γε τούτων ἐόντων τοσούτων	puisque de ceux-ci étant si-nom-
οὐδεὶς περίεσται	aucun ne survivra
ἐς ἑκατοστὸν ἔτος. »	jusqu'à la centième année. » [sant :
Ὁ δὲ ἀμείβετο λέγων·	Mais lui (Artabane) répondait di-
« Πεπόνθαμεν	« Nous éprouvons
παρὰ τὴν ζόην	dans-le-cours de l'existence
ἕτερα οἰκτρότερα τούτου.	d'autres *maux* plus pitoyables que
Ἐν γὰρ βίῳ οὕτω βραχεῖ	Car dans une vie si courte [celui-là.
οὐδεὶς ἄνθρωπος πέφυκε	aucun homme n'est né
ἐὼν οὕτω εὐδαίμων,	étant si heureux,
οὔτε τούτων οὔτε τῶν ἄλλων,	ni de ceux-ci ni des autres,
τῷ οὐ παραστήσεται	auquel il ne sera-pas-venu-à-l'esprit
πολλάκις καὶ οὐκὶ ἅπαξ	souvent et non une-seule-fois
βούλεσθαι τεθνάναι	de désirer être mort
μᾶλλον ἢ ζώειν.	plutôt que de vivre.
Αἵ τε γαρ συμφοραὶ	Car et les malheurs
προσπίπτουσαι	survenant
καὶ αἱ νοῦσοι	et les maladies
συνταράσσουσαι	*la* troublant
ποιεῦσι	font
τὸν βίον καὶ ἐόντα βραχὺν	la vie même étant courte
δοκέειν εἶναι μακρόν.	paraître être longue.
Οὕτω ὁ μὲν θάνατος	Tant d'une part la mort
γέγονε ἀνθρώπῳ	est pour l'homme
καταφυγὴ αἱρετωτάτη	un refuge tres-désirable
τῆς ζόης ἐούσης μοχθηρῆς,	la vie étant pénible, [goûter
ὁ δὲ θεὸς γεύσας	d'autre part la divinité ayant-fait-
τὸν αἰῶνα γλυκὺν	la vie douce
εὑρίσκεται ἐὼν φθονερὸς	est trouvée étant jalouse
ἐν αὐτῷ. »	en *cela* même. »

XLIV. — XERXÈS PASSE L'HELLESPONT.

(Liv. VII, ch. 54-56.)

Ταύτην μὲν τὴν ἡμέρην παρεσκευάζοντο ἐς τὴν διάβασιν, τῇ δὲ ὑστεραίῃ ἀνέμενον τὸν ἥλιον ἐθέλοντες ἰδέσθαι ἀνίσχοντα θυμιήματά τε παντοῖα ἐπὶ τῶν γεφυρέων καταγίζοντες καὶ μυρσίνῃσι στορνύντες τὴν ὁδόν. Ὡς δ' ἐπανέτελλε ὁ ἥλιος, σπένδων ἐκ χρυσέης φιάλης Ξέρξης ἐς τὴν θάλασσαν εὔχετο πρὸς τὸν ἥλιον μηδεμίαν οἱ συντυχίην τοιαύτην γενέσθαι, ἥ μιν παύσει καταστρέψασθαι τὴν Εὐρώπην πρότερον ἢ ἐπὶ τέρμασι τοῖσι ἐκείνης γένηται. Εὐξάμενος δὲ ἐσέβαλε τὴν φιάλην ἐς τὸν Ἑλλήσποντον καὶ χρύσεον κρητῆρα καὶ Περσικὸν ξίφος τὸν ἀκινάκην καλέουσι. Ταῦτα οὐκ ἔχω ἀτρεκέως διακρῖναι οὔτε εἰ τῷ ἡλίῳ ἀνατιθεὶς κατῆκε ἐς τὸ πέλαγος, οὔτε εἰ μετεμέλησέ οἱ τὸν Ἑλλήσποντον μαστιγώσαντι καὶ ἀντὶ τούτων τὴν

XLIV

Toute cette journée fut employée aux préparatifs du passage; le lendemain, ils attendaient avec impatience le lever du soleil, brûlant sur le pont divers parfums et jonchant la route de rameaux de myrtes. A ses premiers rayons, Xerxès fit des libations dans la mer avec une coupe d'or, et en même temps il priait l'astre du jour pour que nul accident n'advînt qui pût l'empêcher de subjuguer l'Europe, avant qu'il fût parvenu à ses dernières limites. Sa prière achevée, il lança la coupe dans l'Hellespont, avec un cratère d'or et le glaive perse qu'ils appellent cimeterre. Je ne puis décider avec certitude s'il jeta ces objets dans la mer parce qu'il les avait consacrés au soleil, ou parce qu'il s'était repenti d'avoir fustigé l'Hellespont, et qu'en expiation

XLIV. — XERXÈS PASSE L'HELLESPONT.

Ταύτην μὲν τὴν ἡμέρην	Pendant ce jour d'une part
παρεσκευάζοντο	ils se préparaient
ἐς τὴν διάβασιν,	au passage,
τῇ δὲ ὑστεραίῃ	d'autre part le *jour* suivant
ἀνέμενον τὸν ἥλιον	ils attendaient le soleil
ἐθέλοντες ἰδέσθαι ἀνίσχοντα,	désirant *l'*avoir vu se levant,
καταγίζοντές τε	et consacrant (brûlant)
ἐπὶ τῶν γεφυρέων	sur les ponts
θυμιήματα παντοῖα	des parfums de-toutes-sortes
καὶ στορνύντες τὴν ὁδὸν	et jonchant la route
μυρσίνῃσι.	de branches-de-myrtes.
Ὡς δὲ ὁ ἥλιος ἐπανέτελλε,	Or comme le soleil se levait,
Ξέρξης σπένδων	Xerxès répandant-des-libations
ἐκ φιάλης χρυσέης	d'une coupe d'or
ἐς τὴν θάλασσαν	dans la mer
εὔχετο πρὸς τὸν ἥλιον	demandait-par-une-prière au soleil
μηδεμίαν συντυχίην τοιαύτην	aucun accident tel
γενέσθαι οἱ,	n'être arrivé à lui,
ἥ παύσει μιν	qui fera-cesser (empêchera) lui
καταστρέψασθαι τὴν Εὐρώπην	d'avoir subjugué l'Europe
πρότερον ἢ γένηται	avant qu'il soit
ἐπὶ τοῖσι τέρμασι ἐκείνης.	sur les limites de celle-ci.
Εὐξάμενος δὲ	Or ayant prié
ἐσέβαλε εἰς τὸν Ἑλλήσποντον	il jeta dans l'Hellespont
τὴν φιάλην	la coupe
καὶ κρητῆρα χρύσεον	et un cratère-d'or
καὶ ξίφος Περσικὸν	et une épée perse
τὸν καλέουσι ἀκινάκην.	qu'ils appellent cimeterre.
Οὐκ ἔχω διακρῖναι	Je ne puis avoir discerne
ἀτρεκέως	exactement
οὔτε εἰ κατῆκε ταῦτα	ni si il jeta ces *objets*
ἐς τὸ πέλαγος	dans la mer
ἀνατιθεὶς τῷ ἡλίῳ,	*les* consacrant au soleil,
οὔτε εἰ μετεμέλησέ οἱ	ni si repentir-fut à lui
μαστιγώσαντι	ayant fustigé
τὸν Ἑλλήσποντον	l'Hellespont
καὶ ἐδωρέετο τὴν θάλασσαν	et s'il gratifiait la mer

θάλασσαν ἐδωρέετο. Ὡς δὲ ταῦτά οἱ ἐπεποίητο, διέβαινον κατὰ μὲν τὴν ἑτέρην τῶν γεφυρέων τὴν πρὸς τοῦ Πόντου ὁ πεζός τε καὶ ἡ ἵππος ἅπασα, κατὰ δὲ τὴν πρὸς τὸ Αἰγαῖον τὰ ὑποζύγια καὶ ἡ θεραπηίη. Ἡγέοντο δὲ πρῶτα μὲν οἱ μύριοι Πέρσαι, ἐστεφανωμένοι πάντες, μετὰ δὲ τούτους ὁ σύμμικτος στρατὸς παντοίων ἐθνέων. Ταύτην μὲν τὴν ἡμέρην οὗτοι, τῇ δὲ ὑστεραίῃ πρῶτοι μέν οἵ τε ἱππόται καὶ οἱ τὰς λόγχας κάτω τράποντες[1]. ἐστεφάνωντο δὲ καὶ οὗτοι· μετὰ δὲ οἵ τε ἵπποι οἱ ἱροὶ καὶ τὸ ἅρμα τὸ ἱρὸν, ἐπὶ δὲ αὐτός τε Ξέρξης καὶ οἱ αἰχμοφόροι καὶ οἱ ἱππόται οἱ χίλιοι, ἐπὶ δὲ τούτοισι ὁ ἄλλος στρατός. Καὶ αἱ νέες ἅμα ἀνήγοντο ἐς τὴν ἀπεναντίον. Ἤδη δὲ ἤκουσα καὶ ὕστατον διαβῆναι βασιλέα πάντων.

il faisait des présents à ses vagues. Cette cérémonie terminée, le défilé commença; sur le pont du côté de l'Euxin passèrent toute l'infanterie et la cavalerie; sur celui du côté de la mer Égée, les bêtes de somme et le train des serviteurs. Les dix mille Perses, tous couronnés, ouvraient la marche; venait ensuite la troupe confuse de toutes les nations : ceux-ci employèrent toute cette journée. Le lendemain, passèrent d'abord les cavaliers, puis ceux qui tenaient baissé le fer de leurs lances : ceux-ci pareillement étaient couronnés; puis venaient les chevaux sacrés et le char sacré, et Xerxès lui-même, et les porte-lance, et les mille cavaliers, et après ces derniers le reste de l'armée. En même temps les vaisseaux transportaient leur chargement sur la rive opposée. Enfin j'ai aussi ouï dire que le roi passa le dernier de tous.

ἀντὶ τούτων.	en-compensation de ces *coups*.
Ὡς δὲ ταῦτα	Or lorsque ces choses
ἐπεποίητό οἱ,	eurent été faites par lui,
ὁ πεζὸς μέν τε	d'une part et l'infanterie
καὶ ἡ ἵππος ἅπασα	et la cavalerie tout-entière
διέβαινον κατὰ τὴν ἑτέρην	passaient par l'un
τῶν γεφυρέων,	des ponts,
τὴν πρὸς τοῦ Πόντου	celui du-côté-du Pont-*Euxin*,
τὰ δὲ ὑποζύγια	d'autre part les bêtes-de-somme
καὶ ἡ θεραπηίη	et la valetaille
κατὰ τὴν πρὸς τὸ Αἰγαῖον.	par celui vers la *mer* Égée.
Οἱ δὲ μύριοι Πέρσαι	D'autre part les dix-mille Perses
πάντες ἐστεφανωμένοι,	tous couronnés
ἡγέοντο πρῶτα μὲν,	précédaient d'une part d'abord,
μετὰ δὲ τούτους	d'autre part après ceux-ci,
ὁ στρατὸς σύμμικτος	l'armée mêlée
ἐθνέων παντοίων.	de nations de-toutes-sortes.
Ταύτην μὲν τὴν ἡμέρην	Ce jour-là d'une part
οὗτοι,	ceux-ci *passaient*,
τῇ δὲ ὑστεραίῃ	d'autre part le *jour* suivant
οἵ τε ἱππόται	et les cavaliers
καὶ οἱ τράποντες κάτω	et ceux tournant en bas
τὰς λόγχας,	les (leurs) lances,
πρῶτοι μέν·	*passaient* les premiers d'une part;
οὗτοι δὲ καὶ ἐστεφάνωντο·	or ceux-là aussi s'étaient couron-
μετὰ δὲ	d'autre part après [nés;
οἵ τε ἵπποι οἱ ἱροὶ	et les chevaux les sacrés,
καὶ τὸ ἅρμα τὸ ἱρὸν,	et le char le sacré,
ἐπὶ δὲ	et ensuite
Ξέρξης τε αὐτὸς	et Xerxès lui-même
καὶ οἱ αἰχμοφόροι	et les porte-lance
καὶ οἱ ἱππόται οἱ χίλιοι,	et les cavaliers les mille,
ἐπὶ δὲ τούτοισι	et après ceux-là
ὁ ἄλλος στρατός.	l'autre (le reste de l') armée.
Καὶ αἱ νέες	Et les vaisseaux
ἀνήγοντο ἅμα	étaient poussés en-même-temps
ἐς τὴν ἀπεναντίον.	vers la *rive* opposée. [dire aussi
Ἤδη δὲ ἤκουσα καὶ	Maintenant d'autre part j'ai ouï-
βασιλέα διαβῆναι	le roi avoir passé
ὕστατον πάντων.	le dernier de tous.

Ξέρξης δὲ ἐπεὶ διέβη ἐς τὴν Εὐρώπην, ἐθηέετο τὸν στρατὸν ὑπὸ μαστίγων διαβαίνοντα. Διέβη δὲ ὁ στρατὸς αὐτοῦ ἐν ἑπτὰ ἡμέρῃσι καὶ ἐν ἑπτὰ εὐφρόνῃσι, ἐλινύσας οὐδένα χρόνον. Ἐνθαῦτα λέγεται, Ξέρξεω ἤδη διαβεβηκότος τὸν Ἑλλήσποντον, ἄνδρα εἰπεῖν Ἑλλησπόντιον· « Ὦ Ζεῦ, τί δὴ ἀνδρὶ εἰδόμενος Πέρσῃ καὶ οὔνομα ἀντὶ Διὸς Ξέρξην θέμενος ἀνάστατον τὴν Ἑλλάδα ἐθέλεις ποιῆσαι, ἄγων πάντας ἀνθρώπους; Καὶ γὰρ ἄνευ τούτων ἐξῆν τοι ποιέειν ταῦτα. »

XLV. — ENTRETIEN DE XERXÈS ET DE DÉMARATE.

(Liv. VII, ch. 101-105.)

Δημάρητον[1] καλέσας ὁ Ξέρξης εἴρετο τάδε· « Δημάρητε, νῦν μοί σε ἡδύ ἐστι εἴρεσθαι τὰ θέλω. Σὺ εἷς Ἕλλην τε καί, ὡς ἐγὼ πυνθάνομαι σεῦ τε καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων τῶν ἐμοὶ ἐς λόγους ἀπικνεομένων, πόλιος οὔτ' ἐλαχίστης οὔτ' ἀσθενεστάτης. Νῦν ὦν μοι τόδε φράσον, εἰ Ἕλληνες ὑπομενέουσι χεῖρας ἐμοὶ ἀνταειρόμενοι. Οὐ γάρ, ὡς ἐγὼ δοκέω, οὐδ' εἰ πάντες Ἕλληνες

Xerxès, arrivé en Europe, contempla son armée qui marchait sous les coups de fouet ; elle défila sept jours et sept nuits, sans interruption. Alors, dit-on, comme Xerxès avait déjà traversé le détroit, un Hellespontin s'écria : « O Jupiter, pourquoi, sous la figure d'un homme de la Perse, et au lieu de ton nom ayant pris le nom de Xerxès, veux-tu bouleverser la Grèce et conduis-tu contre elle tous les humains? car tu pouvais le faire sans eux. »

XLV

Xerxès manda Démarate et lui fit ces questions : « Démarate, il m'est maintenant agréable de t'interroger sur ce que je veux éclaircir. Tu es Grec, et, comme je l'ai appris de toi et des autres Grecs avec qui j'ai conversé, tu es d'une ville qui n'est ni des plus faibles ni des plus médiocres. A présent donc, dis-moi si les Grecs oseront lever les mains contre moi. Car, à ce que je pense, quand même tous les Grecs

Ἐπεὶ δὲ Ξέρξης	Or après que Xerxès
διέβη ἐς τὴν Εὐρώπην,	eut passé en Europe,
ἐθηεῖτο τὸν στρατὸν	il contemplait l'armée
διαβαίνοντα ὑπὸ μαστίγων.	passant sous des-coups-de-fouets.
Ὁ δὲ στρατὸς αὐτοῦ διέβη	Or l'armée de lui passa
ἐν ἑπτὰ ἡμέρησι	pendant sept jours [res (nuits),
καὶ ἐν ἑπτὰ εὐφρόνησι,	et pendant sept bonnes-conseillè-
ἐλινύσας οὐδένα χρόνον.	ne s'étant arrêtée aucun temps.
Ἐνθαῦτα λέγεται,	Là (alors) il est dit,
Ξέρξεω διαβεβηκότος ἤδη	Xerxès ayant passé déjà
τὸν Ἑλλήσποντον,	l'Hellespont,
ἄνδρα Ἑλλησπόντιον εἰπεῖν·	un homme hellespontin avoir dit :
« Ὦ Ζεῦ, τί δὴ	« O Jupiter, pourquoi donc
εἰδόμενος ἀνδρὶ Πέρσῃ	ressemblant à un homme perse
καὶ θέμενος οὔνομα	et t'étant posé *pour* nom
Ξέρξην ἀντὶ Διὸς	Xerxès au lieu de Jupiter
ἐθέλεις ποιῆσαι	veux-tu avoir fait
τὴν Ἑλλάδα ἀνάστατον,	la Grèce bouleversée,
ἄγων πάντας ἀνθρώπους;	en amenant tous les hommes?
Καὶ γὰρ ἐξῆν τοι	Car il était possible à toi
ποιέειν ταῦτα ἄνευ τούτων. »	de faire ces choses sans ceux-là »

XLV. — ENTRETIEN DE XERXÈS ET DE DÉMARATE.

Ὁ Ξέρξης	Xerxès
καλέσας Δημάρητον	ayant appelé Démarate
εἴρετο τάδε·	interrogeait sur ces *points*-ci ·
« Δημάρητε,	« Démarate,
ἔστι νῦν ἡδύ μοι	il est maintenant agréable à moi
εἴρεσθαί σε τὰ θέλω.	d'interroger toi sur les *points* que
Σὺ εἶς Ἕλλην τε	Toi tu es et Grec [je veux.
καί, ὡς ἐγὼ πυνθάνομαι	et, comme moi j'entends-dire
σεῦ τε καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων	et de toi et des autres Grecs
τῶν ἀπικνεομένων ἐμοὶ ἐς λόγους,	ceux venant à moi en entretiens,
πόλιος οὔτε ἐλαχίστης	d'une ville ni la plus petite
οὔτε ἀσθενεστάτης.	ni la plus faible.
Νῦν ὦν φράσον μοι τόδε,	Maintenant donc aie dit à moi ceci,
εἰ Ἕλληνες ὑπομενέουσι	si les Grecs oseront
ἀνταειρόμενοι ἐμοὶ χεῖρας.	levant (lever)-contre moi les mains.
Οὐ γάρ, ὡς ἐγὼ δοκέω,	Car non, comme je crois,
οὐδὲ εἰ πάντες Ἕλληνες	pas-même si tous les Grecs

καὶ οἱ λοιποὶ οἱ πρὸς ἑσπέρης οἰκέοντες ἄνθρωποι συλλεχθείησαν, οὐκ ἀξιόμαχοί εἰσι ἐμὲ ἐπιόντα ὑπομεῖναι, μήτι γε μὴ ἐόντες ἄρθμιοι. Θέλω μέντοι καὶ τὸ ἀπὸ σεῦ, ὁκοῖόν τι λέγεις περὶ αὐτῶν, πυθέσθαι. »

Ὁ μὲν ταῦτα εἰρώτα, ὁ δὲ ὑπολαβὼν ἔφη· « Βασιλεῦ, κότερα ἀληθείῃ χρήσωμαι πρὸς σὲ ἢ ἡδονῇ; » Ὁ δέ μιν ἀληθείῃ χρήσασθαι ἐκέλευε, φὰς οὐδέν οἱ ἀηδέστερον ἔσεσθαι ἢ πρότερον ἦν. Ὡς δὲ ταῦτα ἤκουσε Δημάρητος, ἔλεγε τάδε· « Βασιλεῦ, ἐπειδὴ ἀληθείῃ διαχρήσασθαι πάντως κελεύεις, ταῦτα λέγοντα τὰ μὴ ψευδόμενός τις ὕστερον ὑπὸ σεῦ ἁλώσεται· τῇ Ἑλλάδι πενίη μὲν αἰεί κοτε σύντροφός ἐστι, ἀρετὴ δὲ ἔπακτός ἐστι, ἀπό τε σοφίης κατεργασμένη καὶ νόμου ἰσχυροῦ, τῇ διαχρεομένη ἡ Ἑλλὰς τήν τε πενίην ἀπαμύνεται καὶ τὴν δεσποσύνην. Αἰνέω μέν νυν πάντας Ἕλληνας

et le reste des hommes qui habitent l'Occident se réuniraient, ils ne seraient pas capables de me résister, surtout s'ils ne sont pas unis. Je veux toutefois entendre de ta bouche quelle est ton opinion sur eux. »

Telle fut sa demande; or l'autre répondit : « Roi, que dois-je considérer, la vérité ou ton plaisir? » Xerxès lui ordonna de dire la vérité, déclarant qu'il ne l'aimerait pas moins qu'auparavant. Démarate, après l'avoir ouï, lui tint ce langage : « O roi, puisque tu m'ordonnes absolument de te dire la vérité, de manière que plus tard tu ne puisses trouver dans mes paroles aucun mensonge, sache que de tout temps la Grèce a été nourrie dans la pauvreté; la vertu s'y joint, acquise par la sagesse et par une loi forte. Grâce à la pratique de la vertu, la Grèce se défend contre la pauvreté et contre la tyrannie. Certes je loue tous les Grecs

καὶ οἱ ἄνθρωποι λοιποὶ
οἱ οἰκέοντες πρὸς ἑσπέρης
συλλεχθείησαν,
οὐκ εἰσὶ ἀξιόμαχοι
ὑπομεῖναι ἐμὲ ἐπιόντα,
μήτι γε μὴ ἐόντες ἄρθμιοι.
Θέλω μέντοι πυθέσθαι
καὶ τὸ ἀπὸ σεῦ,
ὁκοῖόν τι λέγεις
περὶ αὐτῶν. »
Ὁ μὲν εἰρώτα ταῦτα,
ὁ δὲ ὑπολαβὼν ἔφη·
« Βασιλεῦ, κότερα
χρήσωμαι πρὸς σὲ
ἀληθείῃ ἢ ἡδονῇ; »
Ὁ δὲ ἐκέλευέ μιν
χρήσασθαι ἀληθείῃ,
φὰς ἔσεσθαι
οὐδὲν ἀηδέστερόν οἱ
ἢ ἦν πρότερον.
Ὡς δὲ Δημάρητος
ἤκουσε ταῦτα,
ἔλεγε τάδε·
« Βασιλεῦ, ἐπειδὴ
κελεύεις πάντως
διαχρήσασθαι ἀληθείῃ,
λέγοντα ταῦτα
τά τις μὴ ἁλώσεται
ὑπὸ σεῦ ὕστερον
ψευδόμενος,
πενίη μέν ἐστι αἰεί κοτε
σύντροφος Ἑλλάδι,
ἀρετὴ δέ ἐστι ἔπακτος,
κατεργασμένη ἀπό τε σοφίης
καὶ νόμου ἰσχυροῦ,
τῇ ἡ Ἑλλὰς διαχρεομένη
ἀπαμύνεται τήν τε πενίην
καὶ τὴν δεσποσύνην.
Αἰνέω μέν νυν
πάντας Ἕλληνας,

et les hommes restants
ceux habitant du-côté-du couchant
étaient réunis,
non ils ne sont capables [eux,
d'avoir résisté à moi marchant-sur-
bien moins n'étant pas unis.
Je veux cependant avoir entendu
aussi l'*avis venant* de toi,
quelle chose tu dis
touchant eux. »
L'un interrogeait sur cela,
l'autre ayant répliqué dit :
« Roi, est-ce que
j'aurai usé pour toi [rie)? »
de vérité ou de plaisir (de flatte-
Or celui-ci ordonnait lui
avoir usé de vérité,
ayant déclaré *lui* devoir être
en rien plus désagréable à lui-même
qu'il n'était auparavant.
Or lorsque Démarate
eut entendu ces *paroles*-là
il disait celles-ci :
« Roi, puisque
tu ordonnes absolument
d'avoir usé de vérité,
en disant ces choses [vaincu
dans lesquelles on ne sera pas con-
par toi dans la suite
mentant (de mensonge), [temps
la pauvreté d'une part est de tout-
nourrie-avec la Grèce, [sus,
d'autre part la vertu est ajoutée-en-
produite et de la sagesse
et d'une loi forte,
de laquelle *vertu* la Grèce usant
repousse et la pauvreté
et la domination.
Je loue d'une part donc
tous les Grecs,

τοὺς περὶ ἐκείνους τοὺς Δωρικοὺς χώρους οἰκημένους, ἔρχομαι δὲ λέξων οὐ περὶ πάντων τούσδε τοὺς λόγους, ἀλλὰ περὶ Λακεδαιμονίων μούνων, πρῶτα μὲν ὅτι οὐκ ἔστι ὅκως κοτὲ σοὺς δέξονται λόγους δουλοσύνην φέροντας τῇ Ἑλλάδι, αὖτις δὲ ὡς ἀντιώσονταί τοι ἐς μάχην, καὶ ἢν οἱ ἄλλοι Ἕλληνες πάντες τὰ σὰ φρονέωσι. Ἀριθμοῦ δὲ πέρι μὴ πύθῃ ὅσοι τινὲς ἐόντες ταῦτα ποιέειν οἷοίτε εἰσί. Ἤν τε γὰρ τύχωσι ἐξεστρατευμένοι χίλιοι, οὗτοι μαχήσονταί τοι, ἤν τε ἐλάσσονες τούτων, ἤν τε καὶ πλεῦνες. »

Ταῦτα ἀκούσας, Ξέρξης γελάσας ἔφη· « Δημάρητε, οἷον ἐφθέγξαο ἔπος, ἄνδρας χιλίους στρατιῇ τοσῇδε μαχήσεσθαι. Ἄγε, εἰπέ μοι· σὺ φῄς τούτων τῶν ἀνδρῶν βασιλεὺς αὐτὸς γενέσθαι· σὺ ὦν ἐθελήσεις αὐτίκα μάλα πρὸς ἄνδρας δέκα μάχεσθαι; καίτοι σέ γε τὸν κείνων βασιλέα πρέπει

qui habitent les territoires doriens; toutefois, mon dessein n'est pas de t'entretenir d'eux tous, mais seulement des Spartiates. Premièrement, il n'est pas possible que jamais ils adhèrent à ta résolution d'asservir la Grèce; en second lieu, ils te livreront bataille, dussent tous les autres Grecs se mettre de ton parti. Quant au nombre, ne demande pas combien ils sont pour faire ce que je t'annonce : car, ne fussent-ils que mille en campagne, ils te combattraient; ils te combattraient plus faibles encore, aussi bien que plus nombreux. »

A ces mots, Xerxès se prit à rire, puis il répondit : « Démarate, que dis-tu? mille hommes lutter contre une si grande armée! Parle, réponds-moi : tu prétends avoir été le roi des Spartiates; serais-tu donc disposé à combattre sur l'heure seul contre dix? Et certes il te convient, puisque tu as régné sur eux,

τοὺς οἰκημένους περὶ	ceux établis autour
ἐκείνους τοὺς χώρους Δωρικούς,	de ces territoires doriens, [dirai)
ἔρχομαι δὲ λέξων	d'autre part je vais devant dire (je
τούσδε τοὺς λόγους	ces propos-ci
οὐ περὶ πάντων,	non touchant tous,
ἀλλὰ περὶ Λακεδαιμονίων	mais touchant les Lacédémoniens
μούνων,	seuls,
πρῶτα μὲν ὅτι	d'une part d'abord parce que
οὐκ ἔστι ὅκως	il n'est pas comment (possible que)
δέξονταί κοτε σοὺς λόγους	ils accepteront jamais tes proposi-
φέροντας δουλοσύνην	apportant la servitude [tions
τῇ Ἑλλάδι,	à la Grèce. [que
αὖτις δὲ ὡς	d'autre part en-second-lieu parce
ἀντιώσονταί τοι	ils-viendront au-devant-de toi
ἐς μάχην,	pour combat (pour combattre),
καὶ ἢν πάντες οἱ ἄλλοι Ἕλληνες	même si tous les autres Grecs [ti).
φρονέωσι τὰ σά.	pensent tes choses (sont de ton par-
Μὴ δὲ πύθῃ	Mais ne demande pas
περὶ ἀριθμοῦ	touchant le nombre
ὅσοι τινὲς ἐόντες	combien étant
εἰσὶν οἷοίτε ποιέειν ταῦτα.	ils sont capables de faire cela.
Ἥν τε γὰρ χίλιοι τύχωσι	Car et si mille se sont trouvés
ἐξεστρατευμένοι,	étant-sortis-en-campagne,
οὗτοι μαχήσονταί τοι,	ceux-là combattront toi, [là,
ἤν τε ἐλασσόνες τούτων,	et si de moins nombreux que ceux-
ἤν τε καὶ πλεῦνες. »	et si également de plus nombreux. »
Ξέρξης ἀκούσας ταῦτα	Xerxès ayant entendu ces *paro-*
ἔφη γελάσας·	dit ayant ri : [*les*
« Δημάρητε,	« Démarate,
οἷον ἔπος ἐφθέγξαο,	quelle parole as-tu prononcée,
χιλίους ἄνδρας μαχήσεσθαι	mille hommes devoir combattre
στρατιῇ τοσῇδε.	une armée si-nombreuse.
Ἄγε, εἰπέ μοι·	Allons, aie dit à moi :
σὺ φῂς γενέσθαι αὐτὸς	toi tu prétends avoir été toi-même
βασιλεὺς τούτων τῶν ἀνδρῶν·	roi de ces hommes;
σὺ ὦν ἐθελήσεις	toi donc voudras-tu
μάχεσθαι μάλα αὐτίκα	combattre tout à l'heure
πρὸς δέκα ἄνδρας;	contre dix hommes?
Καίτοι πρέπει	Et-cependant il convient [là
σέ γε τὸν βασιλέα κείνων	toi du moins *étant* le roi de ceux-

πρὸς τὸ διπλήσιον ἀντιτάσσεσθαι κατὰ νόμους τοὺς ὑμετέρους[1]. Εἰ δὲ τοιοῦτοί τε ἐόντες καὶ μεγάθεα τοσοῦτοι ὅσοι σύ τε καὶ οἳ παρ' ἐμὲ φοιτέουσι Ἑλλήνων ἐς λόγους αὐχέετε τοσοῦτο, ὅρα μὴ μάτην κόμπος ὁ λόγος οὗτος εἰρημένος ᾖ. Ἐπεὶ φέρε ἴδω πάλιν· κῶς ἂν δυναίατο χίλιοι ἢ καὶ μύριοι ἢ καὶ πεντακισμύριοι, ἐόντες γε ἐλεύθεροι πάντες ὁμοίως καὶ μὴ ὑπ' ἑνὸς ἀρχόμενοι, στρατῷ τοσῷδε ἀντιστῆναι; ἐπεί τοι πλεῦνες παρ' ἕνα ἕκαστον γινόμεθα ἢ χίλιοι, ἐόντων ἐκείνων πέντε χιλιάδων. Ὑπὸ μὲν γὰρ ἑνὸς ἀρχόμενοι κατὰ τρόπον τὸν ἡμέτερον, γενοίατ' ἄν, δειμαίνοντες τοῦτον, καὶ παρὰ τὴν ἑωυτῶν φύσιν ἀμείνονες, καὶ ἴοιεν ἀναγκαζόμενοι μάστιγι ἐς πλεῦνας ἐλάσσονες ἐόντες· ἀνειμένοι δὲ ἐς τὸ ἐλεύθερον οὐκ ἂν ποιέοιεν τούτων οὐδέτερα. Δοκέω δὲ ἔγωγε καὶ ἂν ἰσωθέντας πλήθεϊ χαλεπῶς ἂν Ἕλληνας

de faire face, conformément à vos usages, à un nombre double d'adversaires. Mais, si tous étant tels et de la même taille que toi et les autres Grecs qui sont venus vers moi, vous vous glorifiez ainsi, prends garde que tes paroles ne soient de vaines fanfaronnades. Car, dis-moi : comment mille, dix mille, cinquante mille hommes même, tous libres et égaux, n'obéissant point à un chef unique, pourraient-ils tenir contre une telle armée? Nous serions au moins mille contre un s'ils nous opposaient cinq mille hommes. De plus, les nôtres, selon nos anciennes lois, commandés par un seul, se comporteraient plus vaillamment même qu'il ne leur est naturel : excités par la crainte qu'inspire le maître, ils marcheraient, dût-on les contraindre à coups de fouet, contre une troupe qui leur serait supérieure en nombre. Mais, livrés à eux-mêmes, ils n'en feraient rien ; pour moi, je pense que, même à nombre égal, les Grecs

ἀντιτάσσεσθαι	être opposé
πρὸς τὸ διπλήσιον	au double
κατὰ τοὺς ὑμετέρους νόμους.	selon vos lois.
Εἰ δὲ ἐόντες τοιοῦτοί τε	Or si étant et tels
καὶ τοσοῦτοι μεγάθεα	et aussi-grands de taille
ὅσοι σύ τε	que et toi
καὶ οἳ Ἑλλήνων	et *ceux* qui d'entre les Grecs
φοιτέουσι παρὰ ἐμὲ,	viennent près de moi, [les,
ὑχέετε τοσοῦτο ἐς λόγους,	vous vous vantez autant en paro-
ὅρα μὴ οὗτος ὁ λόγος	prends-garde que ce discours
εἰρημένος ᾖ μάτην	n'ait été dit en-vain
κόμπος.	*comme* une fanfaronnade.
Ἐπεὶ φέρε ἴδω πάλιν·	Car, allons, que je voie de nouveau :
κῶς χίλιοι ἢ καὶ μύριοι	comment mille ou même dix-mille
ἢ καὶ πεντακισμύριοι,	ou même cinquante-mille,
ἐόντες γε πάντες	étant certes tous
ἐλεύθεροι ὁμοίως	libres également [seul,
καὶ μὴ ἀρχόμενοι ὑπὸ ἑνὸς	et n'étant pas commandés par un
δυναίατο ἂν ἀντιστῆναι	pourraient-ils avoir résisté
στρατῷ τοσῷδε;	à une armée si-nombreuse?
ἐπεί τοι γινόμεθα	attendu que certes nous sommes
πλεῦνες ἢ χίλιοι	plus nombreux que mille
παρὰ ἕνα ἕκαστον,	contre un chacun,
ἐκείνων ἐόντων	ceux-là étant
πέντε χιλιάδων.	cinq milliers. [dés
Ἀρχόμενοι μὲν γὰρ	D'une part en effet étant comman-
ὑπὸ ἑνὸς	par un seul
κατὰ τὸν ἡμέτερον τρόπον,	selon notre coutume, [braves,
γενοίατο ἂν ἀμείνονες,	ils (les nôtres) deviendraient plus
δειμαίνοντες τοῦτον,	craignant celui-ci, [mêmes,
καὶ παρὰ τὴν φύσιν ἑωυτῶν,	même au delà de la nature d'eux-
καὶ ἀναγκαζόμενοι μάστιγι	et contraints par le fouet [breux
ἴοιεν ἐόντες ἐλάσσονες	ils marcheraient étant moins-nom-
ἐς πλεῦνας·	contre de plus nombreux ;
ἀνειμένοι δὲ ἐς τὸ ἐλεύθερον	mais laissés à *leur* liberté
οὐ ποιέοιεν ἂν	ils ne feraient
οὐδέτερα τούτων.	aucune-des-deux-de ces choses.
Ἔγωγε δὲ δοκέω Ἕλληνας	Or moi-du-moins je crois les Grecs
καὶ ἰσωθέντας ἂν	même étant (s'ils étaient) devenus-
πλήθεϊ	en nombre [égaux

Πέρσῃσι μούνοισι μάχεσθαι. Ἀλλὰ παρ' ἡμῖν μὲν μούνοισι τοῦτό ἐστι τὸ σὺ λέγεις, ἔστι γε μὲν οὐ πολλὸν, ἀλλὰ σπάνιον. Εἰσὶ γὰρ Περσέων τῶν ἐμῶν αἰχμοφόρων οἳ ἐθελήσουσι Ἑλλήνων ἀνδράσι τρισὶ ὁμοῦ μάχεσθαι· τῶν σὺ ἐὼν ἄπειρος πολλὰ φλυηρέεις. »

Πρὸς ταῦτα Δημάρητος λέγει· « Ὦ βασιλεῦ, ἀρχῆθεν ἠπιστάμην ὅτι ἀληθείῃ χρεόμενος οὐ φίλα τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐπεὶ ἠνάγκασας λέγειν τῶν λόγων τοὺς ἀληθεστάτους, ἔλεγον τὰ κατήκοντα Σπαρτιήτῃσι. Καίτοι, ὡς ἐγὼ τυγχάνω τὰ νῦν τάδε ἐστοργὼς ἐκείνους, αὐτὸς μάλιστα ἐξεπίστεαι, οἵ με τιμήν τε καὶ γέρεα ἀπελόμενοι πατρώια ἄπολίν τε καὶ φυγάδα πεποιήκασι, πατὴρ δὲ ὁ σὸς ὑποδεξάμενος βίον τέ μοι καὶ οἶκον ἔδωκε. Οὐκ ὦν οἰκός ἐστι ἄνδρα τὸν σώφρονα εὔνοιαν φαινομένην διωθέεσθαι, ἀλλὰ στέργειν μάλιστα. Ἐγὼ δὲ οὔτε δέκα

combattraient difficilement les Perses seuls. Ce que tu dis existe chez nous seuls, non parmi la multitude, mais chez les hommes d'élite; car j'ai autour de moi des gardes perses qui n'hésiteraient pas à lutter contre les Grecs, un contre trois; tu ne les as pas mis à l'épreuve· tu m'as donc fait entendre un babil inconsidéré. »

« O roi, reprit Démarate, je savais en commençant que la vérité ne te serait pas agréable; tu m'as contraint de ne point m'en écarter, et je t'ai dit ce que je sais des Spartiates. Cependant tu n'ignores pas toi-même comme je les aime maintenant, eux qui, m'ayant ravi mes honneurs héréditaires, mes dignités, avaient fait de moi un fugitif, un homme sans patrie, quand ton père, m'accueillant, m'a donné une demeure et des richesses. Il n'est donc pas vraisemblable qu'un homme sage repousse la bienveillance qu'on lui montre; il y répond, au contraire, par un vif attachement. Or je ne me déclare

μάχεσθαι ἂν χαλεπῶς	devoir combattre difficilement
Πέρσῃσι μούνοισι.	les Perses seuls.
Ἀλλὰ τοῦτο	Mais cela (cette intrépidité)
τὸ σὺ λέγεις	que toi tu dis
ἐστὶ μὲν	existe à la vérité
παρὰ ἡμῖν μούνοισι,	chez nous seuls,
ἔστι γε μὲν οὐ πολλὸν,	elle existe toutefois non fréquente,
ἀλλὰ σπάνιον.	mais rare.
Περσέων γάρ εἰσι	Car *quelques-uns* des Perses sont
τῶν ἐμῶν αἰχμοφόρων	de mes porte-lance
οἳ ἐθελήσουσι μάχεσθαι	qui voudront-bien combattre
τρισὶ ἀνδράσι Ἑλλήνων ὁμοῦ·	trois hommes des Grecs à-la-fois;
τῶν σὺ ἐὼν ἄπειρος	desquels toi étant sans-expérience
φλυηρέεις πολλά. »	tu radotes beaucoup. »
Δημάρητος λέγει πρὸς ταῦτα·	Démarate dit à cela :
« Ὦ βασιλεῦ,	« O roi,
ἠπιστάμην ἀρχῆθεν	je savais dès-le-commencement
ὅτι χρεόμενος ἀληθείῃ	qu'usant de la vérité [agréables,
οὐ ἐρέω τοι φίλα,	je ne dirais pas à toi des choses
σὺ δὲ ἐπεὶ ἠνάγκασας λέγειν	mais puisque toi tu *m*'as forcé à dire
τοὺς ἀληθεστάτους τῶν λόγων,	les plus vrais des discours,
ἔλεγον τὰ κατήκοντα	je disais les choses se rapportant
Σπαρτιήτῃσι.	aux Spartiates.
Καίτοι αὐτὸς ἐξεπίστεαι	Cependant toi-même tu sais
μάλιστα	très-bien
ὡς ἐγὼ τυγχάνω	comment je me trouve
τάδε τὰ νῦν	dans ces choses-ci de maintenant
ἐστοργὼς ἐκείνους,	chérissant ceux-ci,
οἵ ἀπελόμενοί με	qui ayant enlevé à moi [ternels
τιμήν τε καὶ γέρα πατρώϊα	et l'honneur et les priviléges pa-
πεποιήκασι	*m*'ont fait
ἄπολίν τε καὶ φυγάδα,	et sans-ville et exilé,
ὁ δὲ σὸς πατὴρ	d'autre part ton père
ὑποδεξάμενος ἔδωκέ μοι	*m*'ayant accueilli a donné à moi
βίον τε καὶ οἶκον.	et subsistance et demeure.
Οὐκ ὦν ἐστι οἰκὸς	Il n'est donc pas vraisemblable
τὸν ἄνδρα σώφρονα	l'homme sage [montre,
διωθέεσθαι εὔνοιαν φαινομένην,	repousser une bienveillance qui-se-
ἀλλὰ στέργειν μάλιστα.	mais *la* chérir très-fort.
Ἐγὼ δὲ οὔτε ὑπίσχομαι	Or moi ni je ne prétends

ἀνδράσι ὑπίσχομαι οἷόστε εἶναι μάχεσθαι οὔτε δυοῖσι, ἑκών τε εἶναι οὐδ' ἂν μουνομαχέοιμι. Εἰ δὲ ἀναγκαίη εἴη ἢ μέγας τις ὁ ἐποτρύνων ἀγὼν, μαχοίμην ἂν πάντων ἥδιστα ἑνὶ τούτων τῶν ἀνδρῶν οἳ Ἑλλήνων ἕκαστός φασι τριῶν ἄξιος εἶναι. Ὣς δὲ καὶ Λακεδαιμόνιοι κατὰ μὲν ἕνα μαχόμενοι οὐδαμῶν εἰσι κακίονες ἀνδρῶν, ἁλέες δὲ ἄριστοι ἀνδρῶν ἁπάντων. Ἐλεύθεροι γὰρ ἐόντες οὐκ ἐλεύθεροί εἰσι· ἔπεστι γάρ σφι δεσπότης νόμος, τὸν ὑποδειμαίνουσι πολλῷ ἔτι μᾶλλον ἢ οἱ σοὶ σέ. Ποιεῦσι γῶν τὰ ἂν ἐκεῖνος ἀνώγῃ· ἀνώγει δὲ τὠυτὸ αἰεὶ, οὐκ ἐῶν φεύγειν οὐδὲν πλῆθος ἀνθρώπων ἐκ μάχης, ἀλλὰ μένοντας ἐν τῇ τάξι ἐπικρατέειν ἢ ἀπόλλυσθαι. Σοὶ δὲ εἰ φαίνομαι ταῦτα λεγων φλυηρέειν,

pas capable de combattre dix hommes ni même deux; je ne m'engagerais même pas volontairement dans un combat singulier. Toutefois, s'il y avait nécessité, si de graves intérêts étaient en jeu, je lutterais avec joie contre n'importe lequel de ces gardes qui disent valoir chacun trois Grecs. De même les Lacédémoniens, dans les combats singuliers, ne sont inférieurs à personne; mais, réunis en troupe, ils sont les plus braves des hommes. Car ils sont libres sans l'être; ils obéissent en effet à un maître, la loi; ils la craignent beaucoup plus encore que tes sujets ne te redoutent. Tout ce qu'elle ordonne, ils l'exécutent; et toujours elle ordonne que dans les batailles on ne recule devant aucune multitude; elle ordonne de rester fermes dans les rangs, de vaincre ou de mourir. Si ces paroles te semblent un vain babil,

εἶναι οἷόστε μάχεσθαι	être capable de combattre
δέκα ἀνδράσι	dix hommes
οὔτε δυοῖσι,	ni deux, [ment
εἶναί τε ἑκὼν	et *pour* être agissant-volontaire-
οὐδὲ μουνομαχέοιμι ἄν.	je ne combattrais-pas-même-un-
Εἰ δὲ ἀναγκαίη εἴη	Mais si nécessité était [seul.
ἤ τις μέγας ἀγὼν	ou quelque grand débat
ὁ ἐποτρύνων,	le excitant (qui m'excitât),
μαχοίμην ἂν	je combattrais
ἥδιστα πάντων	le plus volontiers de toutes choses
ἑνὶ τούτων τῶν ἀνδρῶν	un seul de ces hommes
οἵ φασι εἶναι	qui disent être
ἕκαστος ἄξιος	chacun l'équivalent
τριῶν Ἑλλήνων.	de trois Grecs.
Ὣς δὲ καὶ Λακεδαιμόνιοι	Or de même aussi les Lacédémo-
μαχόμενοι μὲν	combattant d'une part [niens
κατὰ ἕνα	*seul* à seul
εἰσὶ κακίονες	ne sont inférieurs
οὐδαμῶν ἀνδρῶν,	à aucun homme,
ἁλέες δὲ	d'autre part réunis [hommes.
ἄριστοι ἁπάντων ἀνδρῶν.	*ils sont* les plus braves de tous les
Ἐόντες γὰρ ἐλεύθεροι	Car *tout* en étant libres
οὐκ εἰσὶ ἐλεύθεροι·	ils ne sont pas libres;
δεσπότης γὰρ ἔπεστί σφι	car un maître domine sur eux
νόμος,	la loi,
τὸν ὑποδειμαίνουσι	laquelle ils redoutent
πολλῷ μᾶλλον ἔτι	bien plus encore
ἢ οἱ σοὶ σέ.	que les tiens *ne redoutent* toi.
Ποιεῦσι γῶν	Ils font donc
τὰ ἐκεῖνος	les choses que celle-ci
ἀνώγῃ ἄν·	aura ordonnées;
ἀνώγει δὲ αἰεὶ τὸ αὐτὸ,	or elle commande toujours la même
οὐκ ἐῶν φεύγειν	ne permettant de fuir [chose,
ἐκ μάχης	du combat [nes.
οὐδὲν πλῆθος ἀνθρώπων,	devant aucune multitude d'hom-
ἀλλὰ μένοντας ἐν τῇ τάξι	mais restant au (à leur) poste
ἐπικρατέειν	de vaincre
ἢ ἀπόλλυσθαι.	ou de périr.
Εἰ δὲ λέγων ταῦτα	Mais si disant ces choses
φαίνομαί σοι φλυηρέειν,	je parais à toi radoter,

τἄλλα σιγᾶν θέλω τὸ λοιπόν· νῦν τε ἀναγκασθεὶς ἔλεξα. Γένοιτο μέντοι κατὰ νόον τοι, βασιλεῦ. »

Ὁ μὲν δὴ ταῦτα ἀμείψατο, Ξέρξης δὲ ἐς γέλωτά τε ἔτρεψε καὶ οὐκ ἐποιήσατο ὀργὴν οὐδεμίαν, ἀλλ' ἠπίως αὐτὸν ἀπεπέμψατο.

XLVI. — DEUX SPARTIATES EN PERSE.

(Liv. VII, ch. 134-137.)

Συμφορῇ χρεομένων[1] Λακεδαιμονίων, ἁλίης τε πολλάκις συλλεγομένης καὶ κήρυγμα τοιόνδε ποιευμένων, εἴ τις βούλοιτο Λακεδαιμονίων πρὸ τῆς Σπάρτης ἀποθνήσκειν, Σπερθίης τε ὁ Ἀνηρίστου καὶ Βοῦλις ὁ Νικόλεω, ἄνδρες Σπαρτιῆται, φύσι τε γεγονότες εὖ καὶ χρήμασι ἀνήκοντες ἐς τὰ πρῶτα, ἐθελονταὶ ὑπέδυσαν ποινὴν τίσειν Ξέρξῃ τῶν Δαρείου κηρύκων τῶν ἐν Σπάρτῃ ἀπολομένων. Οὕτω Σπαρτιῆται τούτους ὡς ἀποθανεομένους ἐς Μήδους ἀπέπεμψαν. Αὕτη τε ἡ τόλμα τούτων τῶν

je veux taire ce qu'il me resterait à dire; j'ai d'ailleurs parlé parce que tu m'y as contraint. Puisse cependant, ô roi, arriver maintenant ce que tu désires! »

Telle fut sa réponse; Xerxès n'en fit que rire; il n'eut contre lui aucune colère, mais il le congédia doucement.

XLVI

Les Spartiates étaient dans l'affliction. Plusieurs assemblées eurent lieu, et l'on demanda, par proclamation, si quelque Lacédémonien voulait mourir pour Sparte. Sperthias, fils d'Anariste, et Bulis, fils de Nicolas, citoyens du premier rang par la naissance et par les richesses, offrirent de se soumettre à la vengeance de Xerxès, au sujet des hérauts de Darius, qui avaient péri à Sparte. Ainsi les Spartiates les envoyèrent chez les Mèdes pour être mis à mort. Le courage de ces hommes

θέλω σιγᾶν τὰ ἄλλα
τὸ λοιπόν·
ἔλεξά τε νῦν, ἀναγκασθείς.
Γένοιτο μέντοι, βασιλεῦ,
κατὰ νόον τοι. »
'Ο μὲν δὴ
ἀμείψατο ταῦτα,
Ξέρξης δὲ ἔτρεψέ τε
ἐς γέλωτα,
καὶ οὐκ ἐποιήσατο
οὐδεμίαν ὀργὴν,
ἀλλὰ ἀπεπέμψατο αὐτὸν
ἠπίως.

je veux taire les autres choses
pour le reste ; [forcé.
et j'ai parlé maintenant *y* ayant été
Puisse-t-il-arriver cependant, roi,
selon *le* désir à toi. »
Lui d'une part donc
répondit ces *paroles*-là,
Xerxès d'autre part et *les* tourna
en dérision
et ne fit-en-lui-même (ne conçut)
aucune colère,
mais il congédia lui
doucement.

XLVI. — DEUX SPARTIATES EN PERSE.

Λακεδαιμονίων
χρεομένων συμφορῇ,
ἁλίης τε
συλλεγομένης πολλάκις
καὶ ποιευμένων
κήρυγμα τοιόνδε,
εἴ τις Λακεδαιμονίων
βούλοιτο ἀποθνήσκειν
πρὸ τῆς Σπάρτης,
Σπερθίης τε ὁ Ἀνηρίστου
καὶ Βοῦλις ὁ Νικόλεω,
ἄνδρες Σπαρτιῆται,
γεγονότες τε εὖ φύσι,
καὶ ἀνηκόντες ἐς τὰ πρῶτα
χρήμασι,
ὑπέδυσαν θελονταὶ
τίσειν Ξέρξῃ ποινὴν
τῶν κηρύκων Δαρείου
τῶν ἀπολομένων ἐν Σπάρτῃ.
Σπαρτιῆται ἔπεμψαν οὕτω
ἐς Μήδους
τούτους ὡς ἀποθανεομένους.
Αὕτη τε ἡ τόλμα
τούτων τῶν ἀνδρῶν

Les Lacédémoniens
usant de malheur,
et une assemblée-générale
étant réunie souvent
et *eux* faisant-faire
une proclamation telle,
si quelqu'un des Lacédémoniens
voulait mourir
pour Sparte,
et Sperthias le *fils* d'Anariste,
et Bulis le *fils* de Nicolas,
hommes spartiates,
et étant nés bien par l'extraction,
et étant arrivés aux premiers *rangs*
par *les* richesses, [tairement
se chargèrent volontaires (volon-
de devoir payer à Xerxès la peine
des (pour les) hérauts de Darius
ceux ayant péri à Sparte.
Les Spartiates envoyèrent ainsi
chez les Mèdes
ceux-ci comme devant mourir.
Et cette audace
de ces hommes

ἀνδρῶν θώματος ἀξίη καὶ τάδε πρὸς τούτοισι τὰ ἔπεα. Πορευόμενοι γὰρ ἐς Σοῦσα ἀπικνέονται παρ' Ὑδάρνεα· (ὁ δὲ Ὑδάρνης ἦν μὲν γένος Πέρσης, στρατηγὸς δὲ τῶν παραθαλασσίων ἀνθρώπων τῶν ἐν τῇ Ἀσίῃ·) ὅς σφεας ξείνια προθέμενος ἱστια ξεινίζων δὲ εἴρετο τάδε· « Ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι, τί δὴ φεύγετε βασιλέϊ φίλοι γενέσθαι; ὁρᾶτε γὰρ ὡς ἐπίσταται βασιλεὺς ἄνδρας ἀγαθοὺς τιμᾶν, ἐς ἐμέ τε καὶ τὰ ἐμὰ πρήγματα ἀποβλέποντες. Οὕτω δὲ καὶ ὑμεῖς, εἰ δοίητε ὑμέας αὐτοὺς βασιλέϊ, (δεδόξωσθε γὰρ πρὸς αὐτοῦ ἄνδρες εἶναι ἀγαθοὶ,) ἕκαστος ἂν ὑμέων ἄρχοι γῆς Ἑλλάδος δόντος βασιλέος. » Πρὸς ταῦτα ὑπεκρίναντο τάδε· « Ὕδαρνες, οὐκ ἐξ ἴσου γίνεται ἡ συμβουλίη ἡ ἐς ἡμέας τείνουσα. Τοῦ μὲν γὰρ πεπειρημένος συμβουλεύεις, τοῦ δὲ ἄπειρος ἐών. Τὸ μὲν γὰρ δοῦλος εἶναι ἐξεπίστεαι,

commande l'admiration ainsi que leur langage. Car, comme ils se rendaient à Suse, ils arrivèrent chez Hydarne, Perse de naissance et général des provinces maritimes de l'Asie. Il leur fit en sa demeure un accueil hospitalier et, tout en les fêtant, il les questionna en ces termes : « O Lacédémoniens, pourquoi donc refusez-vous d'être amis du roi? vous n'avez qu'à me regarder, moi et ma fortune, pour juger comment il sait honorer les vaillants. Si donc vous qui passez pour tels à ses yeux, vous vous donniez à lui, chacun de vous gouvernerait une part de la Grèce, que lui confierait le roi. — Hydarne, lui répondirent-ils, le conseil que tu nous donnes n'est point pesé dans des balances justes ; tu as expérimenté une chose et non l'autre ; tu sais ce qu'est la servitude,

ἀξίη θώματος,	*est* digne d'admiration,
καὶ πρὸς τούτοισι τάδε τὰ ἔπεα.	et outre ces choses ces paroles-ci.
Πορευόμενοι γὰρ ἐς Σοῦσα	Car allant à Suse
ἀπικνέονται παρὰ Ὑδάρνεα·	ils arrivent chez Hydarne;
(ὁ δὲ Ὑδάρνης ἦν μὲν	(Or Hydarne était d'une part
Πέρσης γένος,	Perse de race,
στρατηγὸς δὲ τῶν ἀνθρώπων	d'autre part gouverneur des hom- [mes
παραθαλασσίων	*habitant*-sur-le-littoral
τῶν ἐν τῇ Ἀσίῃ·)	ceux dans (de) l'Asie);
ὅς ἱστία σφέας	lequel festoyait eux
προθέμενος	*leur* ayant présenté
ξείνια,	les dons-de-l'hospitalité,
ξεινίζων δὲ	et les recevant-comme-hôtes
εἴρετο τάδε·	il *les* interrogeait sur ceci :
« Ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι,	« Hommes lacédémoniens,
τί δὴ φεύγετε	pourquoi donc fuyez-vous
γενέσθαι φίλοι βασιλέϊ;	d'être devenus amis au roi?
ὁρᾶτε γὰρ	car vous voyez
ἀποβλέποντες ἐς ἐμέ τε	en regardant vers et moi
καὶ τὰ ἐμὰ πρήγματα,	et mes affaires,
ὡς βασιλεὺς ἐπίσταται	comme le roi sait
τιμᾶν ἄνδρας ἀγαθούς.	honorer les hommes bons.
Οὕτω δὲ καὶ ὑμεῖς,	Or de même aussi vous,
εἰ δοίητε ὑμέας αὐτοὺς	si vous aviez donné vous-mêmes
βασιλέϊ,	au roi,
(δεδόξωσθε γὰρ πρὸς αὐτοῦ	(car vous avez été estimés par lui
εἶναι ἄνδρες ἀγαθοί),	être hommes bons,)
ἕκαστος ὑμέων	chacun de vous
ἄρχοι ἂν γῆς Ἑλλάδος	commanderait à une terre grecque
βασιλέος δόντος. »	le roi *la* lui ayant donnée. »
Πρὸς ταῦτα	A ces *paroles*-là
ὑπεκρίναντο τάδε·	ils répondirent celles-ci :
« Ὕδαρνες, ἡ συμβουλίη	« Hydarne, le conseil
ἡ τείνουσα ἐς ἡμέας	celui s'adressant à nous,
οὐ γίνεται ἐξ ἴσου.	n'est pas *donné* à égalité.
Συμβουλεύεις γὰρ	Car tu conseilles
πεπειρημένος τοῦ μὲν	ayant essayé d'une chose,
ἐὼν ἄπειρος τοῦ δέ.	étant sans-expérience de l'autre.
Ἐξεπίστεαι μὲν γὰρ	Car d'une part tu connais
τὸ εἶναι δοῦλος,	le être esclave,

ἐλευθερίης δὲ οὔκω ἐπειρήθης, οὔτ' εἰ ἔστι γλυκὺ οὔτ' εἰ μή. Εἰ γὰρ αὐτῆς πειρήσαιο, οὐκ ἂν δούρασι συμβουλεύοις ἡμῖν περὶ αὐτῆς μάχεσθαι, ἀλλὰ καὶ πελέκεσι. »

Ταῦτα μὲν Ὑδάρνεα ἀμείψαντο, ἐνθεῦτεν δὲ ὡς ἀνέβησαν ἐς Σοῦσα, καὶ βασιλέϊ ἐς ὄψιν ἦλθον, πρῶτα μὲν, τῶν δορυφόρων κελευόντων καὶ ἀνάγκην σφι προσφερόντων προσκυνέειν βασιλέα προσπίπτοντας, οὐδ' ἔφασαν ὠθεόμενοι πρὸς αὐτῶν ἐπὶ κεφαλὴν ποιήσειν ταῦτα οὐδαμά· οὔτε γὰρ σφίσι ἐν νόμῳ εἶναι ἄνθρωπον προσκυνέειν, οὔτε κατὰ ταῦτα ἥκειν. Ὡς δὲ ἀπεμαχήσαντο τοῦτο, δεύτερά σφι λέγουσι τάδε καὶ λόγου τοιοῦδε ἐχόμενα[1] « ὦ βασιλεῦ Μήδων, ἔπεμψαν ἡμέας Λακεδαιμόνιοι ἀντὶ τῶν ἐν Σπάρτῃ ἀπολομένων κηρύκων, ποινὴν ἐκείνων τίσοντας », λέγουσι δὲ αὐτοῖσι ταῦτα[2] Ξέρξης ὑπὸ μεγαλοφροσύνης οὐκ ἔφη ὅμοιος ἔσεσθαι

tandis que tu n'as pas encore goûté de la liberté, et tu ignores si elle est douce ou non. Si tu la connaissais, tu nous exhorterais à combattre pour elle, non-seulement avec des javelines, mais même à coups de hache. »

Voilà ce qu'ils répondirent à Hydarne. Lorsque ensuite ils furent arrivés à Suse et qu'on les eut introduits en présence du roi, premièrement, comme les gardes leur ordonnaient de se prosterner devant lui la face contre terre et cherchaient à les y contraindre, ils déclarèrent qu'ils n'en feraient rien, dussent les gardes les jeter sur la tête. « Ce n'est point, dirent-ils, la coutume chez nous de se prosterner devant un homme, et ce n'est pas pour cela que nous sommes venus. » Ils résistèrent donc; puis ils s'exprimèrent en ces termes ou à peu près : « O roi des Mèdes, les Lacédémoniens nous ont envoyés pour prix des hérauts qui ont péri dans Sparte; nous sommes chargés d'en porter la peine. » Lorsqu'ils eurent parlé, Xerxès déclara avec magnanimité qu'il n'imiterait pas

οὔκω δὲ ἐπειρήθης	d'autre part tu n'as pas-encore es-
ἐλευθερίης,	de la liberté, [sayé
οὔτε εἰ ἔστι γλυκὺ	ni si elle est *chose* agréable
οὔτε εἰ μή.	ni si elle ne *l'est* pas.
Εἰ γὰρ πειρήσαιο αὐτῆς	Car si tu avais essayé d'elle,
συμβουλεύοις ἂν ἡμῖν	tu conseillerais à nous
μάχεσθαι περὶ αὐτῆς,	de combattre pour elle
οὐ δούρασι,	non avec des lances,
ἀλλὰ καὶ πελέκεσι. »	mais même avec des haches. »
Ἀμείψαντο μὲν ταῦτα	D'une part ils répondirent ces *pa-*
Ὑδάρνεα,	à Hydarne, [*roles*-là
ὡς δὲ ἀνέβησαν	d'autre part lorsqu'ils furent mon-
ἐνθεῦτεν ἐς Σοῦσα,	de là à Suse, [tés
καὶ ἦλθον ἐς ὄψιν βασιλέϊ,	et *qu*'ils vinrent en présence au (du)
πρῶτα μὲν,	d'une part d'abord, [roi,
τῶν δορυφόρων κελευόντων,	les gardes ordonnant
καὶ προσφερόντων σφι ἀνάγκην	et appliquant à eux contrainte
προσπίπτοντας	*pour eux* se prosternant
προσκυνέειν βασιλέα,	adorer le roi,
ἔφασαν	ils déclarèrent [des)
οὐδὲ ὠθεόμενοι πρὸς αὐτῶν	pas-même poussés par eux (les gar-
ἐπὶ κεφαλὴν	sur la tête
ποιήσειν ταῦτα οὐδαμά·	ne devoir faire cela aucunement ;
οὔτε γὰρ εἶναι σφίσι ἐν νόμῳ	car ni être à eux en usage
προσκυνέειν ἄνθρωπον,	d'adorer un homme,
οὔτε ἥκειν κατα ταῦτα.	ni *eux* être venus pour cela.
Ὡς δὲ ἀπεμαχήσαντο τοῦτο,	Or lorsqu'ils eurent repoussé cela,
σφί λέγουσι δεύτερα	à eux disant en-second-lieu
τάδε	ces choses-ci
καὶ ἐχόμενα τοιοῦδε λόγου	et *d'autres* tenant à un tel discours
« Ὦ βασιλεῦ Μήδων,	« O roi des Mèdes,
Λακεδαιμόνιοι	les Lacédémoniens
ἔπεμψαν ἡμέας	ont envoyé nous
ἀντὶ τῶν κηρύκων	en-échange des hérauts
ἀπολομένων ἐν Σπάρτῃ,	ayant péri à Sparte, [ceux-là, »
τίσοντας ποινὴν τούτων, »	devant payer la peine de (pour)
αὐτοῖσι δὲ λέγουσι ταῦτα	or à eux disant ces choses
Ξέρξης ἔφη	Xerxès déclara
ὑπὸ μεγαλοφροσύνης	par magnanimité
οὐκ ἔσεσθαι ὅμοιος	ne devoir pas être semblable

Λακεδαιμονίοισι· κείνους μὲν γὰρ συγχέαι τὰ πάντων ἀνθρώπων νόμιμα, ἀποκτείναντας κήρυκας, αὐτὸς δὲ τὰ ἐκείνοισι ἐπιπλήσσει, ταῦτα οὐ ποιήσειν, οὐδὲ ἀνταποκτείνας ἐκείνους ἀπολύσειν Λακεδαιμονίους τῆς αἰτίης. Οὕτω ἡ Ταλθυβίου μῆνις καὶ ταῦτα ποιησάντων Σπαρτιητέων ἐπαύσατο τὸ παραυτίκα, καίπερ ἀπονοστησάντων ἐς Σπάρτην Σπερθίεώ τε καὶ Βούλιος.

XLVII. — LES ATHÉNIENS SAUVEURS DE LA GRÈCE.

(Liv. VII, ch. 138-139.)

Ἡ στρατηλασίη ἡ βασιλέος οὔνομα μὲν εἶχε ὡς ἐπ' Ἀθήνας ἐλαύνει, κατίετο δὲ ἐς πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα. Πυνθανόμενοι δὲ ταῦτα πρὸ πολλοῦ οἱ Ἕλληνες οὐκ ἐν ὁμοίῳ πάντες ἐποιεῦντο· οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν δόντες γῆν τε καὶ ὕδωρ τῷ Πέρσῃ εἶχον θάρσος ὡς οὐδὲν πεισόμενοι ἄχαρι πρὸς τοῦ βαρβάρου, οἱ δὲ οὐ δόντες ἐν δείματι μεγάλῳ κατέστασαν,

les Lacédémoniens; que ceux-ci avaient violé toutes les lois humaines en mettant à mort des hérauts; qu'il ne ferait pas lui-même ce qu'il blâmait chez les autres, et qu'il se garderait bien de purifier les Lacédémoniens de leur crime en rendant meurtre pour meurtre. Ainsi, et à cause du parti qu'on avait pris à Sparte, le courroux de Talthybius s'apaisa soudain, quoique Sperthias et Bulis y fussent revenus sains et saufs.

XLVII

L'armée du roi, selon le bruit qu'il avait répandu, marchait sur Athènes; mais elle était dirigée réellement contre la Grèce entière. Les Grecs, informés depuis longtemps de ses apprêts, ne voyaient pas tous la chose du même œil. Les uns, ceux qui avaient donné au Perse la terre et l'eau, croyaient qu'ils n'auraient à souffrir du barbare rien de désastreux; les autres, ceux qui avaient refusé de les donner, étaient tombés en grande crainte,

Λακεδαιμονίοισι·	aux Lacédémoniens;
κείνους μὲν γὰρ συγχέαι	car eux d'une part avoir bouleversé
πάντα τὰ νόμιμα ἀνθρώπων,	toutes les lois des hommes,
ἀποκτείναντας κήρυκας,	ayant tué des hérauts, [voir faire
αὐτὸς δὲ οὐ ποιήσειν	lui-même d'autre part ne pas de-
ταῦτα τὰ ἐπιπλήσσει	ces *actes* qu'il reproche
ἐκείνοισι,	à ceux-là,
οὐδὲ ἀνταποκτείνας ἐκείνους	ni ayant-tué-en-échange eux
ἀπολύσειν Λακεδαιμονίους	devoir délier les Lacédémoniens
τῆς αἰτίης.	de l'accusation.
Οὕτω καὶ Σπαρτιατέων	Ainsi et les Spartiates
ποιησάντων ταῦτα	ayant fait ces choses
ἡ μῆνις Ταλθυβίου	le ressentiment de Talthybius
ἐπαύσατο τὸ παραυτίκα,	cessa sur l'heure,
καίπερ Σπερθίεω τε	quoique et Sperthias
καὶ Βούλιος	et Bulis
ἀπονοστησάντων ἐς Σπάρτην.	étant revenus à Sparte.

XLVII. — LES ATHÉNIENS SAUVEURS DE LA GRÈCE.

Ἡ στρατηλασίη	L'expédition
ἡ βασιλέος	celle du roi
εἶχε μὲν οὔνομα	avait d'une part nom [Athènes,
ὡς ἐλαύνει ἐπὶ Ἀθήνας,	comme quoi elle marche contre
κατίετο δὲ	d'autre part elle était envoyée
ἐς πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα.	contre toute la Grèce.
Οἱ δὲ Ἕλληνες	Or les Grecs
πυνθανόμενοι ταῦτα	apprenant ces *preparatifs* [avant)
πρὸ πολλοῦ	avant un long *temps* (longtemps
οὐκ ἐποιεῦντο πάντες	ne *les* considéraient pas tous
ἐν ὁμοίῳ·	en *manière* semblable;
οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν	car les uns d'entre eux
δόντες τῷ Πέρσῃ	ayant donné au Perse
γῆν τε καὶ ὕδωρ	et la terre et l'eau,
εἶχον θάρσος	avaient confiance [désagréable
ὡς πεισόμενοι οὐδὲν ἄχαρι	comme ne devant souffrir rien de
πρὸς τοῦ βαρβάρου,	de la part du barbare,
οἱ δὲ οὐ δόντες	les autres n'ayant pas donné
κατέστασαν	se tenaient (étaient)
ἐν μεγάλῳ δείματι,	dans une grande crainte,

ἅτε οὔτε νεῶν ἐουσέων ἐν τῇ Ἑλλάδι ἀριθμὸν ἀξιομάχων δέκεσθαι τὸν ἐπιόντα, οὔτε βουλομένων τῶν πολλῶν ἀντάπτεσθαι τοῦ πολέμου, μηδιζόντων δὲ προθύμως. Ἐνθαῦτα ἀναγκαίῃ ἐξέργομαι γνώμην ἀποδέξασθαι ἐπίφθονον μὲν πρὸς τῶν πλεόνων ἀνθρώπων, ὅμως δὲ τῇ γε ἐμοὶ φαίνεται εἶναι ἀληθὲς οὐκ ἐπισχήσω. Εἰ Ἀθηναῖοι καταρρωδήσαντες τὸν ἐπιόντα κίνδυνον ἐξέλιπον τὴν σφετέρην, ἢ καὶ μὴ ἐκλιπόντες, ἀλλὰ μείναντες, ἔδοσαν σφέας αὐτοὺς Ξέρξῃ, κατὰ τὴν θάλασσαν οὐδαμοὶ ἂν ἐπειρῶντο ἀντιούμενοι βασιλέϊ. Εἰ τοίνυν κατὰ τὴν θάλασσαν μηδεὶς ἠντιοῦτο Ξέρξῃ, κατά γε ἂν τὴν ἤπειρον τοιάδε ἐγίνετο· εἰ καὶ πολλοὶ τειχέων κιθῶνες ἦσαν ἐληλαμένοι διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ Πελοποννησίοισι, προδοθέντες ἂν Λακεδαιμόνιοι ὑπὸ τῶν συμμάχων οὐκ ἑκόντων, ἀλλ' ὑπ' ἀναγκαίης, κατὰ πόλις ἁλισκομένων

parce que la Grèce n'avait pas assez de vaisseaux pour résister à l'invasion, et que la plupart des villes hésitaient à entreprendre la guerre et inclinaient pour le parti médique. Ici j'ai besoin de faire connaître mon opinion; elle déplaira peut-être au plus grand nombre des hommes; n'importe, je ne laisserai pas de dire ce qui me paraît être la vérité. Si les Athéniens, épouvantés du péril qui les menaçait, avaient abandonné leur contrée, ou si, ne l'abandonnant pas, mais y restant, ils s'étaient donnés à Xerxès, nul n'aurait tenté de résister au roi sur mer. Or, si personne n'eût résisté au roi sur mer, voici ce qui serait advenu sur le continent. Quoique plusieurs murailles eussent été élevées par les Péloponnésiens dans la largeur de l'isthme, les Lacédémoniens, abandonnés par leurs alliés (qui ne les auraient pas livrés volontairement, mais forcément, parce que la flotte des barbares

ἅτε οὔτε τῶν νεῶν ἐουσέων	comme ni les vaisseaux n'étant
ἐν τῇ Ἑλλάδι	dans la Grèce
ἀξιομάχων ἀριθμὸν	capables quant au nombre
δέκεσθαι τὸν ἐπιόντα,	de recevoir l'envahissant,
οὔτε τῶν πολλῶν βουλομένων	ni la plupart ne voulant
ἀντάπτεσθαι τοῦ πολέμου,	se mettre à la guerre,
μηδιζόντων δὲ προθύμως.	mais étant-du-parti-médique avec-
Ἐνθαῦτα ἐξέργομαι	Là je suis forcé [empressement.
ἀναγκαίῃ	par la nécessité
ἀποδέξασθαι γνώμην	d'avoir manifesté un avis
ἐπίφθονον μὲν	d'un côté sujet-de-jalousie
πρὸς τῶν ἀνθρώπων	de la part des hommes
πλεόνων,	plus nombreux, [tiendrai pas
ὅμως δὲ οὐκ ἐπισχήσω	d'un autre côté pourtant je ne re-
τῇ γε φαίνεται ἐμοὶ	comment certes il paraît à moi
εἶναι ἀληθές.	être vrai.
Εἰ Ἀθηναῖοι καταρρωδήσαντες	si les Athéniens ayant craint
τὸν κίνδυνον ἐπιόντα	le danger arrivant
ἐξέλιπον τὴν σφετέρην,	avaient abandonné leur *patrie,*
ἢ καὶ μὴ ἐκλιπόντες,	ou même ne *l'*ayant pas abandon-
ἀλλὰ μείναντες,	mais étant restés, [née,
ἔδοσαν σφέας αὐτοὺς Ξέρξῃ,	avaient donné eux-mêmes à Xerxès,
οὐδαμοὶ ἐπειρῶντο ἂν	aucuns ne tâcheraient
ἀντιούμενοι βασιλέϊ	résistant (de résister) au roi
κατὰ τὴν θάλασσαν.	sur la mer.
Εἰ τοίνυν μηδεὶς	Si donc personne
ἠντιοῦτο Ξέρξῃ	ne résistait à Xerxès
κατὰ τὴν θάλασσαν,	sur la mer,
τοιάδε γε ἐγίνετο ἂν	de telles choses certes arriveraien
κατα τὴν ἤπειρον·	sur le continent :
εἰ καὶ πολλοὶ	quoique beaucoup
κιθῶνες τειχέων	d'enceintes de murs
ἦσαν ἐληλαμένοι	eussent été tirées (tracées)
Πελοποννησίοισι	par les Péloponnésiens
δια τοῦ Ἰσθμοῦ,	à travers l'isthme,
Λακεδαιμόνιοι προδοθέντες	les Lacédémoniens trahis
ὑπὸ τῶν συμμάχων	par les alliés
οὐκ ἑκόντων,	non agissant-volontairement,
ἀλλὰ ὑπὸ ἀναγκαίης,	mais par nécessité,
ἁλισκομένων κατὰ πόλις	étant pris *villes* par villes

ὑπὸ τοῦ ναυτικοῦ στρατοῦ τοῦ βαρβάρου, ἐμουνώθησαν, μουνωθέντες δὲ ἂν καὶ ἀποδεξάμενοι ἔργα μεγάλα ἀπέθανον γενναίως. Ἢ ταῦτα ἂν ἔπαθον, ἢ πρὸ τοῦ ὁρέοντες ἂν καὶ τοὺς ἄλλους Ἕλληνας μηδίζοντας ὁμολογίῃ ἂν ἐχρήσαντο πρὸς Ξέρξην. Καὶ οὕτω ἂν ἐπ' ἀμφότερα ἡ Ἑλλὰς ἐγίνετο ὑπὸ Πέρσῃσι. Τὴν γὰρ ὠφελίην τὴν τῶν τειχέων τῶν διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ ἐληλαμένων οὐ δύναμαι πυθέσθαι ἥτις ἂν ἦν, βασιλέος ἐπικρατέοντος τῆς θαλάσσης. Νῦν δὲ Ἀθηναίους ἄν τις λέγων σωτῆρας γενέσθαι τῆς Ἑλλάδος οὐκ ἂν ἁμαρτάνοι· οὗτοι γὰρ ἐπὶ ὁκότερα τῶν πρηγμάτων τράποιντο, ταῦτα ῥέψειν ἔμελλε· ἑλόμενοι δὲ τὴν Ἑλλάδα περιεῖναι ἐλευθέρην, τοῦτο τὸ Ἑλληνικὸν πᾶν τὸ λοιπὸν, ὅσον μὴ ἐμήδισε, αὐτοὶ οὗτοι ἦσαν οἱ ἐπεγείραντες καὶ βασιλέα μετά γε θεοὺς ἀνωσάμενοι.

les aurait subjugués ville par ville), restés seuls, seraient morts noblement, après avoir accompli de grandes actions. Telle aurait été la catastrophe, ou bien, préalablement, voyant les autres Grecs passer au parti médique, ils seraient entrés en accommodement avec Xerxès. Ainsi, dans les deux cas, la Grèce eût été soumise aux Perses; car je ne puis comprendre de quelle utilité eussent été les remparts élevés à travers l'isthme, le roi étant maître de la mer. Maintenant donc, en disant que les Athéniens ont été les sauveurs de la Grèce, on ne s'écarterait pas de la vérité. En effet, du côté où ils se tourneraient devait pencher la balance. En se prononçant pour que la Grèce restât libre, ils excitèrent contre le roi le reste des Grecs, qui n'avaient point pris parti pour le Mède, et, après les dieux, ce furent eux qui le repoussèrent.

ὑπὸ τοῦ στρατικοῦ ναυτικοῦ	par l'armée navale
τοῦ βαρβάρου,	la barbare,
ἐμουνώθησαν ἄν,	auraient été isolés,
μουνωθέντες δὲ	et ayant été isolés
καὶ ἀποδεξάμενοι	et ayant manifesté
μεγάλα ἔργα	de grandes actions
ἀπέθανον ἂν γενναίως.	seraient morts noblement.
Ἢ ἔπαθον ἂν ταῦτα,	Ou ils auraient souffert ces *maux*,
ἢ ὁρέοντες ἂν πρὸ τοῦ	ou quand ils auraient vu avant
καὶ τοὺς ἄλλους Ἕλληνας	aussi les autres Grecs
μηδίζοντας	étant-du-parti-médique
ἐχρήσαντο ἂν ὁμολογίῃ,	ils auraint usé d'une convention
πρὸς Ξέρξην.	avec Xerxès.
Καὶ οὕτω ἡ Ἑλλὰς	Et ainsi la Grèce
ἐγίνετο ἂν ὑπὸ τοῖς Πέρσῃσι	deviendrait sous les Perses
ἐπὶ ἀμφότερα.	dans l'un-et-l'autre *cas*.
Οὐ γὰρ δύναμαι πυθέσθαι	Car je ne puis avoir appris (savoir)
τὴν ὠφελίην τῶν τειχέων	l'utilité des murs
ἐληλαμένων διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ	tirés (tracés) à travers l'isthme
ἥτις ἂν ἦν,	quelle elle serait,
βασιλέος ἐπικρατέοντος	le roi étant-maître
τῆς θαλάσσης.	de la mer.
Νῦν δέ τις λέγων ἂν	Or maintenant quelqu'un qui dirait
Ἀθηναίους γενέσθαι	les Athéniens avoir été
σωτῆρας τῆς Ἑλλάδος	sauveurs de la Grèce
οὐκ ἁμαρτάνοι ἄν·	ne se tromperait pas;
ἐπὶ γὰρ ὁκότερα	car vers n'-importe-laquelle
τῶν πρηγμάτων	des affaires
οὗτοι τράποιντο,	ceux-ci se fussent tournés,
ταῦτα ἔμελλε ῥέψειν·	cette *affaire*-là devait faire-pencher [*la balance*;
ἑλόμενοι δὲ	or ayant préféré
τὴν Ἑλλάδα	la Grèce
περιεῖναι ἐλευθέρην	rester libre
οὗτοι αὐτοὶ ἦσαν	ceux-là mêmes furent
οἱ ἐπεγείραντες	ceux ayant excité
πᾶν τοῦτο τὸ λοιπὸν	tout ce reste
τὸ Ἑλληνικὸν,	le *reste* hellénique,
ὅσον μὴ ἐμήδισε,	qui ne prit-pas-le-parti-médique,
καὶ ἀνωσάμενοι βασιλέα	et *ceux* ayant repoussé le roi
μετά γε θεούς.	du moins après les dieux.

XLVIII. — LES DÉPUTÉS DES GRECS DEVANT GÉLON TYRAN DE SYRACUSE.

(Liv. VII, ch. 157-162.)

Ὡς οἱ ἄγγελοι τῶν Ἑλλήνων ἀπίκατο ἐς τὰς Συρηκούσας, ἐλθόντες τῷ Γέλωνι ἐς λόγους ἔλεγον τάδε· « Ἔπεμψαν ἡμέας Λακεδαιμόνιοι καὶ Ἀθηναῖοι καὶ οἱ τούτων σύμμαχοι παραλαμψομένους[1] σε πρὸς τὸν βάρβαρον· τὰ γὰρ ἐπιόντα ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα πάντως κου πυνθάνεαι, ὅτι Πέρσης ἀνὴρ μέλλει, ζεύξας τὸν Ἑλλήσποντον καὶ ἐπάγων πάντα τὸν ἠοῖον στρατὸν ἐκ τῆς Ἀσίης, στρατηλατήσειν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, πρόσχημα μὲν ποιεύμενος ὡς ἐπ' Ἀθήνας ἐλαύνει, ἐν νόῳ δὲ ἔχων πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα ὑπ' ἑωυτῷ ποιήσασθαι. Σὺ δέ, δυνάμιος γὰρ ἥκεις μεγάλως, καὶ μοῖρά τοι τῆς Ἑλλάδος οὐκ ἐλαχίστη μέτα ἄρχοντί γε Σικελίης, βοήθεέ τε τοῖσι ἐλευθεροῦσι τὴν Ἑλλάδα, καὶ συνελευθέρου. Ἀλὴς μὲν γὰρ γενομένη πᾶσα ἡ Ἑλλὰς

XLVIII

Lorsque les députés des Grecs furent arrivés à Syracuse, ils entrèrent en conférence avec Gélon et s'exprimèrent ainsi : « Les Lacédémoniens, les Athéniens et leurs alliés nous envoient pour que nous t'emmenions avec nous contre le barbare. Car tu dois avoir appris les dangers qui menacent la Grèce, que le Perse, après avoir réuni par des bateaux les deux rives d'Hellespont, est sur le point de pousser sur elle, hors d'Asie, toutes les forces de l'Orient, sous prétexte d'attaquer Athènes, mais dans le dessein de soumettre tous les Grecs à son autorité. Or tu t'es élevé à une grande puissance, et, depuis que tu règnes sur toute la Sicile, tes États ne sont point une médiocre part de la Grèce; prends donc parti pour ceux qui défendent sa liberté, et affranchis-la avec eux. Car, tous réunis, les Grecs

XLVIII. — LES DÉPUTÉS DES GRECS DEVANT GÉLON, TYRAN DE SYRACUSE.

Ὡς οἱ ἄγγελοι τῶν Ἑλλήνων	Lorsque les envoyés des Grecs
ἀπίκατο ἐς τὰς Συρηκούσας,	furent arrivés à Syracuse,
ἐλθόντες ἐς λόγους	étant venus en entretiens
Γελῶνι	avec Gélon
ἔλεγον τάδε·	ils disaient ces *paroles*-ci : [niens
« Λακεδαιμόνιοι καὶ Ἀθηναῖοι	« Les Lacédémoniens et les Athé-
καὶ οἱ σύμμαχοι τούτων	et les alliés d'eux
ἔπεμψαν ἡμέας	ont envoyé nous
παραλαμψομένους σε	devant prendre toi
πρὸς τὸν βάρβαρον·	contre le barbare;
πυνθάνεαι γάρ κου	car tu apprends apparemment
πάντως	de-toute-manière
τὰ ἐπιόντα ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα,	les *dangers* fondant sur la Grèce,
ὅτι ἀνὴρ Πέρσης μέλλει,	qu'un homme perse doit, [lespont
ζεύξας τὸν Ἑλλήσποντον	ayant réuni *les deux rives de* l'Hel-
καὶ ἐπάγων ἐκ τῆς Ἀσίης	et amenant de l'Asie
πάντα τὸν στρατὸν ἠοῖον,	toute l'armée orientale
στρατηλατήσειν	faire-une-expédition
ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα,	contre la Grèce, [part
ποιεύμενος μὲν	faisant-pour-soi (prenant) d'une
πρόσχημα	pour prétexte
ὡς ἐλάυνει ἐπὶ Ἀθήνας,	qu'il marche contre Athènes,
ἔχων δὲ ἐν νόῳ	mais ayant dans l'esprit
ποιήσασθαι ὑπὸ ἑωυτῷ	d'avoir fait-(placé)-sous lui-même
πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα.	toute la Grèce.
Σὺ δέ,	Or toi,
ἥκεις γὰρ μεγάλως	car tu es arrivé à un-grand-point
δυνάμιος,	de puissance,
καὶ μοῖρα οὐκ ἐλαχίστη	et une partie non très-petite
τῆς Ἑλλάδος	de la Grèce
μέτα τοι	est-en-partage à toi
ἄρχοντί γε τῆς Σικελίης,	gouvernant certes la Sicile,
βοήθεέ τε τοῖσι	et secours ceux
ἐλευθεροῦσι τὴν Ἑλλάδα,	qui affranchissent la Grèce,
καὶ συνελευθέρου.	et affranchis-*la*-avec *eux*.
Πᾶσα μὲν γὰρ Ἑλλὰς	Car d'une part toute la Grèce
γενομένη ἁλὴς	ayant été rassemblée

χεὶρ μεγάλη συνάγεται, καὶ ἀξιόμαχοι γινόμεθα τοῖσι ἐπιοῦσι· ἢν δὲ ἡμέων οἱ μὲν καταπροδιδῶσι, οἱ δὲ μὴ θέλωσι τιμωρέειν, τὸ δὲ ὑγιαῖνον τῆς Ἑλλάδος ᾖ ὀλίγον, τοῦτο δὲ ἤδη δεινὸν γίνεται, μὴ πέσῃ πᾶσα ἡ Ἑλλάς. Μὴ γὰρ ἐλπίσῃς, ἢν ἡμέας καταστρέψηται ὁ Πέρσης μάχῃ κρατήσας, ὡς οὐκὶ ἥξει παρὰ σέ γε, ἀλλὰ πρὸ τούτου φύλαξαι. Βοηθέων γὰρ ἡμῖν σεωυτῷ τιμωρέεις· τῷ δὲ εὖ βουλευθέντι πρήγματι τελευτὴ ὡς τὸ ἐπίπαν χρηστὴ ἐθέλει ἐπιγίνεσθαι. »

Οἱ μὲν ταῦτα ἔλεγον, Γέλων δὲ πολλὸς ἐνέκειτο λέγων τοιάδε· « Ἄνδρες Ἕλληνες, λόγον μὲν δίκαιον, νόον δ'[1] ἔχοντες πλεονέκτην, ἐτολμήσατε ἐμὲ σύμμαχον ἐπὶ τὸν βάρβαρον παρακαλέοντες ἐλθεῖν. Αὐτοὶ δὲ, ἐμεῦ πρότερον δεηθέντος βαρβαρικοῦ στρατοῦ συνεπάψασθαι, ὅτε μοι πρὸς Καρχηδονίους νεῖκος συνῆπτο,

forment une grande armée et deviennent capables de combattre l'envahisseur. Mais, si parmi nous quelques-uns trahissent, si d'autres refusent de résister, si une petite partie seulement de la Grèce a des sentiments sains, on peut craindre qu'elle ne succombe tout entière. N'espère pas, en effet, si le Perse, vainqueur dans les batailles, nous subjugue, qu'il ne poursuive point jusqu'à toi ; prends tes précautions d'avance. En réalité, si tu nous secondes, tu te portes secours à toi-même. Une entreprise sagement résolue se termine d'ordinaire heureusement. »

Tel fut le langage qu'ils tinrent, mais Gélon leur répondit avec une extrême vivacité : « O Grecs, dont le langage est juste, mais le cœur arrogant, vous osez m'inviter à entrer dans votre alliance contre le barbare. Mais vous-mêmes, quand je vous ai demandé de me prêter la main contre une armée barbare (car j'étais en guerre avec les Carthaginois),

συνάγεται	est réunie
χεὶρ μεγάλη,	troupe considérable, [battre
καὶ γινόμεθα ἀξιόμαχοι	et nous sommes capables-de-com-
τοῖσι ἐπιοῦσι·	les envahissants :
ἢν δὲ οἱ μὲν ἡμέων,	mais si les uns d'entre nous
καταπροδίδωσι,	trahissent, [fendre,
οἱ δὲ μὴ θέλωσι τιμωρέειν,	*que* les autres ne veulent pas se dé-
τὸ δὲ ὑγιαῖνον τῆς Ἑλλάδος	et que la *partie* saine de la Grèce
ᾖ ὀλίγον,	soit peu-considérable,
τοῦτο δὲ γίνεται ἤδη δεινὸν,	or cela devient dès-lors à-craindre,
μὴ πᾶσα ἡ Ἑλλὰς πέσῃ.	que toute la Grèce n'ait succombé.
Μὴ γαρ ἐλπίσῃς,	Car n'aie pas espéré, [combat
ἢν Πέρσης κρατήσας μάχῃ	si le Perse ayant vaincu dans le
καταστρέψηται ἡμέας,	aura subjugué nous,
ὡς οὐκὶ ἥξει	qu'il ne viendra pas
παρὰ σέ γε,	vers toi du moins,
ἀλλὰ φύλαξαι πρὸ τούτου.	mais aie-pris-garde avant cela.
Βοηθέων γὰρ ἡμῖν	Car secourant nous
τιμωρέεις σεωυτῷ·	tu défends toi-même ;
τελευτη δὲ	or une fin
χρήστη ὡς τὸ ἐπίπαν	bonne comme *il arrive* en général
ἐθέλει ἐπιγίνεσθαι	a-coutume de s'ajouter
πρήγματι εὖ βουληθέντι. »	à une affaire bien délibérée. »
Οἱ μὲν ἔλεγον ταῦτα,	Ceux-ci d'une part disaient ces
Γέλων δὲ	d'autre part Gélon [choses-là,
ἐνέκειτο πολλὸς	*les* pressait beaucoup
λέγων τοιάδε·	disant des choses telles :
« Ἄνδρες Ἕλληνες,	« Hommes grecs,
ἔχοντες λόγον μὲν δίκαιον,	ayant d'une part un discours juste,
νόον δὲ πλεονέκτην	d'autre part un esprit arrogant,
ἐτολμήσατε ἐλθεῖν	vous avez osé venir
προκαλέοντες ἐμὲ σύμμαχον	appelant moi *comme* allié
ἐπὶ τὸν βάρβαρον.	contre le barbare.
Αὐτοὶ δὲ,	Mais *vous*-mêmes, [vant
ἐμεῦ δεηθέντος πρότερον	moi *vous* ayant demandé aupara-
συνεπάψασθαι	d'avoir-attaqué-avec *moi*
στρατοῦ βαρβαρικοῦ,	une armée barbare,
ὅτε νεῖκος	lorsqu'une querelle
συνῆπτό μοι	avait été engagée par moi
πρὸς Καρχηδονίους,	contre les Carthaginois,

ἐπισκήπτοντός τε τὸν Δωριέος τοῦ Ἀναξανδρίδεω[1] πρὸς Ἐγεσταίων φόνον ἐκπρήξασθαι, ὑποτείνοντός τε τὰ ἐμπόρια συνελευθεροῦν (ἀπ' ὧν ὑμῖν μεγάλαι ὠφελίαι τε καὶ ἐπαυρήσιες γεγόνασι), οὔτε ἐμεῦ εἵνεκεν ἤλθετε βοηθήσοντες οὔτε τὸν Δωριέος φόνον ἐκπρηξόμενοι, τό τε κατ' ὑμέας τάδε ἅπαντα ὑπὸ βαρβάροισι νέμεται. Ἀλλὰ (εὖ γὰρ ἡμῖν καὶ ἐπὶ τὸ ἄμεινον κατέστη) νῦν δὴ ἐπείτε περιελήλυθε ὁ πόλεμος καὶ ἀπῖκται ἐς ὑμέας, οὕτω δὴ Γέλωνος μνῆστις γέγονε. Ἀτιμίης δὲ πρὸς ὑμέων κυρήσας οὐχ ὁμοιώσομαι ὑμῖν, ἀλλ' ἕτοιμός εἰμι βοηθέειν παρεχόμενος διηκοσίας τε τριήρεας καὶ δισμυρίους ὁπλίτας καὶ δισχιλίην ἵππον καὶ δισχιλίους τοξότας καὶ δισχιλίους σφενδονήτας καὶ δισχιλίους ἱπποδρόμους[2] ψιλούς. Σῖτόν τε ἁπάσῃ τῇ Ἑλλήνων στρατιῇ, ἔστ' ἂν διαπολεμήσωμεν,

quand je vous ai suppliés de venger le meurtre de Doriée, fils d'Alexandride, massacré à Égeste, quand je vous ai offert de m'unir à vous pour rendre libre le commerce des ports, dont vous tirez de grands profits et de grands avantages, ni cette promesse ni la vengeance à tirer de la mort de Doriée n'ont pu vous décider à me secourir. Il n'a pas tenu à vous que les barbares ne fussent maîtres de toute cette contrée. Mais maintenant que mes affaires se sont rétablies et que la guerre vous menace à votre tour, qu'elle arrive sur votre territoire, le souvenir de Gélon vous revient. Toutefois, après avoir été dédaigné par vous, je ne vous imiterai pas : je suis prêt à vous donner le secours de deux cents trirèmes, de vingt mille hommes pesamment armés, de deux mille chevaux, d'autant d'archers, d'autant de frondeurs et d'autant de coureurs à cheval armés à la légère. Je promets en outre d'approvisionner de vivres toute l'armée grecque

ἐπισκήπτοντός τε	et *vous* conjurant
ἐκπρήξασθαι	d'avoir vengé [geste,
τὸν φόνον πρὸς Ἐγεσταίων	le meurtre *commis* par ceux-d'É-
Δωριέος τοῦ Ἀναξανδρίδεω,	de Doriée le *fils* d'Anaxandride,
ὑποτείνοντός τε	et offrant [chés
συνελευθεροῦν τὰ ἐμπόρια	de rendre-libres-avec *vous* les mar-
(ἀπὸ ὧν	(desquels
μεγάλαι τε ὠφελίαι	et de grands avantages
καὶ ἐπαυρήσιες	et de *grands* fruits
γεγόνασι ὑμῖν),	ont été à vous), [rir
οὔτε ἤλθετε βοηθήσοντες	ni vous n'êtes venus devant secou-
εἵνεκεν ἐμεῦ,	à cause de moi,
οὔτε ἐκπρηξόμενοι	ni devant venger
τὸν φόνον Δωριέος,	le meurtre de Doriée, [vous
τό τε κατὰ ὑμέας	et *quant* à la chose concernant
ἅπαντα τάδε	toutes ces *contrées*-ci
νέμεται	sont gouvernées
ὑπὸ βαρβάροισι.	sous les barbares.
Ἀλλὰ νῦν δὴ	Mais maintenant donc [nous bien
(κατέστη γὰρ ἡμῖν εὖ	(car *les affaires* sont établies pour
καὶ ἐπὶ τὸ ἄμεινον)	et vers le mieux)
ἐπείτε ὁ πόλεμος	depuis que la guerre
περιελήλυθε	a-fait-le-tour
καὶ ἀπῖκται ἐς ὑμέας,	et est arrivée chez vous,
οὕτω δὴ	ainsi (alors) donc
μνῆστις Γέλωνος γέγονε.	le souvenir de Gélon *vous* est venu.
Κυρήσας δὲ πρὸς ὑμέων	Or ayant reçu de vous
ἀτιμίης,	un affront,
οὐκ ὁμοιώσομαι ὑμῖν,	je ne serai-pas-semblable à vous,
ἀλλά εἰμι ἕτοιμος βοηθέειν	mais je suis prêt à *vous* secourir
παρεχόμενος	*vous* fournissant
διηκοσίας τε τριηρέας	et deux-cents trirèmes
καὶ δισμυρίους ὁπλίτας	et vingt-mille hoplites [mes
καὶ ἵππον δισχιλίην	et une cavalerie de-deux-mille-*hom-*
καὶ δισχιλίους τοξότας	et deux-mille archers
καὶ δισχιλίους σφενδονήτας	et deux-mille frondeurs
καὶ δισχιλίους ἱπποδρόμους	et deux-mille coureurs-à-cheval
ψιλούς.	légers (armés à la légère).
Ὑποδέκομαί τε	Et je m'engage
παρέξειν σῖτον	à devoir fournir des vivres

ὑποδέκομαι παρέξειν. Ἐπὶ δὲ λόγῳ τοιῷδε τάδε ὑπίσχομαι, ἐπ' ᾧ στρατηγός τε καὶ ἡγεμὼν τῶν Ἑλλήνων ἔσομαι πρὸς τὸν βάρβαρον· ἐπ' ἄλλῳ δὲ λόγῳ οὐδ' ἂν αὐτὸς ἔλθοιμι οὔτ' ἂν ἄλλους πέμψαιμι. »

Ταῦτα ἀκούσας οὔτε ἀνέσχετο ὁ Σύαγρος[1], εἶπέ τε τάδε· « Ἦ κε μέγ' οἰμώξειε[2] ὁ Πελοπίδης Ἀγαμέμνων[3] πυθόμενος Σπαρτιήτας τὴν ἡγεμονίην ἀπαραιρῆσθαι ὑπὸ Γέλωνός τε καὶ Συρηκοσίων. Ἀλλὰ τούτου μὲν τοῦ λόγου μηκέτι μνησθῇς, ὅκως τὴν ἡγεμονίην τοι παραδώσομεν. Ἀλλά, εἰ μὲν βούλεαι βοηθέειν τῇ Ἑλλάδι, ἴσθι ἀρξόμενος ὑπὸ Λακεδαιμονίων, εἰ δ' ἄρα μὴ δικαιοῖς ἄρχεσθαι, σὺ δὲ μηδὲ βοήθεε. » Πρὸς ταῦτα ὁ Γέλων, ἐπειδὴ ὥρα ἐπεστραμμένους τοὺς λόγους τοῦ Συάγρου, τὸν τελευταῖόν σφι τόνδε ἐξέφαινε λόγον[4]·

aussi longtemps que durera la guerre. Je vous fais ces offres, à condition que je serai le général en chef des Grecs contre le barbare; sous toute autre condition, je ne partirai pas moi-même et je n'enverrai personne. »

A ces mots, Syagre ne put se contenir : « Certes, répondit-il, le petit-fils de Pélops, Agamemnon, pousserait un long gémissement s'il apprenait que les Spartiates aient été privés du commandement par Gélon et les Syracusains. Mais ne dis plus un mot de cette proposition que nous puissions te prendre pour chef. Si tu veux secourir la Grèce, sache que tu seras sous les ordres des Lacédémoniens, si tu ne consens pas à être commandé, ne sois point notre auxiliaire. » Lorsque Gélon vit que Syagre lui résistait avec tant de fermeté, il fit aux députés une dernière proposition :

ἁπάσῃ τῇ στρατιῇ Ἑλλήνων,	à toute l'armée des Grecs,
ἔστε ἂν	jusqu'à ce que
διαπολεμήσωμεν.	nous-ayons-terminé-la-guerre. [ci
Ὑπίσχομαι δὲ τάδε	D'autre part je promets ces *secours-*
ἐπὶ λόγῳ τοιῷδε,	moyennant une condition telle,
ἐπὶ ᾧ ἔσομαι	moyennant laquelle je serai
στρατηγός τε καὶ ἡγεμὼν	et général et guide
τῶν Ἑλλήνων	des Grecs
πρὸς τὸν βάρβαρον·	contre le barbare;
οὔτε δὲ αὐτὸς ἔλθοιμι ἂν	mais ni moi-même je n'irais
οὔτε πέμψαιμι ἂν ἄλλους	ni je n'enverrais d'autres
ἐπὶ ἄλλῳ λόγῳ. »	moyennant une autre condition. »
Ὁ Σύαγρος	Syagre
ἀκούσας ταῦτα	ayant entendu ces *paroles*
οὔτε ἠνέσχετο	et-ne *les* supporta pas
εἶπέ τε τάδε·	et dit celles-ci :
Ἦ Ἀγαμέμνων ὁ Πελοπίδης	« Certes Agamemnon le Pélopide
οἰμώξειέ κε μέγα	aurait gémi grandement
πυθόμενος Σπαρτιήτας	ayant appris les Spartiates
ἀπαραιρῆσθαι τὴν ἡγεμονίην	avoir été privés du commandement
ὑπὸ Γέλωνός τε	par et Gélon
καὶ Συρηκοσίων.	et les Syracusains. [tion
Ἀλλὰ μὲν μηκέτι μνησθῇς	Mais d'une part n'aie-plus-fait men-
τούτου τοῦ λόγου,	de cette proposition,
ὅκως παραδώσομέν τοι	que nous remettrons à toi
τὴν ἡγεμονίην.	le commandement.
Ἀλλὰ, εἰ μὲν βούλεαι	Mais, d'une part si tu veux
βοηθέειν τῇ Ἑλλάδι,	secourir la Grèce,
ἴσθι ἀρξόμενος	sache devant être commandé
ὑπὸ Λακεδαιμονίων,	par les Lacédémoniens,
εἰ δὲ ἄρα	si d'autre part donc
μὴ δικαιοῖς	tu ne trouves-pas-juste
ἄρχεσθαι	d'être commandé,
σὺ δὲ μηδὲ βοήθεε. »	eh bien, toi ne secours même-pas. »
Πρὸς ταῦτα ὁ Γέλων,	A ces *paroles* Gélon,
ἐπειδὴ ὥρα	comme il voyait
τοὺς λόγους τοῦ Συάγρου	les discours de Syagre
ἐπεστραμμένους,	tournés-contre *lui*,
ἐξέφαινέ σφι	énonçait à eux
τόνδε τὸν τελευταῖον λόγον·	cette dernière proposition ;

« Ὦ ξεῖνε Σπαρτιῆτα, ὀνείδεα κατιόντα ἀνθρώπῳ φιλέει ἐπανάγειν τὸν θυμόν· σὺ μέντοι ἀποδεξάμενος ὑβρίσματα ἐν τῷ λόγῳ οὔ με πείσεις ἀσχήμονα ἐν τῇ ἀμοιβῇ γενέσθαι. Ὅκου δὲ ὑμεῖς οὕτω περιέχεσθε τῆς ἡγεμονίης, οἰκὸς καὶ ἐμὲ μᾶλλον ὑμέων περιέχεσθαι, στρατιῆς τε ἐόντα πολλαπλησίης ἡγεμόνα καὶ νεῶν πολλὸν πλεύνων. Ἀλλά, ἐπείτε ὑμῖν ὁ λόγος οὕτω προσάντης κατίσταται, ἡμεῖς τι ὑπείξομεν, εἰ τοῦ μὲν πεζοῦ ὑμεῖς ἡγέοισθε, τοῦ δὲ ναυτικοῦ ἐγώ· εἰ δὲ ὑμῖν ἡδονὴ τοῦ κατὰ θάλασσαν ἡγεμονεύειν, τοῦ πεζοῦ ἐγὼ θέλω. Καὶ ἢ τούτοισι ὑμέας χρεών ἐστι ἀρέσκεσθαι, ἢ ἀπιέναι συμμάχων τοιῶνδε ἐρήμους. »

Γέλων μὲν δὴ ταῦτα προετείνετο, φθάσας δὲ ὁ Ἀθηναίων ἄγγελος τὸν Λακεδαιμονίων ἀμείβετό μιν τοισίδε· « Ὦ βασιλεῦ Συρηκοσίων, οὐκ ἡγεμόνος δεομένη ἡ Ἑλλὰς

« O mon hôte spartiate, les outrages dont on l'abreuve excitent habituellement la colère de l'homme; toutefois, quoique tu ne me les aies point épargnés en ton discours, tu ne m'entraîneras pas à te faire une réponse inconvenante. Si vous tenez tant au commandement, n'est-il point naturel que j'y tienne plus encore, moi qui dispose d'une armée de beaucoup plus considérable et d'un bien plus grand nombre de vaisseaux? Mais, puisque cette proposition vous est si odieuse, j'en relâcherai quelque chose. Si vous êtes à la tête de l'armée de terre, je serai à la tête de la flotte; vous est-il agréable de commander sur mer, moi je demande à commander sur terre. Il faut ou vous contenter de cet arrangement, ou partir sans notre alliance. »

Voilà donc ce que proposait Gélon. Mais le député d'Athènes, prévenant celui de Lacédémone, lui répliqua en ces termes : « O roi de Syracuse, la Grèce nous a envoyés vers toi

« Ὦ ξεῖνε Σπαρτιῆτα,	« O étranger spartiate, [me
ὀνείδεα κατιόντα	les outrages descendant *dans l'hom-*
φιλέει ἐπανάγειν	ont-coutume de soulever
τὸν θυμὸν ἀνθρώπῳ·	la colère à l'homme ;
σὺ μέντοι ἀποδεξάμενος	toi cependant ayant proféré
ὑβρίσματα ἐν τῷ λόγῳ	des injures dans le (ton) discours
οὐ πείσεις με γενέσθαι	tu ne détermineras pas moi à deve-
ἀσχήμονα ἐν τῇ ἀμοιβῇ.	inconvenant dans la réponse. [nir
Ὅκου δὲ ὑμεῖς	Mais puisque vous
περιέχεσθε οὕτω	vous tenez tellement
τῆς ἡγεμονίης,	au commandement,
οἰκὸς καὶ ἐμὲ περιέχεσθαι	*il est* naturel aussi moi *y* tenir
μᾶλλον ὑμέων,	plus que vous,
ἐόντα ἡγεμόνα	étant chef [rable
στρατιῆς τε πολλαπλησίης	et d'une armée bien-plus-ocnsidé-
καὶ νεῶν πολλὸν πλεύνων.	et de vaisseaux bien plus nombreux.
Ἀλλά, ἐπείτε ὁ λόγος	Mais, puisque la proposition
κατίσταται ὑμῖν	se tient (est) pour vous
οὕτω προσάντης,	tellement choquante, [que chose,
ἡμεῖς μὲν ὑπείξομέν τι,	nous d'une part nous céderons quel-
εἰ ὑμεῖς μὲν ἡγέοισθε	si vous d'une part vous commandez
τοῦ πεζοῦ,	*l'armée* de-pied (de terre),
ἐγὼ δὲ τοῦ ναυτικοῦ·	moi d'autre part la navale ;
εἰ δὲ ἡδονὴ ὑμῖν	mais si plaisir *est* à vous
τοῦ ἡγεμονεύειν	de commander
κατὰ θάλασσαν,	sur mer, [de-pied.
ἐγὼ θέλω τοῦ πεζοῦ.	moi je veux *commander l'armée*
Καὶ ἔστι χρέων	Et il est nécessaire [*ditions*-là,
ἢ ὑμέας ἀρέσκεσθαι τούτοισι,	ou vous vous contenter de ces *con-*
ἢ ἀπιέναι	ou vous en aller
ἐρήμους συμμάχων τοιῶνδε. »	privés d'alliés tels *que nous.* »
Γέλων μὲν δὴ	D'une part donc Gélon
προετείνετο ταῦτα,	proposait ces *conditions,* [niens
ὁ δὲ ἄγγελος Ἀθηναίων	d'autre part le député des Athe-
φθάσας	ayant prévenu
τὸν Λακεδαιμονίων	celui des Lacédémoniens
ἀμείβετό μιν τοισίδε·	répondait à lui en ces *termes*-ci :
« Ὦ βασιλεῦ Συρηκοσίων	« O roi des Syracusains,
ἡ Ἑλλὰς ἀπέπεμψε ἡμέας	la Grèce a envoyé nous
πρὸς σέ,	vers toi

ἀπέπεμψε ἡμέας πρὸς σὲ, ἀλλὰ στρατιῆς. Σὺ δὲ ὅκως μὲν στρατιὴν πέμψεις μὴ ἡγεόμενος τῆς Ἑλλάδος, οὐ προφαίνεις, ὡς δὲ στρατηγήσεις αὐτῆς γλίχεαι. Ὅσον μέν νυν παντὸς τοῦ Ἑλλήνων στρατοῦ ἐδέευ ἡγέεσθαι, ἐξήρκεε ἡμῖν τοῖσι Ἀθηναίοισι ἡσυχίην ἄγειν, ἐπισταμένοισι ὡς ὁ Λάκων ἱκανός τοι ἔμελλε ἔσεσθαι καί ὑπὲρ ἀμφοτέρων ἀπολογεόμενος· ἐπείτε δὲ ἁπάσης ἀπελαυνόμενος δέεαι τῆς ναυτικῆς ἄρχειν, οὕτω ἔχει τοι· οὐδ' ἢν ὁ Λάκων ἐπίῃ τοι ἄρχειν αὐτῆς, ἡμεῖς ἐπήσομεν. Ἡμετέρη γάρ ἐστι αὕτη γε μὴ αὐτῶν βουλομένων Λακεδαιμονίων. Τούτοισι μὲν ὦν ἡγέεσθαι βουλομένοισι οὐκ ἀντιτείνομεν, ἄλλῳ δὲ παρήσομεν οὐδενὶ ναυαρχέειν. Μάτην γὰρ ἂν ὧδε πάραλον Ἑλλήνων στρατὸν πλεῖστον εἴημεν ἐκτημένοι,

pour demander non un général, mais une armee. Or tu déclares que tu ne fourniras pas de troupes, si l'on ne te donne le commandement, et ton désir est d'être placé à notre tête. Quand tu as parlé d'abord d'être institué général en chef de toute l'armée des Grecs, il nous a suffi à nous Athéniens de garder le silence; nous n'ignorions pas que le Laconien était capable de défendre lui-même et nous. Mais depuis qu'il t'a refusé le commandement de l'armée entière, tu demandes maintenant celui de la flotte : voilà où nous en sommes. Si le Lacédémonien te le cédait, nous ne te le céderions pas; car à défaut des Spartiates, c'est à nous qu'il appartient. S'ils le voulaient pour eux, nous n'aurions rien à dire; mais par nul autre nous ne nous laisserons commander sur mer. Ce serait bien la peine de nous être procuré la plus nombreuse armée navale de toute la Grèce.

δεομένη οὐ ἡγεμόνος,	demandant non un chef,
ἀλλὰ στρατιῆς.	mais une armée.
Σὺ δὲ προφαίνεις	Or toi tu déclares
ὅκως μὲν οὐ πέμψεις	que d'une part tu n'enverras pas
στρατιὴν	une armée [mandes pas)
μὴ ἡγεόμενος	ne commandant pas (si tu ne com-
τῆς Ἑλλάδος,	à la Grèce,
γλίχεαι δὲ	d'autre part tu désires
ὅκως στρατηγήσεις	que tu commandes-les-armées
αὐτῆς.	d'elle. [dais
Ὅσον μέν νυν ἐδέευ	Tant-que d'une part donc tu deman-
ἡγέεσθαι παντὸς τοῦ στρατοῦ	à commander toute l'armée
Ἑλλήνων,	des Grecs,
ἐξήρκεε ἡμῖν	il suffisait à nous
τοῖσι Ἀθηναίοισι	les Athéniens
ἄγειν ἡσυχίην,	de tenir (garder) le silence,
ἐπισταμένοισι ὡς ὁ Λάκων	sachant que le Laconien
ἔμελλε ἔσεσθαι ἱκανὸς	devait être capable
ἀπολογεόμενός τοι	d'opposer-une-raison à toi
καὶ ὑπὲρ ἀμφοτέρων·	même pour les deux *peuples;*
ἐπείτε δὲ ἀπελαυνόμενος	mais puisque exclu
ἁπάσης,	de *commander à* toute *l'armée,*
δέεαι ἄρχειν τῆς ναυτικῆς,	tu demandes à commander à la na-
ἔχει οὕτω τοι·	la chose est ainsi pour toi : [vale,
οὐδὲ ἢν Λάκων	pas-même si le Laconien
ἐπίῃ τοι	accorde à toi
ἄρχειν αὐτῆς,	de commander à elle,
ἡμεῖς ἐπήσομεν.	nous ne *l'*accorderons. [certes
Αὕτη γε γάρ	Car celle-ci (ce commandement-ci)
ἐστι ἡμετέρη,	est nôtre,
Λακεδαιμονίων αὐτῶν	les Lacédémoniens eux-mêmes
μὴ βουλομένων.	n'*en* voulant pas. [ceux-ci
Οὐκ ὦν ἀντιτείνομεν τούτοισι	Donc nous ne nous opposons pas à
βουλομένοισι ἡγέεσθαι,	voulant commander, [autre
παρήσομεν δὲ οὐδενὶ ἄλλῳ	mais nous ne permettrons à aucun
ναυαρχέειν.	de commander-la-flotte.
Εἴημεν γὰρ ἂν ἐκτημένοι	Car nous aurions acquis
μάτην ὧδε	inutilement ainsi
στρατὸν πάραλον	une armée maritime
πλεῖστον Ἑλλήνων,	la plus nombreuse des Grecs,

εἰ Συρηκοσίοισι ἐόντες Ἀθηναῖοι συγχωρήσομεν τῆς ἡγεμονίης, ἀρχαιότατον μὲν γένος παρεχόμενοι, μοῦνοι δὲ ἐόντες οὐ μετανάσται Ἑλλήνων, τῶν καὶ Ὅμηρος ὁ ἐποποιὸς ἄνδρα ἄριστον[1] ἔφησε ἐς Ἴλιον ἀπικέσθαι τάξαι τε καὶ διακοσμῆσαι στρατόν. Οὕτω οὐκ ὄνειδος οὐδὲ ἀτιμίη ἐστὶ λέγειν ταῦτα. » Ἀμείβετο Γέλων τοισίδε· « Ξεῖνε Ἀθηναῖε, ὑμεῖς οἴκατε τοὺς μὲν ἄρχοντας ἔχειν, τοὺς δὲ ἀρξομένους οὐκ ἕξειν. Ἐπεὶ τοίνυν οὐδὲν ὑπιέντες ἔχειν τὸ πᾶν ἐθέλετε, οὐκ ἂν φθάνοιτε τὴν ταχίστην ὀπίσω ἀπαλλασσόμενοι, καὶ ἀγγέλλοντες τῇ Ἑλλάδι ὅτι ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ ἔαρ αὐτῇ ἐξαραίρηται[2]. »

XLIX. — COMBAT DES THERMOPYLES.

(Liv. VII, ch. 207-214; 217-228.)

Οἱ ἐν Θερμοπύλῃσι Ἕλληνες, ἐπειδὴ πέλας ἐγένετο τῆς ἐσβολῆς ὁ Πέρσης, καταρρωδέοντες ἐβουλεύοντο περὶ ἀπαλλαγῆς.

si, nous Athéniens, nous cédions le commandement à des Syracusains, nous de toutes les nations la plus ancienne, et les seuls des Grecs qui n'ayons jamais émigré? Homère, le poëte épique, n'a-t-il pas rapporté que l'un des nôtres est allé à Ilion et avait excellé pour ranger des troupes en bataille? Il n'y a donc ni outrages ni reproches dans nos paroles. » A cela Gélon répondit : « Hôte athénien, vous me paraissez être parfaitement pourvus de généraux et n'avoir point d'hommes à commander. Puisque ne concédant rien vous prétendez tout retenir, hâtez-vous de partir au plus vite et d'annoncer à la Grèce qu'elle a perdu le printemps de son année. »

XLIX

Aux Thermopyles, les Grecs, voyant les Perses prêts à s'engager dans le défilé, prirent peur et délibérèrent sur la retraite.

εἰ ἐόντες Ἀθηναῖοι	si étant Athéniens
παρεχόμενοι μὲν	présentant d'une part
γένος ἀρχαιότατον,	une race très-ancienne,
ἐόντες δὲ μοῦνοι Ἑλλήνων	étant d'autre part seuls des Grecs
οὐ μετανάσται,	non émigrés, [épique
τῶν καὶ Ὅμηρος ὁ ἐποποιὸς	desquels même Homère le poëte-
ἔφησε ἄνδρα ἄριστον	a dit un homme très-habile
τάξαι τε καὶ διακοσμῆσαι	et à ranger et à ordonner
στρατὸν	une armée
ἀπικέσθαι ἐς Ἴλιον,	être venu à Ilion, [Syracusains
συγχωρήσομεν Συρηκοσίοισι	nous céderons (nous cédons) aux
τῆς ἡγεμονίης.	le commandement.
Οὕτω οὐκ ὄνειδος	Ainsi ni outrage
οὐδὲ ἀτιμίη ἐστὶ	ni affront n'est
λέγειν ταῦτα. »	à dire ces choses. »
Γέλων ἀμείβετο τοισίδε·	Gélon répondait en ces *termes*-ci :
« Ξεῖνε Ἀθηναῖε,	« Hôte athénien, [part
ὑμεῖς οἴκατε ἔχειν μὲν	vous vous paraissez avoir d'une
τοὺς ἄρχοντας,	ceux commandant,
οὐκ δὲ ἕξειν	d'autre part ne pas devoir avoir
τοὺς ἀρξομένους.	ceux devant être commandés.
Ἐπεὶ τοίνυν ἐθέλετε	Puisque donc vous voulez
ἔχειν τὸ πᾶν	avoir le tout
ὑπιέντες οὐδὲν,	ne cédant rien, [riez aller trop vite)
οὐκ ἂν φθάνοιτε	vous ne devanceriez pas (vous ne sau-
ἀπαλλασσόμενοι ὀπίσω	partant en arrière
τὴν ταχίστην,	*par la voie* la plus prompte,
καὶ ἀπαγγελλόντες τῇ Ἑλλάδι	et annonçant à la Grèce
ὅτι τὸ ἔαρ	que le printemps
ἐξαραίρηται αὐτῇ	a été enlevé pour elle
ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ. »	de l'année. »

XLIX. — COMBAT DES THERMOPYLES.

Οἱ Ἕλληνες ἐν Θερμοπύλῃσι,	Les Grecs aux Thermopyles,
ἐπειδὴ ὁ Πέρσης ἐγένετο	lorsque le Perse fut
πέλας τῆς ἐσβολῆς,	près de l'entrée,
καταρρωδέοντες ἐβουλεύοντο	ayant-peur délibéraient
περὶ ἀπαλλαγῆς.	sur le départ.

Τοῖσι μέν νυν ἄλλοισι Πελοποννησίοισι ἐδόκεε ἐλθοῦσι ἐς Πελοπόννησον τὸν Ἰσθμὸν ἔχειν ἐν φυλακῇ, Λεωνίδης δὲ, Φωκέων καὶ Λοκρῶν περισπερχθέντων[1] τῇ γνώμῃ ταύτῃ, αὐτοῦ τε μένειν ἐψηφίζετο, πέμπειν τε ἀγγέλους ἐς τὰς πόλιας κελεύοντάς σφι ἐπιβοηθέειν, ὡς ἐόντων αὐτῶν ὀλίγων στρατὸν τὸν Μήδων ἀλέξασθαι. Ταῦτα βουλευομένων σφέων, ἔπεμπε Ξέρξης κατάσκοπον ἱππέα ἰδέσθαι ὁκόσοι τέ εἰσι καὶ ὅ τι ποιέοιεν. Ἀκηκόεε δὲ ἔτι ἐὼν ἐν Θεσσαλίῃ ὡς ἡλισμένη εἴη ταύτῃ στρατιὴ ὀλίγη, καὶ τοὺς ἡγεμόνας ὡς εἴησαν Λακεδαιμόνιοί τε καὶ Λεωνίδης ἐὼν γένος Ἡρακλείδης. Ὡς δὲ προσήλασε ὁ ἱππεὺς πρὸς τὸ στρατόπεδον, ἐθηέετό τε καὶ κατώρα πᾶν μὲν οὐ τὸ στρατόπεδον (τοὺς γὰρ ἔσω τεταγμένους τοῦ τείχεος, τὸ ἀνορθώσαντες

Les Péloponnésiens furent d'avis de retourner à l'isthme et de le garder; mais Léonidas, s'apercevant de l'irritation des Phocéens et des Locriens, vota pour que l'on tînt bon et que l'on dépêchât des courriers à toutes les villes afin de demander du secours, puisque l'on ne pouvait espérer, en si petit nombre, de repousser les Mèdes. Pendant qu'ils tenaient conseil, Xerxès envoya un espion à cheva. voir combien ils étaient et ce qu'ils faisaient. On lui avait appris en Thessalie qu'une poignée d'hommes était rassemblée en ce lieu, que les chefs étaient des Lacédémoniens et Léonidas, descendant d'Hercule. Lorsque le cavalier perse fut auprès du camp, il le considéra et l'examina, mais non tout entier; car il ne pouvait apercevoir ceux qui étaient rangés en deçà du mur qu'ils avaient relevé

Ἐδόκεε μέν νυν	D'une part donc il paraissait-bon
τοῖσι ἄλλοισι	aux autres
Πελοποννησίοισι	*qui étaient* Péloponnésiens
ἐλθοῦσι ἐς Πελοπόννησον	étant allés dans le Péloponnèse
ἔχειν ἐν φυλακῇ,	d'avoir en garde (de garder)
τὸν Ἰσθμὸν,	l'isthme,
Λεωνίδης δὲ,	d'autre part Léonidas,
Φωκέων καὶ Λοκρῶν	les Phocéens et les Locriens
περισπερχθέντων	ayant été irrités
ταύτῃ τῇ γνώμῃ,	de cet avis,
ἐψηφίζετο	votait
μένειν τε αὐτοῦ,	et de rester là-même,
πέμπειν τε ἐς τὰς πόλιας	et d'envoyer dans les villes
ἀγγέλους κελεύοντας	des messagers pressant
ἐπιβοηθέειν σφι,	de secourir eux, [breux
ὡς αὐτῶν ἐόντων ὀλίγων	comme eux-mêmes étant peu-nom
ἀλέξασθαι	*pour* avoir repoussé
τὸν στρατὸν Μήδων.	l'armée des Mèdes.
Σφέων βουλευομένων ταῦτα	Eux délibérant sur cela
Ξέρξης ἔπεμπε ἱππέα	Xerxès envoyait un cavalier
κατάσκοπον	espion
ἰδέσθαι ὁκόσοι τέ εἰσι	voir et combien ils sont
καὶ ὅ τι ποιέοιεν.	et ce qu'ils pouvaient-faire.
Ἐὼν δὲ ἔτι ἐν Θεσσαλίῃ	Or étant encore en Thessalie
ἀκηκόεε ὡς	il avait-entendu-dire que
στρατιὴ ὀλίγη	une armée peu-considérable [là,
εἴη ἡλισμένη ταύτῃ,	avait été rassemblée en cet *endroit-*
καὶ τοὺς ἡγέμονας	et *il avait entendu dire* les chefs
ὡς εἴησαν Λακεδαιμόνιοί τε	qu'ils étaient et lacédémoniens
καὶ Λεωνίδης	et Léonidas
ἐὼν Ἡρακλείδης γένος.	étant Héraclide de race. [ché
Ὡς δὲ ὁ ἱππεὺς προσήλασε	Or lorsque le cavalier se fut appro-
πρὸς τὸ στρατόπεδον,	vers le camp,
ἐθηέετό τε	et il considérait
καὶ κατώρα	et il examinait
οὐ μὲν πᾶν τὸ στρατόπεδον	non à la vérité tout le camp
(οὐ γὰρ ἦν οἷά τε	(car il n'était pas possible
κατιδέσθαι τοὺς	d'avoir vu ceux
τεταγμένους ἔσω τοῦ τείχεος,	rangés en dedans du mur,
τὸ ἀνορθώσαντες	lequel ayant relevé

εἶχον ἐν φυλακῇ, οὐκ οἷάτε ἦν κατιδέσθαι), ὁ δὲ τοὺς ἔξω ἐμάνθανε, τοῖσι πρὸ τοῦ τείχεος τὰ ὅπλα ἔκειτο. Ἔτυχον δὲ τοῦτον τὸν χρόνον Λακεδαιμόνιοι ἔξω τεταγμένοι. Τοὺς μὲν δὴ ὥρα γυμναζομένους τῶν ἀνδρῶν, τοὺς δὲ τὰς κόμας κτενιζομένους. Ταῦτα δὴ θεώμενος ἐθώμαζε, καὶ τὸ πλῆθος ἐμάνθανε. Μαθὼν δὲ πάντα ἀτρεκέως, ἀπήλαυνε ὀπίσω κατ' ἡσυχίην· οὔτε γάρ τις ἐδίωκε ἀλογίης τε ἐνεκύρησε πολλῆς· ἀπελθὼν δὲ ἔλεγε πρὸς Ξέρξην τάπερ ὀπώπεε πάντα.

Ἀκούων δὲ Ξέρξης οὐκ εἶχε συμβαλέσθαι τὸ ἐὸν, ὅτι παρασκευάζοιντο ὡς ἀπολεόμενοί τε καὶ ἀπολέοντες κατὰ δύναμιν· ἀλλ' (αὐτῷ γελοῖα γὰρ ἐφαίνοντο ποιέειν) μετεπέμψατο Δημάρητον τὸν Ἀρίστωνος ἐόντα ἐν τῷ στρατοπέδῳ. Ἀπικόμενον δέ μιν εἰρώτα Ξέρξης ἕκαστα τούτων, ἐθέλων μαθεῖν τὸ ποιεύμενον

et qu'ils gardaient. Il fit seulement la reconnaissance des troupes qui se tenaient en dehors, et dont les armes étaient devant la muraille. Il se trouva qu'à ce moment c'étaient les Lacédémoniens : les uns, sans vêtement, faisaient leurs exercices gymniques, d'autres se peignaient les cheveux. A cet aspect, il fut surpris et il les compta. Dès qu'il eut tout observé fort exactement, il partit sans être inquiété, car nul ne le poursuivit; à peine même fit-on attention à lui. A son retour il dit à Xerxès ce qu'il avait vu.

Xerxès, l'ayant ouï, ne put s'imaginer ce qui était réel, savoir que les Grecs se préparaient à mourir et à tuer autant d'ennemis qu'ils le pourraient; au contraire, il lui parut qu'ils ne faisaient rien que de ridicule : il manda donc Démarate, fils d'Ariston, qui était dans le camp. Quand celui-ci fut venu, le roi le questionna sur chacune de ces choses, désirant comprendre ce que faisaient

εἶχον ἐν φυλακῇ),	ils avaient en garde),
ὁ δὲ ἐμάνθανε τοὺς ἔξω,	mais il observait ceux du dehors,
τοῖσι τὰ ὅπλα ἔκειτο	auxquels les armes étaient couchées
πρὸ τοῦ τείχεος.	devant le mur.
Λακεδαιμόνιοι δὲ ἔτυχον	Or les Lacédémoniens se trouvèrent
τοῦτον τὸν χρόνον	en ce moment-là
τεταγμένοι ἔξω.	rangés au dehors.
Ὥρα δὴ	Il voyait donc
τοὺς μὲν τῶν ἀνδρῶν	les uns parmi ces hommes
γυμναζομένους,	s'exerçant,
τοὺς δὲ κτενιζομένους	les autres se peignant
τὰς κόμας.	les (leurs) chevelures.
Θεώμενος δὴ ταῦτα	Considérant donc ces choses
ἐθώμαζε,	il était étonné,
καὶ ἐμάνθανε τὸ πλῆθος.	et observait le nombre.
Μαθὼν δὲ πάντα ἀτρεκέως,	Or ayant observé tout exactement,
ἀπήλαυνε ὀπίσω	il s'en allait en arrière
κατὰ ἡσυχίην·	en tranquillité;
οὔτε γάρ τις ἐδίωκεν	car ni quelqu'un ne *le* poursuivait
ἐνεκύρησέ τε	et il rencontra
πολλῆς ἀλογίης·	une grande indifférence;
ἀπελθὼν δὲ	or s'en étant allé
ἔλεγε πρὸς Ξέρξην	il disait à Xerxès
πάντα τάπερ ὀπώπεε.	toutes les choses qu'il avait vues.
Ξέρξης δὲ ἀκούων	D'autre part Xerxès *les* enten-
οὐκ εἶχε συμβαλέσθαι	ne pouvait conjecturer [dant
τὸ ἐόν,	ce qui était,
ὅτι παρασκευάζοιντο	*à savoir* qu'ils se préparaient
ὡς ἀπολόμενοί τε	comme et devant périr [voir;
καὶ ἀπολέοντες κατὰ δύναμιν·	et devant faire-périr selon *leur* pou-
ἀλλὰ μετεπέμψατο	mais il manda
(ἐφαίνοντο γὰρ αὐτῷ	(car ils paraissaient à lui
ποιέειν γελοῖα)	faire des choses ridicules)
Δημάρητον τὸν Ἀρίστωνος	Démarate le *fils* d'Ariston
ἐόντα ἐν τῷ στρατοπέδῳ.	étant dans le camp.
Ξέρξης δὲ εἰρώτα	Or Xerxès interrogeait
ἕκαστα τούτων	sur chacun de ces *points*
μιν ἀπικόμενον,	lui étant arrivé,
ἐθέλων μαθεῖν	voulant avoir compris
τὸ ποιεύμενον	la chose faite

πρὸς τῶν Λακεδαιμονίων. Ὁ δὲ εἶπε· « Ἤκουσας μὲν καὶ πρότερόν μευ, εὖτε ὡρμῶμεν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, περὶ τῶν ἀνδρῶν τούτων· ἀκούσας δὲ γέλωτά με ἔθευ λέγοντα τῇπερ ὥρων ἐκβησόμενα πρήγματα ταῦτα· ἐμοὶ γὰρ τὴν ἀλήθειαν ἀσκέειν ἀντία σεῦ, ὦ βασιλεῦ, ἀγὼν μέγιστός ἐστι. Ἄκουσον δὲ καὶ νῦν. Οἱ ἄνδρες οὗτοι ἀπίκαται μαχησόμενοι ἡμῖν περὶ τῆς ἐσόδου, καὶ ταῦτα παρασκευάζονται. Νόμος γάρ σφι οὕτω ἔχων ἐστί· ἐπεὰν μέλλωσι κινδυνεύειν τῇ ψυχῇ, τότε τὰς κεφαλὰς κοσμέονται. Ἐπίστασο δὲ, εἰ τούτους γε καὶ τὸ ὑπομένον ἐν Σπάρτῃ καταστρέψεαι, ἔστι οὐδὲν ἄλλο ἔθνος ἀνθρώπων τό σε, βασιλεῦ, ὑπομενέει χεῖρας ἀνταειρόμενον· νῦν γὰρ πρὸς βασίλειάν τε πόλιν[1] τῶν ἐν Ἕλλησι προσφέρεαι καὶ ἄνδρας ἀρίστους. » Κάρτα τε δὴ ἄπιστα Ξέρξῃ ἐφαίνετο τὰ λεγόμενα εἶναι,

les Lacédémoniens. Démarate lui dit : « Comme nous partions pour la Grèce, tu m'as entendu déjà te parler de ces hommes ; mais tu t'es moqué de moi quand je t'ai prédit comment tourneraient ces choses ; car j'ai surtout à cœur, ô roi, de te faire connaître la vérité. Écoute-moi maintenant encore. Ces hommes sont venus pour nous disputer le défilé et s'y disposent. En effet, telle est leur coutume : lorsqu'ils sont sur le point d'exposer leur vie, ils s'ornent la tête. Sache d'ailleurs que, si tu triomphes d'eux et de ceux qui sont restés à Sparte, il n'est point d'autre nation, ô roi, qui ose lever la main contre toi ; car tu marches contre une ville qui est la reine de la Grèce et contre les plus vaillants des hommes. » Ce discours fut jugé par Xerxès peu digne de croyance ;

πρὸς τῶν Λακεδαιμονίων.	par les Lacédémoniens.
Ὁ δὲ εἶπε·	Or celui-là dit :
« Ἤκουσας μέν μευ	« D'une part tu as entendu moi
καὶ πρότερον	même auparavant
περὶ τούτων τῶν ἀνδρῶν,	au sujet de ces hommes,
εὖτε ὡρμῶμεν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα·	lorsque nous partions pour la Grèce;
ἀκούσας δὲ	d'autre part *m*'ayant entendu
ἔθευ γέλωτά	tu as-posé-pour toi *comme* risée
με λέγοντα τῇπερ	moi disant comment
ὥρων ταῦτα πρήγματα	je voyais ces affaires
ἐκβησόμενα·	devant aboutir ;
μέγιστος γὰρ ἀγών ἐστι ἐμοὶ	car un très-grand effort est à moi
ἀσκέειν τὴν ἀλήθειαν	de pratiquer la vérité
ἀντία σεῦ, ὦ βασιλεῦ.	à l'égard de toi, ô roi.
Ἄκουσον δὲ καὶ νῦν.	Or aie écouté encore maintenant.
Οὗτοι οἱ ἄνδρες ἀπίκαται	Ces hommes sont venus
μαχησόμενοι ἡμῖν	devant combattre contre nous
περὶ τῆς ἐσόδου,	au sujet de l'entrée *du défilé*,
καὶ παρασκευάζονται ταῦτα.	et ils se préparent à cela.
Νόμος γὰρ ἔχων οὕτω	Car un usage étant *établi* ainsi
ἐστί σφι·	est à eux :
ἐπεὰν μέλλωσι	lorsqu'ils doivent
κινδυνεύειν τῇ ψυχῇ,	être-en-péril de la vie,
τότε κοσμέονται τὰς κεφαλάς.	alors ils s'ornent les (leurs) têtes.
Ἐπίστασο δέ,	Or sache-*le*,
εἰ καταστρέψεαι	si tu soumettras (soumets)
τούτους γε	ceux-là du moins
καὶ τὸ ὑπομένον ἐν Σπάρτῃ,	et la *partie* restant à Sparte,
οὐδὲν ἄλλο ἔθνος	aucune autre nation
ἀνθρώπων	parmi les hommes
ἔστι,	n'est,
τὸ ὑπομενέει σε, βασιλεῦ,	qui attendra toi, roi,
ἀνταειρόμενον χεῖρας·	levant-contre *toi* les mains ;
προσφέρεαι γὰρ νῦν πρὸς	car tu te portes maintenant contre
πόλιν τε βασίλειαν	et la ville royale
τῶν ἐν Ἕλλησι,	de celles *qui sont* chez les Grecs,
καὶ ἄνδρας ἀρίστους. »	et les hommes les plus braves. »
Τά τε δὴ λεγόμενα	Or et les choses dites
ἐφαίνετο Ξέρξῃ	paraissaient à Xerxès
εἶναι κάρτα ἄπιστα,	être fort incroyables,

καὶ δεύτερα ἐπειρώτα ὅντινα τρόπον τοσοῦτοι ἐόντες τῇ ἑωυτοῦ στρατιῇ μαχήσονται. Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ, ἐμοὶ χρᾶσθαι ὡς ἀνδρὶ ψεύστῃ, ἢν μὴ ταῦτά τοι ταύτῃ ἐκβῇ τῇ ἐγὼ λέγω. » Ταῦτα λέγων οὐκ ἔπειθε τὸν Ξέρξην.

Τέσσερας μὲν δὴ παρεξῆκε ἡμέρας, ἐλπίζων αἰεί σφεας ἀποδρήσεσθαι. Πέμπτῃ δὲ, ὡς οὐκ ἀπαλλάσσοντο, ἀλλά οἱ ἐφαίνοντο ἀναιδείῃ τε καὶ ἀβουλίῃ διαχρεόμενοι μένειν, πέμπει ἐπ' αὐτοὺς Μήδους τε καὶ Κισσίους θυμωθεὶς, ἐντειλάμενός σφεας ζωγρήσαντας ἄγειν ἐς ὄψιν τὴν ἑωυτοῦ. Ὡς δ' ἐσέπεσον φερόμενοι ἐς τοὺς Ἕλληνας οἱ Μῆδοι, ἔπιπτον πολλοί· ἄλλοι δ' ἐπεσήισαν, καὶ οὐκ ἀπεπαύοντο, καίπερ μεγάλως προσπταίοντες. Δῆλον δ' ἐποίευν παντί τεῳ καὶ οὐκ ἥκιστα αὐτῷ βασιλέϊ, ὅτι πολλοὶ μὲν ἄνθρωποι εἶεν, ὀλίγοι δὲ ἄνδρες. Ἐγίνετο δὲ ἡ συμβολὴ δι' ἡμέρης.

puis il demanda de quelle manière, étant si peu nombreux, ils combattraient son armée. L'autre reprit alors : « O roi, tiens-moi pour menteur, si les choses ne vont pas comme je te l'ai déclaré. » Ce langage ne persuada point Xerxès.

Il laissa s'écouler quatre jours, espérant que ses adversaires battraient en retraite. Le cinquième jour, comme ils ne bougeaient pas, et qu'en demeurant ils lui semblaient agir avec une folle insolence, il lança contre eux, tout courroucé, les Mèdes et les Cissiens, avec ordre de les lui amener vivants. Les Mèdes chargèrent donc les Grecs avec fureur, mais un grand nombre des assaillants succomba ; d'autres les remplacèrent, et cet envoi de renforts ne discontinuait pas, malgré l'inutilité de leurs efforts. Ils rendirent visible aux yeux de tous, et surtout à ceux de Xerxès, que le roi avait sous ses ordres une grande multitude, mais peu d'hommes. Le combat dura toute la journée.

καὶ ἐπειρώτα δεύτερα	et il demandait en-second-lieu
ὅντινα τρόπον	de quelle manière
ἐόντες τοσοῦτοι	étant si-*peu*-nombreux
μαχήσονται	ils combattront
τῇ στρατιῇ ἑωυτοῦ.	l'armée de lui-même.
Ὁ δὲ εἶπε·	Or celui-ci dit :
« Ὦ βασιλεῦ, χρᾶσθαι ἐμοὶ	« O roi, user (use) de moi
ὡς ἀνδρὶ ψεύστῃ,	comme d'un homme menteur,
ἢν ταῦτα μὴ ἐκϐῇ τοι	si cela n'a pas abouti pour toi
ταύτῃ τῇ ἐγὼ λέγω. »	de cette *manière* que moi je dis. »
Λέγων ταῦτα	Disant ces *paroles*
οὐκ ἔπειθε Ξέρξην.	il ne persuadait pas Xerxès.
Παρεξῆκε μὲν δὴ	D'une part donc il laissa-passer
τέσσερας ἡμέρας,	quatre jours,
ἐλπίζων αἰεί	espérant toujours
σφεας ἀποδρήσεσθαι.	eux devoir s'enfuir.
Πέμπτῃ δὲ,	D'autre part le cinquième,
ὡς οὐκ ἀπαλλάσσοντο,	comme ils ne partaient pas,
ἀλλὰ ἐφαίνοντό οἱ	mais paraissaient à lui
μένειν διαχρεόμενοι	rester en usant
ἀναιδείῃ τε καὶ ἀϐουλίῃ,	et d'impudence et d'irréflexion,
θυμωθεὶς πέμπει ἐπὶ αὐτοὺς	irrité il envoie contre eux
Μήδους τε καὶ Κισσίους,	et les Mèdes et les Cissiens,
ἐντειλάμενος	ayant recommandé
ζωγρήσαντάς σφεας	ayant-pris-vivants eux
ἄγειν ἐς τὴν ὄψιν ἑωυτοῦ.	de *les* amener en vue de lui-même.
Ὡς δὲ οἱ Μῆδοι φερόμενοι	Or lorsque les Mèdes se portant
ἐσέπεσον ἐς τοὺς Ἕλληνας,	se furent jetés sur *les* Grecs,
ἔπιπτον πολλοί·	ils tombaient (succombaient) nom-
ἄλλοι δὲ ἐπεσήισαν,	et d'autres vinrent-après, [breux;
καὶ οὐκ ἀνεπαύοντο,	et ils ne cessaient pas,
καίπερ προσπταίοντες μεγάλως.	quoique échouant grandement.
Ἐποίευν δὲ δῆλον	Or ils faisaient (rendaient) évident
παντί τεῳ	pour tout homme quelconque
καὶ οὐκ ἥκιστα βασιλέϊ αὐτῷ,	et non le moins pour le roi lui-
ὅτι εἶεν μὲν	qu'ils étaient d'une part [même,
πολλοὶ ἄνθρωποι,	beaucoup d'hommes, [cœur.
ὀλίγοι δὲ ἄνδρες.	d'autre part peu d'hommes-de-
Ἡ δὲ συμϐολὴ ἐγίνετο	Or le combat avait-lieu
διὰ ἡμέρης.	durant *tout* le jour.

Ἐπείτε δὲ οἱ Μῆδοι τρηχέως περιείποντο, ἐνθαῦτα οὗτοι μὲν ὑπεξήισαν, οἱ δὲ Πέρσαι ἐκδεξάμενοι ἐπήισαν, τοὺς ἀθανάτους[1] ἐκάλεε βασιλεὺς, τῶν ἦρχε Ὑδάρνης, ὡς δὴ οὗτοί γε εὐπετέως κατεργασόμενοι. Ὡς δὲ καὶ οὗτοι συνέμισγον τοῖσι Ἕλλησι, οὐδὲν πλέον ἐφέροντο τῆς στρατιῆς τῆς Μηδικῆς, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ, ἅτε ἐν στεινοπόρῳ τε χώρῳ μαχόμενοι καὶ δούρασι βραχυτέροισι χρεόμενοι ἤπερ οἱ Ἕλληνες, καὶ οὐκ ἔχοντες πλήθεϊ χρήσασθαι. Λακεδαιμόνιοι δὲ ἐμάχοντο ἀξίως λόγου, ἄλλα τε ἀποδεικνύμενοι ἐν οὐκ ἐπισταμένοισι μάχεσθαι ἐξεπιστάμενοι, καὶ ὅκως ἐντρέψειαν τὰ νῶτα, ἁλέες φεύγεσκον δῆθεν, οἱ δὲ βάρβαροι ὁρέοντες φεύγοντας βοῇ τε καὶ πατάγῳ ἐπήισαν, οἱ δ' ἂν καταλαμβανόμενοι ὑπέστρεφον[2] ἀντίοι εἶναι τοῖσι βαρβάροισι,

Les Mèdes, ayant été rudement maltraités, firent retraite ; les Perses les remplacèrent à leur tour : c'étaient ceux que le roi appelait les immortels ; Hydarne les commandait ; ils croyaient marcher à une victoire facile. Mais lorsqu'ils eurent engagé la lutte avec les Grecs, ils n'eurent pas plus de succès que la troupe médique ; leur sort fut le même : car, comme eux, ils combattaient dans un passage étroit ; ils se servaient de javelines plus courtes que celles des Grecs ; enfin, ils ne pouvaient se prévaloir de leur grand nombre. Quant aux Lacédémoniens, ils combattirent d'une manière remarquable, et montrèrent ce que peuvent des hommes exercés à la guerre contre ceux qui ne le sont pas. Lorsqu'ils tournaient le dos, ils se retiraient à rangs serrés ; les barbares, les voyant reculer, s'élançaient avec un grand fracas, en jetant de hautes clameurs ; mais eux, se retournant dès qu'ils étaient atteints, leur faisaient face,

Ἐπείτε δὲ οἱ Μῆδοι
περιείποντο τρηχέως,
ἐνθαῦτα οὗτοι ὑπεξήισαν,
οἱ δὲ Πέρσαι,
τοὺς βασιλεὺς ἐκάλεε
ἀθανάτους,
τῶν Ὑδάρνης ἦρχε,
ἐκδεξάμενοι ἐπήισαν,
ὡς δὴ οὗτοί γε
κατεργασόμενοι προπετέως.
Ὡς δὲ καὶ οὗτοι
συνέμισγον
τοῖσι Ἕλλησι,
ἐφέροντο οὐδὲν πλέον
τῆς στρατιῆς τῆς Μηδικῆς,
ἀλλὰ τὰ αὐτά,
ἅτε μαχόμενοί τε
ἐν χώρῳ στεινοπόρῳ
καὶ χρεόμενοι
δούρασι βραχυτέροισι
ἤπερ οἱ Ἕλληνες,
καὶ οὐκ ἔχοντες
χρήσασθαι πλήθεϊ.
Λακεδαιμόνιοι δὲ
ἐμάχοντο
ἀξίως λόγου,
ἀποδεικνύμενοί τε ἄλλα
ἐξεπιστάμενοι μάχεσθαι
ἐν οὐκ ἐπισταμένοισι,
καὶ ὅκως ἐντρέψειαν
τὰ νῶτα,
φεύγεσκον δῆθεν ἀλέες,
οἱ δὲ βάρβαροι
ὁρέοντες φεύγοντας
ἐπήισαν
βοῇ τε καὶ πατάγῳ,
οἱ δὲ καταλαμβανόμενοι
ὑπέστρεφον ἂν
εἶναι ἄντιοι
τοῖσι βαρβάροισι,

Or comme les Mèdes
étaient traités rudement,
là (alors) ceux-ci se retirèrent,
d'autre part les Perses,
que le roi appelait
immortels,
lesquels Hydarne commandait,
leur ayant succédé s'avançaient,
comme certes ceux-ci du moins
devant *en* finir promptement.
Or lorsqu'eux aussi
se furent mêlés
aux Grecs,
ils n'obtenaient rien de plus
que l'armée celle médique,
mais les mêmes *résultats*,
comme et combattant
dans un endroit resserré
et usant
de lances plus courtes
que les Grecs,
et ne pouvant pas
s'être servis de la (leur) multitude.
D'autre part les Lacédémoniens
combattaient
d'une-manière-digne de mention,
et montrant en d'autres choses
sachant (qu'ils savaient) combattre
contre des *gens* ne sachant pas,
et dès qu'ils avaient tourné
les (le) dos,
ils fuyaient sans doute serrés,
d'autre part les barbares
voyant *eux* fuyant,
s'avançaient-contre *eux*
et avec cri et avec fracas,
d'autre part *les Grecs* étant atteints
se retournaient
de manière à être de-face
aux barbares,

μεταστρεφόμενοι δὲ κατέβαλλον πλήθεϊ ἀναριθμήτους τῶν Περσέων· ἔπιπτον δὲ καὶ αὐτῶν τῶν Σπαρτιητέων ἐνθαῦτα ὀλίγοι. Ἐπεὶ δὲ οὐδὲν ἐδύναντο παραλαβεῖν οἱ Πέρσαι τῆς ἐσόδου πειρώμενοι καὶ κατὰ τέλεα καὶ παντοίως προσβάλλοντες, ἀπήλαυνον ὀπίσω. Ἐν ταύτῃσι τῇσι προσόδοισι τῆς μάχης λέγεται βασιλέα θηεύμενον τρὶς ἀναδραμεῖν ἐκ τοῦ θρόνου, δείσαντα περὶ τῇ στρατιῇ. Τότε μὲν οὕτω ἠγωνίσαντο, τῇ δ' ὑστεραίῃ οἱ βάρβαροι οὐδὲν ἄμεινον ἀέθλεον· ἅτε γὰρ ὀλίγων ἐόντων, ἐλπίσαντές σφεας κατατετρωματίσθαι τε καὶ οὐκ οἵουστε ἔσεσθαι ἔτι χεῖρας ἀνταείρεσθαι συνέβαλλον. Οἱ δὲ Ἕλληνες κατὰ τάξις τε καὶ κατὰ ἔθνεα κεκοσμημένοι ἦσαν, καὶ ἐν μέρεϊ ἕκαστοι ἐμάχοντο, πλὴν Φωκέων· οὗτοι δὲ ἐς τὸ οὖρος ἐτάχθησαν

reprenaient l'attaque et en immolaient une innombrable quantité, tandis que de leur côté un petit nombre succombait. Les Perses, ne pouvant occuper aucun point du défilé, après mainte tentative faite par détachements et de toute manière, finirent par se retirer. Pendant les phases de la bataille, on dit que le roi, qui la contemplait, sauta trois fois de son trône, craignant pour l'armée. Telle fut la lutte de cette première journée. Le lendemain, les barbares n'eurent point de meilleures chances. La faiblesse numérique des Grecs, l'espoir que leurs blessures les auraient mis dans l'impossibilité de lever encore les mains contre eux, les encouragèrent à recommencer le combat. Mais les Grecs, en bataille par corps et par nations, combattirent tour à tour, hormis les Phocéens ; car ceux-ci avaient été postés sur la montagne

μεταστρεφόμενοι δὲ	et se retournant
κατέβαλλον	ils renversaient
ἀναριθμήτους τῶν Περσέων	d'innombrables parmi les Perses
πλήθεϊ·	par le nombre ;
ὀλίγοι δὲ	mais peu
τῶν Σπαρτιητέων αὐτῶν	des Spartiates eux-mêmes
ἔπιπτον καὶ ἐνθαῦτα.	tombaient aussi là.
Ἐπεὶ δὲ οἱ Πέρσαι	Or comme les Perses
ἐδύναντο παραλαβεῖν	ne pouvaient avoir pris
οὐδὲν τῆς ἐσόδου	aucun *point* de l'entrée,
καὶ πειρώμενοι κατὰ τέλεα	et essayant par pelotons
καὶ προσβάλλοντες παντοίως,	et attaquant de-toute-manière,
ἀπήλαυνον ὀπίσω.	ils s'en allaient en arrière.
Ἐν ταύτῃσι τῇσι προσόδοισι	Dans ces attaques
τῆς μάχης	du combat
λέγεται βασιλέα θηεύμενον	il est dit le roi qui observait
ἀναδραμεῖν τρὶς	avoir sauté trois-fois
ἐκ τοῦ θρόνου,	du trône,
δείσαντα περὶ τῇ στρατιῇ.	ayant craint pour l'armée.
Τότε μὲν	Alors d'une part
ἠγωνίσαντο οὕτω,	ils combattirent ainsi,
τῇ δὲ ὑστεραίῃ	d'autre part le lendemain
οἱ βάρβαροι	les barbares
ἀέθλεον οὐδὲν ἄμεινον·	ne combattaient en rien mieux ;
ἐλπίσαντες γάρ σφεας,	car ayant espéré eux,
ἅτε ἐόντων ὀλίγων,	comme étant peu-nombreux, [res
κατατετρωματίσθαι τε,	et avoir été accablés-par-les-blessu
καὶ οὐκ ἔσεσθαι	et ne pas devoir être
οἵουστε	capables
ἀνταείρεσθαι ἔτι	de lever-contre *eux* encore
χεῖρας	les mains
συνέβαλλον.	engageaient-le-combat.
Οἱ δὲ Ἕλληνες	Mais les Grecs
ἦσαν κεκοσμημένοι	étaient disposés
κατὰ τάξις τε καὶ κατὰ ἔθνεα,	et par corps et par nations,
καὶ ἐμάχοντο ἕκαστοι	et ils combattaient chacun
ἐν μέρεϊ,	à *leur* tour,
πλὴν Φωκέων·	sauf les Phocéens ;
οὗτοι δὲ ἐτάχθησαν	or ceux-ci avaient été postés
ἐς τὸ οὖρος	sur la montagne

φυλάξοντες τὴν ἀτραπόν. Ὡς δὲ οὐδὲν εὕρισκον ἀλλοιότερον οἱ Πέρσαι ἢ τῇ προτεραίῃ ἐνώρων, ἀπήλαυνον.

Ἀπορέοντος δὲ βασιλέος ὅ τι χρήσηται τῷ παρεόντι πρήγματι, Ἐπιάλτης ὁ Εὐρυδήμου ἀνὴρ Μηλιεὺς[1] ἦλθέ οἱ ἐς λόγους ὡς μέγα τι παρὰ βασιλέος δοκέων οἴσεσθαι, ἔφρασέ τε τὴν ἀτραπὸν τὴν διὰ τοῦ οὔρεος φέρουσαν ἐς Θερμοπύλας, καὶ διέφθειρε τοὺς ταύτῃ ὑπομείναντας Ἑλλήνων. Ὕστερον δὲ δείσας Λακεδαιμονίους ἔφυγε ἐς Θεσσαλίην, καί οἱ φυγόντι ὑπὸ τῶν Πυλαγόρων[2] ἀργύριον ἐπεκηρύχθη. Χρόνῳ δὲ ὕστερον, κατῆλθε γὰρ ἐς Ἀντικύρην, ἀπέθανε ὑπ' Ἀθηνάδεω, ἀνδρὸς Τρηχινίου. Ὁ δὲ Ἀθηνάδης οὗτος ἀπέκτεινε μὲν Ἐπιάλτην δι' ἄλλην αἰτίην, ἐτιμήθη μέντοι ὑπὸ Λακεδαιμονίων οὐδὲν ἔσσον. Ἐπιάλτης μὲν οὕτω ὕστερον τούτων ἀπέθανε, Ξέρξης δὲ,

pour garder le sentier. Les Perses, ne voyant aucune différence entre cette journée et la précédente, se retirent une seconde fois.

Comme le roi était rempli d'anxiété et ne savait quel parti prendre en cette conjoncture, Éphialte, fils d'Eurydème, citoyen malien, entra en conférence avec lui, espérant obtenir de ce monarque quelque grande récompense; il lui indiqua le sentier qui, à travers la montagne, conduit aux Thermopyles, et il perdit ceux des Grecs qui occupaient le défilé. Plus tard, craignant les Lacédémoniens, cet homme se réfugia en Thessalie, et, après sa fuite, les Pylagores mirent sa tête à prix. Dans la suite il fut tué à Anticyre, où il était revenu, par Athénade de Trachine, pour un motif différent. Athénade n'en fut pas moins récompensé par les Lacédémoniens. Ainsi périt dans la suite Éphialte; mais Xerxès,

φυλάξοντες τὴν ἀτραπόν.	devant garder le sentier.
Ὡς δὲ οἱ Πέρσαι	Or comme les Perses [rent
εὕρισκον οὐδὲν ἀλλοιότερον	ne trouvaient rien de plus diffé-
ἢ ἐνώρων	que *ce qu'ils* voyaient
τῇ προτεραίῃ,	le *jour* précédent,
ἀπήλαυνον.	ils s'en allaient.
Βασιλέος δὲ ἀπορέοντος	Or le roi étant embarrassé
ὅ τι χρήσηται	en quoi (comment) il usera
τῷ πρήγματι παρεόντι,	de l'affaire présente,
Ἐπιάλτης ὁ Εὐρυδήμου	Éphialte le *fils* d'Eurydème
ἀνὴρ Μηλιεὺς	homme malien
ἦλθέ οἱ ἐς λόγους,	vint à lui en conférences,
ὡς δοκέων οἴσεσθαί	comme pensant devoir obtenir
τι μέγα	quelque grande *récompense*
παρὰ βασιλέος,	de la part du roi,
ἔφρασέ τε τὴν ἀτραπὸν	et il indiqua le sentier
τὴν φέρουσαν διὰ τοῦ οὔρεος	celui portant à travers la montagne
ἐς Θερμοπύλας,	aux Thermopyles,
καὶ διέφθειρε τοὺς Ἑλλήνων	et il perdit ceux des Grecs
ὑπομείναντας ταύτῃ.	étant restés là.
Ὕστερον δὲ δείσας	Or dans la suite ayant craint
Λακεδαιμονίους	les Lacédémoniens
ἔφυγε ἐς Θεσσαλίην,	il s'enfuit en Thessalie,
καὶ ἀργύριον	et de l'argent
ἐπεκηρύχθη	fut-promis-par-un-héraut
ὑπὸ τῶν Πυλαγόρων	par les Pylagores [enfui.
οἱ φύγοντι.	pour lui (pour la tête de lui) s'étant
Ὕστερον δὲ χρόνῳ,	Mais plus tard dans le temps,
κατῆλθε γὰρ ἐς Ἀντικύρην,	car il était revenu à Anticyre,
ἀπέθανε ὑπὸ Ἀθηνάδεω,	il mourut du-fait-d'Athénade,
ἀνδρὸς Τρηχινίου.	homme trachinien.
Οὗτος δὲ ὁ Ἀθηνάδης	Or cet Athénade
ἀπέκτεινε μὲν Ἐπιάλτην	tua d'une part Éphialte
διὰ ἄλλην αἰτίην,	pour une autre cause,
ἐτιμήθη μέντοι	il fut honoré pourtant
οὐδὲν ἔσσον	en rien moins
ὑπὸ Λακεδαιμονίων.	par les Lacédémoniens.
Ἐπιάλτης μὲν ἀπέθανε οὕτω	D'une part Éphialte mourut ainsi
ὕστερον τούτων,	après ces *événements*,
Ξέρξης δέ,	d'autre part Xerxès.

ἐπεὶ ἤρεσε τὰ ὑπέσχετο ὁ Ἐπιάλτης κατεργάσασθαι, αὐτίκα περιχαρὴς γενόμενος ἔπεμπε Ὑδάρνεα καὶ τῶν ἐστρατήγεε Ὑδάρνης· ὡρμέατο δὲ περὶ λύχνων ἁφὰς ἐκ τοῦ στρατοπέδου.

Κατὰ ταύτην δὴ τὴν ἀτραπὸν οἱ Πέρσαι, τὸν Ἀσωπὸν διαβάντες, ἐπορεύοντο πᾶσαν τὴν νύκτα, ἐν δεξιῇ μὲν ἔχοντες οὔρεα τὰ Οἰταίων, ἐν ἀριστερῇ δὲ τὰ Τρηχινίων. Ἠώς τε δὴ διέφαινε, καὶ οἵ[1] ἐγένοντο ἐπ' ἀκρωτηρίῳ τοῦ οὔρεος. Κατὰ δὲ τοῦτο τοῦ οὔρεος ἐφύλασσον, ὡς καὶ πρότερόν μοι δεδήλωται, Φωκέων χίλιοι ὁπλῖται, ῥυόμενοί τε τὴν σφετέρην χώρην καὶ φρουρέοντες τὴν ἀτραπόν. Ἔμαθον δέ σφεας οἱ Φωκέες ὧδε ἀναβεβηκότας· ἀναβαίνοντες γὰρ ἐλάνθανον οἱ Πέρσαι τὸ οὖρος πᾶν ἐὸν δρυῶν ἐπίπλεον. Ἦν μὲν δὴ νηνεμίη, ψόφου δὲ γινομένου πολλοῦ, ὡς οἰκὸς ἦν φύλλων ὑποκεχυμένων ὑπὸ τοῖσι ποσὶ, ἀνά τε ἔδραμον

agréant ce que cet homme avait promis, et rempli d'allégresse, fit soudain partir Hydarne et la troupe qu'il commandait. Les immortels sortirent du camp au moment où l'on allume les lampes.

Les Perses, après avoir traversé l'Asope, marchèrent toute la nuit par ce sentier, entre l'Œta, à leur droite, et les monts Trachiniens, à leur gauche. L'aurore parut comme ils arrivaient à la cime extrême, les mille Phocéens pesamment armés surveillaient, ainsi que je l'ai dit tout à l'heure, ce côté des monts : ils défendaient leur propre territoire et le sentier. Voici comment les Phocéens s'aperçurent de la marche des Perses; ceux-ci montaient cachés par les chênes dont la montagne est couverte, et le bruit que font sous les pas les feuilles tombées retentissait au loin. Les Phocéens se

ἐπεὶ τὰ ὁ Ἐπιάλτης	après que les choses qu'Éphialte
ὑπέσχετο κατεργάσασθαι	avait promis d'exécuter,
ἤρεσε,	*lui* eurent plu,
γενόμενος αὐτίκα περιχαρὴς	devenu aussitôt très-joyeux
ἔπεμπε Ὑδάρνεα	envoyait Hydarne
καὶ τῶν ἐστρατήγεε Ὑδάρνης·	et *ceux* que commandait Hydarne;
ὡρμέατο δὲ	or ils partaient
ἐκ τοῦ στρατοπέδου	du camp
περὶ ἀφὰς τῶν λύχνων.	vers l'allumage des lampes.
Οἱ Πέρσαι δὴ	Les Perses donc
διαβάντες τὸν Ἄσωπον	ayant franchi l'Asope
ἐπορεύοντο πᾶσαν τὴν νύκτα	marchaient toute la nuit
κατὰ ταύτην τὴν ἀτραπὸν,	par ce sentier,
ἔχοντες μὲν ἐν δεξιῇ	ayant d'une part à droite
τὰ οὔρεα Οἰταίων,	les montagnes des Œtéens,
ἐν δὲ ἀριστερῇ	d'autre part à gauche
τὰ Τρηχινίων.	celles des Trachiniens.
Ἠώς τε δὴ διέφαινε,	Et l'aurore donc brillait,
καὶ οἱ ἐγένοντο	et ceux-ci furent
ἐπὶ ἀκρωτηρίῳ τοῦ οὔρεος.	sur le sommet de la montagne.
Κατὰ τοῦτο δὲ τοῦ οὔρεος	Or sur ce *point* de la montagne
ἐφύλασσον,	veillaient,
ὡς δεδήλωταί μοι	comme il a été montré par moi
καὶ πρότερον,	aussi auparavant,
χίλιοι ὁπλῖται Φωκέων,	mille hoplites d'entre les Phocéens,
ῥυόμενοί τε	et défendant
τὴν σφετέρην χώρην	leur territoire
καὶ φρουρέοντες τὴν ἀτραπόν.	et gardant le sentier.
Οἱ δὲ Φωκέες ἔμαθον ὧδέ	Or les Phocéens aperçurent ainsi
σφεας ἀναβεβηκότας·	d'eux étant montés;
οἱ γὰρ Πέρσαι ἐλάνθανον	car les Perses *leur* échappaient
ἀναβαίνοντες τὸ οὖρος	montant la montagne
ἐὸν πᾶν ἐπίπλεον δρυῶν.	étant toute pleine de chênes.
Νηνεμιη ἦν μὲν δὴ,	Or d'une part absence-de-vent était,
πολλοῦ δὲ ψόφου	d'autre part un grand bruit
γινομένου,	ayant-lieu,
ὡς ἦν οἰκὸς	comme il était naturel
φύλλων ὑποκεχυμένων	des feuilles étant répandues
ὑπὸ τοῖσι ποσὶ,	sous les pieds
οἱ Φωκέες ἀνέδραμόν τε	les Phocéens et s'élancèrent

οἱ Φωκέες καὶ ἐνέδυνον τὰ ὅπλα, καὶ αὐτίκα οἱ βάρβαροι παρῆσαν.

Ὡς δὲ εἶδον ἄνδρας ἐνδυομένους ὅπλα, ἐν θώματι ἐγένοντο· ἐλπόμενοι γὰρ οὐδέν σφι φανήσεσθαι ἀντίξοον, ἐνεκύρησαν στρατῷ. Ἐνθαῦτα Ὑδάρνης, καταρρωδήσας μὴ οἱ Φωκέες ἔωσι Λακεδαιμόνιοι, εἴρετο Ἐπιάλτην ὁποδαπὸς εἴη ὁ στρατὸς, πυθόμενος δὲ ἀτρεκέως διέτασσε τοὺς Πέρσας ὡς ἐς μάχην. Οἱ δὲ Φωκέες ὡς ἐβάλλοντο τοῖσι τοξεύμασι πολλοῖσί τε καὶ πυκνοῖσι, οἴχοντο φεύγοντες ἐπὶ τοῦ οὔρεος τὸν κόρυμβον, ἐπιστάμενοι ὡς ἐπὶ σφέας ὡρμήθησαν ἀρχὴν, καὶ παρεσκευάδατο ὡς ἀπολεόμενοι. Οὗτοι μὲν δὴ ταῦτα ἐφρόνεον, οἱ δὲ ἀμφὶ Ἐπιάλτην καὶ Ὑδάρνεα Πέρσαι Φωκέων μὲν οὐδένα λόγον ἐποιεῦντο, οἱ δὲ κατέβαινον τὸ οὖρος κατὰ τάχος.

Τοῖσι δὲ ἐν Θερμοπύλῃσι ἐοῦσι Ἑλλήνων πρῶτον μὲν ὁ μάντις Μεγιστίης, ἐσιδὼν ἐς τὰ ἱρὰ, ἔφρασε

lèvent et revêtent leurs armes ; les barbares arrivaient déjà.

Les Perses, à l'aspect d'hommes en armes, sont frappés de surprise, car ils s'attendaient à ne rencontrer personne qui leur fît obstacle, et ils se heurtaient contre une armée. Alors Hydarne, craignant que ce ne fût une troupe lacédémonienne, demanda de quel pays elle était ; Éphialte le lui apprit exactement ; aussitôt il rangea les Perses en bataille. Les Phocéens, assaillis par une grêle de traits, quittèrent le sentier et gagnèrent les aspérités de la montagne, persuadés qu'ils étaient le but principal de cette attaque, et ils se préparèrent à mourir. Telle fut leur pensée ; mais Éphialte, Hydarne et les Perses, sans tenir plus de compte des Phocéens, descendirent rapidement le revers de la montagne.

Le devin Mégistias, d'après l'inspection des victimes, annonça le premier aux Grecs, défenseurs des Thermopyles,

καὶ ἐνέδυνον τὰ ὅπλα,
καὶ οἱ βάρβαροι
παρῆσαν αὐτίκα.
Ὡς δὲ εἶδον ἄνδρας
ἐνδυομένους ὅπλα,
ἐγένοντο ἐν θώματι·
ἐλπόμενοι γὰρ
οὐδὲν ἀντίξοον
φανήσεσθαί σφι,
ἐνεκύρησαν στρατῷ.
Ἐνθαῦτα Ὑδάρνης
καταρρωδήσας μὴ οἱ Φωκέες
ἔωσι Λακεδαιμόνιοι,
εἴρετο Ἐπιάλτην
ὁποδαπὸς εἴη ὁ στρατὸς,
πυθόμενος δὲ ἀτρεκέως
διέτασσε τοὺς Πέρσας
ὡς ἐς μάχην.
Ὡς δὲ οἱ Φωκέες
ἐβάλλοντο τοῖσι τοξεύμασι
πολλοῖσί τε καὶ πυκνοῖσι
οἴχοντο φεύγοντες
ἐπὶ τὸν κόρυμβον τοῦ οὔρεος,
ἐπιστάμενοι,
ὡς ὡρμήθησαν ἐπὶ σφέας
ἀρχὴν,
καὶ παρεσκευάδατο
ὡς ἀπολεόμενοι.
Οὗτοι μὲν δὴ ἐφρόνεον ταῦτα,
οἱ δὲ Πέρσαι
ἀμφὶ Ἐπιάλτην καὶ Ὑδάρνεα
ἐποιεῦντο μὲν
οὐδένα λόγον Φωκέων,
οἱ δὲ κατέβαινον τὸ οὖρος
κατὰ τάχος.
Ὁ δὲ μάντις Μεγιστίης,
ἐσιδὼν ἐς τὰ ἱρὰ,
ἔφρασε πρῶτον μὲν
τοῖσι Ἑλλήνων ἐοῦσι
ἐν Θερμοπύλῃσι

et ils revêtaient les armes,
et les barbares
étaient-présents aussitôt.
Or lorsqu'ils virent des hommes
se revêtant d'armes,
ils furent en étonnement;
car espérant
rien d'opposé
devoir paraître à eux,
ils rencontrèrent une armée.
Là (alors) Hydarne
ayant craint que les Phocéens
ne soient des Lacédémoniens,
demandait à Éphialte
de-quel-pays était l'armée,
et *l'*ayant appris exactement
il rangeait les Perses
comme pour le combat.
Or comme les Phocéens
étaient atteints par les flèches
et nombreuses et pressées,
ils se retiraient en fuyant
sur la pointe de la montagne,
pensant
qu'ils avaient marché contre eux
dans le principe,
et ils se préparaient
comme devant périr.
Ceux-ci d'une part donc pensaient [cela,
d'autre part les Perses
autour d'Éphialte et d'Hydarne
ne faisaient d'une part
aucun compte des Phocéens,
d'autre part ils descendaient la mon- [tagne
en vitesse (en toute hâte).
Or le devin Mégistias,
ayant regardé dans les victimes,
indiqua d'abord d'une part
à ceux des Grecs étant
dans les Thermopyles

τὸν μέλλοντα ἔσεσθαι ἅμα ἠοῖ σφι θάνατον. Ἐπὶ δὲ καὶ αὐτόμολοι ἦσαν οἱ ἐξαγγείλαντες τῶν Περσέων τὴν περίοδον. Οὗτοι μὲν ἔτι νυκτὸς ἐσήμηναν, τρίτοι δὲ οἱ ἡμεροσκόποι καταδραμόντες ἀπὸ τῶν ἄκρων ἤδη διαφαινούσης ἡμέρης. Ἐνθαῦτα ἐβουλεύοντο οἱ Ἕλληνες, καί σφεων ἐσχίζοντο αἱ γνῶμαι· οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἔων τὴν τάξιν ἐκλιπεῖν, οἱ δὲ ἀντέτεινον. Μετὰ δὲ τοῦτο διακριθέντες οἱ μὲν ἀπαλλάσσοντο καὶ διασκεδασθέντες κατὰ πόλις ἕκαστοι ἐτράποντο, οἱ δὲ αὐτῶν ἅμα Λεωνίδῃ μένειν αὐτοῦ παρεσκευάδατο. Λέγεται δὲ καὶ ὡς αὐτός σφεας ἀπέπεμψε Λεωνίδης, μὴ ἀπόλωνται κηδόμενος· αὐτῷ δὲ καὶ Σπαρτιητέων τοῖσι παρεοῦσι οὐκ ἔχειν εὐπρεπέως δοκέειν[1] ἐκλιπεῖν τὴν τάξιν ἐς τὴν ἦλθον

le trépas qui les menaçait au lever de l'aurore ; en outre, quelques transfuges leur apprirent le détour que faisaient les Perses. Il était encore nuit lorsqu'ils reçurent ces nouvelles ; mais, comme le jour commençait à poindre, en troisième lieu, les éclaireurs accourent des hauteurs. Les Grecs alors tinrent conseil et les avis furent partagés ; car les uns ne voulaient pas abandonner leur poste ; d'autres demandaient à partir. Ils se séparèrent sans s'être mis d'accord ; quelques-uns prirent à l'instant chacun le chemin de sa ville : le reste se résolut à tenir bon avec Léonidas. On rapporte que lui-même les congédia, ayant à cœur de leur sauver la vie ; mais il pensait que, pour lui et les Spartiates qui l'accompagnaient, ils ne pouvaient honorablemen[illegible] ste que d'abord ils étaient venus

τὸν θάνατον	la mort
μέλλοντα ἔσεσθαί σφι	devant être (arriver) à eux
ἅμα ἠοῖ.	avec l'aurore. [serteurs
Ἐπὶ δὲ καὶ αὐτόμολοι	D'autre part en outre aussi des dé-
ἦσαν	étaient
οἱ ἐξαγγείλαντες	ceux ayant annoncé
τὴν περίοδον τῶν Περσέων.	le détour des Perses.
Οὗτοι μὲν ἐσήμηναν	Ceux-ci d'une part firent-connaître
νυκτὸς ἔτι,	de nuit encore, [me lieu)
τρίτοι δὲ	d'autre part troisièmes (en troisiè-
οἱ ἡμεροσκόποι	les éclaireurs-de-jour
καταδραμόντες	étant descendus
ἀπὸ τῶν ἄκρων	des hauteurs
ἡμέρης διαφαινούσης ἤδη.	le jour brillant déjà.
Ἐνθαῦτα οἱ Ἕλληνες	Là (alors) les Grecs
ἐβουλεύοντο,	délibéraient,
καὶ αἱ γνῶμαί σφεων.	et les avis d'eux
ἐσχίζοντο·	étaient partagés; [taient pas
οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἔων	car les uns d'une part ne permet-
ἐκλιπεῖν τὴν τάξιν,	d'avoir abandonné le poste,
οἱ δὲ	les autres
ἀντέτεινον.	tendaient-en-sens-contraire.
Διακριθέντες δὲ μετὰ τοῦτο	Or s'étant séparés après cela
οἱ μὲν ἀπαλλάσσοντο	les uns s'éloignaient
καὶ διασκεδασθέντες	et s'étant dispersés
ἐτράποντο	se tournèrent
ἕκαστοι κατὰ πόλις,	chacun vers *leurs* villes,
οἱ δὲ αὐτῶν	les autres parmi eux
παρεσκευάδατο μένειν αὐτοῦ	se préparèrent à rester là-même
ἅμα Λεωνίδῃ.	avec Léonidas.
Λέγεται δὲ καὶ	Or il est dit aussi
ὡς Λεωνίδης αὐτὸς	que Léonidas lui-même
ἀπέπεμψε αὐτούς,	renvoya eux,
κηδόμενος μὴ ἀπολέωνται·	prenant-soin qu'ils n'aient pas péri;
δοκέειν δὲ	mais penser
οὐκ ἔχειν εὐπρεπέως	n'être pas convenable [tes
αὐτῷ καὶ τοῖσι Σπαρτιητέων	pour lui-même et ceux des Spartia-
παρεοῦσι	étant présents
ἐκλιπεῖν τὴν τάξιν	d'avoir abandonné le poste [gine
ἐς τὴν ἦλθον ἀρχὴν	dans lequel ils étaient venus à l'ori-

φυλάξοντες ἀρχήν. Ταύτῃ δὲ καὶ μᾶλλον τῇ γνώμῃ πλεῖστός εἰμι, Λεωνίδην, ἐπείτε αἴσθετο τοὺς συμμάχους ἐόντας ἀπροθύμους καὶ οὐκ ἐθέλοντας συνδιακινδυνεύειν, κελεῦσαί σφεας ἀπαλλάσσεσθαι, αὐτῷ δὲ ἀπιέναι οὐ καλῶς ἔχειν· μένοντι δὲ αὐτοῦ κλέος μέγα ἐλείπετο, καὶ ἡ Σπάρτης εὐδαιμονίη οὐκ ἐξηλείφετο. Ἐκέχρηστο γὰρ ὑπὸ τῆς Πυθίης τοῖσι Σπαρτιήτῃσι χρεομένοισι περὶ τοῦ πολέμου τούτου αὐτίκα κατ' ἀρχὰς ἐγειρομένου, ἢ Λακεδαίμονα ἀνάστατον γενέσθαι ὑπὸ τῶν βαρβάρων, ἢ τὸν βασιλέα σφέων ἀπολέσθαι. Ταῦτά τε δὴ ἐπιλεγόμενον Λεωνίδην, καὶ βουλόμενον κλέος καταθέσθαι μούνων Σπαρτιητέων, ἀποπέμψαι τοὺς συμμάχους, μᾶλλον ἢ γνώμῃ διενειχθέντας οὕτω ἀκόσμως οἴχεσθαι τοὺς οἰχομένους. Μαρτύριον δέ μοι καὶ τόδε οὐκ ἐλάχιστον τούτου πέρι γέγονε

défendre. Je croirais plutôt que le zèle des alliés s'était refroidi et qu'ils ne se souciaient pas de partager ses dangers, qu'alors il leur ordonna de se retirer, convaincu que lui-même ne pouvait s'éloigner sans déshonneur. En demeurant, il s'acquérait une gloire immense, et la fortune de Sparte n'en était pas amoindrie. Car, dès l'origine de la guerre, les Spartiates ayant consulté la Pythie, elle leur avait répondu que Lacédémone serait détruite par les barbares ou que leur roi périrait. Léonidas, plein du souvenir de cet oracle et voulant que sa gloire rejaillit sur les Spartiates seuls, aurait congédié les alliés, plutôt qu'ils ne seraient partis si indécemment à cause de la divergence des opinions. J'ai de ce que j'avance une preuve assez forte :

φυλάξοντες.	devant *le* garder.
Εἰμὶ δὲ καὶ μᾶλλον	Mais je suis encore davantage
πλεῖστος ταύτῃ τῇ γνώμῃ,	très-fort de cet avis,
Λεωνίδην,	Léonidas,
ἐπείτε αἴσθετο	lorsqu'il se fut aperçu
τοὺς συμμάχους ἐόντας	les alliés étant
ἀπροθύμους	découragés,
καὶ οὐκ ἐθέλοντας	et n'étant pas disposés
συνδιακινδυνεύειν,	à s'exposer-au-péril-avec *lui*,
κελεῦσαί σφεας	avoir ordonné eux
ἀπαλλάσσεσθαι,	se retirer, [pour lui
οὐ δὲ ἔχειν καλῶς αὐτῷ	mais *avoir pensé* n'être pas beau
ἀπιέναι·	de s'en aller;
μέγα δὲ κλέος ἐλείπετο	or une grande gloire était laissée
μένοντι αὐτοῦ,	à *lui* restant là-même,
καὶ ἡ εὐδαιμονίη Σπάρτης	et le bonheur de Sparte
οὐκ ἐξηλείφετο.	n'était pas effacé.
Ἐκέχρηστο γὰρ	Car il avait été répondu
ὑπὸ τῆς Πυθίης	par la Pythie
τοῖσι Σπαρτιήτῃσι	aux Spartiates
χρεομένοισι	consultant
περὶ τούτου τοῦ πολέμου	sur cette guerre [leva)
ἐγειρομένου αὐτίκα	s'élevant aussitôt (dès qu'elle s'é-
κατὰ ἀρχάς,	dans les commencements,
ἢ Λακεδαίμονα γενέσθαι	où Lacédémone avoir été
ἀνάστατον ὑπὸ τῶν βαρβάρων,	détruite par les barbares,
ἢ τὸν βασιλέα σφέων ἀπολέσθαι.	où le roi d'eux avoir péri.
Λεωνίδην δὴ	Léonidas donc
ἐπιλεγόμενόν τε ταῦτα,	et réfléchissant à ces *prédictions*,
καὶ βουλόμενον	et voulant [gloire
καταθέσθαι κλέος	avoir-mis-en-réserve (assuré) la
Σπαρτιητέων μούνων,	des Spartiates seuls,
ἀποπέμψαι τοὺς συμμάχους,	avoir renvoyé les alliés,
μᾶλλον ἢ διενειχθέντας γνώμῃ	plutôt que ayant différé d'avis
τοὺς οἰχομένους	ceux étant partis
οἴχεσθαι οὕτω ἀκόσμως.	être partis si indécemment.
Τόδε δὲ μαρτύριον	Or cette preuve-ci
οὐκ ἐλάχιστον	non-très-petite
γέγονε καί μοι	a été encore à moi
περὶ τούτου,	touchant cela,

ὅτι καὶ τὸν μάντιν, ὃς εἵπετο τῇ στρατιῇ ταύτῃ, Μεγιστίην τὸν Ἀκαρνῆνα, λεγόμενον εἶναι τὰ ἀνέκαθεν ἀπὸ Μελάμποδος[1], τοῦτον τὸν εἴπαντα ἐκ τῶν ἱρῶν τὰ μέλλοντά σφι ἐκβαίνειν, φανερός ἐστι Λεωνίδης ἀποπέμπων, ἵνα μὴ συναπόληταί σφι. Ὁ δὲ ἀποπεμπόμενος αὐτὸς μὲν οὐκ ἀπέλειπε, τὸν δὲ παῖδα συστρατευόμενον, ἐόντα οἱ μουνογενέα, ἀπέπεμψε. Οἱ μέν νυν σύμμαχοι οἱ ἀποπεμπόμενοι οἴχοντό τε ἀπιόντες καὶ ἐπείθοντο Λεωνίδῃ, Θεσπιέες δὲ καὶ Θηβαῖοι κατέμειναν μοῦνοι παρὰ Λακεδαιμονίοισι. Τούτων δὲ Θηβαῖοι μὲν ἀέκοντες ἔμενον καὶ οὐ βουλόμενοι, κατεῖχε γάρ σφεας Λεωνίδης ἐν ὁμήρων λόγῳ ποιεύμενος[2]. Θεσπιέες δὲ ἑκόντες μάλιστα, οἳ οὐκ ἔφασαν ἀπολιπόντες Λεωνίδην καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ ἀπαλλάξεσθαι, ἀλλὰ καταμείναντες συναπέθανον. Ἐστρατήγεε δὲ αὐτῶν Δημόφιλος Διαδρόμεω.

car Léonidas renvoya aussi le devin qui suivait l'armée, Mégistias d'Acarnanie, qui descendait, disait-on, de Mélampe, et qui, sur l'inspection des victimes, avait annoncé ce qui allait advenir; or il est visible qu'il le congédia pour qu'il ne pérît pas avec lui. Mégistias, toutefois, refusa de s'éloigner, mais il fit partir son fils unique qui servait dans l'armée. Les alliés congédiés par Léonidas lui obéirent et s'en allèrent; les Thespiens seuls et les Thébains restèrent auprès des Spartiates : les Thébains, non qu'ils en eussent le désir, mais parce que Léonidas les retint comme otages; les Thespiens, tout volontairement. Ils refusèrent d'abandonner Léonidas et les siens, mais ils restèrent et périrent avec eux. Démophile, fils de Diadrome, les commandait.

ὅτι Λεωνίδης ἐστὶ	que Léonidas est [voyer),
φανερὸς ἀποπέμπων,	évident renvoyant (cherchant à ren-
ἵνα μὴ συναπόληταί σφι,	afin qu'il n'ait pas péri-avec eux
τὸν μάντιν ὃς εἵπετο	le devin qui suivait
ταύτῃ τῇ στρατιῇ,	cette armée,
Μεγιστίην τὸν Ἀκαρνῆνα	Mégistias l'Acarnanien,
λεγόμενον εἶναι	étant dit être (descendre)
τὰ ἀνέκαθεν	pour les *temps* d'en haut
ἀπὸ Μελάμποδος,	de Mélampe,
τοῦτον τὸν εἴπαντα	celui ayant dit
ἐκ τῶν ἱρῶν	d'après les victimes
τὰ μέλλοντα ἐκβαίνειν σφι.	les *dangers* devant arriver à eux.
Ὁ δὲ ἀποπεμπόμενος	Mais lui étant congédié
οὐ μὲν ἀπέλειπε αὐτὸς,	d'une part ne quittait pas lui-même,
ἀπέπεμψε δὲ	d'autre part il renvoya
τὸν παῖδα συστρατευόμενον,	le (son) fils servant-avec *lui*,
ἐόντα μουνογενέα οἱ.	étant enfant-unique à lui.
Οἱ μέν νυν σύμμαχοι	D'une part donc les alliés
οἱ ἀποπεμπόμενοι	ceux étant congédiés
οἴχοντό τε ἀπίοντες	et partaient s'en retournant
καὶ ἐπείθοντο Λεωνίδῃ,	et obéissaient à Léonidas,
Θεσπιέες δὲ καὶ Θηβαῖοι	d'autre part les Thespiens et les
κατέμειναν μοῦνοι	restèrent seuls [Thébains
παρὰ Λακεδαιμονίοισι.	auprès des Lacédémoniens.
Τούτων δὲ	Or de ceux-ci
οἱ Θηβαῖοι μὲν	les Thébains d'une part
ἔμενον ἀέκοντες	restaient malgré-eux
καὶ οὐ βουλόμενοι,	et ne *le* voulant pas,
Λεωνίδης γὰρ κατεῖχέ σφεας	car Léonidas retenait eux
ποιεύμενος	*les* faisant (les tenant)
ἐν λόγῳ ὁμήρων·	en compte d'otages;
Θεσπιέες δὲ	d'autre part les Thespiens
μάλιστα ἑκόντες,	tout à fait volontaires, [se retirer
οἳ ἔφασαν οὐκ ἀπαλλάξεσθαι	lesquels déclarèrent ne pas devoir
ἀπολιπόντες Λεωνίδην	ayant laissé Léonidas
καὶ τοὺς μετὰ αὐτοῦ,	et ceux avec lui,
ἀλλὰ καταμείναντες	mais étant restés
συναπέθανον.	ils moururent-avec *eux*.
Δημόφιλος δὲ Διαδρόμεω	Or Démophile *fils* de Diadrome
ἐστρατήγεε αὐτῶν.	commandait eux.

Ξέρξης δὲ ἐπεὶ ἡλίου ἀνατείλαντος σπονδὰς ἐποιήσατο, ἐπισχὼν χρόνον, ἐς ἀγορῆς κου μάλιστα πληθώρην πρόσοδον ἐποιέετο· καὶ γὰρ ἐπέσταλτο ἐξ Ἐπιάλτεω οὕτω. Ἀπὸ γὰρ τοῦ οὔρεος ἡ κατάβασις συντομωτέρη τέ ἐστι καὶ βραχύτερός ὁ χῶρος πολλὸν ἤπερ ἡ περίοδός τε καὶ ἀνάβασις. Οἵ τε δὴ βάρβαροι οἱ ἀμφὶ Ξέρξην προσήισαν, καὶ οἱ ἀμφὶ Λεωνίδην Ἕλληνες, ὡς τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἔξοδον ποιεύμενοι, ἤδη πολλῷ μᾶλλον ἢ κατ' ἀρχὰς ἐπεξήισαν ἐς τὸ εὐρύτερον τοῦ αὐχένος. Τὸ μὲν γὰρ ἔρυμα τοῦ τείχεος τέως ἐφυλάσσετο, οἱ δὲ προεξιόντες ἐς τὰ στεινόπορα ἐμάχοντο· τότε δὲ συμμίσγοντες ἔξω τῶν στεινῶν ἔπιπτον πλήθεϊ πολλοὶ τῶν βαρβάρων· ὄπισθε γὰρ οἱ ἡγεμόνες τῶν τελέων ἔχοντες μάστιγας ἐρράπιζον πάντα ἄνδρα,

Xerxès, au lever du soleil, répandit des libations et attendit pour attaquer l'heure où le marché est tout à fait rempli, car Éphialte lui avait donné cette indication, calculée sur ce que la descente par le sentier est moins sinueuse et exige moins de temps que le détour et la montée. Les barbares de Xerxès s'élancent; de leur côté les Grecs avec Léonidas, en hommes qui sont résolus à la mort, se déploient en un lieu du défilé beaucoup plus large qu'au commencement. D'abord ils défendaient le rempart et ils combattaient dans la partie la plus resserrée du col; maintenant que la mêlée s'engage sur un plus vaste espace, les barbares tombent en foule; derrière eux, les chefs de corps, le fouet à la main,

Ἐπεὶ δὲ Ξέρξης	D'autre part après que Xerxès
ἡλίου ἀνατείλαντος	le soleil s'étant levé
ἐποιήσατο σπονδάς,	eut fait des libations,
ἐπισχὼν χρόνον,	ayant attendu *quelque* temps,
ἐποιέετο τὴν πρόσοδόν	il faisait l'attaque
κου μάλιστα	à peu près
ἐς πληθώρην ἀγορῆς·	vers l'encombrement du marché;
καὶ γὰρ ἐπέσταλτο οὕτω	car *cela* avait été recommandé ain-
ἐξ Ἐπιάλτεω.	de-la-part-d'Éphialte. [si
Ἡ γὰρ κατάβασις	Car la descente
ἀπὸ τοῦ οὔρεός	de la montagne
ἐστι συντομωτέρη τε	est et plus courte
καὶ ὁ χῶρος	et l'espace
πολλὸν βραχύτερος	beaucoup plus court
ἤπερ ἡ περίοδός τε	que et le détour
καὶ ἀνάβασις.	et la montée.
Οἵ τε δὴ βάρβαροι	Donc et les barbares
οἱ ἀμφὶ Ξέρξην	ceux autour de Xerxès
προσήισαν,	s'avancèrent,
καὶ οἱ Ἕλληνες	et les Grecs
ἀμφὶ Λεωνίδην,	autour de Léonidas,
ὡς ποιεύμενοι τὴν ἔξοδον	comme faisant la (leur) sortie
ἐπὶ θανάτῳ,	pour la mort,
ἐπεξήισαν ἤδη	sortirent alors [ments
πολλῷ μᾶλλον ἢ κατὰ ἀρχὰς	beaucoup plus qu'aux commence-
ἐς τὸ εὐρύτερον τοῦ αὐχένος.	dans la *partie* plus large du col.
Τὸ μὲν γὰρ τὸ ἔρυμα	Car d'une part la fortification
τοῦ τείχεος	du mur
ἐφυλάσσετο τέως,	était gardée jusque-là,
οἱ δὲ ἐμάχοντο	et eux combattaient
προεξιόντες	s'avançant
ἐς τα στεινόπορα·	dans les passages-étroits;
τότε δὲ συμμίσγοντες	d'autre part alors se mêlant
ἔξω τῶν στεινῶν	hors des *lieux* étroits [bre
πολλοὶ τῶν βαρβάρων πλήθεϊ	beaucoup des barbares par le nom-
ἔπιπτον·	tombaient;
ὄπισθε γὰρ	car par derrière
οἱ ἡγεμόνες τῶν τελέων	les chefs des pelotons
ἔχοντες μάστιγας	ayant des fouets
ἐρράπιζον πάντα ἄνδρα,	frappaient tout homme,

αἰεὶ ἐς τὸ πρόσω ἐποτρύνοντες. Πολλοὶ μὲν δὴ ἐσέπιπτον αὐτῶν ἐς τὴν θάλασσαν καὶ διεφθείροντο, πολλῷ δ' ἔτι πλεῦνες κατεπατέοντο ζωοὶ ὑπ' ἀλλήλων· ἦν δὲ λόγος οὐδεὶς τοῦ ἀπολλυμένου. Ἅτε γὰρ ἐπιστάμενοι τὸν μέλλοντα σφίσι ἔσεσθαι θάνατον ἐκ τῶν περιιόντων τὸ οὖρος, ἀπεδείκνυντο ῥώμης ὅσον εἶχον μέγιστον ἐς τοὺς βαρβάρους, παραχρεόμενοί τε καὶ ἀτέοντες. Δούρατα μέν νυν τοῖσι πλέοσι αὐτῶν τηνικαῦτα ἤδη ἐτύγχανε κατεηγότα, οἱ δὲ τοῖσι ξίφεσι διεργάζοντο τοὺς Πέρσας. Καὶ Λεωνίδης τε ἐν τούτῳ τῷ πόνῳ πίπτει ἀνὴρ γενόμενος ἄριστος, καὶ ἕτεροι μετ' αὐτοῦ ὀνομαστοὶ Σπαρτιητέων, τῶν ἐγὼ ὡς ἀνδρῶν ἀξίων γενομένων ἐπυθόμην τὰ οὐνόματα, ἐπυθόμην δὲ καὶ ἁπάντων τῶν τριηκοσίων. Καὶ δὴ Περσέων πίπτουσι ἐνθαῦτα ἄλλοι τε πολλοὶ καὶ ὀνομαστοί, ἐν δὲ δὴ καὶ Δαρείου δύο παῖδες,

les poussent sans cesse en avant. Un grand nombre roula dans la mer et se noya ; d'autres, plus nombreux, furent foulés vivants aux pieds de ceux qui survenaient ; on ne tenait pas compte des morts. Les Grecs, sachant qu'ils allaient périr sous le fer de ceux qui tournaient la montagne, déployaient contre les barbares la plus extrême vigueur, méprisant le péril et prodiguant leur vie. La plupart eurent bientôt leurs javelines brisées ; ils frappèrent avec le glaive. Léonidas, en cette mêlée, tomba après avoir vaillamment combattu, et avec lui d'autres Spartiates illustres dont j'ai recueilli les noms comme de gens dignes de renommée ; d'ailleurs je sais aussi les noms des trois cents. Du côté des Perses également beaucoup d'hommes du premier rang succombèrent, entre autres deux fils de Darius,

ἐποτρύνοντες αἰεὶ	poussant sans cesse
ἐς τὸ πρόσω.	dans *la direction* en avant. [eux
Πολλοὶ μὲν δὴ αὐτῶν	D'une part donc beaucoup d'entre
ἐσέπιπτον ἐς τὴν θάλασσαν	tombaient dans la mer
καὶ διεφθείροντο,	et périssaient, [core de beaucoup
πλεῦνες δὲ ἔτι πολλῷ	d'autre part de plus nombreux en-
κατεπατέοντο ζωοὶ	étaient foulés vivants
ὑπὸ ἀλλήλων·	les uns par les autres;
οὐδεὶς δὲ λόγος ἦν	or aucun compte n'était
τοῦ ἀπολλυμένου.	du périssant.
Ἅτε γὰρ ἐπιστάμενοι	Car *les Grecs* en-tant-que sachant
τὸν θάνατον μέλλοντα	la mort devant
ἔσεσθαι σφίσι	être à eux
ἐκ τῶν περιιόντων τὸ οὖρος,	de ceux tournant la montagne,
ἀπεδείκνυντο ἐς τοὺς βαρβάρους	déployaient contre les barbares
ὅσον εἶχον μέγιστον	autant qu'ils avaient le plus
ῥώμης,	de vigueur,
παραχρεόμενοί τε	et faisant-peu-de-cas *de leur vie*
καὶ ἀτέοντες.	et téméraires.
Δούρατα μέν νυν	D'une part donc les lances
ἐτύγχανε τηνικαῦτα ἤδη	se trouvaient à-ce-moment déjà
κατεηγότα	brisées
τοῖσι πλέοσι αὐτῶν,	aux plus nombreux d'entre eux,
οἱ δὲ διεργάζοντο τοὺς Πέρσας	d'autre part eux achevaient les Per-
τοῖσι ξίφεσι.	avec les épées. [ses
Καὶ Λεωνίδης τε	Et Léonidas aussi
πίπτει ἐν τούτῳ τῷ πόνῳ	tombe dans cette besogne
γενόμενος ἀνὴρ ἄριστος,	ayant été homme très-vaillant,
καὶ μετὰ αὐτοῦ	et avec lui [tiates,
ἕτεροι ὀνομαστοὶ Σπαρτιητέων,	d'autres renommés d'entre les Spar-
τῶν ἐγὼ ἐπυθόμην	desquels moi j'ai appris
τὰ οὐνόματα	les noms [mables,
ὡς ἀνδρῶν γενομένων ἀξίων,	comme d'hommes ayant été esti-
ἐπυθόμην δὲ καὶ	d'autre part j'ai appris aussi
ἁπάντων τῶν τριηκοσίων.	*ceux* de tous les trois-cents.
Καὶ δὴ ἄλλοι τε Περσέων	Et certes et d'autres des Perses
πολλοὶ καὶ ὀνομαστοὶ	nombreux et renommés
πίπτουσι ἐνθαῦτα,	tombent là,
ἐν δὲ δὴ καὶ	et parmi *eux* certes aussi
δύο παῖδες Δαρείου,	deux fils de Darius,

Ἀβροκόμης τε καὶ Ὑπεράνθης. Ξέρξεώ τε δὴ δύο ἀδελφεοὶ ἐνθαῦτα πίπτουσι μαχόμενοι ὑπὲρ τοῦ νεκροῦ τοῦ Λεωνίδεω, Περσέων τε καὶ Λακεδαιμονίων ὠθισμὸς ἐγίνετο πολλὸς, ἐς ὃ τοῦτόν τε ἀρετῇ οἱ Ἕλληνες ὑπεξείρυσαν καὶ ἐτρέψαντο τοὺς ἐναντίους τετράκις.

Τοῦτο δὲ συνεστήκεε μέχρι οὗ οἱ σὺν Ἐπιάλτῃ παρεγένοντο. Ὡς δὲ τούτους ἥκειν ἐπύθοντο οἱ Ἕλληνες, ἐνθεῦτεν ἤδη ἑτεροιοῦτο τὸ νεῖκος. Ἔς τε γὰρ τὸ στεινὸν τῆς ὁδοῦ ἀνεχώρεον ὀπίσω, καὶ παραμειψάμενοι τὸ τεῖχος, ἐλθόντες ἵζοντο ἐπὶ τὸν κολωνὸν πάντες ἁλέες οἱ ἄλλοι πλὴν Θηβαίων. Ὁ δὲ κολωνός ἐστι ἐν τῇ ἐσόδῳ, ὅκου νῦν ὁ λίθινος λέων ἕστηκε ἐπὶ Λεωνίδῃ. Ἐν τούτῳ σφέας τῷ χώρῳ ἀλεξομένους μαχαίρῃσι, τοῖσι αὐτῶν ἐτύγχανον ἔτι περιεοῦσαι, καὶ χερσὶ καὶ στόμασι, κατέχωσαν οἱ βάρβαροι βάλλοντες, οἱ μὲν ἐξ ἐναντίης ἐπισπόμενοι καὶ τὸ

Abrocome et Hypéranthe. Ainsi deux frères de Xerxès furent tués en combattant sur le corps de Léonidas, pour lequel le choc fut terrible entre les Perses et les Lacédémoniens. Enfin ceux-ci, à force de valeur, l'enlevèrent et repoussèrent leurs ennemis quatre fois.

Cette lutte dura jusqu'à l'arrivée de la troupe que conduisait Éphialte. Dès que les Grecs s'aperçurent qu'elle était survenue, la bataille changea de face. Car ils se retirèrent au plus étroit du défilé, repassèrent le mur et prirent position sur le tertre, tous serrés en masse, moins les Thébains. Ce tertre est à l'entrée du défilé, au lieu où maintenant on voit un lion de pierre érigé en mémoire de Léonidas. Ceux qui avaient encore des épées s'y défendirent avec leurs armes, les autres avec leurs mains et leurs dents; cependant les barbares les accablèrent de traits, les uns les attaquant de front après avoir

Ἀβροκόμης τε καὶ Ὑπεράνθης.	et Abrocome et Hypéranthe.
Δύο τε δὴ ἀδελφεοὶ	Et donc deux frères
Ξέρξεω	de Xerxès
πίπτουσι ἐνθαῦτα	tombent là
μαχόμενοι ὑπὲρ τοῦ νεκροῦ	combattant pour le cadavre
τοῦ Λεωνίδεω,	celui de Léonidas,
πολλός τε ὠθισμὸς ἐγίνετο	et une grande presse avait-lieu
Περσέων τε καὶ Λακεδαιμονίων,	et des Perses et des Lacédémo-
ἐς ὃ οἱ Ἕλληνες	jusqu'à ce que les Grecs [niens,
ὑπεξείρυσάν τε τοῦτον	et eussent soustrait celui-ci
ἀρετῇ	par *leur* courage [adversaires
καὶ ἐτρέψαντο τοὺς ἐναντίους	et eussent mis-en-déroute les (leurs)
τετράκις.	quatre-fois. [gée
Τοῦτο δὲ συνεστήκεε	Or cette *lutte* était-restée-enga-
μέχρι οὗ οἱ σὺν Ἐπιάλτῃ	jusqu'à ce que ceux avec Éphialte
παρεγένοντο.	fussent arrivés.
Ὡς δὲ οἱ Ἕλληνες	Mais lorsque les Grecs
ἐπύθοντο τούτους ἥκειν,	eurent appris eux être arrivés,
ἐνθεῦτεν ἤδη	à-partir-de-là déjà
τὸ νεῖκος ἑτεροιοῦτο.	le combat était changé.
Ἀνεχώρεόν γάρ τε ὀπίσω	Car et ils se retiraient en arrière
ἐς τὸ στεινὸν τῆς ὁδοῦ,	dans la *partie* étroite de la route,
καὶ παραμειψάμενοι	et ayant dépassé
τὸ τεῖχος,	le mur,
ἐλθόντες ἐπὶ τὸν κολωνὸν	étant allés sur le tertre
πάντες οἱ ἄλλοι	tous les autres
ἵζοντο ἁλέες	se postaient serrés
πλὴν Θηβαίων.	sauf les Thébains.
Ὁ δὲ κολωνός ἐστι	Or le (ce) tertre est
ἐν τῇ ἐσόδῳ,	à l'entrée,
ὅκου νῦν ὁ λέων λιθινὸς	où maintenant le lion de-pierre
ἕστηκε ἐπὶ Λεωνίδῃ.	s'élève en-l'honneur-de Léonidas.
Οἱ βάρβαροι	les barbares
οἱ μὲν ἐπισπόμενοι ἐξ ἐναντίης	les uns s'étant avancés de face
καὶ συγχώσαντες	et ayant comblé
τὸ ἔρυμα τοῦ τείχεος,	la fortification du mur,
οἱ δὲ περιελθόντες	les autres ayant environné
πάντοθεν περισταδὸν,	de-toutes-parts tout-autour,
κατέχωσαν βάλλοντές	ensevelirent en-lançant-des-traits
σφεας ἀλεξομένους	eux (les Grecs) se défendant

ἔρυμα τοῦ τείχεος συγχώσαντες, οἱ δὲ περιελθόντες πάντοθεν περισταδόν.

Λακεδαιμονίων δὲ καὶ Θεσπιέων τοιούτων γενομένων, ὅμως λέγεται ἀνὴρ ἄριστος γενέσθαι Σπαρτιήτης Διηνέκης, τὸν τόδε φασὶ εἰπεῖν τὸ ἔπος πρὶν ἢ συμμῖξαί σφεας τοῖσι Μήδοισι, πυθόμενον πρός τευ τῶν Τρηχινίων ὡς, ἐπεὰν οἱ βάρβαροι ἀπιέωσι τὰ τοξεύματα, τὸν ἥλιον ὑπὸ τοῦ πλήθεος τῶν ὀϊστῶν ἀποκρύπτουσι· τοσοῦτό τι πλῆθος αὐτῶν εἶναι· τὸν δὲ οὐκ ἐκπλαγέντα τούτοισι εἰπεῖν, ἐν ἀλογίῃ ποιεύμενον τὸ Μήδων πλῆθος, ὡς πάντα σφι ἀγαθὰ ὁ Τρηχίνιος ξεῖνος ἀγγέλλοι, εἰ ἀποκρυπτόντων τῶν Μήδων τὸν ἥλιον ὑπὸ σκιῇ ἔσοιτο πρὸς αὐτοὺς ἡ μάχη καὶ οὐκ ἐν ἡλίῳ. Ταῦτα μὲν καὶ ἄλλα τοιουτότροπα ἔπεά φασι Διηνέκεα τὸν Λακεδαιμόνιον λιπέσθαι μνημόσυνα.

renversé le mur, tandis que les autres les enveloppaient de toutes parts.

Parmi les Lacédémoniens et les Thespiens qui montrèrent tant de valeur, celui cependant qui se signala le plus fut, dit-on, le Spartiate Diénèce. On rapporte de lui ce mot qu'il dit avant que la bataille fût engagée. Un homme de Trachine prétendait que, quand les barbares lançaient leurs flèches, la multitude de leurs traits cachait le soleil, tant eux-mêmes étaient nombreux. Diénèce l'entendit, et, sans être ému, tenant pour rien le grand nombre des Mèdes : « Notre hôte de Trachine, dit-il, ne nous annonce que des choses agréables, si les Mèdes nous cachent la lumière et que nous combattions contre eux à l'ombre et non au soleil. » Diénèce laissa, dit-on, en souvenir, aux Spartiates ce mot et d'autres semblables.

ἐν τούτῳ τῷ χώρῳ	dans cet espace
μαχαίρῃσι,	avec des épées, [quels
τοῖσι αὐτῶν	*du moins ceux* d'entre eux aux-
ἐτύγχανον περιεοῦσαι ἔτι,	elles se trouvaient restant encore,
καὶ χερσὶ καὶ στόμασι.	et avec les mains et avec les bou-
Λακεδαιμονίων δὲ	Or les Lacédémoniens [ches.
καὶ Θεσπιέων	et les Thespiens
γενομένων τοιούτων,	ayant été tels,
ὅμως Σπαρτιήτης Διηνέκης	cependant le Spartiate Diénèce
λέγεται γενέσθαι	est dit avoir été
ἀνὴρ ἄριστος,	l'homme le plus brave,
τόν φασι εἰπεῖν	lequel on prétend avoir dit
τόδε τὸ ἔπος	cette parole
πρὶν ἤ σφεας συμμῖξαι	avant qu'eux s'être mêlés-avec
τοῖσι Μήδοισι,	les Mèdes,
πυθόμενον	ayant-ouï-dire
πρός τευ τῶν Τρηχινίων	à quelqu'un des Trachiniens,
ὡς, ἐπεὰν οἱ βάρβαροι	que, quand les barbares
ἀπιέωσι τὰ τοξεύματα,	lancent les (leurs) flèches,
ἀποκρύπτουσι τὸν ἥλιον	ils cachent le soleil
ὑπὸ τοῦ πλήθεος τῶν ὀϊστῶν·	par la multitude des traits :
πλῆθος αὐτῶν	la multitude d'eux (des barbares)
εἶναί τι τοσοῦτο·	être quelque chose de si-grand ;
τὸν δὲ οὐκ ἐκπλαγέντα	or lui non effrayé
τούτοισι	de ces *paroles*
εἰπεῖν,	avoir dit,
ποιεύμενον ἐν ἀλογίῃ	faisant (tenant) en nul-cas
τὸ πλῆθος Μήδων,	la multitude des Mèdes,
ὡς ὁ ξεῖνος Τρηχίνιος	que l'étranger trachinien
ἀγγέλλοι σφι	annonçait à eux
πάντα ἀγαθά,	toutes choses bonnes,
εἰ τῶν Μήδων	si les Mèdes
ἀποκρυπτόντων τὸν ἥλιον	cachant le soleil
ἡ μάχη πρὸς αὐτοὺς ἔσοιτο	le combat contre eux devait être
ὑπὸ σκιῇ καὶ οὐκ ἐν ἡλίῳ.	sous l'ombre et non au soleil.
Φασὶ μὲν Διηνέκεα	On dit d'une part Diénèce
τὸν Λακεδαιμόνιον	le Lacédémonien
λιπέσθαι μνημόσυνα	avoir laissé *comme* souvenirs
ταῦτα ἔπεα	ces paroles
καὶ ἄλλα τοιουτότροπα	et d'autres du-même-genre.

Μετὰ δὲ τοῦτον ἀριστεῦσαι λέγονται Λακεδαιμόνιοι δύο ἀδελφεοὶ, Ἀλφεός τε καὶ Μάρων Ὀρσιφάντου παῖδες. Θεσπιέων δὲ εὐδοκίμεε μάλιστα τῷ οὔνομα ἦν Διθύραμβος Ἁρματίδεω. Θαφθεῖσι δέ σφι αὐτοῦ ταύτῃ τῇπερ ἔπεσον, καὶ τοῖσι πρότερον τελευτήσασι ἢ ὑπὸ Λεωνίδεω ἀποπεμφθέντας οἴχεσθαι, ἐπιγέγραπται γράμματα λέγοντα τάδε·

> Μυριάσιν ποτὲ τῇδε τριακοσίαις ἐμάχοντο
> Ἐκ Πελοποννάσου χιλιάδες τέτορες.

Ταῦτα μὲν δὴ τοῖσι πᾶσι ἐπιγέγραπται, τοῖσι δὲ Σπαρτιήτῃσι ἰδίῃ

> Ὦ ξεῖν', ἀγγέλλειν Λακεδαιμονίοις ὅτι τῇδε
> Κείμεθα τοῖς κείνων ῥήμασι πειθόμενοι.

Λακεδαιμονίοισι μὲν δὴ τοῦτο, τῷ δὲ μάντι τόδε·

> Μνῆμα τόδε κλεινοῖο Μεγιστία, ὅν ποτε Μῆδοι
> Σπερχειὸν ποταμὸν κτεῖναν ἀμειψάμενοι,
> Μάντιος, ὃς τότε Κῆρας ἐπερχομένας σάφα εἰδὼς
> Οὐκ ἔτλη Σπάρτης ἡγεμόνας προλιπεῖν.

Les plus braves après lui furent, dit-on, deux frères lacédémoniens, Alphée et Maron, fils d'Orsiphante; celui des Thespiens qui mérita le plus de gloire fut Dithyrambe, fils d'Harmatide. Sur ceux qui sont ensevelis au lieu même où ils ont succombé, et sur ceux qui étaient morts avant que Léonidas eût congédié les alliés, on a gravé cette inscription :

> Ici, contre trois cents myriades, ont combattu
> Quatre mille hommes du Péloponnèse.

Cette inscription est commune à tous; voici celle des Spartiates en particulier :

> O étranger, va dire aux Lacédémoniens qu'ici
> Nous gisons, pour obéir à leurs ordres.

Telle est l'inscription en l'honneur des Spartiates; voici celle du devin :

> Ceci est le monument de l'illustre Mégistias, que jadis les Mèdes
> Tuèrent, après avoir franchi le fleuve Sperchius,
> Devin qui, sachant clairement que les Parques arrivaient alors,
> Ne voulut pas abandonner les chefs spartiates.

Μετὰ δὲ τοῦτον	D'autre part après celui-ci
δύο ἀδελφεοὶ Λακεδαιμόνιοι,	deux frères lacédémoniens,
Ἀλφεός τε καὶ Μάρων,	et Alphée et Maron,
παῖδες Ὀρσιφάντου,	fils d'Orsiphante, [ieur.
λέγονται ἀριστεῦσαι.	sont dits s'être-signalés-par-la-va-
Θεσπιέων δὲ	Des Thespiens d'autre part
τῷ οὔνομα ἦν Διθύραμβος	*celui* auquel nom était Dithyrambe
Ἁρματίδεω	*fils* d'Harmatide
εὐδοκίμεε μάλιστα.	se distinguait le plus. [ces *faits*-ci
Γράμματα δὲ λέγοντα τάδε	D'autre part des inscriptions disant
ἐπιγέγραπταί σφι	ont-été-inscrites-sur eux
θαφθεῖσι ταύτῃ αὐτοῦ	ayant été ensevelis là-même
τῇπερ ἔπεσον,	où ils tombèrent,
καὶ τοῖσι τελευτήσασι	et sur ceux étant morts
πρότερον ἢ οἴχεσθαι	avant que d'être partis
ἀποπεμφθέντας ὑπὸ Λεωνίδεω·	congédiés par Léonidas ·
« Τέτορες χιλιάδες	« Quatre mille
ἐκ Πελοποννάσου	du Péloponnèse
ἐμάχοντό ποτε τῇδε	combattaient jadis ici
τριηκοσίαις μυριάσιν. »	contre trois-cents myriades. »
Ταῦτα μὲν δὴ	Ces *mots* d'une part donc
ἐπιγέγραπται τοῖσι πᾶσι,	ont-été-inscrits-sur tous, [tiates
ἰδίῃ δὲ τοῖσι Σπαρτιήτῃσι·	mais en particulier sur les Spar-
« Ὦ ξεῖνε, ἀγγέλλειν	« O étranger, annoncer (annonce)
Λακεδαιμονίοις	aux Lacédémoniens
ὅτι κείμεθα τῇδε	que nous gisons ici
πειθόμενοι	obéissant (pour obéir)
τοῖς ῥήμασι κείνων. »	aux ordres de ceux-ci. »
Τοῦτο μὲν δὴ	Cela d'une part donc
Λακεδαιμονίοισι,	pour les Lacédémoniens
τόδε δὲ τῷ μάντι·	d'autre part ceci pour le devin :
« Τόδε μνῆμα	« Ce monument *est celui*
κλεινοῖο Μεγιστία,	de l'illustre Mégistias,
ὅν ποτε Μῆδοι ἀμειψάμενοι	que jadis les Mèdes ayant franchi
τὸν ποταμὸν Σπερχειὸν	le fleuve Sperchius
κτεῖναν,	tuèrent,
μάντιος, ὃς εἰδὼς σάφα	du devin, qui sachant clairement
Κῆρας ἐπερχομένας τότε,	les Parques arrivant alors,
οὐκ ἔτλη προλιπεῖν	ne se résigna pas à abandonner
ἡγεμόνας Σπάρτης. »	les chefs de Sparte. »

Ἐπιγράμμασι μέν νυν καὶ στήλῃσι, Ἀμφικτύονές εἰσί σφεας οἱ ἐπικοσμήσαντες, τὸ δὲ τοῦ μάντιος Μεγιστίεω Σιμωνίδης[1] ὁ Λεωπρέπεός ἐστι κατὰ ξεινίην ὁ ἐπιγράψας.

L. — SIÉGE DE L'ACROPOLE D'ATHÈNES.

(Liv. VIII, ch. 51-54.)

Αἱρέουσι ἔρημον τὸ ἄστυ οἱ βάρβαροι, καί τινας ὀλίγους εὑρίσκουσι τῶν Ἀθηναίων ἐν τῷ ἱρῷ[2] ἐόντας, ταμίας τε τοῦ ἱροῦ καὶ πένητας ἀνθρώπους, οἳ φραξάμενοι τὴν ἀκρόπολιν θύρῃσί τε καὶ ξύλοισι ἠμύνοντο τοὺς ἐπιόντας, ἅμα μὲν ὑπ' ἀσθενείης βίου οὐκ ἐκχωρήσαντες ἐς Σαλαμῖνα, πρὸς δὲ αὐτοὶ δοκέοντες ἐξευρηκέναι τὸ μαντήιον τὸ ἡ Πυθίη σφι ἔχρησε, τὸ ξύλινον τεῖχος ἀνάλωτον ἔσεσθαι· αὐτὸ δὴ τοῦτο εἶναι τὸ κρησφύγετον κατὰ τὸ μαντήιον, καὶ οὐ τὰς νέας. Οἱ δὲ Πέρσαι ἱζόμενοι ἐπὶ τὸν καταντίον τῆς ἀκροπόλιος ὄχθον, τὸν Ἀθηναῖοι καλέουσι Ἀρήιον πάγον, ἐπολιόρκεον τρόπον τοιόνδε·

Les Amphictyons ont fait graver les deux premières de ces inscriptions sur des colonnes; celle de Mégistias est l'œuvre de son hôte Simonide, fils de Léoprépès.

L

Les barbares prirent la ville déserte et trouvèrent dans le temple quelques citoyens en petit nombre : des administrateurs du lieu saint et de pauvres gens qui avaient entouré l'acropole de planches et de palissades, comptant repousser les envahisseurs. Leur dénûment les avait empêchés de passer à Salamine et, en même temps, l'idée que seuls ils avaient compris l'oracle : selon eux, la forteresse de bois que le dieu avait déclarée imprenable, c'était l'asile où ils s'étaient réfugiés, et non les vaisseaux. Les Perses prirent position sur la colline en face de l'acropole, à laquelle les Athéniens donnent le nom d'Aréopage, et ils assiégèrent le temple de cette manière :

Ἀμφικτύονες μέν νύν
εἰσι οἱ ἐπικοσμήσαντές σφεας
ἐπιγράμμασι καὶ στήλῃσι,
Σιμωνίδης δὲ ὁ Λεωπρέπεός
ἐστι ὁ ἐπιγράψας
κατὰ ξεινίην
τὸ τοῦ μάντιος Μεγιστίεω.

les Amphictyons d'une part donc
sont ceux ayant orné (honoré) eux
d'inscriptions et de colonnes,
d'autre part Simonide *fils* de Léo-
est celui ayant inscrit [prépès
en raison de liens-d'-hospitalité
celle du devin Mégistias.

L. — SIÉGE DE L'ACROPOLE D'ATHÈNES.

Οἱ βάρβαροι αἱρέουσι
τὸ ἄστυ ἔρημον,
καὶ εὑρίσκουσί
τινας τῶν Ἀθηναίων ὀλίγους
ἐόντας ἐν τῷ ἱρῷ,
ταμίας τε τοῦ ἱροῦ
καὶ ἀνθρώπους πένητας,
οἳ φραξάμενοι τὴν ἀκρόπολιν
θύρῃσί τε καὶ ξύλοις
ἠμύνοντο τοὺς ἐπιόντας,
ἅμα μὲν οὐκ ἐκχωρήσαντες
ἐς Σαλαμῖνα
ὑπὸ ἀσθενείης βίου,
πρὸς δὲ δοκέοντες
ἐξευρηκέναι αὐτοὶ
τὸ μαντεῖον τὸ ἡ Πυθίη
ἔχρησέ σφι,
τὸ τεῖχος ξύλινον
ἔσεσθαι ἀνάλωτον·
τοῦτο δὲ αὐτὸ εἶναι
τὸ κρησφύγετον
κατὰ τὸ μαντήιον,
καὶ οὐ τὰς νέας.
Οἱ δὲ Πέρσαι
ἱζόμενοι ἐπὶ τὸν ὄχθον
καταντίον τῆς ἀκροπόλιος,
τὸν Ἀθηναῖοι καλέουσι
πάγον Ἀρήιον
ἐπολιόρκεον τρόπον τοιόνδε·

Les barbares prennent
la ville déserte,
et trouvent [nombreux
quelques-uns des Athéniens peu-
étant dans le temple,
et administrateurs du temple
et hommes pauvres,
qui ayant barricadé l'acropole
et avec des planches et des pieux
repoussaient les assaillants,
d'une part en-même-temps ne s'é-
à Salamine [tant pas retirés
par insuffisance de subsistances,
d'autre part en outre croyant
avoir deviné eux-mêmes
l'oracle que la Pythie
rendit à eux,
à savoir la muraille de-bois
devoir être imprenable;
or cela même être
l'asile
selon l'oracle,
et non les navires.
D'autre part les Perses
se postant sur la colline
en face de l'acropole, [pellent
laquelle *colline* les Athéniens ap-
la colline de-Mars
assiégeaient d'une manière telle :

ὅκως στυππεῖον περὶ τοὺς ὀϊστοὺς περιθέντες ἅψειαν, ἐτόξευον ἐς τὸ φράγμα. Ἐνθαῦτα Ἀθηναίων οἱ πολιορκεόμενοι ὅμως ἠμύνοντο, καίπερ ἐς τὸ ἔσχατον κακοῦ ἀπιγμένοι, καὶ τοῦ φράγματος προδεδωκότος· οὐδὲ λόγους τῶν Πεισιστρατιδέων προσφερόντων περὶ ὁμολογίης ἐνεδέκοντο, ἀμυνόμενοι δὲ ἄλλα τε ἀντεμηχανέοντο καὶ δὴ καὶ προσιόντων τῶν βαρβάρων πρὸς τὰς πύλας ὀλοιτρόχους ἀπίεσαν, ὥστε Ξέρξην ἐπὶ χρόνον συχνὸν ἀπορίῃσι ἐνέχεσθαι οὐ δυνάμενόν σφεας ἑλεῖν. Χρόνῳ δ' ἐκ τῶν ἀπόρων ἐφάνη δή τις ἔσοδος τοῖσι βαρβάροισι· ἔδεε γὰρ κατὰ τὸ θεοπρόπιον πᾶσαν τὴν Ἀττικὴν τὴν ἐν τῇ ἠπείρῳ[1] γενέσθαι ὑπὸ Πέρσῃσι.

Ἔμπροσθε ὦν τῆς ἀκροπόλιος, ὄπισθε δὲ τῶν πυλέων

ils enveloppèrent d'étoupes, auxquelles ils mirent le feu, leurs flèches, qu'ils lancèrent sur la barricade. Toutefois ceux des Athéniens qui soutenaient l'assaut se défendirent, bien que réduits à la dernière extrémité et que leur clôture fût détruite. Ils n'écoutèrent pas non plus la proposition de capituler que leur firent les Pisistratides; mais ils continuèrent de combattre et de s'ingénier contre les assaillants. Quand ils virent que les barbares approchaient des portes, ils firent rouler sur eux de grosses pierres rondes, en sorte que Xerxès fut longtemps fort embarrassé, ne pouvant venir à bout de les prendre. Enfin, à la suite de ces embarras, les barbares découvrirent un accès, car l'oracle au sujet de l'Attique devait s'accomplir, et il fallait que sur le continent elle fût tout entière au pouvoir des Perses.

Sur le front de l'acropole opposé aux portes et aux de-

ὅκως περιθέντες	après qu'ayant attaché
στυππεῖον	de l'étoupe
περὶ τοὺς οἰστοὺς	autour des flèches
ἅψειαν,	ils *l*'avaient allumée,
ἐτόξευον ἐς τὸ φράγμα.	ils tiraient sur la barricade.
Ἐνθαῦτα οἱ Ἀθηναίων	Là (alors) ceux des Athéniens
πολιορκεόμενοι	étant assiégés
ἠμύνοντο ὅμως,	se défendaient cependant,
καίπερ ἀπιγμένοι	quoique arrivés
ἐς τὸ ἔσχατον κακοῦ,	à l'extrémité du malheur,
καὶ τοῦ φράγματος	et *que* la barricade
προδεδωκότος.	*les* ayant trahis.
Οὐδὲ ἐνεδέκοντο	Ni ils n'accueillaient
λόγους	de propositions
περὶ ὁμολογίης	touchant une convention,
τῶν Πεισιστρατιδέων	les Pisistratides
προσφερόντων,	*leur en* offrant,
ἀμυνόμενοι δὲ	d'autre part se défendant [*ses*
ἀντεμηχανέοντό τε	et ils machinaient-contre *les Per-*
ἄλλα,	d'autres *expédients*
καὶ δὴ καὶ	et certes aussi
τῶν βαρβάρων προσιόντων	les barbares s'avançant
πρὸς τὰς πύλας	vers les portes
ἀπίεσαν ὁλοιτρόχους,	ils lançaient des blocs-de-pierre,
ὥστε Ξέρξην	de sorte que Xerxès
ἐνέχεσθαι ἀπορίῃσι	être retenu par des embarras
χρόνον συχνὸν	un temps considérable
οὐ δυνάμενον ἑλεῖν σφέας.	ne pouvant avoir pris eux.
Χρόνῳ δὲ	Mais avec le temps
ἐκ τῶν ἀπόρων	à la suite de ces embarras
τις ἔσοδος ἐφάνη δὴ	un moyen-d'-entrer parut donc
τοῖσι βαρβάροισι·	aux barbares ;
ἔδεε γὰρ	car il fallait
κατὰ τὸ θεοπρόπιον	selon la-réponse-de-l'-oracle
πᾶσαν τὴν Ἀττικὴν	toute l'Attique
τὴν ἐν τῇ ἠπείρῳ	celle sur le continent
γενέσθαι ὑπὸ Πέρσῃσι.	avoir été sous les Perses.
Ἔμπροσθε ὦν	Sur-le-devant donc
τῆς ἀκροπόλιος	de l'acropole,
ὄπισθε δὲ τῶν πυλέων	et derrière les portes

καὶ τῆς ἀνόδου, τῇ δὴ οὔτε τις ἐφύλασσε οὔτ' ἂν ἤλπισε μή κοτέ τις κατὰ ταῦτα ἀναβαίη ἀνθρώπων, ταύτῃ ἀνέβησάν τινες κατὰ τὸ ἱρὸν τῆς Κέκροπος θυγατρὸς Ἀγλαύρου, καίπερ ἀποκρήμνου ἐόντος τοῦ χώρου. Ὡς δὲ εἶδον αὐτοὺς ἀναβεβηκότας οἱ Ἀθηναῖοι, οἱ μὲν ἐρρίπτεον ἑωυτοὺς κατὰ τοῦ τείχεος κάτω καὶ διεφθείροντο, οἱ δὲ ἐς τὸ μέγαρον κατέφευγον. Τῶν δὲ Περσέων οἱ ἀναβεβηκότες πρῶτον μὲν ἐτράποντο πρὸς τὰς πύλας, ταύτας δὲ ἀνοίξαντες τοὺς ἱκέτας ἐφόνευον· ἐπεὶ δέ σφι πάντες κατέστρωντο, τὸ ἱρὸν συλήσαντες ἐνέπρησαν πᾶσαν τὴν ἀκρόπολιν. Σχὼν δὲ παντελέως τὰς Ἀθήνας Ξέρξης ἀπέπεμψε ἐς Σοῦσα ἄγγελον ἱππέα Ἀρταβάνῳ[1] ἀγγελέοντα τὴν παρεοῦσάν σφι εὐπρηξίην. Ἀπὸ δὲ τῆς πέμψιος τοῦ κήρυκος δευτέρῃ ἡμέρῃ συγκαλέσας Ἀθηναίων τοὺς φυγάδας, ἑωυτῷ δὲ ἑπομένους, ἐκέλευε

grés, du côté de l'enclos d'Aglaure, fille de Cécrops, point où personne ne veillait ni ne pensait que nul homme pût jamais monter, quelques-uns gravirent malgré l'aspérité de l'escarpement. Quand les Athéniens les virent au sommet de l'acropole, les uns se précipitèrent du haut de la muraille et périrent, les autres s'enfuirent dans le sanctuaire. Ceux des Perses qui étaient montés coururent aux portes, les enfoncèrent et massacrèrent les suppliants; quand ils les eurent tous étendus morts à leurs pieds, ils pillèrent le temple et incendièrent la citadelle. Dès que Xerxès se vit en possession d'Athènes tout entière, il dépêcha pour Suse un courrier annonçant à Artaban ce grand succès. Le second jour après le départ de son héraut, il réunit les bannis athéniens qui l'avaient accompagné, et leur ordonna

καὶ τῆς ἀνόδου,	et l'escalier,
τῇ δὴ οὔτε τις ἐφύλασσε	là-où certes ni quelqu'un ne veillait
οὔτε ἤλπισε ἂν	ni n'aurait pensé
μή κοτέ τις ἀνθρώπων	qu'un jour quelqu'un des hommes
ἀναβαίη,	fût monté,
τινὲς ἀνέβησαν ταύτῃ	quelques-uns montèrent par-là
κατὰ τὸ ἱρὸν Ἀγλαύρου	vers le temple d'Aglaure
τῆς θυγατρὸς Κέκροπος,	la fille de Cécrops,
καίπερ τοῦ χώρου	quoique le lieu
ἐόντος ἀποκρήμνου.	étant à-pic.
Ὡς δὲ οἱ Ἀθηναῖοι	Or lorsque les Athéniens
εἶδον αὐτοὺς ἀναβεβηκότας,	virent eux étant montés,
οἱ μὲν ἐρρίπτεον ἑωυτοὺς	les uns jetaient eux-mêmes
κατὰ τοῦ τείχεος κάτω	du haut du mur en bas
καὶ διεφθείροντο,	et périssaient,
οἱ δὲ κατέφευγον	les autres s'enfuyaient
ἐς τὸ μέγαρον.	dans l'enceinte-du-temple.
Οἱ δὲ Περσέων ἀναβεβηκότες	Or ceux des Perses étant montés
ἐτράποντο μὲν πρῶτον	d'une part se tournaient d'abord
πρὸς τὰς πύλας,	vers les portes,
ἀνοίξαντες δὲ ταύτας	d'autre part ayant ouvert elles
ἐφόνευον τοὺς ἱκέτας·	tuaient les suppliants;
ἐπεὶ δὲ πάντες	d'autre part après que tous
κατέστρωντό σφι,	eurent-été-étendus-à-terre par eux,
συλήσαντες τὸ ἱρὸν	ayant pillé le temple,
ἐνέπρησαν	ils brûlèrent
πᾶσαν τὴν ἀκρόπολιν.	toute l'acropole.
Ξέρξης δὲ σχὼν	Or Xerxès ayant pris
τὰς Ἀθήνας παντελέως,	Athènes complétement,
ἀπέπεμψε ἐς Σοῦσα	envoya à Suse
ἱππέα ἄγγελον	un cavalier messager
ἀγγελέοντα Ἀρταβάνῳ	devant annoncer à Artaban
τὴν εὐπρηξίην παρεοῦσάν σφι.	le succès étant à lui.
Δευτέρῃ δὴ ἡμέρῃ	Or le deuxième jour
ἀπὸ τῆς ἀποπέμψιος	à-partir-de l'envoi
τοῦ κήρυκος	du héraut
συγκαλέσας τοὺς Ἀθηναίων	ayant convoqué ceux des Athéniens
φυγάδας,	exilés,
ἑπομένους δὲ ἑωυτῷ	et ayant suivi lui-même,
ἐκέλευε	il ordonnait

τρόπῳ τῷ σφετέρῳ θῦσαι τὰ ἱρὰ ἀναβάντας ἐς τὴν ἀκρόπολιν, εἴτε δὴ ὦν ὄψιν τινὰ ἰδὼν ἐνυπνίου ἐνετέλλετο ταῦτα, εἴτε καὶ ἐνθύμιόν οἱ ἐγένετο ἐμπρήσαντι τὸ ἱρόν.

LI. — PRÉDICTION DE DICÆOS.

(Liv. VIII, ch. 65.)

Ἔφη Δίκαιος ὁ Θεοκύδεος, ἀνὴρ Ἀθηναῖος, φυγάς τε καὶ παρὰ Μήδοισι λόγιμος γενόμενος τοῦτον τὸν χρόνον, ἐπείτε ἐκείρετο ἡ Ἀττικὴ χώρη ὑπὸ τοῦ πεζοῦ στρατοῦ τοῦ Ξέρξεω ἐοῦσα ἔρημος Ἀθηναίων, τυχεῖν τότε ἐὼν ἅμα Δαμαρήτῳ τῷ Λακεδαιμονίῳ ἐν τῷ Θριασίῳ πεδίῳ[1], ἰδεῖν δὲ κονιορτὸν χωρέοντα ἀπ' Ἐλευσῖνος ὡς ἀνδρῶν μάλιστά κῃ τρισμυρίων, ἀποθωμάζειν τέ σφεας τὸν κονιορτὸν ὅτεών κοτε εἴη ἀνθρώπων, καὶ πρόκατε φωνῆς ἀκούειν, καί οἱ φαίνεσθαι τὴν φωνὴν εἶναι τὸν μυστικὸν ἴακχον. Εἶναι δ' ἀδαήμονα τῶν ἱρῶν τῶν ἐν Ἐλευσῖνι γινομένων τὸν Δημάρητον, εἴρεσθαί τε αὐτὸν ὅ τι τὸ φθεγγόμενον εἴη τοῦτο·

d'immoler des victimes selon leurs rits au sommet de l'acropole, soit que pendant son sommeil une vision le lui eût prescrit, soit qu'il se repentît d'avoir brûlé le temple.

LI

L'Athénien Dicæos, fils de Théocyde, réfugié dans ce temps-là chez les Mèdes, qui l'avaient en grande estime, a rapporté que, quand l'Attique, abandonnée par les Athéniens, était ravagée par l'armée de Xerxès, il advint que, se promenant avec le Lacédémonien Démarate dans la plaine de Thria, ils aperçurent un nuage de poussière venant d'Éleusis, comme soulevé par au moins trente mille hommes; ils en furent frappés de surprise et se demandèrent quels mortels pouvaient le produire. Soudain, dit-il, nous entendîmes une voix, et je reconnus que cette voix était celle du mystique Iacchus. Démarate ne savait rien des mystères d'Éleusis; il voulut apprendre qui parlait de la sorte;

ἀναβάντας ἐς τὴν ἀκρόπολιν	*eux* étant montés dans l'acropole
θῦσαι τὰ ἱρὰ	avoir immolé les victimes
τῷ σφετέρῳ τρόπῳ,	suivant leur manière,
εἴτε δὴ ὦν	soit-que donc certes
ἐνετέλλετο ταῦτα	il commandât cela
ἰδὼν τινα ὄψιν ἐνυπνίου,	ayant vu une vision de songe, [nu
εἴτε καὶ ἐνθύμιον ἐγένετό	soit-que même un scrupule fût ve-
οἱ ἐμπρήσαντι τὸ ἱρόν.	à lui ayant brûlé le temple

LI. — PRÉDICTION DE DICÆOS

Δίκαιος ὁ Θεοκύδεος	Dicæos le *fils* de Théocyde
ἀνὴρ Ἀθηναῖος,	homme athénien,
φυγάς τε	et exilé
καὶ γενόμενος λόγιμος	et ayant été estimé
παρὰ Μήδοισι	chez les Mèdes
τοῦτον τὸν χρόνον,	dans ce temps-là,
ἐπείτε ἡ χώρη Ἀττικὴ	comme le territoire attique
ἐοῦσα ἐρήμος Ἀθηναίων	étant vide d'Athéniens
ἐκείρετο	était ravagé
ὑπὸ τοῦ στρατοῦ πεζοῦ	par l'armée de-pied (de terre)
τοῦ Ξέρξεω,	de Xerxès,
τυχεῖν τότε ἐὼν ἅμα	s'être trouvé alors étant avec
τῷ Λακεδαιμονίῳ Δημαρήτῳ	le Lacédémonien Démarate
ἐν τῷ πεδίῳ Θριασίῳ,	dans la plaine de-Thria,
ἰδεῖν δὲ κονιορτὸν	or avoir vu un nuage-de-poussière
χωρέοντα ἀπὸ Ἐλευσῖνος	venant d'Éleusis
ὡς ἀνδρῶν	comme d'hommes
μάλιστά κῃ τρισμυρίων,	environ à-peu-près trente-mille,
σφέας τε ἀποθώμαζειν	et eux s'étonner
τὸν κονιορτὸν	de la poussière [était,
ὅτεων ἀνθρώπων κοτὲ εἴη,	de quels hommes par hasard elle
καὶ ἀκούειν πρόκατε φωνῆς,	et entendre aussitôt une voix,
καὶ τὴν φωνὴν φαίνεσθαί οἱ	et la voix paraître à lui
εἶναι τὸν μυστικὸν ἴακχον.	être le mystique chant-d'-Iacchus.
Τὸν δὲ Δημάρητον εἶναι	Or Démarate être
ἀδαήμονα τῶν ἱρῶν	ignorant des mystères
τῶν γινομένων ἐν Ἐλευσῖνι,	ceux ayant-lieu à Éleusis,
εἴρεσθαί τε αὐτὸν	et interroger lui son;
ὅ τι εἴη τὸ φθεγγόμενον τοῦτο·	quel *être* était celui émettant ce

τὸν δὲ εἰπεῖν « Δημάρητε, οὐκ ἔστι ὅκως οὐ μέγα τι σίνος ἔσται τῇ βασιλέος στρατιῇ. Τάδε γὰρ ἀρίδηλα, ἐρήμου ἐούσης τῆς Ἀττικῆς, ὅτι θεῖον τὸ φθεγγόμενον, ἀπ' Ἐλευσῖνος ἰὸν ἐς τιμωρίην Ἀθηναίοισί τε καὶ τοῖσι συμμάχοισι. Καὶ ἢν μέν γε κατασκήψῃ ἐς τὴν Πελοπόννησον, κίνδυνος αὐτῷ τε βασιλέϊ καὶ τῇ στρατιῇ τῇ ἐν τῇ ἠπείρῳ ἔσται, ἢν δὲ ἐπὶ τὰς νέας τράπηται τὰς ἐν Σαλαμῖνι, τὸν ναυτικὸν στρατὸν κινδυνεύσει βασιλεὺς ἀποβαλεῖν. Τὴν δὲ ὁρτὴν ταύτην ἄγουσι Ἀθηναῖοι ἀνὰ πάντα ἔτεα τῇ Δήμητρι καὶ τῇ Κούρῃ [1], καὶ αὐτῶν τε ὁ βουλόμενος καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων μυέεται· καὶ τὴν φωνὴν τῆς ἀκούεις ἐν ταύτῃ τῇ ὁρτῇ ἰακχάζουσι. » Πρὸς ταῦτα εἰπεῖν Δημάρητον· « Σίγα τε καὶ μηδενὶ ἄλλῳ τὸν λόγον τοῦτον εἴπῃς. Ἢν γάρ τοι ἐς βασιλέα ἀνενειχθῇ τὰ ἔπεα ταῦτα, ἀποβαλέεις τὴν κεφαλήν, καί σε οὔτε ἐγὼ δυνήσομαι

à quoi je répondis : « Démarate, il ne se peut que quelque grand dommage n'arrive à l'armée du roi, car il est visible que du sein de l'Attique déserte cette voix qui s'élève a quelque chose de surnaturel; elle vient d'Éleusis au secours des Athéniens et des alliés. Si elle porte du côté du Péloponnèse, il y aura sur le continent péril pour Xerxès et ses troupes; si elle porte vers Salamine et la flotte, le roi court le danger de perdre son armée navale. Les Athéniens, chaque année, célèbrent la fête de Cérès et de Proserpine, et il ne tient qu'à chacun d'eux, comme à chacun des Grecs, d'être initié aux mystères des deux déesses; or, cette voix que tu entends est le cri mystique qu'on pousse pendant la fête. » A ces paroles, Démarate reprit : « Garde le silence, ne répète à aucun autre ce que tu viens de me dire, car, si on le rapportait au roi, tu le payerais de ta tête · et ni moi ni nul

αὐτὸς δὲ εἰπεῖν·	lui d'autre part avoir dit :
« Δημάρητε, οὐκ ἔστιν ὅκως	« Démarate, il n'est pas comment
τι μέγα σίνος οὐ ἔσται	un grand dommage ne sera pas
τῇ στρατιῇ βασιλέος.	à l'armée du roi.
Τάδε γὰρ ἀρίδηλα,	Car ceci *est* très-visible,
τῆς Ἀττικῆς ἐούσης ἐρήμου,	l'Attique étant déserte,
ὅτι τὸ φθεγγόμενον θεῖον,	que l'*être* émettant-ce-son *est* divin
ἰὸν ἀπὸ Ἐλευσῖνος	venant d'Éleusis
ἐς τιμωρίην	en secours
Ἀθηναίοισί τε	et aux Athéniens
καὶ τοῖσι συμμάχοισι.	et aux alliés.
Καὶ ἢν μέν γε κατασκήψῃ	Et si d'une part certes il est tombé
ἐς τὴν Πελοπόννησον,	sur le Péloponnèse,
κίνδυνος ἔσται	danger sera
βασιλέϊ τε αὐτῷ	et pour le roi lui-même
καὶ τῇ στρατιῇ	et pour l'armée
τῇ ἐν τῇ ἠπείρῳ,	celle sur le continent, [vaisseaux
ἢν δὲ τράπηται ἐπὶ τὰς νέας	d'autre part s'il est tourné vers le
τὰς ἐν Σαλαμῖνι,	ceux à Salamine,
βασιλεὺς κινδυνεύσει	le roi risquera
ἀποβαλεῖν	d'avoir perdu
τὸν στρατὸν ναυτικόν.	l'armée navale.
Ἀθηναῖοι δὲ ἄγουσι	Or les Athéniens célèbrent
ἀνὰ πάντα ἔτεα	tous les ans
ταύτην τὴν ὀρτὴν	cette fète
τῇ Δήμητρι καὶ τῇ Κούρῃ,	à Cérès et à Proserpine,
καὶ ὁ βουλόμενος	et celui *le* voulant
αὐτῶν τε καὶ ἄλλων Ἑλλήνων	et d'eux et des autres Grecs
μυέεται·	est initié ;
καὶ ἰακχάζουσι	et ils crient-dans-le-chant-mystique
τὴν φωνὴν τῆς ἀκούεις. »	le cri que tu entends. »
Δημάρητον εἰπεῖν	Démarate avoir dit
πρὸς ταῦτα·	à ces *paroles*-là :
« Σίγα τε	« Et tais-toi,
καὶ εἴπῃς μηδενὶ ἄλλῳ	et n'aie dit à aucun autre
τοῦτον τὸν λόγον.	ce discours.
Ἢν γάρ τοι ταῦτα τὰ ἔπεα	Car si certes ces paroles
ἀνενειχθῇ ἐς βασιλέα,	auront été rapportées au roi,
ἀποβαλέεις τὴν κεφαλὴν,	tu perdras la tête,
καὶ οὔτε ἐγὼ δυνήσομαι	et ni moi je ne pourrai

ῥύσασθαι οὔτ' ἄλλος ἀνθρώπων οὐδὲ εἷς. Ἀλλ' ἔχ' ἥσυχος, περὶ δὲ στρατιῆς τῆσδε θεοῖσι μελήσει. » Τὸν μὲν δὴ ταῦτα παραινέειν, ἐκ δὲ τοῦ κονιορτοῦ καὶ τῆς φωνῆς γενέσθαι νέφος, τὸ μεταρσιωθὲν φέρεσθαι ἐπὶ Σαλαμῖνος ἐπὶ τὸ στρατόπεδον τὸ τῶν Ἑλλήνων. Οὕτω δὲ αὐτοὺς μαθεῖν ὅτι τὸ ναυτικὸν τὸ Ξέρξεω ἀπολέεσθαι μέλλοι. Ταῦτα Δίκαιος ὁ Θεοκύδεος ἔλεγε, Δημαρήτου τε καὶ ἄλλων μαρτύρων καταπτόμενος.

LII. — BATAILLE DE SALAMINE.

(Liv. VIII, chap. 70-72; 74-96.)

Ἐπειδὴ παρήγγελλον ἀναπλώειν, ἀνῆγον τὰς νέας οἱ Πέρσαι ἐπὶ τὴν Σαλαμῖνα, καὶ παρεκρίθησαν διαταχθέντες κατ' ἡσυχίην. Τότε μέν νυν οὐκ ἐξέχρησέ σφι ἡ ἡμέρη ναυμαχίην ποιήσασθαι, νὺξ γὰρ ἐπεγίνετο, οἱ δὲ παρεσκευάζοντο ἐς τὴν ὑστεραίην. Τοὺς δὲ Ἕλληνας εἶχε δέος τε καὶ ἀρρωδίη, οὐχ ἥκιστα

des autres hommes ne pourrait te sauver. Tiens-toi donc en repos; quant à l'armée, les dieux en auront soin. » Tel fut le conseil de Démarate; cependant la voix et le nuage de poussière d'où elle sortait furent emportés vers Salamine et la flotte grecque; ce qui leur apprit que l'armée de Xerxès était sur le point d'être détruite. Voilà ce qu'a raconté Dicæos, fils de Théocyde, et il s'appuyait du témoignage de Démarate et de quelques autres.

LII

Lorsque l'ordre de mettre à la voile fut expédié, les Perses firent avancer leur flotte et gagnèrent Salamine; puis ils rangèrent leurs vaisseaux et mouillèrent tranquillement. Il ne leur restait plus assez de jour pour engager le combat, car la nuit ne tarda pas à venir; ils firent donc leurs dispositions pour le lendemain. Cependant l'effroi, la terreur, s'emparèrent des Grecs, surtout de

ῥύσασθαί σε,	avoir sauvé toi,
οὔτε ἄλλος ἀνθρώπων	ni un autre des hommes
οὐδὲ εἷς.	pas un seul *ne pourra.*
Ἀλλὰ ἔχε ἥσυχος,	Mais tiens-*toi* tranquille,
μελήσει δὲ θεοῖσι	et souci-sera aux dieux
περὶ τῆσδε στρατιῆς. »	touchant cette armée-ci. »
Τὸν μὲν δὴ παραινέειν ταῦτα,	Lui d'une part donc conseiller cela,
νέφος δὲ γενέσθαι	d'autre part un nuage être né
ἐκ τοῦ κονιορτοῦ	à-la-suite du nuage-de-poussière
καὶ τῆς φωνῆς,	et de la voix,
τὸ μεταρσιωθὲν φέρεσθαι	lequel s'étant élevé être porté
ἐπὶ Σαλαμῖνος	du-côté-de Salamine
ἐπὶ τὸ στρατόπεδον	vers l'armée
τὸ τῶν Ἑλλήνων.	celle des Grecs.
Αὐτοὺς δὲ μαθεῖν οὕτω	Or eux avoir appris ainsi
ὅτι τὸ ναυτικὸν τὸ Ξέρξεω	que *l'armée* navale celle de Xerxès
μέλλοι ἀπολέεσθαι.	devait périr.
Δίκαιος ὁ Θεοκύδεος	Dicæus le *fils* de Théocyde
ἔλεγε ταῦτα,	disait ces *faits,*
καταπτόμενος μαρτύρων	prenant pour témoins
Δημαρήτου τε καὶ ἄλλων.	et Démarate et d'autres.

LII. — BATAILLE DE SALAMINE.

Ἐπειδὴ παρήγγελλον	Comme on ordonnait
ἀναπλώειν,	de prendre-le-large,
οἱ Πέρσαι ἀνῆγον τὰς νέας	les Perses faisaient-avancer les vaisseaux
ἐπὶ τὴν Σαλαμῖνα,	vers Salamine,
καὶ διαταχθέντες	et ayant été rangés
παρεκρίθησαν	se-mirent-en-ligne
κατὰ ἡσυχίην.	en tranquillité (tranquillement).
Τότε μέν νυν ἡ ἡμέρη	Alors d'une part donc le jour
οὐκ ἐξέχρησέ σφι	ne suffit pas à eux
ποιήσασθαι ναυμαχίην,	pour avoir fait (livré) bataille-navale,
νὺξ γὰρ ἐπεγίνετο,	car la nuit arrivait,
οἱ δὲ παρεσκευάζοντο	d'autre part eux se préparaient
ἐς τὴν ὑστεραίην.	pour le *jour* suivant.
Δέος δέ τε καὶ ἀρρωδίη	Or et crainte et terreur
εἶχε τοὺς Ἕλληνας,	tenait les Grecs,
οὐκ ἥκιστα δὲ	et non le moins

δὲ τοὺς ἀπὸ Πελοποννήσου. Ἀρρώδεον δὲ, ὅτι αὐτοὶ μὲν ἐν Σαλαμῖνι κατήμενοι ὑπὲρ γῆς τῆς Ἀθηναίων ναυμαχέειν μέλλοιεν, νικηθέντες τε ἐν νήσῳ ἀπολαμφθέντες[1] πολιορκήσονται, ἀπέντες τὴν ἑωυτῶν ἀφύλακτον· τῶν δὲ βαρβάρων ὁ πεζὸς ὑπὸ τὴν παρεοῦσαν νύκτα ἐπορεύετο ἐπὶ τὴν Πελοπόννησον. Καίτοι τὰ δυνατὰ πάντα ἐμεμηχάνητο ὅκως κατ' ἤπειρον μὴ ἐσβάλοιεν οἱ βάρβαροι. Ὡς γὰρ ἐπύθοντο τάχιστα Πελοποννήσιοι τοὺς ἀμφὶ Λεωνίδην ἐν Θερμοπύλῃσι τετελευτηκέναι, συνδραμόντες ἐκ τῶν πολίων ἐς τὸν Ἰσθμὸν ἵζοντο, καί σφι ἐπῆν στρατηγὸς Κλεόμβροτος ὁ Ἀναξανδρίδεω, Λεωνίδεω δὲ ἀδελφεός. Ἱζόμενοι δὲ ἐν τῷ Ἰσθμῷ καὶ συγχώσαντες τὴν Σκιρωνίδα ὁδὸν[2], μετὰ τοῦτο ὥς σφι ἔδοξε βουλευομένοισι, οἰκοδόμεον διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ τεῖχος. Ἅτε δὴ ἐουσέων μυριάδων πολλέων

ceux du Péloponnèse. Ils craignaient que, s'ils livraient bataille en cette station de Salamine, en faveur du pays des Athéniens, et s'ils étaient vaincus, ils ne fussent enveloppés dans l'île, puis bloqués, laissant leur patrie sans défense. A l'approche de la nuit, l'armée de terre des barbares se mit en marche pour le Péloponnèse. Cependant toutes les mesures propres à les empêcher d'envahir le continent avaient été prises. En effet, aussitôt que les Péloponnésiens avaient appris le sort de Léonidas et de ses compagnons aux Thermopyles, ils étaient accourus de leurs cités et s'étaient établis à l'isthme. Leur général était Cléombrote, fils d'Anaxandride, et frère de Léonidas. En position à l'isthme, ils barrèrent d'un retranchement la route scironide, puis, après en avoir délibéré, ils commencèrent à bâtir un rempart à travers l'isthme. Comme ils étaient plusieurs myriades

τοὺς ἀπὸ Πελοποννήσου.	ceux du Péloponnèse.
Ἀρρώδεον δὲ, ὅτι	Or ils étaient effrayés, parce que
αὐτοὶ μὲν κατήμενοι	eux-mêmes restant d'une part
ἐν Σαλαμῖνι	à Salamine
μέλλοιεν ναυμαχέειν	ils devaient combattre-sur-mer
ὑπὲρ τῆς γῆς Ἀθηναίων,	pour la terre des Athéniens,
νικηθέντες τε	et *que* ayant été vaincus
πολιορκήσονται ἐν νήσῳ	ils seront assiégés dans l'île
ἀπολαμφθέντες,	ayant été enveloppés,
ἀπέντες τὴν ἑωυτῶν	ayant laissé la terre d'eux-mêmes
ἀφύλακτον·	sans-défense;
ὁ δὲ πεζὸς τῶν βαρβάρων	d'autre part *l'armée* de-pied des
ἐπορεύετο	marchait [barbares
ὑπὸ τὴν νύκτα παρεοῦσαν	à-l'-approche-de la nuit présente
ἐπὶ τὴν Πελοπόννησον,	vers le Péloponnèse. [bles
Καίτοι πάντα τὰ δύνατα	Cependant tous les *moyens* possi-
ἐμεμηχάνητο	avaient été imaginés
ὅκως οἱ βάρβαροι	afin que les barbares
μὴ ἐσβάλοιεν ἐς τὴν ἤπειρον.	n'entrassent pas dans le continent.
Ὡς γὰρ τάχιστα	Car dès qu'aussitôt
Πελοποννήσιοι ἐπύθοντο	les Péloponnésiens eurent appris
τοὺς ἀμφὶ Λεωνίδην	ceux autour de Léonidas
τετελευτηκέναι	avoir péri
ἐν Θερμοπύλῃσι,	aux Thermopyles,
συνδραμόντες ἐκ τῶν πολίων	étant-accourus-en-foule des villes
ἐς τὸν Ἰσθμὸν	à l'isthme
ἵζοντο,	ils s'*y* établissaient,
καὶ Κλεόμβροτος	et Cléombrote
ὁ Ἀναξανδρίδεω,	le *fils* d'Anaxandride,
ἀδελφεὸς δὲ Λεωνίδεω,	et frère de Léonidas,
ἐπῆν σφι στρατηγός.	était-sur eux *comme* général.
Ἱζόμενοι δὲ ἐν τῷ Ἰσθμῷ	Or étant établis dans l'isthme
καὶ συγχώσαντες	et ayant comblé
τὴν ὁδὸν Σκιρωνίδα,	la route scironide,
μετὰ τοῦτο	après cela [rant,
ὡς ἔδοξέ σφι βουλευομένοισι,	comme il-parut-bon à eux délibé-
οἰκοδόμεον τεῖχος	ils construisaient un mur
διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ.	à travers l'isthme. [riades
Ἅτε δὴ πολλέων μυριάδων	Or en-tant-que beaucoup de my-
ἐουσέων,	étant,

καὶ παντὸς ἀνδρὸς ἐργαζομένου, ἤνετο τὸ ἔργον· καὶ γὰρ λίθοι καὶ πλίνθοι καὶ ξύλα καὶ φορμοὶ ψάμμου πλήρεες ἐσεφέροντο καὶ ἔλινυον οὐδένα χρόνον οἱ βοηθήσαντες ἐργαζόμενοι, οὔτε νυκτὸς οὔτε ἡμέρης. Οἱ δὲ βοηθήσαντες ἐς τὸν Ἰσθμὸν πανδημεὶ οἵδε ἦσαν Ἑλλήνων, Λακεδαιμόνιοί τε καὶ Ἀρκάδες πάντες καὶ Ἠλεῖοι καὶ Κορίνθιοι καὶ Σικυώνιοι καὶ Ἐπιδαύριοι καὶ Φλιάσιοι καὶ Τροιζήνιοι καὶ Ἑρμιονέες. Οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ βοηθήσαντες καὶ ὑπεραρρωδέοντες τῇ Ἑλλάδι κινδυνευούσῃ, τοῖσι δὲ ἄλλοισι Πελοποννησίοισι ἔμελε οὐδέν. Ὀλύμπια δὲ καὶ Κάρνεια[1] παροιχώκεε ἤδη.

Οἱ μὲν δὴ ἐν τῷ Ἰσθμῷ τοιούτῳ πόνῳ συνέστασαν, ἅτε περὶ τοῦ παντὸς ἤδη δρόμον θέοντες καὶ τῇσι νηυσὶ οὐκ ἐλπίζοντες ἐλλάμψεσθαι· οἱ δὲ ἐν Σαλαμῖνι ὅμως ταῦτα πυνθανόμενοι ἀρρώδεον,

et que chaque homme s'était mis à l'œuvre, ce travail avança rapidement : pierres, briques, poutres, pleines charges de sable étaient apportées en masse, et les alliés ne perdaient un instant ni jour ni nuit. Les défenseurs de l'isthme étaient les peuples entiers de Lacédémone, de l'Arcadie, puis ceux de l'Élide, de Corinthe, de Sicyone, d'Épidaure, de Phlia, de Trézène et d'Hermione. Tels étaient ceux que le péril de la Grèce avait émus et qui s'étaient dévoués à la sauver. Les autres Péloponnésiens n'en prenaient aucun souci. Les jeux olympiques et la fête carnéenne d'ailleurs étaient passés.

Tandis que ceux de l'isthme se fortifiaient par leurs travaux et s'apprêtaient à affronter un péril suprême, ils n'espéraient pas un brillant succès de leur flotte. De leur côté, ceux de Salamine, informés de ce qui se passait, étaient frappés de crainte,

καὶ παντὸς ἀνδρὸς ἐργαζομένου,	et tout homme travaillant,
τὸ ἔργον ἤνετο ·	l'ouvrage s'achevait;
καὶ γὰρ λίθοι καὶ πλίνθοι	car pierres et briques
καὶ ξύλα	et bois
καὶ φορμοὶ πληρέες ψάμμου	et paniers pleins de sable
ἐσεφέροντο,	étaient-apportés-à-la-masse,
καὶ οἱ βοηθήσαντες	et ceux étant-venus-au-secours
ἐλίνυον οὐδένα χρόνον	ne cessaient aucun temps
οὔτε νυκτὸς οὔτε ἡμέρης	ni de nuit ni de jour
ἐργαζόμενοι.	travaillant (de travailler).
Οἱ δὴ βοηθήσαντες	Or ceux étant-venus-au-secours
ἐς τὸν Ἰσθμὸν	dans l'isthme
πανδημεὶ	avec-tout-le-peuple
ἦσαν οἵδε Ἑλλήνων,	étaient ceux-ci d'entre les Grecs,
πάντες Λακεδαιμόνιοί τε	tous les et Lacédémoniens
καὶ Ἀρκάδες	et Arcadiens
καὶ Ἠλεῖοι καὶ Κορίνθιοι	et les Éléens et les Corinthiens
καὶ Σικυώνιοι καὶ Ἐπιδαύριοι	et les Sicyoniens et les Épidauriens
καὶ Φλιάσιοι καὶ Τροιζήνιοι	et les Phliasiens et les Trézéniens
καὶ Ἑρμιονέες.	et les Hermioniens.
Οὗτοι μὲν ἦσαν	Ceux-ci d'une part étaient
οἱ βοηθήσαντες	ceux étant-venus-au-secours
καὶ ὑπεραρρωδέοντες	et étant-très-effrayés
τῇ Ἑλλάδι κινδυνευούσῃ,	pour la Grèce étant-en-péril,
οὐδὲν δὲ ἔμελε	d'autre part aucun souci-n'-était
τοῖσι ἄλλοισι Πελοποννησίοισι.	aux autres Péloponnésiens.
Ὀλύμπια δὲ	D'ailleurs les *fêtes* olympiques
καὶ Κάρνεια	et les carnéennes
παροιχώκεε ἤδη.	étaient passées déjà. [l'isthme
Οἱ μὲν δὴ ἐν τῷ Ἰσθμῷ	D'une part donc ceux dans
συνέστασαν	étaient-aux-prises
τοιούτῳ πόνῳ,	avec un tel travail, [course
ἅτε θέοντες ἤδη δρόμον	comme courant maintenant une
περὶ τοῦ παντὸς,	pour le tout (le salut),
καὶ οὐκ ἐλπίζοντες	et n'espérant pas
ἐλλάμψεσθαι τῇσι νηυσί ·	devoir briller par les vaisseaux;
οἱ δὲ ἐν Σαλαμῖνι	d'autre part ceux à Salamine,
πυνθανόμενοι ὅμως	apprenant pourtant
ταῦτα	ces *mesures*,
ἀρρώδεον,	étaient effrayés

οὐκ οὕτω περὶ σφίσι αὐτοῖσι δειμαίνοντες ὡς περὶ τῇ Πελοποννήσῳ. Τέως μὲν δὴ αὐτῶν ἀνὴρ ἀνδρὶ παραστὰς σιγῇ λόγον ἐποιέετο, θῶμα ποιεύμενοι τὴν Εὐρυβιάδεω[1] ἀβουλίην, τέλος δὲ ἐξερράγη ἐς τὸ μέσον. Σύλλογός τε δὴ ἐγίνετο, καὶ πολλὰ ἐλέγετο περὶ τῶν αὐτῶν[2]· οἱ μὲν, ὡς ἐς τὴν Πελοπόννησον χρεὼν εἴη ἀποπλώειν καὶ περὶ ἐκείνης κινδυνεύειν, μηδὲ πρὸ χώρης δοριαλώτου μένοντας μάχεσθαι, Ἀθηναῖοι δὲ καὶ Αἰγινῆται καὶ Μεγαρέες αὐτοῦ μένοντας ἀμύνεσθαι. Ἐνθαῦτα Θεμιστοκλέης, ὡς ἑσσοῦτο τῇ γνώμῃ ὑπὸ τῶν Πελοποννησίων, λαθὼν ἐξέρχεται ἐκ τοῦ συνεδρίου, ἐξελθὼν δὲ πέμπει ἐς τὸ στρατόπεδον τὸ Μήδων ἄνδρα πλοίῳ, ἐντειλάμενος τὰ λέγειν χρεὼν, τῷ οὔνομα μὲν ἦν Σίκιννος, οἰκέτης δὲ καὶ παιδαγωγὸς ἦν τῶν Θεμιστοκλέος[3] παίδων, τὸν δὴ ὕστερον τούτων τῶν πρηγμάτων

émus moins pour eux que pour le Péloponnèse. Pendant quelque temps, on se contenta de se communiquer sans bruit sa pensée, d'homme à homme, et de s'étonner de l'imprévoyance d'Eurybiade. Enfin on éclata, il y eut une assemblée; on tint sur ce sujet beaucoup de discours, les uns reprenant le projet de faire voile vers l'isthme, de ne combattre que pour sauver le Péloponnèse et de ne point livrer bataille en faveur d'un territoire conquis par la Perse; les autres, savoir les Athéniens, les Éginètes et les Mégariens, persistant à se défendre où l'on était. Alors Thémistocle, se voyant vaincu au conseil par les Péloponnésiens, sortit secrètement de l'assemblée et dépêcha dans une barque pour le camp des Mèdes un homme à qui il prescrivit ce qu'il avait à dire; il se nommait Sicinnus et appartenait à la maison de Thémistocle comme instituteur de ses fils. Celui-ci, après les événements,

δειμαίνοντες οὐκ οὕτω	craignant non autant
περὶ σφίσι αὐτοῖσι	au sujet d'eux-mêmes
ὡς περὶ τῇ Πελοποννήσῳ.	qu'au sujet du Peloponnèse.
Τέως μὲν δὴ	Jusque-là d'une part donc
ἀνὴρ αὐτῶν	un homme d'entre-eux
παραστὰς ἀνδρὶ	se-tenant-près d'un *autre* homme
ἐποίεετο λόγον	faisait un entretien (parlait)
σιγῇ,	en-silence (mystérieusement),
ποιεύμενοι θῶμα	regardant *comme* sujet d'-étonne-
τὴν ἀβουλίην Εὐρυβιάδεω,	l'imprudence d'Eurybiade, [ment
τέλος δὲ ἐξεῤῥάγη	d'autre part à la fin *le mécontente-*
ἐς τὸ μέσον.	dans le milieu. [*ment* éclata
Σύλλογός τε δὴ ἐγίνετο,	Et donc une assemblée avait-lieu,
καὶ πολλὰ ἐλέγετο	et beaucoup de choses étaient dites
περὶ τῶν αὐτῶν,	sur les mêmes *sujets*, [saire
οἱ μὲν, ὡς εἴη χρέων	les uns, comme-quoi il était néces-
ἀπωπλώειν	de naviguer-de-là
ἐς τὴν Πελοπόννησον	vers le Péloponnèse
καὶ κινδυνεύειν	et de s'exposer-au-danger
περὶ ἐκείνης,	pour cette *contrée*,
μηδὲ μάχεσθαι μένοντας	et de ne pas combattre restant *là*,
προ χώρης δοριαλώτου,	pour un pays conquis, [Éginètes
Ἀθηναῖοι δὲ καὶ Αἰγινῆται	d'autre part les Athéniens et les
καὶ Μεγαρέες	et les Mégariens *etaient d'avis*
μένοντας αὐτοῦ ἀμύνεσθαι.	restant là-même de se défendre.
Ἐνθαῦτα Θεμιστοκλέης,	Là (alors) Thémistocle,
ὡς ἑσσοῦτο τῇ γνώμῃ	comme il était vaincu par l'avis
ὑπὸ τῶν Πελοποννησίων,	par les Péloponnésiens,
ἐξέρχεται ἐκ συνεδρίου	sort de l'assemblée
λαθὼν,	ayant-été ignoré (sans être vu),
ἐξελθὼν δὲ πέμπει πλοίῳ	et étant sorti il envoie en barque
ἐς τὸ στρατόπεδον τὸ Μήδων,	à l'armée celle des Mèdes, [de dire,
ἐντειλάμενος τὰ χρέων λέγειν,	ayant prescrit ce qu'*il est* nécessaire
ἄνδρα,	un homme, [nus,
τῷ οὔνομα μὲν ἦν Σίκιννος,	auquel d'une part nom était Sicin-
ἦν δὲ οἰκέτης	*qui* d'autre part était *son* serviteur
καὶ παιδαγωγὸς	et gouverneur
τῶν παίδων Θεμιστοκλέος,	des enfants de Thémistocle,
τὸν δὴ ὕστερον	lequel certes à-la-suite
τούτων τῶν πρηγμάτων	de ces affaires

Θεμιστοκλέης Θεσπιέα τε ἐποίησε[1], ὡς ἐπεδέκοντο οἱ Θεσπιέες πολιήτας, καὶ χρήμασι ὄλβιον. Ὃς τότε πλοίῳ ἀπικόμενος ἔλεγε πρὸς τοὺς στρατηγοὺς τῶν βαρβάρων τάδε· « Ἔπεμψέ με στρατηγὸς ὁ Ἀθηναίων λάθρῃ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων (τυγχάνει γὰρ φρονέων τὰ βασιλέος καὶ βουλόμενος μᾶλλον τὰ ὑμέτερα κατύπερθε γίνεσθαι ἢ τὰ τῶν Ἑλλήνων πρήγματα) φράσοντα ὅτι οἱ Ἕλληνες δρησμὸν βουλεύονται καταρρωδηκότες, καὶ νῦν παρέχει κάλλιστον ὑμέας ἔργων ἁπάντων ἐξεργάσασθαι, ἢν μὴ περιίδητε διαδράντας αὐτούς. Οὔτε γὰρ ἀλλήλοισι ὁμοφρονέουσι οὔτε ἀντιστήσονται ὑμῖν, πρὸς ἑωυτούς τέ σφεας ὄψεσθε ναυμαχέοντας τούς τε τὰ ὑμέτερα φρονέοντας καὶ τοὺς μή. » Ὁ μὲν ταῦτά σφι σημήνας ἐκποδὼν ἀπαλλάσσετο, τοῖσι δὲ ὡς πιστὰ ἐγίνετο τὰ ἀγγελθέντα, τοῦτο μὲν ἐς τὴν νη-

quand Thespie s'adjoignit de nouveaux habitants, le fit thespien et le rendit riche. Sicinnus arriva en barque et dit aux généraux des barbares : « Le général des Athéniens m'envoie à l'insu des autres Grecs (car il est porté pour les intérêts du roi et il souhaite votre succès plus que celui des alliés); il m'envoie vous dire que les Grecs, saisis de terreur, ont résolu de fuir. Il ne tient qu'à vous maintenant de couronner toutes vos actions par une œuvre qui les surpasse, en ne permettant pas qu'ils vous échappent. Car ils ne peuvent s'entendre et ils ne vous résisteront pas; vous verrez même vos partisans et vos adversaires en venir entre eux aux mains. » Après s'être acquitté de son message, Sicinnus s'éloigna. Ce qu'il avait dit aux Perses leur parut croyable; ils débarquèrent donc d'abord

Θεμιστοκλέης ἐποίησε	Thémistocle fit
Θεσπιέα τε,	et thespien,
ὡς οἱ Θεσπιέες	lorsque les Thespiens
ἐπεδέκοντο πολιήτας,	s'adjoignirent des citoyens
καὶ ὄλβιον χρήμασι.	et riche en argent. [que
Ὃς τότε ἀπικόμενος πλοίῳ	Lequel étant arrivé alors en bar-
ἔλεγε τάδε	disait ces *paroles*-ci
πρὸς τοὺς στρατηγοὺς	aux généraux
τῶν βαρβάρων·	des barbares :
« Ὁ στρατηγὸς Ἀθηναίων	« Le général des Athéniens
ἔπεμψέ με	a envoyé moi
λάθρῃ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων	à l'insu des autres Grecs
(τυγχάνει γὰρ	(car il se trouve
φρονέων τὰ βασιλέος	pensant les choses (du parti) du roi
καὶ βουλόμενος μᾶλλον	et voulant plutôt
τὰ ὑμέτερα πρήγματα	vos affaires
γίνεσθαι κατύπερθε	être au-dessus
ἢ τὰ τῶν Ἑλλήνων)	que celles des Grecs)
φράσοντα ὅτι	devant dire que
οἱ Ἕλληνες καταρρωδηκότες	les Grecs ayant-été-saisis-de-terreur
βουλευονται δρησμὸν,	méditent la fuite,
καὶ παρέχει νῦν,	et *qu*'il est-possible maintenant
ὑμέας ἐξεργάσασθαι	vous avoir achevé
κάλλιστον ἁπάντων ἔργων,	la plus belle de toutes les actions,
ἢν μὴ περιίδητε	si vous n'avez pas vu-avec-indiffé-
αὐτοὺς διαδράντας.	eux s'étant échappés. [rence
Οὔτε γὰρ ὁμοφρονέουσι	Car ni ils ne-sont-d'accord
ἀλλήλοισι	les uns-avec-les-autres
οὔτε ἀντιστήσονται ὑμῖν,	ni ils ne résisteront à vous,
ὄψεσθέ τέ σφεας	et vous verrez eux [mêmes
ναυμαχέοντας πρὸς ἑωυτοὺς	combattant-sur-mer entre eux-
τούς τε φρονέοντας	et ceux pensant
τὰ ὑμέτερα	vos choses (étant de votre parti)
καὶ τοὺς μή. »	et ceux ne *les* pensant pas. »
Ὁ μὲν	Lui d'une part
σημήνας σφι ταῦτα	ayant-fait-connaître à eux cela
ἀπαλλάσσετο ἐκποδὼν,	se retirait loin, [noncés
ὡς δὲ τὰ ἀγγελθέντα	d'autre part comme les *faits* an-
ἐγίνετο τοῖσι πιστὰ,	étaient pour eux croyables,
τοῦτο μὲν ἀπεβίβασαν	d'une part ils débarquèrent

σῖδα τὴν Ψυττάλειαν, μεταξὺ Σαλαμῖνός τε κειμένην καὶ τῆς ἠπείρου, πολλοὺς τῶν Περσέων ἀπεβίβασαν, τοῦτο δὲ, ἐπειδὴ ἐγίνοντο μέσαι νύκτες, ἀνῆγον μὲν, τὸ ἀπ' ἑσπέρης κέρας κυκλούμενοι, πρὸς τὴν Σαλαμῖνα, ἀνῆγον δὲ οἱ ἀμφὶ τὴν Κέον τε καὶ τὴν Κυνόσουραν[1] τεταγμένοι, κατεῖχόν τε μέχρι Μουνυχίης πάντα τὸν πορθμὸν τῇσι νηυσί. Τῶν δὲ εἵνεκεν ἀνῆγον τὰς νέας, ἵνα δὴ τοῖσι Ἕλλησι μηδὲ φυγεῖν ἐξῇ, ἀλλ' ἀπολαμφθέντες ἐν τῇ Σαλαμῖνι δοῖεν τίσιν τῶν ἐπ' Ἀρτεμισίῳ ἀγωνισμάτων. Ἐς δὲ τὴν νησῖδα τὴν Ψυττάλειαν καλεομένην ἀπεβίβαζον τῶν Περσέων τῶνδε εἵνεκεν, ὡς, ἐπεὰν γίνηται ναυμαχίη, ἐνθαῦτα μάλιστα ἐξοισομένων τῶν τε ἀνδρῶν καὶ τῶν ναυηγίων (ἐν γὰρ δὴ πόρῳ τῆς ναυμαχίης τῆς μελλούσης ἔσεσθαι ἔκειτο ἡ νῆσος), ἵνα τοὺς μὲν περιποιέωσι, τοὺς δὲ διαφθείρωσι. Ἐποίευν δὲ σιγῇ ταῦτα,

en la petite île de Psyttalie, située entre Salamine et le continent, une troupe considérable; ensuite, à minuit, ils se portèrent vers Salamine de manière à envelopper les Grecs du côté de l'occident; ils firent aussi avancer les vaisseaux mouillés vers Céos et Cynosure, et occupèrent tout le détroit jusqu'à Munychie. Ils déployèrent ainsi la flotte dans le but de ne point laisser d'issue aux Grecs, de les enfermer dans Salamine, et de leur faire expier les succès d'Artémisium. Ceux des Perses qu'on avait débarqués à Psyttalie étaient destinés, quand la mêlée serait engagée, alors que les hommes et les débris des vaisseaux ne pourraient manquer d'y être entraînés, à sauver les leurs et à achever les ennemis : car cette petite île est située dans le détroit où l'on allait livrer bataille. Ils faisaient ces apprêts en silence,

πολλοὺς τῶν Περσέων	beaucoup d'entre les Perses
ἐς τὴν νησῖδα τὴν Ψυττάλειαν,	dans l'îlot celui *de* Psyttalie,
κειμένην μεταξὺ	situé entre
Σαλαμῖνός τε καὶ τῆς ἠπείρου,	et Salamine et le continent,
τοῦτο δὲ, ἐπειδὴ	d'autre part, comme [vait
μέσαι νύκτες ἐγίνοντο,	le milieu des nuits (minuit) arri-
ἀνῆγον μὲν	ils s'avançaient d'un côté
πρὸς τὴν Σαλαμῖνα,	vers Salamine,
κυκλούμενοι τὸ κέρας	enveloppant l'aile *des Grecs*
ἀπὸ ἑσπέρης,	du côté de l'occident, [autour
οἱ δὲ ἀμφὶ	d'un autre côté ceux *qui étaient*
τήν τε Κεὸν καὶ τὴν Κυνόσουραν	et de Céos et de Cynosure
ἀνῆγον τεταγμένοι,	s'avançaient rangés-en-ordre,
κατεῖχόν τε τῇσι νηυσὶ	et occupaient avec les vaisseaux
πάντα τὸν πορθμὸν	tout le détroit
μέχρι Μουνυχίης.	jusqu'à Munychie. [seaux
Ἀνῆγον δὲ τὰς νέας	Or ils faisaient-avancer les vais-
εἵνεκεν τῶνδε,	à cause de ces-*motifs*-ci, [possible
ἵνα δὴ μηδὲ ἐξῇ	afin que certes il ne fut pas-même-
τοῖσι Ἕλλησι φυγεῖν,	aux Grecs de fuir,
ἀλλὰ ἀπολαμφθέντες	mais *afin qu*'ayant été enfermés
ἐν τῇ Σαλαμῖνι	dans Salamine
δοῖεν τίσιν	ils donnassent payement
τῶν ἀγωνισμάτων	des (de leurs) exploits
ἐπὶ Ἀρτεμισίῳ.	auprès d'Artémisium. [Perses
Ἀπεβίβαζον δὲ τῶν Περσέων	D'autre part ils débarquaient des
ἐς τὴν νησῖδα	dans l'îlot
τὴν καλεομένην Ψυττάλειαν	celui appelé Psyttalie
εἵνεκεν τῶνδε,	à cause de ces *motifs*-ci,
ὡς, ἐπεὰν ναυμαχίη	afin que, quand le combat-naval
γίνηται,	aura-lieu, [vires
τῶν τε ἀνδρῶν καὶ τῶν ναυηγίων	et les hommes et les débris-de-na-
ἐξοισομένων ἐνθαῦτα μάλιστα	devant être portés là surtout
(ἡ γαρ δὴ νῆσος ἔκειτο	(car l'île certes était située
ἐν πορῳ τῆς ναυμαχίης	sur le passage du combat-naval
μελλούσης ἔσεσθαι),	devant avoir-lieu), [leurs).
ἵνα περιποιέωσι τοὺς μὲν,	afin qu'ils sauvent les uns (les
διαφθείρωσι τοὺς δέ.	*qu*'ils-fassent-périr les autres.
Ἐποιευν δὲ ταῦτα	Or ils faisaient ces *préparatifs*
σιγῇ,	en silence,

ὡς μὴ πυνθανοίατο οἱ ἐναντίοι. Οἳ μὲν δὴ ταῦτα τῆς νυκτὸς οὐδὲν ἀποκοιμηθέντες παραρτέοντο.

Τῶν δὲ ἐν Σαλαμῖνι στρατηγῶν ἐγίνετο ὠθισμὸς λόγων πολλός, ᾔδεσαν δὲ οὔκω ὅτι σφέας περιεκυκλοῦντο τῇσι νηυσὶ οἱ βάρβαροι, ἀλλ' ὥσπερ τῆς ἡμέρης ὥρων αὐτοὺς τεταγμένους, ἐδόκεον κατὰ χώρην εἶναι. Συνεστηκότων δὲ τῶν στρατηγῶν, ἐξ Αἰγίνης διέβη Ἀριστείδης ὁ Λυσιμάχου, ἀνὴρ Ἀθηναῖος μέν, ἐξωστρακισμένος δὲ ὑπὸ τοῦ δήμου, τὸν ἐγὼ νενόμικα, πυνθανόμενος αὐτοῦ τὸν τρόπον, ἄριστον ἄνδρα γενέσθαι ἐν Ἀθήνῃσι καὶ δικαιότατον. Οὗτος ὡνὴρ στὰς ἐπὶ τὸ συνέδριον ἐξεκαλέετο Θεμιστοκλέα, ἐόντα μὲν ἑωυτῷ οὐ φίλον, ἐχθρὸν δὲ τὰ μάλιστα· ὑπὸ δὲ μεγάθεος τῶν παρεόντων κακῶν λήθην ἐκείνων ποιεύμενος ἐξεκαλέετο, θέλων αὐτῷ συμμῖξαι.

de peur d'exciter l'attention de leurs adversaires ; ces dispositions employèrent le reste de la nuit, et nul ne prit de repos.

Cependant les généraux à Salamine continuaient leurs longs débats ; ils ne savaient en aucune façon qu'ils étaient cernés par les vaisseaux des barbares, mais ils les croyaient rangés où ils les avaient vus tout le jour. Tandis qu'ils étaient en discussion, Aristide, fils de Lysimaque, arriva d'Égine ; il était Athénien, mais le peuple l'avait frappé d'ostracisme. J'ai appris quelles étaient ses mœurs et j'ai jugé que, de tout Athènes, il était l'homme le meilleur et le plus juste. Cet homme, se tenant à la porte du conseil, appela Thémistocle, qui, loin d'être son ami, était son ennemi le plus déclaré. Mais, dans le grand péril qui les menaçait tous, il oublia ses griefs, et l'appela, désirant s'entretenir avec lui.

ὡς οἱ ἐναντίοι	afin que les adversaires
μὴ πυνθανοίατο.	ne *les* apprissent pas.
Οἱ μὲν δὴ	Ceux-ci donc
παραρτέοντο ταῦτα τῆς νυκτὸς	préparaient ces choses la nuit
ἀποικομηθέντες οὐδέν.	n'ayant dormi en rien.
Πολλὸς δὲ ὠθισμὸς	D'autre part une grande altercation
λόγων	de discours
τῶν στρατηγῶν ἐν Σαλαμῖνι	des chefs *qui étaient* à Salamine
ἐγίνετο,	avait-lieu,
ᾔδεσαν δὲ οὔκω	mais ils ne savaient pas-encore
ὅτι οἱ βάρβαροι	que les barbares
περιεκυκλοῦντό σφεας	entouraient eux
τῇσι νηυσὶ,	avec les (leurs) vaisseaux,
ἀλλὰ ἐδόκεον	mais ils croyaient
εἶναι κατὰ χώρην,	*eux* être en place,
ὥσπερ ὥρων αὐτοὺς τεταγμένους	comme ils voyaient (avaient vu) eux rangés
τῆς ἡμέρης.	pendant le jour.
Τῶν δὲ στρατηγῶν	Or les généraux
συνεστηκότων,	étant-aux-prises,
Ἀριστείδης ὁ Λυσιμάχου,	Aristide le *fils* de Lysimaque,
ἀνὴρ Ἀθηναῖος μὲν,	homme athénien d'une part,
ἐξωστρακισμένος δὲ	d'autre part banni-par-l'-ostracisme
ὑπὸ τοῦ δήμου,	par le peuple,
τὸν ἐγὼ νενόμικα,	lequel *Aristide* moi j'ai jugé,
πυνθανόμενος	apprenant
τὸν τρόπον αὐτοῦ,	la manière *de vivre* de lui,
γενέσθαι ἄνδρα ἄριστον	avoir été l'homme le meilleur
καὶ δικαιότατον ἐν Ἀθήνῃσι,	et le plus juste à Athènes,
διέβη ἐξ Αἰγίνης.	passa (vint) d'Égine.
Οὗτος ὁ ἀνὴρ στὰς	Cet homme se tenant
ἐπὶ τὸ συνέδριον	près du conseil
ἐξεκαλέετο Θεμιστοκλέα,	appelait-dehors Thémistocle,
ἐόντα μὲν οὐ φίλον ἑωυτῷ	étant d'une part non ami à lui-même,
ἐχθρὸν δὲ τὰ μάλιστα·	mais ennemi le plus ;
ποιεύμενος δὲ λήθην	mais faisant-pour-lui-même oubli
ἐκείνων	de ces *griefs*-là
ὑπὸ μεγάθεος	par suite de la grandeur
τῶν κακῶν παρεόντων	des maux présents,
ἐξεκαλέετο,	il *l*'appelait-dehors,
θέλων συμμῖξαι αὐτῷ.	voulant avoir-conféré-avec lui.

Προακηκόεε δὲ ὅτι σπεύδοιεν οἱ ἀπὸ Πελοποννήσου ἀνάγειν τὰς νέας πρὸς τὸν Ἰσθμόν. Ὡς δὲ ἐξῆλθέ οἱ Θεμιστοκλέης, ἔλεγε Ἀριστείδης τάδε· « Ἡμέας στασιάζειν χρεών ἐστι ἔν τε τῷ ἄλλῳ καιρῷ καὶ δὴ καὶ ἐν τῷδε περὶ τοῦ ὁκότερος ἡμέων πλέω ἀγαθὰ τὴν πατρίδα ἐργάσεται. Λέγω δέ τοι ὅτι ἴσον ἐστὶ πολλά τε καὶ ὀλίγα λέγειν περὶ ἀποπλόου τοῦ ἐνθεῦτεν Πελοποννησίοισι. Ἐγὼ γὰρ αὐτόπτης τοι λέγω γενόμενος ὅτι νῦν, οὐδ' ἢν θέλωσι Κορίνθιοί τε καὶ αὐτὸς Εὐρυβιάδης, οἷοί τε ἔσονται ἐκπλῶσαι· περιεχόμεθα γὰρ ὑπὸ τῶν πολεμίων κύκλῳ. Ἀλλ' ἐσελθών σφι ταῦτα σήμηνον. » Ὁ δ' ἀμείβετο τοισίδε· « Κάρτα τε χρηστὰ διακελεύεαι καὶ εὖ ἤγγειλας. Τὰ γὰρ ἐγὼ ἐδεόμην γενέσθαι, αὐτὸς αὐτόπτης γενόμενος ἥκεις. Ἴσθι γὰρ ἐξ ἐμέο τὰ ποιεύμενα ὑπὸ Μήδων. Ἔδεε γάρ,

parce qu'il avait ouï dire que les Péloponnésiens avaient hâte d'emmener la flotte à l'isthme. Dès que Thémistocle fut sorti, il lui dit : « Il faut que nous rivalisions en toutes circonstances et surtout maintenant à qui fera le mieux dans l'intérêt de la patrie. Je t'avertis que parler peu ou beaucoup sur le départ de la flotte est tout un. Car moi-même j'ai vu ce que j'avance, et, que les Corinthiens et Eurybiade le veuillent ou ne le veuillent pas, il n'est plus en leur pouvoir de partir. Nous sommes entourés par les ennemis ; entre, et annonce-leur cette nouvelle. » L'autre répondit : « J'approuve fort le conseil que tu me donnes, et tu m'apportes une bonne nouvelle. Ce que tu as vu en venant ici, je l'ai ardemment désiré ; sache que j'ai suggéré aux Mèdes ce qu'ils exécutent. En effet, il fallait,

Προακηκόεε δὲ ὅτι
οἱ ἀπὸ Πελοποννήσου
σπεύδοιεν ἀνάγειν τὰς νέας
πρὸς τὸν Ἰσθμόν.
Ὡς δὲ Θεμιστοκλέης
ἐξῆλθέ οἱ,
Ἀριστείδης ἔλεγε τάδε·
« Ἔστι χρέων
ἡμέας στασιάζειν
ἔν τε τῷ ἄλλῳ καιρῷ
καὶ δὴ καὶ ἐν τῷδε
περὶ τοῦ
ὁκότερος ἡμέων ἐργάσεται
ἀγαθὰ πλέω τὴν πατρίδα.
Λέγω δέ τοι ὅτι
λέγειν πολλά τε καὶ ὀλίγα
περὶ τοῦ ἀποπλόου ἐνθεῦτέν
ἐστι ἴσον
Πελοποννησίοισι.
Ἐγὼ γὰρ γενόμενος αὐτόπτης
λέγω τοι
ὅτι νῦν,
οὐδὲ ἢν Κορίνθιοί τε
καὶ Εὐρυβιάδης αὐτὸς θέλωσι,
ἔσονται οἷοί τε ἐκπλῶσαι·
περιεχόμεθα γὰρ κύκλῳ
ὑπὸ τῶν πολεμίων.
Ἀλλὰ ἐσελθὼν
σήμηνόν σφι ταῦτα. »
Ὁ δὲ ἀμείβετο τοισίδε·
« Διακελεύεαί τε
κάρτα χρηστὰ
καὶ ἤγγειλας εὖ.
Ἥκεις γὰρ
γενόμενος αὐτὸς αὐτόπτης
τὰ ἐγὼ ἐδεόμην γενέσθαι.
Ἴσθι γὰρ
τὰ ποιεύμενα ὑπὸ Μήδων
ἐξ ἐμέο.
Ἔδεε γάρ,

Or il avait-ouï-dire-auparavant que
ceux du Péloponnèse [seaux
étaient pressés de ramener les vais-
vers l'isthme.
Or lorsque Thémistocle
fut sorti pour lui,
Aristide disait ces *paroles*-ci :
« Il est nécessaire
nous nous disputer [occasions)
et dans l'autre occasion (les autres
et certes aussi dans celle-ci
sur ce *point*
lequel-des-deux de nous fera [trie.
des biens plus nombreux à la pa-
Or je dis à toi que
parler et beaucoup et peu
sur le départ d'ici
est égal (indifférent)
pour les Péloponnésiens.
Car moi ayant été témoin-oculaire
je dis à toi
que maintenant,
pas-même si et les Corinthiens
et Eurybiade lui-même *le* veulent,
ils *ne* seront pouvant être partis ;
car nous sommes entourés en cercle
par les ennemis.
Mais étant entré
aie signifié à eux cela. »
Or lui répondait en ces *termes*-ci :
« Et tu conseilles
des choses fort bonnes [ment).
et tu as annoncé bien (heureuse-
Car tu es venu
ayant été toi-même témoin-oculaire
des choses que moi je désirais être
car sache [arrivées.
les choses faites par les Mède
venir de moi.
Car il fallait,

ὅτε οὐκ ἑκόντες ἤθελον ἐς μάχην κατίστασθαι οἱ Ἕλληνες ἀέκοντας παραστήσασθαι. Σὺ δὲ, ἐπείπερ ἥκεις χρηστὰ ἀπαγγέλλων, αὐτός σφι ἄγγειλον. Ἢν γὰρ ἐγὼ αὐτὰ λέγω, δόξω πλάσας λέγειν καὶ οὐ πείσω. Ἀλλά σφι σήμηνον αὐτὸς παρελθὼν ὡς ἔχει. Ἐπεὰν δὲ σημήνῃς, ἢν μὲν πείθωνται, ταῦτα δὴ τὰ κάλλιστα, ἢν δὲ αὐτοῖσι μὴ πιστὰ γένηται, ὅμοιον ἡμῖν ἔσται· οὐ γὰρ ἔτι διαδρήσονται, εἴπερ περιεχόμεθα πανταχόθεν, ὡς σὺ λέγεις. » Ταῦτα ἔλεγε παρελθὼν ὁ Ἀριστείδης, φάμενος ἐξ Αἰγίνης τε ἥκειν καὶ μόγις ἐκπλῶσαι λαθὼν τοὺς ἐπορμέοντας· περιέχεσθαι γὰρ πᾶν τὸ στρατόπεδον τὸ Ἑλληνικὸν ὑπὸ τῶν νεῶν τῶν Ξέρξεω· παραρτέεσθαί τε συνεβούλευε ὡς ἀλεξησομένους. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα εἴπας μετεστήκεε, τῶν δὲ αὖτις ἐγίνετο λόγων ἀμφισβασίη· οἱ γὰρ πλεῦνες τῶν στρατηγῶν οὐκ ἐπείθοντο

puisque les Grecs ne se portaient point volontairement au combat, les y conduire bon gré malgré. Mais la bonne nouvelle que tu m'apportes, annonce-la leur toi-même. Car, si c'est moi, ils s'imagineront que je les trompe; ils ne me croiront pas. Entre donc, dis-leur ce qui se passe. Lorsque tu leur auras parlé, si tu les persuades, tout sera pour le mieux; s'ils ne te croient pas, le résultat sera le même pour nous : car ils ne pourront plus s'échapper, puisque nous sommes de toutes parts entourés, comme tu le dis. » Aristide entra donc; il raconta qu'il venait d'Égine et qu'il avait eu peine à faire le trajet sans être vu, attendu que toute la flotte grecque était cernée par les vaisseaux de Xerxès; enfin il les exhorta à se préparer pour se défendre. Après ce discours, il se retira, et les altercations recommencèrent, car la plupart des généraux refusaient

ὅτε οἱ Ἕλληνες οὐκ ἤθελον	alors que les Grecs ne voulaient pas
κατίστασθαι ἑκόντες ἐς μάχην	se mettre volontaires au combat,
παραστήσασθαι ἀέκοντας.	*les y* avoir amenés malgré-eux.
Σὺ δὲ, ἐπείπερ ἥκεις	Mais toi, puisque tu es venu
ἀπαγγέλλων χρηστὰ,	annonçant de bonnes *nouvelles*,
ἄγγειλον αὐτός σφι.	annonce-*les* toi-même à eux.
Ἢν γὰρ ἐγὼ λέγω αὐτὰ,	Car si moi je dis elles,
δόξω λέγειν πλάσας	je paraîtrai dire *les* ayant forgées
καὶ οὐ πείσω.	et je ne persuaderai pas.
Ἀλλὰ παρελθὼν	Mais étant entré
σήμηνον αὐτός σφι	fais-connaître *toi*-même à eux
ὡς ἔχει.	comment sont (vont) *les affaires*
Ἐπεὰν δὲ σημήνῃς,	Mais après que tu auras signifié *cela*,
ἢν μὲν πειθῶνται,	si d'une part ils sont persuadés,
ταῦτα δὴ τὰ κάλλιστα,	cela certes *sera* le meilleur, [pas
ἢν δὲ μὴ γένηται	si d'autre part *ces nouvelles* ne sont
πιστὰ αὐτοῖσι,	croyables pour eux,
ὅμοιον ἔσται ἡμῖν	*résultat* semblable sera à nous,
οὐ γὰρ διαδρήσονται ἔτι,	car ils ne s'échapperont plus,
εἴπερ περιεχόμεθα	puisque nous sommes entourés
πανταχόθεν,	de-toutes-parts
ὡς σὺ λέγεις. »	comme toi tu *le* dis. »
Ὁ Ἀριστείδης παρελθὼν	Aristide étant entré
ἔλεγε ταῦτα,	disait ces choses,
φάμενος ἥκειν τε ἐξ Αἰγίνης	ayant raconté et être venu d'Égine
καὶ ἐκπλῶσαι μόγις	et être-sorti-du-port avec-peine
λαθὼν	ayant-échappé-à-la-surveillance
τοὺς ἐπορμέοντας·	de ceux qui étaient-mouillés-au-
πᾶν γὰρ τὸ στρατόπεδον	car toute l'armée [près;
τὸ Ἑλληνικὸν	la grecque
περιέχεσθαι ὑπὸ τῶν νεῶν	être entourée par les vaisseaux
τῶν Ξέρξεω·	ceux de Xerxès;
συνεβούλευέ τε παραρτέεσθαι	et il conseillait de se préparer
ὡς ἀλεξησομένους.	comme devant se défendre.
Καὶ ὁ μὲν εἴπας ταῦτα	Et lui d'une part ayant dit cela
μετεστήκεε,	s'était retiré,
ἀμφισβασίη λόγων τῶν δὲ	*et* dispute de discours des autres
ἐγίνετο αὖτις·	avait-lieu de nouveau; [raux
οἱ γὰρ πλεῦνες τῶν στρατηγῶν	car les plus nombreux des géné-
οὐκ ἐπείθοντο	n'étaient pas persuadés

τὰ ἐσαγγελθέντα. Ἀπιστεόντων δὲ τούτων ἧκε τριήρης ἀνδρῶν Τηνίων[1] αὐτομολέουσα, τῆς ἦρχε ἀνὴρ Παναίτιος ὁ Σωσιμένεος, ἥπερ δὴ ἔφερε τὴν ἀλήθειαν πᾶσαν. Διὰ δὲ τοῦτο τὸ ἔργον ἐνεγράφησαν Τήνιοι ἐν Δελφοῖσι ἐς τὸν τρίποδα[2] ἐν τοῖσι τὸν βάρβαρον κατελοῦσι. Σὺν δὲ ὦν ταύτῃ τῇ νηὶ τῇ αὐτομολησάσῃ ἐς Σαλαμῖνα ἐξεπληροῦτο τὸ ναυτικον τοῖσι Ἕλλησι ἐς τὰς ὀγδώκοντα καὶ τριηκοσίας νέας.

Τοῖσι δὲ Ἕλλησι ὡς πιστὰ δὴ τὰ λεγόμενα ἦν τῶν Τηνίων ῥήματα, παρεσκευάζοντο ὡς ναυμαχήσοντες. Ἠώς τε δὴ διέφαινε, καὶ οἳ[3] σύλλογον τῶν ἐπιβατέων ποιησάμενοι, προηγόρευε εὖ ἔχοντα μὲν ἐκ πάντων Θεμιστοκλέης, τὰ δὲ ἔπεα ἦν πάντα περὶ τὰ κρέσσω, τοῖσι ἕσσοσι ἀντιτιθέμενα ὅσα δὴ ἐν ἀνθρώπου φύσι καὶ καταστάσι ἐγγίνεται· παραινέσας δὴ τούτων τὰ κρέσσω αἱρέεσθαι, καὶ καταπλέξας τὴν ῥῆσιν,

de le croire. Ils doutaient encore, quand survint une trirème de transfuges téniens commandés par Panétie, fils de Sosimène; elle leur apporta la vérité tout entière. A cause de ce service, le nom des Téniens est gravé, à Delphes, sur le trépied, parmi ceux des vainqueurs du barbare. Ce vaisseau transfuge, qui rejoignit à Salamine, compléta le nombre de trois cent quatre-vingts vaisseaux, auquel s'éleva la flotte grecque

Comme le rapport des Téniens parut aux Grecs digne de foi, ils se préparèrent à combattre. L'aurore commençait à poindre, et, quand ils eurent rassemblé les équipages, Thémistocle, mieux que nul autre, leur donnait d'excellents conseils. Son discours entier roula sur l'opposition entre le bien et le mal dans tout ce qui dépend de la nature et de la condition humaine. Il les exhorta à choisir le bien, et, pour conclure,

τὰ ἐσαγγελθέντα.	des *nouvelles* annoncées.
Τούτων δὲ ἀπιστεόντων	Or ceux-ci ne-croyant-pas
τριήρης ἀνδρῶν Τηνίων	une trirème d'hommes téniens
ἧκε αὐτομολέουσα,	vint désertant,
τῆς ἦρχε ἀνὴρ	laquelle commandait un homme
Παναίτιος ὁ Σωσιμένεος,	Panétie *le* fils de Sosimène,
ἥπερ δὴ ἔφερε	laquelle certes apportait
πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν.	toute la vérité.
Διὰ δὲ τοῦτο τὸ ἔργον	Or à cause de cet acte
Τήνιοι ἐνεγράφησαν	les Téniens furent inscrits
ἐν Δελφοῖσι	à Delphes
ἐς τὸν τρίποδα	sur le trépied
ἐν τοῖσι κατελοῦσι	parmi ceux ayant détruit
τὸν βάρβαρον.	le barbare.
Σὺν δὲ ὦν ταύτῃ τῇ νηῒ	Or donc avec ce vaisseau
τῇ αὐτομολησάσῃ ἐς Σαλαμῖνα	celui ayant déserté vers Salamine
τὸ ναυτικὸν	l'*armée* navale
ἐξεπληροῦτο τοῖσι Ἕλλησι	était complétée pour les Grecs
ἐς τὰς ὀγδώκοντα	aux quatre-vingts
καὶ τριηκοσίας νέας.	et trois-cents navires.
Ὡς δὲ τὰ ῥήματα λεγόμενα	Or comme les paroles dites
τῶν Τηνίων	des Téniens [Grecs,
ἦν δὴ πιστὰ τοῖσι Ἕλλησι,	étaient donc croyables pour les
παρεσκευάζοντο	ils se préparaient
ὡς ναυμαχήσοντες.	comme devant-combattre-sur-mer
Ἠώς τε δὴ διέφαινε,	Et donc l'aurore paraissait,
καὶ οἳ ποιησάμενοι	et eux ayant fait
σύλλογον τῶν ἐπιβατέων,	rassemblement des équipages,
Θεμιστοκλέης μὲν	Thémistocle d'une part
ἐκ πάντων	entre tous
προηγόρευε ἔχοντα εὖ,	conseillait des choses étant bien,
τὰ δὲ ἔπεα ἦν πάντα	d'autre part les (ses) paroles étaient
περὶ τὰ κρέσσω,	sur les *sentiments* meilleurs, [toutes
ἀντιθέμενα τοῖσι ἕσσοσι	opposés aux pires
ὅσα δὴ ἐγγίνεται	*pour* tout-ce-qui certes est-inné
ἐν φύσι καὶ καταστάσι	dans la nature et la constitution
ἀνθρώπου·	de l'homme;
παραινέσας δὴ αἱρέεσθαι	ayant exhorté donc à choisir
τὰ κρέσσω τούτων,	les meilleurs de ceux-ci,
καὶ καταπλέξας τὴν ῥῆσιν,	et ayant achevé le discours,

ἐσβαίνειν ἐκέλευε ἐς τὰς νέας. Καὶ οὗτοι μὲν δὴ ἐσέβαινον· ἀναγομένοισι δέ σφι αὐτίκα ἐπεκέατο οἱ βάρβαροι.

Οἱ μὲν δὴ ἄλλοι Ἕλληνες ἀνεκρούοντο καὶ ὤκελλον τὰς νέας, Ἀμεινίης δὲ, ἀνὴρ Ἀθηναῖος, ἐξαναχθεὶς νηὶ ἐμβάλλει. Συμπλακείσης δὲ τῆς νεὸς καὶ οὐ δυναμένων ἀπαλλαγῆναι, οὕτω δὴ οἱ ἄλλοι Ἀμεινίῃ βοηθέοντες συνέμισγον. Λέγεται δὲ ὡς φάσμα σφι γυναικὸς ἐφάνη, φανεῖσαν δὲ διακελεύσασθαι ὥστε καὶ ἅπαν ἀκοῦσαι τὸ τῶν Ἑλλήνων στρατόπεδον, ὀνειδίσασαν πρότερον τάδε· « Ὦ δαιμόνιοι, μέχρι κόσου ἔτι πρύμνην ἀνακρούεσθε[1]; » Κατὰ μὲν δὴ Ἀθηναίους ἐτετάχατο Φοίνικες (οὗτοι γὰρ εἶχον τὸ πρὸς Ἐλευσῖνός τε καὶ ἑσπέρης κέρας), κατὰ δὲ Λακεδαιμονίους Ἴωνες[2]· οὗτοι δ' εἶχον τὸ πρὸς τὴν ἠῶ τε καὶ τὸν Πειραιέα.

il leur ordonna de monter sur les vaisseaux. Ils s'embarquèrent, et ils commençaient à prendre le large, quand soudain les barbares fondirent sur eux.

Presque tous les Grecs reculèrent, la proue tournée vers l'ennemi, et appuyèrent leurs poupes au rivage; mais l'Athénien Aminias, voguant en dehors de la ligne, heurta un vaisseau perse, et ne put se dégager; le reste de la flotte se portant à son secours, la mêlée commença. On dit que le fantôme d'une femme apparut aux Grecs et que cette femme les excita d'une voix si haute, que toute l'armée l'entendit, les réprimandant d'abord en ces termes : « O braves gens, jusqu'où ferez-vous reculer vos poupes? » En face des Athéniens, qui tenaient l'aile occidentale du côté d'Éleusis, étaient rangés les Phéniciens; aux Lacédémoniens, qui formaient l'aile orientale vers le Pirée, étaient opposés les Ioniens.

ἐκέλευε ἐσβαίνειν	il ordonnait de monter
ἐς τὰς νέας.	dans les vaisseaux.
Καὶ οὗτοι μὲν δὴ	Et ceux-ci d'une part donc
ἐσέβαινον·	montaient;
οἱ δὲ βάρβαροι	d'autre part les barbares
ἐπεκέατο αὐτίκα	se jetaient aussitôt
σφι ἀναγομένοισι.	sur eux avançant-en-pleine-mer
Οἱ μὲν δὴ ἄλλοι Ἕλληνες	D'une part donc les autres Grecs
ἀνεκρούοντο	reculaient
καὶ ὤκελλον τὰς νέας,	et échouaient les (leurs) navires,
Ἀμεινίης δὲ,	d'autre part Aminias,
ἀνὴρ Ἀθηναῖος,	homme athénien
ἐξαναχθεὶς	s'étant-avancé-hors *de la ligne*
ἐμβάλλει νηί.	fond-sur un navire. [gagé
Τῆς δὲ νεὸς συμπλακείσης	Or le navire *d'Aminias* s'étant en-
καὶ οὐ δυναμένων	et *les deux navires* ne pouvant
ἀπαλλαγῆναι,	s'être débarrassés,
οὕτω δὴ οἱ ἄλλοι	ainsi (alors) donc les autres *Grecs*
βοηθέοντες Ἀμεινίῃ	secourant Aminias
συνέμισγον.	se mêlaient *au combat*.
Λέγεται δὲ ὡς	Or il est dit que
φάσμα γυναικὸς ἐφάνη σφι,	un fantôme de femme parut à eux,
φανεῖσαν δὲ διακελεύσασθαι	et ayant paru *les* avoir exhortés
ὥστε καὶ ἅπαν τὸ στρατόπεδον	de manière que même toute l'armée
τῶν Ἑλλήνων	des Grecs
ἀκοῦσαι,	avoir entendu, [là ·
ὀνειδίσασαν πρότερον τάδε·	ayant reproché d'abord ces choses-
« Ὦ δαιμόνιοι,	« O *hommes* étranges,
μέχρι κόσου	jusques à quand [core la poupe? »
ἀνακρούεσθε ἔτι πρύμνην ; »	reculez-vous (reculerez-vous) en-
Φοίνικες μὲν δὴ	D'une part donc les Phéniciens
ἐτετάχατο	avaient été rangés
κατὰ Ἀθηναίους	contre les Athéniens
(οὗτοι γὰρ εἶχον τὸ κέρας	(car ceux-ci occupaient l'aile
πρὸς Ἐλευσῖνός τε καὶ ἑσπέρης),	du côté et d'Éleusis et de l'occi-
Ἴωνες δὲ	d'autre part les Ioniens [dent),
κατὰ Λακεδαιμονίους·	contre les Lacédémoniens;
οὗτοι δὲ εἶχον	or ceux-ci occupaient
τὸ πρὸς τὴν ἠῶ τε	l'*aile* vers et l'orient
καὶ τὸν Πειραιέα.	et le Pirée

Ἐθελοκάκεον μέντοι αὐτῶν κατὰ τὰς Θεμιστοκλέος ἐντολὰς ὀλίγοι, οἱ δὲ πλεῦνες οὔ. Ἔχω μέν νυν συχνῶν οὐνόματα τριηράρχων καταλέξαι τῶν νέας Ἑλληνίδας ἑλόντων, χρήσομαι δὲ αὐτοῖσι οὐδὲν πλὴν Θεομήστορός τε τοῦ Ἀνδροδάμαντος καὶ Φυλάκου τοῦ Ἱστιαίου, Σαμίων ἀμφοτέρων. Τοῦδε δὲ εἵνεκεν μέμνημαι τούτων μούνων, ὅτι Θεομήστωρ μὲν διὰ τοῦτο τὸ ἔργον Σάμου ἐτυράννευσε καταστησάντων τῶν Περσέων, Φύλακος δὲ εὐεργέτης βασιλέος ἀνεγράφη καὶ χώρη ἐδωρήθη πολλῇ. Οἱ δ' εὐεργέται βασιλέος ὀροσάγγαι καλέονται περσιστί. Περὶ μέν νυν τούτους οὕτω εἶχε, τὸ δὲ πλῆθος τῶν νεῶν ἐν τῇ Σαλαμῖνι ἐκεραΐζετο, αἱ μὲν ὑπ' Ἀθηναίων διαφθειρόμεναι, αἱ δὲ ὑπ' Αἰγινητέων. Ἅτε γὰρ τῶν μὲν Ἑλλήνων σὺν κόσμῳ ναυμαχεόντων κατὰ τάξιν, τῶν δὲ βαρβάρων οὐ τεταγμένων ἔτι

Quelques-uns de ceux-ci, en petit nombre, se comportèrent mollement, en conséquence des recommandations de Thémistocle; la plupart firent le contraire. Je pourrais donner les noms de beaucoup de chefs de trirèmes qui prirent des vaisseaux grecs; je m'en abstiendrai, sauf pour deux Samiens : Théomestor, fils d'Androdamas, et Phylace, fils d'Histiée. Je fais mention de ceux-là seuls, parce que leur conduite eut sa récompense : les barbares instituèrent Théomestor tyran de Samos; de son côté Phylace, inscrit comme bienfaiteur du roi, reçut un vaste territoire. Les bienfaiteurs du roi sont appelés en langue perse *orosanges*. Voilà ce qui concerne les deux Samiens. La plupart des vaisseaux perses à Salamine furent détruits, les uns par les Athéniens, les autres par les Éginètes. Car, comme les Grecs combattaient en ordre, sans rompre les lignes, et que les barbares n'étaient plus alignés,

Ὀλίγοι μέντοι αὐτῶν	Peu cependant d'entre eux (des Io-
ἐθελοκάκεον	étaient-lâches-à-dessein [niens)
κατὰ τὰς ἐντολὰς	selon les recommandations
Θεμιστοκλέος,	de Thémistocle, [*taient* pas.
οἱ δὲ πλεῦνες, οὔ.	les autres plus nombreux, ne *l'e-*
Ἔχω μέν νυν	Je puis d'une part donc
καταλέξαι	avoir énuméré
οὐνόματα συχνῶν τριηράρχων	les noms de nombreux triérarques
τῶν ἑλόντων νέας Ἑλληνίδας,	ceux ayant pris des navires grecs,
χρήσομαι δὲ αὐτοῖσι	d'autre part je n'userai d'eux (des
οὐδὲν πλὴν	en rien sauf de *ceux* [noms)
Θεομήστορός τε	et de Théomestor
τοῦ Ἀνδροδάμαντος	le *fils* d'Androdamas
καὶ Φυλάκου τοῦ Ἱστιαίου,	et de Phylace le *fils* d'Histiée,
ἀμφοτέρων Σαμίων.	tous deux Samiens.
Μέμνημαι δὲ τούτων μούνων	Or je-fais-mention de ceux-ci seuls
εἵνεκεν τοῦδε,	à cause de ceci,
ὅτι διὰ τοῦτο τὸ ἔργον	que pour ce fait
Θεομήστωρ μὲν	Théomestor d'une-part
ἐτυράννευσε Σάμου	fut-tyran de Samos
τῶν Περσέων καταστησάντων,	les Perses *l'*ayant établi,
Φύλακος δὲ ἀνεγράφη	*que* Phylace d'autre part fut inscrit
εὐεργέτης βασιλέος	*comme* bienfaiteur du roi [dérable.
καὶ ἐδωρήθη χώρῃ πολλῇ.	et fut gratifié d'un territoire consi-
Οἱ δὲ εὐεργέται βασιλέος	Or les bienfaiteurs du roi
καλέονται περσιστὶ	sont appelés en-langue-persique
ὀροσάγγαι.	orosanges.
Εἶχε μὲν νυν οὕτω	Il était d'une part donc ainsi
περὶ τούτους,	au sujet de ceux-ci, [seaux
τὸ δὲ πλῆθος τῶν νεῶν	d'autre part la pluralité des vais-
ἐκεραΐζετο ἐν τῇ Σαλαμῖνι,	était détruite à Salamine,
αἱ μὲν διαφθειρόμεναι	les uns détruits
ὑπὸ Ἀθηναίων,	par les Athéniens,
αἱ δὲ ὑπὸ Αἰγινητέων.	les autres par les Éginètes
Ἅτε γὰρ	car en temps que
τῶν μὲν Ἑλλήνων	les Grecs d'une part
ναυμαχεόντων σὺν κόσμῳ	combattant avec ordre
κατὰ τάξιν,	en rang,
τῶν δὲ βαρβάρων	d'autre part les barbares
οὐ τεταγμένων ἔτι	n'étant plus rangés

οὔτε σὺν νόῳ ποιεύντων οὐδὲν, ἔμελλε τοιοῦτό σφι συνοίσεσθαι οἷόνπερ ἀπέβη. Καίτοι ἦσαν ταύτην τὴν ἡμέρην μακρῷ ἀμείνονες αὐτοὶ ἑωυτῶν, πᾶς τις προθυμεόμενος καὶ δειμαίνων Ξέρξην, ἐδόκεέ τε ἕκαστος ἑωυτὸν θηήσεσθαι βασιλέα.

Κατὰ μὲν δὴ τοὺς ἄλλους οὐκ ἔχω, ἔξω ἢ μετεξετέρους, εἰπεῖν ἀτρεκέως ὡς ἕκαστοι, τῶν βαρβάρων ἢ τῶν Ἑλλήνων, ἠγωνίζοντο, κατὰ δὲ Ἀρτεμισίην τάδε ἐγένετο, ἀπ' ὧν εὐδοκίμησε μᾶλλον ἔτι παρὰ βασιλέϊ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐς θόρυβον πολλὸν ἀπίκετο τὰ βασιλέος πρήγματα, ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ ἡ νηῦς ἡ Ἀρτεμισίης ἐδιώκετο ὑπὸ νεὸς Ἀττικῆς· καὶ ἣ οὐκ ἔχουσα διαφυγεῖν (ἔμπροσθε γὰρ αὐτῆς ἦσαν ἄλλαι νέες φίλιαι, ἡ δὲ αὐτῆς πρὸς τῶν πολεμίων μάλιστα ἐτύγχανε ἐοῦσα), ἔδοξέ οἱ τόδε ποιῆσαι, τὸ καὶ συνήνεικε ποιησάσῃ. Διωκομένη γὰρ ὑπὸ τῆς Ἀττικῆς

qu'ils ne faisaient rien avec intelligence, il devait arriver à ces derniers ce qui advint en effet. Cependant ils furent ce jour-là beaucoup plus braves que dans les actions précédentes, chacun montrant de l'ardeur et craignant Xerxès : chacun d'eux croyait en effet que le roi avait les regards fixés sur lui.

Je ne puis dire exactement, à l'exception de quelques-uns, quelles furent en cette lutte les actions individuelles des Grecs ou des barbares ; mais voici ce que je sais d'Artémise et ce qui la fit estimer plus encore du roi. Au moment où les affaires de Xerxès étaient dans le plus grand désordre, le vaisseau d'Artémise fut poursuivi par un navire athénien ; elle ne pouvait échapper ; car il y avait devant elle des vaisseaux amis, mais le sien était beaucoup plus près de ceux de l'ennemi. Or elle eut recours à ce stratagème qui lui réussit. Tandis que la galère athénienne lui donne la chasse,

οὔτε ποιεύντων οὐδὲν	ni ne faisant rien
σὺν νόῳ,	avec intelligence,
τοιοῦτο οἷόνπερ ἀπέβη	une chose telle qu'elle est arrivée
ἔμελλε συνοίσεσθαί σφι.	devait advenir à eux.
Καιτοὶ αὐτοὶ ἦσαν	Et cependant eux-mêmes étaient
ταύτην τὴν ἡμέρην	ce jour-là [mes,
μακρῷ ἀμείνονες ἑωυτῶν,	de beaucoup meilleurs qu'eux-mê-
πᾶς τις	tout *homme* quelconque
προθυμεόμενος	montrant-de-l'ardeur
καὶ δειμαίνων Ξέρξην,	et craignant Xerxès,
ἕκαστός τε ἐδόκεε	et chacun croyait
βασιλέα θηήσεσθαι ἑωυτόν.	le roi devoir *le* regarder lui-même.
Κατὰ μὲν δὴ τοὺς ἄλλους	D'une part donc à l'égard des au-
τῶν βαρβάρων ἢ τῶν Ἑλλήνων,	des barbares ou des Grecs, [tres
ἔξω ἢ μετεξετέρους,	hors quelques-uns,
οὐκ ἔχω εἰπεῖν ἀτρεκέως	je ne puis dire exactement
ὡς ἕκαστοι,	comment chacun,
ἠγωνίζοντο,	ils combattaient,
κατὰ δὲ Ἀρτεμισίην	d'autre part à l'égard d'Artémise
τάδε ἐγένετο,	ces choses-ci arrivèrent, [mée
ἀπὸ ὧν εὐδοκίμησε	à la suite desquelles elle fut esti-
ἔτι μᾶλλον	encore davantage
παρὰ βασιλέϊ.	auprès du roi.
Ἐπειδὴ γὰρ	Car après que
τὰ πρήγματα βασιλέος	les affaires du roi [confusion,
ἀπίκετο ἐς πολλὸν θόρυβον,	furent arrivées dans une grande
ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ	dans cette circonstance
ἡ νηῦς ἡ Ἀρτεμισίης	le navire celui d'Artémise
ἐδιώκετο	était poursuivi
ὑπὸ νεὸς Ἀττικῆς·	par un navire attique;
καὶ ἣ οὐκ ἔχουσα διαφυγεῖν,	et elle ne pouvant échapper
(ἄλλαι γὰρ νέες φίλιαι	(car d'autres vaisseaux amis
ἦσαν ἔμπροσθε αὐτῆς,	étaient devant elle, [étant
ἡ δὲ αὐτῆς ἐτύγχανε ἐοῦσα	mais le *vaisseau* d'elle se trouvait
μάλιστα πρὸς τῶν πολεμίων),	le plus près des ennemis),
ἔδοξέ οἱ ποιῆσαι τόδε,	il parut-bon à elle d'avoir fait ceci,
τὸ καὶ συνήνεικε	qui aussi fut-utile
ποιησάσῃ.	à *elle* l'ayant fait.
Διωκομένη γὰρ	Car poursuivie
ὑπὸ τῆς Ἀττικῆς	par le *navire* attique

φέρουσα ἐνέβαλε νηὶ φιλίῃ ἀνδρῶν τε Καλυνδέων[1] καὶ αὐτοῦ ἐπιπλώοντος τοῦ Καλυνδέων βασιλέος Δαμασιθύμου· οὐ μέντοι ἔχω εἰπεῖν, οὔτε εἰ ἐκ προνοίης αὐτὰ ἐποίησε, οὔτε εἰ συνεκύρησε ἡ τῶν Καλυνδέων κατὰ τύχην παραπεσοῦσα νηῦς. Ὡς δὲ ἐνέβαλέ τε καὶ κατέδυσε, εὐτυχίῃ χρησαμένη διπλόα ἑωυτὴν ἀγαθὰ ἐργάσατο· ὅ τε γὰρ τῆς Ἀττικῆς νεὸς τριήραρχος, ὡς εἶδέ μιν ἐμβάλλουσαν νηὶ ἀνδρῶν βαρβάρων, νομίσας τὴν νέα τὴν Ἀρτεμισίης ἢ Ἑλληνίδα εἶναι ἢ αὐτομολέειν ἐκ τῶν βαρβάρων καὶ αὐτοῖσι ἀμύνειν, ἀποστρέψας πρὸς ἄλλας ἐτράπετο. Τοῦτο μὲν τοιοῦτο αὐτῇ συνήνεικε γενέσθαι, διαφυγεῖν τε καὶ μὴ ἀπολέσθαι, τοῦτο δὲ συνέβη ὥστε κακὸν ἐργασαμένην ἀπὸ τούτων αὐτὴν μάλιστα εὐδοκιμῆσαι παρὰ Ξέρξῃ. Λέγεται γὰρ βασιλέα θηεύμενον μαθεῖν τὴν νέα ἐμβαλοῦσαν,

elle se précipite droit sur un navire ami, monté par les Calyndiens que commande en persone leur roi Damasithyme. Agit-elle avec préméditation? le hasard seul amena-t-il en sa présence ce vaisseau calyndien? je ne le puis dire. Quoi qu'il en soit, favorisée par la fortune, elle le coula bas et se procura un double avantage. En effet, le chef du vaisseau athénien, la voyant charger une trirème barbare, crut que la galère d'Artémise était grecque ou que de la flotte perse, elle passait de son côté pour le secourir; il vira donc de bord et donna la chasse à d'autres ennemis. Ainsi, d'une part, il lui advint d'échapper, au moment où elle allait périr, et, d'autre part, elle eut la chance, après avoir fait éprouver une perte à Xerxès, d'être grandement glorifiée par le roi, à cause de cela même. Car, selon le récit qu'on en fait, Xerxès, qui la suivait du regard, l'ayant vue fondre sur un vaisseau,

φέρουσα ἐνέβαλε	s'avançant elle fondit-sur
νηὶ φιλίῃ	un navire ami
ἀνδρῶν τε Καλυνδέων	et d'hommes calyndiens
καὶ Δαμασιθύμου αὐτοῦ	et Damasithyme lui-même
τοῦ βασιλέος Καλυνδέων	le roi des Calyndiens
ἐπιπλώοντος·	naviguant-dessus ;
οὐ ἔχω μέντοι εἰπεῖν,	je ne puis cependant dire,
οὔτε εἰ ἐποίησε αὐτὰ	ni si elle fit *ces* choses mêmes
ἐκ προνοίης,	par préméditation,
οὔτε εἰ νηῦς τῶν Καλυνδέων	ni si le navire des Calyndiens
συνεκύρησε παραπεσοῦσα	se trouva étant tombé-auprès
κατὰ τύχην.	par hasard. [ait fondu-sur *lui*
Ὡς δὲ ἐνέβαλέ τε	Or de-quelque-manière-que et elle
καὶ κατέδυσε,	et *qu*'elle *l*'ait coulé,
χρησαμένη εὐτυχίῃ	ayant usé de bonheur
ἐργάσατο ἑωυτὴν	elle fit à elle-même
ἀγαθὰ διπλόα·	des biens doubles :
ὅ τε γὰρ τριήραρχος	car et le triérarque
τῆς νεὸς Ἀττικῆς,	du navire attique,
ὡς εἶδέ μιν ἐμβάλλουσαν	quand il vit elle fondant-sur
νηὶ ἀνδρῶν βαρβάρων,	un navire d'hommes barbares,
νομίσας τὴν νέα	ayant pensé le vaisseau
τὴν τῆς Ἀρτεμισίης	celui d'Artémise
εἶναι ἢ Ἑλληνίδα	être ou grec [res
ἢ αὐτομολέειν ἐκ τῶν βαρβάρων	ou déserter *de l'armée* des barba-
καὶ ἀμύνειν αὐτοῖσιν,	et secourir eux-mêmes,
ἀποστρέψας	s'étant détourné
ἐτράπετο πρὸς ἄλλας.	se dirigea vers d'autres,
Τοῦτο μὲν τοιοῦτο	D'une part une chose telle
συνήνεικε γενέσθαι αὐτῇ,	arriva être advenue à elle,
διαφυγεῖν τε	et d'avoir échappé
καὶ μὴ ἀπολέσθαι,	et de n'avoir pas péri,
τοῦτο δὲ συνέβη ὥστε	d'autre part il arriva que
ἐργασαμένην κακὸν	ayant fait du mal *à Xerxès*,
αὐτὴν εὐδοκιμῆσαι μάλιστα	elle avoir été estimée très-fort
ἀπὸ τούτων	à la suite de ces choses
παρὰ Ξέρξῃ.	auprès de Xerxès.
Λέγεται γὰρ	Car il est dit
βασιλέα θηεύμενον μαθεῖν	le roi contemplant avoir remarqué
τὴν νέα ἐμβαλοῦσαν,	le navire ayant-fondu-sur *un autre*,

καὶ δή τινα εἰπεῖν τῶν παρεόντων· « Δέσποτα, ὁρᾷς Ἀρτεμισίην, ὡς εὖ ἀγωνίζεται καὶ νέα τῶν πολεμίων κατέδυσε; » καὶ τὸν ἐπείρεσθαι εἰ ἀληθέως ἐστὶ Ἀρτεμισίης τὸ ἔργον, καὶ τοὺς φάναι, σαφέως τὸ ἐπίσημον τῆς νεὸς[1] ἐπισταμένους· τὴν δὲ διαφθαρεῖσαν ἠπίσταντο[2] εἶναι πολεμίην. Τά τε γὰρ ἄλλα, ὡς εἴρηται, αὐτῇ συνήνεικε ἐς εὐτυχίην γενόμενα, καὶ τὸ τῶν ἐκ τῆς Καλυνδικῆς νεὸς μηδένα ἀποσωθέντα κατήγορον γενέσθαι. Ξέρξην δὲ εἰπεῖν λέγεται πρὸς τὰ φραζόμενα· « Οἱ μὲν ἄνδρες γεγόνασί μοι γυναῖκες, αἱ δὲ γυναῖκες ἄνδρες. » Ταῦτα μὲν Ξέρξην φασὶ εἰπεῖν. Ἐν δὲ τῷ πόνῳ τούτῳ ἀπὸ μὲν ἔθανε ὁ στρατηγὸς Ἀριαβίγνης ὁ Δαρείου, Ξέρξεω ἐὼν ἀδελφεὸς, ἀπὸ[3] δὲ ἄλλοι πολλοί τε καὶ ὀνομαστοὶ Περσέων καὶ Μήδων

un de ceux qui l'entouraient lui dit : « Maître, remarques-tu comme Artémise combat vaillamment? elle vient de couler bas un navire grec. — Est-ce vraiment Artémise? » reprit-il. Et eux de répondre : « C'est évident, nous reconnaissons la marque de son vaisseau. » Ils croyaient réellement qu'elle avait détruit un navire ennemi. D'ailleurs, je le répète, la fortune la favorisa, et nul des Calyndiens du vaisseau ne survécut pour l'accuser. On rapporte qu'à ce qui venait d'être dit, Xerxès ajouta : « Mes hommes sont devenus des femmes, et mes femmes des hommes. » Tel est le propos que l'on attribue à Xerxès. Pendant la bataille, le général en chef Ariabigne, fils de Darius, frère de Xerxès, fut tué; beaucoup d'autres chefs illustres périrent du côté des Perses, des Mèdes

καὶ δή τινα τῶν παρεόντων	et certes quelqu'un de ceux pré-
εἰπεῖν·	avoir dit : [sents
« Δέσποτα, ὁρᾷς Ἀρτεμισίην	« Maître, vois-tu Artémise,
ὡς ἀγωνίζεται εὖ	comme elle combat bien
καὶ κατέδυσε νέα	et *comme* elle a coulé un navire
τῶν πολεμίων ; »	des ennemis? »
καὶ τὸν ἐπείρεσθαι	et lui demander
εἰ ἔστι ἀληθέως τὸ ἔργον	si *c*'est vraiment l'œuvre
Ἀρτεμισίης,	d'Artémise,
καὶ τοὺς φάναι,	et eux dire-oui,
ἐπισταμένους σαφέως	connaissant clairement
τὸ ἐπίσημον τῆς νεός·	la marque du navire ;
ἠπίσταντο δὲ	or ils pensaient
τὴν διαφθαρεῖσαν	le navire ayant péri
εἶναι πολεμίην.	être ennemi.
Τά τε γὰρ ἄλλα,	Car et les autres *circonstances*,
ὡς εἴρηται,	comme il a été dit,
συνήνεικε αὐτῇ	furent utiles à elle
γενόμενα ἐς εὐτυχίην,	étant arrivées pour *son* bonheur,
καὶ τὸ μηδένα	et ceci *à savoir* personne
τῶν ἐκ τῆς νεὸς Καλυνδικῆς	de ceux du navire calyndien
ἀποσωθέντα	n'ayant été sauvé
γενέσθαι κατήγορον.	être devenu accusateur.
Λέγεται δὲ	Or il est rapporté
Ξέρξην εἰπεῖν	Xerxès avoir dit [les)
πρὸς τὰ φραζόμενα·	aux choses exprimées (à ces paro-
« Οἱ μὲν ἄνδρες	« D'une part les hommes
γεγόνασί μοι γυναῖκες,	ont été pour moi des femmes,
αἱ δὲ γυναῖκες	d'autre part les femmes *ont été*
ἄνδρες. »	des hommes. » [*pour moi*
Φασὶ μὲν	On raconte d'une part
Ξέρξην εἰπεῖν ταῦτα.	Xerxès avoir dit cela.
Ἐν δὲ τούτῳ τῷ πόνῳ	Or dans cette besogne (ce combat)
ἀπέθανε μὲν	mourut d'une-part
ὁ στρατηγὸς Ἀριαβίγνης	le général Ariabigne
ὁ Δαρείου,	le *fils* de Darius,
ἐὼν ἀδελφεὸς Ξέρξεω,	étant frère de Xerxès,
ἀπὸ δὲ ἄλλοι	d'autre part moururent d'autres
πολλοί τε καὶ ὀνομαστοὶ	et nombreux et renommés
Περσέων καὶ Μήδων	des Perses et des Mèdes

καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων, ὀλίγοι δέ τινες καὶ Ἑλλήνων· ἅτε γὰρ νέειν ἐπιστάμενοι, τοῖσι αἱ νέες διεφθείροντο, καὶ μὴ ἐν χειρῶν νόμῳ ἀπολλύμενοι, ἐς τὴν Σαλαμῖνα διένεον. Τῶν δὲ βαρβάρων οἱ πολλοὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ διεφθάρησαν, νέειν οὐκ ἐπιστάμενοι. Ἐπεὶ δὲ αἱ πρῶται ἐς φυγὴν ἐτράποντο, ἐνθαῦτα αἱ πλεῖσται διεφθείροντο. Οἱ γὰρ ὄπισθε τεταγμένοι, ἐς τὸ πρόσθε τῇσι νηυσὶ παριέναι πειρώμενοι ὡς ἀποδεξόμενοί τι καὶ αὐτοὶ ἔργον βασιλέϊ, τῇσι σφετέρῃσι νηυσὶ φευγούσῃσι περιέπιπτον.

Ἐγένετο δὲ καὶ τόδε ἐν τῷ θορύβῳ τούτῳ· τῶν τινες Φοινίκων, τῶν αἱ νέες διεφθάρατο, ἐλθόντες παρὰ βασιλέα διέβαλλον τοὺς Ἴωνας, ὡς δι' ἐκείνους ἀπολοίατο αἱ νέες, ὡς προδόντων. Συνήνεικε ὦν οὕτω ὥστε Ἰώνων τε τοὺς στρατηγοὺς μὴ ἀπολέσθαι, Φοινίκων τε τοὺς διαβάλλοντας

et des alliés, peu du côté des Grecs. Parmi ces derniers, ceux dont les vaisseaux furent coulés et qui ne reçurent pas la mort d'une main ennemie, gagnèrent Salamine à la nage. Les barbares eurent un grand nombre des leurs noyés dans la mer, faute de savoir nager. Quand les premiers vaisseaux eurent pris la fuite, les pertes devinrent bientôt considérables. Car ceux de l'arrière-garde, voulant se signaler aux yeux du roi et passer en avant, se heurtèrent contre les fuyards qui cherchaient à s'échapper.

Or voici ce qui arriva dans cette confusion : des Phéniciens qui avaient perdu leurs vaisseaux allèrent auprès du roi et accusèrent les Ioniens d'avoir causé par leur trahison la perte de leurs navires. Toutefois le résultat fut que les généraux ioniens ne furent point mis à mort, et que les Phéniciens qui les accusaient

καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων,	et des autres alliés, [breux
τινὲς δὲ ὀλίγοι	d'autre part quelques-uns peu-nom-
καὶ Ἑλλήνων·	aussi des Grecs ;
ἅτε γὰρ ἐπιστάμενοι νέειν,	car en-tant-que sachant nager,
τοῖσι αἱ νέες	*ceux* auxquels les vaisseaux
διεφθείροντο,	étaient détruits,
καὶ μὴ ἀπολλύμενοι	et *qui* ne périssaient pas
ἐν νόμῳ χειρῶν,	dans le sort des mains (des armes),
διένεον ἐς Σαλαμῖνα.	parvenaient-à-la-nage à Salamine.
Οἱ δὲ πολλοὶ	Mais les nombreux (la plupart)
τῶν βαρβάρων	des barbares
διεφθάρησαν ἐν τῇ θαλάσσῃ,	périrent dans la mer,
οὐκ ἐπιστάμενοι νέειν.	ne sachant pas nager.
Ἐπεὶ δὲ αἱ πρῶται	Or après que les premiers *navires*
ἐτράποντο ἐς φυγὴν,	furent tournés en fuite,
ἐνθαῦτα αἱ πλεῖσται	là (alors) les plus nombreux
διεφθείροντο.	étaient détruits.
Οἱ γὰρ τεταγμένοι ὄπισθε,	Car ceux placés derrière,
πειρώμενοι	s'efforçant
παριέναι ἐς τὸ πρόσθε	de passer à l'avant
τῇσι νηυσὶ,	avec les (leurs) vaisseaux,
ὡς ἀποδεξόμενοι καὶ αὐτοί	comme devant montrer aussi eux
τι ἔργον βασιλέϊ,	quelque exploit au roi,
περιέπιπτον	heurtaient
σφετέρῃσι τῇσι	avec les leurs
νηυσὶ φευγούσῃσι.	des navires fuyant.
Τόδε δὲ καὶ ἐγένετο	Or ceci aussi arriva
ἐν τούτῳ τῷ θορύβῳ·	dans cette confusion :
τινὲς τῶν Φοινίκων,	quelques-uns des Phéniciens,
τῶν αἱ νέες διεφθάρατο,	dont les navires avaient été dé-
ἐλθόντες παρὰ βασιλέα	étant allés vers le roi [truits,
διέβαλλον τοὺς Ἴωνας,	accusaient les Ioniens, [ri
ὡς αἱ νέες ἀπολοίατο	comme-quoi les navires avaient pé-
διὰ ἐκείνους,	à cause de ceux-là,
ὡς προδόντων.	comme *eux* ayant trahi.
Συνήνεικε ὦν οὕτω ὥστε	Il arriva donc ainsi que
τούς τε στρατηγοὺς Ἰώνων	et les généraux des Ioniens
μὴ ἀπολέσθαι,	n'avoir pas péri,
τούς τε Φοινίκων	et ceux des Phéniciens
διαβάλλοντας	qui *les* accusaient

λαβεῖν τοιόνδε μισθόν· ἔτι τούτων ταῦτα λεγόντων ἐνέβαλε νηὶ Ἀττικῇ Σαμοθρηικίη νηῦς. Ἥ τε δὴ Ἀττικὴ κατεδύετο, καὶ ἐπιφερομένη Αἰγιναίη νηῦς κατέδυσε τῶν Σαμοθρηίκων τὴν νέα· ἅτε δὲ ἐόντες ἀκοντισταὶ οἱ Σαμοθρήικες τοὺς ἐπιβάτας ἀπὸ τῆς καταδυσάσης νεὸς βάλλοντες ἀπήραξαν, καὶ ἐπέβησάν τε καὶ ἔσχον αὐτήν. Ταῦτα γενόμενα τοὺς Ἴωνας ἐρρύσατο· ὡς γὰρ εἶδέ σφεας Ξέρξης ἔργον μέγα ἐργασαμένους, ἐτράπετο πρὸς τοὺς Φοίνικας οἷα ὑπερλυπεόμενός τε καὶ πάντας αἰτιώμενος, καί σφεων ἐκέλευσε τὰς κεφαλὰς ἀποταμεῖν, ἵνα μὴ αὐτοὶ κακοὶ γενόμενοι τοὺς ἀμείνονας διαβάλλωσι. Ὅκως γάρ τινα ἴδοι Ξέρξης τῶν ἑωυτοῦ ἔργον τι ἀποδεικνύμενον ἐν τῇ ναυμαχίῃ, κατήμενος ὑπὸ τῷ οὔρεϊ τῷ ἀντίον Σαλαμῖνος τὸ καλέεται Αἰγάλεως, ἀνεπυνθάνετο τὸν ποιήσαντα, καὶ οἱ γραμματισταὶ ἀνέγραφον πατρόθεν[1] τὸν τριήραρχον καὶ τὴν πόλιν.

attirèrent sur eux-mêmes le châtiment que je vais dire. Ils parlaient encore, quand un navire de Samothrace assaillit un vaisseau athénien. Ce dernier fut coulé, et une trirème d'Égine, survenant, coula le Samothracien à son tour. Mais l'équipage était habile à lancer le javelot : il renversa les vainqueurs à coups de traits, puis il se mit en possession de leur bâtiment. Ce coup de main sauva les Ioniens accusés ; car Xerxès, témoin de cette action éclatante, se tourna vers les Phéniciens, le cœur plein d'amertume, prompt à trouver partout des coupables, et il ordonna de leur couper la tête, afin qu'après s'être conduits en lâches, ils ne vinssent pas incriminer de plus vaillants. En effet lorsque Xerxès, qui était assis au pied de la colline que l'on nomme Ægalée, en face de Salamine, voyait quelqu'un des siens se distinguer dans la bataille par une action d'éclat, il s'informait du nom de celui qui se signalait, et ses secrétaires prenaient note des chefs de trirèmes, du nom de leur père et de celui de leur cité.

λαβεῖν μισθὸν τοιόνδε·	avoir reçu une récompense telle
τούτων λεγόντων ἔτι ταῦτα	eux disant encore cela
νηῦς Σαμοθρηικίη	un navire samothracien
ἐνέβαλε νηὶ Ἀττικῇ.	se-jeta-sur un navire attique.
Ἥ τε δὴ Ἀττικὴ κατεδύετο,	Or et le *navire* attique était coulé,
καὶ νηῦς Αἰγινείη	et un navire éginète
ἐπιφερομένη κατέδυσε	se jetant-dessus coula
τὴν νέα τῶν Σαμοθρηίκων·	le navire des Samothraciens;
οἱ δὲ Σαμοθρήικες	mais les Samothraciens
ἅτε ἐόντες ἀκοντισταὶ	comme étant archers [quipage
βάλλοντες τοὺς ἐπιβάτας	frappant-de-traits les gens-de-l'é-
ἀπήραξαν ἀπὸ τῆς νεὸς	*les* firent-tomber du vaisseau
καταδυσάσης,	qui *les* avait coulés,
καὶ ἐπέβησάν τε	puis et ils montèrent-dessus
καὶ ἔσχον αὐτήν.	et occupèrent lui.
Ταῦτα γενόμενα	Ces choses ayant-eu-lieu
ἐρρύσατο τοὺς Ἴωνας·	sauvèrent les Ioniens;
ὡς γὰρ Ξέρξης εἶδέ σφεας	car lorsque Xerxès eut vu eux
ἐργασαμένους μέγα ἔργον	ayant fait une grande action,
ἐτράπετο πρὸς τοὺς Φοίνικας	il se tourna vers les Phéniciens
οἷα ὑπερλυπεόμενός τε	comme et étant très-affligé
καὶ αἰτιώμενος πάντας,	et accusant tous,
καὶ ἐκέλευσε ἀποταμεῖν	et il ordonna d'avoir coupé
τὰς κεφαλάς σφεων,	les têtes d'eux, [ches
ἵνα αὐτοὶ γενόμενοι κακοὶ	afin qu'eux-mêmes ayant été lâ-
μὴ διαβάλλωσι	n'accusassent pas
τοὺς ἀμείνονας.	ceux plus braves.
Ὅκως γὰρ Ξέρξης,	Car toutes-les-fois-que Xerxès
κατήμενος ὑπὸ τῷ οὔρεϊ	assis sous la montagne
τῷ ἀντίον Σαλαμῖνος	celle en-face-de Salamine
τὸ καλέεται Αἰγάλεως,	laquelle est appelée Égalée, [me
ἴδοι τινὰ τῶν ἑωυτοῦ	voyait quelqu'un de ceux de lui-mê-
ἀποδεικνύμενόν τι ἔργον	manifestant quelque exploit
ἐν τῇ ναυμαχίῃ,	dans le combat-naval,
ἀνεπυνθάνετο	il s'informait
τὸν ποιήσαντα,	de celui *l'*ayant fait,
καὶ οἱ γραμματισταὶ	et les secrétaires
ἀνέγραφον	inscrivaient
πατρόθεν	avec-le-nom-du-père
τὸν τριήραρχον καὶ τὴν πόλιν.	le triérarque et la ville.

Τῶν δὲ βαρβάρων ἐς φυγὴν τραπομένων καὶ ἐκπλωόντων πρὸς τὸ Φάληρον, Αἰγινῆται ὑποστάντες ἐν τῷ πορθμῷ ἔργα ἀπεδέξαντο λόγου ἄξια. Οἱ μὲν γὰρ Ἀθηναῖοι ἐν τῷ θορύβῳ ἐκεραΐζον τάς τε ἀντισταμένας καὶ τὰς φευγούσας τῶν νεῶν, οἱ δὲ Αἰγινῆται τὰς ἐκπλωούσας· ὅκως δέ τινες τοὺς Ἀθηναίους διαφύγοιεν, φερόμενοι ἐσέπιπτον ἐς τοὺς Αἰγινήτας. Ἐνθαῦτα συνεκύρεον νέες ἥ τε Θεμιστοκλέος διώκουσα νέα, καὶ ἡ Πολυκρίτου τοῦ Κριοῦ, ἀνδρὸς Αἰγινήτεω, νηὶ ἐμβάλλουσα Σιδωνίῃ. Ὡς δὲ ἐσεῖδε τὴν νέα τὴν Ἀττικὴν ὁ Πολύκριτος, ἔγνω τὸ σημήιον ἰδὼν τῆς στρατηγίδος, καὶ βώσας τὸν Θεμιστοκλέα ἐπεκερτόμησε ἐς τῶν Αἰγινητέων τὸν μηδισμὸν[1] ὀνειδίζων. Οἱ δὲ βάρβαροι τῶν αἱ νέες περιεγένοντο, φεύγοντες ἀπίκοντο ἐς Φάληρον ὑπὸ τὸν πεζὸν στρατόν. Ἐν δὲ τῇ ναυμαχίῃ ταύτῃ ἤκουσαν Ἑλλήνων ἄριστα Αἰγινῆται, ἐπὶ δὲ Ἀθηναῖοι,

Cependant les barbares fuyaient et cherchaient un refuge à Phalère, et les Éginètes, embusqués dans le détroit, se signalèrent par des actions dignes de mémoire. En effet, les Athéniens détruisaient au milieu du tumulte ceux des vaisseaux qui résistaient ou qui prenaient la fuite, et les Éginètes, ceux qui s'éloignaient du lieu du combat. Les vaisseaux qui s'étaient tirés des mains des Athéniens, entraînés dans le détroit, tombaient entre celles des Éginètes. Alors deux vaisseaux se rencontrèrent : l'un, monté par Thémistocle, donnait la chasse à un ennemi; l'autre, commandé par l'Éginète Polycrite, fils de Crios, attaquait un navire sidonien. Lorsque Polycrite aperçut le navire athénien, il y reconnut le signe indiquant la présence du général. Appelant donc à grands cris Thémistocle, il le railla, lui reprochant l'accusation portée contre les Éginètes d'être du parti mède. Les vaisseaux barbares qui ne périrent point trouvèrent un refuge à Phalère sous la protection de l'armée de terre. Dans cette bataille navale, les Éginètes furent ceux de tous les Grecs qui se couvrirent le plus de gloire; ensuite les Athéniens,

Τῶν δὲ βαρβάρων	Or les barbares
τραπομένων ἐς φύγην	s'étant tournés en fuite
καὶ ἐκπλωόντων	et s'échappant
πρὸς τὸ Φάληρον,	vers Phalère,
Αἰγινῆται ὑποστάντες	les Éginètes se-tenant-à-l'écart
ἐν τῷ πορθμῷ	dans le détroit
ἀπεδέξαντο ἔργα	manifestèrent des actes
ἄξια λόγου.	dignes de mention.
Οἱ μὲν γὰρ Ἀθηναῖοι	Car d'une part les Athéniens
ἐκεράϊζον ἐν τῷ θορύβῳ	détruisaient dans le tumulte
τάς τε νεῶν ἀντισταμένας	et ceux des vaisseaux résistant
καὶ τὰς φευγούσας,	et ceux fuyant, [saient
οἱ δὲ Αἰγινῆται	d'autre part les Éginètes *détrui-*
τὰς ἐκπλωούσας·	ceux échappant;
ὅκως δέ τινες	or toutes-les-fois-que quelques-uns
διαφύγοιεν τοὺς Ἀθηναίους,	avaient échappé aux Athéniens,
φερόμενοι ἐσέπιπτον	emportés ils tombaient
ἐς τοὺς Αἰγινήτας.	dans les Éginètes.
Ἐνθαῦτα συνεκύρεον νέες	Là se rencontraient *deux* vaisseaux
ἥ τε Θεμιστοκλέος	et celui de Thémistocle
διώκουσα νέα,	poursuivant un vaisseau,
καὶ ἡ Πολυκρίτου τοῦ Κρίου,	et celui de Polycrite le *fils* de Crios,
ἀνδρὸς Αἰγινήτεω,	homme éginète,
ἐμβάλλουσα νηὶ Σιδωνίῃ.	fondant-sur un navire sidonien.
Ὡς δὲ ὁ Πολύκριτος ἐσεῖδε	Or lorsque Polycrite vit
τὴν νέα τὴν Ἀττικήν,	le navire celui attique,
ἔγνω ἰδὼν τὸ σημήιον	il reconnut ayant vu la marque
τῆς στρατηγίδος,	du commandement, [mistocle
καὶ βώσας τὸν Θεμιστοκλέα	et ayant-appelé-à-grands cris Thé-
ἐπεκερτόμησε ὀνειδίζων	et *le* railla l'injuriant
ἐς τὸν μηδισμὸν τῶν Αἰγινητέων.	sur le médisme des Éginètes.
Οἱ δὲ βάρβαροι	D'autre part les barbares
τῶν αἱ νέες περιεγίνοντο,	dont les navires subsistaient,
φεύγοντες ἀπίκοντο	fuyant arrivèrent
ἐς Φάληρον	à Phalère [de-pied.
ὑπὸ τὸν στρατὸν πεζόν.	sous (sous la protection de) l'armée
Ἐν δὲ ταύτῃ τῇ ναυμαχίῃ	Or dans ce combat-naval [*mêmes*
Αἰγινῆται ἤκουσαν	les Éginètes entendirent parler *d'eux-*
ἄριστα Ἑλλήνων,	le mieux d'entre les Grecs,
ἐπὶ δὲ Ἀθηναῖοι,	et après *eux* les Athéniens,

ἀνδρῶν δὲ Πολύκριτός τε ὁ Αἰγινήτης καὶ Ἀθηναῖοι Εὐμένης τε ὁ Ἀναγυράσιος καὶ Ἀμεινίης Παλληνεὺς, ὃς καὶ Ἀρτεμισίην ἐπεδίωξε. Εἰ μέν νυν ἔμαθε ὅτι ἐν ταύτῃ πλώοι Ἀρτεμισίη, οὐκ ἂν ἐπαύσατο πρότερον ἢ εἷλέ μιν ἢ καὶ αὐτὸς ἥλω. Τοῖσι γὰρ Ἀθηναίων τριηράρχοισι παρεκεκέλευστο, πρὸς δὲ καὶ ἄεθλον ἔκειτο μύριαι δραχμαὶ, ὃς ἄν μιν ζωὴν ἕλῃ· δεινὸν γάρ τι ἐποιεῦντο γυναῖκα ἐπὶ τὰς Ἀθήνας στρατεύεσθαι. Αὕτη μὲν δὴ, ὡς πρότερον εἴρηται, διέφυγε, ἦσαν δὲ καὶ οἱ ἄλλοι τῶν αἱ νέες περιεγεγόνεσαν ἐν τῷ Φαλήρῳ.

Ἀδείμαντον δὲ τὸν Κορίνθιον στρατηγὸν λέγουσι Ἀθηναῖοι αὐτίκα κατ' ἀρχὰς, ὡς συνέμισγον αἱ νέες, ἐκπλαγέντα τε καὶ ὑπερδείσαντα, τὰ ἱστία ἀειράμενον οἴχεσθαι φεύγοντα, ἰδόντας δὲ τοὺς Κορινθίους τὴν στρατηγίδα φεύγουσαν ὡσαύτως οἴχεσθαι. Ὡς δὲ ἄρα φεύγοντας γίνεσθαι τῆς Σαλαμινίης κατὰ ἱρὸν

puis, parmi les individus, l'Éginète Polycrite, les Athéniens Eumène d'Anagyrasie et Aminias de Pallène, qui poursuivit même Artémise. S'il eût soupçonné que c'était elle, il ne se fût point arrêté avant de la prendre, ou d'être lui-même pris ; car il avait été ordonné aux chefs de trirèmes athéniens de la capturer vive, sous la promesse d'une récompense de dix mille drachmes. Les Athéniens étaient indignés qu'une femme leur fît la guerre ; mais elle échappa, comme il a été dit plus haut. Les autres, qui avaient aussi sauvé leurs navires, étaient à Phalère.

Les Athéniens rapportent qu'Adimante, général des Corinthiens, dès le commencement, quand la mêlée s'engagea, fut saisi de crainte, déploya ses voiles et s'enfuit. Les autres Corinthiens, voyant fuir le vaisseau de leur général, en firent autant. Comme dans leur retraite ils se trouvaient à la hauteur du temple

ἀνδρῶν δὲ	et d'entre les hommes
Πολύκριτός τε ὁ Αἰγινήτης	et Polycrite l'Éginète
καὶ Ἀθηναῖοι	et les Athéniens
Εὐμένης τε ὁ Ἀναγυράσιος	et Eumène l'Anagyrasien
καὶ Ἀμεινίης Παλληνεύς,	et Aminias de-Pallène,
ὃς καὶ ἐπεδίωξε	qui même poursuivit
Ἀρτεμισίην.	Artémise. [que
Εἰ μέν νυν ἔμαθε ὅτι	Si d'une part donc il avait appris
Ἀρτεμισίη πλώοι ἐν ταύτῃ,	Artémise naviguait-sur ce *navire*,
οὐκ ἐπαύσατο ἂν	il n'aurait pas cessé
πρότερον ἢ εἷλέ μιν	avant qu'il eût pris elle
ἢ καὶ αὐτὸς ἥλω.	ou encore *que* lui-même eût été pris.
Παρεκεκέλευστο γὰρ	Car *cela* avait été recommandé
τοῖσι τριηράρχοισι Ἀθηναίων,	aux triérarques des Athéniens,
πρὸς δὲ καὶ ἄεθλον ἔκειτο	et en outre encore un prix était pro-
μύριαι δραχμαὶ,	dix-mille drachmes, [posé
ὃς ἕλῃ ἄν μιν ζωήν.	*pour celui* qui aurait pris elle vi-
Ἐποιεῦντο γὰρ	Car ils considéraient-comme [vante.
δεινὸν	une chose indigne
γυναῖκα στρατεύεσθαι	une femme faire-la-guerre
ἐπὶ τὰς Ἀθήνας.	contre Athènes.
Αὕτη μὲν δὴ διέφυγε,	D'une part donc celle-ci échappa,
ὡς εἴρηται πρότερον,	comme il a été dit précédemment,
οἱ δὲ καὶ ἄλλοι	d'autre part les autres aussi
τῶν αἱ νέες περιεγεγόνεσαν	dont les navires avaient subsisté
ἦσαν ἐν τῷ Φαλήρῳ.	étaient dans Phalère.
Ἀθηναῖοι δὲ λέγουσι	Or les Athéniens disent
Ἀδείμαντον	Adimante
τὸν στρατηγὸν Κορίνθιον	le général corinthien
αὐτίκα κατὰ ἀρχὰς,	aussitôt vers les commencements,
ὡς αἱ νέες συνέμισγον,	comme les vaisseaux se mêlaient,
ἐκπλαγέντα τε	et ayant été étonné
καὶ ὑπερδείσαντα,	et ayant-eu-très-peur,
ἀειράμενον τὰ ἱστία	ayant haussé les voiles,
οἴχεσθαι φεύγοντα,	être parti fuyant, [vu
τοὺς δὲ Κορινθίους ἰδόντας	d'autre part les Corinthiens ayant
τὴν στρατηγίδα φεύγουσαν	la *galère* capitane fuyant
οἴχεσθαι ὡσαύτως.	être partis de-même.
Ὡς δὲ ἄρα φεύγοντας γίνεσθαι	Or donc comme *eux* fuyant arriver
κατα τὸ ἱρὸν	en face le temple

Ἀθηναίης Σκιράδος, περιπίπτειν σφι κέλητα θείῃ πομπῇ, τὸν οὔτε πέμψαντα φανῆναι οὐδένα, οὔτε[1] τι τῶν ἀπὸ τῆς στρατιῆς εἰδόσι προσφέρεσθαι τοῖσι Κορινθίοισι. Τῇδε δὲ συμβάλλονται εἶναι θεῖον τὸ πρῆγμα· ὡς γὰρ ἀγχοῦ γενέσθαι τῶν νεῶν, τοὺς ἀπὸ τοῦ κέλητος λέγειν τάδε· « Ἀδείμαντε, σὺ μὲν ἀποστρέψας τὰς νέας ἐς φυγὴν ὥρμησαι καταπροδοὺς τοὺς Ἕλληνας· οἱ δὲ καὶ δὴ νικῶσι, ὅσον αὐτοὶ ἠρῶντο ἐπικρατῆσαι τῶν ἐχθρῶν. » Ταῦτα λεγόντων ἀπιστέειν γὰρ τὸν Ἀδείμαντον, αὖτις τάδε λέγειν, ὡς αὐτοὶ οἷοί τε εἶεν ἀγόμενοι ὅμηροι ἀποθνήσκειν, ἢν μὴ νικῶντες φαίνωνται οἱ Ἕλληνες. Οὕτω δὴ ἀποστρέψαντα τὴν νέα αὐτόν τε καὶ τοὺς ἄλλους ἐπ' ἐξεργασμένοισι ἐλθεῖν ἐς τὸ στρατόπεδον. Τούτους μὲν τοιαύτη φάτις ἔχει ὑπὸ Ἀθηναίων, οὐ μέντοι αὐτοί γε Κορίνθιοι ὁμολογέουσι,

de Minerve Sciras, situé à Salamine, ils rencontrèrent, disent les Athéniens, une barque légère, envoyée par quelque divinité; il ne paraît pas en effet que personne l'eût envoyée; et, lorsqu'elle aborda les Corinthiens, ils ne savaient rien encore de ce qui se passait sur le champ de bataille. Or voici pourquoi on conjecture que cette rencontre fut surnaturelle : lorsque la barque fut tout près des vaisseaux, ceux qui la montaient s'écrièrent : « Adimante, tu vires de bord, tu trahis les Grecs; ils sont victorieux, toutefois, et l'emportent sur les barbares, au gré de leurs désirs. » Ils dirent, et Adimante n'en crut rien; ils insistèrent, s'offrant comme otages pour être mis à mort s'il était reconnu que les Grecs ne triomphaient point. Alors il ramena son navire et les autres; mais ils rejoignirent la flotte quand l'action était terminée. Tel est le bruit qui court sur eux dans Athènes, quoique les Corinthiens s'en défendent.

Ἀθηναίης Σκιράδος	de Minerve Sciras
τῆς Σαλαμινίης,	la Salaminienne,
κέλητα περιπίπτειν σφι	une barque-légère rencontrer eux
πομπῇ θείῃ,	par un envoi divin,
τὸν οὔτε οὐδένα φανῆναι	laquelle ni personne n'avoir paru
πέμψαντα,	ayant envoyée,
προσφέρεσθαί τε	et *elle* s'approcher
τοῖσι Κορινθίοισι	des Corinthiens
οὐκ εἰδόσι τι	ne connaissant rien
τῶν ἀπὸ τῆς στρατιῆς.	des *nouvelles* de l'armée.
Συμβάλλονται δὲ τῇδε	Or on conjecture par ceci
τὸ πρῆγμα εἶναι θεῖον·	la chose être divine :
ὡς γὰρ γενέσθαι	car lorsque *la barque* avoir été
ἀγχοῦ τῶν νεῶν,	près des vaisseaux,
τοὺς ἀπὸ τοῦ κέλητος	ceux de la barque
λέγειν τάδε·	dire ces choses-ci :
« Ἀδείμαντε,	« Adimante, [(tes) navires
σὺ μὲν ἀποστρέψας τὰς νέας	toi d'une part ayant détourné les
ὥρμησαι ἐς φυγὴν	tu t'es élancé en fuite
καταπροδοὺς τοὺς Ἕλληνας·	ayant trahi les Grecs;
οἱ δὲ καὶ δὴ νικῶσι,	or ceux-ci certes sont-vainqueurs,
ὅσον αὐτοὶ ἠρῶντο	autant qu'eux-mêmes souhaitaient
ἐπικρατῆσαι τῶν ἐχθρῶν. »	avoir vaincu les ennemis. »
Λέγειν αὖτις τάδε,	*Eux* dire encore ces choses-ci,
τὸν γὰρ Ἀδείμαντον ἀπιστέειν	car Adimante être-incrédule
λεγόντων ταῦτα,	*eux* disant cela,
ὡς αὐτοὶ εἶεν οἷοί τε	que eux-mêmes étaient capables
ἀγόμενοι ὅμηροι	étant emmenés comme otages
ἀποθνήσκειν,	de mourir,
ἢν οἱ Ἕλληνες	si les Grecs
μὴ φαίνωνται νικῶντες.	ne sont pas vus vainquant.
Οὕτω δὴ	Ainsi (alors) donc
ἀποστρέψαντα τὴν νέα	ayant détourné le (son) navire
αὐτόν τε καὶ τοὺς ἄλλους	et lui-même et les autres
ἐλθεῖν ἐς τὸ στρατόπεδον	être arrivés à l'armée
ἐπὶ ἐξεργασμένοισι.	après les choses terminées.
Φάτις μὲν τοιαύτη	D'une part un bruit tel
ἔχει αὐτοὺς ὑπὸ Ἀθηναίων,	tient eux du-fait-des Athéniens,
Κορίνθιοι μέντοι αὐτοί γε	les Corinthiens toutefois eux-mêmes
οὐκ ὁμολογέουσι,	n'avouent pas, [du moins

ἀλλ' ἐν πρώτοισι σφέας αὐτοὺς τῆς ναυμαχίης νομίζουσι γενέσθαι, μαρτυρέει δέ σφι καὶ ἡ ἄλλη Ἑλλάς. Ἀριστείδης δὲ ὁ Λυσιμάχου, ἀνὴρ Ἀθηναῖος, τοῦ καὶ ὀλίγῳ τι πρότερον τούτων ἐπεμνήσθην ὡς ἀνδρὸς ἀρίστου, οὗτος ἐν τῷ θορύβῳ τούτῳ τῷ περὶ Σαλαμῖνα γενομένῳ τάδε ἐποίεε· παραλαβὼν πολλοὺς τῶν ὁπλιτέων οἳ παρατετάχατο παρὰ τὴν ἀκτὴν τῆς Σαλαμινίης χώρης, γένος ἐόντες Ἀθηναῖοι, ἐς τὴν Ψυττάλειαν ἀπέβησε ἄγων· οἳ τοὺς Πέρσας τοὺς ἐν τῇ νησῖδι ταύτῃ κατεφόνευσαν πάντας.

Ὡς δὲ ἡ ναυμαχίη διελέλυτο, κατειρύσαντες ἐς τὴν Σαλαμῖνα οἱ Ἕλληνες τῶν ναυηγίων ὅσα ταύτῃ ἐτύγχανε ἔτι ἐόντα, ἕτοιμοι ἦσαν ἐς ἄλλην ναυμαχίην, ἐλπίζοντες τῇσι περιεούσῃσι νηυσὶ ἔτι χρήσεσθαι βασιλέα. Τῶν δὲ ναυηγίων πολλὰ ὑπολαβὼν ἄνεμος ζέφυρος

Ils affirment qu'ils ont pris part à la bataille en première ligne, et le reste de la Grèce les appuie de son témoignage. L'Athénien Aristide, fils de Lysimaque, de qui j'ai fait mention un peu plus haut comme du plus vertueux des hommes, pendant que la mêlée était engagée autour de Salamine, prit un certain nombre d'hommes pesamment armés, qu'on avait rangés sur le rivage de l'île, et qui tous étaient de race athénienne; puis il les fit passer à Psyttalie. Sa troupe tomba sur les Perses postés dans cette petite île, et les extermina tous.

Le combat fini, les Grecs, après avoir tiré sur la plage de Salamine tous les débris qui surnageaient encore, se tinrent prêts pour une seconde bataille, pensant que le roi la hasarderait avec ce qui lui restait de vaisseaux. Cependant le souffle du zéphyre poussa quantité de bois de navires

ἀλλὰ νομίζουσι
σφέας αὐτοὺς γενέσθαι
ἐν πρώτοισι τῆς ναυμαχίης,
ἡ δὲ καὶ ἄλλη Ἑλλὰς
μαρτυρέει σφι.
Ἀριστείδης δὲ ὁ Λυσιμάχου,
ἀνὴρ Ἀθηναῖος,
τοῦ καὶ ἐπεμνήσθην
τι ὀλίγῳ πρότερον τούτων
ὡς ἀνδρὸς ἀρίστου,
οὗτος ἐν τούτῳ τῷ θορύβῳ
τῷ γενομένῳ
περὶ τὴν Σαλαμῖνα
ἐποίεε τάδε·
παραλαβὼν
πολλοὺς τῶν ὁπλιτέων
οἳ παρατετάχατο
παρὰ τὴν ἀκτὴν
τῆς χώρης Σαλαμινίης,
ἐόντες Ἀθηναῖοι γένος,
ἄγων ἀπέβησε
ἐς τὴν νῆσον Ψυττάλειαν·
οἳ κατεφόνευσαν
πάντας τοὺς Πέρσας
τοὺς ἐν ταύτῃ τῇ νησῖδι.
Ὡς δὲ ἡ ναυμαχίη
διελέλυτο,
οἱ Ἕλληνες κατειρύσαντες
ἐς τὴν Σαλαμῖνα
ὅσα τῶν ναυηγίων
ἐτύγχανε
ἐόντα ἔτι ταύτῃ,
ἦσαν ἕτοιμοι
ἐς ἄλλην ναυμαχίην,
ἐλπίζοντες
βασιλέα χρήσεσθαι ἔτι
τῇσι νηυσὶ περιεούσῃσι.
Ἄνεμος δὲ ζέφυρος
ὑπολαβὼν πολλὰ
τῶν ναυηγίων

mais ils estiment
eux-mêmes avoir été [val.
parmi les premiers du combat-na-
d'autre part le reste de la Grèce
témoigne pour eux. [aussi
Or Aristide le *fils* de Lysimaque,
homme athénien,
duquel même j'ai fait-mention
quelque peu avant ces *événements*
comme d'un homme très-bon,
celui-ci dans ce tumulte
celui ayant-eu-lieu
autour de Salamine
faisait ceci :
ayant-pris-avec *lui*
beaucoup des hoplites
qui avaient été rangés
le long du rivage
du territoire salaminien,
et qui étaient athéniens de race,
les emmenant *les* débarqua
dans l'île *de* Psyttalie ;
lesquels massacrèrent
tous les Perses
ceux *étant* dans cette île.
Or lorsque le combat-naval
eut été séparé (terminé),
les Grecs ayant tiré
sur *la terre de* Salamine
tous-ceux-qui des débris-de-navires
se trouvaient
étant encore là,
étaient prêts
pour un autre combat-naval,
pensant
le roi devoir se servir encore
des navires restants.
D'autre part le vent zéphyre
ayant saisi beaucoup
de débris-de-navires

ἔφερε τῆς Ἀττικῆς ἐπὶ τὴν ἠιόνα τὴν καλεομένην Κωλιάδα[1], ὥστε ἀποπεπλῆσθαι χρησμόν τε ἄλλον πάντα περὶ τῆς ναυμαχίης ταύτης εἰρημένον Βάκιδι καὶ Μουσαίῳ[2], καὶ δὴ καὶ κατὰ ναυήγια τὰ ταύτῃ ἐξενειχθέντα τὸ εἰρημένον πολλοῖσι ἔτεσι πρότερον τούτων ἐν χρησμῷ Λυσιστράτῳ, Ἀθηναίῳ ἀνδρὶ χρησμολόγῳ, τὸ ἐλελήθεε πάντας τοὺς Ἕλληνας,

Κωλιάδες δὲ γυναῖκες ἐρετμοῖσι φρύξουσι.

Τοῦτο δὲ ἔμελλε ἀπελάσαντος βασιλέος ἔσεσθαι.

LIII. — XERXÈS JUGÉ PAR UN PERSE.

(Liv. IX, ch. 16.)

Ἀτταγῖνος ὁ Φρύνωνος, ἀνὴρ Θηβαῖος παρασκευασάμενος μεγάλως ἐκάλεε ἐπὶ ξεινία αὐτόν τε Μαρδόνιον καὶ πεντήκοντα Περσέων τοὺς λογιμωτάτους, κληθέντες δὲ οὗτοι εἵποντο. Ἦν δὲ τὸ δεῖπνον ποιεύμενον ἐν Θήβῃσι.

sur la côte de l'Attique que l'on appelle Colias, de sorte que les oracles sur cette bataille navale rendus par Bacis et par Musée furent complétement accomplis ; aussi bien qu'un autre, publié plusieurs années avant ces événements par Lysistrate, devin athénien, concernant les épaves et le lieu où elles devaient être portées, oracle qui était demeuré caché à tous les Grecs :

Les femmes de Colias feront rôtir avec des rames.

Ce qui arriva, en effet, après le départ du roi

LIII

Le Thébain Attagine, fils de Phrynon, ayant fait des apprêts magnifiques, convia Mardonius et les cinquante principaux chefs de son armée à un repas qu'il leur offrait comme à ses hôtes ; ils acceptèrent, et le festin fut donné dans Thèbes.

ἔφερε ἐπὶ τὴν ἠϊόνα	*les* portait vers la côte
τῆς Ἀττικῆς,	de l'Attique,
τὴν καλεομένην Κωλιάδα,	la *côte* appelée Colias, [compli
ὥστε χρησμὸν ἀποπεπλῆσθαί	de sorte qu'un oracle avoir été ac-
τε ἄλλον πάντα	et un autre tout-entier
εἰρημένον Βάκιδι	prononcé par Bacis
καὶ Μουσαίῳ	et par Musée
περὶ ταύτης τῆς ναυμαχίης,	sur ce combat-naval,
καὶ δὴ καὶ τὸ εἰρημένον	et certes aussi la *parole* prononc .
ἐν χρησμῷ	dans un oracle
Λυσιστράτῳ,	par Lysistrate,
Ἀθηναίῳ ἀνδρὶ	homme athénien
χρησμολόγῳ,	*et* devin,
πολλοῖσι ἔτεσι	plusieurs années
πρότερον τούτων	avant ces choses (faits)
κατὰ τὰ ναυήγια	sur les débris-de-navires
ἐξενειχθέντα ταύτῃ,	ayant été portés de-ce-côté,
τὸ ἐλελήθεε	laquelle *parole* avait été ignorée
πάντας τοὺς Ἕλληνας,	de tous les Grecs,
« Γυναῖκες δὲ Κωλιάδες	« Or les femmes de-Colias
φρύξουσι ἐρετμοῖσι. »	feront-rôtir avec des rames. »
Τοῦτο δὲ ἔμελλε ἔσεσθαι	Or cela devait avoir lieu
βασιλέος ἀπελάσαντος.	le roi étant parti.

LIII. — XERXÈS JUGÉ PAR UN PERSE.

Ἀτταγῖνος ὁ Φρύνωνος,	Attagine le *fils* de Phrynon,
ἀνὴρ Θηβαῖος,	homme thébain,
παρασκευασάμενος	ayant préparé
μεγάλως	magnifiquement
ἐκάλεε ἐπὶ ξείνια	invitait à un repas-hospitalier
Μαρδόνιόν τε αὐτὸν	et Mardonius lui-même
καὶ πεντήκοντα	et cinquante
τοὺς λογιμωτάτους	les plus estimés
Περσέων,	des Perses,
οὗτοι δὲ κληθέντες	or ceux-ci ayant été invités
εἵποντο.	suivaient (s'y rendaient).
Τὸ δὲ δεῖπνον ἦν	Or le repas était
ποιεύμενον ἐν Θήβῃσι.	se faisant à Thèbes.

Τάδε δὲ ἤδη τὰ ἐπίλοιπα ἤκουον Θερσάνδρου, ἀνδρὸς μὲν Ὀρχομενίου, λογίμου δὲ ἐς τὰ πρῶτα ἐν Ὀρχομενῷ. Ἔφη δὲ ὁ Θέρσανδρος κληθῆναι καὶ αὐτὸς ὑπὸ Ἀτταγίνου ἐπὶ τὸ δεῖπνον τοῦτο, κληθῆναι δὲ καὶ Θηβαίων ἄνδρας πεντήκοντα, καί σφεων οὐ χωρὶς ἑκατέρους κλινῆναι, ἀλλὰ Πέρσην τε καὶ Θηβαῖον ἐν κλίνῃ ἑκάστῃ. Ὡς δὲ ἀπὸ δείπνου ἦσαν, διαπινόντων τὸν Πέρσην τὸν ὁμόκλινον, Ἑλλάδα γλῶσσαν ἱέντα, εἴρεσθαι αὐτὸν ὁποδαπός ἐστι, αὐτὸς δὲ ὑποκρίνασθαι ὡς εἴη Ὀρχομένιος. Τὸν δὲ εἰπεῖν· « Ἐπεὶ νῦν ὁμοτράπεζός τέ μοι καὶ ὁμόσπονδος ἐγένεο, μνημόσυνά τοι γνώμης τῆς ἐμῆς καταλιπέσθαι θέλω, ἵνα καὶ προειδὼς αὐτὸς περὶ σεωυτοῦ βουλεύεσθαι ἔχῃς τὰ συμφέροντα. Ὁρᾷς τούτους τοὺς δαινυμένους Πέρσας καὶ τὸν στρατὸν τὸν ἐλίπομεν ἐπὶ τῷ ποταμῷ[1] στρατοπεδευόμενον;

J'ai entendu ce qui suit de Thersandre, l'un des citoyens les plus considérables d'Orchomène. Thersandre racontait qu'il avait été invité lui-même à cette fête par Attagine; il y avait cinquante convives thébains, et les convives n'étaient pas séparés par nation, mais sur chaque lit étaient placés un Perse et un Béotien. Après le repas, on se mit à boire, et son compagnon de lit lui demanda en grec d'où il était : « D'Orchomène, » fit-il; sur quoi l'autre reprit : « Puisque tu es maintenant mon compagnon de libations et de table, je veux te laisser un souvenir de ma façon de penser, afin qu'averti d'avance, tu prennes le parti qui conviendra le mieux à tes intérêts. As-tu vu ces Perses qui festinent ici et cette armée que nous avons laissée dans le camp, sur les bords du fleuve?

Ἤκουον δὲ	D'autre part j'entendais-dire
Θερσάνδρου,	de Thersandre,
ἀνδρὸς μὲν Ὀρχομενίου,	d'une part homme orchoménien,
λογίμου δὲ ἐν Ὀρχομενῷ	d'autre part estimé à Orchomène
ἐς τα πρῶτα,	jusqu'au premier *degré*,
τάδε	ces choses-ci [maintenant.
τὰ λοιπὰ ἤδη.	les suivantes (qui vont suivre)
Ὁ δὲ Θέρσανδρος ἔφη	Or Thersandre disait
κληθῆναι καὶ αὐτὸς	avoir été invité aussi lui-même
ὑπὸ Ἀτταγίνου	par Attagine
ἐπὶ τοῦτο τὸ δεῖπνον,	à ce repas,
πεντήκοντα δὲ ἄνδρας	d'autre part cinquante hommes
καὶ Θηβαίων κληθῆναι,	aussi des Thébains avoir été invités,
καὶ οὐ ἑκατέρους σφέων	et non chacun-d'eux-des-deux-côtés
κλινῆναι χωρίς,	avoir été couchés séparément,
ἀλλὰ Πέρσην τε καὶ Θηβαῖον	mais un Perse et un Thébain
ἐν ἑκάστῃ κλίνῃ.	sur chaque lit.
Ὡς δὲ ἦσαν ἀπὸ δείπνου,	Or comme ils étaient après le repas,
διαπινόντων	*les convives* buvant [lit,
τὸν Πέρσην τὸν ὁμόκλινον,	le Perse le (son) compagnon-de-
ἱέντα γλῶσσαν Ἑλληνίδα,	parlant en langue grecque,
εἴρεσθαι αὐτὸν	demander à lui
ὁποδαπός ἐστι,	de-quel-pays il est, [du
αὐτὸς δὲ ὑποκρίνασθαι	lui-même d'autre part avoir repon-
ὡς εἴη Ὀρχομένιος.	comme-quoi il était orchoménien.
Τὸν δὲ εἰπεῖν·	Or celui-là avoir dit :
« Ἐπεὶ νῦν ἐγένεο μοι	« Puisque maintenant tu es devenu
ὁμοτράπεζός τε	et compagnon-de-table
καὶ ὁμόσπονδος,	et compagnon-de-libations,
θέλω καταλιπέσθαι τοι	je veux avoir laissé à toi
μνημόσυνα τῆς ἐμῆς γνώμης,	des souvenirs de ma pensée,
ἵνα καὶ αὐτὸς προειδὼς	afin qu'aussi *toi*-même sachant-à-
ἔχῃς βουλεύεσθαι	tu puisses résoudre [l'avance
περὶ σεωυτοῦ	touchant toi-même
τὰ συμφέροντα.	les choses utiles.
Ὁρᾷς τούτους τοὺς Πέρσας	Vois-tu ces Perses
δαινυμένους	festinant
καὶ τὸν στρατὸν τὸν ἐλίπομεν	et l'armée que nous avons laissée
στρατοπεδευόμενον	campée
ἐπὶ τῷ ποταμῷ;	auprès du fleuve?

τούτων πάντων ὄψεαι, ὀλίγου τινὸς χρόνου διελθόντος, ὀλίγους τινὰς τοὺς περιγενομένους. » Ταῦτα ἅμα τε τὸν Πέρσην λέγειν καὶ μετιέναι πολλὰ τῶν δακρύων. Αὐτὸς δὲ θωμάσας τὸν λόγον εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· « Οὐκ ὦν Μαρδονίῳ τε ταῦτα χρεών ἐστι λέγειν καὶ τοῖσι μετ' ἐκεῖνον ἐν αἴνῃ ἐοῦσι Περσέων; » Τὸν δὲ μετὰ ταῦτα εἰπεῖν· « Ξεῖνε, ὅ τι δεῖ γενέσθαι ἐκ τοῦ θεοῦ ἀμήχανον ἀποτρέψαι ἀνθρώπῳ· οὐδὲ γὰρ πιστὰ λέγουσι ἐθέλει πείθεσθαι οὐδείς. Ταῦτα δὲ Περσέων συχνοὶ ἐπιστάμενοι ἑπόμεθα ἀναγκαίῃ ἐνδεδεμένοι. Ἐχθίστη δὲ ὀδύνη ἐστὶ τῶν ἐν ἀνθρώποισι αὕτη, πολλὰ φρονέοντα μηδενὸς κρατέειν. »

Ταῦτα μὲν τοῦ Ὀρχομενίου Θερσάνδρου ἤκουον, καὶ τάδε πρὸς τούτοισι, ὡς αὐτὸς αὐτίκα λέγοι ταῦτα πρὸς ἀνθρώπους πρότερον ἢ γενέσθαι ἐν Πλαταιῇσι τὴν μάχην.

Eh bien, avant peu de temps, tu n'en verras plus de vivants qu'un petit nombre. » Voilà ce que dit le Perse, et soudain il fondit en larmes. Étonné moi-même de ce langage, ajoutait Thersandre, je répondis : « Ne serait-il pas à propos de dire ces choses à « Mardonius et à ceux des Perses les plus élevés en dignité après « lui? — Ami, reprit-il, ce qui doit arriver par la volonté d'un « dieu, les hommes ne peuvent l'empêcher : car nul ne veut croire « ceux qui parlent sensément. Nous sommes beaucoup de Perses « convaincus de ce qui nous attend, et nous marchons enchaînés « par la nécessité. Le plus amer des chagrins que puisse éprouver « un homme est d'avoir des idées sages et de ne rien pouvoir. »

J'ai entendu ce récit de l'Orchoménien Thersandre, et j'ai appris qu'il l'avait fait sur l'heure même à beaucoup de monde avant la bataille de Platée.

ὄψεαι,	tu verras,
τινὸς χρόνου ὀλίγου	un temps peu-considérable
διελθόντος,	s'étant-passé-dans-l'intervalle,
τοὺς περιγενομένους	les ayant survécu
πάντων τούτων	de tous ceux-là
τινὰς ὀλίγους ».	*être* quelques-uns peu nombreux. »
Τόν τε Πέρσην λέγειν ταῦτα ἅμα	Et le Perse dire cela en-même-temps
καὶ μετιέναι	et *en même temps* laisser-couler
πολλὰ τῶν δακρύων.	beaucoup des (de ses) larmes.
Αὐτὸς δὲ θωμάσας τὸν λόγον	Or lui-même étant étonné du dis-[cours
εἰπεῖν πρὸς αὐτόν·	avoir dit à lui :
« Οὐκ ὦν ἐστι χρέων	« N'est-il donc pas nécessaire
λέγειν ταῦτα Μαρδονίῳ τε	de dire ces choses et à Mardonius
καὶ τοῖσι τῶν Περσέων	et à ceux des Perses
ἐοῦσι ἐν αἴνῃ μετὰ ἐκεῖνον ; »	étant en considération après lui? »
Τὸν δὲ εἰπεῖν μετὰ ταῦτα·	Or celui-là avoir dit après cela :
« Ξεῖνε,	« Hôte,
ἀμήχανον ἀνθρώπῳ	*il est* impossible à un homme
ἀποτρέψαι	d'avoir détourné
ὅ τι δεῖ γενέσθαι	ce qui doit être arrivé
ἐκ τοῦ θεοῦ·	de la part de Dieu :
οὐδεὶς γὰρ ἐθέλει πιστεύεσθαι	car personne n'est disposé à croire
οὐδὲ λέγουσι	pas même *ceux* disant
πιστά.	des choses croyables.
Συχνοὶ δὲ Περσέων	Or beaucoup de Perses
ἐπιστάμενοι ταῦτα	sachant ces choses
ἑπόμεθα	nous suivons
ἐνδεδεμένοι ἀναγκαίῃ.	enchaînés par la nécessité.
Αὐτὴ δὴ ἡ ὀδυνὴ	Or cette douleur-ci
ἐστι ἐχθίστη	est la plus odieuse
τῶν ἐν ἀνθρώποισι,	de celles *qui sont* chez les hom-[mes,
φρονέοντα πολλὰ	pensant-sensément beaucoup de [choses
κρατέειν μηδενός. »	de n'en pouvoir aucune. »
Ἤκουον μὲν ταῦτα	D'une part j'entendais-dire cela
τοῦ Ὀρχομενίου Θερσάνδρου,	de l'Orchoménien Thersandre,
καὶ τάδε πρὸς τούτοισι,	et ceci outre cela,
ὡς αὐτὸς λέγοι αὐτίκα	que lui-même disait aussitôt
ταῦτα πρὸς ἀνθρώπους	ces *paroles*-là à des hommes
πρότερον ἢ τὴν μάχην	avant que le combat
γενέσθαι ἐν Πλαταιῇσι.	avoir-eu-lieu à Platée.

LIV. — MODÉRATION DE PAUSANIAS.

(Liv. IX. ch. 78-79.)

Ἐν Πλαταιῇσι ἐν τῷ στρατοπέδῳ τῶν Αἰγινητέων ἦν Λάμπων Πυθέω, Αἰγινητέων ἐὼν τὰ πρῶτα, ὃς ἀνοσιώτατον ἔχων λόγον ἵετο πρὸς Παυσανίην, ἀπικόμενος δὲ σπουδῇ ἔλεγε τάδε· « Ὦ παῖ Κλεομβρότου, ἔργον ἔργασταί τοι ὑπερφυὲς μέγαθός τε καὶ κάλλος, καί τοι θεὸς παρέδωκε ῥυσάμενον τὴν Ἑλλάδα κλέος καταθέσθαι μέγιστον Ἑλλήνων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν. Σὺ δὲ καὶ τὰ λοιπὰ τὰ ἐπὶ τούτοισι ποίησον, ὅκως λόγος τέ σε ἔχῃ ἔτι μέζων, καί τις ὕστερον φυλάσσηται τῶν βαρβάρων μὴ ὑπάρχειν ἔργα ἀτάσθαλα ποιέων ἐς τοὺς Ἕλληνας. Λεωνίδεω γὰρ ἀποθανόντος ἐν Θερμοπύλῃσι, Μαρδόνιός τε καὶ Ξέρξης ἀποταμόντες τὴν κεφαλὴν ἀνεσταύρωσαν. Τοῖσι τὴν ὁμοίην ἀποδιδοὺς ἔπαινον ἕξεις πρῶτα μὲν ὑπὸ πάντων Σπαρτιητέων, αὖτις δὲ καὶ

LIV

Dans le contingent des Éginètes à Platée se trouvait Lampon, fils de Pythéas, l'un des premiers de ce peuple. Or, ayant conçu une pensée très-inique, il désira s'entretenir avec Pausanias; il l'alla donc trouver et il lui dit avec vivacité : « O fils de Cléombrote, tu as accompli une œuvre que sa grandeur et sa beauté font paraître surnaturelle; un dieu sans doute a voulu qu'en sauvant la Grèce, tu acquisses parmi les Grecs la plus brillante renommée que nous ayons jamais connue. Mais à ce qui est fait ajoute ce qui reste à faire, afin que ta gloire soit plus éclatante encore et qu'à l'avenir nul des barbares ne se hasarde à commettre contre des Grecs des actions criminelles. Car Mardonius et Xerxès, après avoir tranché la tête de Léonidas, l'ont plantée sur un poteau. Rends à Mardonius outrage pour outrage, et tu seras comblé de louanges, d'abord de la part des Spartiates, en second lieu

LIV. — MODÉRATION DE PAUSANIAS.

Ἐν Πλαταιῇσι	A Platée
ἐν τῷ στρατοπέδῳ	dans le camp
τῶν Αἰγινητέων	des Éginètes
ἦν Λάμπων Πυθέω,	était Lampon *fils* de Pythéas,
ἐὼν τὰ πρῶτα Αἰγινητέων,	étant *au* premier rang des Éginètes
ὃς ἔχων λόγον ἀνοσιώτατον	lequel ayant une proposition très-
ἵετο πρὸς Παυσανίην,	allait vers Pausanias, [impie
ἀπικόμενος δὲ	et *y* étant arrivé
ἔλεγε σπουδῇ τάδε·	disait avec vivacité ces *paroles*-ci :
« Ὦ παῖ Κλεομβρότου,	« O fils de Cléombrote,
ἔργον ὑπερφυὲς	un acte surnaturel
μέγαθός τε καὶ κάλλος	et en grandeur et en beauté
ἔργασταί τοι,	a été fait par toi,
καὶ θεὸς παρέδωκέ τοι -	et un dieu a permis à toi
ῥυσάμενον τὴν Ἑλλάδα	ayant sauvé la Grèce [grande
καταθέσθαι κλέος μέγιστον	d'avoir acquis la gloire la plus
Ἑλλήνων	entre les Grecs
τῶν ἡμεῖς ἴδμεν.	que nous nous connaissons.
Σὺ δὲ ποίησον	Or toi aie fait
καὶ τὰ λοιπὰ	aussi les choses restantes
τὰ ἐπὶ τούτοισι,	celles après celles-là, [plus grande
ὅκως λόγος τε ἔτι μέζων	afin et qu'une renommée encore
ἔχῃ σε,	ait toi, [bares
καί τις τῶν βαρβάρων	et *que* quelqu'un (chacun) des bar-
φυλάσσηται ὕστερον	se garde dans la suite
μὴ ὑπάρχειν	d'être
ποιέων ἀτάσθαλα	faisant des *actes* impies
ἐς τοὺς Ἕλληνας.	envers les Grecs.
Λεωνίδεω γὰρ ἀποθανόντος	Car Léonidas étant mort
ἐν Θερμοπύλῃσι,	aux Thermopyles,
Μαρδόνιός τε καὶ Ξέρξης	et Mardonius et Xerxès
ἀποταμόντες τὴν κεφαλὴν	ayant coupé la tête *de lui*
ἀνεσταύρωσαν.	*l'*attachèrent-à-un-poteau.
Τοῖσι ἀποδιδοὺς τὴν ὁμοίην	Auxquels rendant la pareille
ἕξεις ἔπαινον	tu auras de la louange
πρῶτα μὲν	d'un côté d'abord
ὑπὸ πάντων Σπαρτιητέων,	de-la-part-de tous les Spartiates,
αὖτις δὲ καὶ	d'un autre côté encore aussi

πρὸς τῶν ἄλλων Ἑλλήνων. Μαρδόνιον γὰρ ἀνασκολοπίσας τετιμώρησαι ἐς πάτρων τὸν σὸν Λεωνίδην.» Ὁ μὲν δοκέων χαρίζεσθαι ἔλεγε τάδε, ὁ δ' ἀνταμείβετο τοισίδε· «Ὦ ξεῖνε Αἰγινῆτα, τὸ μὲν εὐνοέειν τε καὶ προορᾶν ἄγαμαί σευ, γνώμης μέντοι ἡμάρτηκας χρηστῆς. Ἐξαείρας γάρ μευ ὑψοῦ καὶ τὴν πάτρην καὶ τὸ ἔργον, ἐς τὸ μηδὲν κατέβαλλες παραινέων νεκρῷ λυμαίνεσθαι, καὶ ἢν ταῦτα ποιέω, φὰς ἄμεινόν με ἀκούσεσθαι. Τὰ πρέπει μᾶλλον βαρβάροισι ποιέειν ἤπερ Ἕλλησι· καὶ ἐκείνοισι δὲ ἐπιφθονέομεν. Ἐγὼ δ' ὦν τούτου εἵνεκεν μήτε Αἰγινήτῃσι ἅδοιμι μήτε τοῖσι ταῦτα ἀρέσκεται· ἀποχρᾷ δέ μοι Σπαρτιήτῃσι ἀρεσκόμενον ὅσια μὲν ποιέειν, ὅσια δὲ καὶ λέγειν. Λεωνίδῃ δὲ, τῷ με κελεύεις τιμωρῆσαι, φημὶ μεγάλως τετιμωρῆσθαι,

de la part de tous les confédérés; empale-le et tu auras vengé ton oncle Léonidas.» Il tint ce langage, croyant être agréable à Pausanias. Mais celui-ci lui répondit en ces termes: «O mon hôte éginète, je te sais gré de ta prévoyance et de ta bonne intention; toutefois, tu es loin de me donner un conseil que je puisse utiliser. En effet, après avoir grandement exalté mes actions, ma patrie et moi-même, tu me rabaisses jusqu'à terre en m'exhortant à insulter un mort. Tu prétends que, par cette conduite, je rendrais mon renom meilleur; mais un tel acte convient mieux aux barbares qu'aux Grecs, et même, fait par eux, il attire notre blâme. Pour moi, je ne souhaite point de plaire à ce prix aux Éginètes ni à ceux qui aiment les violences: il me suffit d'avoir l'approbation des Spartiates en pratiquant la vertu et en parlant selon la vertu. Tu m'ordonnes de venger Léonidas, je le crois amplement vengé,

πρὸς τῶν ἄλλων Ἑλλήνων.	de-la-part-des autres Grecs.
Ἀνασκολοπίσας γὰρ Μαρδόνιον	Car ayant empalé Mardonius
τετιμώρησαι	tu t'es vengé (tu te seras vengé)
ἐς τὸν σὸν πάτρων Λεωνίδην. »	pour ton oncle Léonidas. »
Ὁ μὲν ἔλεγε τάδε	Lui d'une part disait cela
δοκέων χαρίζεσθαι,	croyant faire-plaisir,
ὁ δὲ ἀνταμείβετο	celui-là d'autre part répondait
τοισίδε·	en ces *termes*-ci :
« Ὦ ξεῖνε Αἰγινῆτα,	« O hôte éginète,
ἄγαμαι μέν σευ	d'une part je loue de toi
τὸ εὐνοέειν τε	le et être-bienveillant
καὶ προορᾶν,	et prévoir,
μέντοι ἡμάρτηκας	toutefois tu as manqué (tu n'as pas [donné)
γνώμης χρηστῆς.	un avis utile.
Ἐξαείρας γὰρ ὑψοῦ	Car ayant élevé haut
καὶ τὴν πάτρην καὶ τὸ ἔργον μευ,	et la patrie et l'action de moi,
κατέβαλλες ἐς τὸ μηδὲν	tu *me* ravalais au néant
παραινέων	en *me* conseillant
λυμαίνεσθαι νεκρῷ,	de maltraiter un cadavre,
καὶ, φας με	et, ayant dit moi
ἀκούσεσθαι ἄμεινον,	devoir entendre-parler *de moi* [mieux,
ἢν ποιέω ταῦτα.	si je fais cela.
Τὰ πρέπει βαρβάροισι	Lesquelles choses il convient aux [barbares
μᾶλλον ἤπερ Ἕλλησι	plutôt qu'aux Grecs
ποιέειν·	de faire;
καὶ δε ἐπιφθονέομεν	et d'ailleurs nous *le* reprochons
ἐκείνοισι.	à ceux-là (aux barbares).
Ἐγὼ δὲ ὦν	Or moi donc
ἅδοιμι εἵνεκεν τούτου	que j'aie plu pour cela
μήτε Αἰγινήτῃσι	ni aux Éginètes
μήτε τοῖσι τὰ αὐτὰ ἀρέσκεται·	ni à *ceux* auxquels les (ces) mêmes [choses plaisent ;
ἀποχρᾷ δέ μοι	mais il suffit à moi
ἀρεσκόμενον Σπαρτιήτῃσι	plaisant aux Spartiates
ποιέειν μὲν ὅσια,	de faire d'une part des choses pieu-[ses,
λέγειν δὲ	d'autre part de dire
καὶ ὅσια.	aussi des choses pieuses.
Φημὶ δὲ	Or je déclare
τετιμωρῆσθαι μεγάλως	vengeance-avoir-été-donnée gran-[dement
Λεωνίδῃ,	à Léonidas
τῷ κελεύεις με τιμωρῆσαι,	que tu ordonnes moi avoir vengé,

ψυχῇσί τε τῇσι τῶνδε ἀναριθμήτοισι τετίμηται αὐτός τε καὶ οἱ ἄλλοι οἱ ἐν Θερμοπύλῃσι τελευτήσαντες. Σὺ μέντοι ἔτι ἔχων λόγον τοιόνδε μήτε προσέλθῃς ἔμοιγε μήτε συμβουλεύσῃς, χάριν τε ἴσθι ἐὼν ἀπαθής. »

sa mort et celle de ses compagnons aux Thermopyles sont expiées par la mort d'une innombrable multitude de barbares. Ne reviens donc plus en ma présence pour m'apporter de tels conseils, et félicite-toi de n'en être point puni. »

αὐτός τε τετίμηται	et lui-même a été honoré (vengé)
τῇσι ψυχῇσι ἀναριθμήτοισι	par les vies innombrables
τῶνδε	de ceux-ci (de ces Perses)
καὶ οἱ ἄλλοι	et (ainsi que) les autres
οἱ τελευτήσαντες	ceux étant morts
ἐν Θερμοπύλῃσι.	aux Thermopyles.
Σὺ μέντοι	Toi cependant
μήτε προσέλθῃς ἔμοιγε	ni ne viens-vers moi du-moins
ἔχων λόγον τοιόνδε	ayant *à faire* une proposition telle
μήτε συμβουλεύσῃς,	ni ne conseille *rien de tel*,
ἴσθι τε χάριν	et sache-*moi* gré
ἐὼν ἀπαθής. »	étant non-puni. »

NOTES

SUR HÉRODOTE.

Page 6 : 1. Τὸν Ἀρίονα, Arion, poëte et musicien célèbre.

— 2. Περιάνδρῳ, Périandre, tyran de Corinthe.

— 3. Ὁρμᾶσθαι. Dans cette phrase, comme dans les suivantes, l'infinitif présent tient la place de l'infinitif aoriste.

Page 8 : 1. Ἐν τῇ σκευῇ πάσῃ. Le costume de cérémonie, pour les chanteurs, paraît avoir consisté principalement dans une longue robe de pourpre.

— 2. Νόμον τὸν ὄρθιον, le nome (ou air orthien), particulièrement propre à exciter le courage.

— 3. Ταίναρον, Ténare, promontoire et ville de la Laconie, à l'extrémité S. O. du Péloponnèse.

Page 10 : 1. Ὡς παρεῖναι αὐτούς. Dans le style indirect, Hérodote met à l'infinitif les verbes des propositions subordonnées.

— 2. Περὶ Ἰταλίην : moins précis que ἐν Ἰταλίῃ. Ils n'affirment pas qu'Arion soit encore au lieu même où ils l'ont rencontré.

— 3. Ἀλυάττεω, Alyatte, roi de Lydie.

Page 12 : 1. Κατεστράφατο, pour κατεστραμμένοι ἦσαν.

— 2. Τοῖσι νησιώτῃσι. Il s'agit des Grecs établis dans les îles de la mer Égée.

— 3. Βίαντα.... τὸν Πριηνέα. Bias de Priène était un des sept Sages, au nombre desquels on mettait aussi quelquefois le tyran de Mytilène, Pittacus, nommé dans la ligne suivante.

Page 12 : 4. Σάρδις : accusatif pluriel de Σάρδιες, par contraction pour Σάρδιας, forme inusitée.

— 5. Αἶ γάρ.... νησιώτησι. Hérodote imite ici une locution homérique. De là l'emploi de la forme épique αἶ pour εἰ.

Page 14 : 1. Λυδῶν παῖδας, les enfants des Lydiens, c'est-à-dire les Lydiens mêmes.

— 2. Ὡς.... ἀπικνέοιτο. L'optatif marque ici répétition.

Page 16 : 1. Κατὰ τοὺς θησαυρούς, dans les lieux où étaient déposés les trésors, tel est le sens propre du mot θησαυρός.

Page 20 : 1. Τοὺς ἀστυγείτονας, sans doute les Mégariens.

— 2. Τὸ ἱρόν, le temple : naturellement celui de Junon, lequel n'était pas à Argos même, mais à Mycènes.

Page 22 : 1. Ἐκκλησιόμενοι, proprement « jetés dehors », mis dans l'impossibilité de recourir aux moyens ordinaires.

— 2. Μᾶλλον fait pléonasme.

— 3. Οἵων tient lieu ici de ὅτι τοιούτων, que nous avons dû mettre dans le mot à mot.

Page 24 : 1. Ἐπιστάμενον, pensant, croyant : plutôt que « sachant », acception moins fréquente chez Hérodote.

— 2. Τὸ θεῖον.... ταραχῶδες. Les Grecs croyaient que la divinité ne permet pas à la prospérité humaine de dépasser un certain niveau, et ils assimilaient à la jalousie le sentiment provoqué chez les dieux par la vue d'un bonheur excessif.

Page 26 : 1. Ἐμβολίμου μηνός. L'année civile n'étant alors que de 360 jours, tandis que l'année solaire en comprend 365 1/4, on ajoutait périodiquement au calendrier, afin de combler cette différence, un mois complémentaire ou intercalaire, ἐμβόλιμος. Toutefois Hérodote fait appliquer ici par Solon à une année moyenne et civile de 360 jours une méthode d'intercalation inventée pour l'année lunaire de 354 jours.

— 2. Εἰ... ἐθελήσει. Ici et ailleurs chez Hérodote, ἐθέλειν n'est guère qu'une sorte de verbe auxiliaire.

Page 28 : 1. Κωφός, sourd de naissance, et, comme tel, sourd-muet.

Page 30 : 1. Θαλάμους, parties de la maison dont on se servait comme de lieux de dépôts, chambres inhabitées qui faisaient l'office d'armoires.

Page 30 : 2. Συμφορῇ ἐχόμενος, comme coupable d'un meurtre involontaire.

Page 32 : 1. Ἐν ἡμετέρου équivaut ici à ἐν ἡμῶν ou ἐν ἡμετέρῳ (s.-ent. οἴκῳ), « chez nous, » soit qu'il faille voir dans ἡμετέρου un neutre, soit qu'on suppose l'ellipse d'un nom masculin.

Page 36 : 1. Μέτες : attique μέθες, impératif aoriste 2 de μεθίημι.

Page 38 : 1. Τὸ.... μανθάνεις.... λέληθε. Cet accusatif τὸ est à la fois le régime direct du premier verbe et le régime indirect de λέληθε.

Page 40 : 1. Νῦν δέ marque fréquemment le passage d'une hypothèse à la réalité. Le sens est : Mais le fait est que.

— 2. Ἔστι τῇ, de quelque façon : locution analogue à ἔστιν ὅτε (comme ἐνίοτε), quelquefois.

Page 44 : 1. Καλεόμενος δὲ Ἄδρηστος. Le nom propre Ἄδρηστος paraît provenir de la même racine que διδράσκω ou διδρήσκω, fuir. On comprendra tout à l'heure quel est le dessein d'Hérodote, en rappelant que le gardien du fils de Crésus avait nom l'Inévitable.

Page 48 : 1. Ἤδεε, 3[e] pers. du singulier de l'imparfait de οἶδα.

Page 50 : 1. Ἐνέβησε comme le simple ἔβησα, a la signification active.

— 2. Ἄβας τὰς Φωκέων. La ville d'Abæ, en Phocide, renfermait un célèbre temple d'Apollon.

— 3. Ἀμφιάρεων.... Τροφώνιον. L'oracle d'Amphiaraüs était situé près de Thèbes ; celui de Trophonius, dans un antre voisin de Lébadée, autre ville de Béotie.

— 4. Βραγχίδας, les Branchides, ou descendants de Branchus : famille sacerdotale attachée au sanctuaire de Didymes auprès de Milet, où Apollon avait un oracle.

Page 54 : 1. Ἐπίεσται, parf. pass. d'ἐφέννυμι.

— 2. Ἧψε, de ἕψω

Page 58 : 1. Τρίτον ἡμιτάλαντον : proprement, un troisième demi-talent, c.-à-d. deux talents et demi, ou, pour emprunter la paraphrase de Stein : δύο τάλαντα, τὸ δὲ τρίτον ἥμισυ.

— 2. Λευκοῦ χρυσοῦ, or blanc, ou mêlé d'une certaine proportion d'argent ; en d'autres termes, or non épuré.

— 3. Ἐπείτε.... νηός. Cet incendie eut lieu en 548 avant J. C., deux ans avant la chute de Crésus.

Page 58 . 4. Τῷ Κορινθίων θησαυρῷ. Il s'agit d'un de ces trésors ou lieux de dépôts que divers peuples grecs avaient à Delphes pour leur usage particulier.

Page 60 : 1. Ἐπικιρνᾶται γάρ. Hérodote explique, dans ce membre de phrase, comment la contenance du vase dont il s'agit a pu venir à sa connaissance : de là γάρ.

— 2. Θεοφανίοισι, aux Théophanies. Ce nom, formé de θεός et de φαίνομαι, désignait une fête célébrée au printemps, en l'honneur de la réapparition du Soleil.

— 3. Θεοδώρου τοῦ Σαμίου, de Théodore de Samos, artiste célèbre, qui passait pour avoir inventé la fonte des métaux.

— 4. Φαμένῳ. Le vase d'eau lustrale était censé parler lui-même, comme il arrive assez souvent dans les inscriptions métriques, et dire aux visiteurs par qui il avait été offert.

Page 62 : 1. Τῆς ἀρτοκόπου. Cette femme avait dénoncé un complot formé par la belle-mère de Crésus contre la vie de ce roi.

— 2. Τήν.... πάθην. Amphiaraüs, devin d'Argos, avait pris part malgré lui, sur les instances de sa femme Ériphyle, que Polynice avait gagnée par le don d'un collier précieux, à l'expédition des Sept chefs contre Thèbes, bien qu'il en prévît le triste résultat. Lors de la déroute qui mit fin au siége, Jupiter, d'un coup de sa foudre, engloutit dans la terre Amphiaraüs avec son char.

— 3. Θηβέων.... Ἀπόλλωνος. Ce temple était situé dans le voisinage du fleuve Isménus, sur une colline dite colline Isménienne.

Page 64 : 1. Ὑμῖν. Ce discours, comme les mots précédents (τάδε μαντήια εἶναι μοῦνα) suffiraient à le montrer, est adressé conjointement, par une sorte de fiction, à Apollon et à Amphiaraüs.

— 2. Μεγάλην.... καταλύσειν. La Pythie avait répondu, suivant Aristote, par l'hexamètre suivant : Κροῖσος Ἅλυν διαβὰς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

Page 66 : 1. Προμαντηίην.... προεδρίην. La προμαντηίη consistait dans le droit de consulter l'oracle, sans attendre le tirage au sort qui fixait les rangs d'introduction ; l'ἀτέλεια, dans l'exemption de toute taxe pour les Lydiens en séjour à Delphes ; la προεδρίη, dans la préséance aux jeux publics.

Page 68 : 1. Καππαδοκίην. La Cappadoce était située au nord-est de la Phrygie, qui faisait partie des États de Crésus.

— 2. Καὶ τὸ κάρτα, locution analogue à ὁ πανὺ, sous-entendu μέγας.

Page 70 : 1. Θαλῆς, Thalès, un des sept Sages de la Grèce.

Page 72 : 1. Κῶς γὰρ.... διέβησαν αὐτόν. Hérodote s'appuie sur ce fait, que les Lydiens devaient plus tard repasser le fleuve Halys. Si, à ce moment, le fleuve n'avait plus été divisé en deux bras, ils auraient été arrêtés, lors de leur retraite, par la même difficulté qui avait fait obstacle, un instant, à leur passage en Cappadoce.

— 2. Μάλιστά κῃ, environ (proprement « plutôt qu'auprès de toute autre ville »). Κῃ ne fait qu'insister sur l'idée d'approximation contenue dans μάλιστα.

Page 76 : 1. Ὅς.... ξεινικός restreint la signification de ce qui précède aux seuls mercenaires de l'armée de Crésus. Ce membre de phrase équivaut donc à ὅσον ἦν ξεινικὸν τούτου τοῦ στρατοῦ.

Page 78 : 1. Τῶν Ἐξηγητέων Τελμησσέων, les Telmessiens Exégètes : ceux de Telmesse en Lycie, qu'Hérodote distingue par le surnom d'Exégètes de ceux de Telmesse en Pisidie, et de ceux de Telmesse en Carie. Ils passaient pour être devins et exégètes ou explicateurs de présages, interprètes des volontés divines.

Page 106 : 1. Οὐδὲν.... μέτα pour μέτεστι.

Page 108 : 1. Προσδέκεσθαι : l'infinitif pour l'impératif.

— 2. Λεγόντων pour λεγέτωσαν.

— 3. Χαριεῖ, 2ᵉ personne du singulier du futur de l'indicatif de χαρίζομαι.

Page 112 : 1. Πέμπτου γονέος, cinquième ascendant, père du trisaïeul. C'est Gygès que désigne ainsi la Pythie. D'accord avec la femme de Candaule, il avait assassiné ce prince et s'était emparé de sa couronne. Avec lui, la dynastie des Mermnades monta sur le trône de Lydie, occupé jusque-là par celle des Héraclides.

— 2. Λοξίεω, Loxias, surnom d'Apollon, soit à cause de l'ambiguïté de ses réponses, soit à cause de l'obliquité des rayons du soleil.

Page 114 : 1. Ἀρχόμενος ὑπ' ἐκείνοισι. A cette époque, en effet, les Perses étaient sujets des Mèdes.

Page 116 : 1. Καὶ τῶν κύβων.... καὶ τῆς σφαίρης. Sous-entendez, d'après ce qui suit, τὰς παιγνίας.

Page 120 : 1. Σοφός non pas « sage », dans le sens de « vertueux », en grec σώφρων, mais, selon les cas, habile, ingénieux, savant.

Page 122 : 1. Δικασόμενοι, pour se faire juger. Il s'agit évidemment ici d'un jugement arbitral.

— 2. Οὔτε. Dans le mot à mot, οὔ τε.

— 3. Δικᾶν, futur dit attique de δικάζω.

Page 126 : 1. Ἕτερον (sous-ent. κύκλον) : à l'accusatif, parce que ce membre de phrase explicatif n'est qu'une apposition à τείχεα (les remparts, la forteresse, nommée plus bas, au singulier, τὸ τεῖχος). Cette forteresse consistait, en effet, comme on va le voir, en sept enceintes concentriques.

Page 128 : 1. Τέ correspond à μήτε de la ligne précédente.

Page 130 : 1. Ὁ Ἀστυάγης, Astyage, roi des Mèdes : sa fille Mandane avait épousé le Perse Cambyse.

— 2. Ὀνειροπόλοι γὰρ ἐσήμαινον, après plusieurs visions menaçantes, qui étaient apparues à Astyage.

— 3. Ἄλλους ἑλόμενος, en préférant à tes devoirs envers moi la reconnaissance de Cambyse et de Mandane.

Page 132 : 1. Κεκοσμημένον.... θανάτῳ, sous-ent. κόσμησιν ou στολήν. Proprement : « Habillé pour la mort, habillé du vêtement dans lequel il devait mourir. »

Page 136 : 1. Οἰχομένου. Le présent de ce verbe, de même que celui de ἥκω, a la valeur d'un parfait.

— 2. Ὅ τι οὐκ ἐωθός équivaut ici à δι' ὅ τι οὐκ ἐωθός.

Page 140 : 1. Τοῦ Κύρου, fils de Cyrus. Le vrai nom de l'aïeul du grand Cyrus paraît avoir été Téïspée. L'origine de cette inadvertance d'Hérodote peut être l'usage grec de donner au petit-fils le nom du grand-père.

Page 144 : 1. Ὀφθαλμὸν βασιλέος : expression métaphorique, par laquelle les Perses désignaient certains inspecteurs ou surveillants qui adressaient leurs rapports directement au Grand Roi.

Page 146 : 1. Ἐκέλευε, sous-ent. ὁ Κῦρος. Il y a anacoluthe. Pour que la phrase fût régulière, il faudrait qu'elle commençât par ἕνα.... συμπαίζοντα, ἐόντα, de telle façon que αὐτόν devînt inutile.

Page 150 : 1. Βασανίσῃ, il interrogeât (en employant au besoin la torture).

Page 156 : 1. Γάρ rattache la phrase à une proposition sous-entendue dont le sens serait : « Je dois maintenant réparer le mal que je t'ai fait. »

Page 158 : 1. Χαίρων rappelle la formule d'adieu χαῖρε.

— 2. Οὐρανίη, surnom d'Aphrodite ou Vénus, considérée comme la mère du Ciel et de la Terre.

Page 160 : 1. Μίτραν. L'Aphrodite perse paraît s'être appelée Ἀναῖτις ; Μίτρα rappelle plutôt le nom du Soleil, Mithra. Hérodote aura sans doute confondu les noms de ces deux divinités.

— 2. Ὡς.... θέλῃ. Il faut sous-entendre ἄν après ὡς, et τις à côté de θελῃ.

Page 162 : 1. Οἵην.... ἐπαοιδήν, c'est, en effet, à une théogonie, ou poëme sur la généalogie des dieux, que les Perses assimilent cette ἐπαοιδή, en d'autres termes, le chant dont les Mages accompagnaient la cérémonie du sacrifice.

Page 170 : 1. Καὶ ὁ μὲν ἔσω.... ὠθέει. Les rames dont il s'agit ne servant pas à faire avancer le bateau, mais seulement à corriger, quand besoin était, l'impulsion qu'il recevait constamment du courant, les deux rameurs, placés l'un à droite, l'autre à gauche, n'avaient qu'à le diriger dans l'un de ces deux sens : ils y parvenaient en combinant leurs mouvements de telle sorte que. au moment ou l'un d'eux rapprochait sa rame du bateau, l'autre en écartât la sienne de façon à repousser l'eau.

— 2. Ταλάντων. Le talent était du poids d'environ vingt-six kilogrammes.

— 3. Ἀπ' ὧν ἐκήρυξαν : comme ἀπεκήρυξαν ὧν. Il arrive très-souvent, chez Hérodote, que le mot ὧν sépare ainsi la préposition de son verbe. Remarquez de plus l'aoriste, là où le sens paraîtrait demander un présent : c'est l'aoriste d'habitude.

Page 174 : 1. Ὦ.... Μήδων. Cyrus était roi des Mèdes, en tant que successeur d'Astyage, qu'il avait détrôné.

Page 178 : 1. Ὅτι est pléonastique ici, et n'influe pas sur e mode du verbe.

— 2. Παθήματα.... μαθήματα : jeu de mots quasi proverbial.

Page 180 : 1. Διεσιέωσι, subjonctif présent de διεσίημι, verbe régulièrement formé de διά et de ἐσίημι ou εἰσίημι, introduire, faire ou laisser pénétrer.

— 2. Τῶν προβάτων, des brebis : génitif partitif.

Page 182 : 1. Κατά : ionien pour καθά

Page 184 : 1. Ἀχαιμενίδῃ : par conséquent, appartenant à la famille royale, car Cyrus lui-même descendait d'Achæmène. Arsame, le père d'Hystaspe, était cousin germain de Cyrus.

— 2. Κου μάλιστα. Ces deux mots ne servent qu'à insister sur l'idée d'approximation déjà impliquée dans ἐς εἴκοσι.... ἔτεα.

Page 192 : 1. Τὸν.... δεσπότην, le maître, le dieu : en effet, les Massagètes, au rapport d'Hérodote (livre I, chapitre CCXVI), n'en reconnaissaient, ou du moins n'en adoraient pas d'autre.

— 2. Ἦ μέν : comme ἦ μήν, formule d'un emploi en quelque sorte perpétuel dans les serments.

Page 194 : 1. Ἡ πολλή.... στρατιῆς, la plus grande partie de l'armée perse : ἡ πολλή par attraction pour τὸ πολλόν.

Page 200 : 1. Ἐσθίει. Sujet sous-entendu : τοῦτο τὸ θηρίον.

Page 206 : 1. Νῶτον. Ici surface, extérieur, peau. Νῶτον ὑός, une peau de cochon, un cochon empaillé.

— 2. Τὴν σπειρομένην Αἴγυπτον, la partie de l'Égypte cultivée, par opposition aux marais (τὰ ἕλεα), dont Hérodote parlera plus loin.

Page 214 : 1. Τοῦ τις καὶ λόγος ᾖ, *cujus quidem aliqua ratio habeatur*. Ἄν est sous-entendu.

Page 216 : 1. Εἶναι.... ὀνομάζειν. Il s'agit d'Osiris, qui, selon les Égyptiens, avait été embaumé de la sorte. Hérodote se ferait scrupule de nommer ce dieu dans un passage où il est question des cérémonies funèbres, et où, par conséquent, reviennent à tout moment des paroles de mauvais augure.

Page 222 : 1. Τοῦ Νείλου. Les Égyptiens adoraient le Nil comme un dieu.

Page 228 : 1. Πλατυτέροισι, quelque peu salés. Cette acception est extrêmement rare.

— 2. Ἔλεγον. Il s'agit des prêtres égyptiens, sur le témoignage desquels repose la partie historique du II[e] livre d'Hérodote.

Page 230 : 1. Ὀτεῶν, comme ὁτουοῦν, οὑτινοσοῦν.

— 2. Ἐπιβάληται.... ἱρά, s'il revêt les stigmates sacrés, c'est-à-dire s'il imprime sur son corps la marque du dieu. Les esclaves étaient marqués à la façon du bétail.

Page 232 : 1. Πρωτέα. C'était le nom du roi d'Égypte.

Page 234 : 1. Ἀπολαμφθέντες : ionien, pour ἀποληφθέντες

Page 236 : 1. Περιέψεσθαι, futur moyen pris ici dans le sens passif : que vous serez traités.

Page 242 : 1. Βασιλεῦσαι dépend de οἱ ἱρὲς ἔλεγον (les prêtres me disaient) sous-entendu. Dans ce morceau, en effet, comme dans le précédent, Hérodote ne fait que répéter, sans en garantir l'exactitude, ce que lui ont dit les prêtres égyptiens.

Page 244 : 1. Κατὰ δέ tient lieu de καταφαγεῖν δέ.

Page 250 : 1. Ἀπρίεω. Amasis, après l'avoir vaincu et fait prisonnier, l'avait abandonné à la fureur des Égyptiens, qui l'avaient étranglé.

— 2. Νομοῦ.... Σαΐτεω, du nome (ou de la province) de Saïs. Saïs était une ville du Delta, sur le bras canopique du Nil.

Page 252 : 1. Δουλεύειν. être sujet : expression consacrée par l'usage, au moins lorsqu'il s'agissait des monarchies de l'Orient.

— 2. Μέχρι ὅτευ équivaut à μέχρι οὗ, expression qui, elle-même, se rencontre quelquefois avec la valeur de μέχρι seul.

— 3. Πληθούσης ἀγορῆς, l'heure où le marché est plein : locution fréquente pour désigner les dernières heures de la matinée.

Page 258 : 1. Προσετετάχατο : comme προστεταγμένοι ἦσαν.

Page 260 : 1. Ἤδη δέ, mais maintenant (pour passer à autre chose), mais d'autre part.

Page 264 : 1. Τῇ νηΐ. Un vaisseau mytilénéen envoyé par Cambyse à Memphis, pour parlementer, avait été détruit par les Égyptiens, qui en avaient massacré l'équipage.

— 2. Οἱ βασιλήιοι δικασταί, les juges royaux : nom donné en Perse à une sorte de cour suprême.

— 3. Ἡγεόμενον.... θάνατον : sous-entendez ὁδόν.

Page 268 : 1. Ἰχθυοφάγοι : proprement « Mangeurs de poisson ». Cambyse avait fait venir d'Éléphantine ceux des hommes de cette peuplade qui savaient la langue éthiopienne.

Page 274 : 1. Εἰρώτα.... περιαυχένιον, sous-ent. ὅ τι εἴη.

Page 276 : 1. Κόπρον, du fumier : à cause de l'engrais dont on se sert pour faire pousser le froment.

Page 278 : 1. Τοῦ Διός, de Jupiter Ammon.

Page 280 : 1. Ἐφάνη.... ὁ Ἆπις. Les Égyptiens disaient qu'Apis était apparu, quand on avait découvert dans leur pays un bœuf marqué des signes qu'Hérodote indique plus bas. Ils voyaient alors dans cet animal une incarnation du dieu Osiris, et le désignaient par le titre ou nom de dignité, ὁ Ἆπις.

— 2. Ὅ τι : comme διότι, pourquoi.

Page 288 : 1. Πολυκράτεος, Polycrate, tyran de Samos.

Page 290 : 1. Ἄμασιν, Amasis, roi d'Égypte, ami de Polycrate.

— 2. Πρήσσων est au nominatif, comme se rapportant à αὐτός.

Page 292 : 1. Σμαράγδου est adjectif ici et ailleurs chez Hérodote

Page 294 : 1. Ἐπὶ τὰς θύρας, aux portes du palais, ou simplement au palais.

Page 298 : 1. Ἀνδρός, Ce conte, intéressant pour l'histoire des superstitions antiques, a son complément dans un autre passage du même livre, où Hérodote raconte la fin misérable de Polycrate, assassiné par Orœtès, gouverneur de Sardes.

— 2. Περίανδρος, Périandre, tyran de Corinthe. Sa femme Mélissa était morte des suites d'un coup qu'il lui avait porté dans un accès de colère.

Page 302 : 1. Ἀπηλαύνετ' ἄν. Cette particule indique ici la répétition de l'action.

— 2. Ἱρὴν ζημίην, amende sacrée. On appelait ainsi les amendes dont le produit revenait aux temples, et non à l'État.

Page 308 : 1. Ὁ Κύρου Σμέρδις. Smerdis, fils de Cyrus, avait été tué par ordre de son frère Cambyse. Après la mort de ce dernier, un mage qui s'appelait aussi Smerdis, se fit passer pour le frère du roi défunt, et monta, à ce titre, sur le trône.

Page 310 : 1. Τῆς ἀκροπόλιος, l'acropole de Suse, château des rois de Perse.

Page 318 : 1. Ὅτι est ici surabondant.

Page 324 : 1. Τοῖσι μάγοισι. L'usurpateur Smerdis avait auprès de lui son frère, mage comme lui, et inventeur de la supercherie à laquelle il devait le trône.

— 2. Ἦ μέν : comme ἦ μήν, formule de serment.

Page 330 : 1. Τὰς.... ἐσφέρουσι, apportant dans l'intérieur du palais les messages destinés au Mage, qui avait une raison de plus que les autres monarques orientaux de se rendre invisible.

Page 332 : 1. Οἱ μάγοι ἀμφότεροι, Smerdis, et son frère.

— 2. Ἀνά τε ἔδραμον (ἀνέδραμόν τε) πάλιν, et ils se levèrent précipitamment des siéges où ils s'étaient assis pour délibérer : de là πάλιν.

Page 346 : 1. Ἀπέβη, aoriste d'habitude, comme διέδεξε.

— 2. Συγκύψαντες : proprement baissant ensemble leurs têtes : de concert.

Page 348 : 1. Ἕνα ἄνδρα, Cyrus, qui avait affranchi les Perses de la domination des Mèdes.

Page 350 : 1. Ἰνταφρένεος. Il avait été condamné à mort par Darius avec ses enfants et tous les hommes de sa famille.

Page 354 : 1. Ἔτι ἐν Σάρδισι, lorsque Démocède était encore à Sardes. Il accompagnait le tyran de Samos, Polycrate, le jour où Orœtès, gouverneur de Sardes, fit périr celui-ci dans un guet-apens. Orœtès le retint auprès de lui Lorsque le meurtrier eut été, à son tour, mis à mort par ordre de Darius, ses richesses furent transportées à Suse, et Démocède avec elles.

Page 356 : 1. Πεδέων, qui signifie ordinairement « entraves », paraît désigner ici une espèce d'ornement.

— 2. Διπλήσιον. Tant qu'il était captif, Démocède n'avait porté qu'une paire de πέδαι.

Page 366 : 1. Ἐκείνου pour ἑωυτοῦ, qui serait équivoque.

Page 368 : 1. Εὐ : ionien, pour οὑ (avec l'accent : οὗ).

Page 372 : 1. Ταῦτα désigne ici le voyage d'exploration raconté dans le morceau précédent.

Page 374 : 1. Φεύγων ἐκ Σάμου, à la suite de la mort de son frère.

Page 378 : 1. Δοῦλος ἡμέτερος. Mæandrius, secrétaire du tyran Polycrate, avait été chargé par lui de gouverner cette île en son absence. On verra au morceau suivant comment il resta en possession du pouvoir, quand son maître eut été assassiné par Orœtès.

Page 382 : 1. Ἀλλὰ.... ὅκως.... δώσεις. Il faut sous-entendre ὅρα ou un verbe analogue devant ὅκως.

Page 384 . 1. Ἐπὶ Σάμον. Voyez la fin du morceau XXVII.

Page 386 : 1. Τῷ.... σφεας. En détournant le cours de l'Euphrate.

Page 394 : 1. Νινίων. Les autres portes mentionnées par Hérodote tiraient leur nom des Chaldéens, habitants d'une province de la Babylonie, du dieu Bel, Bal, ou Jupiter Bel, comme dit Hérodote, enfin du pays des Cissiens, dont Suse était la capitale.

Page 400 : 1. Τῶν Βαβυλωνίων, génitif partitif.

Page 404 : 1. Οὔτε forme ici deux mots, le second, τε, correspondant à la même particule qui est plus loin après ἰέναι.

— 2. Οἱ Γέται, les Gètes, peuple de Thrace, voisin des Scythes.

Page 406 : 1. Οὐδένα.... σφέτερον. L'expression τῷ θεῷ ne serait pas assez claire sans cette explication, d'où il résulte qu'il s'agit encore de Zalmoxis.

Page 410 : 1. Ὡς.... ἐκ τότε. Ce premier membre de phrase n'est pas dans Hérodote.

— 2. Τὸν Σκυθέων βασιλέα. Il n'était pas seul roi des Scythes.

Page 416 : 1. Φωνή. Sous-entendez ἦν, autrement la construction demanderait l'accusatif.

Page 418 : 1. Ἱπταμένῳ a été ajouté au texte pour la clarté du sens.

Page 422 : 1. Ἴωσι. Darius avait confié aux Ioniens la garde du pont qu'il avait jeté sur l'Ister.

— 2. Οἱ δὲ ἄνθρωποι paraît être le commencement d'une proposition construite sur le modèle de la précédente, avec un subjonctif correspondant à παρέχωνται ; mais le tour change, sans que l'anacoluthe, cependant, nuise aucunement à la clarté de la phrase.

Page 424 : 1. Τῆς φωνῆς, génitif partitif.

Page 428 : 1. Κρηστωναίων. Les Crestonéens habitaient vers les sources de l'Échédore, entre l'Axius et le Strymon.

— 2. Σφάζεται ἐς τὸν τάφον. Elle est égorgée de telle façon que le sang coule sur le tombeau ; de là ἐς et l'accusatif.

Page 430 : 1. Προκατιζόμενον ἐς τὸ προάστειον, venant siéger en public (comme juge) dans le faubourg ; ce qui explique l'accusatif.

Page 436 : 1. Ἐζευγμένα, allant d'une ligne de pilotis à une autre, comme un pont qui joint deux rivages.

— 2. Τῇ λίμνῃ, le lac Prasias, situé aux environs d'Amphipolis et traversé par le fleuve Strymon.

— 3. Ὁ γαμέων.... ὑπίστησι tient lieu de οἱ γαμέοντες.... ὑπιστᾶσι, que paraît appeler le participe précédent κομίζοντες.

Page 438 : 1. Κατίει, comme καθίησι. Sous-ent. ὁ κρατέων τῆς καλύβης.

Page 440 : 1. Τούτων.... πείθεσθαι. Proprement « ils leur donnèrent pour rôle, tâche ou fonction d'obéir à ceux-ci. » Hérodote construit quelquefois le verbe πείθομαι avec le génitif.

Page 442 : 1. Οὔτε, dans le mot à mot οὐ τε, correspond à τε de la seconde partie de la phrase ἥ τε μάχη αὐτῶν.

— 2. Ἀπὸ χρυσοῦ ἀρξαμένοισι. On explique le datif, en sousentendant ἡμῖν : « Pour que nous commencions par l'or. »

Page 444 : 1. Μαντινοί, peuple d'ailleurs inconnu.

Page 454 : 1. Κιβδήλοισι : proprement « de mauvais aloi ». C'était la Pythie qui avait persuadé aux Lacédémoniens de délivrer Athènes : mais on prétendait qu'elle avait été gagnée à prix d'argent par l'opulente famille des Alcméonides.

— 2. Τάχα.... ἁμαρτών. En parlant ainsi, les Spartiates pensent principalement aux Péloponnésiens et à eux-mêmes.

Page 458 : 1. Ἔατε : ionien pour ἦτε.

— 2. Δήμου... ἐκ Πέτρης ἐών, du dème de Pétra (en Corinthie).

— 3. Καινείδης, descendant de Cénée (Καινεύς), célèbre Lapithe.

Page 460 : 1. Μουνάρχοισι. Chaque année, le pouvoir royal était dévolu par voie d'élection à un des Bacchiades.

— 2. Πέτρῃσι, allusion au dème de Pétra, dont on a vu plus haut qu'Éétion était originaire, comme Αἰετὸς est une allusion au nom d'Éétion.

— 3. Πειρήνην, Pirène : nom d'une fontaine de Corinthe.

Page 466 : 1. Κυψέλην. On montrait dans le temple d'Héra, à Olympie, un coffret, offert par les descendants de Cypsélus, qu'on prétendait être celui-là.

Page 466 : 2. Ἀμφιδέξιον : proprement « bon à prendre des deux côtés » : qu'il était impossible d'interpréter autrement que dans un sens favorable, « évidemment favorable », avec allusion à l'ambiguïté ordinaire des oracles.

Page 470 : 1. Τὸν κήρυκα. Tite Live raconte une histoire toute semblable au sujet de Tarquin le Superbe et de son fils Sextus.

Page 474 : 1. Τἆλλα πολίσματα, les autres villes d'Ionie qui s'étaient révoltées en même temps contre la domination perse.

Page 476 : 1. Πανιώνιον, réunion générale des Ioniens. Cette réunion avait lieu dans un temple de Neptune, situé sur le promontoire Mycale.

Page 480 : 1. Καταλυθέντες τῶν ἀρχέων. Au début de la révolte de l'Ionie, Aristagore avait renversé tous ces tyrans dépendants du Grand Roi, en même temps qu'il renonçait, pour sa part, à gouverner Milet en cette qualité.

Page 482 : 1. Γάρ indique, comme toujours, une phrase explicative; mais ici la phrase explicative précède la phrase expliquée.

— 2. Ὑμεῖς commence une forme de phrase que la suite du discours ne continue pas.

Page 488 : 1. Τοὺς λόγους. Ces propositions d'Æacès avaient pour objet de provoquer la défection des Samiens.

Page 496 : 1. Τὴν παρακαταθήκην, le dépôt. Il s'agit de dix citoyens notables de l'île d'Égine, que les deux rois de Sparte, Cléomène et Leutychide, avaient faits prisonniers, et confiés à la garde des Athéniens.

Page 500 : 1. Τάδε τὰ σύμβολα. Ces signes de reconnaissance étaient probablement des moitiés d'objets rompus en deux.

— 2. Ἐς ὑμέας. Glaucus fait pressentir par là qu'il affirmera par serment n'avoir pas reçu le dépôt.

Page 502 : 1. Ὅρκου πάϊς.... ἀνώνυμος désigne allégoriquement le châtiment du parjure, conséquence inévitable de son crime.

— 2. Ἔπι : comme ἔπεισι, *adsunt*.

Page 504 : 1. Ἀποδιδόναι. L'exemple de Glaucus n'empêcha point les Athéniens de garder le dépôt qui leur avait été confié.

— 2. Ἐνίκα.... τῶν γνωμέων. En effet, les voix restant en nombre égal, on serait demeuré dans le *statu quo*.

Page 506 : 1. Ὁ, celui que la fève (le sort) avait désigné pour être archonte polémarque. A la différence des archontes, les stratéges, dont il sera ensuite question, étaient élus par les tribus.

Page 510 : 1. Ὡς ἠριθμέοντο, selon leur rang qu'un tirage au sort assignait chaque année aux dix tribus. Par cela même qu'il indique cet ordre de succession, Hérodote est dispensé de faire connaître les postes assignés aux dix stratéges : en effet, chacun d'eux était nécessairement avec la tribu dont il faisait partie.

— 2. Τὸ στρατόπεδον ἐξισούμενον.... τὸ μὲν αὐτοῦ : anacoluthe, pour τοῦ στρατοπέδου ἐξισουμένου τὸ μέν....

Page 514 : 1. Τὸ.... μέσον équivaut, comme la suite le fait voir, à κατα τὸ μέσον.

— 2. Πῦρ.... αἴτεον. Réminiscence d'un passage du XV[e] livre de l'*Iliade*. Hector, qui refoule les Grecs jusqu'à la mer, crie à ses compagnons de lui apporter du feu pour brûler les vaisseaux ennemis.

Page 516 : 1. Τα.... ἀνδράποδα, toute la population d'Érétrie, que les Perses avaient réduite en esclavage, et qu'ils avaient déposée, pour l'y reprendre, dans l'île d'Égilie.

— 2. Ἀλκμαιωνιδέων : puissante famille d'Athènes, au sujet de laquelle on peut consulter le morceau qui fait suite à celui-ci.

Page 518 : 1. Κυνοσάργεϊ, gymnase situé à l'est d'Athènes. L'imagination superstitieuse d'Hérodote paraît trouver quelque chose de merveilleux dans la coïncidence qu'il mentionne ici.

Page 520 : 1. Μεγακλέος, forme ionnienne équivalente à Μεγακλέεος ou Μεγακλέους. Cet Athénien devait être le chef de la famille des Alcméonides.

— 2. Λυδοῖσι.... ἀπικνεομένοισι. Voy. le morceau II.

— 3. Κόλπον.... καταλιπόμενος, il se ménagea une vaste poche au moyen de la ceinture.

Page 526 : 1. Σιρίτης, de Siris, ville grecque de Lucanie.

— 2. Τιτόρμου. Le bouvier Titormus, lutteur célèbre, eut l'honneur de terrasser Milon de Crotone lui-même, à qui l'on attribue ces mots au sujet de son vainqueur : Ἄλλος οὗτος Ἡρακλῆς. Quant aux motifs de sa retraite en Étolie, ils ne sont pas connus.

— 3. Φείδωνος, Phidon, fondateur de la confédération argienne. L'Argolide, puis le Péloponnèse entier, lui durent, de plus, l'introduction du plus ancien système de poids et mesures, celui qu'on appelle ordinairement système éginète.

Page 526 : 4. Τοὺς Ἠλείων ἀγωνοθέτας. La présidence des jeux Olympiques appartenait, en ce temps-là, aux Éléens, qui en avaient dépossédé le peuple de Pise.

— 5. Παίου, ville d'Azanie, petit pays au nord-ouest de l'Arcadie.

— 6. Τοὺς Διοσκούρους, les fils de Jupiter, Castor et Pollux.

Page 528 : 1. Αὐτῆς, *ipsius :* le pays même où était Olympie.

— 2. Καὶ ἄλλος, et d'autre part, et aussi.

— 3. Τῶν Σκοπαδέων.... Κραννώνιος, Diactoride de la ville de Crannon, de la famille des Scopades, qui tenait, avec celle des Aleuades, le premier rang en Thessalie.

Page 530 : 1. Συνιστιῆσι : ionien pour συνεστιάσει.

— 2. Κυψελίδῃσι. Voyez le morceau XXXVIII.

— 3. Τοῦ γάμου. Dans l'antiquité grecque, le repas, qu'accompagnait toujours un sacrifice, ou tout au moins une libation, prenait par là-même un caractère religieux. Il paraît avoir joué notamment un rôle considérable dans la célébration des mariages.

— 4. Ὡς.... ἐγίνοντο, quand fut arrivé le moment du συμπόσιον, de la *compotatio.*

Page 536 : 1. Τὰς φυλάς, la division en dix tribus. Avant Clisthène, elles n'étaient qu'au nombre de quatre.

— 2. Περικλέα. Toute la généalogie qui précède ne tend évidemment qu'à faire connaître l'origine de ce célèbre contemporain d'Hérodote.

Page 544 : 1. Οἱ τὰς.... τράποντες. Ces soldats formaient une troupe d'élite de mille hommes.

Page 546 : 1. Δημάρητον. Démarate, roi de Sparte réfugié en Perse, accompagnait Xerxès dans son expédition.

Page 552 : 1. Κατὰ.... ὑμετέρους. Xerxès fait allusion, en plaisantant, à l'usage qui assignait aux rois de Sparte une double portion dans les repas communs.

Page 558 : 1. Συμφορῇ χρεομένων. Hérodote vient de raconter que les dieux, et notamment le héraut Talthybius, qui avait un autel à Sparte, irrités d'un attentat commis autrefois contre les hérauts de Darius, attentat qui, aux yeux des Grecs, était un véritable sacrilége, manifestaient leur courroux depuis longtemps, en n'envoyant aux Lacédémoniens, que des présages défavorables

Page 562 : 1. Καὶ.... ἐχόμενα. Hérodote indique par là qu'il ne reproduit que l'essentiel des paroles adressées à Xerxès par les deux Spartiates.

— 2. Λέγουσι.... ταῦτα est comme une répétition pure et simple de δευτερά σφι λέγουσι, etc.

Page 570 : 1. Παραλαμψομένους : ionien pour παραληψομένους.

Page 572 : 1. Μὲν δίκαιον, νόον δ'. Ces mots ne sont pas dans les manuscrits.

Page 574 : 1. Δωριέος τοῦ Ἀναξανδρίδεω, Spartiate, qui était venu en Sicile, afin d'y fonder une colonie. Il périt dans une bataille contre les Phéniciens, auxquels s'étaient réunis les habitants d'Égeste.

— 2. Ἱπποδρόμους, fantassins mêlés dans les rangs de la cavalerie, et qui, dans les charges, se suspendaient à la crinière des chevaux.

Page 576 : 1. Σύαγρος, député des Lacédémoniens.

— 2. Ἦ κε μέγ' οἰμώξειε. C'est le début d'un vers d'Homère (*Iliade*, VII, 125).

— 3. Ἀγαμέμνων est nommé ici, non comme ancêtre des Spartiates, qui ne descendaient pas de lui, mais comme ayant exercé avant eux l'hégémonie sur le Péloponnèse.

— 4. Τὸν τελευταῖον.... λόγον. Nous dirions « son ultimatum ».

Page 582 : 1. Ἄριστον. Cet Athénien est Ménesthée (*Iliade*, II, 552).

— 2. Ἐκ.... ἐξαραίρηται, en perdant mon alliance.

Page 584 : 1. Περισπερχθέντων. Cette retraite eût, en effet, livré aux Perses toute la Grèce propre, dont faisaient partie la Phocide et la Locride

Page 588 : 1. Βασίλειαν.... πόλιν rappelle le mot voisin βασιλεῦ. On peut voir, par le morceau précédent, que la Grèce entière, Athènes comprise, acceptait alors sans difficulté l'hégémonie de Sparte. Démarate caractérise ici cette hégémonie, de manière à se faire entendre du roi de Perse.

Page 592 : 1. Ἀθανάτους : ainsi nommés, parce que ce corps ne perdait pas un des dix mille hommes dont il se composait, sans que le vide fût aussitôt comblé.

— 2. Ἄν.... ὑπέστρεφον. La particule ἄν indique seulement la répétition de l'action.

Page 596 : 1. Μηλιεύς, Malien. Les Maliens habitaient les bords du golfe Maliaque, qui leur dut son nom.

— 2. Πυλαγόρων. Les Pylagores d'une part, de l'autre les Hiéromnémons, formaient comme deux sections permanentes de l'assemblée générale (Πυλαίη) des peuples qui faisaient partie de la ligue amphictyonique (Ἀμφικτύονες).

Page 598 : 1. Οἳ n'est autre chose ici, bien qu'il ait l'accent, que l'article employé comme démonstratif.

Page 602 : 1. Δοκέειν, supplément inséré ici par conjecture, en vue de rétablir le sens.

Page 606 : 1. Μελάμποδος : Mélampe, célèbre devin d'Argos Une telle origine devait suffire pour établir la réputation d'un devin, la faculté prophétique passant pour être héréditaire.

— 2. Ἐν.... ποιεύμενος, à titre d'otages. Les Thébains ne devaient pas tarder à trahir ouvertement la cause des Grecs.

Page 608 : 1. Ἐς.... πληθώρην, vers l'heure où le marché est plein, c'est-à-dire vers les dernières heures de la matinée. Κου et μάλιστα, aussi bien que ἐς, marquent ici approximation.

Page 618 : 1. Σιμωνίδης, Simonide de Céos, célèbre poëte lyrique et élégiaque. On lui attribue aussi les deux épigrammes citées par Hérodote.

— 2. Ἐν τῷ ἱρῷ. Dans le temple, l'Érechthéum, qui était situé, non dans la ville proprement dite, mais dans l'Acropole.

Page 620 : 1. Τὴν ἐν τῇ ἠπείρῳ. Cette restriction a pour objet d'excepter Salamine, avec les réfugiés qui s'y trouvaient, et les vaisseaux, dont les « murailles de bois » enfermaient alors tout ce qu'Athènes avait de soldats.

Page 622 : 1. Ἀρταβάνῳ, Artaban. C'était le régent qui gouvernait l'empire pendant l'absence de Xerxès.

Page 624 : 1. Τῷ Θριασίῳ πεδίῳ, plaine située entre Éleusis et le dème de Thria.

Page 626 : 1. Τῇ Κούρῃ. C'est la même déesse que Perséphone ou Proserpine.

Page 630 : 1. Ἀπολαμφθέντες pour ἀποληφθέντες.

— 2. Τὴν Σκιρωνίδα ὁδόν. Cette route ainsi nommée du brigand Sciron, conduisait de la Grèce propre dans le Péloponnèse.

Page 632 : 1. Ὀλύμπια καὶ Κάρνεια. C'était la célébration de ces deux fêtes, l'une en Élide, l'autre à Sparte, qui avait, précédemment, empêché les Péloponnésiens d'accourir en plus grand nombre à la défense des Thermopyles.

Page 634 : 1. Εὐρυβιάδεω, Spartiate qui commandait la flotte grecque.

— 2. Πολλὰ ἐλέγετο. La fin de la phrase οἱ μὲν.... Ἀθηναῖοι δὲ est construite comme s'il y avait ici ἔλεγον, et non ἐλέγετο.

— 3. Θεμιστοκλέος, forme équivalente à Θεμιστοκλέεος ou Θεμιστοκλέους.

Page 636 : 1. Θεσπιέα.... ἐποίησε. On peut croire que les Athéniens n'auraient pas voulu admettre un ancien esclave parmi leurs concitoyens. Les Thespiens, qui devaient avoir perdu beaucoup des leurs dans la guerre contre les Perses, paraissent s'être montrés plus accommodants, et avoir compris parmi les citoyens nouveaux qu'ils se voyaient forcés de s'adjoindre (ἐπιδέκεσθαι), l'homme qui leur était recommandé par le vainqueur de Salamine.

Page 638 : 1. Κυνόσουραν, Cynosure. C'est le nom d'un promontoire de l'Attique, au sud de Marathon.

Page 641 : 1. Τηνίων, de Ténos, île de la mer Égée, entre Délos et Andros.

— 2. Τὸν τρίποδα, le trépied offert au temple de Delphes par les peuples grecs, après la victoire de Platée et l'expulsion définitive des barbares.

— 3. Καὶ οἵ. Sujet général, auquel se substitue plus bas un sujet particulier, à savoir ἐκ πάντων Θεμιστοκλέης, « entre tous Thémistocle. » Οἵ est l'article, en dépit de l'accent.

Page 648 : 1. Πρύμνην ἀνακρούεσθε. Cette manœuvre consistait à faire reculer le vaisseau la proue en avant, en ramant à rebours : on y avait recours lorsqu'on voulait se dérober au danger sans paraître prendre la fuite.

— 2. Ἴωνες. Les Ioniens d'Asie combattaient, bien que malgré eux, sur la flotte perse. Hérodote fait allusion plus loin à une tentative de Thémistocle pour provoquer leur défection.

Page 654 : 1. Καλυνδέων, habitants de Calynde en Carie.

Page 656 : 1. Τὸ ἐπίσημον τῆς νεός, la figure sculptée ou peinte à l'avant, qui distinguait son vaisseau.

Page 656 : 2. Ἠπίσταντο, « ils pensaient, » marque ici une simple opinion, laquelle même se trouvait être erronée, par opposition à σαφέως ἐπισταμένους, « ayant une connaissance exacte de..., connaissant bien. »

— 3. Ἀπό, pour ἀπέθανον.

Page 660 : 1. Πατρόθεν. Le nom du père tenait lieu chez les anciens du nom de famille.

Page 662 : 1. Ἐς.... τὸν μηδισμόν. Lors de l'expédition de Darius, les Éginètes lui avaient « donné la terre et l'eau ». Presque aussitôt, le roi de Sparte, à l'instigation des Athéniens, passa dans l'île d'Égine, afin de châtier les auteurs présumés de cette défection. Crios, le père de l'Éginète dont il s'agit ici, avait été, à cette occasion, emmené prisonnier par Cléomène, avec neuf de ses compatriotes, et remis en dépôt entre les mains des Athéniens.

Page 666 : 1. Οὔτε, dans le mot à mot, καὶ.... οὐ.

Page 670 : 1. Κωλιάδα : à vingt stades au sud de Phalère ; on y voyait un temple consacré à Aphrodite Κωλιάς.

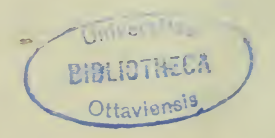
— 2. Εἰρημένον Βάκιδι καὶ Μουσαίῳ, par Bacis et par Musée : devins célèbres. Hérodote a rapporté plus haut une prédiction de Bacis.

Page 672 : 1. Ποταμῷ, l'Asope

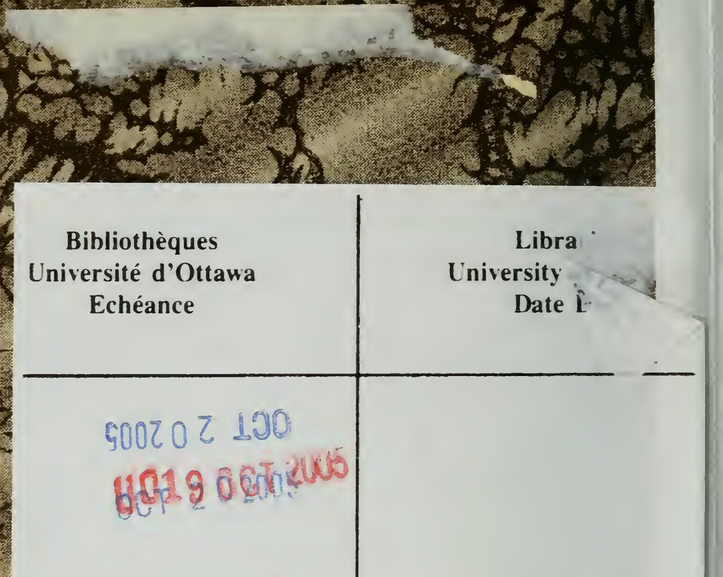
FIN.

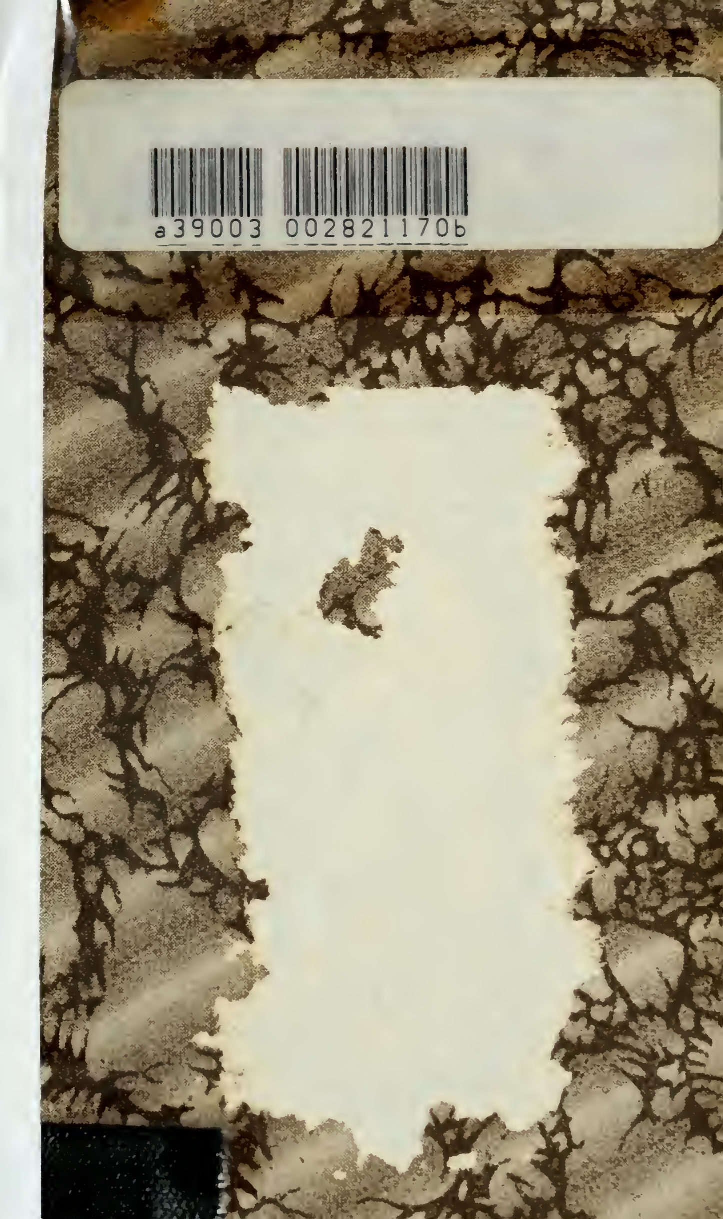
TABLE DES MATIÈRES.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.



Paris — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus.




a39003 002821170b

